Crawford 2341

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE.

32e VOLUME.

ANNÉE 1907.

BERNE

IMPRIMERIE LIEROW & Cie.


BEQUEATHED
BY
K. T.
1913.

TABLE DES MATIÈRES.

A. TABLE CHRONOLOGIQUE.

Pages

N° 1. — 1er janvier.

Le service des postes de l'Inde britannique en 1904/05 . 1—10
La Caisse d'épargne postale autrichienne en 1905 . . . 10—15
Littérature postale 16
Petites communications 16

N° 2. — 1er février.

Le 52e rapport annuel du Postmaster General de la Grande-Bretagne . . . . . 17—20
Le service des postes de l'Inde britannique en 1904/05 (fin) 21—24
La Caisse nationale d'épargne (Caisse d'épargne postale) de France en 1905 . . . . . 25—31
Petites communications . . . . . 31—32

N° 3. — 1er mars.

Les résultats de l'Administration des postes de l'Empire allemand pendant les années 1901—1905 . . . . . 33—41
Le 52e rapport annuel du Postmaster General de la Grande-Bretagne (suite) . . . . . 41—47
Nécrologie . . . . . 47—48
Littérature postale 48

N° 4. — 1er avril.

Les résultats de l'Administration des postes de l'Empire allemand pendant les années 1901—1905 (fin) . . . 49—55
Le 52e rapport annuel du Postmaster General de la Grande Bretagne (fin) . . . . . 55—62
Littérature postale . . . . . 62—64
Petites communications 64

N° 5. — 1er mai.

Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique 65—68
Les origines du service postal en Égypte . . . . . 69—74
La Caisse d'épargne postale de Hongrie en 1905 . . . 75—80
Petites communications 80

N° 6. — 1er juin.

Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique (suite) . . . . . 81—91
La Caisse d'épargne postale de Hongrie à la fin de la vingtième année de son existence . . . . . 91—95
La Caisse d'épargne postale des Pays-Bas en 1905 . . 96—98
Littérature postale . . . . . 98—100
Petites communications 100

Pages

N° 7. — 1er juillet.

Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique (suite) . . . . . 101—110
La Caisse d'épargne postale autrichienne en 1906 . . 111—116

N° 8. — 1er août.

Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique (fin) . . . . . 117—121
Le service des postes de l'Inde britannique en 1905/06 et pendant la période quinquennale du 1er avril 1901 au 31 mars 1906 . . . . . 121—129
La Caisse d'épargne postale de Suède en 1905 . . . 129—133
Littérature postale . . . . . 133—134

N° 9. — 1er septembre.

Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814 . . . . . 135—140
Le service des postes de l'Inde britannique en 1905/06 et pendant la période quinquennale du 1er avril 1901 au 31 mars 1906 (fin) . . . . . 140—149
Le service des postes suisses en 1906 . . . . . 149—154
Petites communications 154

N° 10. — 1er octobre.

Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814 (suite) . . . . . 155—166
Le service des postes suisses en 1906 (fin) . . . . . 166—170

N° 11. — 1er novembre.

Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814 (suite) . . . . . 171—184
La Caisse d'épargne et de retraite de Belgique en 1906 184—188
Petites communications 188

N° 12. — 1er décembre.

Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814 (fin) . . . . . 189—205
Petites communications . . . . . 205—206

B. TABLE ALPHABÉTIQUE.

Pages

Allemagne. — Société de secours au décès des agents de l'Administration des postes et des télégraphes de l'Empire allemand 32
— Les résultats de l'Administration des postes de l'Empire allemand pendant les années 1901—1905 . . . 33, 49
Amérique (États-Unis d'—). — Résumé de l'histoire des postes des — 65, 81, 101, 117
Autriche. — La Caisse d'épargne postale autrichienne en 1905 10
id. id. id. en 1906 111

Belgique. — La Caisse d'épargne et de retraite de — en 1906 184

Caisse d'épargne postale en Autriche 10, 111
— — en Belgique 184
— — en France 25
— — dans la Grande-Bretagne . . . 55
— — en Hongrie 75, 91
— — dans l'Inde britannique . . . 9, 145
— — aux Pays-Bas 96
— — en Suède 129

Égypte. — Réduction du droit d'assurance pour les colis avec valeur déclarée et de la taxe des cartes postales dans le service interne de l'— 32
— Les origines du service postal en — 69

France. — La Caisse nationale d'épargne (Caisse d'épargne postale) de — en 1905 25
— Modification des dispositions applicables aux imprimés et aux échantillons dans le service interne de la — . 80

Grande-Bretagne. — Le 52e rapport annuel du Postmaster General de la — 17, 41, 55

Pages

Hongrie. — La Caisse d'épargne postale de — en 1905 . 75
— La Caisse d'épargne postale de — à la fin de la vingtième année de son existence 91

Inde britannique. — Le service des postes de l'— en 1904/05 1, 21
— Le service des postes de l'— en 1905/06 et pendant la période quinquennale du 1er avril 1901 au 31 mars 1906 . . . . . 121, 140
Indo-Chine. — Extrait du rapport de l'Administration des postes de l'— pour 1905/06 64

Littérature postale. — *O. Sieblist. Lehrbuch der französischen Sprache für die deutschen Post- und Telegraphenbeamten* 16
— F.-A. Quinet. Essai de bibliographie postale . . . 48
— Marc Henrioud. Les anciennes postes fribourgeoises 1587—1848 62
— F. Le Bourgeois. Postes, télégraphes, téléphones . . 98
— *Indicatore generale delle communicazioni postali, telegrafiche, ferroviarie, lacuali e tramviarie del regno d'Italia* 133

Nécrologie. — Jules Édouard de Krusenstjerna † . . . 47
Norvège. — Résumé de l'histoire des postes de la — de 1647 à 1814 . . . . . 135, 155, 171, 189

Pays-Bas. — La Caisse d'épargne postale des — en 1905 96

Suède. — La Caisse d'épargne postale de — en 1905 . . 129
Suisse. — Le service des postes suisses en 1906 . . . 149, 166

Union postale universelle. — Changements dans le personnel supérieur des Administrations de l'— 16, 31, 64, 100, 154, 188, 205
— Changements dans le personnel du Bureau international de l'—) 205

INHALTS-VERZEICHNIS.

A. Chronologische Übersicht.

Seite

N° 1. — 1. Januar.

Der Postbetrieb Indiens im Jahre 1904/05 . . . . . 1—10
Die österreichische Postsparkasse im Jahre 1905 . . . 10—15
Postalische Literatur 16
Kleine Mitteilungen 16

N° 2. — 1. Februar.

Der 52. Jahresbericht des britischen General-Postmeisters 17—20
Der Postbetrieb Indiens im Jahre 1904/05 (Schluss) . . 21—24
Die französische Staatssparkasse (Postsparkasse) im Jahre 1905 . . . . . 25—31
Kleine Mitteilungen . . . . . 31—32

N° 3. — 1. März.

Die Ergebnisse der deutschen Reichspostverwaltung während der Rechnungsjahre 1901—1905 . . . . . 33—41
Der 52. Jahresbericht des britischen General-Postmeisters (Fortsetzung) . . . . . 41—47
Nachruf . . . . . 47—48
Postalische Literatur 48

N° 4. — 1. April.

Die Ergebnisse der deutschen Reichspostverwaltung während der Rechnungsjahre 1901—1905 (Schluss) . . . 49—55
Der 52. Jahresbericht des britischen General-Postmeisters (Schluss) . . . . . 55—62
Postalische Literatur . . . . . 62—64
Kleine Mitteilungen 64

N° 5. — 1. Mai.

Überblick über die Geschichte des Postwesens in den Vereinigten Staaten . . . . . 65—68
Die Anfänge des Postwesens in Egypten . . . . . 69—74
Die ungarische Postsparkasse im Jahre 1905 . . . . 75—80
Kleine Mitteilungen 80

N° 6. — 1. Juni.

Überblick über die Geschichte des Postwesens in den Vereinigten Staaten (Fortsetzung) . . . . . 81—91
Die ungarische Postsparkasse am Ende einer zwanzigjährigen Wirksamkeit . . . . . 91—95
Die niederländische Postsparkasse im Jahre 1905 . . . 96—98
Postalische Literatur . . . . . 98—100
Kleine Mitteilungen 100

Seite

N° 7. — 1. Juli.

Überblick über die Geschichte des Postwesens in den Vereinigten Staaten (Fortsetzung) . . . . . 101—110
Die österreichische Postsparkasse im Jahre 1906 . . . 111—116

N° 8. — 1. August.

Überblick über die Geschichte des Postwesens in den Vereinigten Staaten (Schluss) . . . . . 117—121
Das Postwesen Indiens im Verwaltungsjahre 1905/06 und in der fünfjährigen Periode vom 1. April 1901 bis zum 31. März 1906 . . . . . 121—129
Die schwedische Postsparkasse im Jahre 1905 . . . . 129—133
Postalische Literatur . . . . . 133—134

N° 9. — 1. September.

Aus der norwegischen Postgeschichte 1647 bis 1814 . 135—140
Das Postwesen Indiens im Verwaltungsjahre 1905/06 und in der fünfjährigen Periode vom 1. April 1901 bis zum 31. März 1906 (Schluss) . . . . . 140—149
Das schweizerische Postwesen im Jahre 1906 . . . . 149—154
Kleine Mitteilungen 154

N° 10. — 1. Oktober.

Aus der norwegischen Postgeschichte 1647 bis 1814 (Fortsetzung) . . . . . 155—166
Das schweizerische Postwesen im Jahre 1906 (Schluss) . 166—170

N° 11. — 1. November.

Aus der norwegischen Postgeschichte 1647 bis 1814 (Fortsetzung) . . . . . 171—184
Die belgische Staatssparkasse im Jahre 1906 . . . . 184—188
Kleine Mitteilungen 188

N° 12. — 1. Dezember.

Aus der norwegischen Postgeschichte 1647 bis 1814 (Schluss) . . . . . 189—205
Kleine Mitteilungen . . . . . 205—206

B. Sachregister.

Seite

Amerika (Vereinigte Staaten von —). — Überblick über die Geschichte des Postwesens in den Vereinigten Staaten 65, 81, 101, 117

Belgien. — Die belgische Staatssparkasse im Jahre 1906 . 184

Deutschland. — Sterbekassenverein für Angehörige der deutschen Reichs-Post- und Telegraphenverwaltung . . . 32
— Die Ergebnisse der deutschen Reichspostverwaltung während der Rechnungsjahre 1901—1905 . . . . 33, 49

Egypten. — Ermässigung der Versicherungsgebühr für Wertpakete und des Postkartenportos in — 32
— Die Anfänge des Postwesens in — 69

Frankreich. — Die französische Staatssparkasse (Postsparkasse) im Jahre 1905. 25
— Änderung der Vorschriften für Drucksachen und Warenproben in — 80

Grossbritannien. — Der 52. Jahresbericht des britischen General-Postmeisters 17, 41, 55

Indien. — Der Postbetrieb in — im Jahre 1904/05 . . . 1, 21
— Das Postwesen in — im Verwaltungsjahre 1905/06 und in der fünfjährigen Periode vom 1. April 1901 bis zum 31. März 1906 . . . . . 121, 140
Indo-China. — Auszug aus dem Geschäftsbericht der Postverwaltung von — für das Jahr 1905/06 64

Literatur (Postalische —). — O. Sieblist. Lehrbuch der französischen Sprache für die deutschen Post- und Telegraphenbeamten 16
— *F.-A. Quinet. Essai de bibliographie postale* 48
— *Marc Henrioud. Les anciennes postes fribourgeoises* 1587—1848 62

Seite

Literatur (Postalische —). — *F. Le Bourgeois. Postes, télégraphes, téléphones* 98
— *Indicatore generale delle communicazioni postali, telegrafiche, ferroviarie, lacuali e tramviarie del regno d'Italia* 133

Nachruf. — Julius Eduard von Krusenstjerna † 47
Niederland. — Die niederländische Postsparkasse im Jahre 1905 96
Norwegen. — Aus der norwegischen Postgeschichte 1647 bis 1814 . . . . . 135, 155, 171, 189

Oesterreich. — Die österreichische Postsparkasse im J. 1905 10
» 1906 111

Postsparkassen in Belgien 184
— in Frankreich 25
— in Grossbritannien 55
— in Indien 9, 145
— in Niederland 96
— in Österreich 10, 111
— in Schweden 129
— in Ungarn 75, 91

Schweden. — Die schwedische Postsparkasse im Jahre 1905 129
Schweiz. — Das schweizerische Postwesen im Jahre 1906 149, 166

Ungarn. — Die ungarische Postsparkasse im Jahre 1905 . 75
— Die ungarische Postsparkasse am Ende einer zwanzigjährigen Wirksamkeit 91

Weltpostverein. — Änderungen in der obersten Leitung des Postwesens in den Ländern des Weltpostvereins 16, 31, 64, 100, 154, 188, 205
— Änderungen im Personal des Internationalen Bureaus des Weltpostvereins 205

TABLE OF CONTENTS.

A. CHRONOLOGICAL TABLE.

Page

N° 1. — 1st of January.

The Postal Service of India in 1904/05 . . . . . 1—10
The Austrian Post Office Savings Bank in 1905 . . . 10—15
Postal Literature 16
Miscellaneous 16

N° 2. — 1st of February.

The fifty-second annual report of the Postmaster General of Great Britain and Ireland . . . . . 17—20
The Postal Service of India in 1904/05 (conclusion) . . 21—24
The French National Savings Bank (Post Office Savings Bank) in 1905 . . . . . 25—31
Miscellaneous . . . . . 31—32

N° 3. — 1st of March.

Results of the German Imperial Post Office during the years 1901—1905 . . . . . 33—41
The fifty-second annual report of the Postmaster General of Great Britain and Ireland (continuation) . . . . 41—47
Obituary . . . . . 47—48
Postal Literature 48

N° 4. — 1st of April.

Results of the German Imperial Post Office during the years 1901—1905 (conclusion) . . . . . 49—55
The fifty-second annual report of the Postmaster General of Great Britain and Ireland (conclusion) . . . . . 55—62
Postal Literature . . . . . 62—64
Miscellaneous 64

N° 5. — 1st of May.

Summary of the postal history of the United States of America . . . . . 65—68
The beginnings of the Postal Service in Egypt . . . . 69—74
The Post Office Savings Bank of Hungary in 1905 . . 75—80
Miscellaneous 80

N° 6. — 1st of June.

Summary of the postal history of the United States of America (continuation) . . . . . 81—91
The Hungarian Post Office Savings Bank at the end of the first twenty years of its activity . . . . . 91—95
The Dutch Post Office Savings Bank in 1905 . . . . 96—98
Postal Literature . . . . . 98—100
Miscellaneous 100

Page

N° 7. — 1st of July.

Summary of the postal history of the United States of America (continuation) . . . . . 101—110
The Austrian Post Office Savings Bank in 1906 . . . 111—116

N° 8. — 1st of August.

Summary of the postal history of the United States of America (conclusion) . . . . . 117—121
The Postal Service in India in 1905-06 and during the quinquennial period 1901-02 to 1905-06 . . . . . 121—129
The Post Office Savings Bank of Sweden in 1905 . . 129—133
Postal Literature . . . . . 133—134

N° 9. — 1st of September.

History of the Norwegian Posts from 1647 to 1814 . . 135—140
The Postal Service in India in 1905-06 and during the quinquennial period 1901-02 to 1905-06 (conclusion) 140—149
The Swiss Postal Service in 1906 . . . . . 149—154
Miscellaneous 154

N° 10. — 1st of October.

History of the Norwegian Posts from 1647 to 1814 (continuation) . . . . . 155—166
The Swiss Postal Service in 1906 (conclusion) . . . . 166—170

N° 11. — 1st of November.

History of the Norwegian Posts from 1647 to 1814 (continuation) . . . . . 171—184
The Belgian State Savings Bank in 1906 . . . . . 184—188
Miscellaneous 188

N° 12. — 1st of December.

History of the Norwegian Posts from 1647 to 1814 (conclusion) . . . . . 189—205
Miscellaneous . . . . . 205—206

B. ALPHABETICAL TABLE.

Page

America (United States of —). — Summary of the postal history of the — 65, 81, 101, 117
Austria. — The Austrian Post Office Savings Bank in 1905 10
— — — — in 1906 111

Belgium. — The Belgian State Savings Bank in 1906 . . 184

Egypt. — Reduction in the domestic insurance fee for insured parcels and in the domestic postage on postcards in — 32
— The beginnings of the Postal Service in — 69

France. — The French National Savings Bank (Post Office Savings Bank) in 1905 25
— Alteration of the domestic provisions applicable to printed papers and to patterns and samples of merchandize in — 80

Germany. — Aid society for cases of death for members of the German Imperial Post and Telegraph Office . . 32
— Results of the German Imperial Post Office during the years 1901—1905 . . . . . 33, 49
Great Britain. — The fifty-second annual report of the Postmaster General of — and Ireland 17, 41, 55

Hungary. — The Post Office Savings Bank of — in 1905 . 75
— The Hungarian Post Office Savings Bank at the end of the first twenty years of its activity 91

India (British —). — The Postal Service of — in 1904/05 . 1, 21
— The Postal Service in — in 1905-06 and during the quinquennial period 1901-02 to 1905-06 . . . . 121, 140
Indo-China. — Extract from the report of the Post Office of — for 1905/06 64

Page

Literature (Postal). — *O. Sieblist. Lehrbuch der französischen Sprache für die deutschen Post- und Telegraphenbeamten* 16
— *F.-A. Quinet. Essai de bibliographie postale* . . . 48
— *Marc Henrioud. Les anciennes postes fribourgeoises 1587—1848* 62
— *F. Le Bourgeois. Postes, télégraphes, téléphones* . . 98
— *Indicatore generale delle communicazioni postali, telegrafiche, ferroviarie, lacuali et tramviarie del regno d'Italia* 133

Netherlands [The]. — The Dutch Post Office Savings Bank in 1905 96
Norway. — History of the Norwegian Posts from 1647 to 1814 . . . . . 135, 155, 171, 189

Obituary. — Julius Edvard de Krusenstjerna † 47

Post Office Savings Bank, in Austria 10, 111
— in Belgium 184
— in France 25
— in Great Britain 55
— in Hungary 75, 91
— in India (British) 9, 145
— in the Netherlands 96
— in Sweden 129

Sweden. — The Post Office Savings Bank of — in 1905 . 129
Switzerland. — The Swiss Postal Service in 1906 . . . 149, 166

Universal Postal Union. — Changes in the superior postal staff of the countries belonging to the — 16, 31, 64, 100, 154, 188, 205
— Changes in the staff of the International Bureau of the — . . . . . 205—206

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 1.** **Berne,** 1^er janvier 1907.

Sommaire. Le service des postes de l'Inde britannique en 1904/05. — La Caisse d'épargne postale autrichienne en 1905. — Littérature postale. — Petites communications.

Le service des postes de l'Inde britannique en 1904/05.

Faits principaux concernant le service interne.

Au commencement de l'année administrative 1904/05, un train spécial régulier a été organisé entre Bombay et Madras pour accélérer la transmission des correspondances étrangères pour Madras. Ce train offre de sérieux avantages pour les habitants de la présidence méridionale de Madras qui reçoivent leur correspondance d'outremer en transit par Bombay.

Au mois d'octobre 1904, la Mission du Thibet est rentrée dans l'Inde, mais les bureaux de poste de Chumbi, Pharijong et Gyantse, qui avaient été créés à cette fin, ont été maintenus.

Vers la fin de l'exercice 1904/05, l'agent chargé du service des postes dans la province de Burma a été élevé au rang de Postmaster General; ces nouvelles fonctions ont été confiées à Khan Bahadur C. J. Lalkaka.

En 1904/05, la peste a continué à sévir dans plusieurs parties du territoire et elle a causé un certain nombre de perturbations au service postal, notamment dans la présidence de Bombay et dans les Provinces-Unies. Dans la présidence de Bombay, environ 100 bâtiments postaux ont dû être évacués temporairement et 145 agents des postes ont été emportés

Der Postbetrieb Indiens im Jahre 1904/05.

Bedeutsame Vorgänge im innern Verkehr.

Mit Beginn des verflossenen Verwaltungsjahrs wurde zur rascheren Beförderung der wichtigen Auslandspost für Madras ein regelmässig verkehrender Sonderzug von Bombay nach Madras eingerichtet, durch dessen Benutzung der Bewohnerschaft der südlichen Präsidentschaft Madras ein bemerkenswerter Vorteil in bezug auf beschleunigte Zuführung der vom Auslande über Bombay eingegangenen Briefe erwuchs.

Im Oktober 1904 vollzog die Tibet-Mission ihren Rückzug nach Indien, indessen wurden noch Postanstalten in Chumbi, Pharijong und Gyantse im Betriebe erhalten.

Gegen Ende des Verwaltungsjahrs 1904/05 wurde der mit der Leitung des Postwesens in der Provinz Birma betraute Beamte in den Rang eines General-Postmeisters erhoben; die neue Stellung wurde dem Khan Bahadur C. J. Lalkaka übertragen.

In verschiedenen Landesteilen wütete im Jahre 1904/05 die Pest weiter und verursachte mancherlei Störungen des Postbetriebes, insbesondere in der Präsidentschaft Bombay und in den Vereinigten Provinzen. In der ersteren mussten nahezu 100 Postgebäude vorübergehend geräumt werden; 145

The Postal Service of India in 1904/05.

Principal events, Inland post.

With effect from the beginning of the year arrangements were made for the regular employment of a special train for the conveyance of the import foreign mails from Bombay to Madras which has conferred a decided benefit on the Southern Presidency.

In October 1904 the Thibet Mission returned to India but post-offices were still maintained at Chumbi, Pharijong and Gyantse.

Towards the end of the year, the status of the postal officer in charge in the province of Burma was raised to that of a Postmaster-General and the new appointment was given to Khan Bahadur C. J. Lalkaka.

The plague continued during the year in various parts of the country and caused a certain amount of disorganization in the work of the Department, especially in the Bombay Presidency and in the United Provinces. In the former circle nearly 100 post-office buildings had to be temporarily vacated, and 145 postal servants succumbed to the disease. The total number of deaths from

par l'épidémie. 359 agents des postes sont morts de la peste. Les agents de toute catégorie ayant fait preuve de beaucoup de courage et de dévouement pendant la durée de cette épidémie, l'Administration a accordé un certain nombre de récompenses à des facteurs de ville et de campagne.

Des augmentations de traitement ont été accordées à un grand nombre d'agents et de sous-agents. En outre, l'Administration a relevé le traitement de 3000 facteurs urbains et ruraux, continuant ainsi la réforme commencée depuis plusieurs années dans le but de fixer un minimum de salaire pour cette classe de sous-agents. Cette fois, les sous-agents du Bengale, du Bengale oriental et de Bombay ont surtout été pris en considération. La réforme dont il s'agit a maintenant déployé ses effets dans tous les districts postaux de l'Inde.

Le 1er août 1904, de nouvelles dispositions sont entrées en vigueur pour faciliter au public l'achat de valeurs de l'État par l'intermédiaire de la Caisse d'épargne postale. D'après ces dispositions, l'achat et la vente de valeurs de l'État sont effectués gratuitement par la Caisse d'épargne postale et les intérêts de ces valeurs sont libérés du payement de l'impôt sur le revenu aussi longtemps que les titres sont en dépôt à cet institut. Depuis la même date, de petites sommes (10 roupies*) au minimum) peuvent aussi être affectées à l'achat de valeurs de l'État; les versements effectués dans ce but sont reçus contre une quittance spéciale, dite *investment certificate*, qui est délivrée par le chef de la Caisse d'épargne postale.

Faits principaux concernant le service international.

Le service international des mandats de poste a été étendu aux relations avec la Russie, le Mexique, le Pérou, Cuba, Porto-Rico et la Nigeria du Nord. Le montant maximum des

*) 1 roupie = 16 annas à 12 pies = fr. 1.70.

Postbediensteten erlagen der Seuche. Die Verwaltung hatte in ihren Reihen im ganzen 359 Todesfälle infolge der Pest zu verzeichnen. Auf allen Seiten gab sich viel Unerschrockenheit und Hingabe an den Dienst kund während dieser Periode der Heimsuchung durch die Seuche, was der Postverwaltung Anlass bot, einer Anzahl von Unterbeamten in Stadt und Land besondere Belohnungen zuzuerkennen.

Einer grösseren Anzahl von höheren und niederen Beamten, sowie von Unterbeamten wurden Gehaltserhöhungen zuteil. 3000 Briefträger und Landbriefträger empfingen Gehaltserhöhungen im Verfolg der seitens der Verwaltung schon seit mehreren Jahren angestrebten Herbeiführung eines für das ganze Land gültigen Mindestgehalts für diese Beamtenklasse. Diesmal entfielen die Gehaltserhöhungen namentlich auf die betreffenden Unterbeamten in Bengalen, Ost-Bengalen und Bombay. Die Durchführung der vorerwähnten Verwaltungsmassregel hat nunmehr in sämtlichen Postbezirken Indiens begonnen.

Mit dem 1. August 1904 sind neue Bestimmungen in Kraft getreten, welche dem Publikum den Ankauf von Staatspapieren durch Vermittelung der indischen Postsparkasse erleichtern sollen. Hiernach erfolgt der An- und Verkauf der Staatspapiere gebührenfrei, und die Zinsen von diesen Papieren, solange sich dieselben im Gewahrsam der Postsparkasse befinden, sind von der Einkommensteuer befreit. Es können nunmehr auch kleinere Beträge bis zu 10 Rupien*) herab in Staatspapieren angelegt werden, über welche der Leiter der Postsparkasse besondere Bescheinigungen *(investment certificates)* ausstellt.

Vorgänge im internationalen Verkehr.

Der Postanweisungsverkehr wurde auf Russland, Mexiko, Peru, Cuba, Portorico und Nord-Nigeria ausgedehnt. Der Höchstbetrag einer Postanweisung wurde im Verkehr mit Grossbritannien, Deutschland, Egypten, Malta, Natal, Transvaal, Neu-

1 Rupie = 16 Annas à 12 Pie = 1.70 fr.

this cause in the ranks of the Department was 359, and much courage and devotion to duty was shown on all sides in recognition of which the Director General sanctioned rewards to a number of postmen and village postmen.

During the year increases were sanctioned in the pay and allowances of a great number of postmasters, sub-postmasters, etc. The pay of 3,000 postmen and village postmen was raised in pursuance of the policy which has been regularly carried out for some years past of fixing an adequate minimum rate of pay for this body of servants throughout the country. The postmen whose pay was raised belong chiefly to Bengal, Eastern Bengal, and Bombay; and effect has now been given to this policy in every postal circle of India.

On the 1st August 1904 revised rules granting greater facilities to the public came into force in connection with the purchase of securities through the Post Office. Under these rules, no charge of any kind on account of fee, commission or brokerage is made in connection with the transactions, and the interest on securities which remain in the custody of the Post Office Savings Bank is exempt from income-tax. The scheme for permitting the investment through the Post Office of small sums not less than ten rupees*), for which investment certificates are issued by the Comptroller, was also introduced on the 1st August 1904.

Principal events, foreign post.

The foreign money order system was extended to Russia, Mexico, Peru, Cuba, Porto-Rico, and Northern Nigeria, and the maximum limit of amount for a single money order was

*) 1 rupee = 16 annas of 12 pies = 1 franc 70 centimes.

mandats a été élevé à £ 40*) dans les relations avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne, l'Égypte, Malte, Natal, le Transvaal, la Nouvelle-Zélande et un certain nombre de pays et colonies avec lesquels l'Inde échange des mandats de poste par l'intermédiaire de l'Administration britannique. L'échange des colis postaux avec valeur déclarée a été étendu aux relations avec les Indes orientales néerlandaises et avec la colonie portugaise de Timor, et l'échange des lettres avec valeur déclarée avec les colonies britanniques des îles Bermudes et de Barbade. Le 1er mai 1904, un nouveau contrat est entré en vigueur avec la *British India Steam Navigation Company;* ce contrat prévoit, entre autres, une importante accélération des transports postaux entre l'Inde et Burma, Bombay et Karachi, et entre Tuticorin et Colombo. Le contrat avec la *Peninsular and Oriental Steam Navigation Company* a été renouvelé pour une période de 3 ans à compter du mois de février 1905, à condition que la durée du trajet soit réduite de 24 heures dans chaque direction. Pendant l'exercice 1904/05, le délai fixé pour la durée du transport n'a été dépassé en aucun cas. Entre Londres et Bombay, le voyage le plus rapide a été effectué en 13 jours 7 heures 51 minutes et dans la direction opposée en 13 jours 29 minutes. La durée moyenne du voyage a été de 14 jours 1 heure 39 minutes entre Londres et Bombay et 14 jours 2 heures 4 minutes entre Bombay et Londres.

Bureaux de poste; trafic et communications.

Au 31 mars 1905, l'Administration des postes de l'Inde britannique possédait 16,033 bureaux de poste, 36,037 boites aux lettres et 8322 facteurs ruraux. Comparativement à l'année précédente, le nombre des bureaux de poste s'est accru de 630, celui des boites aux lettres de 2032 et celui des facteurs ruraux de 80. À la même date, il y avait 1 bureau de poste par 101 milles carrés et par

*) 1 livre sterling (£) = fr. 25.20.

Seeland und gewissen Gebieten, nach welchen Postanweisungen durch Vermittelung der britischen Postverwaltung versandt werden können, auf 40 £ *) heraufgesetzt.

Pakete mit Wertangabe sind nunmehr nach den niederländischen Besitzungen in Hinterindien und nach der portugiesischen Kolonie Timor zulässig, Briefe mit Wertangabe nach den britischen Kolonien Bermuda und Barbados. Mit der *British India Steam Navigation Company* wurde mit Wirkung vom 1. Mai 1904 ab ein neuer Vertrag abgeschlossen, der ausser anderen Gegenständen eine erhebliche Beschleunigung der Postbeförderung zwischen Indien und Birma, Bombay und Karachi, sowie zwischen Tuticorin und Colombo vorsieht. Auch mit der *Peninsular and Oriental Steam Navigation Company* wurde mit Wirkung vom Februar 1905 ab wiederum auf 3 Jahre Vertrag geschlossen, und zwar unter der Bedingung, dass die Beförderungsdauer nach und von Europa um volle 24 Stunden in jeder Richtung abzukürzen ist. Im abgelaufenen Verwaltungsjahr wurde bei keiner Dampferfahrt die vertragsmässige Dauer überschritten. Die kürzeste Beförderungsfrist betrug in der Richtung von London nach Bombay 13 Tage 7 Stunden 51 Minuten, in der umgekehrten Richtung 13 Tage 29 Minuten. Die durchschnittliche Beförderungszeit belief sich im ersteren Falle auf 14 Tage 1 Stunde 39 Minuten, im letzteren auf 14 Tage 2 Stunden 4 Minuten.

Postanstalten, Postverkehr und Postverbindungen.

Die indische Postverwaltung besass am 31. März 1905 16,033 Postanstalten, 36,037 Briefkasten und 8322 Landbriefträger. Gegenüber dem Vorjahre ist die Zahl der Postanstalten um 630, diejenige der Briefkasten um 2032, der Landbriefträger um 80 gewachsen. Am vorgenannten Tage entfiel auf je 101 Quadratmeilen und je 17,627 Einwohner eine Postanstalt. Des Lesens und Schreibens kundige Personen wohnten im Bezirk je einer Postanstalt nur 993. Auch diese

*) 1 Pfund Sterling (£) = 25.20 fr.

raised to £ 40*) in the case of the exchanges with the United Kingdom, Germany, Egypt, Malta, Natal, the Transvaal, New Zealand, and a number of countries and colonies with which money orders are exchanged through the intermediate agency of the British Post Office. Insurance to destination was made available for parcels for the Dutch East Indies and the Portuguese colony of Timor, and the system of insurance of foreign registered letters was extended to the British colonies of Bermuda and the Barbades. A new contract, providing among other matters for a considerable acceleration of the mail services between India and Burma, between Bombay and Karachi, and between Tuticorin and Colombo, was entered into with the British India Steam Navigation Company with effect from the 1st May 1904. The contract with the Peninsular and Oriental Company was extended for a term of three years with effect from the beginning of February 1905, and it was one of the conditions of the extention that the service in each direction should be accelerated by 24 hours. During the year under report the contract time was not exceeded on any occasion. The shortest time occupied in transit by the mail from London to Bombay was 13 days, 7 hours, and 51 minutes, while the average time for the year was 14 days, 1 hour, and 39 minutes. In the opposite direction, that is, from Bombay to London, the quickest transit was 13 days and 29 minutes, while the average time for the year was 14 days, 2 hours, and 4 minutes.

Post-offices, traffic and communications.

On the 31st March 1905, the Indian Post Office possessed 16,033 post-offices, 36,037 letter-boxes and 8322 village postmen. There was an increase during the year of 630 in the number of post-offices, 2032 in the number of letter-boxes, and 80 in the number of village postmen. On the same date there was one post-

*) £ 1 = 25 francs 20 centimes.

17,627 habitants. Le nombre des personnes sachant lire et écrire était de 993 seulement par bureau de poste. Tous ces chiffres marquent un progrès sur l'année précédente. Le nombre total des objets (à l'exception des mandats) transportés par les postes indiennes s'est élevé à 678½ millions; par suite, la moyenne par tête de population était de 2,4 envois sur l'ensemble des 282,606,612 habitants de l'Empire et de 42,62 sur l'ensemble des habitants sachant lire et écrire (15,922,134). Comme les années précédentes, la présidence de Bombay a eu le plus fort trafic postal comparé au chiffre de la population, le nombre des envois ayant été de 5,18 par habitant.

En ce qui concerne les différentes catégories d'envois postaux, la carte postale occupe le premier rang. Le nombre des cartes postales, qui a atteint le chiffre d'environ 300 millions, est un peu plus élevé que celui des lettres. En 1904/05, le nombre des cartes postales s'est accru d'environ 27 millions ou de 9,89 %; cette augmentation est due à la popularité toujours croissante des cartes postales de l'industrie privée qui sont utilisées pour des réclames commerciales, et à la vogue grandissante des cartes postales illustrées. Le nombre des cartes dépasse celui des lettres affranchies dans toutes les provinces, à l'exception de celles d'Assam, de Burma et de Sind et Baluchistan.

Le service des colis postaux se développe aussi d'une façon réjouissante. Le nombre des colis expédiés est passé de 3,941,809 en 1903—04 à 4,541,367 en 1904—05, ce qui donne une augmentation, en chiffre rond, de 600,000 colis ou de 15,21 %. Cette belle augmentation est incontestablement due à la réduction de la taxe des colis, qui est entrée en vigueur le 1er juillet 1901. Depuis cette date, le nombre des colis a doublé.

Dans le trafic international, les échanges les plus importants ont tout naturellement lieu avec l'Angleterre. En 1904—05, l'Inde britannique a reçu de l'Angleterre 6,971,660 lettres

Ziffern weisen gegen das Vorjahr einen Fortschritt auf.

Die Gesamtzahl der durch die indische Post beförderten Gegenstände (mit Ausnahme der Postanweisungen) hat 678½ Millionen betragen, so dass auf jeden der 282,606,612 Bewohner des Kaiserreichs 2,40 Postsendungen und, wenn man nur die 15,922,134 des Lesens und Schreibens kundigen Bewohner in Betracht zieht, 42,62 Sendungen auf den Kopf der Bevölkerung entfielen. Wie in früheren Jahren, so hatte auch im Jahre 1904/05 die Präsidentschaft Bombay den stärksten Briefverkehr im Verhältnis zur Bevölkerungsziffer aufzuweisen, indem dort 5,18 Postsendungen auf jeden Einwohner entfielen.

Unter den einzelnen Versendungsgegenständen nimmt die Postkarte der Zahl nach die erste Stelle ein; sie hat mit einer Gesamtziffer von nahezu 300 Millionen Stück die Zahl der Briefe nunmehr um ein Geringes überflügelt. Die Zunahme bei den Postkarten betrug im Jahre 1904/05 gegen 27 Millionen Stück oder 9,89%; sie gründet sich auf die wachsende Beliebtheit der von der Privatindustrie hergestellten Postkarten, namentlich für Zwecke geschäftlicher Bekanntmachungen, und auf den steigenden Gebrauch der Ansichts-Postkarten. Mit Ausnahme der Bezirke Assam, Birma, Sind und Belutschistan übertrifft die Zahl der Postkarten in allen Provinzen die Zahl der beförderten Frankobriefe.

Beachtung verdient auch die Entwickelung des Postpaketverkehrs. Die Gesamtzahl der beförderten Pakete stieg von 3,941,809 im Vorjahre auf 4,541,367, also um rund 600,000 Stück = 15,21%. Zweifellos ist dieses erfreuliche Anwachsen auf die Ermässigung des Paketportos zurückzuführen, die zum 1. Juli 1901 Platz gegriffen hat. Unter der Herrschaft des billigeren Tarifs hat sich die Zahl der beförderten Pakete verdoppelt.

Im internationalen Postverkehr Indiens spielt naturgemäss der Verkehr mit England die Hauptrolle. Indien empfing von England im Jahre 1904-1905 6,971,660 Briefe und 10,292,047

office to every 101 square miles with 17,627 inhabitants, 993 of whom were literate. The figures also show a progress compared to the previous year.

The estimated number of postal articles of all kinds, exclusive of money orders, issued for delivery during the year amounted to 678½ million. The total population being 282,606,612 and the literate population 15,922,134, there were consequently 2. 40 postal articles per head of the total population and 42. 62 per head of the literate population. As in previous years the number of postal articles per head of the general population was highest in Bombay where it was 5. 18.

Postcards again held the record among the various classes of postal articles; they amounted to about 300 million. The considerable increase recorded during the year in the number of postcards (27 millions or 9. 89 per cent.) was due in a large measure to the growing popularity of private postcards especially for the purpose of advertising since their size was enlarged in 1903, and also to the continued vogue of pictorial postcards. The total number of postcards now exceeds the number of paid letters in every circle except Assam, Burma, and Sind and Baluchistan.

The parcel post is also developing satisfactorily. The total number of parcels, registered and unregistered, rose from 3,941,809 in the previous year to 4,541,367 showing an increase of 600,000 in round figures or 15. 21 per cent. for 1904/05. The development of this class of business under the stimulus of cheaper rates is being well maintained, the entire traffic having doubled since the reduction of the postage on the 1st July 1901.

In the international traffic the chief transactions are as a matter of course maintained with the United Kingdom. In 1904/05 the number of letters

et 10,292,047 imprimés, livres et échantillons, et elle a transmis à ce pays 6,387,816 lettres et 1,323,542 imprimés, etc. Le nombre des lettres échangées par chacun des deux pays est à peu près le même, tandis qu'il y a une énorme différence entre le nombre des imprimés échangés par chacun d'eux; le rapport attribue cette différence au fait que l'Angleterre expédie aux Indes une grande quantité de brochures, de circulaires commerciales et d'imprimés contenant des réclames. L'expédition de ces envois est sujette à de fortes fluctuations. Pendant l'année que le rapport concerne, les expéditions ont été si nombreuses que le nombre des envois appartenant à la classe des imprimés, etc., s'est accru de 33 % comparativement à l'année précédente.

Le trafic international des colis postaux est encore peu important. En 1904—05, l'Inde britannique a expédié 221,445 colis à destination des pays étrangers, et elle a reçu 257,628 colis de ces pays. Les chiffres ci-dessus montrent qu'il n'y a pas une différence très sensible entre le nombre des colis expédiés et reçus. Plus de 63 % des colis susmentionnés ont été échangés avec l'Angleterre. Les colis échangés avec ce pays suivent en général la voie maritime de Gibraltar, qui est relativement longue, mais peu coûteuse. Toutefois, les échanges par la voie de Brindisi, en transit par l'Italie et la France, accusent aussi une augmentation pour l'année que le rapport concerne.

Le trafic des colis entre l'Inde britannique et les pays étrangers autres que l'Angleterre fournit aussi des résultats satisfaisants. L'augmentation qui s'est produite est due surtout aux échanges avec Ceylan et l'Égypte.

En 1904—05, les 10 bureaux des rebuts de l'Inde britannique ont reçu 5,264,164 objets non distribuables, contre 4,680,403 l'année précédente. Environ un quart de ces objets ont pu être remis aux destinataires, tandis que plus de la moitié ont dû être renvoyés aux bureaux d'origine pour être restitués aux envoyeurs. Le nombre total des envois qui n'ont ni

Drucksachen, Bücherpakete und Mustersendungen, wogegen es 6,387,816 Briefe und 1,323,542 Drucksachen und dergl. nach England versandte. Während hiernach die Zahl der zwischen beiden Ländern ausgetauschten Briefe nicht wesentlich verschieden ist, ergibt sich ein in die Augen fallender Unterschied in der Zahl der Drucksachen etc., der in der grossen Zuführung von Flugschriften, Handelszirkularen und Reklamedrucksachen aus England nach Indien seine Ursache hat. Dieser Verkehr unterliegt starken Schwankungen. Im abgelaufenen Jahre war er sehr bedeutend, so dass die Zahl dieser Klasse von Versendungsgegenständen gegen das Jahr 1903/04 eine Steigerung um über 33 % aufweist.

Der internationale Postpaketverkehr Indiens bewegt sich noch in mässigen Ziffern. Es wurden im Jahr 1904/05 221,445 Pakete aus Indien nach dem Auslande versandt, während 257,628 Pakete vom Auslande in Indien eingingen. Ein erheblicher Unterschied in dem Ergebnis der beiden Verkehrsrichtungen besteht also nicht. Mehr als 63 % des Gesamtverkehrs entfielen auf den Austausch mit England. Der Verkehr nach und von England schlägt nach wie vor den längern, aber billigeren Seeweg über Gibraltar ein, obschon auch die Zahl der über Brindisi und im Landtransit über Italien und Frankreich beförderten Pakete im verflossenen Jahre eine Zunahme aufzuweisen hatte.

Der Paketverkehr zwischen Indien und sonstigen fremden Ländern (abgesehen von England) zeigte ebenfalls befriedigende Ergebnisse. Die Zunahme, die sich kundgab, enfällt in der Hauptsache auf den Paketaustausch mit Ceylon und Egypten.

Die zehn in Indien bestehenden Aemter für unbestellbare Briefe behandelten im Jahre 1904/05 5,264,164 unbestellbare Sendungen (gegen 4,680.403 im vorangegangenen Jahre). Es gelang ihnen, ungefähr den vierten Teil nachträglich an den Adressaten zu bringen, während über die Hälfte aller Sendungen den Aufgabe-Postanstalten zur Rückgabe an die Ab-

and postcards received from the United Kingdom was 6,971,660 and the number of newspapers, book-packets and samples 10,292,047; on the other hand the number of letters and postcards despatched to the United Kingdom was 6,387,816 and the number of newspapers, book-packets and samples 1,323,542. The number of letters and postcards exchanged between the two countries were about the same whereas the number of newspapers, etc., showed an increase in favour of the United Kingdom owing to the inclusion in the packet mail of large quantities of pamphlets or circulars for distribution in India. The packet mail, which on account of these circulars, etc., is liable to heavy fluctuations, was especially important in 1904/05 as it increased by over 33 per cent. compared to the previous year.

The international parcel post traffic still shows very moderate figures. In 1904—05 the Indian Post Office sent 221,445 parcels abroad and received 257,628 parcels from foreign countries. There was consequently but a little difference between the number sent out and received from abroad. More than 63 per cent. of the whole foreign parcel traffic of the year was with the United Kingdom. The larger portion of the parcel traffic with the United Kingdom continues to be sent by the cheaper though longer sea route via Gibraltar, but there was also an increase in the traffic by the Brindisi route in transit through Italy and France.

In the case of the exchanges with countries other than the United Kingdom, there was a further satisfactory development of the traffic in both directions; the increase recorded was however mainly due to the continued growth of the parcel post with Ceylon and Egypt.

The total number of letters, postcards and other articles that reached the ten dead letter offices during the year under report was 5,264,164 as compared with 4,680,403 in the previous year. Of the total number of articles about one fourth were success-

pu être distribués aux destinataires, ni rendus aux expéditeurs, s'est élevé à plus d'un million et demi ou à 0,2 % de l'ensemble des objets distribués par les postes indo-britanniques.

Au 31 mars 1905, le réseau des communications postales de l'Inde britannique se composait de 26,798 milles*) de voies ferrées, 94,418 milles de services de messagers et services fluviaux, 9009 milles de services de voitures, etc., et 18,580 milles de services de bateaux à vapeur. Comparativement à l'année précédente, l'augmentation a été insignifiante, sauf en ce qui concerne le service des messagers dont le réseau s'est accru de 2281 milles; cette augmentation est due à l'ouverture de nouveaux bureaux de poste, qui a entraîné la création de nouvelles courses de messagers, notamment dans les provinces de Bombay, Madras et Punjab.

Envois avec valeur déclarée et remboursements.

En 1904—05, les postes indo-britanniques ont transporté 451,837 lettres et boîtes avec valeur déclarée pour un montant de 10⅝ crores**) de roupies, et elles ont encaissé de ce chef une somme de 290,000 roupies à titre de droits d'assurance. La valeur moyenne d'une lettre avec valeur déclarée était de 215 roupies et celle d'un colis avec valeur déclarée de 250 roupies. Comparativement à l'année précédente, le nombre des envois avec valeur s'est accru de 8,74 %, le montant de la valeur déclarée de 6,15 % et le montant des droits d'assurance de 5,73 %. L'Administration a eu à payer en tout 8 indemnités pour un montant de 1250 roupies.

Le nombre des envois grevés de remboursement s'est élevé à 4,813,514 contre 3,886,297 l'année précédente et le montant des remboursements à plus de 5 crores de roupies, ce qui donne une augmentation de plus d'un demi-crore de roupies comparativement à l'année précédente distribués aux destinataires ou renvoyés aux expéditeurs.

*) 1 mille = 1609,3 mètres.
**) 1 Crore = 10 millions.

sender zugeführt werden mussten. Die Gesamtzahl der an die Retourbriefämter als unanbringlich zurückgeleiteten Gegenstände belief sich auf etwas über 1½ Millionen Stück, d. s. nur 0,2 % der Zahl der bei den indischen Postanstalten zur Bestellung eingegangenen Sendungen überhaupt.

Das Betriebsnetz der indischen Post erstreckte sich am 31. März 1905 auf 26,798 Meilen *) Eisenbahnlinien, 94,418 Meilen Botenposten und Kahnbeförderung auf Flüssen, 9009 Meilen Fahr- und Reitpostkurse und 18,580 Meilen Dampfschiffslinien. Die Zunahme war, von den Botenposten abgesehen, unerheblich, bei diesen allerdings belief sie sich auf 2281 Meilen, die in der Hauptsache auf Botenpostkurse in den Provinzen Bombay, Madras und im Pendschab entfallen, deren Einrichtung zum Zwecke der Anschliessung neu eröffneter Postanstalten an das bestehende Betriebsnetz notwendig war.

Wert- und Nachnahmesendungen.

Im Berichtsjahr wurden 451,837 Briefe und Pakete mit Wertangabe in Gesamthöhe von 10⅝ Crores**) Rupien der Post zur Beförderung übergeben. Die Postkasse vereinnahmte an Versicherungsgebühr 290,000 Rupien. Der Durchschnittswert eines Briefes mit Wertangabe betrug 215 Rupien, eines Pakets mit Wertangabe 250 Rupien. Im Vergleich zum Vorjahre hat die Zahl der beförderten Wertsendungen um 8,74 %, der angegebene Wert um 6,15 %, die Versicherungsgebühr um 5,73 % zugenommen. In 8 Fällen wurde seitens der Postverwaltung für den Verlust von Wertsendungen Entschädigung gezahlt; die verausgabte Ersatzsumme stellte sich auf 1250 Rupien.

Die Zahl der unter Nachnahme beförderten Sendungen aller Art betrug 4,813,514 gegenüber 3,886,297 Sendungen im Vorjahre. Auf diesen Sendungen haftete ein Nachnahmewert von über 5 Crores Rupien; die Verkehrssteigerung im Vergleich zum Vorjahre betrug etwas über ½ Crore Rupien.

*) 1 Meile = 1609,3 m.
**) 1 Crore = 10 Millionen.

fully disposed of by being redirected and then delivered to the persons to whom they were addressed, while over one half were issued for return to the senders. The total number of articles finally deposited as dead was a little over 1½ millions or 0.2 per cent. of the total number of articles given out for delivery during the year.

On the 31th of March 1905 the Indian postal net was composed of 26,798 miles *) of railway lines, 94,418 miles of runners and boats, 9009 miles of mail tonga, and 18,580 miles of steamer. There was a substantial increase in 1904—05 only in the length of runner lines which was mainly due to the opening of new post-offices, which had to be linked up with the existing system of posts, in the Bombay, Madras and Punjab circles.

Insurance and value-payable post.

During the year under report 451,837 letters and parcels in all were insured for transmission by post for an aggregate amount of over 10⅝ crores**) of rupees, the total insurance fee collected for the same being 290,000 rupees. The average amount for which each letter was insured was 215 rupees and the average amount for which each parcel was insured was 250 rupees. There was an increase of 8. 74 per cent. in the number of articles insured, of 6. 15 per cent. in their value, and of 5. 73 per cent. in the amount of the insurance fees. Eight claims for compensation in respect of insured articles were admitted during the year, the total amount paid in satisfying these claims being 1250 rupees.

The total number of value-payable articles of all kinds sent through the post during the year under report was 4,813,514, as compared with 3,886,297 in the previous year. The total amount declared for recovery was over 5 crores of rupees as against

*) 1 mile = 1609,3 meter.
**) 1 crore = 10 million.

dente. Le montant des taxes de remboursement a atteint la somme de 749,199 roupies contre 639,764 l'année précédente. La moitié de tous ces remboursements ont été déposés dans les bureaux des trois grandes villes de Calcutta, Bombay et Madras. La poste a versé aux commerçants de Calcutta une somme de 14 millions de roupies provenant de l'encaissement des remboursements.

Le montant moyen d'un remboursement s'est élevé à 10 roupies, 9 annas, 10 pies. L'augmentation du nombre des remboursements s'est étendue à toutes les catégories d'envois postaux et en particulier aux colis sans valeur déclarée, dont le nombre s'est accru de 29 % sur l'année précédente.

En 1904—05, l'Inde britannique a expédié à l'île de Ceylan 56,205 envois grevés de remboursement pour un montant de 425,447 roupies.

Mandats de poste.

Pendant l'année que le rapport concerne, les bureaux de poste indiens ont émis 18,300,528 mandats de poste d'un montant d'environ 34 crores de roupies contre 17,066,593 mandats d'un montant de 32 crores l'année précédente, ce qui donne une augmentation de 7,23 % sur le nombre et de 5,64 % sur le montant des mandats. Les transactions internationales n'entrent que pour une faible partie dans les chiffres susmentionnés, le nombre des mandats échangés avec l'étranger n'ayant atteint qu'un chiffre un peu supérieur à un demi-million.

Comme précédemment, le district du Bengale occupe la première place pour l'échange des mandats de poste. Dans les provinces de Bombay, de Bihar et dans les Provinces-Unies, le montant des mandats payés dépasse de beaucoup celui des mandats émis, tandis que dans les provinces d'Assam, du Bengale, de Burma et dans les Provinces centrales, le montant des mandats émis est supérieur à celui des mandats payés. Le montant moyen d'un mandat de poste interne a légère-

An Nachnahmegebühren flossen der indischen Postkasse 749,199 Rupien zu gegenüber 639,764 im Vorjahre. Die Hälfte aller Nachnahmesendungen wurde in den drei grossen Städten Calcutta, Bombay und Madras eingeliefert. Den Handeltreibenden von Calcutta zahlte die Post für eingezogene Nachnahmen die grosse Summe von über 14 Millionen Rupien aus.

Der durchschnittliche Wert eines Nachnahmebetrages belief sich auf 10 Rupien 9 Annas 10 Pie. Die Zunahme der Nachnahmesendungen erstreckte sich auf alle Arten von Gegenständen, am meisten machte sie sich bei den Paketen ohne Wertangabe bemerkbar, deren Zahl dem Vorjahre gegenüber um 29 % in die Höhe ging.

Nach der benachbarten Kolonie Ceylon versandte Indien im Berichtsjahre 56,205 Nachnahmesendungen im Gesamtwerte der Nachnahmen von 425,447 Rupien.

Postanweisungsverkehr.

Bei den indischen Postanstalten wurden im Jahr 1904/05 18,300,528 Stück Postanweisungen im Gesamtwerte von nahezu 34 Crores eingeliefert. Im Vorjahre waren es 17,066,593 Postanweisungen im Werte von 32 Crores, mithin ergibt sich eine Steigerung in der Stückzahl um 7,23 %, in bezug auf die übermittelte Wertsumme um 5,64 %. Nur ein geringer Bruchteil dieses Verkehrs entfällt auf den internationalen Austausch, indem die Zahl der Postanweisungen im Verkehr mit fremden Ländern nicht viel über ½ Million betragen hat.

Wie in früheren Jahren stand der Bezirk Bengalen in bezug auf die Lebhaftigkeit des Postanweisungsverkehrs an der Spitze aller Bezirke. In den Provinzen Bombay, Bihar und den Vereinigten Provinzen überstieg der Umfang der Auszahlungen auf Postanweisungen erheblich den Umfang der Einzahlungen, während in Assam, Bengalen, Birma und in den Zentral-Provinzen das Gegenteil der Fall war. Der durchschnittliche Wert einer Postanweisung betrug 17 Ru-

rather more than 4½ crores in the preceding year, while the amount of commission realised was 749,199 as compared with 639,764 rupees in the previous year. Half of all the value-payable articles were posted in the three towns of Calcutta, Bombay and Madras. The Post Office realised on the delivery of these articles and paid over to the trades of Calcutta a sum of over 14 millions of rupees.

The average value of each value-payable article was 10 rupees 9 annas 10 pies. The increase for the year under report extended to all classes of value-payable articles, the main increase being under the head of unregistered packets which showed an advance of 29 per cent. over the figures of the preceding year.

In 1904—05 India sent to Ceylon 56,205 value-payable articles of the aggregate value of 425,447 rupees.

Money orders.

The total number of money orders issued during 1904—05 was 18,300,528, as compared with 17,066,593 in the previous year, and the total amount remitted was about 34 crores, as compared with 32 crores in 1903—04. There was consequently an increase, over the transactions of the previous year of 7.23 per cent. in the number of orders, and of 5.64 per cent. in their amount. Foreign money orders constitute only a small percentage of the entire transactions of the year, as their total number was not much in excess of half a million.

As in previous years, the money order business of the Bengal circle was far in excess of that of any other circle. The payments in the United Provinces, Bombay and Bihar were considerably more than the issues, while the issues in Assam, Bengal, Burma, and the Central-Provinces largely exceeded the payments. The average amount of an inland money order was 17 rupees 9 annas 3 pies; it is a little lower than that for the

ment baissé depuis l'année précédente; de 17 roupies, 13 annas, 11 pies en 1903—04 il est tombé à 17 roupies, 9 annas, 3 pies in 1904—05.

L'échange des mandats de poste internationaux est effectué en partie en monnaie de sterling et en partie en monnaie de roupie; les titres sont émis en monnaie de sterling dans les relations avec l'Angleterre, les colonies britanniques et les divers pays d'Europe, et en monnaie de roupie dans les relations avec les pays de l'Extrême-Orient et avec un certain nombre de pays africains. Le nombre des mandats en monnaie de sterling émis sur l'étranger est passé de 108,475 en 1903—04 à 115,540 en 1904—05; cette augmentation provient surtout du fait que l'Inde britannique a émis sur l'Angleterre 5000 titres et sur la France environ 2000 titres de plus que l'année précédente.

D'un autre côté, le nombre des mandats à destination de l'Inde a diminué de 3391; de 93,447 en 1903—04 il est descendu à 90,056 en 1904—05. Ces résultats sont dus à une diminution du nombre des mandats originaires de la colonie du Cap, du Transvaal et de Natal.

En ce qui concerne le trafic des mandats en monnaie de roupie, le plus grand nombre de ces titres sont à destination de l'Inde britannique. En 1904—05, ce pays a reçu 207,704 mandats émis en monnaie de roupie; ce chiffre est plus de 2 fois supérieur au nombre des titres reçus en monnaie de sterling. Comparativement à l'année précédente, le nombre des mandats s'est accru de 15,156; cette augmentation provient surtout des émissions de Ceylan, de l'Afrique orientale allemande et des Straits Settlements. Les résultats obtenus auraient été encore plus favorables si les mandats originaires de l'Afrique orientale britannique, de Maurice et de Hong-Kong n'avaient pas été en diminution sur l'année précédente.

La vente des bons de poste de l'Angleterre par les postes indo-britannique

pien 9 Annas 3 Pie; er ist dem Vorjahre gegenüber, in welchem er 17 Rupien 13 Annas 11 Pie betrug, mithin ein wenig gesunken.

In bezug auf den telegraphischen Postanweisungsverkehr stand wie gewöhnlich die Provinz Birma an der Spitze, aus welcher 44,11 % aller telegraphischen Postanweisungen stammten. Der Durchschnittswert einer telegraphischen Postanweisung belief sich auf 104 Rupien 14 Annas 11 Pie.

Der internationale Postanweisungsverkehr Indiens wickelt sich teils in der Sterlingwährung, teils in der Rupienwährung ab, in der ersteren mit England und seinen Kolonien, sowie mit den verschiedenen europäischen Staaten, in der letzteren mit den Ländern im fernen Osten, sowie mit Teilen von Afrika. Der Geldverkehr in Sterlingwährung in der Richtung aus Indien nach dem Auslande ist von 108,475 Postanweisungen im Jahre 1903/04 auf 115,540 im Jahre 1904/05 in die Höhe gegangen, was darin seine Ursache hat, dass über 5000 Postanweisungen mehr nach England und nahezu 2000 mehr nach Frankreich bei den indischen Postanstalten eingeliefert wurden.

In der umgekehrten Richtung zeigte sich ein Rückgang des Geldverkehrs um 3391 Stück Postanweisungen (von 93,447 auf 90,056), der in der Abnahme der aus der Kapkolonie, Transvaal und Natal in Indien eingegangenen Sterling-Postanweisungen seine Erklärung findet.

Bei dem Postanweisungsverkehr in Rupienwährung ruht der Schwerpunkt des Verkehrs in der Geldüberweisung vom Auslande nach Indien. Die Zahl der in Indien eingegangenen, auf Rupien lautenden Postanweisungen belief sich auf 207,704 Stück, also weit über das Doppelte der Postanweisungen in Sterlingwährung. Die Zunahme gegen das Vorjahr betrug 15,156 Stück und war hauptsächlich auf die grössere Zahl der aus Ceylon, Deutsch-Ostafrika und den Straits Settlements in Indien eingegangenen Geldsendungen zurückzuführen; sie würde noch bedeutender gewesen sein,

preceding year which amounted to 17 rupees 13 annas and 11 pies.

With respect to the telegraphic money order business the province of Burma holds the record as usual, the number of telegraphic orders issued from that province being 44·11 per cent. of the entire number issued in India during the year. The average amount of a telegraphic money order was 104 rupees 14 annas 11 pies.

The international money order transactions are effected partly in sterling and partly in rupee currency, in the former with England and its colonies, and with the various European countries, and in the latter with the Far East and with some countries in Africa. The total number of sterling money orders issued rose from 108,475 in 1903/04 to 115,540 in 1904/05. This was principally due to an increase of more than 5000 in the number of remittances sent by money order to the United Kingdom and of nearly 2000 in the number of remittances sent to France.

In the case of sterling money orders received for payment in this country, there was a decrease of 3391 orders during the year, the number of such orders having dropped from 93,447 in 1903/04 to 90,056. This was due entirely to a falling-off in the number of remittances received from Cape Colony, Natal and the Transvaal.

In the case of the rupee money order exchanges the chief transactions consist of remittances to India. The total number of rupee orders received for payment in India was 207,704, that is more than double the number of orders in sterling money. The increase of 15,156 orders over the previous year was chiefly due to the great number of remittances from Ceylon, the Straits Settlements and German East Africa; that increase would still have been more important without a falling off in the number

tanniques augmente d'année en année. En 1904—05, les bureaux de poste indiens ont vendu 158,786 bons d'une valeur totale de £ 106,379, contre 141,429 d'une valeur de £ 90,730 en 1903—04. Le public apprécie surtout les bons d'une livre sterling; il en a acheté 72,676 pendant l'exercice 1904—05.

La caisse postale de l'Inde a encaissé une somme de 7521 roupies du chef de la vente de ces bons.

Caisse d'épargne postale.

La Caisse d'épargne postale indienne a fourni de beaux résultats. Pendant l'année que le rapport concerne, le nombre des dépôts s'est accru de 71,178 ou de 7,2 %, et le montant des versements d'environ 51 lakhs*) de roupies. À la fin de l'exercice, le capital déposé à la Caisse d'épargne s'élevait à 13 crores 40½ lakhs; il s'est accru de 1 crore 7 lakhs comparativement à l'année précédente.

91,98 % des sommes en dépôt représentaient les économies versées par des particuliers, soit pour leur propre compte, soit pour des enfants, des parents mineurs et des pupilles. 90,65 % des déposants appartenaient à la population indigène.

En 1904—05, 294 bureaux principaux et 7561 bureaux auxiliaires ont participé aux opérations de la Caisse d'épargne postale. La présidence de Madras comptait le plus grand nombre de bureaux admis au service (42 bureaux principaux et 1433 bureaux auxiliaires); par contre, c'étaient les provinces du Bengale et de Bombay qui possédaient le plus grand nombre de déposants. En ce qui concerne le

*) 1 lakh = 100,000 roupies.

wenn nicht Britisch-Ostafrika, Mauritius und Hongkong eine gegen das Vorjahr verminderte Zahl von Postanweisungen gesandt hätten.

Der Vertrieb der britischen *postal order* im Kaiserreich Indien macht bemerkenswerte Fortschritte. Die indischen Postanstalten verkauften 158,786 *postal orders* im Werte von 106,379 £ gegenüber 141,429 im Werte von 90,730 £ im Jahre 1903/04. Am beliebtesten waren beim Publikum die auf 1 £ lautenden *orders*, von welchen 72,676 Stück abgesetzt wurden.

Die Postkasse Indiens zog aus diesem Geschäftszweig eine Einnahme von 7521 Rupien.

Postsparkasse.

Glänzende Ergebnisse hat die indische Postsparkasse aufzuweisen. Die Zahl der Einlagen stieg im Jahre 1904/05 um 71,178 = 7,2 %, die eingelegte Summe um nahezu 51 Lakhs*) Rupien. Am Jahresschlusse ruhte in der Postsparkasse ein erspartes Vermögen von 13 Crores 40½ Lakhs. Dasselbe hatte sich im Jahre 1904/05 um die grosse Summe von 1 Crore 7 Lakhs vermehrt.

91,98 % dieses Vermögens befanden sich im Besitze von Privatpersonen, welche teils ihre eigenen Ersparnisse, teils die Ersparnisse von Kindern, minderjährigen Verwandten und Mündeln der Postsparkasse anvertraut hatten. 90,65 % der Einleger gehörten der eingeborenen Bevölkerung Indiens an.

294 Haupt-Annahmestellen und 7561 Neben-Annahmestellen vermittelten im Laufe des Berichtsjahrs die Sparkassengeschäfte. Die grösste Zahl der Annahmestellen (42 Haupt- und 1433 Nebenstellen) besass die Präsidentschaft Madras; doch befanden sich in dieser Provinz nicht die meisten Sparer, vielmehr wurde sie in bezug auf die Zahl der Sparer von Bengalen und Bombay übertroffen. Das grösste Sparguthaben besassen die Bewohner der Präsidentschaft Bombay, welche der Postsparkasse 3 Crores 68 Lakhs

*) 1 Lakh = 100,000 Rupien.

of money orders received from British East Africa, Mauritius and Hongkong.

During the year under report there was a further increase in the sales of British postal orders, the total number of orders sold being 158,786, as compared with 141,429 in the preceding year, and the total value (including poundage) £ 106,379, as compared with £ 90,730 in 1903/04. The order of the value of £ 1 was the most appreciated by the public, which bought 72,676 such orders during the year.

The net commission realised by the Indian Post Office on the sales of the year was 7,521 rupees.

Post Office Savings Bank.

The Post Office Savings Bank shows most satisfactory results. In 1904/05 the number of deposits increased by 71,178 or 7·2 per cent. and the amount deposited by nearly 51 lakhs*) of rupees. The total amount standing at the credit of depositors at the close of the year was in excess of 13 crores 40½ lakhs, showing an increase of more than 1 crore 7 lakhs over the balance at the close of the previous year.

91·98 per cent. of the total balance mentioned above represented the savings of private persons, deposited either for their own benefit or for that of their children, minor relatives and wards, and 90·65 per cent. of the total number of accounts were held by natives of the country.

In 1906 the number of head savings banks amounted to 294 and of subbanks to 7561. The greatest number of banks (42 head and 1433 subbanks) was located in the Madras circle whereas the greatest number of depositors was in the Bengal and

*) 1 lakh = 100,000 rupees.

montant des dépôts, la présidence de Bombay occupait le premier rang avec un capital de 3 crores 68 lakhs 80,257 roupies; venaient ensuite le Bengale, les Provinces-Unies, le Punjab et la province de la frontière du Nord-Ouest, et en cinquième lieu Madras. Cette dernière province, qui compte plus de 300 bureaux de plus que la province de Bombay, n'accusait qu'un avoir un peu supérieur à 1 crore de roupies.

(La fin au prochain numéro.)

La Caisse d'épargne postale autrichienne en 1905 *).

Nous empruntons les renseignements suivants au rapport de gestion de l'Office I. et R. de la Caisse d'épargne postale autrichienne pour l'année 1905.

À la fin de cette année, il y avait 1,900,194 livrets d'épargne en circulation, contre 1,798,018 à la fin de l'année 1904. Le nombre des livrets a donc augmenté de 102,176, en 1905.

En 1905, on comptait 71 déposants à la Caisse d'épargne postale par 1000 habitants, contre 67 en 1904 et 65 en 1903.

Pendant l'année que le rapport concerne, il a été effectué 4,813,311 versements et remboursements d'un montant total de 258,629,855. 84 couronnes**), contre 4,672,187 d'un montant de 246,135,264. 48 couronnes en 1904. 67 % de ces transactions concernaient des versements et 33 % des remboursements.

Le tableau de la page 11 indique le nombre et le montant des versements et des remboursements effectués depuis la création de la Caisse d'épargne postale autrichienne.

Dans le nombre des versements se rapportant à l'année 1905, 81,557, pour une somme totale de 9,093,174. 47 couronnes, ont été effectués directement à l'Office de la Caisse d'épargne postale à Vienne.

*) Voir *L'Union postale* de l'année 1905, page 123.

**) 1 couronne = 100 heller = fr. 1.05.

80,257 Rupien anvertraut hatten. Dann folgten in absteigender Reihe Bengalen, die Vereinigten Provinzen, das Pendschab und die nordwestliche Grenz-Provinz, und erst an fünfter Stelle Madras, welche Provinz trotz ihrer die Provinz Bombay um mehr als 300 übertreffenden Zahl von Spar-Annahmestellen nur ein Guthaben von wenig über 1 Crore Rupien aufzuweisen hatte.

(Schluss folgt.)

Die österreichische Postsparkasse im Jahre 1905.*)

Dem Rechenschaftsbericht des k. k. österreichischen Postsparkassenamts für das Jahr 1905 entnehmen wir die nachstehenden Angaben.

Ende 1905 zirkulierten im *Sparverkehr* 1,900,194 Bücher, gegen 1,798,018 am Ende des Vorjahrs; die Zahl der Bücher hat sich somit im Berichtsjahre um 102,176 vermehrt.

Von je 1000 Bewohnern waren 71 Einleger der Postsparkasse, während im Jahre 1904 nur 67 und 1903 nur 65 Einleger auf je 1000 Bewohner entfielen.

Während des Jahres 1905 wurden im Sparverkehr 4,813,311 Operationen (Ein- und Rückzahlungen) im Betrage von 258,629,855.84 K**) vermittelt (1904: 4,672,187 im Betrage von 246,135,264.48 K). Von diesen Operationen entfallen 67 % auf Einlagen und 33 % auf Rückzahlungen.

Über Zahl und Betrag der Einlagen und Rückzahlungen, welche seit Eröffnung der österreichischen Postsparkasse durch dieselbe vermittelt wurden, gibt die Tabelle auf Seite 11 Auskunft.

Von den Einzahlungen des Jahres 1905 entfallen 81,557 mit 9,093,174.47 K auf die Kasse des Postsparkassenamts in Wien.

*) S. L'Union postale für 1905, S. 123.

**) 1 Krone (K) = 100 Heller (h) = 1 Fr. 5 C^mes.

Bombay circles. The greatest balance standing to the credit of depositors was to be found in the province of Bombay; it amounted to 3 crores 68 lakhs 80,257 rupees. Then follow Bengal, the United Provinces, Punjab and N.-W. F. Province, and then Madras, which, although it numbered over 300 banks more than Bombay, only had a balance of a little over 1 crore of rupees.

(To be continued in our next.)

The Austrian Post Office Savings Bank in 1905.*)

From the official report of the I. and R. Post Office Savings Bank of Austria for the year 1905 we extract the following:—

At the close of 1905, there were 1,900,194 deposit books in circulation as against 1,798,018 at the end of the previous year; the number of deposit books has thus increased by 102,176 during the year under report.

To every 1000 inhabitants there were 71 depositors in the Post Office Savings Bank, as against 67 in 1904 and 65 in 1903.

During the year 1905 4,813,311 deposits and withdrawals for a total amount of 258,629,855. 84 crowns**) were made, as against 4,672,187 for 246,135,264. 48 crowns in 1904. Of these transactions 67 per cent. concerned deposits and 33 per cent. withdrawals.

The table on page 11 shows the number and amount of deposits and withdrawals for each year since the opening of the Austrian Post Office Savings Bank.

Of the deposits of the year 1905, 81,557 for 9,093,174. 47 crowns were made at the Savings Bank Office in Vienna.

*) See the «*Union postale*» for 1905, p. 123.

**) 1 crown = 100 heller = 1 franc 5 centimes.

Années. *Jahr.* Year.	VERSEMENTS. *Einlagen.* — Deposits. Nombre. *Anzahl.* Number.	Montant. — *Betrag.* Amount. K	h	REMBOURSEMENTS. *Rückzahlungen.* — Withdrawals. Nombre. *Anzahl.* Number.	Montant. — *Betrag.* Amount. K	h
1883	1,821,651	15,876,592	22	185,771	7,730,561	52
1884	1,350,628	21,023,780	08	286,716	16,509,454	74
1885	1,187,959	29,050,993	28	299,868	23,896,913	92
1886	1,171,926	31,061,688	88	322,500	27,268,060	98
1887	1,138,871	30,611,980	60	339,473	26,645,940	24
1888	1,147,917	32,101,170	88	356,184	27,462,887	06
1889	1,224,310	37,310,350	92	388,145	31,431,822	62
1890	1,277,805	43,195,714	18	428,909	36,394,298	42
1891	1,351,643	46,630,787	84	469,290	39,839,130	12
1892	1,452,644	53,012,982	82	513,469	44,026,513	56
1893	1,598,321	59,008,448	30	543,671	50,316,031	12
1894	1,759,937	65,143,741	56	599,635	55,653,514	28
1895	1,917,784	74,321,016	50	677,333	62,677,495	60
1896	2,046,338	79,785,162	82	750,120	68,897,813	36
1897	2,176,831	84,382,296	78	812,822	74,762,735	70
1898	2,269,388	90,509,780	64	862,516	79,727,486	38
1899	2,521,297	98,718,479	29	898,182	86,101,461	45
1900	2,600,291	101,664,875	28	952,209	93,185,800	60
1901	2,669,385	103,824,317	98	1,062,494	95,173,017	47
1902	2,710,847	111,114,563	36	1,198,479	98,726,185	45
1903	2,885,838	122,062,383	03	1,296,832	103,843,144	73
1904	3,217,775	131,365,766	91	1,454,412	114,769,497	57
1905	3,224,609	135,716,971	45	1,588,702	122,912,884	39
	44,723,995	1,597,493,845	60	16,287,732	1,387,952,651	28

Les bureaux navals ont effectué, en 1905, 1400 versements d'un montant de 127,201. 84 couronnes et 171 remboursements d'un montant de 6590. 39 couronnes.

Les versements de toute nature se répartissaient de la manière suivante:

Années.	Premiers versements.	%	Versements ultérieurs.	%
1905	295,328	9,2	2,929,281	90,8
1904	292,226	9,1	2,925,549	90,9

Les remboursements se décomposaient comme suit:

Années.	Remboursements intégraux.	%	Remboursements partiels.	%
1905	193,152	12,5	1,395,550	87,5
1904	188,910	13	1,265,502	87

Les versements et les remboursements ont fourni les moyennes suivantes:

Années.	Moyenne d'un versement. Couronnes.	Moyenne du montant d'un compte. Couronnes.
1905	40.37	62,18
1904	39.23	63.54

Von den Schiffssammelstellen wurden 1400 Einlagen im Betrage von 127,201.84 K und 171 Rückzahlungen im Betrage von 6590.39 K vermittelt.

Von sämtlichen Einlagen waren

	erste Einlagen	%	weitere Einlagen	%
1905	295,328	9,2	2,929,281	90,8
1904	292,226	9,1	2,925,549	90,9

Von den Rückzahlungen waren

	Voll-Rückzahlungen	%	Teil-Rückzahlungen	%
1905	193,152	12,5	1,395,550	87,5
1904	188,910	13	1,265,502	87

Die Durchschnittsbeträge der Einlagen und Rückzahlungen stellten sich wie folgt: es bezifferte sich

	der Durchschnittsbetrag einer Einlage	der auf ein Conto durchschnittlich eingelegte Betrag;
1905 auf	40.37 K	62.18 K
1904 »	39.23 »	63.54 »

At the naval offices 1490 deposits for a total sum of 127,201. 84 crowns and 171 withdrawals for 6,590. 39 crowns were made.

Of the deposits of every description there were:—

	First deposits.	per cent.	Subsequent deposits.	per cent.
1905	295,328	9·2	2,929,281	90·8
1904	292,226	9·1	2,925,549	90·9

Of the withdrawals there were:—

	Entire withdrawals	per cent.	Partial withdrawals	per cent.
1905	193,152	12·5	1,395,550	87·5
1904	188,910	13	1,265,502	87

The average amount of the deposits and withdrawals was as follows:—

Year.	Deposit in general. crowns.	Deposit to one account. crowns
1905 . . .	40. 37	62. 18
1904 . . .	39. 23	63. 54

Années.	Moyenne d'un remboursement. Couronnes.	Moyenne du montant remboursé sur un compte. Couronnes.
1905	77.37	58.71
1904	78.91	57.76

Dans les versements ci-dessus sont compris ceux qui ont été effectués au moyen de coupons et de cartes d'épargne postales.

Le nombre et le montant des versements, effectués au moyen de coupons de valeurs déposées à la Caisse d'épargne postale par les propriétaires de carnets de rente, se sont élevés, savoir:

Années.	Nombre.	Montant. Couronnes.
1905 . . .	54,338	3,233,376. 15
1904 . . .	51,268	2,994,128. 81
Années précédentes .	558,913	24,216,063. 46
Totaux	664,519	30,443,568. 42

Le produit des coupons envoyés par les déposants a été

	Couronnes.
en 1905 de	19,138. 86
» 1904 »	25,126. 25
pendant les années précédentes	326,185. 38
soit en tout de	370,450. 49

Dans les remboursements effectués sont comprises les sommes qui ont servi à l'achat de valeurs de l'État pour le compte des déposants. En voici le détail:

Années.	Valeurs achetées. Nombre.	Montant. Couronnes.
1905 . .	13,619	14,201,904. 62
1904 . .	13,204	13,325,507. 63
Années précédentes .	185,258	160,209,275. 75
Totaux	212,081	187,736,688. —

Parmi les remboursements mentionnés ci-dessus, 1,213,723, soit 76 %, ont été effectués immédiatement.

En 1905, les versements se sont élevés à 130,167,605. 82 couronnes et les remboursements à 122,912,884. 39 couronnes, de sorte qu'il y a eu un excédent de versements de 7,254,721. 43 couronnes. En ajoutant à cette somme les intérêts capitalisés au 31 décembre 1905 (5,549,365. 63 couronnes) et l'avoir des déposants au 1er janvier 1905 (196,737,107. 26 couronnes), on obtient une somme de 196,737,107. 26 couronnes, qui représente l'avoir total des déposants à la fin de l'année que le rapport concerne.

	der Durchschnittsbetrag einer Rückzahlung:	der auf ein Conto durchschnittlich zurückgezahlte Betrag:
1905	auf 77.87 K	58.71 K
1904	» 78.91 «	57.76 »

Unter den Einlagen sind die Beträge inbegriffen, welche dem Postsparkassenamte durch Coupons-Gutschriften und durch Einlage von Postsparkarten zugekommen sind.

Durch Gutschrift des Erlöses der Coupons von den bei der Postsparkasse deponierten Effekten der Rentenbuchbesitzer erfolgten

im Jahre	Einlagen	im Betrage von
1905	54,338	3,233,376.15 K
1904	51,268	2,994,128.81 »
in den Vorjahren	558,913	24,216,063.46 »
mithin zusammen	664,519	30,443,568.42 K

Als Erlös der von den Einlegern eingesandten Coupons ergab sich

im Jahre	ein Betrag von
1905	19,138.86 K
1904	25,126.25 »
in den Vorjahren . .	326,185.38 »
mithin zusammen . .	370,450.49 K

In den Rückzahlungen sind diejenigen Beträge inbegriffen, welche zum Ankauf von Staatspapieren für Rechnung der Einleger verwendet wurden. Vermittelt wurden

im Jahre	Ankäufe von Effekten	im Betrage von
1905	13,619	14,201,904.62 K
1904	13,204	13,325,507.63 »
in d. Vorjahren	185,258	160,209,275.75 »
im ganzen	212,081	187,736,688 »

1,213,723 Rückzahlungen oder 76 % der Gesamtzahl wurden in kurzem Wege geleistet.

Der Gesamtbetrag der Einlagen belief sich auf 130,167,605.82 K, derjenige der Rückzahlungen auf 122,912,884.39 K und der Überschuss der Einlagen über die Rückzahlungen somit auf 7,254,721.43 K. Nach Hinzurechnung der Ende 1905 kapitalisierten Zinsen in der Höhe von 5,549,365,63 K und des Guthabens der Sparer am 1. Januar 1905 mit 196,737,107.26 stellt sich mithin das Gesamtguthaben derselben am Schlusse des Jahres 1905 auf 209,541,194.32 K.

Das durchschnittliche Guthaben eines Einlegers betrug, wenn der Berechnung

Year.	Withdrawal in general. crowns.	Withdrawal to one account. crowns.
1905 . . .	77. 37	58. 71
1904 . . .	78. 91	57. 76

In the above-mentioned deposits are included the sums which the Post Office Savings Bank has received from credit coupons and post-office savings cards.

By means of credit coupons of the stocks deposited in the Saving Bank by owners of annuity books there were effected:—

In the year	Deposits.	Crowns.
1905 . .	54,338	3,233,376. 15
1904 . .	51,268	2,994,128. 81
In the previous years	558,913	24,216,063. 46
Total	664,519	30,443,568. 42

The amount of the coupons cashed for depositors was:—

	Crowns.
In 1905	19,138. 86
» 1904	25,126. 25
» the previous years .	326,185. 38
Total	370,450. 49

Among the withdrawals are included the purchase of Government stock for the depositors, which amounted to:—

In the year	Number.	Amount crowns.
1905 . .	13,619	14,201,904. 62
1904 . .	13,204	13,325,507. 63
In the previous years	185,258	160,209,275. 75
Total	212,081	187,736,688. —

Of the above mentioned withdrawals, 1,213,723 or 76 per cent. were paid on demand.

In 1905 the deposits amounted to 130,167,605. 82 crowns and the withdrawals to 122,912,884. 39 crowns, giving thus a surplus of deposits over withdrawals of 7,254,721. 43 crowns. By adding to the latter sum the interest added to the capital on the 31st December 1905 (5,549,365. 63 crowns) and the capital of the depositors on the 1st January 1905 (196,737,107. 26 crowns), we get the total sum of 209,541,194. 32 crowns, which represents the balance standing to the credit of depositors at the close of the year under report.

Au 31 décembre 1905, l'avoir moyen de chaque déposant s'élevait à 110. 27 couronnes, d'après l'ensemble des carnets en circulation, et à 127. 62 couronnes, après déduction des carnets (au nombre de 258,281) pour lesquels il n'est bonifié que quelques heller, à titre d'intérêt, et qui sont considérés comme soldés par les titulaires.

Voici maintenant, sur le *service des chèques* de la Caisse d'épargne I. et R. en 1905, quelques renseignements que nous extrayons du rapport:

Pendant cette année, le nombre des porteurs de carnets de chèques s'est augmenté de 5475, si bien qu'il s'élevait au 31 décembre à 67,804.

Les versements effectués dans ce service, y compris les intérêts capitalisés (fr. 2,906,312. 28), se sont élevés à la somme de 8,136,977,116. 57 et les remboursements à la somme de 8,089,213,177. 08 de sorte que le solde en faveur des versements a été de . 47,763,939. 49

L'avoir total des porteurs de carnets de chèques, qui était de 258,766,028. 23 couronnes à la fin de l'année 1904, s'élevait à 306,529,967. 72 couronnes au 31 décembre 1905.

Il a été ouvert
en 1905 . . . . 7,600 comptes,
pendant les années
précédentes . . 86,129 »
En tout 93,729 comptes.

Par contre, il a été liquidé
en 1905 . . . . 2,125 comptes,
pendant les années
précédentes . . 23,800 »
En tout 25,925 comptes.

Des 67,804 porteurs de carnets de chèques, 65,587 habitaient l'Autriche et 2217 la Hongrie, la Bosnie-Herzégovine et l'étranger.

Les porteurs de carnets de chèques habitant l'étranger se répartissaient comme suit: Amérique 14, Allemagne 906, Angleterre 13, Belgique 2, Bosnie-Herzégovine 21, Bulgarie 1, Chine 2, Espagne 6, France 19, Grèce 2, Hongrie 1108, Inde britannique 1, Italie 17, Pays-Bas 8, Roumanie 1, Russie 7, Serbie 1, Suède 2, Suisse 34, Transvaal 2 et Turquie 50.

die Zahl der im Umlauf befindlichen Bücher zu Grunde gelegt wird, Ende 1905 110.27 K oder, wenn diejenigen Kontos (258,281), welche nur wenige Heller Zinsen aufweisen und von den Einlegern zumeist als saldiert betrachtet werden, in Abzug kommen, 127.62 K.

Über den *Scheckverkehr* des k. k. Postsparkassenamts im Jahre 1905 enthält der Bericht die nachstehenden Angaben:

Im Jahre 1905 hat die Zahl der Teilnehmer am Scheckverkehr um 5,475 zugenommen, so dass dieselbe am Jahresschlusse 67,804 betrug. Die Einlagen im Scheckverkehr (einschliesslich der kapitalisierten Zinsen von 2,906,312,28 K) haben sich auf . . . 8,136,977,116.57 K und die Rückzahlungen auf . . 8,089,213,177.08 » belaufen, so dass 47,763,939.49 K mehr eingelegt als zurückgezahlt worden sind, und das Guthabensaldo, das Ende 1904 258,766,028.23 K betrug, Ende 1905 auf 306,529,967.72 K angewachsen war.

Neu eröffnet wurden im Jahre 1905 . . . . 7,600 Rechnungen,
in den Vorjahren 86,129 »
zusammen 93,729 »

Geschlossen wurden dagegen im Jahre 1905 . . 2,125 Rechnungen,
in den Vorjahren 23,800 »
zusammen 25,925 » .

Ende 1905 belief sich somit die Zahl der Teilnehmer am Scheckverkehr auf 67,804, von denen 65,587 in Österreich und 2,217 in Ungarn, Bosnien-Herzegowina und dem Auslande ihren Wohnsitz hatten; von den letzteren kommen 14 auf Amerika, 2 auf Belgien, 21 auf Bosnien-Herzegowina, 1 auf Bulgarien, 2 auf China, 906 auf Deutschland, 13 auf England, 19 auf Frankreich, 2 auf Griechenland, 1 auf Britisch-Indien, 17 auf Italien, 8 auf Niederland, 1 auf Rumänien, 7 auf Russland, 2 auf Schweden, 34 auf die Schweiz, 1 auf Serbien, 6 auf Spanien, 2 auf Transvaal, 50 auf die Türkei und 1108 auf Ungarn.

On the 31st December 1905 the average capital of a depositor amounted to 110. 27 crowns, when reckoned according to the number of books in circulation, and to 127. 62 crowns after the deduction of the 258,281 accounts on which but a few heller have been added and which are considered by the owners as closed.

With respect to the *Check service* of the I. and R. Post Office Savings Bank during the year 1905 we extract from the report the following:—

In the year 1905 the participants in the check service increased by 5475 so that at the end of the year they amounted to 67,804.

The deposits in the check service, including the interest (2,906,312. 28 crowns) added to the capital, amounted
crowns
to 8,136,977,116.57
and the withdrawals to . . . 8,089,213,177.08
leaving a balance of deposits over withdrawals of . 47,763,939.49
and a total capital, at the close of 1905 of 306,529,967. 72 crowns as against 258,766,028. 23 at the close of 1904.

In 1905 . . 7600 accounts were opened.
In former years 86,129 » » »
Making a total of 93,729 accounts.
In 1905 . . . 2,125 accounts were closed.
In former years 23,800
Making a total of 25,925 accounts closed.

Of the owners of check-books to the number of 67,804, 65,587 resided in the Austrian Empire and 2217 in Hungary, Bosnia-Herzegovina and in foreign countries.

The foreign owners of check-books are distributed as follows: — America 14, Belgium 2, Bosnia-Herzegovina 21, Bulgaria 1, China 2, England 13, France 19, Germany 906, Greece 2, Hungary 1108, British India 1, Italy 17, the Netherlands 8, Roumania 1, Russia 7, Servia 1, Sweden 2, Switzerland 34, Spain 6, Transvaal 2, and Turkey 50.

Classés d'après leur profession ou leur raison sociale, les 67,804 porteurs de carnets de chèques se répartissaient comme suit: commerçants 21,780, fabriques 7662, artisans 6410, sociétés et corporations 6453, avocats 2200, autorités 2084, etc.

En 1905, il a été effectué dans le service des chèques des versements et des remboursements pour une somme totale de 16,226,190,293.65 couronnes (1904: 14,860,884,843.31 couronnes); l'Office de la Caisse d'épargne de Vienne a effectué à lui seul des opérations pour 10,227,387,245.26 couronnes, ce qui représente 63 % de l'ensemble des opérations de ce service.

Chaque client a effectué en moyenne 541 versements et remboursements pour un montant de 232,038 couronnes.

Le nombre des versements faits dans le service des chèques en 1905 a été de 30,427,822 (1904: 27,423,723) et leur montant (non compris les intérêts capitalisés) de 8,134,070,804.29 couronnes (1904: 7,421,830,729.53 couronnes).

Le montant moyen de chaque versement s'est élevé à 267.32 couronnes et le montant moyen des versements par compte à 435, pour une somme totale de 116,318.99 couronnes.

La somme précitée de 8,134,070,804.29 couronnes a été versée de la manière suivante, savoir:

1° 4,377,953,864.27 couronnes au moyen de certificats de payement (versements en espèces);

2° 88,196,032.78 couronnes au moyen de mandats de poste;

3° 3,522,693,173.43 couronnes au moyen de bons du service de *clearing*;

4° 1,646,305.60 couronnes au moyen de coupons d'intérêts échus.

5° 143,581,428.21 couronnes au moyen de transferts effectués par la Caisse d'épargne postale royale de Hongrie.

En 1905, le nombre des remboursements dans le service des chèques s'est élevé à 7,378,009 (1904: 6,751,185) et leur montant à 8,089,213,177.08 couronnes (1904: 7,436,326,240.10 couronnes).

Pendant l'année que le rapport concerne, le montant moyen de chaque

Unterhalten wurden die 67,804 Scheckkontos hauptsächlich von Kaufleuten (21,780), Fabriken (7,662), Gewerbsleuten (6,410), Vereinen und Korporationen (6,453), Advokaten (2,200), Behörden (2,084) etc.

Der Umsatz im Scheckverkehr betrug 16,226,190,293.65 K (1904: 14,860,884,843.31 K); die Geldbewegung wickelte sich zum grössern Teile unmittelbar beim k. k. Postsparkassenamte in Wien ab, bei welchem 10,227,387,245.26 K oder 63 % des Gesamtbetrages umgesetzt wurden.

Für einen Kontoinhaber wurden durchschnittlich 541 Operationen im Betrage von 232,038 K vermittelt.

Die Zahl der Einlagen im Scheckverkehr belief sich im Jahre 1905 auf 30,427,822 (1904: 27,423,723) und der Betrag derselben (ohne kapitalisierte Zinsen) auf 8,134,070,804.29 K (1904: 7,421,830,729.53 K).

Jede Einlage betrug im Jahre 1905 durchschnittlich 267.32 K, und auf jedes Scheckkonto entfielen durchschnittlich 435 Einlagen im Betrage von 116,318.99 K.

Von der obigen Summe von 8,134,070,804.29 K waren eingezahlt worden:

1. 4,377,953,864.27 K durch Empfangsscheine (bare Einlagen);
2. 88,196,032.78 K durch Einkassierung von Postanweisungen;
3. 3,522,693,173.43 K durch Gutschriften im Clearingverkehr;
4. 1,646,305.60 K durch Gutschrift des Erlöses fälliger Zinsscheine;
5. 143,581,428.21 K durch Überweisungen von der königlich ungarischen Postsparkasse.

Die Zahl der Rückzahlungen im Scheckverkehr belief sich im Jahr 1905 auf 7,378,009 (1904: 6,751,185) und der Betrag derselben auf 8,089,213,177.08 K (1904: 7,436,326,240.10 K).

Jede Rückzahlung betrug im Jahre 1905 durchschnittlich 1,096 K, und

Classified according to profession, etc., the 67,804 owners of check-books are distributed as follows:—merchants:—21,780; manufacturers:—7,662; artisans:—6,410; societies and corporations:—6,453; lawyers:—2,200; authorities:—2,084, etc.

The deposits and repayments in the check service amounted to 16,226,190,293.65 crowns, as against 14,860,884,843.31 crowns in 1904; the Office of the Savings Bank in Vienna alone received or paid out a sum of 10,227,387,245.26 crowns *viz.* 63 per cent. of the total check business transacted by the Bank.

Each owner of a check account effected on an average 541 transactions for a total value of 232,038 crowns.

The number of deposits in the check service amounted in 1905 to 30,427,822 (1904: —27,423,723) and the value of the same (the interest added to the capital not included) to 8,134,070,804.29 crowns (1904: —7,421,830,729.53 crowns).

In 1905 the average amount of each deposit was 267.32 crowns and the average number of deposits to one account 435 for 116,318.99 crowns.

The above mentioned sum of 8,134,070,804.29 crowns was paid in the following manner, *viz.*:

1.—4,377,953,864.27 crowns by means of warrants (payments in cash);

2.—88,196,032.78 crowns by means of money orders;

3.—3,522,693,173.43 crowns by means of credit entries in the clearing service;

4.—1,646,305.60 crowns by means of dividend coupons;

5.—143,581,428.21 crowns by means of transfers from the Royal Post Office Savings Bank of Hungary.

The number of withdrawals in the check service amounted to 7,378,009 (1904:—6,751,185) and the value of the same to 8,089,213,177.08 crowns (1904:—7,436,326,240.10 crowns).

Each withdrawal amounted on an average to 1,096 crowns and the total

remboursement s'est élevé à 1096 couronnes et le nombre moyen des remboursements par compte de chèques à 106 pour une somme totale de 115,678 couronnes.

La somme précitée de 8,089,213,177.08 couronnes a été remboursée de la manière suivante, savoir:

1° 2,145,530,643.78 couronnes au moyen de chèques au porteur;

2° 2,024,572,593.93 couronnes au moyen de mandats de payement de l'Office de la Caisse d'épargne postale;

3° 13,536,339.96 couronnes au moyen de mandats de poste;

4° 62,798,534.35 couronnes au moyen de titres;

5° 10,029,099.18 couronnes au moyen de papiers de l'État;

6° 3,522,693,173.43 couronnes au moyen de transferts sur les comptes de chèques de l'Office de la Caisse d'épargne postale;

7° 310,052,792.45 couronnes au moyen de transferts sur les comptes de virements de la Banque austro-hongroise.

L'avoir moyen d'un détenteur de carnet de chèques s'élevait, à la fin de 1905, à 4521 couronnes, contre 4152 couronnes à la fin de 1904.

Le nombre des lettres officielles expédiées dans le courant de l'année 1905 s'est élevé à 14,454,287 (1904: 13,668,562) et celui des lettres reçues à 5,394,808 (1904: 5,185,393).

Le personnel de l'Office de la Caisse d'épargne à Vienne comptait, à la fin de 1905, 2074 agents et sous-agents.

Les recettes de l'Office de la Caisse d'épargne postale pour l'année 1905 se sont élevées à la somme de 11,539,607.68 couronnes et les dépenses à 5,714,360.95 couronnes, ce qui donne un excédent de recettes de 5,824,646.73 couronnes.

Une partie de cette somme, soit 446,707.97 couronnes, a été versée au fonds de réserve pour le service des chèques, qui doit s'élever à 5 % du montant des dépôts, et le reste, soit 5,377,938.76 couronnes, a été remis à l'Administration des postes.

auf jedes Scheckkonto entfielen durchschnittlich 106 Rückzahlungen im Betrage von 115,678 K.

Von der Summe von 8,089,213,177.08 K waren zurückgezahlt worden:

1. 2,145,530,643.78 K auf Grund von Inhaber-Schecks;
2. 2,024,572,593.93 K durch Zahlungsanweisungen des Postsparkassenamts;
3. 13,536,339.96 K durch Postanweisungen;
4. 62,798,534.35 K durch Einziehung von Urkunden;
5. 10,029,099.18 K durch Ankauf von Staatspapieren;
6. 3,522,693,173.43 K durch Überweisungen auf Scheckkontos beim Postsparkassenamte;
7. 310,052,792.45 K durch Überweisungen auf Girokontos der österreichisch-ungarischen Bank.

Das durchschnittliche Guthaben eines Scheckbuchbesitzers betrug am Schlusse des Jahres 1905: 4521 K, gegen 4152 K im Jahre 1904.

Die Zahl der von dem Postsparkassenamte im Laufe des Jahres 1905 abgefertigten dienstlichen Sendungen betrug 14,454,287 (1904: 13,668,562) Stück, während die der angekommenen sich auf 5,394,808 (1904: 5,185,393) Stück belief.

Bei dem Postsparkassenamte in Wien waren Ende 1905 2074 Personen in Tätigkeit.

Die Gesamteinnahme des Postsparkassenamts für das Jahr 1905 stellte sich auf 11,539,607.68 K und die Gesamtausgabe auf 5,714,360.95 K. Von dem Reinertrage von 5,824,646.73 K wurde dem Reservefonds für den Scheckverkehr die zur gesetzlichen Höhe von 5 % des Einlagensaldos erforderliche Summe von 446,707.97 K zugewiesen und der Rest von 5,377,938.76 an die Postverwaltung als Geschäftsüberschuss für 1905 abgeführt.

number of withdrawals from one and the same check account amounted to 106 for 115,678 crowns.

The above mentioned sum of 8,089,213,177.08 crowns was repaid in the following manner, *viz.*:—

1.—2,145,530,643.78 crowns by means of checks payable to the bearer;

2.—2,024,572,593.93 crowns by means of orders for payment of the Post Office Savings Bank;

3.—13,536,339.96 crowns by means of money orders;

4.—62,798,534.35 crowns by means of deeds;

5.—10,029,099.18 crowns by means of Government Stock;

6.—3,522,693,173.43 crowns by means of transfers to check-accounts of the Post Office Savings Bank.

7.—310,052,792.45 crowns by means of transfers to *giro* accounts of the Austro-Hungarian Bank.

The average capital standing to the credit of one account at the close of the year 1905 was 4,521 crowns, as against 4,152 crowns at the close of 1904.

The number of letters despatched by the Savings Bank during the year 1905 amounted to 14,454,287 (1904:—13,668,562), and the number of letters received to 5,394,808 (1904: 5,185,393).

The Post Office Savings Bank Department in Vienna employed, at the end of 1905, 2,074 persons.

The receipts of the Post Office Savings Bank for the year 1905 amounted to 11,539,607.68 crowns and the expenditure to 5,714,360.95 crowns, so that there was an excess of receipts over withdrawals of 5,824,646.73 crowns.

Part of that sum, that is 446,707.97 crowns were invested in the reserve fund for making up the legal amount of 5 per cent. of the deposits and the rest—5,377,938.76 crowns—was handed over to the Postal Administration as surplus for 1905.

Littérature postale.

LEHRBUCH DER FRANZÖSISCHEN SPRACHE *für die deutschen Post- und Telegraphenbeamten* von *O. Sieblist*, Kaiserlicher Ober-Postrat. Erster Teil. Zweite, verbesserte Auflage. — Leipzig und Berlin. Druck und Verlag von B. G. Teubner. 1906. — Preis 3 Mark.

Nous avons signalé l'ouvrage de M. Sieblist lors de la publication de la 1re édition *). Comme nous l'avons fait remarquer alors, ce livre présente, sur les grammaires ordinaires, l'avantage d'offrir aux lecteurs un grand nombre de termes administratifs. À ce point de vue, il peut rendre de sérieux services aux agents de langue allemande.

Dans la préface de la seconde édition, M. Sieblist annonce qu'il a amélioré son système de prononciation, au sujet duquel nous avions formulé des réserves. Tout en rendant hommage aux efforts de l'auteur, il ne nous semble pas que son but soit entièrement atteint, et nous continuons à penser qu'il est difficile, sinon impossible, de figurer, avec une fidélité complète, la prononciation d'une langue par des sons empruntés à une autre langue.

Nous croyons rendre également service à M. Sieblist, dont l'œuvre est basée sur un principe excellent, en attirant son attention sur les petites incorrections grammaticales et syntaxiques qui se trouvent dans le texte français des exercices. Ce texte aurait besoin d'être soumis à une revision sérieuse à l'occasion d'une réédition de l'ouvrage.

Petites communications.

Dans l'Inde britannique, M. C. Stewart Wilson a été nommé Directeur général des postes.

*) Voir « L'Union postale » de 1901, p. 209 s.

Postalische Literatur.

LEHRBUCH DER FRANZÖSISCHEN SPRACHE *für die deutschen Post- und Telegraphenbeamten* von *O. Sieblist*, Kaiserlicher Ober-Postrat. Erster Teil. Zweite verbesserte Auflage. — Leipzig und Berlin, Druck und Verlag von B. G. Teubner. 1906. — Preis 3 Mark.

Von dem Erscheinen der 1. Auflage des obigen Buches haben wir s. Z. Mitteilung *) gemacht und dabei darauf hingewiesen, dasselbe habe den gewöhnlichen französischen Lehrbüchern gegenüber den Vorzug, dass es dem Leser eine grosse Zahl Fachausdrücke bringt und aus diesem Grunde den deutschen Beamten von grossem Nutzen sein kann.

Im Vorwort zur 2. Auflage bemerkt Herr Sieblist, dass er die Verdeutschung der französischen Aussprache, über die wir unsere Bedenken geäussert hatten, verbessert habe. Wenn wir nun auch die Bemühungen des Herrn Verfassers in dieser Beziehung anerkennen, so scheint es uns doch, dass er das sich gesteckte Ziel nicht vollständig erreicht hat; auch jetzt noch sind wir der Ansicht, dass es schwer, wenn nicht unmöglich ist, die Aussprache von Wörtern der einen Sprache in Lauten einer andern genau wiederzugeben.

Ferner glauben wir Herrn Sieblist einen Dienst zu erweisen, wenn wir ihn darauf aufmerksam machen, dass in seinem Buche, dessen ganze Anordnung wir wiederholt als eine vortreffliche bezeichnen können, der französische Text der Übungen nicht frei von kleinen Fehlern gegen die Sprach- und Satzlehre ist; derselbe sollte daher bei einem Neudruck des Buches einer sorgfältigen Durchsicht unterzogen werden.

Kleine Mitteilungen.

In Britisch-Indien ist Herr C. Stewart Wilson zum General-Postdirektor ernannt worden.

*) S. « *L'Union postale* » für 1901, S. 209 ff.

Postal Literature.

LEHRBUCH DER FRANZÖSISCHEN SPRACHE *für die deutschen Post- und Telegraphenbeamten*, von *O. Sieblist*, kaiserlicher Ober-Postrat. Erster Teil. Zweite, verbesserte Auflage. — Leipzig und Berlin. Druck und Verlag von B. G. Teubner. 1906. — Price 3 mark.

In informing our readers of the first issue of Mr. Sieblist's book *) we pointed out that that book had over the ordinary grammars the advantage of supplying the readers with a great number of administrative expressions, and that it might, therefore, render precious services to postal officers of the German tongue.

In the preface to the second issue of this book, Mr. Sieblist announces that he has improved his system of pronounciation, which had been objected to in our account of the first issue. While duly acknowledging the efforts made, it does not seem to us that the object has been fully attained and we are still of the opinion that it is difficult, if not impossible, to faithfully imitate the pronounciation of a foreign language, with sounds borrowed from another language.

We think to do Mr. Sieblist a service in connection with his work, which is based on an excellent principle, in calling his attention to the slight grammar and syntax mistakes which are to be found in the French themes. That text should be thoroughly revised on the occasion of a fresh issue of the book.

Miscellaneous.

In British India Mr. C. Stewart Wilson has been appointed Director General of Posts.

*) See « *L'Union postale* » for 1901, page 209 and following.

IMPRIMERIE LIEROW & Cie À BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 2.** **Berne,** 1^er février 1907.

Sommaire. Le 52^e rapport annuel du Postmaster General de la Grande-Bretagne. — Le service des postes de l'Inde britannique en 1904/05 *(fin)*. — La Caisse nationale d'épargne (Caisse d'épargne postale) de France en 1905. — Petites communications.

Le 52^e rapport annuel du Postmaster General de la Grande-Bretagne.

Nous extrayons les renseignements ci-après du Rapport du Postmaster-General de la Grande-Bretagne pour l'exercice clos le 31 mars 1906:

Réformes postales.

Le port d'un penny a été étendu, pour les lettres mises à la poste en Angleterre, à l'ensemble du territoire de l'Empire britannique (à l'exception d'une ou deux petites îles), ainsi qu'aux relations avec l'Égypte et le Soudan. Le bon de poste britannique est maintenant valable dans tout l'Empire, à l'exception toutefois de l'Australie, du Canada et de la Colonie du Cap. L'Administration britannique est entrée en pourparlers avec les colonies susmentionnées dans le but d'introduire ces bons dans leur territoire.

Dans le discours qu'il a prononcé lors de la présentation du budget, le Chancelier de l'échiquier a annoncé les réformes suivantes concernant le service postal interne (depuis, une partie de ces réformes ont été mises à exécution et les autres vont l'être prochainement):

1° Réduction de la taxe des colis d'un poids supérieur à 4 livres.*) Il est perçu maintenant 6 pence**) pour

*) livre = 0,4536 kilogramme.

**) 1 livre sterling (£) = 20 shillings (*s.* à 12 pence (*d.*) = fr. 25. 20.

Der 52. Jahresbericht des britischen General-Postmeisters.

Aus dem Jahresbericht des britischen Generalpostmeisters über das mit dem 31. März 1906 abgelaufene Verwaltungsjahr teilen wir folgende Einzelheiten mit:

Postreformen.

Das Penny-Porto für Briefe ist nun, soweit es sich um aus England abgehende Briefe handelt, auf das gesamte Gebiet des britischen Reiches (mit Ausnahme von ein oder zwei kleinen Inseln), sowie auf Egypten und den Sudan ausgedehnt. Die britische *Postal order* hat, abgesehen von Australien, Kanada und der Kapkolonie, im ganzen Reiche Geltung. Wegen Einführung dieses vereinfachten Zahlungsmittels in den genannten drei Kolonien sind Verhandlungen im Zuge.

In der Budgetrede des Schatzkanzlers sind folgende Reformen des inneren Postdienstes angekündigt, die inzwischen teils ausgeführt, teils in der Ausführung begriffen sind.

1. Ermässigung des Portos für Pakete im Gewichte von mehr als 4 Pfund*). Das Porto für Pakete im Gewichte von 5 Pfund beträgt nunmehr 6 *d.***), für solche von mehr als

*) 1 Pfund = 0,4536 kg.

**) 1 Pfund Sterling (£) = 20 Schilling (*s.*) à 12 Pence (*d.*) = 25. 20 Fr.

The fifty-second annual report of the Postmaster General of Great Britain and Ireland.

We extract the following from the report of the British Postmaster General for the year ended the 31^st March 1906:—

Postal reforms.

Imperial Penny Postage has now been extended, so far as outward letters are concerned, to the whole of the Empire (with the exception of one or two small islands) and also to Egypt and the Soudan. The Imperial Postal Order scheme has also been extended to the whole of the Empire, with the exception of Australia, Canada, and Cape Colony; and negotiations are proceeding with a view to its extension to those three Colonies.

The following domestic reforms announced in the Budget speech of the Chancellor of the Exchequer have been, or are in process of being carried out:—

1.—A reduction in the rates of postage on parcels over 4 lb.*). The rate for parcels of 5 lb. is now 6 *d.***), up

*) 1 lb. = 0·4536 kilogram.

**) £ 1 = 20 shillings (*s.*) of 12 pence (*d.*) = fr. 25. 20.

un colis de 5 livres, 7 pence pour un colis de 5 à 7 livres et 1 penny en plus pour chaque livre au delà de 7 livres jusqu'au poids maximum de 11 livres.

2° Réduction de la taxe des bons de poste de 2 et 2½ shillings et de ceux de 11 à 15 shillings inclusivement; la taxe des bons de 2 et 2½ *s.* a été abaissée de 1 à ½ *d.* et celle des bons de 11 à 15 *s.* de 1½ à 1 *d.*

3° Réduction de 4 à 3 *d.* de la taxe des mandats jusqu'à 1 livre pour l'étranger.

4° Augmentation du nombre des courriers postaux pour les localités éloignées.

5° Simplification des dispositions réglementaires applicables aux imprimés *(half penny post).*

Ensuite des décisions prises par le Congrès postal de Rome, les réformes suivantes vont être introduites:

a) L'unité de poids pour les lettres à destination de l'étranger et des colonies sera élevée de ½ à 1 once*).

b) La taxe des lettres pour l'étranger sera abaissée de 2½ *d.* à 1½ *d.* pour chaque unité de poids en sus de la première.

c) Il sera permis, dans les relations avec tous les pays étrangers, d'utiliser le recto des cartes postales pour des communications manuscrites.

d) Il sera possible d'affranchir la réponse à une lettre pour l'étranger.

Un projet de loi destiné à accorder une réduction de taxe en faveur des envois littéraires pour aveugles a été présenté au Parlement.

Renseignements statistiques.

D'après les estimations qui ont été faites, le nombre des envois postaux distribués par les postes britanniques en 1905/06 s'est élevé à 4,686,200,000; ce qui donne un chiffre de 108,2 envois pour chaque habitant du Royaume-Uni. Comparativement à l'année précédente, le nombre des envois s'est accru de 4,6 %. Les lettres accusent à elles seules une augmentation de 3,1 % (2,1 % en 1904/05); il est intéressant de noter à cette occasion

*) 1 once = 28,3465 grammes.

5 bis zu 7 Pfund 7 *d.* und für jedes weitere Pfund bis zum Höchstgewicht von 11 Pfund 1 *d.* mehr.

2. Herabsetzung der Gebühr für *Postal orders* im Werte von 2 und 2½ *s.* von 1 auf ½ *d.* und für solche im Werte von 11 bis 15 *s.* einschliesslich von 1½ *d.* auf 1 *d.*

3. Ermässigung der Gebühr für Postanweisungen nach dem Auslande bis zum Werte von 1 £ von 4 auf 3 *d.*

4. Vermehrte Versendungsgelegenheit für Postsendungen nach entlegenen Orten.

5. Die Vereinfachung der Vorschriften über den Drucksachenversand *(half penny post).*

Als eine Wirkung der Beschlüsse des Weltpostkongresses in Rom werden im nächsten Jahre die folgenden Erleichterungen ins Werk gesetzt werden:

a) Die Gewichtseinheit für Briefe nach den Kolonien und dem Auslande wird von ½ auf 1 Unze*) erhöht werden.

b) Das Porto für Briefe nach dem Auslande für die zweite, dritte und jede weitere Gewichtseinheit wird von 2½ auf 1½ *d.* herabgesetzt werden.

c) Es wird gestattet sein, im Verkehr nach allen fremden Ländern die Vorderseite der Postkarten zu schriftlichen Mitteilungen zu benutzen.

d) Es wird möglich sein, für Briefe nach dem Auslande die Antwort vorauszubezahlen.

Ein Gesetzentwurf, der eine wesentliche Ermässigung des Portos für die sogenannte «Blinden-Litteratur» bezweckt, ist dem Parlament vorgelegt worden.

Statistische Ergebnisse.

Nach den angestellten Schätzungen belief sich die Zahl der durch die englische Post bestellten Postsendungen im Jahre 1905/06 auf 4,686,200,000 Stück, so dass auf jeden Kopf der Bevölkerung 108,2 Sendungen entfallen. Die Zunahme gegen das Vorjahr betrug 4,6 %. Bei den Briefen zeigte sich eine beachtenswerte Vermehrung (3,1 % gegenüber 2,1 % im

*) 1 Unze = 28,3465 g.

to 7 lb. 7 *d.*, and so on at 1 *d.* per lb. up to the maximum of 11 lb.

2.—Reduction of the poundage on postal orders for 2 *s.* and 2 *s.* 6 *d.* from 1 *d.* to ½ *d.*; and on postal orders for 11 *s.* to 15 *s.* inclusive from 1½ *d.* to 1 *d.*

3.—Reduction of the poundage on foreign money orders not exceeding 1 *l.* from 4 *d.* to 3 *d.*

4.—Increased frequency of delivery in remote places.

5.—A simplification of the rules respecting the half-penny post.

The following postal reforms will come into force next year as the result of the Postal Union Congress at Rome:—

a.—The unit of weight for outward foreign and colonial letters will be raised from ½ oz.*) to 1 oz.

b.—The charge on foreign letters for each unit after the first will be reduced from 2½ *d.* to 1½ *d.*

c.—Writing will be allowed on the address side of foreign postcards, whatever the country of destination.

d.—It will be possible to prepay a reply to a foreign letter.

A Bill has been introduced which will enable the Postmaster General to grant substantially reduced postage rates for literature for the blind.

Statistical records.

It is estimated that the number of postal packets delivered in the United Kingdom during the year 1905-6 was 4,686,200,000, giving an average for each person of 108·2 packets. Compared to the previous year there was an increase of 4·6 per cent. The increase in the number of letters (3·1 per cent.) is substantial, being a distinct advance upon the increase last year (1 per cent.); and it is interesting to

*) 1 oz. = 28·3465 grams.

que le chiffre des lettres qui avait été en diminution à Londres les deux années précédentes, s'est accru de 3,6 % pendant l'année que le rapport concerne. Ce résultat est sans doute dû, en première ligne, à la reprise des affaires commerciales et industrielles. Malgré la forte augmentation du nombre des cartes de l'industrie privée, le chiffre des cartes postales ne s'est pas accru dans des proportions aussi énormes que les années précédentes; l'augmentation du nombre de ces envois n'a atteint que 9 % pendant l'exercice que le rapport concerne.

Le nombre des lettres recommandées s'est accru de 0,7 % et le nombre des paquets enregistrés de 0,6 %. Comme par le passé, le service des exprès fournit de beaux chiffres. Le nombre des exprès est passé de 1,403,053 en 1904/05 à 1,578,746 en 1905/06; il s'est accru de 12,5 %. Le rapport ajoute que les années précédentes, l'augmentation du nombre de ces envois avait été encore plus élevée.

Envois non distribuables.

Le nombre des envois non distribuables s'est élevé à 27,099,174; il s'est accru de plus d'un demi-million ou de 2 % comparativement à l'année précédente.

320,041 envois renfermant des pièces de monnaie et des billets de banque pour un montant de £ 16,887, et des chèques, des lettres de change, des mandats de poste, des bons de poste et des timbres-poste pour £ 656,845 portaient une adresse insuffisante. 4599 lettres contenant £ 200 en pièces de monnaie et en billets de banque et £ 9766 d'autres valeurs ne portaient aucune adresse. Une lettre sans adresse renfermait à elle seule un chèque de £ 2500. La valeur des objets remis à la poste dans des lettres portant une adresse insuffisante, par un public négligent, s'est accrue de £ 33,000 comparativement à l'année précédente.

Transports postaux dans le Royaume-Uni.

Le transport des colis postaux par automobiles a fait de nouveaux progrès en Angleterre. Au moment de la publication du rapport, il existait

Vorjahre), wobei von besonderem Interesse ist, dass bei der Zahl der in London bestellten Briefe eine Steigerung der Stückzahl von 3,6 % sich bemerkbar machte, während in den beiden Vorjahren eine Abnahme der in London eingegangenen Briefe festzustellen war. Diese Tatsache ist unzweifelhaft mit dem Wiederaufleben des Handels in Verbindung zu bringen. Auffälligerweise war trotz der starken Zunahme der von der Privatindustrie hergestellten Postkarten die Zunahme der beförderten Postkarten (9 %) weit geringer als in den früheren Zeitabschnitten.

Bei den eingeschriebenen Briefen betrug die Steigerung nur 0,7 %, bei den eingeschriebenen Paketen nur 0,6 %. Steigende Ziffern zeigt, wie fast stets, der Eilbestellungsdienst. Die Zahl der Eilbotengänge wuchs von 1,403,053 im Vorjahre auf 1,578,746, d. s. 12,5 %. In früheren Jahren war die Steigerung bei diesem Dienstzweige allerdings noch weit beträchtlicher.

Unbestellbare Sendungen.

Die ungeheure Zahl von 27,099,174 Sendungen wurde unbestellbar. Im Vergleich zum Vorjahre sind über ½ Million Sendungen (2 %) mehr unbestellbar geworden.

In 320,041 unvollständig adressierten Briefen waren im ganzen 16,887 £ in barem Gelde und in Banknoten, sowie 656,845 £ in Wechseln, Schecks, Postanweisungen, *Postal orders* und Freimarken enthalten. 4599 Briefe, die überhaupt keine Adresse trugen, enthielten 200 £ in bar und Papiergeld, und 9766 £ in anderen Wertgegenständen. In einem Briefe ohne Adresse befanden sich Schecks in Höhe von 2500 £. Der Wert der Gegenstände, welche das sorglose, nachlässige Publikum in ungenügend adressierten Briefen bei der Post eingeliefert hat, ist im Jahre 1905/06 dem Vorjahre gegenüber um 33,000 £ gewachsen.

Postbeförderung im Vereinigten Königreich.

Die Postpaketbeförderung durch Automobile hat in England weitere Fortschritte gemacht. Es bestehen

note that the letters delivered in London show an increase of 3·6 per cent., instead of a decrease, as in the past two years. This is no doubt primarily attributable to the revival of trade. The increase in the number of postcards (9 per cent.) is much smaller than in recent years, although private postcards form an even larger percentage of the whole number.

The number of registered letters increased by 0·7 per cent. and the number of registered parcels by 0·6 per cent. on the previous year.

As in former years, the express delivery service developed considerably in 1905-6. The total number of express services was 1,578,746, as compared with 1,403,053 in 1904-5. The increase, 12·5 per cent, is at a considerably higher rate than that of the previous year, although less than that of the preceding year.

Undelivered Postal Packets.

The total number of undelivered packets handled during the year was 27,099,174, an increase of over half a million, or 2 per cent. on the figures for the previous year.

The number of registered letters and letters containing property sent through the post with insufficient addresses was 320,041. These letters contained £ 16,887 in cash and bank notes, and £ 656,845 in bills, cheques, money orders, postal orders and stamps. The number of letters with valuable contents posted with no address at all was 4599, the contents including £ 200 in cash and bank notes, and £ 9,766 in various forms of remittance. One unaddressed letter contained cheques to the value of £ 2500. The value of the property enclosed in insufficiently addressed letters by a careless public has increased by no less than £ 33,000.

Home Mail Services.

Further progress has been made in the use of motor vans for the conveyance of parcel mails. In 1905-6

14 services d'automobiles en dehors de ceux de la ville de Londres. Une des courses les plus longues et les plus chargées est celle qui fonctionne entre Londres et Brighton. Elle existe depuis le 1er juin 1905 et elle a fourni de bons résultats, de sorte que l'on a la preuve que les automobiles peuvent être utilisées avec profit dans le service postal. De nouveaux services d'automobiles devaient être organisés en 1906, notamment entre Londres et Hastings, avec un embranchement de Tunbridge-Wells à Eastbourne, entre Londres et Colchester, avec un embranchement de Chelmsford à Southend-on-Sea, entre Londres et Hitchin et entre Leeds et Huddersfield. L'Administration espère que ces nouveaux services lui permettront de réaliser de sérieuses économies. Pour le moment, l'Administration est obligée d'avancer avec circonspection dans cette voie parce que les automobiles se perfectionnent de jour en jour et qu'il importe de doter le service postal des voitures les meilleures et les plus sûres.

Le 3 juillet 1905, une amélioration a été apportée aux transports postaux pour l'Irlande. Jusque-là, les lettres pour Dublin devaient être mises à la poste à Londres avant 6 heures du soir pour pouvoir être distribuées le lendemain matin; depuis la date susmentionnée, les lettres dont il s'agit peuvent être expédiées par le train partant à 10^{15} heures du soir de Euston Station qui correspond avec le départ du bateau de Holyhead pour Dublin (North Wall) à 3^{55} heures du matin; les correspondances transportées par ce service sont distribuées à Dublin entre 9 et 10 heures du matin. Par suite de cet arrangement, les lettres peuvent être déposées à Londres deux heures plus tard que précédemment. À Dublin, les correspondances pour l'intérieur de l'Irlande qui arrivent par ce nouveau service peuvent encore être réexpédiées par les trains du matin.

(La fin au prochain numéro.)

z. Z. — abgesehen von einer Anzahl von Automobilkursen in London — 14 derartige Kurse. Einer der längsten und am stärksten belasteten Kurse ist derjenige zwischen London und Brighton. Er besteht seit dem 1. Juni 1905 und hat befriedigende Ergebnisse aufzuweisen, so dass er als Beweis dafür gelten kann, dass Selbstfahrer im Postdienste mit Nutzen verwendet werden können. Die Einrichtung weiterer Postkurse mit Motorfahrzeugen ist im Werke, von denen als die wichtigsten London-Hastings mit Abzweigung von Tunbridge-Wells nach Eastbourne, London-Colchester mit Zweiglinie von Chelmsford nach Southend-on-Sea, London-Hitchin und Leeds-Huddersfield erwähnt zu werden verdienen. Die Verwaltung nimmt an, dass sie durch Einrichtung dieser Automobil-Postkurse eine namhafte Ersparnis an Betriebskosten erzielen werde. Einstweilen sieht sich die Postverwaltung veranlasst, mit der Einrichtung der Automobilkurse vorsichtig vorzugehen, weil bei der fortwährenden Vervollkommnung im Bau dieser Fahrzeuge die Schwierigkeit besteht, die für den Postdienst zweckmässigste und zuverlässigste Wagengattung auszuwählen.

Am 3. Juli 1905 trat eine Verbesserung der Postbeförderung nach Irland ins Leben. Ehedem mussten Briefe, die am nächsten Morgen in Dublin zur Bestellung gelangen sollten, vor 6 Uhr abends in London zur Post gegeben werden. Jetzt ist die Möglichkeit geboten, mit dem um 10^{15} abends von Station Euston abgehenden Zuge Briefe zu befördern, die das um 3^{55} früh von Holyhead nach Dublin (North Wall) abfahrende Schiff erreichen und zwischen 9 und 10 vormittags in Dublin zur Bestellung gelangen. Bei den Londoner Haupt-Postämtern ist die Schlusszeit damit um 2 Stunden hinausgeschoben. In Dublin erreichen die mit dieser späteren Versendungsgelegenheit beförderten Briefe noch den Anschluss an die im Laufe des Vormittags nach dem Innern Irlands abfahrenden Eisenbahnzüge.

(Schluss folgt.)

14 services were being performed by motor vans under contract together with a number of services in London. The service between London and Brighton, which was established on the 1st June 1905, has so far worked smoothly; and, as this is one of the longest and heaviest of the existing road services, its success has gone far towards demonstrating the possibility of establishing a really satisfactory motor mail service. In 1906-7 several additional services were to be established, the most important of which are—

London and Hastings, with a branch from Tunbridge Wells to Eastbourne;

London and Colchester, with a branch from Chelmsford to Southend-on-Sea;

London and Hitchin;

Leeds and Huddersfield.

The Administration anticipates that a considerable financial saving will be effected by the establishment of these services. It is, of course, still necessary to proceed with caution, in view of the constant improvements that are being effected in motor car construction, and the importance of securing the most reliable type of vehicle.

On the 3rd July 1905 a supplementary night mail service to Ireland was established. Before the institution of this service, letters had to be posted in London before 6 p. m. to secure delivery in Dublin on the following morning. A despatch is now made by the 10·15 p. m. train from Euston Station and the 3·55 a. m. boat from Holyhead to Dublin (North Wall). The latest time of posting for this despatch at the principal Post Offices in London is about two hours later than for the ordinary night mail. Letters included in the supplementary despatch are delivered in Dublin between 9·0 a. m. and 10·0 a. m., and secure morning despatches to Irish provincial towns.

(To be continued in our next.)

Le service des postes de l'Inde britannique en 1904/05.

(Fin.)

Divers.

De même que les années précédentes, l'Administration des postes de l'Inde britannique a eu à enregistrer des cas d'infidélité de la part de son personnel; toute une série de délits, etc., ont aussi été commis par des personnes étrangères à l'Administration. Il s'est produit notamment 11 cas de fraudes dans le service des mandats, 3 cas de retrait frauduleux de sommes déposées à la Caisse d'épargne, 43 cas de vols d'argent dans des dépêches et des bureaux de poste et 12 cas de vols sur les routes postales. Parmi les vols sur les routes postales, 8 ont eu lieu sur le territoire de l'Inde britannique et 4 sur le territoire des États indigènes; 4 des 8 cas susmentionnés ont eu lieu dans les Provinces-Unies, 2 dans la présidence de Madras et 2 dans la province de Sind et Baluchistan. Un des attentats les plus sérieux sur territoire indo-britannique s'est produit dans les Provinces-Unies, près d'Azamgarh au mois d'octobre. Des malfaiteurs avaient tendu une corde au travers de la route pendant la nuit pour arrêter la voiture postale. Après avoir blessé sérieusement le conducteur, ils s'enfuirent en emportant les dépêches; celles-ci, qui ne renfermaient aucune valeur, furent retrouvées plus tard. Dans la présidence de Madras, un messager fut conduit à l'écart de la route par son cousin, qui lui asséna des coups de faucille et s'empara des valeurs postales. Le messager, qui n'avait pas été blessé à mort, put donner le signalement de son agresseur; celui-ci fut arrêté avant d'avoir disposé de l'argent volé. Le tribunal l'a condamné à 7 ans de prison. Dans le Baluchistan, territoire du Khan de Kalat, un conducteur de chameau a été surpris par deux Afghans qui, après l'avoir ligoté, ont ouvert les sacs postaux, se sont emparés de deux colis et ont gagné la frontière.

Der Postbetrieb Indiens im Jahre 1904/05.

(Schluss.)

Vermischtes.

Die indische Postverwaltung hatte wie in früheren Jahren so auch im Jahre 1904/05, abgesehen von Veruntreuungen des eigenen Personals, eine Reihe von Verlusten und Schäden durch dem Postbetriebe fernstehende Personen zu beklagen, nämlich: 11 Fälle von Betrügereien mit Postanweisungen, 3 Fälle von betrügerischer Abhebung von Geldbeträgen aus der Postsparkasse, 43 Fälle von Diebstahl an Geld aus Postbeuteln und Posthäusern und 12 Fälle von Strassenraub. Der Strassenraub ereignete sich in 8 Fällen auf britisch-indischem Gebiete und in 4 Fällen auf dem Gebiete von einheimischen Staaten. Von den ersterwähnten 8 Fällen kommen 4 auf die Vereinigten Provinzen, 2 auf die Präsidentschaft Madras und 2 auf Sind und Belutschistan. Der schwerste Raubanfall auf britisch-indischem Gebiet in den Vereinigten Provinzen trug sich nahe bei Azamgarh im Oktober zur Nachtzeit zu. Die Räuber hatten, um den Postkarren aufzuhalten, ein Seil quer über die Strasse gespannt. Sie fügten dem Karrenführer schwere Verletzungen zu und entflohen querfeldein mit der Postladung, die übrigens nichts wertvolles enthielt und später wiedererlangt wurde. In der Präsidentschaft Madras wurde ein Postbote von seinem Vetter, der ihn verleitet hatte, von der Poststrasse abzuweichen, mit einer Sichel niedergeschlagen, doch nicht tötlich verwundet, so dass er im Stande blieb, seinen Angreifer namhaft zu machen. Dieser wurde ergriffen und im Besitze des Geldes befunden. Das Gericht verurteilte ihn zu sieben Jahren schweren Kerkers. Ein Raubanfall in Belutschistan auf dem Gebiet des Khans von Kalat geschah in der Weise, dass zwei Afghanen einen Kamelreiter, der die Paketpost beförderte, überwältigten und banden, worauf sie die Postsäcke erbrachen und mit zwei Paketen über die Grenze entflohen.

The Postal Service of India in 1904/05.

(Conclusion.)

Miscellaneous.

In addition to offences committed by its own servants, the Post Office of India had also to register the following offences committed by persons not belonging to the Department, namely — 11 cases of money order frauds, 3 cases of fraudulent withdrawals from the savings bank, 43 cases of theft of Government money from the mails and post-offices, and 12 cases of highway robbery. Of the latter 12 cases, 8 occurred in British territory and 4 in Native States. Of the robberies in British territory, 4 were committed in the United Provinces, 2 in the Madras Presidency, and 2 in Sind and Baluchistan. The most serious case in the United Provinces occurred in October 1904 when a mail cart was stopped at night some miles out of Azamgarh. The robbers had fastened a rope across the road and after inflicting severe injuries on the driver of the mail cart decamped with the mails. There was nothing valuable, however, in the mail bags and the whole of the contents were afterwards recovered. In one of the Madras cases the runner was induced by his cousin to leave the road in the direction of an outlying village and was then cut down by a sickle which the cousin was carrying. The runner was not killed, however, and was able to give information which led to the arrest of the offender who produced the money which he had carried off and was subsequently sentenced to 7 years rigorous imprisonment. One of the robberies in Baluchistan took place in the territory of the Khan of Kalat, when the camel rider who was in charge of the parcel mails was surprised and bound by two Afghans, who opened the mails and carried away two parcels making good their escape over the border.

The most serious of the robberies in Native States was committed in

Dans les États indigènes, le vol de grand chemin le plus sérieux a été commis au mois de mai 1904, à Cutch. Le messager chargé du transport des envois postaux entre Khombdi et Madh a été dévalisé et assassiné en plein jour à Cutch. Son cadavre, que les malfaiteurs avaient essayé d'incinérer, a été retrouvé le même jour, mais la police de Cutch n'est pas parvenue à mettre la main sur les criminels.

Les messagers postaux indiens ont encore couru d'autres dangers dans l'exercice de leurs pénibles fonctions. Au mois de février 1905, un messager postal a été assailli et emporté par un tigre en traversant une colline fortement boisée en plein jour, dans le district de Mandla (Provinces Centrales). Deux mois auparavant, un messager du district d'Ahmednagar (Présidence de Bombay) avait été attaqué par un loup, qui était la terreur de la région. Le messager, qui s'était vigoureusement défendu avec son bâton, finit par abattre son adversaire. Il reçut une récompense pour le courage dont il avait fait preuve. Pendant la saison des pluies de l'année 1904, les bateaux utilisés pour le transport des dépêches postales au travers des rivières chavirèrent à trois reprises; deux de ces accidents eurent lieu dans le Burma et un dans le district de Gaya. Dans un de ces cas, le messager perdit la vie, tandis que les dépêches postales furent sauvées; dans les deux autres cas, les dépêches postales furent perdues mais les vies humaines sauvées.

Un malheur des plus déplorables s'est produit en février 1905 dans les montagnes de l'Himalaya où, malgré toutes les précautions, les dangers sont toujours imminents. Une colonne composée de 15 hommes, qui transportait des dépêches de la poste aux lettres et des colis pour Chitral, fut ensevelie sous une avalanche en traversant le passage de Lowari. Des colonnes de secours furent envoyées sur les lieux

Der ernsteste Fall von Strassenraub in den einheimischen Staaten ereignete sich im Mai 1904 in Cutch. Dort wurde ein Postbote, welcher die Postsachen zwischen Khombdi und Madh beförderte, am hellen Tage ermordet und seiner Ladung beraubt. Der Leichnam des Postboten, welcher Spuren trug, als ob die Räuber ihn hätten verbrennen wollen, wurde noch an demselben Tage aufgefunden, doch gelang es der Polizei von Cutch nicht, die Verbrecher zu entdecken.

Auch Gefahren anderer Art drohten den indischen Postboten in ihrem schwierigen Berufe. Im Februar 1905 wurde ein Postbote, welcher auf einer über einen Hügel führenden Poststrasse in einem dichten Wald des Mandla-Bezirks (Zentral-Provinzen) dahinschritt, am hellen lichten Tage von einem Tiger gepackt und fortgeschleppt. Zwei Monate früher wurde ein Postbote im Bezirke Ahmednagar (Präsidentschaft Bombay) durch einen Wolf angegriffen, welcher der Schrekken der dortigen Gegend war. Der Postbote verteidigte sich mit seinem Stock, und es gelang ihm schliesslich nach heftigem Kampf, die Bestie zu erschlagen. Er erhielt eine Belohnung in Anerkennung des von ihm bewiesenen Mutes. Während der Regenzeit des Jahres 1904 ereignete sich dreimal — in zwei Fällen in Birma, in einem Fall im Bezirk Gaya — das Unglück, dass das Boot, worin der Postbote einen hochangeschwollenen Fluss überschreiten wollte, umschlug. In einem Fall verlor der betr. Postbote sein Leben, während die Postladung hinterher geborgen wurde; in den beiden andern Fällen war kein Verlust von Menschenleben, wohl aber der Postladung, zu beklagen.

Das schwerste Unglück traf den Postbetrieb im Februar 1905 im Himalaya-Gebirge. Es war das einer jener Fälle, die offenbar trotz aller betätigten Vorsicht nicht abzuwenden sind. Die Brief- und Paketpost von mehreren Tagen für Chitral wurde durch eine Kolonne von 15 Mann über den Lowari-Pass geschafft, als plötzlich eine Lawine niederging, welche die ganze Mannschaft über-

May 1904 in Cutch. A mail runner while carrying the mails between Khombdi and Madh was murdered in broad daylight and his mail bag taken away. The dead body, which appeared to have been incinerated by the robbers was found the same day, but the Cutch police have failed to obtain any clue to the perpetrators of this outrage.

Some other cases also occurred in which dangers of a different kind had to be encountered by mail carriers. In February 1905 a mail runner was carried away by a man-eating tiger in broad daylight while traversing a hill road through dense forest in the Mandla district of the Central Provinces. Two months before a mail runner in the Ahmednagar district of the Bombay Presidency was attacked by a wolf which was the terror of the country side. The mail runner defended himself with his staff and after a severe struggle succeeded in overpowering and killing the animal. He was given a special reward in recognition of his courage. During the rains of 1904, three cases occurred, two in Burma and one in the Gaya district, in which the boats, in which mail carriers were crossing rivers in flood, were upset. In one case the mail carrier lost his life, though the mails were subsequently recovered, while in the other two cases the mail carriers escaped but the mails were lost.

In February 1905 there was a serious loss of life owing to one of those accidents on the Himalayan passes which no precautions seem able to prevent. The letter and parcel mails of several days for Chitral were being carried across the Lowari pass when the whole party consisting of 15 men was overwhelmed by an

aussitôt que possible, mais elles ne parvinrent pas à sauver les malheureux enfouis sous les neiges; par contre, l'Administration rentra en possession des dépêches dont ils étaient porteurs.

schüttete. Hilfsmannschaften wurden sobald als möglich ausgesandt, denen es zwar gelang, die Postsachen zu bergen, doch niemand von den Ueberschütteten zu retten. Alle 15 Mann fanden trauriger Weise ihren Tod in den Schneemassen.

avalanche. Rescue parties were sent out as soon as possible and the mails were recovered but unfortunately all the men perished in the snow.

29 petits bureaux de poste des différentes régions de l'empire ont été détruits par le feu pendant l'année que le rapport concerne.

29 kleinere Postanstalten in verschiedenen Landesteilen wurden durch Feuer zerstört.

During the year, 29 small post-offices were destroyed by fire in different parts of the country.

Au 31 mars 1905, le personnel de l'Administration des postes de l'Inde britannique se composait de 80,100 agents de toute catégorie contre 77,590 à la fin de l'exercice précédent, ce qui donne une augmentation de 2510 agents pour l'année que le rapport concerne. Le rapport ajoute que cette forte augmentation est due au développement général du trafic postal. Parmi le personnel des sous-agents, on comptait 294 militaires indigènes pensionnés et 72 dames.

Die indische Postverwaltung besass am 31. März 1905 ein Personal von 80,100 Köpfen. Ein Jahr zuvor hatte die Kopfzahl 77,590 betragen; mithin hat im Lauf des Verwaltungsjahrs 1904/05 die beträchtliche Vermehrung um 2510 Personen stattgefunden, welche durch die allgemeine Verkehrssteigerung bedingt wurde. In den Reihen der Postbediensteten befanden sich 294 pensionierte Militärs aus der Eingeborenen-Armee und 72 weibliche Personen.

On the 31st March 1905, the numerical strength of the Post Office staff was 80,100, as compared with 77,590 at the close of 1903/04. The increase of 2510 persons was due to the general development of post-office work. The staff of the Post Office included 294 pensioned soldiers of the Native Army and 72 women.

Parmi les opérations effectuées par l'Administration, qui ne rentrent pas dans le service de l'exploitation postale, il y a lieu de mentionner celles concernant le fonds d'assurances, de dotations et de rentes viagères des fonctionnaires de l'État. En 1904/05, l'Administration a conclu 1960 nouvelles assurances pour un montant total de 2,356,999 roupies, dont 331 assurances sur la vie d'un montant total de 352,850 roupies et 1629 polices de dotation d'un montant de 2,004,149 roupies. Parmi les 1960 nouvelles polices contractées en 1904/05, 1879 appartenaient à des Asiatiques; 2 de ces dernières polices avaient été émises en faveur de dames au service de l'État. 8 dames en tout s'étaient fait assurer par l'entremise de l'Administration des postes. Au 31 mars 1905, le nombre des polices en cours s'élevait à 10,105 et le montant des assurances à 14,990,013 roupies; 3982 polices avaient été émises en faveur d'agents des postes et 6123 en faveur d'agents d'autres Administrations de

Unter den Geschäftszweigen, die seitens der Postverwaltung betrieben werden, ohne dass sie eigentlich zum Postwesen gehören, verdient das zu gunsten der Staatsbeamten eingerichtete Lebens-, Kapital- und Rentenversicherungsgeschäft besondere Erwähnung. Im Laufe des Jahres 1904/05 schloss die Postverwaltung 1960 neue Versicherungsverträge ab, die über einen Gesamtversicherungswert von 2,356,999 Rupien lauteten; davon waren 331 Lebensversicherungen im Werte von zusammen 352,850 Rupien, während 1629 Policen mit einer Versicherungssumme von 2,004,149 Rupien auf Aussteuer- oder Kapitalversicherungen ausgestellt waren. Von den 1960 im Berichtsjahr neu ausgestellten Policen befanden sich 1879 im Besitze von Personen rein asiatischer Abstammung, darunter zwei im Staatsdienst stehende weibliche Personen. Im ganzen waren 8 Personen weiblichen Geschlechts unter den bei der Postverwaltung Versicherten. Am 31. März 1905 belief sich die Zahl der von der Post ausgestellten, in Geltung befindlichen Policen auf 10,105 im Gesamtversicherungswerte von 14,990,013 Rupien, von welchen 3982 im Besitze von Postbeamten und 6123 von Be-

Among the non-postal work executed by the Post Office we may mention that concerning the Life Insurance, Endowment Assurance, and Monthly Allowances. During the year, 1960 new policies of the aggregate value of 2,356,999 rupees were issued. Of these policies, 331 of the aggregate value of 352,850 rupees were Life Insurance policies, while 1,629 of the aggregate value of 2,004,149 rupees were policies of Endowment Assurance. Of the 1960 persons holding policies issued during the year, 1879 were pure Asiatics by race. Two of these persons were women employed under Government and there were eight female policy-holders in all at the close of the year. On the 31st March 1905 there were 10,105 active policies in existence representing an aggregate insurance of 14,990,013 rupees, of which 3,982 policies were held by Post Office servants and 6,123 by servants of other Departments. In addition there were 98 contracts for Monthly Allowances in existence, the total of the Monthly Allowances con-

l'État. Le nombre total des contrats s'élevait à 98 et le montant des rentes à 1022 roupies par mois. En outre, 9 rentes viagères avaient été achetées à l'Administration.

Résultats financiers.

Les recettes de la poste indienne se sont élevées à 23,581,975 roupies et les dépenses à 19,123,992 roupies, ce qui donne un excédent de recettes de 4,457,983 roupies comparativement à l'année 1903/04. Malgré l'augmentation générale des recettes (1,300,623 roupies), cet excédent est un peu inférieur à celui de l'année précédente; ce dernier s'élevait à 4,530,461 roupies. Le rapport ajoute que ce résultat peu favorable s'explique par une augmentation des dépenses causée par des payements extraordinaires pour le transport des correspondances originaires ou à destination de l'Europe. Depuis l'année 1898/99, l'Administration s'était contentée de faire chaque année un versement provisoire, tandis qu'en 1904/05 elle a dû régler le compte définitif établi de part et d'autre et effectuer de ce chef un payement supplémentaire d'environ 7 lakhs de roupies.

Pour apprécier les résultats financiers de l'Administration des postes de l'Inde britannique, on ne doit pas perdre de vue que les services que la poste rend au Gouvernement en exécutant les opérations de la Caisse d'épargne ne lui sont pas payés, qu'elle transporte à des prix extrêmement modiques la correspondance officielle des autorités de l'État et qu'elle entretient un certain nombre de courses postales onéreuses pour les besoins des autorités militaires et civiles.

amten anderer Verwaltungszweige sich befanden. Daneben bestanden 98 Rentenversicherungsverträge über einen Gesamtrentenbetrag von monatlich 1022 Rupien und 9 von der Postverwaltung gewährte Leibrenten.

Finanzergebnisse.

Die Einnahmen der indischen Postverwaltung beliefen sich im Jahre 1904/05 auf 23,581,975 Rupien, denen Ausgaben in Höhe von 19,123,992 Rupien gegenüberstanden, so dass sich ein Überschuss von 4,457,983 Rupien ergab. Im Vorjahre stand die Bilanz etwas günstiger, indem der Überschuss sich auf 4,530,461 Rupien beziffert hatte. Dabei waren die reinen Einnahmen des Postbetriebes im Jahre 1904/05 um 1,300,623 Rupien höher als im Vorjahre. Der ungünstigere Abschluss rührt von dem Anschwellen der Ausgaben her, was hauptsächlich darin seine Ursache hatte, dass für die Postbeförderung nach und von Europa in diesem Jahre eine ungewöhnlich hohe Zahlung geleistet werden musste. Bisher wurde seit dem Jahre 1898/99 in jedem Jahre an Dampfersubvention eine Summe auf Abschlag gezahlt, während im Jahre 1904/05 die Restschuld festgestellt und infolge dessen ein für die abgelaufene Periode sich ergebender Rückstand von nahezu 7 Lakhs Rupien beglichen werden musste.

Bei Betrachtung der Finanzlage des indischen Postwesens darf nicht ausser acht gelassen werden, dass die Dienste, welche die Post der Regierung durch den Betrieb der Postsparkasse leistet, ihr nicht vergütet werden, dass die Post die Dienstkorrespondenz der Staatsbehörden zu aussergewöhnlich niedrigen Portosätzen befördert, und dass sie eine Anzahl nicht einträglicher Postkurse für militärische Zwecke und Interessen der Verwaltungsbehörden aufrecht erhalten musste.

tracted for being 1022 rupees, and 9 life annuities had been sold by the Post Office.

Financial results.

The receipts of the Indian Post Office for 1904/05 amounted to 23,581,975 rupees and the expenditure to 19,123,992 rupees, giving thus a balance of receipts over expenditure of 4,457,983 rupees as against 4,530,461 in the previous year. The net receipts of the postal service proper were however 1,300,623 rupees in excess of those of the previous year. The falling-off in the surplus as compared with the results of 1903/04 is mainly due to the fact that during the year under report a special payment had to be made on account of India's contribution to the subsidy for the Eastern Mail Service. Hitherto a provisional payment was made each year with effect from 1898/99, but the final charge has been assessed and the difference which had to be made good for this period amounted to nearly 7 lakhs of rupees.

The above estimate of the financial position of the Post Office of India does not take into account the services rendered by the Department to Government in the management of the Post Office Savings Bank, in carrying official correspondence at exceptionally low postage rates, and in the maintenance of a certain number of unremunerative mail lines which are required for military or administrative purposes.

La Caisse nationale d'épargne (Caisse d'épargne postale) de France en 1905.*)

Le rapport d'administration sur les opérations de la Caisse nationale d'épargne de France pendant l'année 1905 présenté le 21 septembre 1906 au Président de la République française par le Ministre des travaux publics, des postes et des télégraphes, contient les renseignements d'intérêt général que nous reproduisons ci-dessous:

En 1905, il a été effectué 3,849,054 versements, d'un montant de fr. 494,861,689. 83, et 1,997,228 remboursements, d'un montant de fr. 434,151,702. 43. Les versements ont donc dépassé les remboursements de fr. 60,709,987. 40.

À la fin de 1904, l'avoir total des déposants était de fr. 1,187,348,660. 13. Par suite de l'excédent de recettes de fr. 60,709,987. 40 précité, des intérêts capitalisés en 1905 au profit des déposants (fr. 29,213,530. 60) et des intérêts capitalisés aux comptes remboursés intégralement dans le courant de l'année (fr. 985,469. 18), cet avoir s'élevait, à la fin de 1905, à fr. 1,278,257,647. 31. Si l'on ajoute à cette somme le fonds de dotation placé à la Caisse des dépôts, qui s'élevait, au 31 décembre 1905, à fr. 42,302,887. 95, la valeur de deux immeubles (fr. 1,550,995. 31) et une avance au Trésor de fr. 740,161. 68, on trouve que la fortune totale de la Caisse s'élevait, à la fin de 1905, à fr. 1,322,851,692. 25.

Les revenus de la Caisse nationale d'épargne, pour l'année 1905, se sont élevés à fr. 39,331,021. 50. Ces revenus proviennent des intérêts servis par la Caisse des dépôts et consignations sur les capitaux placés en compte courant (fr. 104,588. 10) et sur les fonds de la dotation (fr. 686,182. 22), des arrérages de rentes achetées pour le compte de la Caisse d'épargne (coupons d'avril, juillet, octobre 1905 et janvier 1906) (fr. 38,310,077. 17), des primes d'amortissement sur le

*) Voir « *L'Union postale* » de 1906, p. 22.

Die französische Staatssparkasse (Postsparkasse) im Jahre 1905.*)

Dem Verwaltungsberichte, welchen der französische Minister der öffentlichen Arbeiten, der Posten und Telegraphen unterm 21. September 1906 an den Präsidenten der Republik über die Tätigkeit der Staatssparkasse im Jahre 1905 erstattet hat, entnehmen wir die nachstehenden Angaben.

Im Jahre 1905 sind 3,849,054 Einlagen im Betrage von 494,861,689.83 Fr. bewirkt und 1,997,228 Rückzahlungen im Betrage von 434,151,702.43 Fr. geleistet worden; die Einlagen haben somit die Rückzahlungen um 60,709,987.40 Fr. überstiegen.

Ende 1904 belief sich das Gesamtguthaben der Sparer auf 1,187,348,660.13 Fr. Durch Hinzurechnung der obigen 60,709,987.40 Fr., der Ende 1905 zu Gunsten der Einleger kapitalisierten Zinsen von 29,213,530.60 Fr. und der kapitalisierten Zinsen für im Laufe des Jahres bewirkte Vollrückzahlungen von 985,469.18 Fr., ergibt sich als Gesamtguthaben der Einleger für Ende 1905 ein Betrag von 1,278,257,647.31 Fr. Wird zu letzterem Betrage noch der bei der Depositenkasse angelegte Reservefonds, welcher sich am 31. Dezember 1905 auf 42,302,887.95 Fr. belief, ferner der Wert von zwei Dienstgebäuden von 1,550,995.31 Fr. und ein vorschussweise an die Staatskasse gezahlter Betrag von 740,161.68 Fr. hinzugerechnet, so ergibt sich als Gesamtvermögen der Kasse Ende 1905 die Summe von 1,322,851,692.25 Fr.

Die Einnahmen der Staatssparkasse haben sich im Jahre 1905 auf 39,331,021.50 Fr. belaufen; dieselben bestanden in den von der Depositenkasse vergüteten Zinsen und zwar von 104,588.10 Fr. auf die in laufender Rechnung angelegten Sparkapitalien, von 686,182.22 Fr. Zinsen des Reservefonds, von 38,310,077.17 Fr. Zinsen der für Rechnung der Sparkasse angekauften Rententitel (Zinsabschnitte für April, Juli, Oktober 1905 und Januar 1906), aus 207,946.94 Fr. Amor-

*) S. « *L'Union postale* » für 1906, S. 22.

The French National Savings Bank (Post Office Savings Bank) in 1905.*)

The official report on the National Savings Bank for the year 1905 presented, on the 21th September 1906, by the French Minister for Public Works, Posts and Telegraphs to the President of the Republic, contains the following items of information of general interest:—

During the year 1905, 3,849,054 deposits to the amount of frs. 494,861,689.83 and 1,997,228 withdrawals to the amount of frs. 434,151,702.43 were made, so that the former exceeded the latter by frs. 60,709,987. 40.

At the end of 1904 the total capital of depositors amounted to frs. 1,187,348,660. 13. This sum increased during the year by frs. 60,709,987. 40. as quoted above, by frs. 29,213,530. 60, the interest added to the capital of depositors for 1905, and by francs 985,469. 18, the interest added to the capital of the books closed during the year, and amounted thus at the close of 1905 to frs. 1,278,257,647. 31. To this sum must also be added francs 42,302,887. 95, the reserve fund invested in the *Caisse des Dépôts* on the 31st December 1905, francs 1,550,995. 31, the value of two buildings, as well as an advance to the Treasury to the amount of francs 740,161. 68, so that the total capital of the National Savings Bank at the close of 1905 was frs. 1,322,851,692. 25.

The receipts of the National Savings Bank amounted in 1905 to the sum of frs. 39,331,021. 50; they consisted of frs. 104,588. 10, the interest paid by the *Caisse des Dépôts et Consignations* for the sums invested on current accounts, of frs. 686,182. 22, the interest paid by the same for the reserve fund, of frs. 38,310,077. 17, the interest of the Stock bought for the Savings Bank (coupons for April, July, October 1905 and January 1906), of frs. 207,946. 94, the premiums of

*) See the « *Union postale* » for 1906, page 22.

3 % amortissable (fr. 207,946. 94), de l'encaissement de loyers (fr. 2257. 32) et de la vente de documents, etc. (fr. 19,969. 75). Après déduction des fr. 30,198,999. 78 d'intérêts servis aux déposants en 1905, il reste fr. 9,132,021. 72 de revenus applicables aux frais d'administration.

Ces derniers ne se sont toutefois élevés qu'à fr. 4,790,587. 92, provenant des dépenses du personnel (fr. 3,983,871. 93), des dépenses de matériel (fr. 802,897. 63) et de diverses autres dépenses (fr. 3,908. 36). Le bénéfice net réalisé en 1905 a donc été de fr. 4,341,433. 80.

Ce boni, qui est de fr. 205,040. 70 supérieur à celui de l'année précédente, a été versé au compte de la dotation.

À la fin de l'année 1905, le compte dont il s'agit s'élevait à fr. 44,594,044. 94

Les versements se divisent en *premiers versements* et en *versements ultérieurs*.

En 1905, on a opéré 509,599 *premiers versements*, représentant un montant de fr. 129,258,893. 55 (en 1904, il y en avait eu 478,037 pour une somme totale de fr. 119,868,936. 40). Chacun de ces versements s'est élevé en moyenne à fr. 253, contre fr. 250 en 1904.

En 1905, les *versements ultérieurs* (y compris les transferts de Belgique en France et les arrérages perçus pour le compte des déposants) se sont élevés à 3,339,455, représentant un montant de fr. 365,602,796. 28 (en 1904, il y en avait eu 3,108,381 d'un montant de fr. 336,843,607. 07). Chacun de ces versements s'est élevé en moyenne à fr. 109. 47, contre fr. 108. 36 l'année d'avant.

En réunissant les versements ultérieurs aux premiers versements, on remarque que les résultats de l'année 1905 sont supérieurs à ceux de l'année 1904 de 6,82 % sur le nombre et de 7,91 % sur le montant.

Les remboursements se divisent en remboursements *ordinaires — partiels* et *intégraux* — et en achats de rentes effectués pour le compte des déposants.

Pendant l'année que le rapport concerne, il a été effectué 1,711,039 remboursements partiels et 277,655 rem-

tisationsprämien der 3%igen Rente, aus 2257.32 Fr. Miete und aus verschiedenen Einnahmen (Verkauf von Dokumenten etc.) im Betrage von 19,969.75 Fr. Werden von der obigen Einnahmesumme von 39,331,021.50 Fr. die den Sparern für 1905 vergüteten Zinsen von 30,198,999.78 Fr. in Abzug gebracht, so verbleiben 9,132,021.72 Fr. zur Bestreitung der Verwaltungskosten.

Letztere haben sich jedoch nur auf 4,790,587.92 Fr. belaufen, von welchem Betrage 3,983,871.93 Fr. auf Ausgaben für das Personal, 802,897.63 Fr. auf Kosten für das Material und 3,908.36 Fr. auf verschiedene Ausgaben entfallen, so dass der im Jahre 1905 erzielte Reingewinn 4,341,433.80 Fr. betragen hat. Dieser Betrag, welcher den Reingewinn des Vorjahrs um 205,040.70 Fr. übersteigt, ist dem Reservefonds zugeführt worden und hat denselben auf 44,594,044.94 Fr. erhöht.

Die Einlagen zerfallen in *erstmalige Einlagen* und in *Nachzahlungen*.

Erstmalige Einlagen kamen im Berichtsjahre 509,599 vor im Betrage von 129,258,893.55 Fr. (1904: 478,037 im Betrage von 119,868,936.40 Fr.). Jede erstmalige Einlage betrug somit durchschnittlich 253 Fr., gegen 250 Fr. im Jahre 1904.

Die *Nachzahlungen* (einschliesslich der Übertragungen aus belgischen Sparbüchern und der den Einlegern gutgeschriebenen Zinsen) beliefen sich im Berichtsjahre auf 3,339,455 im Betrage von 365,602,796.28 Fr. (1904: 3,108,381 im Betrage von 336,843,607.07 Fr.). Jede Nachzahlung betrug somit durchschnittlich 109.47 Fr., gegen 108.36 Fr. im Vorjahre.

Gegenüber dem Jahre 1904 weist die Zahl sämtlicher Einlagen eine Zunahme um 6,82 % und der Betrag derselben eine solche um 7,91 % auf.

Die Rückzahlungen zerfallen in *gewöhnliche Rückzahlungen — Teil- und Vollrückzahlungen* — und in Rentenankäufe für Rechnung der Einleger.

Die gewöhnlichen Rückzahlungen (einschliesslich der internationalen Rückzahlungen und Übertragungen und ausschliesslich der für Rechnung

the Three-Per-Cents Sinking Fund, of frs. 2257. 32 for the rent of premises, and of various receipts (sale of deeds, etc.) to the amount of frs. 19,969. 75. After deducting from the total receipts a sum of frs. 30,198,999. 78, the interest credited to depositors for 1905, there remain frs. 9,132,021. 72 for the settlement of the expenses of management.

The latter amounted to the sum of frs. 4,790,587. 92 only, of which frs. 3,983,871. 93 were for the salaries of the staff, frs. 802,897. 63 for office necessaries and frs. 3,908. 36 for miscellaneous expenses, so that the net profit for the year 1905 amounted to the sum of frs. 4,341,433. 80, an increase of frs. 205,040. 70, over the previous year.

This profit was added to the reserve fund which amounted to frs. 44,594,044. 94 at the close of the year.

The deposits are divided into *first deposits* and *subsequent deposits*.

The *first deposits* in the year under review numbered 509,599 and amounted to frs. 129,258,893. 55 (1904: 478,037 for frs. 119,868,936. 40). Each deposit amounted on an average to frs. 253, as against frs. 250 in 1904.

The *subsequent deposits*, (including the transfers from Belgium to France and the interest collected for depositors) numbered 3,339,455 and amounted to frs. 365,602,796. 28 (1904: 3,108,381 and frs. 336,843,607. 07). Each subsequent deposit amounted thus on an average to frs. 109. 47 as against 108. 36 in the previous year.

Compared to the year 1904, the deposits (first and subsequent) show an increase of 6·82 per cent. in number and of 7·91 per cent. in amount.

The withdrawals are divided into *ordinary withdrawals (partial* and *subsequent)* and into purchases of Stocks for depositors.

The ordinary withdrawals (including the international transfers and excluding the purchase of Stocks for depositors) were composed of 1,711,039

boursements intégraux pour un montant total de fr. 425,714,641. 74, y compris les remboursements et les transferts internationaux et non compris les achats de rentes effectués pour le compte des déposants. Les résultats de 1905, par rapport à ceux de 1904, sont en augmentation de 2,67 % sur le nombre et de 0,04 % sur le montant.

Le chiffre moyen par remboursement, qui était de fr. 209. 94 en 1904, s'est élevé à fr. 214. 06 en 1905.

Au 31 décembre 1905, il y avait 4,577,390 carnets d'épargne en circulation contre 4,345,446 à la fin de l'année précédente.

Sur la demande des déposants, il a été effectué en 1905 6486 achats de rentes de l'État pour un montant de fr. 7,074,709. 35 (1904: 7400 pour fr. 7,826,845. 62). En outre, la Caisse a effectué des achats de rentes d'office pour un montant de fr. 1,362,351. 34 au profit de 2048 déposants qui n'ont pas répondu à l'invitation qui leur a été adressée de ramener leur avoir dans la limite réglementaire (fr. 1500).

Pendant l'année que le rapport concerne, il a été effectué 143,696 *remboursements à vue* pour une somme totale de fr. 22,568,566. 84 (1904: 143,570 pour fr. 21,789,459. 87). Ce service, qui fonctionne au siège de la Caisse, rue Saint-Romain, n° 6, a été organisé uniquement pour les déposants dont les comptes sont tenus à Paris.

En 1905, il a été effectué 54,694 remboursements (1904: 53,107) par la voie des *tubes pneumatiques*, par les déposants en résidence ou de passage à Paris, dont les comptes courants sont tenus par la Direction centrale, et 1551 remboursements au moyen de *mandats de poste* (1904: 1458). En outre, 42,594 remboursements (1904: 39,684) ont été demandés et autorisés par la *voie télégraphique*.

En 1905, il a été effectué 7820 *changements de série* en faveur de déposants qui se sont fixés d'une manière permanente dans d'autres départements que ceux où leurs titres ont été émis.

Les titulaires de livrets de caisses d'épargne ordinaires peuvent demander le transfert de leur avoir à la Caisse

der Einleger bewirkten Rentenankäufe) beliefen sich auf 1,711,039 Teil- und 277,655 Vollrückzahlungen im Gesamtbetrage von 425,714,641.74 Fr. Gegenüber dem Vorjahre hat die Zahl der Rückzahlungen um 2,67 % und der Betrag um 0,04 % zugenommen. Jede Rückzahlung betrug somit durchschnittlich 214.06 Fr., gegen 209.94 Fr. im Jahre 1904.

Ende 1905 waren 4,577,390 Sparbücher im Umlauf gegen 4,345,446 im Vorjahre.

Auf Verlangen der Einleger sind im Jahre 1905 6486 Staatsrententitel im Betrage von 7,074,709.35 Fr. angekauft worden (1904: 7400 im Betrage von 7,826,845.62 Fr.). Dazu treten noch Rententitel im Werte von 1,362,351.34 Fr., welche die Sparkasse von Amts wegen für 2048 Buchinhaber angekauft hat, deren Guthaben den gesetzlichen Höchstbetrag (1500 Fr.) überschritten hatte, die aber auf die an sie gerichtete Aufforderung, ihr Guthaben auf diesen Betrag zu reduzieren, nicht geantwortet haben.

Sicht-Rückzahlungen, welche nur am Sitze der Kasse in der *rue Saint-Romain* Nr. 6 und an solche Einleger zulässig sind, deren Rechnungen in Paris geführt werden, wurden im Berichtsjahre 143,696 im Betrage von 22,568,566.84 Fr. geleistet (1904: 143,570 im Betrage von 21,789,459.87 Fr.).

Unter Benutzung der *Rohrpost*, von der aber nur in Paris und von solchen Einlegern Gebrauch gemacht werden kann, deren Rechnungen von der Zentraldirektion geführt werden, wurden im Jahre 1905: 54,694 Rückzahlungen (1904: 53,107) und mittels *Postanweisungen* 1551 Rückzahlungen (1904: 1458) bewirkt. Ferner wurden in 42,594 Fällen (1904 in 39,684 Fällen) die verlangten Rückzahlungen auf *telegraphischem Wege* angewiesen.

Serien-Änderungen, welche sich für solche Einleger empfehlen, die ihren Wohnsitz nach einem anderen Departement, als demjenigen verlegen, in dem ihr Sparbuch ausgefertigt ist, sind im Berichtsjahre 7820 vorgekommen.

partial and 277,655 entire withdrawals for a total amount of frs. 425,714,641.74. Compared to the previous year there was an increase of 2·67 per cent. in the number and of 0·04 per cent. in the amount of withdrawals.

Each withdrawal amounted on an average to frs. 214. 06 as against frs. 209. 94 in 1904.

On the 31st December 1905 there were 4,577,390 books in circulation as against 4,345,446 at the end of the previous year.

In 1905 6486 title-deeds (Stocks) for frs. 7,074,709. 35 (1904: 7400 for frs. 7,826,845. 62) were bought for depositors at their special request. In addition, the Savings Bank, in accordance with the regulations, bought Stocks for frs. 1,362,351. 34 for 2048 depositors who had failed to respond to the invitation requesting them to reduce their balance to the maximum allowed (frs. 1500).

During the year under review, 143,696 *withdrawals on application* were made for a total sum of francs 22,568,566. 84 (1904: — 143,570 for frs. 21,789,459. 87). This service, which has been organized at the chief office of the Bank, rue St-Romain, No. 6, is only available for depositors whose books are kept in Paris.

In 1905, 54,694 withdrawals (1904: 53,107) were effected by the *pneumatic post* by depositors residing or staying in Paris the accounts current of whom are kept by the Central Office, and 1551 (1904: 1458) by means of *money orders*. In addition, 42,594 withdrawals (1904: 39,684) were authorized by *telegraph*.

In 1905, 7820 *changes of series* were made in favour of depositors who have settled in *Departments* other than those in which their deposit books were issued.

The owners of deposit books of ordinary savings banks may have the balance standing to their credit transferred to the National Savings Bank, and *vice versa*. In 1905, 5255 transfers for frs. 1,551,375. 26 were made from ordinary savings banks to the National Savings Bank and 1076 transfers for frs. 475,553. 16 from the

nationale d'épargne, et réciproquement. Pendant l'année 1905, il a été opéré 5255 transferts de l'espèce pour une somme de fr. 1,551,375. 26 des caisses d'épargne ordinaires à la Caisse nationale d'épargne et 1076 transferts, représentant une somme de fr. 475,553. 16, de la Caisse nationale aux caisses ordinaires d'épargne.

Les intérêts bonifiés aux déposants ont été, en 1905, de fr. 30,198,999. 78, contre fr. 28,108,126. 12 en 1904. Les intérêts capitalisés sont inscrits sur les livrets lorsque ceux-ci sont envoyés pour règlement ou pour une cause quelconque à la Direction qui détient les comptes courants.

Au 31 décembre 1905, la Caisse nationale d'épargne avait en dépôt 9415 *inscriptions de rentes* achetées au nom des déposants pour lesquelles elle a perçu des arrérages pour une somme de fr. 238,471 qu'elle a porté au crédit du compte desdits déposants. Le nombre de coupons d'arrérages encaissés a été de 35,838 en 1905, contre 33,949 en 1904.

Les déposants peuvent faire revendre à leurs frais, par l'intermédiaire de la Caisse nationale d'épargne, les titres de rente qu'ils ont laissés en dépôt. Le capital provenant de cette vente, déduction faite des frais de négociation, est porté au nom du déposant à un compte spécial sans intérêt. En 1905, il a été vendu 92 titres de rente pour un montant de fr. 86,411. 19 (1904: 67 pour fr. 63,919. 50).

En 1905, il a été déposé 73,843 (1904: 70,250) *bulletins d'épargne* revêtus de timbres-poste à 5 et 10 centimes pour la somme de un franc chacun.

À la fin de ladite année, le nombre des livrets en circulation s'élevait à 4,577,390. Ce chiffre se répartissait comme suit d'après l'importance du crédit des livrets:

livrets	avaient un avoir			
1,590,520		de 20 fr.	et au-dessous;	
967,024	de plus de	20	jusqu'à	100 francs;
407,794	»	100	»	200 » ;
578,056	»	200	»	500 » ;
537,014	»	500	»	1000 » ;
327,649	»	1000	»	1500 » ;
169,333	»	1500 fr.		

Besitzer von Sparbüchern gewöhnlicher Sparkassen können die Übertragung ihrer Guthaben auf die Postsparkasse und umgekehrt verlangen. Übertragungen dieser Art haben stattgefunden: von gewöhnlichen Sparkassen auf die Staatssparkasse 5255 in der Höhe von 1,551,375.26 Fr. und von der Staatssparkasse auf gewöhnliche Sparkassen 1076 in der Höhe von 475,553.16 Fr.

Die den Einlegern vergüteten Zinsen haben sich auf 30,198,999.78 Fr. belaufen, gegen 28,108,126.12 Fr. im Jahre 1904. Die kapitalisierten Zinsen werden den Einlegern gutgeschrieben, wenn diese ihre Bücher zur Revision oder aus irgend einem anderen Grunde an die Direktion, welche ihre Rechnungen führt, einsenden.

Ende 1905 befanden sich in Verwahrung der Kasse 9415 für Rechnung der Sparer angekaufte *Rentenverschreibungen*, für die an fälligen Zinsen 238,471 Fr. einkassiert und den Sparern gutgeschrieben wurden. Die Zahl der einkassierten Zinsabschnitte betrug 35,838, gegen 33,949 im Jahre 1904.

Die Kasse kann auch für Rechnung der Einleger die für dieselben aufbewahrten Rententitel verkaufen. Der Erlös wird alsdann nach Abzug der Kosten dem Einleger in einer besonderen Rechnung zinsfrei gutgeschrieben. Im Jahre 1905 sind 92 Rententitel verkauft und dafür 86,411.19 Fr. gelöst worden (1904: 67 mit einem Erlöse von 63,919.50 Fr.)

Durch *Sparkarten*, welche, mit Freimarken von 5 und 10 Cᵉⁿ im Werte von 1 Fr. beklebt, als Einlagen angenommen werden, sind im Berichtsjahre 73,843 Fr. (1904: Fr. 70,250) eingezahlt worden.

Von den 4,577,390 am Schlusse des Jahres 1905 in Umlauf befindlichen Sparbüchern hatten

1,590,520		ein Guthaben bis	20 Fr. einschl.	
967,024	von mehr als	20 »	100	»
407,794	»	» »	100 »	200 »
578,056	»	» »	200 »	500 »
537,014	»	» »	500 »	1000 »
327,649	»	» »	1000 »	1500 »
169,333	»	» »	1500 Fr.	

National Savings Bank to ordinary savings banks.

The interest credited to depositors in 1905 amounted to frs. 30,198,999. 78 as against fr. 28,108,126. 12 in 1904. The capitalized interests are entered to the depositors' books when the latter are sent for revision or for any other reason to the Direction which keeps the accounts current.

On the 31ˢᵗ December 1905, the National Savings Bank had in its custody 9415 title-deeds of Stocks for which it received an interest of frs. 238,471. This sum was entered to the credit of the depositors for whom the Stocks had been bought.

In 1905 interest was collected on 35,838 coupons as against 33,949 in 1904.

The depositors may also request the Savings Bank to sell the Stocks kept for them at the Bank. The sum realized from such sale is, after deduction of the expenses, entered in a special account to the name of the depositor; no interest is paid for such accounts. In 1905, 92 title-deeds for frs. 86,411. 19 were sold as against 67 for frs. 63,919. 50 in 1904.

In 1905, 73,843 (1904: 70,250) *saving cards* covered with stamps of 5 and 10 centimes, for a sum of one franc each, were invested as deposits in the National Savings Bank.

At the close of the year the number of deposit books in circulation amounted to 4,577,390. This number was divided as follows according to the importance of the balance standing to the credit of these books:—

1,590,520	books had a balance of 20 francs and less.
967,024	books had a balance of from 20 to 100 francs.
407,794	books had a balance of from 100 to 200 francs.
578,056	books had a balance of from 200 to 500 francs.
537,014	books had a balance of from 500 to 1000 francs.
327,649	books had a balance of from 1000 to 1500 francs.
169,333	books had a balance of more than 1500 francs.

Les nouveaux déposants se répartissent comme suit d'après le sexe et la profession:

Über Beruf und Geschlecht der neuen Einleger des Jahres 1905 gibt die nachstehende Tabelle Auskunft:

The new depositors are distributed as follows according to their professions:—

	Hommes. Männer. *Men.*	Femmes. Frauen. *Women.*	Total. Im ganzen. *Total.*	Proportion p. % Prozentsatz. *Percentage.*
Chefs d'établissements agricoles, industriels et commerciaux Vorsteher von Ackerbau-, gewerblichen und Handels-Etablissements Managers of agricultural, industrial and commercial establishments	19,152	5,076	24,228	4,75
Journaliers et ouvriers agricoles Tagelöhner und Feldarbeiter Day and agricultural labourers	38,686	9,768	48,454	9,51
Ouvriers d'industrie Industrielle Arbeiter Factory hands	64,608	34,129	98,737	19,38
Domestiques Dienstboten Domestic servants	23,384	42,024	65,408	12,84
Militaires et marins Soldaten und Angehörige der Marine Soldiers and sailors	13,576	24	13,600	2,67
Employés Beamte Employés	35,180	8,484	43,664	8,57
Professions libérales Gelehrte und Künstler Learned professions	10,440	4,812	15,252	2,99
Propriétaires, rentiers et personnes sans profession Eigentümer, Rentner und berufslose Personen Landowners and independent persons	19,980	74,220	94,200	18,49
Mineurs n'exerçant aucune profession Minderjährige ohne Gewerbe Minors without professions	54,048	50,976	105,024	20,60
Nomades Personen ohne festen Wohnsitz Persons with no fixed dwelling	840	192	1032	0,20
	279,894	229,705	509,599	100,00

Les succursales de la Caisse nationale d'épargne se subdivisent en trois catégories, savoir:

1° les succursales dites de *plein* exercice,
2° » » navales, et
3° » » étrangères.

Le nombre des succursales de plein exercice est actuellement de 44. Pendant l'année que le rapport concerne, ces succursales ont effectué 2,316,441 versements pour une somme de fr. 343,439,292 et 1,280,261 remboursements pour fr. 298,689,000.

En ce qui concerne les caisses d'épargne navales, le rapport fait remarquer que le marin embarqué, quel

Die Filialen der Postsparkasse bestehen

1. in selbständigen Filialen,
2. in Schiffssparkassen und
3. in Filialen im Auslande.

Die Zahl der selbständigen Filialen beträgt jetzt 44; bei denselben wurden im Laufe des Jahres 2,316,441 Einlagen im Betrage von 343,439,292 Fr. bewirkt und 1,280,261 Rückzahlungen in der Höhe von 298,689,000 Fr. geleistet.

Bezüglich der Schiffssparkassen bemerkt der Bericht, dass an Bord befindliche Seeleute jeden Grades bei der Sparkasse auf ihren Schiffen einen

The Savings Bank branch-offices are divided into 3 categories, *viz.*

1.—independent branch-offices,
2.—ship savings banks,
3.—foreign branches.

The number of independent branch-offices now amounts to 44. During the year under review these branch-offices received 2,316,441 deposits for a total sum of frs. 343,439,292 and paid 1,280,261 withdrawals for francs 298,689,000.

With respect to the Ship Savings Banks, the report states that every sailor on board, either officer or seaman, may, at the post-office savings

que soit son grade, peut déposer à la caisse d'épargne établie à bord de son bâtiment une partie de sa solde, retirer tout ou partie de la somme inscrite à son crédit, faire parvenir de l'argent à sa famille et acheter des rentes. Il peut également recevoir de l'argent de France, car des mesures sont prises pour que toute personne puisse verser dans un bureau de poste, au compte d'un marin titulaire d'un livret de série marine, une somme quelconque qui sera portée à son crédit. En 1905, il a été effectué sur les livrets des séries marines 43,317 versements d'un montant de fr. 2,373,657.57 et 21,214 remboursements d'un montant de fr. 2,294,726.51. Au 31 décembre, le nombre des comptes existants s'élevait à 22,567 et leur solde créditeur à fr. 2,369,756. 65.

Le tableau ci-dessous donne les produits réalisés par les succursales étrangères d'Alexandrie, de Beyrouth, de la Canée, de Constantinople, de Port-Saïd, de Salonique, de Smyrne et de Tanger.

Teil ihres Soldes einzahlen, ihr Guthaben ganz oder teilweise zurückziehen, ihren Familien Geld übermitteln und Rententitel ankaufen lassen können. Ebenso können sie aus Frankreich Geld erhalten, da Vorkehrungen getroffen sind, dass für Rechnung von Seeleuten, die Inhaber von Sparbüchern der Schiffssparkassen sind, bei den Postanstalten von jedermann beliebige Beträge eingezahlt werden können, welche diesen Seeleuten alsdann gutgeschrieben werden. Im Jahre 1905 sind bei den Schiffssparkassen im ganzen 43,317 Einlagen im Betrage von 2,373,657.57 Fr. bewirkt und 21,214 Rückzahlungen im Betrage von 2,294,726.51 Fr. geleistet worden. Die Gesamtzahl der Einleger belief sich auf 22,567 und das Guthaben derselben auf 2,369,756.65 Fr.

Über den Verkehr bei den im Auslande (in Alexandrien, Beirut, Canea, Konstantinopel, Port Saïd, Saloniki, Smyrna und Tanger) bestehenden Filialen im Jahre 1905 gibt die nachstehende Tabelle Auskunft.

bank on board his ship, invest part of his pay, withdraw the balance standing to his credit either partly or entirely, send money to his family or buy Stocks. He may also receive money from France, the necessary measures having been taken to enable any person to invest at a post-office any sum whatever in favour of the owner of a deposit book of the naval series. In 1905 the transactions connected with the Ship Savings Banks amounted to 43,317 deposits for frs. 2,373,657. 57 and 21,214 withdrawals for frs. 2,294,726. 51. On the 31st December, the number of accounts of the naval series amounted to 22,567 with a total balance to their credit of frs. 2,369,756. 65.

The following table gives the business transacted by the foreign branch-offices at Alexandria, Beyrouth, Canea, Constantinople, Port Said, Salonica, Smyrna and Tangiers.

SUCCURSALES *Filialen* Branch Offices	VERSEMENTS *Einlagen* — Deposits		REMBOURSEMENTS *Rückzahlungen* — Withdrawals		Intérêts capitalisés *Kapitalisierte Zinsen* Interest added to the capital	Solde créditeur au 31 décembre 1905 *Guthaben am 31. Dezember 1905* Balance standing to the credit of depositors on the 31st December 1905	Comptes existants au 31 décembre 1905 *Zahl der Rechnungen am 31. Dezember 1905* Number of accounts on the 31st December 1905
	Nombre *Zahl* Number	Montant *Betrag* Amount	Nombre *Zahl* Number	Montant *Betrag* Amount			
		Fr.		Fr.	Fr.	Fr.	
Alexandrie . . .	1657	245,588. 25	1036	246,094. 88	8,637. 51	355,101. 18	1668
Beyrouth	828	83,656. 44	346	64,861. 93	1,980. 01	88,436. 39	339
La Canée	477	42,205. 36	288	28,834. 43	893. 56	45,594. 93	202
Constantinople . .	1232	155,492. 07	737	162,007. 94	6,560. 03	264,854. 93	977
Port-Saïd	4183	608,272. 84	2361	598,721. 82	19,697. 16	828,045. 14	3134
Salonique	55	6,643. 97	44	3,781. 72	265. 89	13,622. 47	54
Smyrne	586	48,785. 26	257	58,341. 91	1,833. 59	79,443. 96	402
Tanger	197	22,630. 26	81	23,286. 82	778. 97	27,937. 62	206

Nous reproduisons ci-après le tableau annexé au rapport de la Caisse nationale d'épargne de France, qui indique les résultats obtenus par les Caisses d'épargne postales européennes et du Canada pendant l'année 1905, ainsi que la situation du compte des déposants au 31 décembre de la même année.

Ferner lassen wir nachstehend eine dem Bericht der französischen Postsparkasse beigefügte Tabelle folgen, in welcher die Ergebnisse der Postsparkassen Europas und Kanadas während des Jahres 1905, sowie die Lage des Guthabens der Sparer am Ende dieses Jahres zusammengestellt sind.

We reproduce below the table annexed to the report of the French National Savings Bank which shows the financial results of the Post Office Savings Banks in Europe and Canada for the year 1905, and the balance standing to the credit of their depositors on the 31st December of that year.

NOM DES PAYS et année de fondation des Caisses d'épargne postales. *Namen der Länder und Jahr der Gründung der Postsparkassen.* COUNTRIES and year of foundation of Post Office Savings Bank.	Nombre des déposants au 31 décembre 1905. *Zahl der Einleger am 31. Dez. 1905.* Number of depositors on Dec. 31st, 1905.	DÉPÔTS. *Einlagen.* DEPOSITS. pendant l'année 1905. — *im Jahre 1905.* — for 1905.			REMBOURSEMENTS. *Rückzahlungen.* WITHDRAWALS. pendant l'année 1905. — *im Jahre 1905.* — for 1905.			MONTANT des sommes dues aux déposants *Guthaben der Einleger* CAPITAL of depositors au 31 décembre 1905 — *Ende 1905.* — On December 31st, 1905.	Moyenne par chaque déposant *Durchschnitts-Guthaben jedes Einlegers* Average capital of each depositor	Nombre de déposants par 1000 habits. *Zahl der Einleger auf 1000 Einwohner* Number of depositors per 1000 inhabitants	Montant des sommes dues par 1000 habitants *Guthaben von je 1000 Einwohnern* Capital per 1000 inhabitants
		Nombre *Zahl* Number	Montant *Betrag* Amount	Montant moyen *Durchschnittl. Betrag* Average amount	Nombre *Zahl* Number	Montant *Betrag* Amount	Montant moyen *Durchschnittl. Betrag* Average amount				
			francs.	fr. c.		francs.	fr. c.	francs.	fr. c.		fr. c.
Autriche (1883) Épargne	1,900,194	3,224,609	142,502,819	44. 19	1,588,702	129,058,528	81. 23	220,018,253	115. 78	70. 00	8,157. 94
Autriche (1883) Chèques	67,804	30,427,822	8,543,825,972	280. 79	7,378,009	8,493,673,835	1151. 22	321,851,466	4746. 86	2. 00	11.933. 94
Belgique (1865)	2,304,606	3,910,796	327,562,799	83. 75	1,231,463	322,409,665	261. 81	772,085,012	335. 01	321. 00	107,591. 10
Canada (1868)	166,492	224,764	56,404,289	250. 92	108,601	65,213,035	600. 58	243,669,848	1463. 53	28. 50	41,716. 08
France (1882) (y compris l'Algérie et la Tunisie)	4,577,390	3,849,054	494,861,689	128. 56	1,907,228	434,151,702	217. 37	1,278,257,647	279. 25	150. 05	23,844. 00
Hongrie (1er fév. 1886) Épargne	563,973	1,076,688	57,816,708	53. 69	542,519	49,966,959	92. 10	72,286,769	131. 72	27. 85	3,570. 06
Hongrie (1er fév. 1886) Chèques	13,581	8,349,603	2,455,362,073	294. 06	1,413,150	2,443,477,720	386. 21	67,402,530	4963. 00	0. 67	3,328. 84
Italie (1876)	5,527,322	3,514,373	545,698,024	155. 27	2,874,417	486,938,780	169. 40	1,068,521,242	193. 31	167. 00	32,412. 53
Pays-Bas (1881)	1,184,316	1,641,783	128,811,555	79. 43	777,742	115,562,239	147. 58	272,332,445	229. 95	211. 80	48,519. 45
Royaume-Uni (1861)	9,963,049	16,320,204	1,066,821,560	65. 30	7,155,283	1,061,661,053	148. 36	3,836,242,950	385. 04	229. 00	88,446. 54
Suède (1884)	567,023	562,756	16,073,007	28. 56	153,631	19,743,439	128. 60	74,349,149	133. 03	107. 00	14,245. 74

Petites communications.

Les changements suivants se sont produits dans le personnel supérieur des Administrations de l'Union postale.

En Bolivie, M. Lisimaco Gutierrez a été nommé Directeur général des postes.

Dans la République de Costa-Rica, M. Roberto Castro a été nommé Directeur général des postes et des télégraphes.

Dans la République de Cuba, M. C. Hernandez a été nommé Directeur général des communications.

En Espagne, Don Alvaro López Mora, Membre de la Chambre des Députés, a été nommé Directeur général des postes et des télégraphes.

Au Nicaragua, M. Enrique Cuadra a été nommé Secrétaire de la Direction générale des postes.

Au Siam, M. Collmann a été nommé Directeur général intérimaire des postes et des télégraphes.

* * *

Kleine Mitteilungen.

In der obersten Leitung des Postwesens in den Vereinsländern sind die nachstehenden Aenderungen eingetreten.

Es wurden ernannt:

in Bolivien: Herr Lisimaco Gutierrez zum General-Postdirektor;

in Costa-Rica: Herr Roberto Castro und in Spanien: Don Alvaro López Mora, Mitglied der Deputierten-Kammer — zu General-Post- und Telegraphen-Direktoren;

in Cuba: Herr C. Hernandez zum Generaldirektor der Verkehrsanstalten;

in Nicaragua: Herr Enrique Cuadra zum Sekretär der General-Postdirektion, und

in Siam: Herr Collmann zum interimistischen General-Post- und Telegraphen-Direktor.

* * *

Miscellaneous.

The following changes have taken place in the superior staff of the Post Offices of the Union countries:—

In Bolivia Mr. Lisimaco Gutierrez has been appointed Director General of Posts.

In Costa Rica Mr. Roberto Castro has been appointed Director General of Posts and Telegraphs.

In Cuba Mr. C. Hernandez has been appointed Director General of Communications.

In Nicaragua Mr. Enrique Cuadra has been appointed Secretary of the Direction General of Posts.

In Siam Mr. Collmann has been appointed temporary Director General of Posts and Telegraphs.

In Spain, Don Alvaro López Mora, Member of the Chamber of Deputies, has been appointed Director General of Posts and Telegraphs.

* * *

À la demande des auteurs de l'ouvrage « *La Vita della Posta* », dont nous avons donné un compte rendu dans le numéro de décembre dernier de l'Union postale, nous faisons volontiers remarquer, pour éviter des malentendus, que ce livre indique les ouvrages consultés; il indique aussi régulièrement les ouvrages auxquels les illustrations ont été empruntées.

* * *

D'après une communication de l'Administration des postes d'Égypte, les réductions de taxes suivantes ont été introduites dans le trafic interne égyptien à compter du 1er janvier 1907:

1. — Le droit d'assurance pour les colis avec valeur déclarée a été abaissé de 10 à 5 millièmes par 12 livres égyptiennes*) ou fraction de 12 l. é. de la valeur déclarée.

2. — La taxe de la carte postale simple a été abaissée de 3 à 2 millièmes et la taxe des cartes avec reponse payée de 6 à 4 millièmes.

* * *

Parmi les institutions de prévoyance de l'Administration des postes et des télégraphes de l'Empire allemand que nous avons déjà mentionnées dans notre journal **), il y a lieu de citer aussi la société de secours au décès, qui permet aux agents de l'Administration, aussi longtemps qu'ils n'ont pas dépassé l'âge de 50 ans, d'assurer à leurs héritiers le payement immédiat d'une somme de 300, 600, 900 ou 1200 mark ***) suivant les contributions versées.

D'après la statistique pour l'année 1905, publiée par l'Administration des postes d'Allemagne en 1906, la fortune de la société s'élevait à 746,419 mark au 31 décembre 1905. À la même date ladite société comptait 4289 membres avec un capital assuré de 3,288,300 mark.

*) 1 livre égyptienne = 1000 millièmes = fr. 25.9235.

**) Voir « L'Union postale » pour 1879, p. 18.

***) 1 mark = fr. 1.25.

Auf Wunsch der Herren Verfasser des in unserer Dezember-Nummer besprochenen Buches: « *La Vita della Posta* » bestätigen wir, um Missverständnissen vorzubeugen, hiermit gern, dass in demselben die Namen der Schriftsteller, deren Werke die Verfasser benutzt haben, angeführt sind, und dass ferner überall erwähnt ist, aus welchen Werken die Abbildungen, mit denen das Buch geziert ist, entnommen worden sind.

* * *

Nach einer Mitteilung der egyptischen Postverwaltung sind im internen egyptischen Verkehr am 1. Januar d. J. die nachstehenden Taxermässigungen eingeführt worden.

Es wurden herabgesetzt:

1. die Versicherungsgebühr für Wertpakete von 10 auf 5 Mill.*) für je 12 eg. Pfd. oder einen Teil von 12 eg. Pfd. des angegebenen Wertes;

2. das Porto für einfache Postkarten von 3 auf 2 Mill. und für Postkarten mit Antwort von 6 auf 4 Mill.

* * *

Zu den Wohlfahrtseinrichtungen **) der deutschen Reichs-Post- und Telegraphenverwaltung gehört auch ein Sterbekassenverein, der den Zweck hat, Angehörigen dieser Verwaltung, welche nicht über 50 Jahre alt sind, Gelegenheit zu bieten, im Falle des Todes ihren Hinterbliebenen die sofortige Auszahlung einer Summe von 300, 600, 900 oder 1200 Mark ***) zu sichern. Die von den Mitgliedern zu zahlenden Beiträge sind in den Satzungen des Vereins festgesetzt.

Das Vereinsvermögen betrug nach der im Jahre 1906 von der oben genannten Verwaltung veröffentlichten Statistik für das Jahr 1905 am Schlusse desselben 746,419 M. Dem Verein gehörten zu diesem Zeitpunkte 4289 Mitglieder mit einer Versicherungssumme von 3,288,300 M. an.

*) 1 Pfund egyptisch = 1000 Milliènes = 25,9235 Fr.

**) S. « *L'Union postale* » für 1879, S. 18.

***) 1 Mark = 1.25 Fr.

At the request of the authors of the book « *La Vita della Posta* », of which an account was given in the December number of the Union postale for 1906, we willingly state, in order to avoid misunderstandings, that that book gives the names of the works used; it also mentions the books from which illustrations have been borrowed.

* * *

According to a communication of the Egyptian Postal Administration the following reductions have been adopted in the domestic postal service of Egypt from the 1st January 1907:

1.—The insurance fee for insured parcels has been reduced from 10 to 5 millièmes for every 12 Egyptian pounds*) or fraction of the declared value.

2.—The postage on single postcards has been reduced from 3 to 2 millièmes and on postcards with reply paid from 6 to 4 millièmes.

* * *

Among the provident institutions of the German Imperial Post and Telegraph Office which have already been accounted for in our journal **) we may also mention the aid society for cases of death which enables members of the Post and Telegraph Office not over 50 years of age to secure, at their death, payment of a sum of 300, 600, 900 or 1200 mark ***) to their heirs. The contributions to be paid by the members are fixed by the statutes of the society.

According to the statistics for 1905, published by the above mentioned Administration in 1906, the fortune of the society amounted to 746,419 mark at the close of 1905. At the same date the society numbered 4289 members with an insured sum of 3,288,300 mark.

*) 1 Egyptian pound = 1000 millièmes = fr. 25·9235.

**) See the « *Union postale* » for 1879, p. 18.

***) 1 mark = fr. 1.25.

IMPRIMERIE LIEROW & Cie À BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 3.** **Berne,** 1^er mars 1907.

Sommaire. Les résultats de l'Administration des postes de l'Empire allemand pendant les années 1901—1905. — Le 52^e rapport annuel du Postmaster General de la Grande-Bretagne *(suite)*. — Nécrologie. — Littérature postale.

Les résultats de l'Administration des postes de l'Empire allemand pendant les années 1901-1905.*)

L'Administration des postes et des télégraphes de l'Empire allemand a publié récemment un rapport sur les résultats de son exploitation pendant les années budgétaires 1901 à 1905 (du 1^er avril 1901 au 31 mars 1906), auquel nous empruntons les renseignements d'intérêt général suivants concernant le service postal:

1. Territoire postal et bureaux de poste.

D'après les résultats provisoires du recensement du 1^er décembre 1905, le territoire postal impérial allemand (c'est-à-dire l'Allemagne sans la Bavière et le Wurtemberg) avait une superficie de 445,359.08 kilomètres carrés et une population de 51,792,029 habitants.

Le nombre des bureaux de poste est passé de 32,045 à 32,999. En 1900, il y avait un bureau de poste par 13,9 kilomètres carrés et par 1498 habitants et en 1905, un par 13,5 kilomètres carrés et 1570 habitants.

2. Législation.

En considération du fait que le climat de beaucoup de régions tropi-

*) Voir *L'Union postale* de l'année 1902, p. 48 et suiv.

Die Ergebnisse der deutschen Reichspostverwaltung während der Rechnungsjahre 1901-1905.*)

Dem von der deutschen Reichspost- und Telegraphenverwaltung vor kurzem veröffentlichten Bericht über ihre Ergebnisse während der Etatsjahre 1901 bis 1905 (1. April 1901 bis zum 31. März 1906) entnehmen wir über das Postwesen die nachstehenden Angaben von allgemeinerem Interesse.

1. Gebiet und Verkehrsanstalten.

Das deutsche Reichs-Postgebiet (Deutschland ohne Bayern und Württemberg) umfasst nach dem vorläufigen Ergebnisse der Zählung vom 1. Dezember 1905 445,359,08 km² mit 51,792,029 Einwohnern.

Die Zahl der Postanstalten ist von 32,045 auf 32,999 gestiegen. Je eine Postanstalt fiel 1900 auf 13,9 km² und 1498 Einwohner; 1905 auf 13,5 km² und 1570 Einwohner.

2. Gesetzgebung.

Mit Rücksicht auf das für Europäer gefährliche, die Kräfte des Geistes und Körpers vor der Zeit aufreibende Klima vieler tropischen und subtropischen Länder ist es notwendig geworden, den Reichsbeamten die in jenen Ländern zugebrachte Dienstzeit,

*) S. «*L'Union postale*» für 1902, S. 48 ff.

Results of the German Imperial Post Office during the years 1901—1905.*)

The following extracts relating to the German Postal Service are taken from the Report recently published by the German Imperial Post and Telegraph Administration covering the fiscal years 1901—1905 (from April 1^st, 1901 to March 31^st, 1906).

1.—Extent and Post Offices.

The territory covered by the German Imperial Post Office, that is the whole of Germany exlusive of Bavaria and Wurttemberg, comprised, according to the temporary estimates of the census of December 1^st, 1905, 445,359·08 sq. kilometers with a population of 51,792,029.

The number of post-offices had risen from 32,045 to 32,999. In 1900 there was one post-office to every 13·9 sq. kilometers and 1498 inhabitants; in 1905 one to every 13·5 sq. kilometers and 1570 inhabitants.

2.—Legislation.

Taking into consideration the unhealthy climate of many tropical and subtropical countries and its deleterious effects on Europeans both to

*) See *L'Union postale* for 1902, page 48 and following.

cales est dangereux et qu'il use avant le temps les forces physiques et morales de l'Européen, on a jugé nécessaire, lors de la mise à la retraite des fonctionnaires impériaux, de compter pour deux ans chaque année de service au delà de la première passée dans ces contrées. La loi du 23 mai 1903 contient les dispositions nécessaires à cet effet.

3. Organes administratifs.

Le travail des Directions supérieures des postes a tellement augmenté, par suite du développement du trafic, qu'il a fallu créer des emplois de chef de division pour décharger les Directeurs supérieurs des postes. À la fin de mars 1906, il y avait en tout 12 chefs de l'espèce auprès des diverses Directions supérieures postales.

L'Administration des postes est toujours mise de plus en plus à contribution par les lois de politique sociale de l'Empire. Le montant total des sommes payées par les bureaux de poste sur la base de la législation concernant l'assurance contre les accidents et l'invalidité s'est élevé à 237,932,959 mark *) en 1905, contre 146,610,360 mark en 1900; il y a par conséquent eu une augmentation de 62,3 % en cinq ans. La valeur des timbres d'assurance vendus par les bureaux de poste en 1905 s'est élevée à 130,244,418 mark (1901: 108,160,379 mark).

4. Personnel.

Un décret impérial du 3 février 1902 a servi de base à la réorganisation des hauts emplois. Les candidats à ces fonctions doivent, après avoir subi avec succès l'examen de maturité dans un gymnase litteraire, un gymnase scientifique ou une école réale supérieure, apprendre pendant un an le service technique dans les bureaux des postes et des télégraphes et se livrer ensuite pendant trois ans à des études académiques qui embrassent notamment l'économie politique, les bases de la jurisprudence et les sciences qui se rapportent particulièrement à la télégraphie (physique, chimie, mathématique, électricité).

*) 1 mark = fr. 1.25.

wenn sie länger als ein Jahr gedauert hat, bei der Versetzung in den Ruhestand doppelt anzurechnen. In dieser Beziehung enthält das Gesetz vom 23. Mai 1903 die nötigen Bestimmungen.

3. Verwaltungsorgane.

Der fortschreitende Verkehr hat die Verwaltungsgeschäfte bei den Provinzialbehörden, den Ober-Postdirektionen, derartig vermehrt, dass zur Entlastung der Vorsteher derselben, der Ober-Postdirektoren, Abteilungsdirigenten angestellt werden mussten. Ende März 1906 waren bei den Ober-Postdirektionen im ganzen 12 Abteilungsdirigenten vorhanden.

Durch die sozialpolitischen Reichsgesetze wird die Reichs-Postverwaltung immer mehr in Anspruch genommen. Die auf Grund der Unfallversicherungsgesetze und des Invalidenversicherungsgesetzes durch die Postanstalten ausgezahlten Gesamtsummen sind auf 237,932,959 Mark *) im Jahre 1905, gegen 146,610,360 Mark im Jahre 1900, gestiegen, d. h. in dem 5jährigen Zeitraum um 62,8 %. Der Wert der von den Reichs-Postanstalten im Jahre 1905 verkauften Versicherungsmarken belief sich auf 130,244,418 Mark (1901: 108,160,379 Mark).

4. Personalverhältnisse.

Durch Allerhöchsten Erlass vom 3. Februar 1902 ist die Grundlage zu der Umgestaltung der höheren Laufbahn geschaffen worden. Die Anwärter derselben müssen nach bestandener Maturitäts-Prüfung auf einem Gymnasium, Real-Gymnasium oder einer Ober-Realschule zunächst ein Jahr lang den technischen Dienst bei den Post- und Telegraphenanstalten erlernen und sich dann einem dreijährigen akademischen Studium unterziehen, das vornehmlich die Volkswirtschaftslehre und die Grundlagen der Rechtswissenschaft sowie die Hilfswissenschaften der Telegraphie: Physik, Chemie, Mathematik, Elektrotechnik zu umfassen hat. Nach Vollendung der Studien ist die erste Prüfung abzulegen, nach deren Be-

*) 1 Mark = 1¼ Fr.

mind and body, it has become necessary, on retirement, to count double the years of service beyond one year spent by Government officers in these countries. The law of May 23rd, 1903, contains the necessary stipulations in this respect.

3.—Administration.

The growth of correspondence has increased the administrative business among the provincial authorities—the Superior Post Directions—to such an extent that in order to relieve the Superior Post Directors it has become necessary to appoint Divisional Directors. At the end of March 1906 there were 12 Divisional Directors in the different Superior Post Directions.

The work of the Postal Administration is largely increased through the demands made upon it by the social-political laws of the Empire. In consequence of the law relating to accident insurance and that to invalid insurance the sums paid out by the post-offices rose from 146,610,360 marks *) in 1900 to 237,932,959 marks in 1905, an increase of 62·3 % in five years. The value of the insurance stamps sold by the post-offices in 1905 was 130,244,418 marks (1901: 108,160,379 marks).

4.—Staff.

By an Imperial Decree of February 3rd, 1902, the basis was laid for a complete change in the course to be followed by persons aspiring to superior positions in the Postal Administration. Candidates, who must have gained a certificate of maturity in the classical or mathematical division of a higher public school, spend first of all one year in studying the technical service of the Post and Telegraph Offices. This is followed by three years at a university which are to be devoted chiefly to the study of Political Economy, the principles of Jurisprudence and the sciences applicable to Telegraphy—Physics,

*) 1 mark = fr. 1·25.

Lorsque ces études sont terminées, les candidats passent un premier examen et deviennent référendaires des postes. Les référendaires doivent compléter leurs connaissances pratiques et scientifiques d'après un plan déterminé et s'initier à tous les détails du service administratif. Au bout de trois ans, ils passent un second examen pour être nommés assesseur des postes. Suivant leurs capacités, leur travail et leur conduite, les assesseurs peuvent obtenir plus tard, lorsque l'occasion se présente, un haut emploi administratif.

L'emploi du personnel féminin est demeuré restreint, dans les grands bureaux de poste, au service des machines à écrire; dans les bureaux de 3e classe, les femmes peuvent encore être admises pour remplacer des aides ou pour remplir les fonctions d'aide-copistes lorsqu'elles appartiennent à la famille du chef de ces bureaux.

La durée du travail des fonctionnaires et des sous-agents a encore été réduite. Les fonctionnaires du sexe masculin des bureaux de 1re et de 2e classe doivent fournir de 48 à 54 heures de travail par semaine au maximum suivant la nature du service; dans les bureaux de 3e classe, où le service est plus facile, la durée du travail peut être portée à 60 heures. Pour les fonctionnaires du sexe féminin, la durée du travail, par semaine, est de 42 à 48 heures. Pour les sous-agents, elle est de 60 à 69 heures.

Au 31 mars 1906, le personnel comptait 243,766 agents (1901 : 202,587).

La collection des livres et des cartes que le Département des postes tient à la disposition des fonctionnaires pour leur permettre de compléter leur instruction scientifique se composait, à la fin du mois de mars 1906, de 45,000 volumes et de 29,000 cartes. Les bibliothèques des Directions supérieures des postes comptaient 66,000 ouvrages formant 124,000 volumes; pendant le courant de l'année, elles ont été utilisées par 96,000 lecteurs (40,000 fonctionnaires et 56,000 sous-agents).

Les *congés annuels de repos*, qui contribuent à maintenir la santé du

stehen die Anwärter zu Postreferendaren ernannt werden. Die Referendare haben die praktische und wissenschaftliche Ausbildung nach einem bestimmten Plane weiter zu fördern und sich mit dem Verwaltungsdienst eingehend vertraut zu machen. Nach Verlauf von 3 Jahren ist die zweite Prüfung abzulegen, nach deren Bestehen die Ernennung zum Postassessor erfolgt. Die Assessoren werden später, je nach Befähigung, Leistungen, Führung und Gelegenheit, in die oberen Stellen der Verwaltung befördert.

Die Verwendung von weiblichen Personen hat im Postdienste auf die Bedienung von Schreibmaschinen bei grösseren Ämtern beschränkt bleiben müssen, während sie bei Postämtern III als Ersatz für Gehilfen oder als Schreibhilfen zugelassen werden können, soweit es sich um Familienmitglieder der Vorsteher dieser Ämter handelt.

Das Arbeitsmass der Beamten und Unterbeamten ist weiter herabgemindert worden. Das wöchentliche Leistungsmass für männliche Beamte soll je nach der Beschaffenheit des Dienstes bei Postämtern I und II 48 bis 54 Stunden betragen und kann bei Postämtern III mit leichterem Dienst bis auf 60 Stunden ausgedehnt werden; für weibliche Beamte ist die wöchentliche Arbeitszeit auf 42 bis 48 Stunden bemessen. Das wöchentliche Leistungsmass für die Unterbeamten ist auf 60 bis 69 Stunden festgesetzt.

Das Gesamtpersonal umfasste am 31. März 1906: 243,766 (1901: 202,587) Personen.

Die zur Förderung der wissenschaftlichen Ausbildung der Beamten bei dem Reichs-Postamte bestehende Bücher- und Kartensammlung umfasste Ende März 1906 45,000 Bände und 29,000 Kartenblätter. Die Büchersammlungen bei den Ober-Postdirektionen hatten einen Bestand von 66,000 Werken mit 124,000 Bänden und wurden jährlich von 96,000 Lesern (40,000 Beamten und 56,000 Unterbeamten) benutzt.

Der alljährliche *Erholungsurlaub*, der dazu beiträgt, die Gesundheit des Personals zu erhalten, sowie die Leistungsfähigkeit und Berufsfreudigkeit

Chemistry, Mathematics and Electricity. After completing these studies candidates have to pass the first examination, after which they are appointed Post Referendaries. In this position they have to continue their education, both in the sciences and in practice, according to a definite plan and to gain a thorough knowledge of the administrative service. At the expiration of three years the second examination has to be passed, after which the Referendaries are appointed Post Assessors. Later on the Assessors are promoted, as opportunity occurs, to superior positions in the Administration which are determined according to capacity, work and conduct.

It has still been necessary in larger post-offices to restrict the appointment of women to the post of type-writers; in 3rd class offices they can however become assistants or assistant-clerks if they are members of the family of the Postmasters of such post-offices.

The amount of work which can be demanded of officers and subordinate officers has again been decreased. For male employés in 1st and 2nd class post-offices, according to the nature of the service, the weekly amount has been fixed at 48 to 54 hours but in 3rd class offices with lighter service it may reach to 60 hours. The weekly work for female officers is 42 to 48 hours, that for subordinate officers, 60 to 69 hours.

On March 31st, 1906, the complete staff numbered 243,766 persons (1901: 202,587).

The collection of books and atlases destined to promote the scientific instruction of the officers at the General Post Office comprised, at the end of March 1906, 45,000 volumes and 29,000 maps. The libraries at the Superior Post Directions contained 66,000 works in 124,000 volumes which were used annually by 96,000 persons (40,000 officers and 56,000 subordinate officers).

The *annual holidays*, which contribute to keep up the health of the staff both morally and physically and

cales est dangereux et qu'il use avant le temps les forces physiques et morales de l'Européen, on a jugé nécessaire, lors de la mise à la retraite des fonctionnaires impériaux, de compter pour deux ans chaque année de service au delà de la première passée dans ces contrées. La loi du 23 mai 1903 contient les dispositions nécessaires à cet effet.

3. Organes administratifs.

Le travail des Directions supérieures des postes a tellement augmenté, par suite du développement du trafic, qu'il a fallu créer des emplois de chef de division pour décharger les Directeurs supérieurs des postes. À la fin de mars 1906, il y avait en tout 12 chefs de l'espèce auprès des diverses Directions supérieures postales.

L'Administration des postes est toujours mise de plus en plus à contribution par les lois de politique sociale de l'Empire. Le montant total des sommes payées par les bureaux de poste sur la base de la législation concernant l'assurance contre les accidents et l'invalidité s'est élevé à 237,932,959 mark *) en 1905, contre 146,610,360 mark en 1900; il y a par conséquent eu une augmentation de 62,3 % en cinq ans. La valeur des timbres d'assurance vendus par les bureaux de poste en 1905 s'est élevée à 130,244,418 mark (1901: 108,160,379 mark).

4. Personnel.

Un décret impérial du 3 février 1902 a servi de base à la réorganisation des hauts emplois. Les candidats à ces fonctions doivent, après avoir subi avec succès l'examen de maturité dans un gymnase litteraire, un gymnase scientifique ou une école réale supérieure, apprendre pendant un an le service technique dans les bureaux des postes et des télégraphes et se livrer ensuite pendant trois ans à des études académiques qui embrassent notamment l'économie politique, les bases de la jurisprudence et les sciences qui se rapportent particulièrement à la télégraphie (physique, chimie, mathématique, électricité).

*) 1 mark = fr. 1.25.

wenn sie länger als ein Jahr gedauert hat, bei der Versetzung in den Ruhestand doppelt anzurechnen. In dieser Beziehung enthält das Gesetz vom 23. Mai 1903 die nötigen Bestimmungen.

3. Verwaltungsorgane.

Der fortschreitende Verkehr hat die Verwaltungsgeschäfte bei den Provinzialbehörden, den Ober-Postdirektionen, derartig vermehrt, dass zur Entlastung der Vorsteher derselben, der Ober-Postdirektoren, Abteilungsdirigenten angestellt werden mussten. Ende März 1906 waren bei den Ober-Postdirektionen im ganzen 12 Abteilungsdirigenten vorhanden.

Durch die sozialpolitischen Reichsgesetze wird die Reichs-Postverwaltung immer mehr in Anspruch genommen. Die auf Grund der Unfallversicherungsgesetze und des Invalidenversicherungsgesetzes durch die Postanstalten ausgezahlten Gesamtsummen sind auf 237,932,959 Mark *) im Jahre 1905, gegen 146,610,360 Mark im Jahre 1900, gestiegen, d. h. in dem 5jährigen Zeitraum um 62,3 %. Der Wert der von den Reichs-Postanstalten im Jahre 1905 verkauften Versicherungsmarken belief sich auf 130,244,418 Mark (1901: 108,160,379 Mark).

4. Personalverhältnisse.

Durch Allerhöchsten Erlass vom 3. Februar 1902 ist die Grundlage zu der Umgestaltung der höheren Laufbahn geschaffen worden. Die Anwärter derselben müssen nach bestandener Maturitäts-Prüfung auf einem Gymnasium, Real-Gymnasium oder einer Ober-Realschule zunächst ein Jahr lang den technischen Dienst bei den Post- und Telegraphenanstalten erlernen und sich dann einem dreijährigen akademischen Studium unterziehen, das vornehmlich die Volkswirtschaftslehre und die Grundlagen der Rechtswissenschaft sowie die Hilfswissenschaften der Telegraphie: Physik, Chemie, Mathematik, Elektrotechnik zu umfassen hat. Nach Vollendung der Studien ist die erste Prüfung abzulegen, nach deren Be-

*) 1 Mark = 1¼ Fr.

mind and body, it has become necessary, on retirement, to count double the years of service beyond one year spent by Government officers in these countries. The law of May 23rd, 1903, contains the necessary stipulations in this respect.

3.—Administration.

The growth of correspondence has increased the administrative business among the provincial authorities—the Superior Post Directions—to such an extent that in order to relieve the Superior Post Directors it has become necessary to appoint Divisional Directors. At the end of March 1906 there were 12 Divisional Directors in the different Superior Post Directions.

The work of the Postal Administration is largely increased through the demands made upon it by the social-political laws of the Empire. In consequence of the law relating to accident insurance and that to invalid insurance the sums paid out by the post-offices rose from 146,610,360 marks *) in 1900 to 237,932,959 marks in 1905, an increase of 62·3 % in five years. The value of the insurance stamps sold by the post-offices in 1905 was 130,244,418 marks (1901: 108,160,379 marks).

4.—Staff.

By an Imperial Decree of February 3rd, 1902, the basis was laid for a complete change in the course to be followed by persons aspiring to superior positions in the Postal Administration. Candidates, who must have gained a certificate of maturity in the classical or mathematical division of a higher public school, spend first of all one year in studying the technical service of the Post and Telegraph Offices. This is followed by three years at a university which are to be devoted chiefly to the study of Political Economy, the principles of Jurisprudence and the sciences applicable to Telegraphy—Physics,

*) 1 mark = fr. 1·25.

Lorsque ces études sont terminées, les candidats passent un premier examen et deviennent référendaires des postes. Les référendaires doivent compléter leurs connaissances pratiques et scientifiques d'après un plan déterminé et s'initier à tous les détails du service administratif. Au bout de trois ans, ils passent un second examen pour être nommés assesseur des postes. Suivant leurs capacités, leur travail et leur conduite, les assesseurs peuvent obtenir plus tard, lorsque l'occasion se présente, un haut emploi administratif.

L'emploi du personnel féminin est demeuré restreint, dans les grands bureaux de poste, au service des machines à écrire; dans les bureaux de 3e classe, les femmes peuvent encore être admises pour remplacer des aides ou pour remplir les fonctions d'aide-copistes lorsqu'elles appartiennent à la famille du chef de ces bureaux.

La durée du travail des fonctionnaires et des sous-agents a encore été réduite. Les fonctionnaires du sexe masculin des bureaux de 1re et de 2e classe doivent fournir de 48 à 54 heures de travail par semaine au maximum suivant la nature du service; dans les bureaux de 3e classe, où le service est plus facile, la durée du travail peut être portée à 60 heures. Pour les fonctionnaires du sexe féminin, la durée du travail, par semaine, est de 42 à 48 heures. Pour les sous-agents, elle est de 60 à 69 heures.

Au 31 mars 1906, le personnel comptait 243,766 agents (1901: 202,587).

La collection des livres et des cartes que le Département des postes tient à la disposition des fonctionnaires pour leur permettre de compléter leur instruction scientifique se composait, à la fin du mois de mars 1906, de 45,000 volumes et de 29,000 cartes. Les bibliothèques des Directions supérieures des postes comptaient 66,000 ouvrages formant 124,000 volumes; pendant le courant de l'année, elles ont été utilisées par 96,000 lecteurs (40,000 fonctionnaires et 56,000 sous-agents).

Les *congés annuels de repos*, qui contribuent à maintenir la santé du

stehen die Anwärter zu Postreferendaren ernannt werden. Die Referendare haben die praktische und wissenschaftliche Ausbildung nach einem bestimmten Plane weiter zu fördern und sich mit dem Verwaltungsdienst eingehend vertraut zu machen. Nach Verlauf von 3 Jahren ist die zweite Prüfung abzulegen, nach deren Bestehen die Ernennung zum Postassessor erfolgt. Die Assessoren werden später, je nach Befähigung, Leistungen, Führung und Gelegenheit, in die oberen Stellen der Verwaltung befördert.

Die Verwendung von weiblichen Personen hat im Postdienste auf die Bedienung von Schreibmaschinen bei grösseren Ämtern beschränkt bleiben müssen, während sie bei Postämtern III als Ersatz für Gehilfen oder als Schreibhilfen zugelassen werden können, soweit es sich um Familienmitglieder der Vorsteher dieser Ämter handelt.

Das Arbeitsmass der Beamten und Unterbeamten ist weiter herabgemindert worden. Das wöchentliche Leistungsmass für männliche Beamte soll je nach der Beschaffenheit des Dienstes bei Postämtern I und II 48 bis 54 Stunden betragen und kann bei Postämtern III mit leichterem Dienst bis auf 60 Stunden ausgedehnt werden; für weibliche Beamte ist die wöchentliche Arbeitszeit auf 42 bis 48 Stunden bemessen. Das wöchentliche Leistungsmass für die Unterbeamten ist auf 60 bis 69 Stunden festgesetzt.

Das Gesamtpersonal umfasste am 31. März 1906: 243,766 (1901: 202,587) Personen.

Die zur Förderung der wissenschaftlichen Ausbildung der Beamten bei dem Reichs-Postamte bestehende Bücher- und Kartensammlung umfasste Ende März 1906 45,000 Bände und 29,000 Kartenblätter. Die Büchersammlungen bei den Ober-Postdirektionen hatten einen Bestand von 66,000 Werken mit 124,000 Bänden und wurden jährlich von 96,000 Lesern (40,000 Beamten und 56,000 Unterbeamten) benutzt.

Der alljährliche *Erholungsurlaub*, der dazu beiträgt, die Gesundheit des Personals zu erhalten, sowie die Leistungsfähigkeit und Berufsfreudigkeit

Chemistry, Mathematics and Electricity. After completing these studies candidates have to pass the first examination, after which they are appointed Post Referendaries. In this position they have to continue their education, both in the sciences and in practice, according to a definite plan and to gain a thorough knowledge of the administrative service. At the expiration of three years the second examination has to be passed, after which the Referendaries are appointed Post Assessors. Later on the Assessors are promoted, as opportunity occurs, to superior positions in the Administration which are determined according to capacity, work and conduct.

It has still been necessary in larger post-offices to restrict the appointment of women to the post of type-writers; in 3rd class offices they can however become assistants or assistant-clerks if they are members of the family of the Postmasters of such post-offices.

The amount of work which can be demanded of officers and subordinate officers has again been decreased. For male employés in 1st and 2nd class post-offices, according to the nature of the service, the weekly amount has been fixed at 48 to 54 hours but in 3rd class offices with lighter service it may reach to 60 hours. The weekly work for female officers is 42 to 48 hours, that for subordinate officers, 60 to 69 hours.

On March 31st, 1906, the complete staff numbered 243,766 persons (1901: 202,587).

The collection of books and atlases destined to promote the scientific instruction of the officers at the General Post Office comprised, at the end of March 1906, 45,000 volumes and 29,000 maps. The libraries at the Superior Post Directions contained 66,000 works in 124,000 volumes which were used annually by 96,000 persons (40,000 officers and 56,000 subordinate officers).

The *annual holidays*, which contribute to keep up the health of the staff both morally and physically and

personnel ainsi que son activité et qui lui font aimer sa profession, ont été fortement augmentés. Depuis 1905, les fonctionnaires les plus anciens peuvent obtenir 4 semaines et les plus anciens sous-agents 14 jours de congé en été; pendant les mois d'hiver, les fonctionnaires faisant partie des cadres et les aides du sexe féminin peuvent avoir 4 semaines et les fonctionnaires qui ne font pas partie des cadres 18 jours de congé.

Le *repos dominical* a été étendu à tout le personnel du trafic: chaque fonctionnaire ou sous-agent a droit à un dimanche entier ou à deux demi-dimanches de liberté toutes les deux semaines; un dimanche entier de liberté est toutefois garanti à chaque agent toutes les quatre semaines.

5. Institutions de prévoyance.

Les 41 *caisses postales pour maladie**) établies aux sièges des 41 Directions supérieures des postes comptaient 36,384 membres à la fin de 1905 (24,844 à la fin de 1900).

Sont soumis à l'assurance contre la maladie les personnes occupées dans le service des postes sur la base du droit privé, ainsi que les fonctionnaires et les sous-agents qui ne peuvent pas prétendre au payement de leur traitement ou de leur salaire en cas de maladie.

La contribution moyenne des membres a été de 2,25 % en 1905; les $^2/_3$ ont été payés par les membres eux-mêmes et le $^1/_3$ restant par la Caisse postale.

Le produit total des contributions s'est élevé, en 1905, à 774,456 mark (contre 363,369 en 1900).

Dans le courant de cette année, il a été dépensé:

pour soins médicaux . .	170,075	mark
pour indemnités de maladie	416,915	»
pour remèdes et médicaments	70,789	»
pour frais de décès . .	11,936	»
pour entretien de malades dans des hôpitaux . .	63,898	»
en secours à des femmes en couches	2,757	»

*) Voir *L'Union postale* de 1886, p. 1.

zu heben, ist weiter ausgedehnt worden. Seit 1905 können im Sommer die älteren Beamten bis auf 4 Wochen, die älteren Unterbeamten bis auf 14 Tage und in den Wintermonaten etatmässig angestellte Beamte und die Gehilfinnen bis zu 4 Wochen, die nicht etatmässig angestellten Beamten bis auf 18 Tage zur Erholung beurlaubt werden.

Die *Sonntagsruhe* ist für das gesamte Betriebspersonal nach dem Grundsatze durchgeführt worden, dass jeder Beamte und Unterbeamte in einem Zeitraume von 2 Wochen für einen Sonntag, sei es für den ganzen Tag oder für zwei halbe Sonntage, vom Dienste befreit wird; ein ganz freier Sonntag ist, soweit es sich nicht öfter ermöglichen lässt, mindestens in je 4 Wochen zu gewähren.

5. Wohlfahrtseinrichtungen.

Die 41 *Post-Krankenkassen**) bei den 41 Ober-Postdirektionen zählten Ende 1905 36,384 Mitglieder (gegen 24,844 Ende 1900).

Es unterliegen der Krankenversicherung die in einem privatrechtlichen Dienstverhältnisse zur Postverwaltung stehenden Personen sowie solche Beamten und Unterbeamten, denen bei Erkrankungen kein Anspruch auf Weiterzahlung des Diensteinkommens zusteht.

Die Kassenbeiträge der Mitglieder waren Ende 1905 im Durchschnitt auf 2,25 % des Diensteinkommens festgesetzt; $^2/_3$ der Beiträge werden von den Mitgliedern eingezogen, während $^1/_3$ auf die Postkasse übernommen wird.

Die Gesamteinnahme der Kasse an Beiträgen belief sich 1905 auf 774,456 Mark (gegen 363,369 Mark 1900). Aufgewendet wurden 1905:

für ärztliche Behandlung	170,075	M.
für Arznei und kleine Heilmittel	70,789	»
an Krankengeld . . .	416,915	»
an Sterbegeld	11,936	»
für Verpflegung in Krankenanstalten . . .	63,898	»
an Unterstützungen für Wöchnerinnen . . .	2,757	»

*) S. «*L'Union Postale*» für 1886, S. 1.

thus introduce an element of pleasure into their work, have been lengthened. Since 1905 older officers can take 4 weeks and older subordinate officers a fortnights' holiday in summer; other officers on the regular staff and female assistants can take 4 weeks and officers not on the regular staff 18 days in winter.

The Sunday rest has been arranged for the whole of the staff in such a manner as to enable every officer and subordinate officer to have one whole Sunday or two half Sundays free every fortnight, and at least one whole Sunday free every four weeks.

5.—Benevolent institutions.

At the end of 1905 the 41 *Sick Funds**) in connection with the 41 Superior Post Directions had 36,384 members on their lists (1900: 24,844).

Insurance in the Sick Fund is compulsory for persons who are not on the regular staff and for those subordinate officers, who, in case of illness, have no claim to further payment of their salary.

The contributions of the members were, at the end of 1905, fixed at an average of $2^1/_4$ per cent. of the salary; $^2/_3$ of the contributions are paid by the members, $^1/_3$ by the Postal Exchequer.

The total amount of the contributions to the Fund amounted in 1905 to 774,456 marks (363,369 marks in 1900).

In 1905 there was paid out:—

For medical attendance	170,075	marks.
» medecine and various remedies	70,789	»
» sick allowance . .	416,915	»
» allowances at death	11,936	»
» hospital fees . . .	63,898	»
» allowances for lying-in cases	2,757	»

*) See «*L'Union postale*» for 1886, p. 1.

À la fin de 1905, l'avoir de la caisse de maladie s'élevait à 595,374 mark, dont 576,144 appartenaient au fonds de réserve.

L'avoir de la *fondation «Empereur Guillaume»* *), créée en faveur des agents de l'Administration des postes et des télégraphes de l'Empire, s'élevait à la fin de mars 1906, à 671,500 mark en hypothèques et titres, plus 32,600 mark en documents pour deux places à l'orphelinat civil de Potsdam et 50,000 mark en documents relatifs à l'acquisition de cinq places à la fondation Guillaume à Charlottenbourg.

Sur les revenus de la fondation, il a été dépensé 137,164 mark, savoir: 11,900 mark pour payer des frais de voyage à 20 fonctionnaires, 40,900 mark pour subvenir, dans 233 cas, aux frais d'instruction de parents de fonctionnaires et de sous-agents et 84,364 mark pour assister, dans 995 cas, des fonctionnaires et des sous-agents et des parents survivants de ceux-ci.

L'avoir de la *caisse postale de secours mutuels* **) s'élevait, à la fin de mars 1906, à 990,150 mark, qui se composaient de 864,750 mark en titres et hypothèques et de 125,400 mark en documents concernant l'acquisition de 16 places dans 3 orphelinats. En 1905, 8422 personnes ont été assistées par cette caisse.

L'emploi de *médecins de confiance des postes* a été maintenu et développé; à la fin de 1905, 84 médecins de cette espèce fonctionnaient dans 62 localités (à la fin de 1900, il y en avait 70 dans 52 localités).

Les chiffres suivants donnent une idée du développement des *sociétés postales d'épargne et de prêts* ***) des agents de l'Administration des postes et des télégraphes.

*) Voir *L'Union postale* de 1879, p. 24.
**) Voir *L'Union postale* de 1879, p. 20.
***) Voir *L'Union postale* de 1879, p. 23.

Das Vermögen der Krankenkassen belief sich Ende 1905 auf 595,374 Mark, wovon 576,144 Mark dem Reservefonds angehörten.

Das Vermögen der *Kaiser Wilhelm-Stiftung**) für die Angehörigen der Reichspost- und Telegraphenverwaltung betrug Ende März 1906 671,500 Mark in Hypotheken und Wertpapieren sowie 32,600 Mark in Dokumenten für 2 Freistellen im Zivil-Waisenhause in Potsdam und weitere 50,000 Mark in Dokumenten über die Erwerbung von 5 Freistellen im Wilhelmsstifte zu Charlottenburg.

Aus den Einkünften der Stiftung sind 137,164 Mark gewährt worden, nämlich 11,900 Mark an Reisestipendien für 20 Beamte, 40,900 Mark an Studienstipendien für Angehörige von Beamten und Unterbeamten in 233 Fällen und 84,364 Mark an Unterstützungen für Beamte und Unterbeamte und deren Hinterbliebene in 995 Fällen.

Das Vermögen der *Post-Unterstützungskasse* **) betrug Ende März 1906 990,150 Mark, nämlich 864,750 Mark in Wertpapieren und Hypotheken und 125,400 Mark in Dokumenten für 16 gestiftete Freistellen in 3 Waisenanstalten. Aus dieser Kasse wurden 1905 8422 Personen unterstützt.

Die Verwendung von *Post-Vertrauensärzten* hat sich bewährt und ist weiter ausgedehnt worden; Ende 1905 waren an 62 Orten 84 Post-Vertrauensärzte tätig (gegen 52 Orte und 70 Vertrauensärzte Ende 1900).

Die Entwickelung der *Post-Spar- und Darlehensvereine* (früher Spar- und Vorschussvereine) ***) für Angehörige der Post- und Telegraphenverwaltung wird durch folgende Zahlen veranschaulicht.

*) S. «*L'Union postale*» für 1879, S. 24.
**) S. «*L'Union postale*» für 1879, S. 20.
***) S. «*L'Union postale*» für 1879, S. 23.

The capital of the Sick Fund at the end of 1905 was 595,374 marks, of which 576,144 marks belonged to the reserve fund.

The capital of the *Kaiser Wilhelm Fund* *) for officers of the Imperial Post and Telegraph Administration amounted at the end of March 1906 to 671,500 marks in mortgages and title deeds, besides 32,600 marks in documents for the free education of two children in the Civilian Orphanage at Potsdam, and other 50,000 marks in documents available for the free education of 5 children in the *Wilhelmstift* in Charlottenburg.

From the revenues of the Fund 137,164 marks have been disbursed, namely 11,900 marks as travelling stipends to 20 officers, 40,900 marks for 233 scholarships to relatives of officers and subordinate officers and 84,364 marks as assistance, in 995 cases, to officers, subordinate officers and their survivors.

The capital of the *Postal Aid Society* **) amounted at the end of March 1906 to 990,150 marks, of which 864,750 marks were in mortgages and title deeds and 125,400 marks in documents for the free education of 16 children in three orphanages. This society gave assistance to 8422 persons in 1905.

The appointment of *Medical Officers of Health for the Post Office* has proved a valuable institution and will be extended. At the end of 1905 84 such medical men were at the disposal of the postal staff in 62 localities (70 and 50 respectively in 1900).

The development of the *Post Office Savings and Loan Societies* ***) for officers of the Post and Telegraph Administration, can be seen from the following figures:—

*) See «*L'Union postale*» for 1879, p. 24.
**) See «*L'Union postale*» for 1879, p. 20.
***) See «*L'Union postale*» for 1879, p. 23.

Fin 1900:

Nombre des membres	Montant des versements annuels	Avoir total des membres	Avoir total des sociétés
	mark	mark	mark
138,854	10,954,833	35,777,521	36,808,407
Fin 1905:			
175,713	16,400,796	50,627,268	51,623,354
Soit en plus:			
36,859	5,445,963	14,849,747	14,814,947

Plus des neuf dixièmes des fonctionnaires et sous-agents appartiennent à des sociétés d'épargne et de prêts.

En 1905, ces sociétés ont fait 49,045 prêts à des membres pour un montant de 6,704,846 mark. Les intérêts et la part des bénéfices des membres ont atteint la somme de 1,837,425 mark. L'intérêt moyen des dépôts des membres s'est élevé à 3,90 %. Il a été versé au fonds de réserve une somme de 110,327 mark, de sorte que le fonds de réserve de toutes les sociétés s'élevait à 963,339 mark à la fin de l'année 1905.

D'après les arrangements qu'elle a pris avec plusieurs *Sociétés d'assurances sur la vie* *) dans le but de faciliter aux agents et aux sous-agents **) la conclusion de contrats d'assurances et le payement des primes, l'Administration se charge d'encaisser elle-même les primes par fractions mensuelles et d'en verser le montant une fois par an aux Sociétés d'assurances.

Au 31 mars 1906, les agents et les sous-agents avaient contracté en tout 35,310 assurances sur la vie pour un montant total de 93,693,940 mark, contre 22,316 pour un montant de 58,948,874 mark au 31 mars 1901, ce qui donne une augmentation de 12,994 assurances pour un montant de 34,745,066 mark pendant la période quinquennale dont il s'agit.

D'après les dispositions légales, les personnes employées à titre privé (ouvriers au service de l'exploitation des postes et des télégraphes impériaux) doivent être *assurées contre les*

*) Voir *L'Union postale* de l'année 1879, page 22.

**) La Caisse postale bonifie aux sous-agents 17 % de la prime pour une assurance jusqu'à 1500 mark.

Am Schlusse des Jahres 1900 haben betragen:

die Mitgliederzahl	die Summe der Jahresbeiträge	das Gesamt-Guthaben der Mitglieder	das gesamte Vereinsvermögen
	Mark	Mark	Mark
138,854	10,954,833	35,777,521	36,808,407

Diesen Zahlen standen gegenüber am Schlusse des Jahres 1905:

175,713	16,400,796	50,627,268	51,623,354
Mithin mehr:			
36,859	5,445,963	14,849,747	14,814,947

Mehr als neun Zehntel der Beamten und Unterbeamten gehören den Spar- und Darlehensvereinen an.

Im Jahre 1905 wurden in 49,045 Fällen Darlehen im Betrage von 6,704,846 Mark an Vereinsmitglieder bewilligt. An Zinsen und Gewinnanteilen der Mitglieder sind 1,837,425 Mark aufgekommen. Die Verzinsung der Spareinlagen der Mitglieder betrug durchschnittlich 3,90%. Dem Reservefonds wurden 110,327 Mark überwiesen, so dass der Gesamtbetrag der Reservefonds bei sämtlichen Vereinen Ende 1905 963,339 Mark betrug.

Nach den Abkommen, die die Verwaltung mit mehreren *Lebensversicherungsanstalten**) getroffen hat, zieht sie, um den Beitritt ihrer Beamten und Unterbeamten**) zu erleichtern und ihnen die Zahlung der Prämie möglichst wenig fühlbar zu machen, die Versicherungsbeiträge monatlich ein und führt sie an die Versicherungsanstalten jährlich in einer Summe ab.

Der Gesamtbestand an Lebensversicherungen von Beamten und Unterbeamten stellte sich

	Versicherungen		Mark
Ende März 1906	auf 35,310	mit	93,693,940
» » 1901	» 22,316	»	58,948,874
Die Zunahme beträgt demnach	12,994	mit	34,745,066

*) S. « *L'Union postale* » für 1879, S. 22.

**) Unterbeamte erhalten bei einer Versicherung bis zu 1500 Mark einen Teil (17 %) der zu entrichtenden Prämie aus der Postkasse vergütet.

At the end of 1900 there were

Members	Ann. Contrib.	Capital of members	Capital of the Societies
	M.	M.	M.
138,854	10,954,833	35,777,521	36,808,407
At the end of 1905			
175,713	16,400,796	50,627,268	51,623,354
An increase of			
36,859	5,445,963	14,849,747	14,814,947

More than nine tenths of the officers and subordinate officers belong to the Savings and Loan Societies.

In 1905, 49,045 loans amounting to 6,704,846 marks were granted to members of the societies. Interest and bonuses to the members amounted to 1,837,425 marks. The interest on the deposits of the members amounted on an average to 3·90 per cent. The reserve fund received a sum of 110,327 marks, so that the total capital of the reserve fund of all the societies amounted to 963,339 marks.

In order to facilitate life insurance among officers and subordinate officers*) and in order to make the payment of the premiums as little onerous as possible, the Administration has made an arrangement with various Life Insurance Companies **) according to which the premiums are collected by the Administration every month and by it paid to the Insurance Companies annually in one sum.

The position of the officers and subordinate officers with regard to life insurance was as follows:—

	Insurances		Marks
End of March 1906	35,310	for	93,693,940
» » 1901	22,316	»	58,948,874
Increase	12,994		34,745,066

All persons occupied in the service of the Imperial Post and Telegraph Administration, not on the regular staff but rather in the position of workmen, must by law be *insured*

*) Subordinate officers who are insured for less than 1500 marks receive 17 per cent. of the insurance premium from the Postal Exchequer.

**) See « *L'Union postale* » for 1879, p. 22.

accidents. *) À la fin de l'année 1905, le nombre de ces personnes s'élevait à 36,500.

Pendant les 5 dernières années, le nombre des demandes d'indemnités pour accidents survenus dans le service de l'exploitation s'est élevé à 343 et les indemnités payées de ce chef par la Caisse postale ont atteint la somme de 497,030 mark.

En ce qui concerne les agents, etc., attitrés, la responsabilité de l'Administration en cas d'accident est réglée par la loi. Pendant les 5 dernières années, 388 agents ont dû être pensionnés par suite d'accident et 104 ont perdu la vie dans des accidents.

Depuis l'année 1902, l'institution des *habitations de service en faveur des sous-agents placés dans de petites localités à la campagne et dans des gares isolées* **) commencée en 1897 a été étendue, dans des cas spéciaux urgents, aux sous-agents placés dans les villes et aux agents les moins rétribués. De 1897 à 1905, il a été employé une somme de 5,550,000 mark pour l'achat et une somme de 510,000 mark pour la location de maisons d'habitation. Avec ces crédits, l'Administration a acheté 515 maisons contenant 1365 appartements et 93 chambres pour célibataires et elle a loué 215 maisons contenant 545 appartements et 67 chambres pour célibataires dans plus de 700 endroits différents.

Les habitations dont il s'agit sont presque partout données comme appartements de service aux sous-agents, etc., mariés ; dans quelques cas, les locataires doivent payer une location en rapport avec les prix locaux.

6. Courses et voitures postales.

Le nombre des trains utilisés pour le transport des envois postaux est passé de 11,005 à la fin de 1900 à 13,790 à la fin de 1905. 1229 de ces trains étaient accompagnés d'ambulants desservis par des agents et 6079 d'ambulants desservis par des conducteurs

*) Voir *L'Union postale* de l'année 1886, page 25.

**) Voir *L'Union postale* de l'année 1899, page 19.

Der *Unfallversicherung* *) unterliegen nach den gesetzlichen Bestimmungen die im Betriebe der Reichspost- und Telegraphenverwaltung beschäftigten Personen, die zur Verwaltung lediglich in einem privatrechtlichen Verhältnis (Arbeiterverhältnisse) stehen. Es waren dies Ende 1905 rund 36,500 Personen.

Im letzten 5jährigen Zeitraume sind für 343 Betriebsunfälle Unfallentschädigungen angewiesen worden. Der Gesamtbetrag der in den Jahren 1901 bis 1905 aus der Postkasse gemachten Unfallentschädigungen belief sich auf 497,030 Mark.

Die Unfallfürsorge für Beamte etc. ist gesetzlich geregelt. Von den in den letzten 5 Jahren vorgekommenen Unfällen haben 388 die Versetzung in den Ruhestand, 104 den Tod des Verletzten zur Folge gehabt.

Die im Jahre 1897 begonnene *Wohnungsfürsorge für die Unterbeamten an kleinen Landorten und allein gelegenen Bahnhöfen* **) ist seit 1902 in besonders dringenden Fällen auch auf Unterbeamte in Städten und auf geringer besoldete Beamte ausgedehnt worden. Seit 1897 bis 1905 sind 5,550,000 Mark zum Ankaufe von Wohnhäusern und 510,000 Mark an Mieten für Wohnhäuser aufgewendet worden. Mit diesen Mitteln wurden an mehr als 700 Orten 515 Häuser mit 1365 Familienwohnungen und 93 Zimmern für Unverheiratete angekauft, sowie 215 Häuser mit 545 Familienwohnungen und 67 Zimmern für Unverheiratete gemietet.

Dem etatmässig angestellten verheirateten Personale werden die Wohnungen fast durchweg als Dienstwohnungen überwiesen, in den übrigen Fällen haben die Wohnungsinhaber eine den örtlichen Verhältnissen entsprechende Miete zu zahlen.

6. Postkurse und Postwagen.

Die Zahl der täglich zur Postbeförderung benutzten Eisenbahnzüge be-

*) S. « *L'Union postale* » für 1886, S. 25.

**) S. « *L'Union postale* » für 1899, S. 19.

against accidents. *) At the end of 1905, 36,500 persons were thus insured.

In the last period of five years compensation was paid in 343 cases of accidents while on duty. The amount paid between 1901 and 1905 from the Postal Exchequer as compensation in cases of accident was 497,030 marks.

The compensation for officers, etc. in case of accident is regulated by law. The accidents which occurred during the last five years necessitated the retirement of 388 persons and caused the death of 104.

The *housing of subordinate officers in small country places and lonely railway stations* **), which was commenced in 1897 has, since 1902 been extended in special cases to subordinate officers living in towns and to officers with small salaries. From 1897 to 1905, 5,550,000 marks had been spent on the purchase and 510,000 marks for the renting of dwelling houses. With these sums 515 houses with 1365 family apartments and 93 rooms for unmarried persons were purchased and 215 houses with 545 family apartments and 67 rooms for unmarried persons rented in 700 different localities. For married men on the regular staff these dwellings are almost without exception considered as official dwellings and are thus rent free, in all other cases the occupants have to pay rent according to local circumstances.

6.—Post routes and mail vans.

The daily number of railway trains employed in carrying the mails at the end of 1900 was 11,005, at the

*) See « *L'Union postale* » for 1886, p. 25.

**) See « *L'Union postale* » for 1899, p. 19

à la fin de l'année 1905, contre 1173 et 4982 à la fin de 1900. Le nombre des trains transportant des correspondances postales dont la manipulation est effectuée par le personnel des chemins de fer, qui était de 4492 à la fin de 1900, est passé à 5379 à la fin de 1905. Le nombre des trains munis de wagons ou de compartiments fermés pour le transport des envois postaux sans accompagnement spécial est passé pendant la même période de 358 à 1103. La longueur totale des courses postales sur voies ferrées s'élevait à 53,239 kilomètres à la fin de 1905, contre 43,087 à la fin de 1900. En 1905, les ambulants postaux ont parcouru 228,694,808 kilomètres, contre 190,677,537 en 1900. Le nombre des courses postales sur des routes rurales était de 10,026 à la fin de 1900 et de 9607 *) à la fin de 1905; dans ce nombre, on comptait 510 services de diligences pour le transport des voyageurs en 1900, contre 356 *) en 1905. En 1905, le nombre des voyageurs s'est élevé à 1,076,038 *), contre 1,394,482 en 1900. Le nombre des kilomètres parcourus par les postes sur les routes rurales s'est élevé à 63,927,889 *) en 1905, contre 69,372,515 en 1900. À la fin de l'année 1905, le nombre des services réguliers entretenus par des particuliers pour le transport des voyageurs était de 1604 et la longueur de ces services de 13,863 kilomètres *), contre 1638 d'une longueur totale de 15,285 kilomètres à la fin de l'année 1900.

En 1905, 63 services*) de bateaux à vapeur étaient utilisés pour les transports postaux, contre 72 en 1900. La longueur des lignes postales par voies fluviales, etc., dans l'intérieur du territoire impérial était de 1561 *) kilomètres en 1905 contre 2006 en 1900. Le nombre des kilomètres parcourus sur ces voies par les postes s'est élevé à 921,511 *) en 1905, contre 1,034,777 en 1900; d'un autre côté, le nombre des kilomètres parcourus par les postes sur les vapeurs

*) La diminution constatée est due à l'extension du réseau des chemins de fer.

trug Ende 1900: 11,005, Ende 1905: 13,790. Von diesen Zügen wurden Ende 1905: 1229 (Ende 1900: 1173) durch Beamtenbahnposten und 6079 (Ende 1900: 4982) durch Schaffnerbahnposten begleitet. Durch Vermittelung des Eisenbahn-Fahrpersonals wurden 1905 bei 5379 (Ende 1900 bei 4492) Zügen Briefpostgegenstände befördert. In geschlossenen Wagen oder Wagenabteilungen wurden Ende 1905 bei 1103 (Ende 1900 bei 358) Zügen Postsendungen ohne besondere Begleitung befördert. Die Gesamt-Postkurslänge auf Eisenbahnen bezifferte sich Ende 1905 auf 53,239 km (Ende 1900 auf 43,087 km). Die Bahnposten legten 1905: 228,694,808 km (1900: 190,677,537 km) zurück. Die Zahl der Postkurse auf Landstrassen betrug Ende 1905: 9607*) (Ende 1900: 10,026); darunter waren Personenposten Ende 1905: 356*) (Ende 1900: 510). Mit den Personenposten reisten 1905: 1,076,038*) (1900: 1,394,482) Personen. Von den Posten auf Landstrassen wurden 1905: 63,927,889*) km (1900: 69,372,515 km) zurückgelegt. An regelmässigen Privat-Personenfuhrwerken, die zur Beförderung von Personen mitbenutzt werden, bestanden Ende 1905: 1604 mit einer Kurslänge von 13,863 km*) (Ende 1900: 1638 mit einer Kurslänge von 15,285 km).

Zur Postbeförderung auf Wasserstrassen wurden 1905: 63*) (1900: 72) Dampfschiffverbindungen benutzt. Die Länge der Postlinien auf Wasserstrassen innerhalb des Reichspostgebiets betrug 1905: 1561*) (1900: 2006) km. Auf diesen Strassen wurden von den Posten 1905: 921,511*) (1900: 1,034,777) km, und von den Posten an Bord der Ozeandampfer (Seeposten) 1905: 18,487,292 (1901: 12,721,735) km zurückgelegt. Von sämtlichen Posten wurden 1905: 312,031,500 km (einschliesslich der See-

*) Rückgang infolge der Ausdehnung des Eisenbahnnetzes.

end of 1905 13,790. In 1905 the mails on 1229 of these trains were accompanied by postal officers (1900: 1173) and on 6079 (1900: 4982) by mail guards. At the end of 1905, 5379 trains (1900: 4492) were daily employed for carrying mails in charge of members of the railway staff. At the end of 1905 1103 railway trains (1900: 358) carried mails daily in closed vans or compartments unaccompanied by any official.

At the end of 1905 the total length of the mail routes on the railways was 53,239 kilometer (1900: 43,087 kilometer). The total number of kilometers covered by the mails on these lines was, in 1905, 228,694,808 (1900: 190,677,537). The number of mail services on the high roads was, at the end of 1905, 9607 *) (1900: 10,026).

In 1905, 356*) of these were performed in post coaches for the use of passengers (1900: 510). In 1905 these coaches conveyed 1,076,038 *) persons (1900: 1,394,482). The number of kilometers covered by the mails on the high roads in 1905 was 63,927,889 *) (1900: 69,372,515). At the end of 1905, 1604 private vehicles were in regular use for the conveyance of mails and passengers over 13,863 kilometers *) of high road (1900: 1638 over 15,285 kilometers).

For the transport of the mails on water ways 63 steamship services *) were being used at the end of 1905 (1900: 72). The length of the routes on these water ways within the Empire was, in 1905, 1561 *) (1900: 2006). On these routes the mails covered, in 1905, 921,511 *) kilometers (1900: 1,034,777), and on the ocean mail steamers (maritime post) 18,487,292

*) The decrease is owing to the extension of railway mail routes.

océaniques (paquebots-poste) s'est élevé à 18,487,292, contre 12,721,735 en 1901. En 1905, les postes (y compris les paquebots-poste) ont parcouru en tout 312,031,500 kilomètres, contre 261,084,829 en 1900.

À la fin de l'année 1905, l'Administration impériale des postes possédait 1869 wagons-poste, 5869 voitures pour services ruraux, 2965 voitures pour facteurs ruraux et 2416 traîneaux et supports de traîneaux. La Poste a utilisé, en outre, 1719 compartiments de wagons appartenant aux compagnies de chemins de fer, et 1063 voitures et 438 traîneaux appartenant à des entrepreneurs.

Pendant les cinq dernières années on a continué à supprimer l'éclairage au gaz. Actuellement, 85 % des bureaux ambulants sont éclairés à l'électricité.

Les premiers essais faits en 1898 en vue d'utiliser des automobiles pour effectuer les transports postaux ont fourni des résultats peu satisfaisants. Ce n'est qu'en 1904 que les voitures automobiles mises en usage ont, d'une manière générale, commencé à répondre aux exigences du service de l'exploitation postale. Toutefois, les services de transport par automobiles sont maintenant encore presque toujours plus onéreux que les transports par chevaux. À la fin de 1906, le nombre des automobiles utilisées exclusivement pour des transports postaux s'élevait à 8.

(La fin au prochain numéro.)

posten) zurückgelegt gegen 261,084,829 km im Jahre 1900.

An reichseigenen Postwagen waren Ende 1905 vorhanden: 1869 Bahnpostwagen, 5869 Postwagen für Landstrassen, 2965 Postwagen für Landbriefträger und 2416 Schlitten und Schlittenuntergestelle. Ferner wurden benutzt 1719 Postabteile in Wagen der Eisenbahnverwaltungen und 1063 Wagen und 438 Schlitten, welche Eigentum der Posthalter waren.

Mit Umwandlung der Gasbeleuchtung in elektrische Beleuchtung ist weiter vorgegangen worden. Zur Zeit haben 85 % sämtlicher Bahnpostwagen elektrisches Licht.

Die im Jahre 1898 begonnenen Versuche mit der Verwendung von Kraftfahrzeugen zur Postsachenbeförderung lieferten zunächst wenig befriedigende Ergebnisse. Erst die seit 1904 eingestellten Wagen haben den hinsichtlich der Betriebssicherheit zu stellenden Anforderungen im allgemeinen genügt. Dagegen ist auch jetzt noch der Kraftwagenbetrieb für Postzwecke in der Regel teurer, als der Betrieb mit Pferden. Ende 1906 waren 8, ausschliesslich Postzwecken dienende Kraftwagen in Betrieb.

(Schluss folgt.)

(1901: 12,721,735). In 1905 the total length of route covered by the mails, inclusive of the over sea mails, was 312,031,500 kilometer as against 261,084,829 kilometer in 1900.

At the end of 1905 the rolling stock used by the Post Office comprised 1869 travelling post office vans, 5869 mail carts and post coaches for the high roads, 2965 mail carts for rural postmen, 2416 sleighs and sleigh-runners belonging to the State, besides 1719 mail compartments in carriages belonging to the railway companies and 1063 carts and 438 sleighs belonging to the contractors.

The substitution of electricity for gas for lighting purposes has been continued; at the present moment 85 per cent. of all the travelling post office vans are lighted by electricity.

In 1898 the first trials were made with motor cars for the transport of the mails, but the results were not very satisfactory. Since 1904 several cars have however been constructed which, in respect to security of the service, meet the demands made on them. The service with motor cars is nevertheless more expensive than with horses. At the end of 1906 there were 8 motor cars in the exclusive use of the Post Office.

(To be concluded in our next.)

Le 52e rapport annuel du Postmaster General de la Grande-Bretagne.

(Suite.)

Dans la direction opposée, un service de nuit supplémentaire a été organisé entre Belfast-Londonderry et Londres par la voie de Greenore-Holyhead et le chemin de fer du Nord-Ouest. Les lettres expédiées par ce nouveau service sont en général distribuées à Londres par la deuxième tournée des

Der 52. Jahresbericht des britischen General-Postmeisters.

(Fortsetzung.)

In umgekehrter Richtung ist ebenfalls eine bessere Nachtverbindung in der Weise eingerichtet worden, dass von Belfast und Londonderry über Greenore und Holyhead auf den Linien der Nordwestbahn eine Postbeförderung geschaffen wurde, bei deren Benutzung Briefe in der Lon-

The fifty-second annual report of the Postmaster General of Great Britain and Ireland.

(Continuation).

A supplementary night mail service from Belfast and Londonderry to London has been established by the London and North Western Railway Company's route by way of Greenore and Holyhead; and as the correspondence falls, as a rule, into the second delivery in the city and in the other

facteurs et parviennent aux destinataires quelques heures plus vite que précédemment. Les communications entre l'Irlande et Londres par la voie de Larne-Stranraer ont aussi pu être accélérées. Les correspondances de Belfast partent maintenant à 6 heures 30 minutes du soir (au lieu de 5 h. 30) et elles arrivent à Londres aussi vite que précédemment.

Service colonial et international.

L'Administration a ouvert une adjudication pour le transport des envois postaux de et pour l'Inde britannique, la Chine et l'Australie à compter du 1er février 1908. Jusque-là, les transports postaux seront assurés par la *Peninsular and Oriental Company* sur la base d'un arrangement supplémentaire conclu le 25 juillet 1904. Toutes les deux semaines, les dépêches postales sont en outre transportées par les paquebots de l'*Orient Company* sur la base d'un contrat conclu avec le Gouvernement de la Fédération australienne; ce contrat a aussi été résilié il y a quelque temps et remplacé par une nouvelle convention.

Le contrat pour le transport des envois postaux à destination des Indes occidentales passé avec la *Royal Mail Company* a expiré le 30 juin 1905. Depuis lors, les correspondances pour les Indes occidentales, pour lesquelles les expéditeurs ne demandent pas la transmission par une voie spéciale, sont expédiées par les paquebots réguliers de la *Royal Mail Company* et par ceux de la maison Scrutton et Co. Ces envois sont aussi transportés par d'autres paquebots lorsqu'une occasion favorable se présente.

Les bureaux de poste maritimes établis en 1904/05 à bord des paquebots des compagnies *White Star* et américaines, qui effectuent le service entre le Royaume-Uni et New-York, ont fourni de bons résultats. L'Administration regrette que les démarches faites auprès de la *Cunard Company* dans le but d'organiser des bureaux postaux maritimes à bord de ses paquebots n'aient pas encore pu aboutir.

doner City am nächsten Morgen mit der zweiten Bestellung abgetragen werden, wodurch eine Beschleunigung von mehreren Stunden gewonnen wird. Auch auf dem Wege über Larne und Stranraer hat eine Beschleunigung der Postbeförderung erzielt werden können, indem der Abgang der Korrespondenz von Belfast von 5^{30} auf 6^{30} abends, also um eine Stunde hinausgeschoben wurde, ohne dass deshalb die Ankunft in London später stattfindet.

Auslands- und Kolonial-Postdienst.

Die Postbeförderung nach und von Indien, China und Australien soll zum 1. Februar 1908 neu vergeben werden, zu welchem Behufe die Postverwaltung zur Abgabe von Angeboten aufgefordert hat. Bis dahin wird dieser Dienst von der *Peninsular and Oriental Company* auf Grund des Nachtragsabkommens vom 25. Juli 1904 besorgt werden. Eine um die andere Woche übernimmt die *Orient Company* die Beförderung der australischen Post gemäss einem Vertrage, den sie mit der australischen Bundesregierung geschlossen hat, dessen Auflösung aber ebenfalls in Aussicht steht.

Der Vertrag mit der *Royal Mail Company* über die Postbeförderung nach Westindien erlosch mit dem 30. Juni 1905. Seitdem werden Briefe nach Westindien, falls der Absender nicht eine anderweite Beförderung verlangt hat, den regelmässig verkehrenden Schiffen der *Royal Mail Company* und der Firma Scrutton & Comp. zugeführt. Nebenbei werden noch andere sich gerade darbietende Versendungsgelegenheiten benutzt.

Die Seeposten, welche im verflossenen Jahre an Bord der zwischen England und New-York verkehrenden Dampfer der *White Star*- und der *American*-Linie eingerichtet wurden, haben zufriedenstellend gearbeitet. Die Postverwaltung bedauert, dass die Verhandlungen mit der *Cunard Company* wegen Einrichtung von Seeposten an Bord der Cunard-Dampfer noch nicht haben zum Abschlusse gebracht werden können.

town districts, an acceleration of several hours is attained. An acceleration has been effected in the service from Ireland to England by way of Larne and Stranraer; and although the despatch from Belfast is now made at 6. 30 p. m., instead of 5.30 p. m., the arrival in London remains unaltered.

Foreign and Colonial Post.

Tenders have been invited for the conveyance of mails to and from India, China and Australia after the 31st January 1908. Until that date the Imperial service will be carried on under the terms of the Supplemental Contract with the Peninsular and Oriental Steam Navigation Company dated the 25th July 1904. In alternate weeks the Australian mails are at present carried by the Orient Steam Navigation Company under Contract with the Commonwealth Government, which has however recently entered into fresh arrangements.

The contract with the Royal Mail Steam Packet Company for the West Indian Mail Service terminated on the 30th June 1905. Since that date correspondence for the West Indies, unless marked for transmission otherwise, has as a general rule been sent by the regular steamships of the Royal Mail Company and of Messrs. Scrutton and Company, use being also made of other means of conveyance as circumstances require.

The sea post offices established in 1904—5 on board the steamships of the White Star and American lines between the United Kingdom and New York have worked satisfactorily. The Postal Administration regrets that the negotiations with the Cunard Company for the establishment of similar post offices on the steamships of the Cunard line have not yet been brought to a conclusion.

In view of the special relations which exist between the Egyptian

À cause des rapports spéciaux qui existent entre les Gouvernements britannique et égyptien, des arrangements ont été pris en décembre 1905 pour introduire le *penny postage* dans les relations entre l'Angleterre et l'Égypte, y compris le Soudan. Depuis, le Gouvernement Khédivial a adopté la taxe de 1 penny dans ses relations avec un grand nombre de colonies britanniques.

Les lettres de l'Angleterre pour le protectorat de Bechuanaland et pour la Rhodesia sont désormais aussi passibles de la taxe de 1 penny, tandis que celles originaires de ces territoires continuent de payer l'ancienne taxe. L'Administration britannique espère que les Gouvernements du protectorat de Bechuanaland et de la Rhodesia pourront aussi adopter plus tard la taxe de 1 penny dans leurs relations avec le Royaume-Uni.

La Grande-Bretagne a maintenant établi le penny postage dans ses relations avec presque toutes les parties de son empire colonial; les anciennes taxes ne sont plus appliquées que pour quelques îles situées dans l'Océan Pacifique avec lesquelles l'Office britannique espère aussi pouvoir arriver à une entente.

La question de la réduction de la taxe des journaux et publications périodiques du Royaume-Uni pour le Canada est à l'étude. Quoiqu'il y ait de sérieux inconvénients à adopter pour le Canada une taxe moins élevée que pour l'intérieur du Royaume-Uni et pour les autres colonies britanniques, l'Administration reconnait que, par sa position géographique, le Canada se trouve dans une situation exceptionnelle et elle s'efforce de chercher une solution qui ne nuise pas trop aux intérêts du trésor.

Le service des lettres avec valeur déclarée a été étendu aux relations avec les États malais fédérés, les Indes néerlandaises et portugaises, et l'Islande.

Le trafic des lettres avec valeur déclarée est encore peu important.

Im Hinblick auf die besonderen Beziehungen der britischen und der egyptischen Regierung wurde im Dezember 1905 dazu übergegangen, für den Postverkehr zwischen England einerseits, Egypten und dem Sudan andererseits das Penny-Porto einzuführen. Die Regierung des Khedive hat inzwischen für den Postverkehr zwischen Egypten und vielen britischen Kolonien das Penny-Porto in Kraft gesetzt.

Auf den Briefverkehr aus England nach dem Bechuanalande-Schutzgebiet und nach Rhodesia findet nunmehr ebenfalls das Penny-Porto Anwendung, während in der umgekehrten Richtung die Regierungen dieser beiden Gebiete die gleichen Portoermässigungen bis jetzt nicht haben zugestehen können.

Indessen besteht die Hoffnung, dass späterhin auch Briefe aus Bechuanaland und Rhodesia nach England der Penny-Taxe unterliegen werden. Dieses Taxsystem ist nunmehr, soweit es sich um Briefe aus England nach den Kolonien handelt, nahezu als durchgeführt anzusehen; die einzigen Teile des britischen Kolonialreiches, wohin die Penny-Taxe noch nicht Anwendung findet, sind einige wenige weit draussen im Stillen Ocean liegende Inseln, und auch diese hofft die britische Postverwaltung bald in den Bereich des Penny-Porto-Systems einbeziehen zu können.

Die Frage einer aussergewöhnlichen Portoermässigung für Zeitungen, Zeitschriften und Journale, die aus England nach Kanada versandt werden, ist noch in der Schwebe. Obwohl offenbare Bedenken vorliegen, derartige Drucksachen zu einem billigeren Porto nach Kanada zu befördern, als nach anderen Kolonien und nach Orten im Innern des Vereinigten Königreichs, erkennt die Postverwaltung andererseits doch an, dass in Anbetracht der geographischen Lage von Kanada aussergewöhnliche Umstände zu berücksichtigen sind, und bemüht sich, eine Lösung dieser Frage zu finden, wobei die Interessen der britischen Staatskasse nicht ungebührlich benachteiligt werden.

In die Reihe der Länder, nach denen Briefe mit Wertangabe zuge-

and British Governments, it was arranged in December 1905 to introduce penny postage for letters passing between the United Kingdom and Egypt and the Soudan. The Egyptian Post Office has since arranged for the adoption of this rate in its relations with many of the British Colonies.

Arrangements have been completed to apply the penny rate to letters sent from the United Kingdom to the Bechuanaland Protectorate and Rhodesia. The authorities of these territories are not yet prepared to reduce the postage on letters sent to England; but it is hoped that circumstances will later on permit of their doing so. This measure practically completes the Imperial Penny Postage Scheme, so far as outward letters are concerned. The only places in the British Dominions not included in the scheme are a few outlying islands in the Pacific Ocean, for which it is hoped soon to make some satisfactory arrangement.

The question of the reduction of the postage charged for magazines, periodicals, and newspapers sent from the United Kingdom to Canada is engaging the attention of the postal authorities. Although in the case of Canada, there are obvious objections to making arrangements more favourable than can be granted to periodicals, etc., passing within the United Kingdom itself or to other colonies, the Postal Administration recognizes that, in consequence of the geographical situation of the Dominion, the circumstances are exceptional and it is endeavouring to concert some plan which will meet the end in view without unduly burdening the Exchequer.

The system of insurance for letters has been extended to the Federated Malay States, the Dutch and Portuguese Indies, and Iceland.

En 1905/06, les postes britanniques ont expédié à l'étranger 9877 lettres de l'espèce et elles en ont reçu 53,160; comparativement à l'année précédente, ces chiffres accusent une augmentation de 2 3/4 % en ce qui concerne les lettres à destination de l'étranger et une diminution de 3 3/4 % en ce qui concerne les lettres originaires de l'étranger.

Un nouveau service de colis postaux a été organisé avec la Rhodesia par la voie de Beira (Afrique orientale portugaise); les colis expédiés par cette voie sont soumis à des taxes inférieures à celles perçues précédemment. Dans les relations avec l'Afrique centrale britannique et l'Afrique orientale britannique, le service des colis a été accéléré. La taxe des colis pour le Salvador et Costa-Rica a été réduite.

Pendant l'année que le rapport concerne, le nombre des colis originaires ou à destination de l'étranger s'est élevé à 3,905,038; il s'est accru de 7 1/2 % comparativement à l'année précédente. D'après la statistique établie par le Bureau du commerce, la valeur des colis de et pour l'étranger s'est élevée à £ 5,706,029; elle s'est accrue de plus d'un demi-million de livres sterling comparativement à l'exercice de 1904/05.

Mandats et bons de poste.

En 1905/06, les postes britanniques ont émis 10,758,785 mandats internes pour un montant de £ 36,872,608; ces chiffres accusent une augmentation de 61,765 titres d'un montant de £ 1,001,746 sur l'année précédente. L'Office britannique divise les titres en mandats ordinaires, télégraphiques et gouvernementaux. Le nombre des mandats ordinaires a légèrement diminué tandis que la valeur de ces mandats a augmenté d'environ 2%, ce qui a eu pour effet d'augmenter également le montant moyen d'un mandat. La diminution du nombre des titres émis provient sans doute du fait que les bons de poste sont toujours plus utilisés par le public pour l'envoi des petites sommes. L'Administration enregistre ce fait avec satis-

lassen sind, wurden eingereiht: die Verbündeten Malaien-Staaten, Niederländisch- und Portugiesisch-Indien und Island.

Der Verkehr in Wertbriefen ist einstweilen noch unerheblich. Es wurden im Jahre 1905/06 9877 derartiger Briefe aus England abgesandt und 53,160 von ausserhalb empfangen, was in abgehender Richtung eine Verkehrszunahme von 2 3/4 %, in der anderen Richtung dagegen einen Verkehrsrückgang um 3 3/4 % bedeutet.

Mit Rhodesia wurde eine weitere Paketversendung über Beira (Portugiesisch-Ostafrika) zu mässigeren als den bisher gültigen Portosätzen eingerichtet; der Paketverkehr mit Britisch-Zentral- und Britisch-Ostafrika wurde beschleunigt. Für Pakete nach Salvador und Costa-Rica traten Portoermässigungen in Kraft.

Im ganzen wurden im Verkehr mit den Kolonien und dem Auslande — abgehend und ankommend zusammengerechnet — 3,905,038 Pakete ausgetauscht, was im Vergleich zum Vorjahre einer Steigerung von etwa 7 1/2 % gleichkommt. Nach den Aufzeichnungen des Handelskollegiums betrug der Wert der durch Postpakete vermittelten Ein- und Ausfuhr 5,706,029 £, d. s. über 1/2 Million £ mehr als im Jahre 1904/05.

Geldverkehr.

Die Gesamtzahl der inländischen Postanweisungen belief sich auf 10,758,785 Stück im Werte von 36,872,608 £. Der Zuwachs gegenüber dem Vorjahre betrug 61,765 Postanweisungen im Werte von 1,001,746 £. Die Postverwaltung unterscheidet zwischen gewöhnlichen, telegraphischen und amtlichen Postanweisungen. Bei den gewöhnlichen Postanweisungen zeigte sich im Jahre 1905/06 eine leichte Abnahme der Stückzahl, gleichzeitig aber eine Zunahme des übermittelten Geldwertes um 2 % und dementsprechend ein höherer Durchschnittswert der einzelnen Postanweisung. Der Rückgang der Stückzahl der Postanweisungen ist ohne Zweifel auf den noch immer wachsenden Gebrauch der *Postal*

Until now the traffic of insured letters has been unimportant. In 1905-6, 9,877 such letters were despatched to places abroad, an increase of about 2 3/4 per cent. over the previous year, and 53,160 were received from places abroad, a decrease of about 3 3/4 per cent. over the previous year.

An additional Parcel Post with Rhodesia by way of Beira, has been established at rates lower than those hitherto in force; and arrangements have been made for expediting the exchange of parcels with British Central Africa and British East Africa. The postage on parcels for Salvador and Costa Rica has been reduced.

The total number of parcels sent to and received from places abroad during the year was 3,905,038, an increase as compared with the previous year of about 7 1/2 per cent.

According to the Board of Trade Returns, the value of the goods exported and imported by Parcel Post in 1905-6 was £ 5,706,029, an increase of over half a million pounds sterling as compared with 1904-5.

Money transactions.

The number of inland money orders issued during the year under review was 10,758,785, representing an amount of £ 36,872,608. Compared to the previous year there was an increase of 61,765 in the number and of £ 1,001,746 in the amount of orders. The Postal Administration divides money orders into ordinary, telegraph and government orders. There has been an increase of 2 per cent. in the total amount of ordinary inland money orders, notwithstanding a slight decrease in the number, with a corresponding increase in the average amount of the orders. The decrease in the number is doubtless due to the still growing use of the postal order system for remitting small sums of money. The report states that

faction, attendu que l'émission des mandats de faible import n'est pas profitable à la Caisse postale.

Pendant l'année que le rapport concerne, le montant des mandats pour les colonies s'est accru de £ 34,957 ou de 5,7%; par contre le nombre des titres n'a augmenté que de 0,28%. Le montant moyen d'un mandat s'est par suite considérablement accru, ce qui est dû surtout à l'introduction des bons de poste britanniques dans les colonies. Un grand nombre de payements, qui étaient autrefois effectués par mandats, sont opérés maintenant au moyen de bons de poste. L'extension du trafic des bons s'est aussi fait sentir dans la direction opposée, le montant des mandats originaires des colonies ayant diminué de £22,869 en 1905/06.

Le trafic international des mandats de poste suit une marche ascendante; en 1905/06, le montant des mandats pour l'étranger s'est accru de 2,5%, et le montant des mandats reçus de l'étranger de 16,5%. L'augmentation extraordinaire de la valeur des titres originaires de l'étranger est due surtout à l'extension du trafic avec les États-Unis.

Les mandats télégraphiques accusent à eux seuls une augmentation de 22% comparativement à l'année précédente.

En 1905/06, les postes britanniques ont payé des mandats pour un montant de £ 42,215,405; environ 1/6 de cette somme a été payé par le bureau principal des mandats de Londres à des banquiers de la capitale. Au 31 mars 1906, 14,921 bureaux de poste participaient au service des mandats.

Pendant l'année que le rapport concerne, le public a acheté 97,271,000 bons de poste d'une valeur totale de £ 38,770,000; la somme perçue par

orders zur Versendung kleiner Geldbeträge zurückzuführen. Die Postverwaltung verzeichnet diese Wahrnehmung mit Befriedigung, weil daraus hervorgeht, dass die Einrichtung der vereinfachten Form der Geldversendung durch *Postal orders* dem Bedürfnisse des Publikums entspricht, und weil andererseits die Abnahme der kleinen Postanweisungen, welche unrentabel sind, im Interesse der Postkasse liegt.

Der Postanweisungsverkehr nach den Kolonien hat in bezug auf die Höhe des übermittelten Geldwertes um 34,957 £ = 5,7 % zugenommen, während die Steigerung der Stückzahl der Postanweisungen nur geringfügig war (0,28 %). Naturgemäss ergab sich eine erhebliche Erhöhung des Durchschnittswertes der einzelnen Postanweisung, was in der Hauptsache darauf zurückzuführen ist, dass infolge der Einführung der britischen *Postal orders* in den Kolonien zahlreiche Geldsendungen dorthin durch *Postal orders* anstatt durch Postanweisungen bewirkt wurden. Auch in der Richtung aus den Kolonien nach England machte sich der Einfluss dieses vereinfachten Zahlungsmittels geltend, indem der Wert der durch Postanweisungen übermittelten Geldsummen um 22,869 £ zurückging.

Der Postanweisungsverkehr zwischen England und dem Auslande wies in beiden Richtungen steigende Ziffern auf; bei den Geldversendungen aus England nach fremden Ländern betrug die Zunahme des Verkehrs 2,5 % des Geldwertes, in der umgekehrten Richtung dagegen 16,5 %, was vornehmlich dem starken Anschwellen der Geldüberweisung aus den Vereinigten Staaten zuzuschreiben ist. Auch der telegraphische Postanweisungsverkehr mit dem Auslande zeigte eine wesentliche Zunahme (22 %).

Von der gewaltigen Summe von 42,215,405 £, welche im Jahre 1905/06 in England auf Postanweisungen an das Publikum ausgezahlt wurde, wurde etwa der sechste Teil bei dem Haupt-Postanweisungsamt in London an Londoner Bankiers ausgezahlt. 14,921 britische Postanstalten befassten

this is a matter for satisfaction, not only as showing that the postal order system meets the convenience of the public, but also from the point of view of revenue, since money orders for small amounts are unremunerative.

The outward colonial money orders show a substantial increase in amount (£ 34,957 or 5·7 per cent.), although the number has only increased by 0·28 per cent. This is necessarily accompanied by a rise in the average amount of the orders, which is principally due to the substitution of postal orders for money orders for the remission of small sums to the colonies, which has followed the institution of the Imperial postal order system. To the growth of this system is no doubt also due a decline of £ 22,869 in the inward colonial money orders.

The money order transactions between England and foreign countries showed an increase in both directions; money orders for payment in foreign countries increased by 2·5 per cent. in amount and in the reverse direction by 16·5 per cent. The large increase in the inward orders occurred principally in the service with the United States. The telegraph money orders exchanged with places abroad also showed a substantial increase (22 per cent.).

Out of a total sum of £ 42,215,405 paid on money orders in the United Kingdom, about one-sixth was paid at the chief money order office to London bankers. The number of money order offices open in the United Kingdom on the 31st March 1906 was 14,921.

The number of postal orders issued during the year was 97,271,000, representing an amount of £ 38,770,000, and the produce of the commission

la poste, à titre de commission, s'est élevée à £ 428,862. Comme nous l'avons dit, le bon de poste tend de plus en plus à remplacer le mandat pour la transmission de petites sommes d'argent. Pour donner une idée des progrès réalisés par le bon de poste depuis son introduction il y a 25 ans, il suffit de faire remarquer que le chiffre des bons émis est passé de 4½ à environ 100 millions par an et que l'on possède maintenant 41 espèces de bons contre 10 au début.

En 1905/06, le trafic des bons de poste britanniques a été étendu aux relations avec les colonies de Maurice, de Natal, de l'Orange, du Transvaal et de l'Afrique centrale britannique, ainsi qu'aux relations de ces colonies entre elles.

L'Inde britannique, qui jusqu'ici n'opérait que la vente au public des bons britanniques, a aussi consenti à effectuer l'encaissement de ces bons par ses propres bureaux et par ceux qu'elle entretient en Perse et au Thibet.

En outre, dans la plupart des colonies qui participent à l'échange des bons de poste britanniques, les timbres-poste de ces colonies peuvent être utilisés pour compléter le montant des bons; cette concession contribuera sans doute à faire apprécier les bons de poste pour la transmission de petites sommes par les colons. Le nombre des bons de poste vendus au public dans les diverses colonies et dans l'Inde s'est élevé à 658,000 et le nombre des bons encaissés par les bureaux de ces Offices à 131,950. Ces chiffres, qui accusent respectivement une augmentation de 75 et de 129 % sur ceux de l'année précédente, prouvent à quel point il était désirable d'étendre le système des bons britanniques aux Offices coloniaux. Parmi les bons encaissés

sich am 31. März 1906 mit dem Postanweisungsverkehr.

Die « *Postal order* », welche, wie mehrfach erwähnt, die Postanweisung bei Versendung kleiner Geldbeträge mehr und mehr verdrängt, ist im Jahre 1905/06 in 97,271,000 Stück im Werte von 38,770,000 £ an das Publikum abgesetzt worden. Der Postkasse sind an Überweisungsgebühren 428,862 £ zugeflossen. Zum Beweise, welche Fortschritte dieses einfache Geldversendungsmittel im Laufe von 25 Jahren gemacht hat, mag erwähnt sein, dass der Jahresabsatz in diesem Zeitraume von 4½ auf nahezu 100 Millionen Stück gewachsen ist und die Zahl der verschiedenen Werte, welche ursprünglich 10 betrug, heute 41 beträgt.

Im Laufe des Jahres 1905/06 hat die britische *Postal order* sich wiederum eine Anzahl Kolonialgebiete erobert, indem Mauritius, Natal, die Orange River Colony, Transvaal und Britisch-Zentralafrika dieses Zahlungsmittel für den Verkehr mit England und untereinander bei sich einführten.

Indien, welches bisher die britischen *Postal orders* nur an das Publikum abgesetzt, die Einlösung derselben aber abgelehnt hatte, besorgt nunmehr auch die Einlösung der bei den indischen Postanstalten (einschl. derjenigen in Persien und Tibet) angebotenen *Orders*. Es sind ferner Vereinbarungen getroffen worden, dass die Postwertzeichen der meisten Kolonien dazu benutzt werden können, Bruchteile von Geldbeträgen, welche die *Orders* nicht darstellen, durch Aufkleben von Marken auf diese zu ergänzen: ein Zugeständnis, welches zweifellos dazu beitragen muss, die *Postal order* als Geldversendungsmittel aus den Kolonien beliebt zu machen. Die Gesamtzahl der in Indien und den Kolonien an das Publikum verkauften *Postal orders* bezifferte sich im abgelaufenen Verwaltungsjahr auf 658,000 Stück, die Zahl der am Postschalter gegen bar eingelösten auf 131,950. Diese Zahlen bedeuten eine Zunahme von 75 %, bezw. von 129 % im Vergleich zum Vorjahre und liefern so den Beweis, wie gross das Bedürfnis für die Einführung des Systems war. Von den in den Kolonien ein-

on the orders issued £ 428,862. As already mentioned the great number of postal order issues is no doubt partly due to the substitution of postal orders for money orders as a means of remitting small sums. It may be remarked, as an illustration of the progress made by the postal order, that during the 25 years that have elapsed since the introduction of postal orders, the sale has increased from 4½ millions to nearly 100 millions per annum, and that the number of denominations is now 41 against 10 originally introduced.

The arrangements for the interchange of British postal orders between England and the Colonies, and amongst the Colonies themselves, have been extended to Mauritius, Natal, the Orange River Colony, the Transvaal and British Central Africa. British postal orders are also now paid in India (including the Indian post-offices in Persia and Tibet) where they were formerly only issued.

It has also been arranged that the postage stamps of most of the colonies concerned may be affixed to the orders for the purpose of making up broken amounts, a concession which cannot fail to add to the convenience of the system as a means of remittance from the colonies.

The total number of British postal orders issued in the colonies and India during the year under review was 658,000, and the number paid 131,950. These figures represent increases of 75 and 129 per cent. on those for the previous year, showing that the Imperial postal order scheme has met a very distinct want. Of the orders paid in the Colonies, nearly

dans les colonies, environ la moitié provenait des colonies elles-mêmes. Ces résultats montrent que le bon de poste est déjà très apprécié comme mode de payement intercolonial.

(La fin au prochain numéro.)

Nécrologie.

M. *Jules Edouard de Krusenstjerna*, Directeur général des postes de Suède, est décédé à Narvik (Norvège) le 1er février 1907, des suites d'une hémorrhagie cérébrale.

M. de Krusenstjerna, membre d'une ancienne famille suédoise, était né le 26 septembre 1841. Après avoir terminé ses études de droit à l'université d'Upsal, il entra, à l'âge de 23 ans, dans la carrière administrative et, grâce à ses dons éminents, il ne tarda pas à se distinguer à tel point qu'il fut nommé en 1879 secrétaire général à la chancellerie royale et quatre ans plus tard Ministre de l'intérieur.

Le 12 octobre 1889, M. de Krusenstjerna fut nommé Directeur général des postes en remplacement de M. Roos, démissionnaire, et il occupa ces hautes fonctions jusqu'à sa mort, sauf toutefois pendant les années 1896 à 1902, où il remplit de nouveau le poste de Ministre de l'intérieur.

M. de Krusenstjerna était membre du Parlement depuis 1884. Ses dons d'organisation et sa connaissance approfondie du service administratif lui ont valu, en outre, divers mandats publics et communaux.

Jusqu'à sa mort, M. de Krusenstjerna n'a pas cessé de travailler à l'amélioration du service interne des postes suédoises et il poursuivait avec une énergie infatigable la réalisation de tout ce qui pouvait contribuer aux progrès et aux intérêts de ce service. Sous son habile direction toutes les branches du service ont été développées dans une large mesure. Le personnel postal suédois regrette en lui

gelösten *Orders* stammte nahezu die Hälfte aus den Kolonien selbst her, womit bewiesen wird, dass die *Postal order* bereits zu einem beliebten Geldversendungsmittel zwischen den Kolonien unter sich geworden ist.

(Schluss folgt.)

Nachruf.

Am 1. Februar d. J. erlag zu Narvik (Norwegen) der General-Direktor der schwedischen Posten, Herr *Julius Eduard von Krusenstjerna*, den Folgen einer Gehirnblutung.

Herr von Krusenstjerna gehörte einer alten schwedischen Familie an. Am 26. September 1841 geboren, trat er nach Beendigung seiner Rechtsstudien auf der Universität Upsala im Alter von 23 Jahren in den Verwaltungsdienst, in dem er sich durch seine hervorragenden Fähigkeiten bald in einer Weise auszeichnete, dass er 1879 zum General-Sekretär in der Königlichen Kanzlei und vier Jahre später zum Minister des Innern ernannt wurde.

Als am 12 Oktober 1889 der General-Postdirektor Roos aus dem Amte geschieden war, wurde Herr von Krusenstjerna sein Nachfolger. In dieser hohen Stellung verblieb er — die Jahre 1896—1902 ausgenommen, in denen ihm von neuem das Ministerium des Innern übertragen worden war — bis zu seinem Lebensende.

Herr von Krusenstjerna war seit 1884 Mitglied des Parlaments. Seine organisatorische Begabung und seine gründliche Kenntnis des Verwaltungsdienstes legten es nahe, ihn ausserdem noch mit verschiedenen Aufträgen in Staats- und Gemeinde-Angelegenheiten zu betrauen.

Unermüdlich bestrebt, die Landes-Posteinrichtungen zu verbessern, verfolgte er mit dem lebhaftesten Interesse alles, was zur Vervollkommnung und Ausbildung derselben beitragen konnte. Seiner geschickten Leitung sind daher die wichtigen Reformen zu verdanken, die in allen Zweigen des Postdienstes eingeführt worden sind.

Das Postpersonal betrauert in ihm einen Chef, der stets das materielle und geistige Wohl seiner zahlreichen Untergebenen im Auge hatte.

one half were also issued in the Colonies, proving how extensively the system is already used as a means of remittances amongst the Colonies themselves.

(To be concluded in our next.)

Obituary.

Mr. *Julius Edvard de Krusenstjerna*, Director General of Posts of Sweden, died at Narvik (Norway) on the 1st February 1907 in consequence of a cerebral hemorrhage.

Mr. de Krusenstjerna was born on the 26th September 1841 of an old Swedish family. After having completed his studies of jurisprudence at the Upsal university he entered his administrative career at the age of 23 and, thanks to his eminent gifts, he distinguished himself to such a degree that in 1879 he was appointed General Secretary at the Chancellor's Office and four years later Minister of the Home Office.

On the 12th October 1889, on the retirement of Mr. Roos, Mr. de Krusenstjerna was appointed Director General of Posts and he remained in office until his death, with the exception of the years 1896 to 1902 where he again filled the post of Minister of the Home Office.

Mr. de Krusenstjerna was a member of Parliament since 1884. His talents of organization and his thorough knowledge of the administrative service were taken advantage of for various public and parish missions.

Mr. de Krusenstjerna never ceased working at the improvement of the domestic postal service of Sweden, and he followed up with indefatigable energy all that might contribute to the progress and interest of that service. Under his skilful management all the branches of the service have been developed to a great extent. In him the Swedish postal staff mourns a chief who always had in view the

un chef qui a toujours eu à cœur le bien matériel et intellectuel de ses nombreux subordonnés.

Le Directeur général de Krusenstjerna n'a pas limité les efforts de sa grande et fructueuse activité au service intérieur; il portait aussi un vif intérêt au service international. Il négocia et conclut de nombreuses conventions internationales pour assurer des échanges postaux faciles et à bon marché.

Il a pris part, en qualité de délégué de la Suède, aux Congrès postaux de Vienne (1891) et de Rome (1906); il avait également représenté son pays au Congrès réuni à Berne en 1900 à l'occasion du 25e anniversaire de la fondation de l'Union postale universelle.

Dans toutes ces assemblées M. de Krusenstjerna s'est acquis l'estime et la sympathie de tous les congressistes, grâce à ses éminents talents et à sa grande affabilité. La nouvelle de sa mort sera vivement ressentie dans le monde postal et ses collègues lui garderont un souvenir durable.

Littérature postale.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE POSTALE, par *F. A. Quinet* (Extrait du Bulletin de la Société archéologique, historique et artistique « *Le Vieux Papier* »). — Lille, Imprimerie Lefebvre-Dubrocq. (Tirage: 50 ex.)

Dans l'avant-propos qui figure en tête de sa brochure, M. Quinet fait remarquer que celle-ci n'a pas été écrite d'après une méthode bibliographique rigoureuse et qu'elle contient des lacunes, notamment en ce qui concerne la cartographie. Malgré ces imperfections, ce travail ne constitue pas moins une œuvre d'une réelle importance, qui fait honneur à l'esprit de recherches de l'auteur. Indépendamment d'un grand nombre d'anciens actes et guides officiels, M. Quinet mentionne 372 ouvrages et documents de toute espèce qui se rattachent presque tous au service des postes français. L'historien et l'économiste, qui voudront étudier cette branche du trafic, ne manqueront pas de trouver, dans l'ouvrage de M. Quinet, des indications utiles.

Herr von Krusenstjerna beschränkte aber seine umfassende und fruchtbare Tätigkeit nicht nur auf die Hebung der internen Posteinrichtungen, das gleiche Interesse widmete er auch der Entwickelung der internationalen Postbeziehungen. Dafür sprechen die zahlreichen Postverträge, die er zur Erleichterung des Verkehrs mit fremden Ländern abgeschlossen hat.

Der Verewigte vertrat als Delegierter sein Vaterland auf den Postkongressen in Wien (1891) und in Rom (1906), sowie auch 1900 in Bern auf dem Kongresse zur Feier des 25jährigen Bestehens des Weltpostvereins. In allen diesen Versammlungen hat Herr von Krusenstjerna sich durch seine hervorragende Begabung und durch besondere Liebenswürdigkeit im persönlichen Verkehr die Achtung und Liebe seiner sämtlichen Kollegen zu erwerben verstanden. Die Kunde von seinem Ableben wird daher in den weitesten Kreisen die lebhafteste Teilnahme hervorrufen, und ein dauerndes, ehrenvolles Andenken wird ihm in den Herzen seiner Berufsgenossen gewahrt bleiben.

Postalische Literatur.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE POSTALE, par *F.-A. Quinet*. (Extrait du Bulletin de la Société archéologique, historique et artistique « *Le vieux Papier* »). — Lille, Imprimerie Lefebvre-Dubrocq. (Tirage: 50 ex.)

Im Vorwort zu seiner Broschüre bemerkt Herr Quinet, dass er dieselbe nicht nach einer streng bibliographischen Methode geschrieben habe, und dass sie namentlich in bezug auf die Kartographie Lücken aufweise. Aber auch trotz dieser Mängel können wir das Buch als eine sehr wertvolle Arbeit bezeichnen, die dem Forschungsgeiste des Herrn Verfassers zur Ehre gereicht. Abgesehen von einer grossen Zahl alter Urkunden und amtlicher Handbücher, führt Herr Quinet 372 Werke und Dokumente jeder Art an, die fast alle den französischen Postdienst angehen. Für Historiker und Nationalökonomen wird das Buch zu Studienzwecken über diesen Verkehrszweig zweifellos von grossem Nutzen sein.

material and intellectual welfare of his numerous subordinates.

Director General de Krusenstjerna did not limit the efforts of his great and fruitful activity to the domestic service, he also took a keen interest in the international service. He negotiated and concluded numerous international conventions for securing easy and cheap postal exchanges.

In his capacity as delegate of Sweden he took part in the Postal Congresses of Vienna (1891) and Rome (1906); he also represented his country at the Congress which met in Berne in 1900 on the occasion of the 25th anniversary of the foundation of the Universal Postal Union.

In all these meetings, Mr. de Krusenstjerna gained the esteem and sympathy of all the Congressists through his eminent gifts and his great affability. The news of his death will be much felt in the postal world and his colleagues will keep him in long and kind remembrance.

Postal Literature.

ESSAI DE BIBLIOGRAPHIE POSTALE. par *F.-A. Quinet*. (Extrait du Bulletin de la Société archéologique, historique et artistique « *Le vieux Papier* »). — Lille, Imprimerie Lefebvre-Dubrocq. Tirage: 50 ex.

In the preface to his booklet Mr. Quinet observes that his little work has not been written according to any strict mode of bibliography and that it contains discrepancies, especially as regards the maps. Notwithstanding these imperfections it is a work of real importance and does honour to the author's spirit of research. Apart from a great number of ancient acts and official guides, Mr. Quinet mentions no less than 372 works and documents of all kinds relating almost exclusively to the French postal service. Historians and political economists will find Mr. Quinet's work a very useful reference book in studying this branch of traffic.

IMPRIMERIE LIEROW & CIE À BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 4.** **Berne, 1^er avril 1907.**

Sommaire. Les résultats de l'Administration des postes de l'Empire allemand pendant les années 1901—1905 (fin). — Le 52^e rapport annuel du Postmaster General de la Grande-Bretagne (fin). — Littérature postale. — Petites Communications.

Les résultats de l'Administration des postes de l'Empire allemand pendant les années 1901-1905.

(Fin.)

7. Communications par paquebots-poste.

Pour les relations avec le Danemark, la Suède et la Norvège, le service des bacs à vapeur de la ligne Warnemünde-Gedser inauguré le 1^er octobre 1903 a été d'une importance capitale. Le trafic a augmenté dans des proportions considérables. En ce qui concerne le service de l'exploitation postale, l'usage des bacs offre cet avantage qu'il permet aux wagons-poste de circuler entre Berlin et Copenhague et aux agents des postes de continuer leur travail pendant la traversée.

L'organisation de services maritimes tous les 15 jours sur la ligne de l'Extrême-Orient a eu pour conséquence d'augmenter le nombre des envois postaux transportés, tant à l'aller qu'au retour, par les paquebots-poste impériaux. Depuis lors, le Lloyd de l'Allemagne du Nord, qui a repris pour son propre compte l'exploitation de cette ligne, a organisé un service de cabotage indo-chinois, qui entretient 18 communications régulières à l'aide de 48 bateaux à vapeur.

Sur la ligne impériale de l'Australie, le matériel roulant a été amélioré pour répondre aux exigences du trafic. De nouvelles améliorations ont aussi été

Die Ergebnisse der deutschen Reichspostverwaltung während der Rechnungsjahre 1901-1905.

(Schluss.)

7. Postdampfschiffverbindungen.

Für den Verkehr mit Dänemark, Schweden und Norwegen ist der am 1. Oktober 1903 eröffnete Dampffährenbetrieb auf der Linie Warnemünde-Gedser von einschneidender Bedeutung gewesen. Die Umgestaltung des Betriebes hat einen gewaltigen Verkehrsaufschwung zur Folge gehabt. Für die Postverbindung bietet der Fährenbetrieb den Vorteil, dass die Bahnpostwagen von Berlin bis Kopenhagen durchlaufen können, und dass die Beamten während der Fahrt auf den Fähren ihre Arbeit nicht zu unterbrechen brauchen.

Infolge der Einführung der vierzehntäglichen Fahrten auf der ostasiatischen Linie sind die Reichs-Postdampfer an der Postbeförderung sowohl in ausgehender als auch in heimkehrender Richtung stärker beteiligt. Auch hat seitdem der Norddeutsche Lloyd, der den Betrieb auf dieser Linie für alleinige Rechnung übernommen hat, einen indo-chinesischen Küstendienst eingerichtet, in dem 48 Dampfer verkehren, die 18 regelmässige Verbindungen unterhalten.

Auf der Reichs-Postdampferlinie nach Australien ist dem gesteigerten

Results of the German Imperial Post Office during the years 1901—1905.

(Conclusion.)

In the relations with Denmark, Sweden and Norway the opening on the 1^st of October 1903 of a ferry-boat service on the Warnemünde-Gedser line was of special importance and has been followed by an enormous growth of traffic. With the ferry-boats the travelling post-office vans may run as far as Copenhague and the officers have not to interrupt their work during the crossing. In consequence of the inauguration of fortnightly services on the Far East line the Imperial postal packets are taken more advantage of for the transport of the mails both in the outward and homeward directions. Since then, the North German Lloyd took over for its own account the services on that line and organized an Indian-Chinese coast service with 18 regular communications, the number of steamers amounting to 48.

On the Australian line the boats have been improved in consequence of an increase of traffic. The New Guinea branch line has also been improved. The Hong Kong-Japan-Sydney

apportées à la ligne secondaire de la Nouvelle-Guinée. La ligne Hongkong-Japon-Sydney desservie par un second bateau, à côté de la ligne Singapore-Nouvelle-Guinée-Sydney, a été abandonnée à cause des résultats peu satisfaisants de son exploitation et remplacée par un service Singapore-Nouvelle-Guinée-Sydney, qui est effectué toutes les 6 semaines. Plus tard le port d'escale de Singapore a été remplacé par celui de Hongkong. En outre, les services de cette ligne secondaire ont été prolongés de Hongkong à Yokohama par la voie de Kobe, de sorte qu'ils relient maintenant les points terminus des lignes de l'Asie orientale et de l'Australie. Enfin, la ligne secondaire, qui porte le nom de ligne Australe-japonaise, a été améliorée par suite de l'addition d'un troisième bateau, qui a permis d'établir une communication toutes les 4 semaines en lieu et place d'une communication toutes les 6 semaines. Le protectorat de la Nouvelle-Guinée a maintenant deux services pour l'Europe toutes les 4 semaines.

En 1901, la ligne de l'Afrique orientale a organisé tous les quinze jours un service circulaire autour de l'Afrique, qui prend alternativement la direction de l'Est et de l'Ouest, et une ligne intermédiaire Hambourg-Beira et retour par le canal de Suez, avec un départ toutes les 4 semaines. L'horaire de la ligne principale prescrit aux paquebots de faire escale aux principaux ports du Cap, de sorte que l'Allemagne et l'Afrique orientale allemande sont en communication directe et régulière avec la Colonie du Cap de Bonne-Espérance.

Le protectorat de Kiautschou est en relations deux fois par semaine avec Shanghaï et une fois par semaine avec Tchifou et Tientsin, au moyen des paquebots de la ligne Shanghaï-Tsingtau-Tientsin.

Dans les relations avec l'Afrique du Sud-Ouest il a été organisé de nouveaux services de bateaux à vapeur; ce protectorat a maintenant 5 communications postales par mois avec la métropole.

Les Sociétés allemandes de navi-

Verkehr entsprechend das Dampfermaterial verbessert worden. Auch die Neuguinea-Zweiglinie ist weiter ausgestaltet worden. Es wurde zwar die neben der 12wöchentlichen Verbindung Singapore-Neu-Guinea-Sydney durch einen zweiten Dampfer eingerichtete Hongkong-Jap-Sydney-Linie wegen der wenig befriedigenden Betriebsergebnisse wieder aufgegeben, dafür aber eine 6wöchentliche Verbindung Singapore-Neu-Guinea-Sydney eingerichtet. An Stelle von Singapore ist später Hongkong als Anlaufhafen getreten. Ausserdem ist diese Zweiglinie von Hongkong über Kobe nach Yokohama verlängert worden, sodass sie jetzt die Endpunkte der ostasiatischen und australischen Hauptlinie miteinander verbindet. Schliesslich ist die Zweiglinie, die den Namen Austral-Japan-Linie führt, weiter dadurch verbessert worden, dass durch Einstellung eines dritten Dampfers die sechswöchentlichen Fahrten in vierwöchentliche umgewandelt worden sind. Das Neu-Guinea-Schutzgebiet hat dadurch alle 4 Wochen zweimal Verbindung nach Europa erhalten.

Nach Ostafrika wurden von der deutschen Ostafrika-Linie im Jahre 1901 zweiwöchentliche Rundfahrten um Afrika, abwechselnd eine östliche und eine westliche, sowie eine Zwischenlinie mit vierwöchentlichen Fahrten von Hamburg durch den Suez-Kanal nach Beira und zurück eingerichtet. Die Einbeziehung der wichtigeren Kapländischen Häfen in den Fahrplan der Hauptlinie brachte Deutschland und Deutsch-Ostafrika in regelmässige direkte Verbindung mit dem Kaplande.

Das Schutzgebiet von Kiautschou hat durch die Linie Schanghai-Tsingtau-Tientsin wöchentlich zweimal mit Schanghai und einmal mit Tschifu und Tientsin Verbindung erhalten.

Die Dampfer-Verbindungen mit Deutsch-Südwestafrika sind durch Einlegung neuer Fahrten etc. in der Weise verbessert worden, dass dasselbe jetzt monatlich eine fünfmalige Postverbindung mit der Heimat besitzt.

line served by a second steamer in addition to the twelve-weekly service Singapore-New Guinea-Sydney was suppressed on account of its unfavourable financial results and replaced by a six-weekly communication Singapore-New Guinea-Sydney. Later on Hong Kong was substituted for Singapore as port of call. That branch line has further been extended to Yokohama by way of Kobe so as to establish a connection between the termini of the Far East and Australian mail lines. On the branch line called the Austral-Japan line the six-weekly service could be replaced by a four-weekly service thanks to the addition of a third steamer. The New Guinea protectorate has now two communications every 4 weeks with Europe.

With respect to Africa the German East African line organized in 1901 fortnightly circular trips round Africa, from east to west alternately, and an intermediate four-weekly service between Hamburg and Beira by way of Suez. The time-table of the main line provides for the stopping of the steamers at the principal ports of Cape Colony so that Germany and German East Africa have now direct and regular communications with Cape Colony.

The Kiautschou protectorate is now connected twice a week with Shanghai and once a week with Chefoo and Tientsin by means of the steamers of the Shanghai-Tsingtau-Tientsin line.

The sea communications with German South West Africa have also been improved; there are now five monthly postal communications between Germany and that protectorate.

In addition to the above, the German Steamship Companies maintain the following postal packet services:—

gation à vapeur entretiennent en outre les services de paquebots suivants, qui sont utilisés pour le transport des envois postaux, savoir:

1° Le Lloyd de l'Allemagne du Nord de Brême, trois services hebdomadaires avec les États-Unis d'Amérique (New York et Baltimore), un service tous les quinze jours avec le Brésil, un service tous les quinze jours avec les États de La Plata (Montevideo et Buenos-Ayres) et un service mensuel avec Cuba.

2° La ligne Hambourg-Amérique, à Hambourg, 3 à 4 services hebdomadaires avec les États-Unis d'Amérique (New York, Baltimore, Boston, Nouvelle-Orléans et Philadelphie), 4 services mensuels avec le Mexique, 6 services mensuels avec les Indes occidentales et avec l'Amérique centrale et 3 services mensuels avec l'Asie orientale.

3° La Société de navigation à vapeur Hambourg-Amérique du Sud, à Hambourg, entretient, en commun avec la ligne Hambourg-Amérique, deux services mensuels avec les États du Nord du Brésil (Fleuve de l'Amazone), un service hebdomadaire avec les États du Centre du Brésil jusqu'à Santos, deux services mensuels avec les États du Sud du Brésil et six services mensuels avec La Plata.

4° La Société de navigation à vapeur « Kosmos » de Hambourg entretient avec la ligne Hambourg-Amérique un service hebdomadaire avec le Chili, qui est prolongé jusqu'au Pérou trois fois toutes les quatre semaines, un service tous les quinze jours avec San Francisco, par l'Amérique centrale et le Mexique, et un service toutes les quatre semaines avec Puget Sound.

5° La ligne Wœrmann de Hambourg, dix services par mois avec l'Afrique occidentale, dont quatre jusqu'à Togo, deux jusqu'au Cameroun et deux jusqu'à l'Afrique allemande du Sud-Ouest.

6° La Société de navigation à vapeur « Hansa » de Brême, un service tous les quinze jours avec La Plata et un service hebdomadaire avec l'Inde britannique.

Von den sonst gegenwärtig für Postzwecke benutzten, von deutschen Gesellschaften unterhaltenen Dampferlinien fahren

1. der Norddeutsche Lloyd in Bremen wöchentlich dreimal nach den Vereinigten Staaten von Amerika (New York und Baltimore), zweiwöchentlich nach Brasilien, zweiwöchentlich nach dem La Plata (Montevideo und Buenos Aires) und monatlich nach Cuba;

2. die Hamburg-Amerika-Linie in Hamburg wöchentlich drei- bis viermal nach den Vereinigten Staaten (New York, Baltimore, Boston, New Orleans und Philadelphia), monatlich viermal nach Mexiko, monatlich sechsmal nach Westindien und Mittelamerika und monatlich dreimal nach Ostasien;

3. die Hamburg-Südamerikanische Dampfschiffahrtsgesellschaft in Hamburg in Gemeinschaft mit der Hamburg-Amerika-Linie monatlich zweimal nach Nordbrasilien (Amazonenstrom), wöchentlich einmal nach Mittelbrasilien bis Santos, monatlich zweimal nach Südbrasilien und monatlich sechsmal nach dem La Plata;

4. die Dampfschiffahrtsgesellschaft « Kosmos » in Hamburg (unter Beteiligung der Hamburg-Amerika-Linie) wöchentlich nach Chile, mit Verlängerung in 4 Wochen dreimal nach Peru, zweiwöchentlich über Mittelamerika und Mexiko nach San Francisco und vierwöchentlich nach dem Puget Sound;

5. die Woermann-Linie in Hamburg monatlich zehnmal nach Westafrika, darunter viermal nach Togo, zweimal nach Kamerun und zweimal nach Deutsch-Südwestafrika;

6. die Dampfschiffahrtsgesellschaft « Hansa » in Bremen zweiwöchentlich nach dem La Plata und wöchentlich nach Britisch-Indien;

1.—The North German Lloyd in Bremen, three weekly services with the United States of America (New York and Baltimore), a fortnightly service with Brazil, a fortnigthly service with La Plata (Montevideo and Buenos Ayres) and a monthly service with Cuba.

2.—The Hamburg-America line in Hamburg, a three to four weekly service with the United States of America (New York, Baltimore, Boston, New Orleans and Philadelphia), four services a month with Mexico, six services a month with the West Indies and Central America, and three services a month with the Far East.

3.—The Hamburg-South American Steamship Co. in Hamburg in common with the Hamburg-America line a two monthly service with North Brazil (the Amazon River), a weekly service with Central Brazil as far as Santos, a two monthly service with South Brazil and six services a month with La Plata.

4.—The Steamship Co. « Kosmos » in Hamburg, together with the Hamburg-America line, a weekly service with Chili, the same being lengthened three times every 4 weeks as far as Peru, a fortnightly service with San Francisco by way of Central America and Mexico and a service every four weeks with Puget Sound.

5.—The Woermann line in Hamburg, ten services a month with West Africa, four of which as far as Togo, two as far as the Cameroons, and two as far as German South West Africa.

6.—The Hansa Steamship Co. in Bremen, a fortnightly service with La Plata and a weekly service with British India.

7° La ligne Roland de Brême, un service toutes les quatre semaines avec le Chili et le Pérou.

8° La Société des fréteurs oldenbourgeois-portugais, à Oldenbourg, deux services par mois avec le Maroc.

9° La Société allemande du Levant, à Hambourg, trois services par mois avec le Pirée, Constantinople et la mer Noire, deux services par mois avec Alexandrie, avec prolongation jusqu'en Syrie une fois tous les mois.

Depuis leur organisation en 1891, les postes maritimes germano-américaines établies entre Brême et Hambourg, d'une part, et New York, d'autre part, n'ont pas cessé de se développer; on a constamment dû agrandir les locaux de service et augmenter le personnel chargé de la manipulation des envois postaux pendant la traversée. La poste à bord d'un paquebot comprend souvent plus de 2000 sacs.

8. Service des transports.

Les dépenses pour le service des transports (voyageurs et envois postaux et des travaux effectués dans l'intérêt de ce service, etc.) se sont élevées à 16,332,703 mark en 1905, contre 14,819,731 en 1901.

9. Service rural.

Depuis la réorganisation du service postal rural, il y a 25 ans, le nombre des bureaux de poste s'est accru de 1000 en moyenne par année; à la fin de 1905, le nombre des bureaux ruraux s'élevait à 27,921. À la même date, le nombre des facteurs ruraux s'élevait à 33,798, dont 7406 pourvus d'attelages. Le nombre des boîtes aux lettres s'élevait à 49,107. 65,091 localités rurales ont deux distributions et 1361, trois distributions par jour ouvrable. Dans 328 localités, le nombre des distributions est encore plus grand.

10. Locaux.

Pendant les années 1901 à 1905, l'Administration a acheté, à cause de l'augmentation du trafic, 102 nouveaux terrains à bâtir et elle a agrandi 55 terrains de l'État par l'achat des terrains avoisinants. À la fin de l'année 1905, le nombre des terrains appartenant à l'État s'élevait à 554.

7. die Roland-Linie in Bremen vierwöchentlich nach Chile und Peru;

8. die Oldenburg-Portugiesische Dampfschiffs-Reederei in Oldenburg monatlich zweimal nach Marocco;

9. die deutsche Levante-Linie in Hamburg dreimal monatlich nach dem Piräus, Konstantinopel und dem Schwarzen Meere, zweimal monatlich nach Alexandrien, mit Verlängerung einmal monatlich nach Syrien.

Die seit 1891 eingerichteten deutsch-amerikanischen Seeposten zwischen Bremen und Hamburg einerseits und New York andererseits nehmen von Jahr zu Jahr an Bedeutung zu, sodass immer wieder auf Erweiterung der Diensträume und auf Vermehrung des mit der Bearbeitung der Posten während der Fahrt beschäftigten Personals Bedacht genommen werden muss. Der Umfang der Posten übersteigt nicht selten 2000 und mehr Säcke.

8. Postfuhrwesen.

Die Ausgaben für das Postfuhrwesen (Beförderung von Personen und Postsendungen, Anlagen im Interesse des Beförderungsdienstes etc.) haben im Jahre 1905: 16,332,703 Mark (1901: 14,819,731 Mark) betragen.

9. Landpostdienst.

Seit der vor 25 Jahren erfolgten Neuordnung des Landpostdienstes sind durchschnittlich in jedem Jahre 1000 neue Poststellen eingerichtet worden, sodass Ende 1905: 27,921 Landpostanstalten vorhanden waren. Bestellt wurden die Postsachen durch 33,798 Landbesteller, darunter 7406 fahrende Landbriefträger. Der Aufnahme der Korrespondenz dienten 49,107 Briefkasten. 65,091 Landorte haben eine werktäglich zweimalige, 1361 eine werktäglich dreimalige Bestellung. In 328 Orten wird noch öfter bestellt.

10. Postdiensträume.

Infolge der Zunahme des Verkehrs sind während der Jahre 1901 bis 1905 102 neue Grundstücke erworben und 55 reichseigene Grundstücke durch

7.—The Roland line in Bremen one service every four weeks with Chili and Peru.

8.—The Oldenburg-Portuguese Freighter's Steamship Co. in Oldenburg, two services a month with Morocco.

9.—The German *Levant* (Eastern) line in Hamburg, three services a month with the Piraeus, Constantinople and the Black Sea, two services a month with Alexandria, with prolongation once a month as far as Syria.

The German-American sea post-offices established in 1891 between Bremen or Hamburg and New York are gaining in importance year by year, so that again and again the room granted to them has to be extended and the number of postal officers entrusted with the handling of the mails increased. It often happens that the mail numbers over 2000 sacks.

8.—Postal transports.

The expenditure for postal transports (conveyance of persons and postal articles; works executed in the interest of the transport service, etc.) amounted in 1905 to 16,332,703 marks as against 14,819,731 marks in 1901.

9.—Rural postal service.

Since the reorganization of the rural postal service 25 years ago about 1000 new post-offices on an average have been opened every year. At the close of 1905 the number of rural post-offices amounted to 27,921. The number of rural postmen was 33,798, 7406 of whom were provided with horse-cars. The number of letter-boxes was 49,107. 65,091 country places have two deliveries a day (except on Sundays), 1361 have three deliveries a day and 328 even more than three.

10.—Buildings.

In consequence of the growth of traffic 102 new building grounds were bought and 52 already belonging to

Les dépenses pour achats de terrains et pour constructions (nouvelles constructions et additions aux bâtiments existants) ont toutes été couvertes par les recettes régulières de l'Administration. Une somme de 68 millions de mark a été portée aux budgets des postes pour ces dépenses pendant les années 1901 à 1905.

Le nombre des bâtiments postaux construits par des entrepreneurs privés et loués pour le compte de l'Administration est passé de 387 à 432 pendant la dernière période quinquennale. D'un autre côté, le nombre des bâtiments postaux loués par les titulaires des bureaux dans des localités de peu d'importance s'est accru de 453; il s'élevait à 1515 à la fin de 1905. Pendant les cinq dernières années, l'Administration a dépensé, pour frais de loyers, une somme de 39,116,393 mark.

L'Administration s'est aussi efforcée d'améliorer les conditions sanitaires de ses locaux. Quand on érige de nouveaux bâtiments ou lorsqu'on transforme d'anciens bâtiments, elle veille à ce que les locaux soient clairs et bien ventilés. Dans le but de procurer aux agents un bon air et une bonne lumière, elle a continué à remplacer les lampes à pétrole et à gaz ordinaire par des lampes électriques ou à gaz à incandescence. Le nombre des bâtiments de service éclairés à l'électricité est passé de 144 à 392. On a augmenté le nombre des salles de rafraîchissements, des installations pour la préparation de boissons chaudes (café, thé, cacao) et des salles de bains (bains à eau chaude et douches).

Les installations pour la préparation de boissons chaudes sont en tout temps à la disposition du personnel.

11. Résultats financiers. Service de caisse.

Pendant les cinq dernières années, les bénéfices nets de l'Administration des postes se sont accrus de 76 ½ millions de mark; ils se sont élevés à 228 millions de mark, contre 151 ½ millions pendant l'avant dernière période quinquennale.

Hinzukauf von Nachbarland vergrössert worden. Die Zahl der reichseigenen Postgrundstücke ist auf 554 gestiegen.

Die Kosten für Grundstückserwerbungen sowie für Neu- und Erweiterungsbauten sind sämtlich aus den etatmässigen Einnahmen der Verwaltung bestritten worden. Im ganzen haben dafür in den Jahren 1901 bis 1905 rund 68 Millionen Mark durch die Etats zur Verfügung gestanden.

Die Zahl der für unmittelbare Rechnung der Postkasse angemieteten, durch Privatunternehmer hergestellten Miet-postgebäude ist von 387 auf 432 gestiegen; die Zahl der in kleinen Orten errichteten, von den Postamtsvorstehern angemieteten Postgebäude hat um 453 zugenommen, sie beträgt jetzt 1515. An Miete für sämtliche Diensträume sind in den letzten fünf Jahren 39,116,393 Mark aufgewendet worden.

Der Verbesserung der Diensträume in gesundheitlicher Beziehung hat die Postverwaltung auch weiter ihre Fürsorge zugewendet. Auf die Beschaffung heller und luftiger Räume wird besonderes Augenmerk gerichtet. Zur Erzielung guter Luft- und Lichtverhältnisse ist mit der Ersetzung des Petroleumlichts oder des gewöhnlichen Gaslichts durch elektrisches Licht oder Gasglühlicht fortgefahren worden. Die Zahl der Dienstgebäude, in denen elektrisches Licht benutzt wird, ist von 144 auf 392 gestiegen. Die Erfrischungsräume, die Vorrichtungen zur Bereitung warmer Getränke (Kaffee, Thee, Kakao), sowie die Badeeinrichtungen (Wannen- und Brausebäder) sind vermehrt worden. Die Einrichtungen zur Zubereitung warmer Getränke in den Diensträumen stehen dem Personale jetzt zu jeder Zeit zur Verfügung.

11. Finanzielles Ergebnis. Kassenwesen.

Der aus den laufenden Einnahmen und Ausgaben in den letzten fünf Rechnungsjahren erzielte Reinüberschuss hat eine Höhe von zusammen und 228 Millionen Mark erreicht und somit den Überschuss der vorhergegangenen fünf Jahre mit 151 ½ Millionen um 76 ½ Millionen überholt.

Die Post-Giroeinrichtungen sind

the State have been enlarged by the purchase of the neighbouring ground during the years 1901—1905. The number of postal ground properties owned by the State has increased to 554.

The expenditure for ground property and for new buildings and additions to already existing buildings has all been paid out of the regular receipts of the Post Office. From 1901 to 1905 68 millions of marks in round figure were entered in the estimates of the Post Office for building purposes.

The number of post-office buildings erected by private contractors and rented by the Administration has risen from 387 to 432; the number of post-office buildings rented by postmasters in smaller places has increased by 453, and now amounts to 1515. The sum paid for the rental of premises in the last five years amounted to 39,116,393 marks.

The Administration also continued to improve the sanitary conditions of postal premises. Special attention is given to light and air. In order to procure good air and light paraffin and ordinary gas light are being replaced by electricity or incandescent gas light. The number of post-offices provided with electric light has risen from 144 to 392. The number of refreshment rooms, arrangements for preparing warm drinks (coffee, tea, cocoa) and baths (warm baths and douches) have been increased. The arrangements for preparing warm drinks in the post-office buildings are always at the disposal of the staff.

11.—Financial results. Treasury operations.

The balance of receipts over expenditure for the last five financial years amounted in round figures to 228 million marks as against 151 ½ million for the five previous years, being an increase of 76 ½ millions of marks.

Les institutions du service de *giro* (virements) ont été développées. Les autorités et les caisses publiques participent à ce service dans une large mesure. Le tableau suivant permet de se rendre compte de l'extension prise par ce service pendant les années 1900 à 1905:

weiter ausgestaltet worden. Auch die öffentlichen Behörden und Kassen nehmen jetzt in grossem Umfange daran teil. In welchem Masse der durch Giroübertragung abgewickelte Zahlungsverkehr zugenommen hat, ergibt die folgende Gegenüberstellung der Ergebnisse aus den Jahren 1900 und 1905:

The postal *giro* (payments by means of cheques) system has further been extended; public authorities and treasuries are now also effecting *giro* transactions on a larger scale. The following table shows the growth of the *giro* transactions during the years 1901—1905:—

	1900 Millions de mark *Millionen Mark* Millions of marks	1905 Millions de mark *Millionen Mark* Millions of marks
I. Les Caisses postales du service de *giro* ont Die Giro-Postkassen haben The *giro* postal exchequers		
versé en espèces bar eingezahlt paid out in cash	1286	2135
opéré le transfert sur des comptes de *giro* überwiesen auf Girokonten effected transfers on *giro* accounts		
a. d'autres caisses postales pour *a.* anderer Postkassen *a.* of other postal exchequers for	776	2332
b. d'autres autorités, de particuliers, etc., pour *b.* anderer Behörden, Privatpersonen, etc. *b.* of other authorities, private persons, etc. for		158
reçu, par voie de virement, des comptes de *giro* überwiesen erhalten von Girokonten received by means of transfers from *giro* accounts		
a. d'autres caisses postales *a.* anderer Postkassen *a.* of other postal exchequers	1086	1670
b. d'autres autorités, de particuliers, etc. *b.* anderer Behörden, Privatpersonen, etc. *b.* of other authorities, private persons, etc.		673
encaissé en espèces bar abgehoben cashed in ready money	814	415
II. Règlement des mandats de poste par le service de *giro*. Girobegleichung von Postanweisungsgeldern. Settlement of money orders by means of the *giro* service.		
Emission de Einzahlungen auf Issue of	2,518,700 (1900: 900,000)	
mandats de poste pour Postanweisungen im Betrage von money orders for	98	244
Payement de Auszahlungen auf Payment of	30,304,100 (1900: 17,000,000)	
mandats de poste pour Postanweisungen im Betrage von money orders for	1233	2057
Trafic total du service de *giro* Mithin Gesamt-Giroverkehr Total traffic of the *giro* service	5293	9684

Les opérations effectuées par le service de *giro* se sont accrues de 4,391 millions de mark pendant la dernière période quinquennale.

En 1905, les caisses postales générales, 39 caisses postales supérieures et 362 bureaux de poste ont participé à ce service. Au 31 décembre 1905, le nombre des participants au service des mandats de *giro* s'élevait à 4899, dans 439 localités, pour les versements et à 10,774, dans 671 localités, pour les payements.

Es ist in dem fünfjährigen Zeitraume sonach eine Steigerung um 4391 Millionen Mark eingetreten.

An dem Giroverkehr nahmen 1905 die General-Postkasse, 39 Ober-Postkassen und 362 Postämter teil. Die Zahl der Teilnehmer an dem Giro-Postanweisungsverkehr betrug Ende 1905 bei den Einzahlungen: 4899 an 439 Orten und bei den Auszahlungen: 10,774 an 671 Orten.

The increase during the last five years was thus 4391 millions of marks. In 1905, the general postal treasuries, 39 superior postal treasuries and 362 post-offices effected *giro* transactions. At the close of 1905, the number of participants in the *giro* money order system was 4899 in 439 places for orders issued and 10,774 in 671 places for orders paid.

Le 52e rapport annuel du Postmaster General de la Grande-Bretagne.

(Fin.)

Caisse d'épargne postale.

En 1905, le nombre des versements s'est élevé à 16,320,204, contre 15,466,928 en 1904, et le montant à £ 42,300,617 contre £ 40,612,967 l'année précédente. Les remboursements ont atteint la somme de £ 42,096,037 contre £ 41,904,393 l'année précédente. Ces chiffres montrent que les opérations de la Caisse d'épargne postale se sont accrues d'une manière satisfaisante. Le montant des versements, qui au cours des deux exercices précédents avait accusé une diminution, a augmenté de £ 1,700,000 comparativement à l'année 1904, et il était de £ 200,000 supérieur à celui des remboursements. Comme en 1904 les retraits avaient encore dépassé les versements de £ 1,290,000, il en résulte que l'année 1905 accuse une augmentation d'environ £ 1,500,000 en faveur des versements.

Ces résultats satisfaisants sont dus en partie à la reprise des affaires ainsi qu'à l'impulsion donnée au trafic de la Caisse d'épargne par suite de l'adoption, à la date du 3 juillet 1905, d'un nouveau système de retrait.

Au 31 décembre 1905, l'avoir des déposants, y compris les intérêts capitalisés, s'élevait à la somme énorme de £ 152,111,140, et le nombre des

Der 52. Jahresbericht des britischen General-Postmeisters.

(Schluss.)

Postsparkassen.

Die Zahl der Einlagen bei der britischen Postsparkasse hat sich im Kalenderjahre 1905 auf 16,320,204 gegenüber 15,466,298 im Jahre 1904, der eingelegte Geldwert auf 42,300,617 £ gegenüber 40,612,967 £ im Vorjahre belaufen. Zurückgefordert wurden aus der Postsparkasse 42,096,037 £ gegenüber 41,904,393 £ im Vorjahre. In diesen Zahlen prägt sich ein zufriedenstellender Fortschritt des Postsparkassengeschäfts aus, indem der eingelegte Geldwert, der in den beiden Vorjahren einen Rückgang aufwies, eine Zunahme von nahezu 1,700,000 £ zeigt und den Wert des zurückgeforderten Geldes um mehr als 200,000 £ überragt. Im Jahre 1904 überstiegen die Rückforderungen die Einlagen noch um 1,290,000 £; das Jahr 1905 zeigt also eine Besserung der Bilanz nach dieser Richtung um rund 1½ Million £.

Der günstige Abschluss ist zweifellos zum Teil dem Wiederaufleben des Handels zuzuschreiben, er findet aber auch nach der Ueberzeugung der Verwaltung seine Erklärung in dem Antrieb, den die Postsparkasse durch das am 3. Juli 1905 eingerichtete, später noch näher zu erwähnende neue Rückzahlungsverfahren erhalten hat.

Durch Zugang der Zinsen hat sich das in der britischen Postsparkasse

The fifty-second annual report of the Postmaster General of Great Britain and Ireland.

(Conclusion.)

Post Office Savings Bank.

During the year ended the 31st December 1905, the number of deposits amounted to 16,320,204 and the sum invested to £ 42,300,617, as against 15,466,928 for £ 40,612,967 in 1904. The withdrawals amounted to £ 42,096,037 as against 41,904,393 in 1904. These figures show a satisfactory increase in the business of the Savings Bank. The total amount of the deposits, instead of showing a decrease, as in the two previous years, shows an increase of nearly £ 1,700,000, and exceeds the total amount of the withdrawals by over £ 200,000. In 1904, the withdrawals exceeded the deposits by £ 1,290,000; so that the year under review shows an improvement of nearly £ 1,500,000 on the previous year.

This improvement is no doubt partly due to the revival of trade; but the Administration is also convinced that it is largely attributable to the impetus given to Savings Bank business by the system of withdrawals on demand which was introduced on the 3rd July 1905.

The total amount standing to the credit of depositors on the 31st De-

déposants à 9,963,049, dont 9,027,112 résidaient en Angleterre et au pays de Galles, 451,627 en Ecosse et 484,310 en Irlande. À la même date, il y avait un carnet d'épargne pour 4,8 habitants avec un avoir moyen de 15 livres 5 shillings 4 pence.

Conformément aux dispositions de la loi sur les caisses d'épargne postales de 1904, des arrangements ont été pris avec diverses Administrations postales coloniales pour permettre d'opérer le transfert de l'avoir des déposants entre les caisses d'épargne coloniales et la Caisse d'épargne postale britannique. L'Administration se propose de conclure des arrangements de l'espèce avec d'autres colonies et avec des pays étrangers.

Le nouveau système de retrait inauguré le 3 juillet 1905, que nous avons déjà mentionné plus haut, est une des mesures les plus importantes qui aient été prises dans le domaine des Caisses d'épargne. Depuis la date susindiquée, chaque déposant peut, sur la présentation de son livret, retirer 1 livre sterling au maximum, dans n'importe quel bureau de poste ouvert au service de la Caisse d'épargne. Cette nouvelle disposition épargne au déposant, qui désire opérer un retrait, la peine d'envoyer auparavant son carnet au bureau central de la Caisse d'épargne, et, en second lieu, les frais d'un télégramme lorsque la demande est urgente. On comprend aisément que le public ait beaucoup apprécié cette simplification. Pendant les 6 premiers mois qui ont suivi l'adoption de cette nouvelle mesure, environ 2 millions de retraits ont été opérés sur simple demande, ce qui correspond à 48 % de tous les retraits. Le nombre des retraits par voie télégraphique a diminué de moitié environ depuis le 3 juillet 1905.

On comprend que la simplification des opérations de retrait a contribué à augmenter la popularité de la Caisse d'épargne postale et qu'elle a exercé une heureuse influence sur les opérations de la Caisse en 1905.

ruhende Vermögen der Sparer am 31. Dezember 1905 auf die ungeheure Summe von 152,111,140 £ gesteigert. Dieses Vermögen verteilte sich auf 9,963,049 Köpfe (9,027,112 in England und Wales, 451,627 in Schottland, 484,310 in Irland), so dass auf je 4,3 Personen ein Sparkassenbuch im Durchschnittswerte von 15 £ 5 *s.* 4 *d.* entfiel.

Auf Grund des Postsparkassen-Gesetzes von 1904 sind mit verschiedenen britischen Kolonial-Postverwaltungen Vereinbarungen wegen gegenseitiger Uebertragung des Guthabens von den Kolonialsparkassen auf die britische Postsparkasse und umgekehrt getroffen worden. Es wird geplant, solche Vereinbarungen mit noch anderen Kolonien und auch mit fremden Staaten in die Wege zu leiten.

Als die wichtigste Massnahme auf dem Gebiete des Postsparkassenwesens darf das bereits erwähnte neue Rückzahlungssystem angesehen werden, welches mit dem 3. Juli 1905 in Wirksamkeit trat. Es besteht einfach darin, dass jeder Einleger gegen Vorzeigung seines Einlagebuchs bei jeder beliebigen Postsparkassenstelle sofort einen Betrag bis zu 1 £ abheben kann. Damit ist die bisherige Schwierigkeit beseitigt, wonach der Einleger, um eine Rückzahlung zu erlangen, sich erst an das Hauptamt wenden und, wenn sein Geldbedürfnis dringlich war, die Kosten eines Telegrammes bezahlen musste. Es liegt auf der Hand, dass diese Vereinfachung an Stelle des bisherigen umständlichen und schwerfälligen Verfahrens beim Publikum äusserst beifällige Aufnahme fand. In den ersten 6 Monaten, während die neue Einrichtung bestand, machte das Publikum in beinahe 2 Millionen Fällen Gebrauch von derselben, so dass 48 % aller Rückforderungen in dieser Weise geschahen. Die Zahl der telegraphischen Rückforderungen von Postsparkassenguthaben sank auf nahe die Hälfte der frühern Zahl.

Es kann keinem Zweifel unterliegen, dass die Erleichterung, die mit dem Rückzahlungssystem verbunden ist, die Beliebtheit der Postsparkasse ge-

cember 1905, the interest added to the capital included, amounted to £ 152,111,140. That sum was owned by 9,963,049 persons, 9,027,112 of whom were residing in England and Wales, 451,627 in Scotland and 484,310 in Ireland. The proportion of depositors to population was 1 in 4·3 and the average amount standing to the credit of each depositor £ 15. 5. 4.

As a result of the provision of the Savings Banks Act of 1904, arrangements have been made with certain British Colonies for the transfer of deposits between Colonial Savings Banks and the Post Office Savings Bank; and steps will be taken, as opportunity arises, to extend these arrangements to other colonies and to Foreign countries.

One of the most important innovations in connection with the Post Office Savings Bank was the adoption on the 3rd July 1905 of the system of withdrawal on demand already mentioned above under which a depositor, on presentation of his book at any Post Office open for Savings Bank business, can withdraw immediately any sum not exceeding £ 1. This system, obviating as it does the delay involved in reference to Headquartiers and the expense to the depositor of telegraphing if the money is urgently required, achieved immediately great popularity, and has undoubtedly met a real public need. The number of withdrawals on demand made during the first six months that the system was in operation was nearly 2,000,000, and formed 48 per cent. of the whole number of withdrawals; the number of telegraphic withdrawals having fallen to about one half of its former amount.

There can be no doubt that the new facilities have added to the popularity of the Savings Bank, and have been a contributory cause to the growth to which reference has been made above.

Les craintes que l'on avait émises au sujet de ce nouveau mode de retrait, qui paraissait de nature à faciliter les fraudes, ne se sont pas réalisées. Les cas de fraudes ont été très peu nombreux et le dommage causé a été insignifiant.

Les mesures prises dans le but de faire connaître parmi les directeurs des écoles élémentaires les avantages de la Caisse d'épargne postale, dont il est fait mention dans le rapport de l'exercice précédent, ont produit de bons résultats. Le nombre des « penny banks » qui versent leurs fonds à la Caisse d'épargne postale s'est accru, ainsi que le nombre des dépôts au moyen de timbres-poste.

Les soldats en service à l'étranger ont largement profité, en 1905, des arrangements spéciaux pris pour assurer la transmission officielle de leurs dépôts au Royaume-Uni; le montant des versements effectués de cette manière s'est accru d'environ 40 % comparativement à l'année précédente.

Le 1er janvier 1905, les bureaux de postes britanniques de Constantinople et de Smyrne ont été autorisés à participer aux opérations de la Caisse d'épargne postale dans les mêmes conditions que les bureaux de la métropole.

En 1905, les frais d'exploitation de la Caisse d'épargne postale se sont élevés à £ 527,856, ce qui donne une dépense moyenne de 5,4 pence par opération (versement ou retrait). En 1904, la dépense moyenne par opération avait été de 5,9 pence.

L'Administration croit que cette diminution des dépenses provient surtout de la suppression des avis de réception pour les dépôts de moins d'une livre sterling. Cette innovation, qui est entrée en vigueur le 1er août 1904, n'a naturellement produit ses effets que sur une partie de cette année.

Bâtiments postaux.

Au mois d'octobre 1905, Sa Majesté le Roi a posé la première pierre du nouvel hôtel pour le General Post

steigert hat und eine der Ursachen des günstigen Geschäftsabschlusses für 1905 gewesen ist.

Es bestand die Befürchtung, das erleichterte Verfahren der Abhebung von Guthaben werde zu zahlreichen Betrügereien führen; doch sind diese Bedenken gänzlich unbegründet gewesen, indem nur sehr wenige Betrügereien vorgekommen sind und der dadurch erwachsene Schaden nur unerheblich gewesen ist.

Die im vorjährigen Verwaltungsbericht erwähnten Massnahmen zur Verbreitung der Kenntnis des Postsparkassenwesens unter den Leitern der Volksschulen haben gute Wirkung geäussert, indem nicht nur neue « Penny-Banken » entstanden sind, welche ihre Erträgnisse in die Postsparkasse abführen, sondern auch die Verwendung von Postfreimarken zur Ansammlung von Sparkassenguthaben gefördert worden ist.

Die Einrichtung zur Abführung von Geldbeträgen an die Postsparkasse, welche ausserhalb Englands stationierte Militärpersonen einzahlen, macht gute Fortschritte. Im Jahre 1905 betrug der auf diese Weise in der Postsparkasse angelegte Betrag 40 % mehr als im Vorjahre.

Mit dem 1. Januar 1905 sind bei den britischen Postämtern in Konstantinopel und Smyrna Annahmestellen der Postsparkasse mit genau denselben Befugnissen wie in England in Wirksamkeit getreten.

Die Betriebsausgaben der Postsparkasse für 1905 bezifferten sich auf 527,856 £, was einem durchschnittlichen Kostenbetrage von 5,4 *d.* für jede Transaktion (Einzahlung oder Rückzahlung) gleichkommt. Im Jahre 1904 stellte sich dieser Betrag auf 5,9 *d.*

Den Rückgang schreibt die Verwaltung vornehmlich dem Wegfall der Empfangsbescheinigungen für Einlagen unter 1 £ zu. Diese Vereinfachung ist mit dem 1. August 1904 ins Leben getreten, hat also nur für einen Teil des Jahres 1904 eine Kostenersparnis im Gefolge gehabt.

Fears have been expressed that the system would open the door to frequent frauds; but up to the present it is satisfactory to find that these fears have not been realised. The number of frauds has been very small, and the amount lost insignificant.

The measures for bringing the facilities offered by the Post Office Savings Bank under the notice of the Managers of Elementary Schools, to which reference was made in the last report, have been followed by a considerable increase both in the number of Penny Banks investing their funds in the Post Office Savings Bank and in the use made of the stamp deposit system.

The special arrangements for the official transmission to the United Kingdom of deposits made by soldiers stationed abroad has been very largely made use of during the year, the amount so transmitted showing an increase of nearly 40 per cent. on the figures for 1904.

On the 1st January 1905 the Savings Bank system was extended to the British post-offices at Constantinople and Smyrna, which were placed on exactly the same footing as post-offices in the United Kingdom.

The net expenditure of the Bank for the year was £ 527,856, representing an average cost per transaction of 5·4 *d.* as compared with 5·9 *d.* in in 1904. This reduction in expenses is primarily due to the abolition of acknowledgments for deposits under £ 1, which, coming into operation on the 1st August 1904, only partially affected the figures for that year.

Post Office Buildings.

In October 1905 the foundation stone of the new General Post Office (King Edward's Building) was laid by His Majesty the King; and the plans

Office, qui portera son nom (Hôtel Roi Edouard). Les plans de ce nouvel hôtel ont été approuvés par le Gouvernement. Les terrains nécessaires ont été achetés pour permettre d'agrandir d'une façon importante les bâtiments postaux du district central de l'Ouest de Londres, du district de Paddington (Londres) et du bureau principal de Belfast. Les nouveaux bâtiments construits dans le district du Nord de Londres et à Aberdeen, ainsi que l'agrandissement du bâtiment du district de l'Est de Londres étaient près d'être terminés au moment de la publication du rapport. Les plans concernant l'extension du General Post Office d'Edimbourg, l'établissement d'un nouveau bureau de tri à Manchester, l'agrandissement de l'hôtel principal des postes de Bristol et la création d'un nouvel hôtel principal des postes à Sheffield ont été examinés. Les nouveaux bâtiments construits pour le service des colis postaux du district Sud-Est de Londres et pour les bureaux du matériel à Islington, ont été terminés dans le courant de l'année et sont ouverts à l'exploitation.

En 1905/06, l'Administration a pris possession de 207 bâtiments postaux de l'État, dont 99 ont été construits exclusivement pour les besoins du service postal, et 54 ont été loués après avoir été reconstruits et agrandis. 42 bâtiments de l'Etat ont été agrandis ou améliorés, et 98 sont en cours d'érection ou en train d'être agrandis.

Pendant l'année que le rapport concerne, les dépenses pour les constructions postales (nouveaux bâtiments, agrandissement et entretien des bâtiments existants) se sont élevées à £ 449,181 dans la Grande-Bretagne et à £ 23,544 en Irlande. Comparativement à l'exercice précédent, ces dépenses sont de £ 30,000 moins élevées dans la Grande-Bretagne, et de £ 14,000 en Irlande, en chiffres ronds.

Bureaux de poste et boîtes aux lettres.

Au 31 mars 1906, il y avait en tout dans le Royaume-Uni 23,283 bureaux de poste, dont 1027 à Londres, 16,857 en Angleterre et dans

Postbauten.

Im Oktober 1905 wurde der Grundstein zu dem neuen General-Postamtsgebäude durch Seine Majestät den König gelegt. Die Pläne für das neue Haus stehen nun fest und haben die Zustimmung der Regierung gefunden. Für beträchtliche Erweiterungen der Dienstgebäude des Westlichen Londoner Zentral-Bezirks, des Paddington-Bezirks und des Hauptpostamts in Belfast wurden die nötigen Bauplätze erworben. Die neuen Gebäude für den Londoner Nord-Bezirk sowie für Aberdeen, und der Erweiterungsbau des Dienstgebäudes für den Londoner Ost-Bezirk sind nahezu vollendet. Pläne für eine Erweiterung des General-Postamtsgebäudes in Edinburgh, für ein neues Briefsortier-Amt in Manchester, für die Erweiterung des Hauptpostamts in Bristol und für ein neues Hauptpostamt in Sheffield sind geprüft worden. Das neue Gebäude für das neue Paket-Postamt im Londoner Südost-Bezirk und das Gebäude für postalische Materialien und Vorräte zu Islington sind fertig gestellt und in Benutzung genommen worden.

Während des Verwaltungsjahrs 1905/06 wurden 207 Staats-Postgebäude hergestellt, von denen 99 ausschliesslich für Postzwecke neu errichtet, 54 aber von der Postverwaltung erst in Pacht genommen wurden, nachdem die betr. Häuser neu gebaut und erweitert waren. 42 Staats-Postgebäude wurden erweitert oder verbessert; 98 befinden sich im Bau oder Erweiterungsbau. Die Ausgaben für das Postbauwesen (Neubauten, Erweiterungs- und Unterhaltungsbauten zusammengerechnet) beliefen sich im Jahre 1905/06 auf 449,181 £ in Grossbritannien und auf 23,544 £ in Irland, d. s. rund 30,000 bezw. 14,000 weniger als im Jahre zuvor.

Postanstalten und Briefkasten.

Das Vereinigte Königreich besass am 31. März 1906 im ganzen 23,283 Postanstalten, davon 1027 allein in London, 16,857 in England und Wales, 2,381 in Schottland und 3018

for the building have now been settled and have received the sanction of the Government. Sites have been acquired for considerable extensions of the West Central District Office, London, of the Paddington District Sorting Office, and of the Belfast Head Post Office. The erection of new buildings for the Northern District of London and for Aberdeen and the enlargement of the Eastern District Office of London have been nearly completed. Plans for an extension of the General Post Office at Edinburgh, for a new Letter Sorting Office at Manchester, for an enlargement of the Head Post Office at Bristol, and for a new Head Post Office at Sheffield have been under consideration. The new Parcel Office for the South Eastern District of London, and the Postal Stores building at Islington are completed and occupied.

During the year 207 Crown Post Office buildings have been provided, of which 99 are new offices specially erected for Post Office purposes, and 54 are offices of which the tenancy has been taken over by the Administration after the buildings had been altered and enlarged. 42 Crown Post Offices have been enlarged or improved; and 98 are in course of erection or enlargement. The expenditure on new Post Office buildings and on the enlargement and maintenance of existing buildings amounted to £ 449,181 in Great Britain and £ 23,544 in Ireland. The corresponding figures for the previous year were £ 480,183 and £ 37,652.

Post Offices and Letter Boxes.

On the 31st March 1906 the total number of post-offices was 23,283, of which 1027 were in London, 16,857 in England and Wales, 2,381 in Scotland and 3,018 in Ireland. The total includes 215 additional offices opened

le pays de Galles, 2,381 en Ecosse et 3018 en Irlande; 215 nouveaux bureaux de poste ont été ouverts pendant l'année que le rapport concerne. Le nombre total des bureaux de poste aptes aux services des mandats et de la Caisse d'épargne s'élevait à 14,921.

En 1905/06, le nombre des boîtes aux lettres est passé de 38,913 à 40,302.

Personnel.

Au 31 mars 1906, le nombre des personnes qui vouaient tout ou partie de leur temps au service de l'Administration s'élevait à 195,432. Dans ce nombre, on comptait 86,078 fonctionnaires réguliers, dont 12,055 dames; les 109,354 autres personnes, parmi lesquelles figuraient 29,026 dames, ne faisaient pas partie du personnel régulier de l'Administration. Pendant l'exercice 1905/06, le nombre de cette dernière classe d'employés (dont une partie consacrait seulement quelques heures par jour aux travaux de la poste) s'est accru de 1013, tandis que le nombre des fonctionnaires réguliers s'est accru de 1965.

Une commission spéciale de 9 membres de la Chambre des Communes, présidée par M. Hobhouse, a été chargée d'étudier la question des salaires et des conditions d'emploi des principales classes d'agents des postes dans le but de s'assurer si la position de ces agents est satisfaisante comparativement à d'autres catégories d'employés, etc. Cette commission doit fournir un rapport à la Chambre.

L'organisation du service des médecins postaux dont il est fait mention dans les deux derniers rapports du Postmaster General est à peu près terminée. Le nombre des médecins engagés par l'Administration est passé de 1832 au 31 décembre 1904 à 2971 au 31 mars 1906. À la même date, le nombre des

in Irland. Der Zugang im Laufe des Verwaltungsjahrs belief sich auf 215 neu eröffnete Postanstalten. Von den 23,283 Postanstalten waren 14,921 für den Postanweisungs- und Sparkassendienst geöffnet.

Die Zahl der im Königreich vorhandenen Briefkasten stieg im Verwaltungsjahre 1905/06 von 38,913 auf 40,302.

Personal.

Am 31. März 1906 waren im Postbetriebe des Vereinigten Königreichs im ganzen 195,432 Personen beschäftigt, welche ihre Arbeitskraft dem Postdienste teils ganz, teils nur auf Bruchteile des Tages widmeten. Von diesen waren 86,078, darunter 12,055 Frauen, etatsmässig angestellt. Der Rest von 109,354 Köpfen, worunter 29,026 Personen weiblichen Geschlechts, bestand zum Teil aus Personen, die nicht voll beschäftigt waren. Die Zahl dieser nicht etatsmässig angestellten Beamten stieg im Verwaltungsjahre um 1013, während die Zahl der etatsmässig angestellten Beamten sich um 1965 vermehrte.

Eine besondere Kommission des Unterhauses, aus 9 Mitgliedern unter dem Vorsitz von Mr. Hobhouse bestehend, prüft zur Zeit die Gehaltsverhältnisse und Anstellungsbedingungen der hauptsächlichsten Klassen der Postbeamten, wobei zur Gewinnung eines Urteils, ob die Lage der Postbeamten als eine angemessene zu erachten ist, die entsprechenden Verhältnisse anderer Beamtenklassen u.s.w. zum Vergleich herangezogen werden. Die Kommission, welche noch mit ihren Erhebungen beschäftigt ist, hat dem Unterhause über das Ergebnis Bericht zu erstatten.

Die in den beiden vorjährigen Verwaltungsberichten besprochene Ausdehnung der Einrichtung der Postärzte ist nun beinahe zum Abschlusse gelangt. Die Zahl der von der Postverwaltung angestellten Aerzte, welche am 31. Dezember 1904 1832 betrug, war am 31. März 1906 auf 2971 gestiegen, welche 117,858 Postbeamten freie ärztliche Behandlung zu gewähren hatten. Nur 1200 Postbeamte,

during the year. Of the 23,283 offices, 14,921 were open for Money Order and Savings Bank business.

The number of letter-boxes was increased during the year from 38,913 to 40,302.

Staff.

The total number of persons employed wholly or in part in the Post Office on the 31st March 1906 was 195,432. Of this number, 86,078, of whom 12,055 were women, were on the establishment of the Post Office, and the remainder, 109,354, were persons filling unestablished situations (some of them employed only for a portion of the day), of whom 29,026 were women. The number added during the year on the unestablished staff was 1013 and on the established staff 1965.

A Select Committee of the House of Commons of 9 members with Mr. Hobhouse as chairman was appointed to inquire into the wages and position of the principal classes of Post Office servants, and the conditions of employment of these classes, with a view to report, whether, having regard to the conditions and prospects of their employment, and, as far as may be, to the standard rate of wages and the position of other classes of workers, the remuneration they receive is adequate or otherwise. The Committee was still occupied with taking evidence at the time of issue of the report.

The extension of the Post Office Medical System, referred to in my predecessor's two reports, is now almost complete. The number of medical officers has been increased from 1,832 on the 31st of December 1904 to 2,971 on the 31st of March 1906; and the

agents des postes qui pouvaient se faire soigner gratuitement par ces médecins s'élevait à 117,858. Environ 1200 autres agents, qui auraient droit au traitement médical gratuit, ne sont pas encore au bénéfice de cette institution; dès que les circonstances le permettront, l'Administration espère pouvoir étendre ce bienfait à un grand nombre de ces derniers.

À Londres et dans quelques grandes villes provinciales les circonscriptions trop étendues des divers médecins postaux ont été divisées pour rapprocher ceux-ci de leurs clients. Dans plusieurs autres villes, les agents des postes ont, à titre d'essai, été placés sous la surveillance médicale du médecin de leur quartier en lieu et place de celle du médecin du bureau dont ils relèvent. De cette façon, les agents qui sont trop malades pour se rendre chez le médecin de l'Administration peuvent être soignés à domicile par le médecin officiel du cercle de leur résidence. Il y a à Londres environ 16,000 et dans les grandes villes de province environ 1000 agents qui habitent en dehors du cercle des visites de leurs médecins et qui n'ont, par suite, pas le droit de réclamer des soins médicaux à domicile. L'Administration espère que les mesures susindiquées permettront d'assurer, petit à petit, les soins médicaux à domicile à tous les agents qui en sont encore privés.

En 1905, la santé du personnel a été satisfaisante. L'influenza a fait 9 victimes dans les rangs du personnel et elle a obligé 6 agents à se retirer. La tuberculose a occasionné 57 décès et elle a obligé 117 agents à prendre leur retraite.

Parmi les fonctionnaires réguliers de l'Administration, il y a eu, en 1905, 235 décès (223 hommes et 12 dames), ce qui donne une moyenne, par 1000 agents, de 3 décès pour le sexe masculin et de 1 décès pour le sexe féminin. L'âge moyen au décès a été de

welche für die kostenfreie ärztliche Behandlung in Betracht kommen können, sind noch ohne dieselbe; die Postverwaltung hofft, vielen unter diesen, sobald es die Umstände gestatten, die Wohltat der Behandlung durch den Postarzt zu teil werden lassen zu können.

In London und einigen grossen Provinzialstädten sind die übermässig grossen Bezirke einzelner Postärzte geteilt worden, um den betr. Postbeamten die Wohnung des Arztes näher zu bringen. Zu demselben Zwecke sind in mehreren Provinzialstädten — zunächst versuchsweise — Postbeamte dem Postarzte, in dessen Bezirk sie wohnen, anstatt dem Postarzte, zu dessen Bezirk das den Beamten vorgesetzte Postamt gehört, zugeteilt worden. Es soll damit erreicht werden, dass der Postarzt dem Beamten, der zu unwohl ist, um in die Wohnung des Arztes zu gehen, ärztliche Hilfe in der Behausung des Beamten leisten kann; denn es leben in London noch etwa 16,000, in den grösseren Provinzialstädten zusammen etwa 1000 Beamte, deren Wohnungen ausserhalb der Zone belegen sind, in welchen die betr. Aerzte die Kranken im Hause besuchen, und die demgemäss die Wohltat der ärztlichen Behandlung in ihrer Behausung nicht geniessen können. Durch obige Massnahmen hofft die Verwaltung, dem Ziele, allen Beamten die postärztliche Behandlung in der Behausung zu sichern, allmählich näher zu kommen.

Der Gesundheitszustand des Postpersonals war während des Jahres 1905 ein zufriedenstellender. Als ansteckende Krankheit trat wiederum die Influenza auf, welche 9 Beamte dahinraffte und 6 zum Ausscheiden aus dem Dienste zwang. 57 Todesfälle und 117 Fälle von Pensionierung waren auf Krankheiten tuberkulösen Ursprungs zurückzuführen.

Von den etatsmässig angestellten Beamten im Vereinigten Königreich gingen im Jahre 1905 235 (und zwar 223 männlichen, 12 weiblichen Geschlechts) mit Tod ab, so dass auf je 1000 Beamte männlichen Geschlechts 3, auf je 1000 weiblichen

number of Post Office servants enjoying free medical attendance is now 117,858. The number of Post Office servants eligible for free medical attendance who are still without it is now only about 1200; and the Administration hopes to extend the privilege to as many of these as possible when the circumstances admit.

In London and some of the chief provincial towns the districts of the medical officers have been found to be unduly large, with the result that the medical officer's residence and surgery are difficult of access to some of the staff; and in such cases steps are taken when opportunity arises to subdivide these districts and allot the sections to different medical officers. Post Office servants in the provinces generally live within a short distance of the office of employment, and enjoy free medical attendance at home when too unwell to visit the medical officer; but about 16,000 persons in London and about 1000 in the large provincial towns live outside the medical officer's visiting area, and do not therefore enjoy this privilege. With a view of bringing medical attendance at home within reach of those who are at present excluded from it, the experiment has been tried at several provincial offices of placing officers under the care of the medical officer of the district in which they live, instead of the medical officer responsible for the office where they are employed. This arrangement has so far worked satisfactorily, and the Administration is considering whether it cannot be advantageously extended.

The health of the staff during 1905 has been satisfactory. Influenza was again epidemic during the year, and was the cause of nine deaths and six cases of retirement. Fifty-seven deaths and 117 retirements were due to diseases of tubercular origin.

39 ans pour les hommes et de 33 ans pour les dames, tandis que le nombre des années de service a été en moyenne de 17 pour les hommes et de 12 seulement pour les dames.

En 1905/06, 579 hommes et 134 dames ont quitté le service pour cause d'invalidité et 222 hommes et 5 dames se sont retirés après avoir atteint la limite d'âge de 60 ans. Pour les invalides, l'âge moyen à la sortie du service était de 40 ans pour les hommes et de 33 pour les dames et le nombre des années de service de 19 et 13 respectivement. En ce qui concerne les agents qui se sont retirés après avoir atteint la limite d'âge de 60 ans, le nombre des années de service était en moyenne de 39 ans pour les hommes et de 22 ans pour les dames.

Guide postal.

Le 1er juillet 1905, il a paru une édition revisée du guide postal (*Post Office Guide*). Le nouveau guide, qui a été remanié à fond, simplifié et coordonné avec soin, est très pratique et les améliorations apportées à la nouvelle édition paraissent être appréciées du public.

À la fin de 1905, il a été pris dans le district central de l'Est de Londres, à titre d'essai, un arrangement pour permettre au public de souscrire à un abonnement annuel au guide postal; les abonnés reçoivent gratuitement un nouveau guide au commencement de chaque trimestre. Environ 1300 maisons de commerce ont profité de cet arrangement que l'Administration espère pouvoir étendre bientôt aux autres districts de Londres.

Résultats financiers.

Les recettes du service postal, y compris la valeur des services rendus

Geschlechts 1 Todesfall zu rechnen waren. Das durchschnittliche Lebensalter betrug bei den verstorbenen männlichen Beamten 39, bei den weiblichen 33 Jahre, während das durchschnittliche Dienstalter bei den ersteren 17, bei den letzteren nur 12 Jahre ausmachte.

Im Wege der Versetzung in den Ruhestand schieden 579 männliche, 134 weibliche Beamte infolge von Dienstunfähigkeit aus, wogegen 222 männliche und 5 weibliche Beamte aus Anlass der Ueberschreitung der Altersgrenze von 60 Jahren als ausgedient in den Ruhestand übertraten. Bei den dienstunfähigen Beamten betrug das durchschnittliche Lebensalter 40 Jahre bei den Beamten männlichen, 33 bei den Beamten weiblichen Geschlechts, das durchschnittliche Dienstalter 19 bezw. 13 Jahre. Die ausgedienten, über 60 Jahre alten Beamten hatten ein durchschnittliches Dienstalter von 39 Jahren (bei den Männern) und 22 Jahren (bei den Frauen) aufzuweisen.

Das Posthandbuch.

Das Posthandbuch (*Post office Guide*) wurde am 1. Juli 1905 in einer verbesserten Auflage herausgegeben. Das Handbuch wurde einer gründlichen Durcharbeitung unterzogen und tritt jetzt in wesentlich vereinfachter Gestalt mit neu geordnetem Inhalt als Nachschlagebuch vor das britische Publikum, welches der neuen Auflage Beifall zu zollen scheint.

Gegen Ende des Jahres 1905 wurde im Londoner östlichen Zentralbezirk versuchsweise ein Jahresabonnement auf das Posthandbuch zugelassen, wonach die neue Ausgabe des Handbuchs am Beginn eines jeden Vierteljahrs dem Bezieher kostenfrei zugestellt wird. Etwa 1300 Firmen haben von dieser Einrichtung Gebrauch gemacht, welche die Postverwaltung demnächst auf den ganzen Bereich der Stadt London ausdehnen zu können hofft.

Finanzergebnis.

Die Einnahmen aus dem Postwesen unter Hinzurechnung des im Wege der Schätzung ermittelten Wertes der

There were 235 deaths (223 men and 12 women) among the whole of the established staff in the United Kingdom, being a death rate per 1000 of 3 for men and 1 for women. The average age at death was 39 for men and 33 for women, and the average length of service 17 years for men and 12 for women.

In 1905 579 men and 134 women retired from the service as invalids and 222 men and 5 women as superannuated at the age of 60 and upwards. The average age of the invalids on retirement was 40 for men and 33 for women and the average length of service 19 years for men and 13 for women. The average length of service of the superannuated was 39 years for men and 22 for women.

Post Office Guide.

On the 1st July 1905 a revised edition of the Post Office Guide was issued. The Guide has been largely re-written and by extensive re-arrangement and simplification has been greatly improved as a work of reference. This improvement appears to have met with the appreciation of the public.

At the end of 1905 an arrangement was introduced experimentally under which, on prepayment of an annual subscription, the Guide is delivered free each quarter at any address in the Eastern Central District of London. Some 1,300 firms have availed themselves of this arrangement, and the Administration hopes shortly to be able to extend it to the remainder of the London District.

Financial results.

The postal revenue of the year, including the value of services ren-

à d'autres Départements, se sont élevées à £ 17,064,023; elles sont de £ 789,045 supérieures à celles de l'année précédente. Les dépenses qui ont atteint la somme de £ 11,795,109 sont de £ 348,830 plus élevées que celles de l'année précédente. Le produit net, qui a été de £ 5,268,914, est en augmentation de £ 440,215 comparativement à l'année 1904/05.

Portofreiheiten belief sich für das Verwaltungsjahr 1905/06 auf 17,064,023 £, d. s. 789,045 £ mehr als im Vorjahre. Die Ausgaben bezifferten sich auf 11,795,109 £, sie hatten gegen das Vorjahr um 348,830 £ zugenommen. Der reine Überschuss aus dem Postwesen stellte sich hiernach auf 5,268,914 £ und überstieg den des Vorjahrs um 440,215 £.

dered to other Departments, was £ 17,064,023, an increase of £ 789,045 on that of the previous year. The postal expenditure was £ 11,795,109, an increase of £ 348,830 on that of the previous year. The net profit was thus £ 5,268,914, or £ 440,215 more than the previous year.

Littérature postale.

Marc Henrioud. Les Anciennes Postes Fribourgeoises. 1587—1848. (Extrait de la Revue historique vaudoise, nos 9, 10 et 11 de 1906.) — Lausanne, Impr. Lucien Vincent. 1906.

M. Marc Henrioud, qui est bien connu de nos lecteurs par ses recherches sur l'histoire des anciennes postes helvétiques, poursuit avec zèle la tâche qu'il s'est donnée de publier, sous forme de fascicules, l'histoire des anciennes institutions postales de la Suisse. À l'histoire des postes dans les cantons de Genève, Neuchâtel, Valais et Vaud, M. Henrioud vient d'ajouter l'histoire des postes dans le canton de Fribourg. Cette dernière n'offre pas le même intérêt que les autres; les cantons de Genève, Neuchâtel, Vaud et Valais qui touchent à la France ou à l'Italie ont entretenu de bonne heure des relations postales internationales et leur situation géographique en avait fait des pays de transit, ce qui ne fut pas le cas pour le canton de Fribourg, situé à l'intérieur de la Suisse.

L'histoire des « Anciennes postes fribourgeoises », que l'auteur a écrite avec beaucoup de soin, fournit néanmoins des renseignements intéressants. Elle fait ressortir une fois de plus le rôle important que Béat Fischer de Reichenbach et ses successeurs ont joué dans l'histoire des postes suisses.

Postalische Literatur.

Marc Henrioud. Les Anciennes Postes Fribourgeoises. 1587—1848. (Extrait de la Revue historique vaudoise, nos 9, 10 et 11 de 1906.) — Lausanne, Impr. Lucien Vincent. 1906.

Der unseren Lesern wohlbekannte Forscher auf dem Gebiete der älteren schweizerischen Postgeschichte, Herr Marc Henrioud, ist eifrig bemüht, das von ihm begonnene Werk, das ältere schweizerische Postwesen in Einzeldarstellungen zu schildern, fortzuführen. Der Schilderung des Postwesens in den Kantonen Genf, Neuenburg, Waadt und Wallis ist nunmehr die Darstellung des Postwesens im Kanton Freiburg gefolgt. Dasselbe Interesse, wie die Entwickelung des Postwesens in den ersterwähnten vier Kantonen, bietet die postalische Entwickelung im Kanton Freiburg nicht, denn Genf, Neuenburg, Waadt und Wallis sind Grenzkantone, die bezw. an Frankreich und Italien stossen und daher schon frühzeitig internationale Postbeziehungen anknüpften und pflegten und infolge ihrer geographischen Lage für den internationalen Posttransit von besonderer Wichtigkeit waren, was bei dem Binnen-Kanton Freiburg nicht zutrifft. Immerhin ist auch in der von dem Herrn Verfasser mit gewohnter Sorgfalt und Liebe zur Sache entworfenen Schrift über die « *Anciennes Postes Fribourgeoises* » manches Interessante enthalten. Vor allem springt uns auch in dieser Schrift die wichtige Rolle in's Auge, welche der bekannte Beat Fischer von Reichenbach und seine Nachfolger im schwei-

Postal Literature.

Marc Henrioud. Les Anciennes Postes Fribourgeoises. 1587—1848. (Extrait de la Revue historique vaudoise, nos 9, 10 et 11 de 1906.) — Lausanne, Impr. Lucien Vincent. 1906.

Mr. Marc Henrioud, who is well known to our readers by his researches on the history of the old Helvetic posts, zealously continues his task of publishing in parts the history of the old postal institutions of Switzerland. To the history of the postal system in the cantons of Geneva, Neuchâtel, Valais and Vaud, Mr. Henrioud has just added the history of the posts in the canton of Fribourg. The latter does not offer the same interest as the former; the cantons of Geneva, Neuchâtel, Vaud and Valais which border either France or Italy maintained international postal communications at an early date and their geographical position made of them important transit territories, which was not the case for Fribourg situated in the interior of Switzerland.

The history of the « *Old Fribourg Posts* » which the author has written with much care, contains nevertheless

Dans le canton de Fribourg, la famille Fischer avait également la haute main sur les affaires postales.

En 1698, le Petit Conseil de Fribourg afferma pour la première fois les postes fribourgeoises aux frères Fischer moyennant une redevance de 100 thaler*) par an. La famille Fischer conserva le monopole des postes de ce canton jusqu'en 1832, sauf pendant un intervalle de 4 années au temps de la République helvétique; elle retirait de ce privilège des bénéfices sûrs, si pas importants.

En 1832, à l'expiration du bail conclu avec la famille Fischer, le gouvernement du canton de Fribourg, qui songeait à exploiter le service des postes pour son propre compte, chargea le député Savary de faire une enquête sur la situation et le rendement des postes. D'après le rapport présenté par ce député, la poste du canton de Fribourg transportait alors plus de 200,000 lettres par an, ce qui, à raison de 5 rappen par lettre, faisait une recette d'environ 12,000 livres **). Le transport des voyageurs produisait une somme de 3000 livres et le transit des correspondances 8000 livres, de sorte que les recettes totales s'élevaient à 23,000 livres. Les dépenses n'étant que de 12,000 livres, la poste produisait un excédent de recettes de 11,000 livres par an. Comme la famille Fischer ne versait qu'une somme de 4000 livres par an au trésor cantonal, elle retirait annuellement un bénéfice de 7000 livres. Les renseignements fournis par M. Savary décidèrent le gouvernement cantonal à résilier le bail de la famille Fischer et à exploiter le service postal pour le compte de l'État, à l'instar de Genève, Valais, Berne

*) 1 thaler = Fr. 6.46.
**) 1 livre à 100 rappen = fr. 1.45.

zerischen Postwesen gespielt haben. Auch in diesem Kanton war die Familie Fischer in Postangelegenheiten beherrschend und tonangebend.

Vom Jahre 1698 ab, in welchem der Kleine Rat von Freiburg den ersten Pachtvertrag mit den Brüdern Fischer schloss, wodurch er ihnen gegen eine jährliche Abgabe von 100 Thalern*) den Betrieb des Postwesens im Kanton übertrug, bis zum Jahre 1832 — mit Ausnahme eines Zeitraumes von 4 Jahren während der französischen Periode — blieb die Familie Fischer im Besitze des Postmonopols des Freiburger Kantons, welches ihr einen, wenn auch nicht bedeutenden, so doch immerhin sicheren Gewinn abwarf. Als die kantonale Regierung sich im Jahre 1832 beim Ablauf des letzten mit der Familie Fischer geschlossenen Pachtvertrages mit dem Plane der Übernahme des Postwesens in Staatsbetrieb beschäftigte, beauftragte sie den Abgeordneten Savary mit der Untersuchung des Zustandes und der Ertragsfähigkeit des Postwesens. Nach dem Berichte, welchen dieser Abgeordnete der Regierung erstattete, beförderte die Post des Kantons damals mehr als 200,000 Briefe jährlich, welche zum durchschnittlichen Portosatze von 5 Rappen für den Brief 12,000 Livres**) einbrachten. Aus der Beförderung der Reisenden erwuchs eine Einnahme von 3000, aus dem Transitporto von 8000 Livres. Die Gesamt-Jahreseinnahme belief sich somit auf 23,000 Livres, welcher eine Jahresausgabe von 12,000 Livres gegenüberstand, so dass die Pächter einen Reingewinn von 11,000 Livres erzielten, während die Pacht nur 4000 Livres jährlich betrug. Die Familie Fischer in Bern zog demnach aus dem Postbetrieb im Kanton Freiburg den für die damalige Zeit nicht unansehnlichen Jahresertrag von 7000 Livres netto. Diese Erkenntnis bewog die kantonale Regierung, den Pachtvertrag mit der Familie Fischer nicht mehr zu erneuern, sondern, nach dem Vorgang in den Kantonen Genf, Wallis,

*) 1 Thaler = 6.46 Fr.
**) 1 Livre à 100 Rappen = 1.45 Fr.

interesting information. It points out above all the important part played by Beat Fischer of Reichenbach and his successors in the postal history of Switzerland. In the canton of Fribourg the family Fischer also took a leading part in postal affairs.

In 1698 the Little Council of Fribourg for the first time farmed out the Fribourg posts to the Brothers Fischer for an indemnity of 100 thaler*) a year. The family Fischer kept the postal privilege of that canton until the year 1832, with an interval of 4 years at the time of the Helvetic Republic; the income from that privilege was sure, if not very important.

In 1832, at the expiration of the contract made with the family Fischer, the Government of the canton of Fribourg, which was thinking of working the posts on its own account, asked the deputy Savary to make an inquiry into the condition and financial results of the posts. According to the report made by Mr. Savary, the Fribourg posts conveyed over 200,000 letters a year, making, at the rate of 5 *rappen* a letter, total receipts of about 12,000 livres **). The conveyance of travellers brought in a sum of 3000 *livres* and the transit of correspondence 8000 *livres*, so that the total receipts amounted to 23,000 *livres*. The expenditure only amounting to 12,000 *livres* the post gave an excess of receipts over expenditure of 11,000 *livres* a year. As the family Fischer only paid a sum of 4000 *livres* a year to the cantonal treasury, the Fribourg posts brought them a yearly income of 7000 *livres*. The information gathered by Mr. Savary decided the cantonal government to cancel the lease of the family Fischer and to cause the posts to be worked

*) 1 thaler = 6 francs 46 centimes.
**) 1 *livre* of 100 *rappen* = fr. 1·45.

et Soleure. Les postes de la famille Fischer dans le canton de Fribourg prirent fin le 30 septembre 1832.

La nouvelle monographie de M. Henrioud se recommande par les mêmes mérites que les précédentes.

Petites communications.

D'après le rapport de l'Administration des postes de l'Indo-Chine pour l'année 1905 et le 1er semestre 1906, le trafic des colis postaux de cette colonie accuse une forte augmentation. Dans le service interne, le nombre des colis s'est élevé à 99,953; il s'est accru de 14,637 comparativement à l'année précédente. Dans le service international, le nombre des colis à destination de l'étranger s'est élevé à 5617 et le nombre des colis originaires de l'étranger à 45,153. Le nombre des colis avec valeur déclarée et grevés de remboursement a atteint le chiffre de 16,499, contre 12,097 en 1904.

Le personnel se composait de 378 Européens et de 1180 indigènes, contre 367 et 1054 en 1904/05.

Le siège de la Direction générale des postes et des télégraphes a été transféré de Saïgon à Hanoi le 13 février 1906.

* * *

En Espagne, Son Excellence Don Carlos Espinosa de los Monteros, Général de Division, et

en Serbie, M. Michel Rachcovitch, Préfet de Département en retraite,

ont été nommés Directeurs généraux des postes et des télégraphes.

Aux États-Unis d'Amérique, M. George L. von Meyer a été nommé Postmaster General.

Bern und Solothurn, den Postdienst vom 1. Oktober 1832 an in Staatsbetrieb zu nehmen, womit die Fischer'schen Posten auch in diesem Landesteile ihre Endschaft erreichten.

Die vorliegende Monographie schliesst sich den bereits erschienenen gleichwertigen Schriften würdig an.

Kleine Mitteilungen.

Nach dem Geschäftsberichte der Postverwaltung von Indo-China für das Jahr 1905 und das erste Semester 1906 weist der Postpaketverkehr in dieser Kolonie eine erhebliche Zunahme auf. Im internen Verkehr hat sich die Zahl der Pakete auf 99,953 belaufen, d. s. 14,637 mehr als im Vorjahre. Im internationalen Verkehr wurden 5617 Pakete aus der Kolonie abgesandt und 45,153 vom Ausland empfangen. Die Zahl der Wert- und Nachnahmepakete betrug 16,499 Stück gegenüber 12,097 im Vorjahre.

Das Personal umfasste 378 europäische und 1180 eingeborne Beamte, gegen bezw. 367 und 1054 im Jahre 1904/05.

Der Sitz der General-Post- und Telegraphen-Direktion ist seit dem 13. Februar 1906 von Saigon nach Hanoi verlegt worden.

* * *

In den Vereinigten Staaten Amerikas ist Herr Georg L. von Meyer zum General-Postmeister ernannt worden.

Zu General-Post- und Telegraphen-Direktoren sind ernannt worden

in Serbien: Herr Michel Rachcovitch, Departements-Präfekt a. D., und

in Spanien: Se Exc. Don Carlos Espinosa de los Monteros, Divisions-General.

for the State, after the model of Geneva, Valais, Berne and Soleure. The Fischer posts in the canton of Fribourg ceased on the 30th September 1832.

Mr. Henrioud's new monograph deserves to be recommended just as much as the former ones.

Miscellaneous.

According to the report of the Post Office of Indo-China for the year 1905 and the first half of 1906 the parcel post traffic is growing considerably in that colony. In the domestic service the number of parcels was 99,953, an increase of 14,637 over the previous year. In the international service the number of parcels sent abroad was 5617 and the number of parcels received in Indo-China 45,153. The number of insured and value-payable parcels was 16,499 as against 12,097 in the previous year.

The staff was composed of 378 Europeans and 1180 natives, as against 367 and 1054 respectively in 1904/05.

The seat of the Direction General of Posts and Telegraphs was transferred from Saigon to Hanoi on the 13th of February 1906.

* * *

In Spain, His Excellency Don Carlos Espinosa de los Monteros, General of Division, and

in Servia, Mr. Michel Rachcovitch, retired Departmental Prefect,

have been appointed Directors General of Posts and Telegraphs.

In the United States of America, M. George L. von Meyer has been appointed Postmaster General.

IMPRIMERIE LIEROW & CIE à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 5.** **Berne,** 1^er^ mai 1907.

Sommaire. Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique. — Les origines du service postal en Égypte. — La Caisse d'épargne postale de Hongrie en 1905. — Petites Communications.

Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique.

Le 8 mai 1905, M. Francis C. Huebner a donné, au sein de la « *Columbia Historical Society* », à Washington, une conférence sur l'histoire des postes des États-Unis, qui a ensuite été publiée en brochure sous le titre « *Our Postal System* ». Nous extrayons de cet intéressant travail les renseignements ci-dessous :

La loi postale anglaise de 1660 est la première loi relative au service postal américain ; cette loi est en réalité la reproduction d'une ordonnance publiée par Cromwell en 1656 ou en 1657. Elle permettait au Roi de nommer à la tête du bureau général des lettres qui devait être créé à Londres un fonctionnaire portant le titre de Postmaster General. D'après les coutumes de cette époque, l'emploi de Postmaster General pouvait être donné à bail. La loi de 1660 stipulait expressément que l'office de Postmaster General avec tous ses privilèges, profits, etc., pouvait être cédé à bail par le Roi, selon son bon vouloir et pour le bien du pays, pour une durée de 21 ans au maximum. La nouvelle institution postale devait s'étendre non seulement à l'Angleterre,

Ueberblick über die Geschichte des Postwesens in den Vereinigten Staaten.

In der « *Columbia Historical Society* » zu Washington hat Herr Francis C. Huebner am 8. Mai 1905 einen Vortrag über die Geschichte des Postwesens der Vereinigten Staaten gehalten, der inzwischen unter dem Titel « *Our postal system* » als Sonderabdruck aus den Berichten dieser gelehrten Gesellschaft veröffentlicht worden ist. Die kleine Schrift bildet einen sehr interessanten Abriss der Entwickelung des Postwesens in der Union, den wir nachstehend im Auszuge zur Kenntnis unserer Leser bringen.

Das erste Gesetz, welches den amerikanischen Postdienst berührte, war das englische Postgesetz vom Jahre 1660, das in Wirklichkeit die Wiederholung einer von Cromwell um das Jahr 1656 oder 1657 erlassenen Verordnung war. Durch dieses Gesetz wurde der König ermächtigt, als Vorstand eines in London einzurichtenden « General-Briefpostamts » einen Beamten mit dem Titel « General-Postmeister » einzusetzen. Das Amt des General-Postmeisters konnte nach der Sitte der damaligen Zeit in Pacht vergeben werden. Das Postgesetz von 1660 bestimmte ausdrücklich, dass das General-Postmeisteramt mit allen

Summary of the postal history of the United States of America.

On the 8^th^ of May 1905 Mr. Francis C. Huebner held before the Columbia Historical Society a conference on the history of the United States postal system, which was later on reprinted under the title « Our Postal System » from the Records of that Society. This little pamphlet gives some very interesting information about the growth of the American postal service from which we extract the following for the benefit of our readers.

The first law directly affecting the American postal service was the English postal act of 1660, which was, in fact, the re-enactment of an ordinance signed by Cromwell about 1656 or 1657. By this act the King was given authority to appoint one master of a general letter office to be established in London by the name and style of His Majesty's Postmaster-General. According to the customs of that period the office of Postmaster-General could be farmed out. The postal act of 1660 provided expressly that the King could by letters patent grant the office of Postmaster-General, its profits, privileges, etc., for life or

à l'Écosse, à l'Irlande et aux autres possessions de Sa Majesté, mais à tous les pays d'outre-mer où le Roi jugerait convenable d'organiser des communications postales. Bien que la loi s'appliquât aux colonies américaines, 12 années s'écoulèrent avant que l'on s'occupa d'y établir un service postal. En 1672, le Roi autorisa le Gouverneur Francis Lovelace de New York à organiser un service postal entre New York et Boston; ce service fut inauguré dans le courant de la même année. Cette première poste américaine, qui ne circulait qu'une fois par mois, ne subsista pas longtemps. Le manque d'entreprises commerciales, la population clairsemée, le peu de culture des habitants, les nombreuses guerres de cette époque devaient en empêcher la réussite. Comme cela se produit dans le développement de toutes les grandes entreprises, cet insuccès fut suivi d'un projet beaucoup plus important. En 1684, le Gouverneur Dongan de New York obtint, sur sa demande, l'autorisation du Roi d'Angleterre d'établir, le long de la côte de l'Atlantique, depuis la Nouvelle-Écosse jusqu'à la Caroline, des bureaux et un service postal, moyennant payement au Gouvernement britannique de 10 % des bénéfices. Cette grande entreprise ne fut toutefois pas mise à exécution à cette époque.

Pendant que l'on s'occupait d'établir un service postal à New York et dans la Nouvelle-Angleterre, William Penn créait, de sa propre initiative, un service postal dans sa colonie de Pennsylvanie. Dix ans après la fondation de Philadelphie, des communications postales étaient établies entre cette ville et tous les établissements coloniaux voisins.

Le premier document concernant l'organisation de la poste dans les colonies britanniques de l'Amérique, qui

seinen Vorrechten, Einkünften etc. nach dem Gutdünken des Königs auf eine Zeitdauer bis zu höchstens 21 Jahren zum Besten des Landes verpachtet werden könne. Das neu zu gründende Postwesen sollte nicht allein « England, Schottland und Irland und andere Besitzungen Seiner Majestät », sondern auch alle überseeischen Länder umfassen, wo der König die Einrichtung von Postverbindungen für angemessen erachten sollte. Obwohl hiernach das Gesetz auf die amerikanischen Kolonien anwendbar war, sollten doch 12 Jahre verstreichen, ehe der Versuch gemacht wurde, dort einen Postbetrieb in's Leben zu rufen. Im Jahre 1672 ermächtigte der König den Gouverneur Francis Lovelace von New York, einen Postkurs zwischen New York und Boston herzustellen, was noch im Laufe dieses Jahres geschah. Diese äusserst primitiv eingerichtete Stammlinie des amerikanischen Postwesens — die Post verkehrte einmal im Monat — war nicht lange im Betrieb. Das Fehlen der geschäftlichen Unternehmungen, die dünne Besiedelung des Landes, dessen wenig kultivierter Zustand und die unruhigen Zeitläufe bildeten Faktoren gegen den Erfolg. Wie man bei der Entwickelung aller grossen Unternehmungen beobachten kann, folgte dem Fehlschlagen des ersten Planes ein weit grösserer. Im Jahre 1684 erbat und erhielt Gouverneur Dongan von New York vom König von England die Erlaubnis, entlang der ganzen Küste des atlantischen Ozeans von Neu-Schottland bis nach Carolina Posthäuser zu erbauen und einen Postkurs zu betreiben, aus dessen Überschüssen er 10 % an die britische Regierung abzuführen hatte. Dieser grosse Postkurs kam jedoch damals nicht zur Einrichtung.

Während diese Anstrengungen zur Schaffung eines Postbetriebes in New York und den Neuengland-Staaten gemacht wurden, gründete William Penn aus privater Initiative in seiner Kolonie Pennsylvania eine Postanstalt. Zehn Jahre nach der Erbauung von Philadelphia bestanden Postverbin-

a term of years not exceeding twenty-one years to such person or persons and under such covenants and yearly rents as he should think for the best advantage and benefit to the kingdom. The postal system was intended for England, Scotland, Ireland and « other of his Majesty's dominions » and « to and from all and every the kingdoms and countries beyond the seas where he shall settle or cause to be settled posts or running messengers for that purpose ». Though the law was applicable to America, no attempt was made to inaugurate a postal system there for twelve years.

In 1672 the King authorized Governor Francis Lovelace of New York to establish a post route between New York and Boston, and that same year the original post route of America was established to go monthly between New York and Boston. This service did not long continue. The lack of business enterprises which necessitated correspondence, the scattered population, the undeveloped condition of the country, and the troublous war-like times were all against its success. Like the growth of all great enterprises, however, this failure was followed by a still greater project.

In 1684 Governor Dongan of New York sought and obtained authority from the King of England to set up and maintain post houses along the Atlantic coast from Nova Scotia to Carolina, for which privilege he agreed to pay ten per cent. of the profits to the British Government. This extensive route was however not established at that time.

While these efforts were being made in New York and New England, William Penn was privately providing a

constituent aujourd'hui les États-Unis, n'a été publié qu'en 1691. À cette date, Thomas Neale obtint du Roi des lettres-patentes, connues sous le nom de « *Neale Patent* », l'autorisant à organiser un service postal en Amérique qu'il pouvait exploiter lui-même ou faire exploiter par des personnes munies de ses pleins pouvoirs. Le montant du port des lettres et des paquets devait être fixé par Neale après entente avec les colons. La durée de validité des lettres-patentes était fixée à 21 ans.

Le 4 avril 1692, Neale appela, avec l'assentiment du Postmaster General de l'Angleterre, Andrew Hamilton au poste de premier Postmaster General d'Amérique. Hamilton était un homme d'affaires ayant des vues philanthropiques très prononcées. Il avait été employé dans une maison de commerce d'Edimbourg et il était venu en Amérique vers 1685, en qualité d'agent spécial des propriétaires de la colonie de New Jersey. Il s'intéressait aux affaires postales et il avait sur le service des postes des idées beaucoup trop avancées pour son époque et pour les moyens dont on disposait alors. Comme la colonie de New York s'était naturellement intéressée plus que toute autre à l'organisation des grandes courses postales, Hamilton crut pouvoir soumettre le projet de loi postale qu'il avait élaboré tout d'abord au Gouverneur de cette colonie, en le priant de le faire adopter par la législature. Ce projet de loi, qui fut ensuite présenté à la législature de toutes les colonies, avait pour objet d'établir des taxes uniformes dans toutes les colonies, de faire reconnaître les droits de Thomas Neale au monopole postal et de faire inscrire au budget de chaque colonie une part proportionnelle du traitement du Postmaster General.

Les législations de toutes les colonies, à l'exception de celle de la Virginie, qui ne voulait pas se dessaisir

dungen von dieser Stadt aus nach allen Richtungen, wo Ansiedelungen gegründet waren.

Der Grund zu einem allgemeinen Postwesen in Englands amerikanischen Kolonien, den heutigen Vereinigten Staaten, wurde erst im Jahre 1691 durch das sogenannte « *Neale Patent* » gelegt. Thomas Neale erhielt durch dieses Patent vom König die Ermächtigung, in Amerika ein Postwesen einzurichten und zu betreiben bezw. durch seine Bevollmächtigten betreiben zu lassen. Die Festsetzung des Portos für die zu befördernden Briefe und Pakete stand ihm zu, wobei er allerdings darauf angewiesen war, sich mit den Ansiedlern über die Höhe der zu entrichtenden Taxen zu verständigen. Die verliehene Ermächtigung sollte 21 Jahre Geltung haben.

Neale bestellte kraft seines Patentes am 4. April 1692 Andrew Hamilton als ersten General-Postmeister von Amerika unter Zustimmung des britischen General-Postmeisters. Hamilton war ein Geschäftsmann mit weiten menschenfreundlichen Absichten. Er war in einem Geschäftshause in Edinburgh tätig gewesen und war um das Jahr 1685 als Spezialagent der Besitzer der Kolonie New Jersey nach Amerika ausgewandert. Er interessierte sich für postalische Dinge und trug sich mit Plänen für Posteinrichtungen, die über seine Zeit und die ihm zur Verfügung stehenden Mittel weit hinausragten. Da New York sein Interesse an der Einrichtung grosser Postkurse wahrscheinlich mehr als jede andere Kolonie bezeigt hatte, wandte sich Hamilton zunächst an den Gouverneur der Kolonie New York mit dem Antrage, einen von ihm vorgelegten Entwurf zu einem Postgesetze zum Gesetze zu erheben. Der Inhalt dieses Hamilton'schen Entwurfes, der nach und nach den gesetzgebenden Gewalten aller Kolonien vorgelegt wurde, bestand im wesentlichen darin, gleichmässige nach der Entfernung abgestufte Portosätze für alle Kolonien vorzuschreiben, das Recht seines Vorgesetzten Thomas Neale auf das Monopol des Postbetriebes anzuerkennen und einen ver-

postal system for his colony, and within ten years after the founding of Philadelphia, post routes from that city were in operation in every direction in which there were civilized communities.

The first document concerning the organization of a general postal system in British America — the present United States — is the so-called « Neale Patent » issued in 1691. By these letters patent Thomas Neale or his executors obtained from the King the authorization to organize and works the Posts in America. The rates of postage for letters and packets were to be fixed by Neale with the consent of the planters; the letters patent were given for a term of 21 years.

Neale made use of his patent by appointing Andrew Hamilton the first Deputy Postmaster-General of America, on April 4th, 1692. This appointment met with the approval of the Postmaster-General of England. Hamilton was a business man of large philanthropic tendencies. He had been in mercantile business in Edinburgh but had emigrated to America about 1685 as the special agent of the proprietors of the New Jersey colony. He was interested in postal matters and had theories concerning a postal system far in advance of his time and opportunity. As New York had shown its interest in establishing long distance postal routes probably more than any other colony, Hamilton first consulted the governor and legislature of that colony and presented to them a model postal bill which he requested might become law. The object of this bill, which was subsequently submitted to all the colonial legislatures, was to establish uniform rates of postage for like distances in all the colonies, to recognize the right of his principal, Neale, to a monopoly of the postal

de son privilège de cette façon, acceptèrent le projet de loi Hamilton avec quelques modifications insignifiantes. L'Union postale intercoloniale de Hamilton, à laquelle se rallia néanmoins la Virginie, malgré son attitude défavorable au début, commença à fonctionner le 1er mai 1693. Des postes hebdomadaires furent organisées entre Portsmouth (New Hampshire) et la Virginie; les messagers étaient en général accompagnés de guides, parce qu'il n'existait pas encore de routes à cette époque. On créa un service de distribution pour la remise à domicile des lettres non réclamées par les ayants droit dans un intervalle de 48 heures, à compter de leur arrivée au bureau de destination. On prit les arrangements nécessaires pour assurer la transmission des correspondances dans toutes les parties du monde civilisé. Le nouveau service postal, dont les agents étaient bien rétribués, rapportait peu. En 1693, les recettes du bureau de New York ne s'élevèrent qu'à £ 61 *). Les comptes de la première année d'essai bouclèrent par un déficit de £ 2360. Neale, qui avait espéré retirer des bénéfices de son monopole, ne fut pas enchanté de ce résultat et à la fin de la troisième année il céda ses lettres-patentes à Hamilton, qui continua à exploiter le service postal qu'il sut très bien diriger jusqu'à sa mort (20 avril 1703). Le décès de cette homme distingué fut ressenti dans les colonies comme celui d'un bienfaiteur public. Son fils John Hamilton hérita des lettres-patentes que son père possédait et il exerça à son tour les fonctions de Postmaster General.

(La suite au prochain numéro.)

*) £ 1 = 20 shillings *(s)* à 12 pence *(d)* = Fr. 25.20.

hältnismässigen Teil des Gehalts des General-Postmeisters auf das Budget einer jeden Kolonie zu übernehmen.

Die Gesetzgebungen aller Kolonien, mit Ausnahme von Virginia, welches sich weigerte, sein Postmonopol in dieser Weise aus der Hand zu geben, nahmen mit geringfügigen Änderungen Hamiltons Gesetzgebung an. So trat am 1. Mai 1693 Hamiltons interkolonialer Postverein ins Leben, dem auch Virginia, trotz seiner ablehnenden Haltung, angehörte. Obwohl man dazumal noch keine Strassen kannte und die Postboten gewöhnlich einen Führer nötig hatten, verkehrten allwöchentlich Posten von Portsmouth in New Hampshire bis nach Virginia. Es wurde ein Bestellungsdienst eingerichtet für alle Briefe, die der Empfänger nicht binnen 48 Stunden nach dem Eingang bei der Bestimmungspostanstalt abgeholt hatte. Einrichtungen wurden getroffen, um Briefe nach allen Teilen der zivilisierten Erde versenden zu können. Das neue Postwesen, dessen Beamte gut besoldet waren, brachte wenig ein, so z. B. das New Yorker Postamt im Jahre 1693 nur 61 £ *). Das erste Versuchsjahr schloss mit einem Defizit von 2360 £. Das war nicht nach dem Geschmack des Monopolinhabers Neale, der auf Geldgewinn aus dem Postbetriebe rechnete. Schon nach dem dritten Betriebsjahre trat dieser sein Patent an seinen für die Sache begeisterten General-Postmeister Hamilton ab, der das von ihm sorgsam eingerichtete, wohlgeordnete Postwesen bis zu seinem am 20. April 1703 erfolgten Tode weiterführte. Das Ableben des ausgezeichneten Mannes wurde in den Kolonien gleich dem Verluste eines öffentlichen Wohltäters empfunden. Sein Sohn John Hamilton trat in das Amt und in die Rechte des Vaters ein.

(Fortsetzung folgt.)

*) 1 Pfund Sterling (£) = 20 Schilling (s.) à 12 Pence (d.) = 25.20 Fr.

business, and to appropriate a proportionate part of the salary of the Deputy Postmaster-General of America.

All the colonial legislatures except Virginia passed the model postal bill with but a few modifications — Virginia did not desire to dispose of her postal monopoly in that manner — but, notwithstanding Virginia's action, that colony was included in Hamilton's intercolonial Postal Union which began operations May 1st, 1693. Weekly posts were established from Portsmouth, New Hampshire, to Virginia, although roads were unknown and mail carriers usually required guides. House delivery of mail matter was established for all letters not called for at the post-office within forty-eight hours after arrival, and arrangements were made for the transmission of letters to all parts of the civilized world. The postal employees were well paid, although the postal receipts were very modest. In 1693 the receipts for the New York post-office was but £ 61 *), and the same year the general postal accounts closed with a deficit of £ 2,360. Neale, expecting pecuniary returns from his patent, cared little for Hamilton's theoretical system, and at the end of the third year he assigned his patent to the enthusiastic Hamilton who continued until his death, April 20th, 1703, to render the excellent service he had introduced. His death was generally mourned throughout the colonies as that of a public benefactor. John Hamilton, son of the first Deputy Postmaster-General of America, succeeded to his father's rights under the Neale patent and continued the system his father had begun.

(To be continued in our next.)

*) £ 1 = 20 shillings(s.) of 12 pence (d.) = 25 francs 20 centimes.

Les origines du service postal en Égypte.

M. G. Valle*), ancien Directeur des postes du Caire, qui a fait partie du personnel des postes égyptiennes pendant un grand nombre d'années, a publié, sous le titre « Origini del Servizio Postale in Egitto fino all'Anno 1865 », une brochure intéressante à laquelle nous empruntons les renseignements suivants:

Jusqu'au moment de la création de la poste d'État en 1865, le service postal égyptien comprend deux périodes distinctes; la première s'étend du règne glorieux de Mohamed-Ali jusqu'en 1843, et la seconde, embrasse les années 1843 à 1865. C'est pendant cette dernière période que fonctionnèrent les postes privées créées par Carlo Meratti de Livourne.

Sous le règne de Mohamed-Ali le service postal était effectué exclusivement dans l'intérêt de l'État. Il se composait d'un certain nombre de courses de messagers entre la capitale, le Caire, et les chefs-lieux des provinces. Les messagers, qui cheminaient à pied, se remettaient leurs chargements les uns aux autres; les distances étaient calculées de telle sorte qu'un échange avait lieu toutes les heures. Dans la Basse-Égypte, les services de messagers étaient effectués tous les jours, de sorte que le Gouvernement central du Caire était renseigné au jour le jour sur ce qui se passait dans les provinces. Dans l'Égypte centrale, les courses avaient lieu une fois par semaine et dans les territoires situés plus au Sud, une fois par mois seulement. Les messagers étaient placés sous les ordres d'un chef, qui était responsable de

*) *Note.* Le Jury de l'Exposition de Milan a décerné une médaille d'or à M. Valle pour son travail.

Die Anfänge des Postwesens in Egypten.

Unter dem Titel: « *Origini del Servizio Postale in Egitto fino all'Anno 1865* » hat der ehemalige Postdirektor von Kairo, Herr G. Valle*), der dem egyptischen Postdienst eine lange Reihe von Jahren angehört hat, eine interessante kleine Schrift veröffentlicht, deren wesentlichsten Inhalt wir hiermit zur Kenntnis unserer Leser bringen.

Bei dem Postwesen Egyptens, soweit es vor dem Jahre 1865, dem Jahre der Gründung einer eigentlichen Staatspost liegt, hat man zwei verschiedene Perioden in's Auge zu fassen: die ältere Periode, welche in die Zeit der glorreichen Regierung des Vizekönigs Mehemed-Ali zurückreicht und mit dem Jahre 1843 abschliesst, und die neuere, welche die Wirksamkeit der von Carlo Meratti aus Livorno begründeten Privatpost umfasst und in den Zeitraum von 1843—1865 fällt.

Der Postdienst unter der Regierung von Mehemed-Ali war ausschliesslich dem Interesse des Staates gewidmet. Es bestand eine Anzahl von Botenpostkursen zwischen der Hauptstadt Kairo und den Hauptorten der Provinzen. Die Boten, welche ihren Weg zu Fuss zurücklegten, übergaben ihre Ladung unterwegs einer dem andern, so dass jede Stunde ein Wechsel stattfand. In Unter-Egypten verkehrten diese Postboten täglich, so dass die Zentral-Regierung in Kairo über das, was in den Provinzen vorfiel, von Tag zu Tag unterrichtet wurde. In Mittel-Egypten verkehrten die Postboten nur einmal wöchentlich, in den weiter südlich gelegenen Landesteilen gar nur einmal monatlich. An der Spitze dieser Botenzunft stand ein Meister, dem die Boten untergeben waren, und der für ihre Amtshandlungen die Verantwortlichkeit trug. Die ältesten Einwohner von Kairo werden sich noch des vor einigen Jahren verstorbenen Hassan el Badihi

*) *Anmerkung.* Das Preisgericht der Mailänder Ausstellung zeichnete Herrn Valle für diese Schrift durch Verleihung der goldenen Medaille aus.

The beginnings of the Postal Service in Egypt.

Mr. Valle*), former Postal Director of Cairo who served the Egyptian Posts for a number of years, has issued under the title « *Origini del Servizio Postale in Egitto fino all'Anno 1865* » an interesting pamphlet, the chief contents of which we reproduce below for the benefit of our readers.

With respect to the Egyptian Postal Service two periods have to be taken into account previous to the year 1865, the date on which the State posts were founded, *viz.* the first period which reaches as far back as the glorious reign of Mohamed Ali and closes with the year 1843 and the second period which covers the activity of the private post founded by Carlo Meratti of Leghorn in 1843 and closed in 1865.

Under the rule of Mohamed Ali the post only served the interests of the State. There was a number of messenger services between the capital, Cairo, and the provincial chief-towns. The messengers, who travelled on foot, transferred their load from one to another *en route;* the messengers were relieved every hour. In Lower Egypt the postal messengers made one trip a day so that the Central Government in Cairo was informed daily of what happened in the provinces. In Central Egypt, the messengers made one trip a week and in the territories situated more Southward one a month only. The messengers were under the supervision

*) *Note.* The jury of the exhibition of Milan granted Mr. Valle a gold medal for his work.

l'exécution du service. Les habitants les plus âgés du Caire se souviennent encore de feu Hassan el Badihi, le vaillant chef des messagers postaux, qui était très estimé de ses concitoyens à cause de la confiance dont il jouissait auprès du Souverain. Dès leur arrivée dans la capitale, les messagers se rendaient à la citadelle, la résidence du Vice-Roi et des Ministres, pour remettre au fonctionnaire désigné à cet effet les sacs postaux dont ils étaient porteurs. Ce fonctionnaire était chargé de la distribution des correspondances aux divers dicastères. Les lettres pour la province lui étaient aussi remises; il les passait à Hassan el Badihi, qui en assurait l'expédition par les messagers. On voit que le service postal de l'État était exécuté, si pas avec célérité, du moins avec assez de régularité.

Il n'existait toutefois aucun service postal pour le grand public. Les particuliers qui désiraient envoyer une lettre en province devaient faire partir un messager spécial, à leurs propres frais. Dans ces occasions, on s'adressait au chef des messagers, Hassan el Badihi, qui avait toujours un bon conseil à donner. Hassan avait son quartier général dans un café arabe de la rue Muski, qui existe encore aujourd'hui; personne ne songeait alors à ouvrir un bureau officiel. L'envoyeur convenait avec Hassan du prix de transport, qui variait suivant la distance à parcourir, et l'affaire était réglée. Le prix convenu n'était jamais trop élevé et l'on était certain que la lettre arriverait à destination.

Ce lent système de transmission des correspondances privées fut en vigueur jusqu'en 1843. À cette époque, les correspondances de et pour l'Europe étaient transmises par l'intermédiaire des consuls. Les consuls que les Puissances étrangères possédaient au Caire recevaient les instructions de leurs Gouvernements par

— so hiess der Chef der Postboten — als eines wackern Mannes erinnern, der infolge des Vertrauens, dessen er sich bei dem Souverain erfreute, grosses Ansehen bei seinen Mitbürgern genoss. Sobald die Postboten mit dem gefüllten Briefsack auf dem Rücken in der Hauptstadt eintrafen, begaben sie sich nach der Zitadelle, dem Wohnsitz des Vizekönigs und der Minister, wo ihnen von einem hierzu bestimmten Beamten die mitgebrachten Briefe abgenommen wurden. Sache dieses Beamten war es, für die Verteilung der Briefe an die verschiedenen Ressorts Sorge zu tragen. Sollten Briefe in die Provinz gesandt werden, so wurden sie dem genannten Beamten zugeführt, der sie an den Botenmeister Hassan el Badihi weitergab behufs Überweisung an die einzelnen Postboten. So vollzog sich der Postdienst der Regierung, wenn auch nicht mit Raschheit, so doch stets mit genügender Regelmässigkeit.

Für das grosse Publikum bestand jedoch keine Post-Versendungsgelegenheit, und wenn ein gewöhnlicher Sterblicher einen Brief in die Provinz senden wollte, so erübrigte ihm nur, auf seine Kosten einen besonderen Boten zu bestellen. Da war es denn wieder der Botenmeister Hassan el Badihi, an den man sich wenden musste, und der stets Rat schaffte. Hassan hatte sein Hauptquartier — an eine eigentliche Amtsstube dachte ja niemand — in einem arabischen Café der Muski-Strasse aufgeschlagen, welches heutigen Tages noch besteht. Dort war man sicher, ihn anzutreffen. Der Preis für die Beförderung des Briefes, der natürlich je nach der Entfernung schwankte, wurde mit dem braven Hassan vereinbart, und das Geschäft war abgeschlossen. Der zu zahlende Botenlohn war nie übermässig hoch. An der sichern Überkunft des Briefes war nicht zu zweifeln.

In dieser gemächlichen Weise ging die Beförderung von Privatbriefen in Egypten bis zum Jahre 1843 von statten.

Die Briefbeförderung mit Europa hatten bis dahin die Konsuln besorgt. Die in Kairo ansässigen Konsuln der fremden Mächte empfingen Weisungen ihrer heimischen Regierungen durch

of a manager who was responsible for the faithful discharge of their service. Old people in Cairo still speak of the late Hassan el Badihi—the manager of the postal messengers—as of a brave man who enjoyed the confidence of the Sovereign and was in high esteem among his fellow-citizens. As soon as the messengers arrived in Cairo they went to the citadel, the residence of the Vice-Roy and his ministers, and handed over his mails to the officer entrusted with the reception of the same. This officer had to distribute the correspondence among the various Departments. Letters for the province were also given to that officer who handed them over to Hassan el Badihi for transmission by his messengers. The government postal service was executed as described with sufficient regularity if not with celerity.

For the public at large there were however no postal arrangements. When a private person wanted to send a letter to the province, he had to send a special messenger at his own expense. In such cases, people applied to Hassan el Badihi, the manager of the postal messengers, who was always ready to help. Hassan's headquarters—nobody thought of a public office at that time—were at an Arabian public house in Muski street, which still exists. People were sure to find him there. The price for the despatch of the letter which varied according to distance, was agreed upon with Hassan and the bargain made. The sum claimed was never too high and there was no doubt as to the safe carriage of the letters entrusted him.

Private letters were carried in that way in Egypt until the year 1843.

Letters to and from Europe were sent through the agency of the con-

l'entremise de leurs collègues d'Alexandrie et ces envois officiels contenaient généralement des lettres pour les quelques Européens habitant le Caire. De cette manière les Consulats s'habituèrent à faire remettre aux ressortissants des pays qu'ils représentaient la correspondance qui leur était destinée. Les consuls ne remplissaient toutefois pas volontiers cette tâche, qui prenait des proportions toujours plus grandes, au fur et à mesure de l'accroissement de la colonie européenne. C'est à ce moment que Carlo Meratti de Livourne conçut l'idée d'ouvrir à Alexandrie et au Caire des bureaux de poste privés pour la transmission des correspondances originaires ou à destination de l'Europe. Cette innovation fut accueillie avec joie par tous les intéressés. Moyennant une modeste rétribution, Meratti se chargeait de faire remettre les lettres pour l'étranger à bord des navires en partance et, en sens inverse, de les faire prendre à bord des navires arrivant à Alexandrie, pour les distribuer aux destinataires. Ces dernières opérations étaient surtout très appréciées des capitaines de navires, qui se trouvaient ainsi déchargés de la responsabilité qu'ils avaient assumée à l'égard de ces correspondances.

La poste de Meratti, qui fonctionnait avec régularité et avec sûreté, fut bientôt appréciée du public et très utilisée. Des dépêches furent échangées régulièrement entre Alexandrie et le Caire, de sorte qu'il exista désormais un service postal régulier entre les deux principales villes d'Égypte et l'Europe. Ces événements se passaient en 1842. Quand Meratti mourut — l'année et le jour de sa mort ne sont pas connus — il remit son entreprise à son neveu Tito Chini. Celui-ci voyant que le service postal prospérait, choisit un associé en la personne de son ami Giacomo Muzzi de Bologne, un homme doué d'une grande intelligence. Muzzi, plus entreprenant que Chini, sut donner

Vermittlung ihrer Kollegen in Alexandria, und in diesen amtlichen Briefsendungen waren in der Regel Briefe aus Europa für die wenigen zu jener Zeit in Kairo wohnenden Europäer enthalten. Es bildete sich der Gebrauch heraus, dass der Konsul einer jeden Macht die Besorgung der Briefe an die Angehörigen des von ihm vertretenen Staates übernahm. Gerne unterzogen sich die Konsuln dieser Mühewaltung aber nicht, die mit dem Anwachsen der Zahl der europäischen Staatsangehörigen einen immer grössern Umfang annahm. So wurde es denn allseitig mit Freuden begrüsst, als Carlo Meratti aus Livorno auf den Gedanken kam, in Alexandria und Kairo private Postbureaus für die Beförderung der Briefe nach und von Europa zu errichten. Gegen eine mässige Vergütung übernahm er es, Briefe nach dem Auslande an Bord der abfahrenden Schiffe zu besorgen, und umgekehrt die Briefe, welche die in Alexandria einlaufenden Schiffe vom Auslande anbrachten, von den Kapitänen in Empfang zu nehmen und den Empfängern zuzuführen. Letzteres war namentlich den Kapitänen sehr erwünscht, die damit die Last und Sorge für die mitgebrachte Korrespondenz loswurden.

Bei der Zuverlässigkeit, mit der die Meratti'sche Post arbeitete, konnte es nicht fehlen, dass sie rasch allgemeine Beliebtheit errang und stark benutzt wurde. Zwischen Alexandria und Kairo wurden regelmässige Briefbeutel ausgewechselt, so dass zwischen den beiden grössten Städten Egyptens und Europa ein geordneter Postdienst bestand. Meratti's Vorgehen fällt in das Jahr 1842. Als er starb — Jahr und Tag seines Todes sind nicht bekannt — hinterliess er sein Werk seinem Neffen Tito Chini, der, als er sah, dass der Postbetrieb im Aufblühen war, sich seinen Freund Giacomo Muzzi aus Bologna, eine durch Intelligenz ausgezeichnete Persönlichkeit, als Geschäftsteilhaber zugesellte. Muzzi, der grösseren Unternehmungsgeist besass, als Chini, wusste das bescheidene Geschäft des Meratti in wenigen Jahren derartig vorwärts zu bringen, dass es

suls. Consuls residing in Cairo received instructions from their respective Governements through their colleagues in Alexandria, and as a rule these official packets also contained letters for the few Europeans residing in Cairo at that time. It became the practise for consuls to take charge of the letters of their fellow countrymen. They did not like this work, which increased in proportion as the European population grew. Therefore when Carlo Meratti of Leghorn conceived the idea of opening in Cairo and Alexandria private post-offices for the transmission of letters to and from Europe everybody welcomed the innovation. For a small remuneration he undertook to take letters for places abroad on board the outgoing vessels and, in the reverse direction, to take charge of letters brought by coming vessels and to deliver them to the addressees. The latter task was especially appreciated by the captains of the vessels, as it freed them from the responsibility and trouble connected with such letters.

The Meratti post worked with such reliability that they were soon liked and much used. Regular letter mails were exchanged between Alexandria and Cairo and thus a well ordered postal service called into life between the two largest towns of Egypt. This happened in 1842. When Meratti died—the year and day of his death are unknown—he left his enterprise to his nephew, Tito Chini, who, seeing that this postal undertaking was flourishing, called as a partner his friend Giacomo Muzzi of Bologna, a man of rare intellect. Muzzi, who had greater gifts of enterprise than Chini, understood how to develop Meratti's modest undertaking. In a few years,

de l'essor à la modeste poste de Meratti. En quelques années elle devint une institution solide à laquelle ses propriétaires donnèrent le nom de « Poste européenne ». La poste européenne surpassa bientôt en importance la vieille poste gouvernementale égyptienne, bien que celle-ci eût été ouverte au public. Celui-ci avait une grande confiance dans la poste privée dirigée par les deux Italiens. Lorsque, en 1854, les propriétaires de la poste européenne ouvrirent des bureaux de poste privés dans un certain nombre de localités de la Basse-Égypte où le commerce était florissant, la poste gouvernementale égyptienne ferma ses bureaux dans cette province pour faire place à la poste privée, qui fut désormais aussi utilisée par le Gouvernement. Comme la poste privée se développait de plus en plus, ses propriétaires créèrent une Direction générale à Alexandrie.

En 1856, les chemins de fer furent ouverts à l'exploitation en Égypte, d'abord entre Alexandrie et Damanhur, puis entre cette dernière localité et Kafr-el-Ais; plus tard la ligne fut prolongée jusqu'à Kafr-Zayat et enfin jusqu'au Caire par Tanta et Benha. Les chefs de la poste européenne furent parmi les premiers à utiliser ce nouveau moyen de transport. Ils obtinrent l'autorisation de faire transporter gratuitement leurs sacs postaux sur les chemins de fer de l'État; à titre de réciprocité, ils s'engagèrent à assurer la transmission en franchise des correspondances des autorités gouvernementales. Cet arrangement permit au Gouvernement de supprimer en 1862 presque complètement son service d'exploitation postale, qui était resté défectueux. Un firman du Vice-Roi conféra aux chefs de la poste européenne Chiui et Muzzi le monopole postal dans toute l'Égypte pour une durée de 10 ans. Ce privilège, tout en mettant les intéressés dans une situation inattendue, les plaçait en face d'une tâche à laquelle ils ne

sich zu einem lebenskräftigen Verkehrsinstitut auswuchs, welchem die beiden Unternehmer den Namen « Europäische Post » beilegten. Die « Europäische Post » überholte bald die alte egyptische Staatspost, obwohl diese, um sie lebensfähig zu erhalten, der Benutzung des Publikums freigegeben worden war. Das Publikum hatte aber mehr Vertrauen zu der von den beiden Italienern geleiteten Privatpost. Und als diese im Jahre 1854 dazu übergingen, an einigen Orten Unter-Egyptens, in denen der Handel blühte, eigene Postanstalten einzurichten, schloss die Egyptische Staatspost ihre Postämter in Unter-Egypten und räumte daselbst der Privatpost das Feld, welche nunmehr auch von der Regierung benutzt wurde. Die Privatpost gründete für ihren sich immer weiter ausdehnenden Betrieb in Alexandria eine General-Direktion.

Das Jahr 1856 brachte Egypten das modernste Verkehrsmittel: die Eisenbahn, welche zunächst auf der Strecke von Alexandria nach Damanhur dem öffentlichen Verkehr übergeben, dann nach Kafr-el-Ais und Kafr-Zayat weitergeführt und schliesslich über Tanta, Benha bis nach Kairo durchgebaut wurde. Die Leiter der « Europäischen Post » waren unter den ersten, welche sich das neue Verkehrsmittel zunutze machten. Sie erlangten die Ermächtigung, die Staatseisenbahn zur kostenfreien Beförderung ihrer Postsäcke in Anspruch zu nehmen, wofür sie als Gegenleistung die Verpflichtung übernahmen, die Korrespondenz der Staatsbehörden portofrei zu befördern. Diese Vereinbarung ermöglichte es der Regierung, im Jahre 1862 ihren eigenen mangelhaften Postbetrieb fast völlig aufzuheben. Ein Firman des Vizekönigs verlieh den Leitern der « Europäischen Post », Chini und Muzzi, auf die Dauer von 10 Jahren das Postmonopol für ganz Egypten. Diese waren damit in eine ihnen selbst wohl unerwartete Lage gekommen und vor eine Aufgabe gestellt, zu deren Lösung ihre eigenen Kräfte ihnen nicht hinzureichen schienen. So kamen sie, nachdem sie bereits zahlreiche Mitarbeiter zumeist italienischer Staatsangehörigkeit angenommen hatten, auf den Gedanken,

the latter grew into a powerful traffic institution which the two contractors then called the « European Post ». It soon outgrew the old Egyptian State Post, although the latter had been made available for the public in order to keep it up. The private post was however much more appreciated than the State post, and when in 1854 the former opened new post-offices in places of Lower Egypt, where trade was flourishing, the State post closed its own offices in that province and the Government also began to use the private post. A General Direction was then created at Alexandria for the ever increasing work of the European post.

In 1856 the railways were inaugurated in Egypt, first between Alexandria and Damanhur and then successively as far as Kafr-el-Ais, Kafr-Zayat and finally Cairo by way of Tanta and Benha. The managers of the European post were among the first to avail themselves of that modern means of conveyance. They obtained the free transmission of their mails on the State railways and agreed, as compensation, to transport free of charge the correspondence of the State authorities. This agreement enabled the Government in 1862 to almost suppress its defective postal service. A firman of the Vice-Roy conferred on Chini and Muzzi the postal monopoly over the whole of Egypt for a period of 10 years. This privilege placed the managers of the European post in an unanticipated position and imposed upon them a task beyond their power. After having engaged several employés, most of whom were Italians, they thought of applying to the Director General of Posts of Italy in Turin to ask him for an experienced postal officer, who would be willing

croyaient plus pouvoir suffire, malgré les nombreux assistants, pour la plupart d'origine italienne, qu'ils avaient engagés. C'est alors qu'ils eurent l'idée de s'adresser au Directeur général des postes d'Italie à Turin pour le prier de leur désigner un fonctionnaire expérimenté disposé à se charger de réorganiser le service postal égyptien d'après celui de l'Italie. Le choix tomba sur un jeune Milanais du nom de Vittorio Chioffi, formé à l'école de l'ancien Inspecteur général des postes italiennes Tantesio, et avec lequel il avait visité une grande partie de l'Europe pour y étudier les diverses institutions postales. Chini et Muzzi trouvèrent en lui l'organisateur expérimenté et le collaborateur capable dont ils avaient besoin.

En 1864, Tito Chini mourut des suites d'un accident de voiture et Muzzi fut désormais seul propriétaire de la poste privée égyptienne. Celle-ci disposait alors dans la Basse-Égypte et dans l'Égypte centrale d'une vingtaine de bureaux, qui fonctionnaient avec une régularité remarquable. Le public avait une telle confiance dans la poste privée qu'il la chargeait aussi de la transmission de ses envois d'argent. Comme l'expédition des espèces monnayées faisait partie du monopole des chemins de fer de l'État, la poste privée était obligée de bonifier à ceux-ci le montant de la taxe qui leur revenait pour chaque envoi d'argent. Pour être rétribuée, la poste devait percevoir une commission supérieure à la taxe des chemins de fer, de sorte que le public payait une taxe plus élevée en expédiant ses articles d'argent par la poste qu'en les remettant directement au chemin de fer. Les expéditeurs auraient pu réaliser une sérieuse économie en expédiant par chemin de fer les sommes énormes envoyées en province pour les achats de coton, le produit le plus apprécié de l'Égypte. Le fait que, malgré ces sacrifices pécuniaires, les commerçants utilisaient, pour la transmission de leurs envois de numéraire, la poste

sich an den General-Direktor der italienischen Posten in Turin mit der Bitte zu wenden, ihnen einen wohlerfahrenen Postbeamten zu bezeichnen, der geeignet und bereit wäre, das Postwesen Egyptens nach italienischem Muster zu organisieren. Die Wahl fiel auf Vittorio Chioffi, einen jungen Mailänder, der aus der Schule des vormaligen italienischen General-Postinspektors Tantesio hervorgegangen war und mit diesem auf Staatskosten einen grossen Teil Europas zum Zwecke des Studiums der ausländischen Posteinrichtungen bereist hatte. In diesem fanden Chini und Muzzi den erfahrenen Organisator und fähigen Mitarbeiter, dessen sie zu ihrem Werke bedurften.

Im Jahre 1864 verstarb der Geschäftsteilhaber Tito Chini infolge eines Wagenunfalles und liess Muzzi als alleinigen Besitzer der Postanstalt zurück. Diese verfügte damals über einige 20 Bureaus in Unter- und Mittel-Egypten, die mit bewunderungswürdiger Regelmässigkeit arbeiteten. Es ist bezeichnend für das hohe Vertrauen, dessen sich die Privatpost beim Publikum erfreute, dass dieses ihr sogar mit Vorliebe Geldsendungen zur Beförderung übergab. Die Beförderung des baren Geldes war Monopol der egyptischen Staatsbahn. Die Privatpost war also genötigt, der Eisenbahnverwaltung die ihr zustehende Fracht für jede Geldsendung zu vergüten. Um überhaupt an diesem Geschäftszweige etwas zu verdienen, musste sie vom Publikum einen Zuschlag zu der Eisenbahnfracht erheben. Das Publikum entrichtete demnach bei der Übergabe seiner Geldsendungen an die Privatpost eine höhere Abgabe, als wenn es die Sendungen der Eisenbahn unmittelbar zugeführt hätte. Bei den ungeheuren Summen, die zum Ankauf der Baumwolle, dem vornehmsten Landeserzeugnisse, nach der Provinz flossen, würde die Beförderung der Barsendungen durch die Eisenbahn für das Publikum eine namhafte Frachtersparnis ergeben haben. Wenn trotzdem der Handelsstand die Privatpost, die ausser ihrer anerkannten Gewissenhaftigkeit keine weitere Garantie bot, für den Geldversand in die Provinz bevorzugte,

to undertake the reorganization of the Egyptian postal system after that of Italy. The choice fell on Vittorio Chioffi, a young Milanais, who had been trained by Mr. Tantesio, former General Inspector of the Italian Posts, and with whom he had visited most of the European countries for the purpose of studying their postal organization. Chini and Muzzi found in him the experienced organizer and capable collaborator they required.

In 1864 Tito Chini died from a carriage accident and Muzzi was left as sole proprietor of the European post. The latter numbered about 20 offices in Lower and Middle Egypt, working with admirable regularity. The private post was so much appreciated by the public, that the latter used to send its money through its agency. As the transmission of coin was a monopoly of the Egyptian State Railways, the private post had to pay to the Railway Office the commission to which it was entitled for each money article, so that the former was bound to charge an extra fee in order to earn something with such articles. Senders had thus to pay a higher commission to the post than to the railway. As enormous sums were sent to the province for buying cotton, the most precious product of the country, the transmission of that money by railway would have resulted in a considerable saving to the merchants. The fact that the commercial world preferred to pay more and use the private post for sending their money, although the latter offered no other guarantee than that of good working, fully proves the value of that institution.

privée, qui n'offrait d'autre garantie que celle d'une administration consciencieuse, prouve que la réputation dont elle jouissait était méritée. Par contre, le Gouvernement égyptien commençait à avoir certaines craintes à l'égard de cette puissante et florissante institution. Nubar Pacha, alors premier ministre du Vice-Roi Ismail, ne voyait pas sans inquiétude une institution aussi considérable que cette poste entre les mains de deux étrangers. Il s'en ouvrit à son Souverain, qui se rendit immédiatement compte de la situation et lui donna l'ordre de racheter le monopole postal pour le compte de l'État, à n'importe quel prix. Pour prévenir des offres exagérées, Nubar Pacha eut recours à l'intervention du banquier français Dervieu, qui fit des propositions de rachat à Muzzi, en lui laissant croire qu'il agissait pour son propre compte. Le marché put être conclu; Muzzi vendit son monopole à des conditions favorables. Il est permis de croire que Muzzi se décida à céder son institution à cause surtout de la douleur que lui causait la perte de son ami et collaborateur Chini. Quand il apprit que Dervieu n'était que l'agent du Gouvernement, il regretta de ne pas avoir exigé un prix plus élevé. Le Gouvernement jugea d'ailleurs qu'il était de son devoir de récompenser Muzzi pour son travail et il lui offrit l'emploi de Directeur général des postes d'Égypte avec le titre de Bey. Autant par amour de sa profession que dans l'intérêt de ses collaborateurs et de ses subordonnés, Muzzi accepta la belle offre qui lui était faite.

C'est ainsi que prit fin, après 22 ans d'existence, la poste privée qui avait été créée par trois vaillants et intelligents Italiens. La poste gouvernementale égyptienne, qui fut fondée sur les bases de l'ancienne poste privée, commença à fonctionner le 1er janvier 1865.

so spricht diese Tatsache hinlänglich für die Bewertung der Leistungen der Privatanstalt. Das mächtige Aufblühen derselben erregte andererseits gewisse Bedenken auf seiten der egyptischen Regierung. Nubar Pascha, damals Premierminister des erleuchteten Vizekönigs Ismail, beunruhigte sich über die Tatsache, dass eine zu so wunderbarer Entwicklung gelangte Verkehrsanstalt, wie die « Europäische Post » sich in den Händen von zwei Ausländern befand. Er hielt seinem Herrn darüber Vortrag, der in rascher Erfassung der Lage seinem Minister den Auftrag gab, das verliehene Monopol, einerlei zu welchem Preise, für den Staat zurückzukaufen. Um die Verwirklichung des Wunsches des Souverains nicht zu teuer zu erkaufen, nahm Nubar Pascha die Vermittlung des französischen Bankiers Dervieu in Anspruch, der unter dem Anschein, das Monopol selbst für eigene Rechnung auszubeuten, an Muzzi mit Kaufanträgen herantrat. Das Geschäft kam zustande, Muzzi verkaufte unter für den Käufer günstigen Bedingungen sein Postmonopol. Es ist anzunehmen, dass Muzzi sich hauptsächlich zu der Abtretung entschloss, weil er den Verlust seines Freundes und Mitarbeiters Chini schwer verschmerzen konnte. Als er hinterher vernahm, dass Dervieu Mittelperson der Regierung bei dem Geschäfte war, bedauerte er, nicht einen höhern Preis gefordert zu haben. Die Regierung erachtete es übrigens für eine Ehrenpflicht, Muzzi für seine bisherige Wirksamkeit zu belohnen, indem sie ihm die Stelle eines Generaldirektors der egyptischen Posten mit dem Range eines Bey anbot. Aus Liebe zur Sache und im Interesse seiner bisherigen Mitarbeiter und Untergebenen nahm Muzzi das ehrenvolle Anerbieten an.

So erreichte eine Privat-Verkehrsanstalt, welche dem genialen Unternehmungsgeiste dreier Italiener ihre Entstehung verdankte, nach 22-jähriger Wirksamkeit ihr Ende, um die gesunde Grundlage zu bilden für die im Januar 1865 darauf errichtete Staatspost Egyptens.

The powerful development of the European post attracted the attention of the Egyptian Government. Nubar Pacha, who was then Prime Minister of Vice-Roy Ismail, felt uneasy at the fact that an institution having attained such proportions as the private post was in the hands of two foreigners. He communicated his thoughts to his Sovereign, who immediately saw the situation and ordered his minister to redeem the monopoly at any price. In order to execute the wish of his Sovereign without paying too much Nubar Pacha thought of applying to the French banker Dervieu, who offered Muzzi to buy up his monopoly without telling him that he had not the intention of exploiting the posts himself. The bargain was concluded and the postal monopoly bought on favourable terms. It is probable that Muzzi decided to sell on account of the loss of his friend and collaborator Chini which he much felt. When he afterwards learnt that Dervieu was the negotiator of the government, he regretted not to have asked a higher price. The Government considered it its duty to reward Muzzi's activity and offered him the post of Director General of the Egyptian Posts with the title of Bey. For the sake of his collaborators and employés and out of love for his profession, Muzzi accepted the beautiful offer made to him.

Such is the end of a private postal institution, founded by three enterprising Italians, after an existence of 22 years. The new Egyptian State Post, organized on the principle of the private post, came into operation in January 1865.

La Caisse d'épargne postale de Hongrie en 1905 *).

La feuille des circulaires et ordonnances de l'Office de la Caisse d'épargne i. et r. à Vienne publie un extrait du rapport de gestion de la Caisse d'épargne postale hongroise pour l'année 1905, dont nous extrayons les indications suivantes:

Dans le *service de l'épargne* proprement dite, il a été déposé, y compris les intérêts capitalisés, une somme

	Couronnes **)
de	55,063,532. 02
et il a été retiré une somme de	47,587,771. 22
L'excédent des versements sur les retraits s'est donc élevé à .	7,475,760. 80

contre 8,593,615.47 couronnes en 1904.

À la fin de l'année 1904, il y avait . . . . . 525,818 livrets en circulation; dans le courant de l'année 1905 il a été ouvert . . 160,007 livrets et il en a été soldé . . . 121,852 de sorte que pendant l'année que le rapport concerne le nombre des livrets s'est accru de 38,155

Par suite, le nombre total des livrets en circulation au 31 décembre 1905 était de 563,973.

Si l'on compare le nombre des déposants avec le chiffre de la population, on constate qu'il y avait, en 1905, 27,85 déposants par 1000 habitants, contre 26,33 en 1904.

Le tableau ci-dessous indique le nombre des déposants classés d'après leur profession:

	Nombre
Fonctionnaires et militaires .	50,081
Ecclésiastiques, professeurs, instituteurs, écrivains, etc.	14,945
Agriculture et forêts:	
a. Propriétaires	8,290
b. Fonctionnaires, fermiers et ouvriers	17,483
À reporter	90,799

*) Voir l'*Union postale* de l'année 1905. p. 192.

**) 1 couronne = fr. 1.05.

Die ungarische Postsparkasse im Jahre 1905.*)

Das Zirkular-Verordnungsblatt des k. k. Postsparkassenamts in Wien bringt einen Auszug aus dem Rechenschaftsbericht der k. ungarischen Postsparkasse für 1905, dem wir die nachstehenden Angaben entnehmen.

Im *Sparverkehr* sind einschliesslich der kapitalisierten Zinsen eingelegt worden . . . 55,063,532.02 K**), zurückgezahlt wurden . . . 47,587,771.22 »; der Überschuss beträgt somit . 7,475,760.80 K gegen 8,593,615.47 K im Jahre 1904.

Ende 1904 waren . . . 525,818 Bücher im Umlauf; im Laufe des Jahres 1905 wurden . . . . 160,007 Bücher neu ausgegeben und . . 121,852 Bücher saldiert, so dass im Jahre 1905 die Zahl um . . . . . 38,155 zugenommen hat und Ende 1905 im ganzen . . . . 563,973 Bücher im Umlauf waren.

Vergleicht man die Zahl der Einleger mit der Bevölkerungsziffer, so ergibt sich, dass auf 1000 Einwohner 27,85 Einleger (1904: 26,33) entfallen.

Die Verteilung der Einleger nach dem Berufe ist aus der folgenden Tabelle ersichtlich:

Beamte und Militärs . .	50,081
Geistliche, Professoren, Lehrer, Schriftsteller etc. . .	14,945
Ackerbau u. Forstwirtschaft:	
a) Besitzer	8,290
b) Beamte, Pächter und Arbeiter	17,483
zu übertragen	90,799

*) S. «*L'Union postale*» für 1905, S. 192.

**) 1 Krone (K) = 1.05 Fr.

The Post Office Savings Bank of Hungary in 1905.*)

The *Circular-Verordnungsblatt* of the I. and R. Post Office Savings Bank in Vienna gives a summary of the official report of the Royal Post Office Savings Bank of Hungary for 1905 from which we extract the following points of information:—

In the *savings service*, the deposits amounted, with the interest added to

	crowns**)
the capital, to . . .	55,063,532. 02
and the withdrawals to	47,587,771. 22
so that the balance of deposits over withdrawals amounted to	7,475,760. 80

as against 8,593,615. 47 crowns in 1904.

At the end of 1904, there were . . . . . 525,818 books in circulation; during the year 1905 . . 160,007 books were issued and . . . . . 121,852 closed, giving an increase of . . . 38,155 books for the year under review. At the end of 1905 there were consequently . 563,973 books in circulation.

If we compare the number of depositors with the population we find that there are 27·85 depositors (1904: 26·33) to every 1000 inhabitants.

With respect to the profession, the depositors are distributed as follows:—

Profession	Number
Clerks and soldiers . . .	50,081
Clergymen, professors, teachers, authors, etc. . . .	14,945
Agriculture and forests:—	
a) owners	8,290
b) clerks, farmers and workmen	17,483
Carried forward	90,799

*) See the «*Union postale*» for 1905, p. 192.

**) 1 crown = 1 franc 05 centimes.

	Report	90,799
Industrie:		
a. Fabricants		1,354
b. Employés et ouvriers .		27,071
Métiers:		
a. Entrepreneurs . . .		50,193
b. Employés et ouvriers .		62,319
Commerce:		
a. Chefs d'établissements.		13,592
b. Employés et ouvriers .		30,455
Rentiers		12,125
Domestiques		37,392
Journaliers		14,663
Professions diverses . . .		60,909
Écoliers		85,160
Enfants		44,554
Corporations		33,387
	Total	563,973

Le nombre total des versements s'est élevé à 1,076,688 (1904: 1,042,130) et celui des remboursements à 542,519 (1904: 515,950). Il y a donc eu 1,57 versement et 0,79 remboursement par livret d'épargne.

Les remboursements comprenaient 121,852 remboursements intégraux et 420,667 remboursements partiels.

Le montant moyen de chaque dépôt s'est élevé à 51,14 couronnes (1904: 49,12 couronnes) et celui de chaque remboursement à 87,72 couronnes (1904; 82,56 couronnes). Il a été versé en moyenne par carnet une somme de 80,29 couronnes (1904: 80,05 couronnes); par contre il a été remboursé en moyenne 69,39 couronnes (1904: 66,59 couronnes).

Le nombre total des versements et celui des remboursements se décomposaient comme suit d'après leur importance:

Versements:			Montants: Couronnes:	
61,16 %	. . . . .		jusqu'à	10,
11,80 »	de plus de	10	»	20,
8,90 »	»	20	»	40,
9,35 »	»	40	»	100,
3,74 »	»	100	»	200,
5,05 »	»	200.		

Remboursements:			Montants: Couronnes:	
41,41 %	. . . . .		jusqu'à	10,
17,70 »	de plus de	10	»	20,
13,75 »	»	20	»	40,
16,39 »	»	40	»	100,
3,28 »	»	100	»	200,
7,47 »	»	200.		

	Übertrag	90,799
Industrie:		
a) Fabrikbesitzer . . .		1,354
b) Gehilfen und Arbeiter		27,071
Handwerk:		
a) selbständige Unternehmer		50,193
b) Gehilfen und Arbeiter		62,319
Handel und Verkehr:		
a) selbständige Unternehmer		13,592
b) Gehilfen und Arbeiter		30,455
Rentiers		12,125
Dienstboten		37,392
Tagelöhner		14,663
Sonstige Berufsarten . . .		60,909
Schüler		85,160
Kinder		44,554
Juristische Personen . . .		33,387
	Im ganzen	563,973

Die Gesamtzahl der Einlagen belief sich auf 1,076,688 (1904: 1,042,130) und diejenige der Rückzahlungen auf 542,519 (1904: 515,950). Auf ein Einlagebuch entfielen somit durchschnittlich 1,57 Einlagen und 0,79 Rückzahlungen.

Von den Rückzahlungen bestanden 121,852 in Vollrückzahlungen und 420,667 in Teilrückzahlungen.

Jede Einlage stellte sich durchschnittlich auf 51.14 K (1904: 49.12 K) und jede Rückzahlung auf 87.72 K (1904: 82.56 K). Eingelegt wurden durchschnittlich auf ein Einlagebuch 80.29 K (1904: 80.05 K), zurückgezahlt dagegen 69.39 K (1904: 66.59 K).

Von der Gesamtzahl der Einlagen entfielen:

%			K	K
61,16 auf	Beträge bis einschliesslich		10,	
11,80 »	»	von mehr als	10 bis	20,
8,90 »	»	» » »	20 »	40,
9,35 »	»	» » »	40 »	100,
3,74 »	»	» » »	100 »	200,
5,05 »	»	» » »	200.	

Von der Gesamtzahl der Rückzahlungen entfielen:

%			K	K
41,41 auf	Beträge bis einschliesslich		10,	
17,70 »	»	von mehr als	10 bis	20,
13,75 »	»	» » »	20 »	40,
16,39 »	»	» » »	40 »	100,
3,28 »	»	» » »	100 »	200,
7,47 »	»	» » »	200.	

	Brought forward	90,799
Industry:—		
a) manufactures		1,354
b) employés and factory hands		27,071
Artisans:—		
a) masters		50,193
b) employés and workmen		62,319
Commerce:—		
a) managers		13,592
b) assistants and workmen		30,455
Independent persons . . .		12,125
Domestic servants		37,392
Day labourers		14,663
Other vocations		60,909
School children		85,160
Other children		44,554
Corporations		33,387
	Total	563,973

The total number of deposits amounted to 1,076,688 (1904:—1,042,130) and that of withdrawals to 542,519 (1904:—515,950). To every deposit book there were consequently 1·57 deposits and 0·79 withdrawal.

Of the withdrawals 121,852 were entire and 420,667 partial withdrawals.

The average amount of each deposit was 51·14 crowns (1904:—49·12 crowns) and that of each withdrawal 87·72 crowns (1904:—82·56 crowns). The average sum deposited to one book was 80·29 crowns (1904:—80·05 crowns) and that withdrawn 69·39 crowns (1904:—66·59 crowns).

Of the total number of deposits

Per cent.			crowns		
61·16	were in sums not exceeding		10		
11·80	» » »	of more than	10	to	20
8·90	» » » » » »		20	»	40
9·35	» » » » » »		40	»	100
3·74	» » » » » »		100	»	200
5·05	» » » » » »		200.		

Of the total number of withdrawals

Per cent.			crowns		
41·41	were in sums not exceeding		10		
17·70	» » »	of more than	10	to	20
13·75	» » » » » »		20	»	40
16·39	» » » » » »		40	»	100
3·28	» » » » » »		100	»	200
7·47	» » » » » »		200.		

À la fin de l'année 1905, l'avoir total des déposants (y compris les intérêts capitalisés [1,625,008. 42 couronnes]) s'élevait à la somme de 68,844,541. 51 couronnes, contre 61,368,780. 71 couronnes à la fin de l'année précédente.

L'avoir moyen de chaque déposant s'élevait à 122,07 couronnes contre 116,71 couronnes en 1904.

Les livrets en circulation à la fin de 1905 se classaient comme suit d'après leur importance:

Livrets:		Montants: Couronnes:	
48,84 %	. . . . .	jusqu'à	10,
10,66 »	de plus de 10	»	20,
7,79 »	» » » 20	»	40,
13,64 »	» » » 40	»	100,
7,02 »	» » » 100	»	200,
12,05 »	» » » 200.		

En 1905, les versements effectués dans le *service des chèques* se sont élevés à . . . Couronnes 2,338,440,069. 84
et les remboursements à . . . 2,327,121,639. 43
de sorte que l'excédent des versements sur les remboursements s'élevait, à la fin de ladite année, à . 11,318,430. 41.
L'avoir total des détenteurs de carnets de chèques atteignait à cette époque la somme de 64,192,885. 62 couronnes (1904: 52,874,455. 21 couronnes).

Il a été effectué en tout 9,762,753 transactions (versements et remboursements) pour un montant de 4,665,561,709. 27 couronnes, dont 858,646 pour 1,659,739,741. 06 couronnes par le service de clearing.

En 1905, on a ouvert 1631 comptes de chèques et on en a soldé 312, ce qui donne une augmentation de 1319 comptes pour ladite année. Le nombre total de ces comptes, qui était de 12,262 à la fin de l'année 1904, s'élevait donc à 13,581 au 31 décembre 1905.

Les détenteurs des carnets de chèques habitaient, savoir: 2631 Budapest, 5815 les provinces hongroises, 590 la Croatie et l'Esclavonie, 2117 Vienne, 2179 d'autres villes autrichiennes et 249 l'étranger.

34,6 % de ces carnets appartenaient à des commerçants, 25,9 % à des entreprises industrielles, 11,3 % à des

Ende 1905 erreichte das Gesamtguthaben der Einleger (einschliesslich der kapitalisierten Zinsen von 1,625,008.42 Kronen) die Höhe von 68,844,541.51 K, gegen 61,368,780.71 K am Schlusse des Vorjahres.

Das durchschnittliche Guthaben eines Einlegers belief sich auf 122.07 K, gegen 116.71 im Vorjahre.

Von der Gesamtzahl der Sparbücher hatten Ende 1905 ein Guthaben

bis einschliesslich 10 K		48,84 %,
von mehr als	10 bis 20 K	10,66 »,
» » »	20 » 40 »	7,79 »,
» » »	40 » 100 »	13,64 »,
» » »	100 » 200 »	7,02 »,
» » »	200 K	12,05 ».

Im *Scheckverkehr* wurden im Jahre 1905 (einschliesslich der kapitalisierten Zinsen) . . . . 2,338,440,069.84 K eingelegt und . . 2,327,121,639.43 » zurückgezahlt,
so dass . . . . 11,318,430.41 K mehr eingelegt als zurückgezahlt worden sind, und das Gesamtguthaben der Scheckkonto-Inhaber sich Ende 1905 auf 64,192,885.62 K (1904: 52,874,455.21 K) erhöht hat.

Die Gesamtzahl der Einlagen und Rückzahlungen belief sich auf 9,762,753 und der Umsatz auf 4,665,561,709.27 K. Hiervon entfallen auf den Clearingverkehr 858,646 Einlagen und Rückzahlungen mit einem Umsatze von 1,659,739,744.06 K.

Im Laufe des Jahres 1905 wurden 1631 Scheckkontos eröffnet und
312 » saldiert, so dass der Zuwachs
1319 » betrug und die Gesamtzahl der Scheckkonto-Inhaber, welche Ende 1904 sich auf 12,262 belief, Ende 1905 sich auf 13,581 stellte.

Von den Scheckbuchbesitzern hatten 2631 ihren Wohnsitz in Budapest, 5815 in den Provinzen Ungarns, 590 in Kroatien-Slavonien, 2117 in Wien, 2179 in andern Städten Österreichs und 249 im Auslande.

At the close of 1905 the total capital standing to the credit of depositors (including a sum of 1,625,008·42 crowns, the interest added to the capital) amounted to 68,844,541·51 crowns as against 61,368,780·71 crowns at the end of 1904.

The average balance standing to the credit of each depositor amounted to 122·07 crowns as against 116·71 crowns in 1904.

Of the total number of deposit books open at the close of 1905,

Per cent.		crowns
48·84	had a credit not exceeding	10
10·66	» » » of from	10 to 20
7·79	» » » » »	20 » 40
13·64	» » » » »	40 » 100
7·02	» » » » »	100 » 200
12·05	» » » more than	200.

In 1905 the deposits in the *check service* amounted to crowns 2,338,440,069. 84
and the withdrawals to 2,327,121,639. 43
leaving thus a surplus of deposits over withdrawals of . . 11,318,430. 41
The total capital of the owners of check accounts consequently rose from 52,874,455·21 crowns in 1904 to 64,192,885. 62 in 1905.

The total number of transactions (deposits and withdrawals) amounted to 9,762,753 for 4,665,561,709. 27 crowns, of which 858,646 for 1,659,739,744. 06 crowns were effected through the clearing service.

During the year 1905 . . 1631 check accounts were opened and 312 closed giving thus an increase of 1319 accounts for the year under report. The total number of check-book owners thus rose from 12,262 in 1904 to 13,581 in 1905.

Of the owners of check-books, 2631 were residing in Budapest, 5815 in the Provinces of Hungary, 590 in Croatia und Slavonia, 2117 in Vienna, 2179 in the other towns of Austria and 249 abroad.

	Report	90,799
Industrie:		
a. Fabricants		1,354
b. Employés et ouvriers .		27,071
Métiers:		
a. Entrepreneurs . . .		50,193
b. Employés et ouvriers .		62,319
Commerce:		
a. Chefs d'établissements.		13,592
b. Employés et ouvriers .		30,455
Rentiers		12,125
Domestiques		37,392
Journaliers		14,663
Professions diverses . . .		60,909
Écoliers		85,160
Enfants		44,554
Corporations		33,387
Total		563,973

Le nombre total des versements s'est élevé à 1,076,688 (1904: 1,042,130) et celui des remboursements à 542,519 (1904: 515,950). Il y a donc eu 1,57 versement et 0,79 remboursement par livret d'épargne.

Les remboursements comprenaient 121,852 remboursements intégraux et 420,667 remboursements partiels.

Le montant moyen de chaque dépôt s'est élevé à 51,14 couronnes (1904: 49,12 couronnes) et celui de chaque remboursement à 87,72 couronnes (1904; 82,56 couronnes). Il a été versé en moyenne par carnet une somme de 80,29 couronnes (1904: 80,05 couronnes); par contre il a été remboursé en moyenne 69,39 couronnes (1904: 66,59 couronnes).

Le nombre total des versements et celui des remboursements se décomposaient comme suit d'après leur importance:

Versements:			Montants: Couronnes:		
61,16 %	. . . . .		jusqu'à		10,
11,80 »	de plus de	10	»		20,
8,90 »	»	20	»		40,
9,35 »	»	40	»		100,
3,74 »	»	100	»		200,
5,05 »	»	200.			

Remboursements:			Montants: Couronnes:		
41,41 %	. . . . .		jusqu'à		10,
17,70 »	de plus de	10	»		20,
13,75 »	»	20	»		40,
16,39 »	»	40	»		100,
3,28 »	»	100	»		200,
7,47 »	»	200.			

	Übertrag	90,799
Industrie:		
a) Fabrikbesitzer . . .		1,354
b) Gehilfen und Arbeiter		27,071
Handwerk:		
a) selbständige Unternehmer		50,193
b) Gehilfen und Arbeiter		62,319
Handel und Verkehr:		
a) selbständige Unternehmer		13,592
b) Gehilfen und Arbeiter		30,455
Rentiers		12,125
Dienstboten		37,392
Tagelöhner		14,663
Sonstige Berufsarten . . .		60,909
Schüler		85,160
Kinder		44,554
Juristische Personen . . .		33,387
Im ganzen		563,973

Die Gesamtzahl der Einlagen belief sich auf 1,076,688 (1904: 1,042,130) und diejenige der Rückzahlungen auf 542,519 (1904: 515,950). Auf ein Einlagebuch entfielen somit durchschnittlich 1,57 Einlagen und 0,79 Rückzahlungen.

Von den Rückzahlungen bestanden 121,852 in Vollrückzahlungen und 420,667 in Teilrückzahlungen.

Jede Einlage stellte sich durchschnittlich auf 51.14 K (1904: 49.12 K) und jede Rückzahlung auf 87.72 K (1904: 82.56 K). Eingelegt wurden durchschnittlich auf ein Einlagebuch 80.29 K (1904: 80.05 K), zurückgezahlt dagegen 69.39 K (1904: 66.59 K).

Von der Gesamtzahl der Einlagen entfielen:

%			K		K
61,16	auf Beträge bis einschliesslich		10,		
11,80	» »	von mehr als	10	bis	20,
8,90	» »	» » »	20	»	40,
9,35	» »	» » »	40	»	100,
3,74	» »	» » »	100	»	200,
5,05	» »	» » »	200.		

Von der Gesamtzahl der Rückzahlungen entfielen:

%			K		K
41,41	auf Beträge bis einschliesslich		10,		
17,70	» »	von mehr als	10	bis	20,
13,75	» »	» » »	20	»	40,
16,39	» »	» » »	40	»	100,
3,28	» »	» » »	100	»	200,
7,47	» »	» » »	200.		

	Brought forward	90,799
Industry:—		
a) manufactures		1,354
b) employés and factory hands		27,071
Artisans:—		
a) masters		50,193
b) employés and workmen		62,319
Commerce:—		
a) managers		13,592
b) assistants and workmen		30,455
Independent persons . . .		12,125
Domestic servants		37,392
Day labourers		14,663
Other vocations		60,909
School children		85,160
Other children		44,554
Corporations		33,387
Total		563,973

The total number of deposits amounted to 1,076,688 (1904:—1,042,130) and that of withdrawals to 542,519 (1904:—515,950). To every deposit book there were consequently 1·57 deposits and 0·79 withdrawal.

Of the withdrawals 121,852 were entire and 420,667 partial withdrawals.

The average amount of each deposit was 51·14 crowns (1904:—49·12 crowns) and that of each withdrawal 87·72 crowns (1904:—82·56 crowns). The average sum deposited to one book was 80·29 crowns (1904:—80·05 crowns) and that withdrawn 69·39 crowns (1904:—66·59 crowns).

Of the total number of deposits

Per cent.			crowns		
61·16	were in sums not exceeding		10		
11·80	» » »	of more than	10	to	20
8·90	» » »	» » »	20	»	40
9·35	» » »	» » »	40	»	100
3·74	» » »	» » »	100	»	200
5·05	» » »	» » »	200.		

Of the total number of withdrawals

Per cent.			crowns		
41·41	were in sums not exceeding		10		
17·70	» » »	of more than	10	to	20
13·75	» » »	» » »	20	»	40
16·39	» » »	» » »	40	»	100
3·28	» » »	» » »	100	»	200
7·47	» » »	» » »	200.		

À la fin de l'année 1905, l'avoir total des déposants (y compris les intérêts capitalisés [1,625,008. 42 couronnes]) s'élevait à la somme de 68,844,541. 51 couronnes, contre 61,368,780. 71 couronnes à la fin de l'année précédente.

L'avoir moyen de chaque déposant s'élevait à 122,07 couronnes contre 116,71 couronnes en 1904.

Les livrets en circulation à la fin de 1905 se classaient comme suit d'après leur importance:

Livrets:		Montants: Couronnes:	
48,84 %	. . . . .	jusqu'à	10,
10,66 »	de plus de	10 »	20,
7,79 »	» » »	20 »	40,
13,64 »	» » »	40 »	100,
7,02 »	» » »	100 »	200,
12,05 »	» » »	200.	

En 1905, les versements effectués dans le *service des chèques* se sont élevés à . . . Couronnes 2,338,440,069. 84
et les remboursements à . . . 2,327,121,639. 43
de sorte que l'excédent des versements sur les remboursements s'élevait, à la fin de ladite année, à . 11,318,430. 41.
L'avoir total des détenteurs de carnets de chèques atteignait à cette époque la somme de 64,192,885. 62 couronnes (1904: 52,874,455. 21 couronnes).

Il a été effectué en tout 9,762,753 transactions (versements et remboursements) pour un montant de 4,665,561,709. 27 couronnes, dont 858,646 pour 1,659,739,741. 06 couronnes par le service de clearing.

En 1905, on a ouvert 1631 comptes de chèques et on en a soldé 312, ce qui donne une augmentation de 1319 comptes pour ladite année. Le nombre total de ces comptes, qui était de 12,262 à la fin de l'année 1904, s'élevait donc à 13,581 au 31 décembre 1905.

Les détenteurs des carnets de chèques habitaient, savoir: 2631 Budapest, 5815 les provinces hongroises, 590 la Croatie et l'Esclavonie, 2117 Vienne, 2179 d'autres villes autrichiennes et 249 l'étranger.

34,6 % de ces carnets appartenaient à des commerçants, 25,9 % à des entreprises industrielles, 11,3 % à des

Ende 1905 erreichte das Gesamtguthaben der Einleger (einschliesslich der kapitalisierten Zinsen von 1,625,008.42 Kronen) die Höhe von 68,844,541.51 K, gegen 61,368,780.71 K am Schlusse des Vorjahres.

Das durchschnittliche Guthaben eines Einlegers belief sich auf 122.07 K, gegen 116.71 im Vorjahre.

Von der Gesamtzahl der Sparbücher hatten Ende 1905 ein Guthaben

bis einschliesslich	10 K	48,84 %,
von mehr als	10 bis 20 K	10,66 »,
» » »	20 » 40 »	7,79 »,
» » »	40 » 100 »	13,64 »,
» » »	100 » 200 »	7,02 »,
» » »	200 K	12,05 ».

Im *Scheckverkehr* wurden im Jahre 1905 (einschliesslich der kapitalisierten Zinsen) . . . . 2,338,440,069.84 K eingelegt und . . 2,327,121,639.43 » zurückgezahlt, so dass . . . . 11,318,430.41 K mehr eingelegt als zurückgezahlt worden sind, und das Gesamtguthaben der Scheckkonto-Inhaber sich Ende 1905 auf 64,192,885.62 K (1904: 52,874,455.21 K) erhöht hat.

Die Gesamtzahl der Einlagen und Rückzahlungen belief sich auf 9,762,753 und der Umsatz auf 4,665,561,709.27 K. Hiervon entfallen auf den Clearingverkehr 858,646 Einlagen und Rückzahlungen mit einem Umsatze von 1,659,739,744.06 K.

Im Laufe des Jahres 1905 wurden 1631 Scheckkontos eröffnet und
312 » saldiert, so dass der Zuwachs
1319 » betrug und die Gesamtzahl der Scheckkonto-Inhaber, welche Ende 1904 sich auf 12,262 belief, Ende 1905 sich auf 13,581 stellte.

Von den Scheckbuchbesitzern hatten 2631 ihren Wohnsitz in Budapest, 5815 in den Provinzen Ungarns, 590 in Kroatien-Slavonien, 2117 in Wien, 2179 in andern Städten Österreichs und 249 im Auslande.

At the close of 1905 the total capital standing to the credit of depositors (including a sum of 1,625,008·42 crowns, the interest added to the capital) amounted to 68,844,541·51 crowns as against 61,368,780·71 crowns at the end of 1904.

The average balance standing to the credit of each depositor amounted to 122·07 crowns as against 116·71 crowns in 1904.

Of the total number of deposit books open at the close of 1905,

Per cent.			crowns
48·84	had a credit not exceeding		10
10·66	» » »	of from	10 to 20
7·79	» » »	» »	20 » 40
13·64	» » »	» »	40 » 100
7·02	» » »	» »	100 » 200
12·05	» » »	more than	200.

In 1905 the deposits in the *check service* amounted to crowns 2,338,440,069. 84
and the withdrawals to 2,327,121,639. 43
leaving thus a surplus of deposits over withdrawals of . . 11,318,430. 41
The total capital of the owners of check accounts consequently rose from 52,874,455·21 crowns in 1904 to 64,192,885. 62 in 1905.

The total number of transactions (deposits and withdrawals) amounted to 9,762,753 for 4,665,561,709. 27 crowns, of which 858,646 for 1,659,739,744. 06 crowns were effected through the clearing service.

During the year 1905 . . 1631 check accounts were opened and 312 closed giving thus an increase of 1319 accounts for the year under report. The total number of check-book owners thus rose from 12,262 in 1904 to 13,581 in 1905.

Of the owners of check-books, 2631 were residing in Budapest, 5815 in the Provinces of Hungary, 590 in Croatia und Slavonia, 2117 in Vienna, 2179 in the other towns of Austria and 249 abroad.

établissements financiers et 28,2 % à d'autres branches de commerce ou d'industrie.

Le nombre des dépôts effectués en 1905 s'est élevé à 8,349,603 et leur montant — y compris les intérêts capitalisés (431,795. 98 couronnes) — à 2,338,440,069. 84 couronnes. La moyenne d'un dépôt a été de 280. 06 couronnes (1904: 292. 32 couronnes) et le nombre moyen des dépôts par compte de chèques s'est élevé à 601 pour une somme totale de 168,317. 86 couronnes.

Les versements dans le service des chèques ont été effectués de la manière suivante:

a. au moyen de certificats de payement (7,367,307 pour un montant de 1,454,010,857. 13 couronnes);

b. au moyen de mandats de poste (541,496 pour un montant de 20,736,063. 09 couronnes);

c. au moyen de coupons d'intérêt échus (147 pour un montant de 100,356. 82 couronnes);

d. au moyen de bons du service de *clearing* (429,323) pour un montant de 829,869,872. 03 couronnes);

e. au moyen de transferts effectués par la Caisse d'épargne postale autrichienne (11,329 pour un montant de 33,287,109. 08 couronnes).

Le nombre des remboursements s'est élevé à 1,413,150 pour une somme totale de 2,327,121,639. 43 couronnes; la moyenne de chaque remboursement a été de 1646. 76 couronnes et la somme totale remboursée de 167,503. 17 couronnes par compte.

Les remboursements ont été effectués de la manière suivante:

a. au moyen de chèques payables à la caisse centrale de la Caisse d'épargne postale, à Budapest (158,483 pour un montant de 750,880,966. 29 c.).

b. au moyen de mandats de payement (671,247 pour un montant de 337,395,701. 82 couronnes);

c. au moyen de mandats de poste (28,745 pour un montant de 10,572,574. 97 couronnes);

d. par le service de *clearing* (429,323 remboursements pour un montant de 829,869,872. 03 couronnes);

Von den Scheckbuchbesitzern waren, dem Berufe nach, 34,6 % Kaufleute, 25,9 % Industrie - Unternehmungen, 11,3 % Geldinstitute, und die verbleibenden 28,2 % entfielen auf sonstige Berufszweige.

Die Zahl der Einlagen belief sich im Jahre 1905 auf 8,349,603 und der Betrag derselben — einschliesslich der kapitalisierten Zinsen von 431,795.98 K — auf 2,338,440,069.84 K. Der Durchschnittsbetrag einer Einlage stellte sich auf 280.06 K (1904: 292.32 K), und auf ein Scheckkonto entfielen durchschnittlich 601 Einlagen mit einem Betrage von 168,317.86 K.

Die Einlagen im Scheckverkehr wurden bewirkt:

a) durch Einzahlungsscheine (7,367,307 Posten im Betrage von 1,454,010,857.13 K);

b) durch Einkassierung von Postanweisungen (541,496 im Betrage von 20,736,063.09 K);

c) durch Einlösung fälliger Zinsscheine (147 im Betrage von 100,356.82 K);

d) durch Gutschriften im Clearingverkehr (429,323 Posten im Betrage von 829,869,872.03 K) und

e) durch Übertragungen aus der österreichischen Postsparkasse (11,329 Posten im Betrage von 33,287,109.08 K).

Die Zahl der Rückzahlungen belief sich auf 1,413,150 im Betrage von 2,327,121,639.43 K. Der Durchschnittsbetrag einer Rückzahlung stellte sich auf 1646.76 K, und auf ein Scheckkonto entfielen Rückzahlungen im durchschnittlichen Betrage von 167,503.17 K.

Die Rückzahlungen wurden bewirkt:

a) durch von der Hauptkasse des Postsparkassenamts in Budapest an den Überbringer ausgezahlte Schecks (158,483 im Betrage von 750,880,966.29 K);

b) durch Zahlungs - Anweisungen (671,247 im Betrage von 337,395,701.82 K);

c) durch auf Grund von Schecks ausgestellte Postanweisungen (28,745 im Betrage von 10,572,574.97 K);

Of the owners of check accounts, 34·6 per cent. were merchants, 25·9 per cent. industrial firms, 11·3 per cent. banking houses, and the remaining 28·2 per cent. had various occupations.

The number of deposits amounted, in 1905, to 8,349,603 and the value of the same — including 431,795·98 crowns, the capitalised interest — to 2,338,440,069· 84 crowns. The average amount of a deposit was 280·06 (1904: — 292·32 crowns) and the average number of deposits to one account 601 for 168,317·86 crowns.

The deposits in the check service were paid:—

a) by means of warrants (7,367,307 for 1,454,010,857·13 crowns);

b) by the cashing of money orders (541,496 for 20,736,063·09 crowns);

c) by means of dividend coupons (147 for 100,356·82 crowns);

d) by credit entries in the clearing service (429,323 for 829,869,872·03 crowns) and

e) by transfers from the Austrian Post Office Savings Bank (11,329 for 33,287,109·08 crowns.)

The number of withdrawals amounted to 1,413,150 for 2,327,121,639·43 crowns. The average amount of each withdrawal was 1646·76 crowns, and the average sum withdrawn from one account 167,503·17 crowns.

The sums were repaid:—

a) by means of checks payable at the Central Office of the Savings Bank Department in Budapest (158,483 for 750,880,966·29 crowns);

b) by means of orders for payment (671,247 for 337,395,701·82 crowns);

c) by means of money orders (28,745 for 10,572,574·97 crowns);

d) by means of the clearing service (429,323 for 829,869,872·03 crowns);

e. au moyen de chèques employés à l'achat de titres pour les détenteurs de carnets de chèques (59 pour un montant de 541,581. 60 couronnes);

f. au moyen de transferts sur la banque austro-hongroise (37,070 pour un montant de 254,289,277. 38 couronnes), et enfin

g. au moyen de transferts sur les comptes de la Caisse d'épargne postale autrichienne et de transferts des comptes de cette Caisse sur ceux de la Caisse d'épargne postale hongroise (99,552 pour un montant de 176,858,774. 42 couronnes).

En 1905, il a été acheté des *titres* représentant une valeur nominale de 3,519,444 couronnes à la suite de 2899 demandes faites par des déposants à la Caisse d'épargne et de 72 demandes faites par des détenteurs de carnets de chèques. Jusqu'à présent, l'Office de la Caisse d'épargne postale a acheté pour ses déposants et pour ses détenteurs de carnets de chèques des titres d'une valeur nominale de 34,899,362 couronnes. Une partie de ces titres, représentant une somme de 13,364,092 couronnes, est restée en dépôt à la Caisse, et l'autre partie, représentant une somme de 21,535,270 couronnes, a été transmise aux intéressés.

Pendant l'année que le rapport concerne, on a ouvert 290 *carnets de rentes*, et on en a soldé 146, ce qui donne une augmentation de 144 carnets pour cette année. Le nombre total de ces carnets, qui était de 1381 à la fin de l'année 1904, s'est, par suite, élevé à 1525 à la fin de l'année 1905.

À cette dernière époque, la Caisse d'épargne postale avait en dépôt, pour le compte des détenteurs de carnets de rentes, des titres pour une valeur nominale de 13,364,092 couronnes, contre 12,116,742 couronnes en 1904; dans le courant de l'année 1905, ladite Caisse a acheté, pour le compte des déposants, et transmis à ceux-ci, des titres pour une valeur nominale de 2,272,094 couronnes, contre 1,284,710 couronnes en 1904.

Les recettes totales de la Caisse d'épargne se sont élevées à 5,189,778.29 couronnes et les dépenses à 3,891,762.75

d) durch Abschreibungen von den Scheckkontos — Clearingverkehr — (429,323 im Betrage von 829,869,872.05 K);

e) durch auf Grund von Schecks bewirkte Ankäufe von Effekten für Kontoinhaber (59 im Betrage von 541,581.60 K);

f) durch Überweisungen an die österreichisch-ungarische Bank (37,070 im Betrage von 254,289,277.38 K), sowie endlich

g) durch Überweisungen auf Scheckkontos der österreichischen Postsparkasse und von Kontos der letztern auf solche der ungarischen Postsparkasse (99,552 im Betrage von 176,858,774.42 K).

Im *Wertpapiergeschäft* wurden auf Grund von 2899 Gesuchen von Spareinlegern und von 72 Gesuchen von Scheckkontoinhabern im Berichtsjahre Wertpapiere im Nennwerte von 3,519,444 K angekauft. Im ganzen hat das Postsparkassenamt in beiden Verkehrszweigen bis jetzt Wertpapiere im Nennwerte von 34,899,362 K angekauft, von denen für 13,364,092 K in Verwahrung der Kasse verblieben, während der Rest von 21,535,270 K den Auftraggebern zugesandt wurde.

Rentenbücher wurden im Jahre 1905 290 ausgestellt und 146 saldiert, so dass die Zunahme 144 Stück betrug und die Gesamtzahl, welche Ende 1904 sich auf 1381 Bücher belief, am Schlusse des Jahres 1905 auf 1525 Stück angewachsen war. Der Nennwert der Wertpapiere, die sich für Rechnung der Rentenbuchbesitzer Ende 1905 in Verwahrung der Kasse befanden, belief sich auf 13,364,092 K, gegen 12,116,742 K am Ende des Vorjahrs, und der Nennwert der im Jahre 1905 für Rechnung der Einleger gekauften und ihnen übersandten Wertpapiere auf 2,272,094 K, gegen 1,284,710 K im Vorjahre.

Die Gesamteinnahmen der Sparkasse betrugen 5,189,778.29 K, die Ausgaben dagegen 3,891,762.75 K, so dass ein

e) by means of checks for which deeds were bought for the owners of check accounts (59 for 541,581·60 crowns);

f) by means of transfers to the Austro-Hungarian Bank (37,070 for 254,289,277·38 crowns);

g) by means of transfers to check accounts of the Austrian Post Office Savings Bank and by means of transfers from the accounts of the latter to the Hungarian Post Office Savings Bank (99,552 for 176,858,774·42 crowns).

During the year under review, *Stocks* for a nominal value of 3,519,444 crowns were bought for 2899 depositors in the savings service and for 72 owners of check accounts. Until now the Post Office Savings Bank Department has bought Stock for an aggregate nominal value of 34,899,362 crowns; a portion of this Stock, for 13,364,092 crowns, remained in the custody of the Bank, whereas the remainder, for 21,535,270 crowns, was sent to the persons for whom it was bought.

In 1905, 290 *annuity books* were issued and 146 closed, giving thus an increase of 144 books. The number of such books, which was 1381 at the close of 1904, consequently amounted to 1525 at the close of the year. The nominal value of the Stock kept in the Bank for owners of annuity books at the end of 1905, amounted to 13,364,092 crowns, as against 12,116,742 crowns at the end of the previous year, and the nominal value of the Stock bought for such depositors and transmitted to them during the year amounted to 2,272,094 crowns, as against 1,284,710 crowns in the previous year.

The total receipts of the Savings Bank amounted to 5,189,778·29 crowns and the expenditure to 3,891,762·75 crowns giving thus a balance of re-

couronnes. Il y a donc eu un excédent de 1,298,015.54 couronnes, qui a été versé au Trésor de l'État, le fonds de réserve ayant atteint le maximum légal.

Petites communications.

En France, les dispositions applicables aux imprimés non périodiques et aux échantillons ont été modifiées comme suit par la loi du 30 janvier 1907:

Dans le service intérieur, le port des imprimés postaux non périodiques, expédiés sous bandes mobiles, est, pour chaque paquet portant une adresse particulière:

de 2 centimes de 0 à 15 grammes,
de 3 » de 15 à 50 »
de 5 » de 50 à 100 »

Le port des imprimés non périodiques expédiés sous enveloppes ouvertes, sous formes de lettres non cachetées ou sur cartes portant l'adresse écrite au recto, est, pour chaque objet portant une adresse particulière, de 5 centimes jusqu'à 100 grammes.

Au-dessus de 100 grammes, le port de tous les imprimés non périodiques est uniformément de 5 centimes par 100 grammes ou fraction de 100 grammes excédant.

Le prix du port des journaux, avis, lettres de convocation de sociétés ou associations qui ne font pas acte de commerce, et ouvrages périodiques, ainsi que des avertissements et avis envoyés aux contribuables par les percepteurs des contributions directes, n'est pas modifié.

Celui des cartes électorales, bulletins de vote et circulaires électorales reste fixé à 1 centime par 25 grammes ou fraction de 25 grammes excédant, quel que soit le mode d'expédition, sous bande, sous enveloppe ouverte ou sur carte à découvert.

Le poids maximum des échantillons de marchandises est porté à 500 grammes; leur port continue à se calculer à raison de 5 centimes par 50 grammes ou fraction de 50 grammes excédant.

Gewinn von 1,298,015.54 K erzielt wurde, welcher, da der Reservefonds die gesetzliche Höhe bereits erreicht hat, dem Staatsschatz zugeführt worden ist.

Kleine Mitteilungen.

In Frankreich sind durch ein Gesetz vom 30. Januar 1907 die Vorschriften für nicht periodische Drucksachen und Warenproben wie folgt abgeändert worden.

Im innern Verkehr Frankreichs beträgt jetzt das Porto für nicht periodische Drucksachen, welche unter Streifband versandt werden, für jedes mit einer besonderen Adresse versehene Paket

2 Centimen bis 15 g,
3 » von 15 bis 50 g,
5 » » 50 » 100 g.

Das Porto für nicht periodische Drucksachen, die in offenen Umschlägen, in Briefform, aber unverschlossen, oder als Karten, deren Vorderseite die Aufschrift trägt, zur Versendung kommen, ist für jedes mit einer besonderen Adresse versehene Paket auf 5 Centimen bis zu 100 g fortgesetzt;

bei mehr als 100 g beträgt das Porto für alle nicht periodischen Drucksachen allgemein 5 Centimen für 100 g oder einen Teil davon;

das Porto für Zeitungen, Avise, Schreiben zur Einberufung von Gesellschaften oder Vereinen, die nicht Handelsgesellschaften sind, ferner für periodische Werke sowie für Anzeigen und Avise, die von den Einnehmern der direkten Steuern den Steuerpflichtigen übersandt werden, bleibt unverändert;

ebenso beträgt das Porto für Wahlkarten, Stimmkarten und Wahlzirkulare wie bisher 1 Centime für 25 g oder einen Teil davon, gleichviel ob die Versendung unter Band, in offenem Umschlag oder als offene Karte erfolgt.

Das Meistgewicht für Warenproben ist auf 500 g erhöht worden, das Porto beträgt aber, wie bisher, 5 Centimen für 50 g oder einen Teil davon.

ceipts over expenditure of 1,298,015·54 crowns. The reserve fund having already reached the maximum fixed by the law, this sum was remitted to the State Treasury.

Miscellaneous.

In France the provisions applicable to non-periodic printed papers and to patterns and samples of merchandize have been altered as follows by the law of the 30th of January 1907:

In the domestic service the rate of postage for non-periodic printed papers sent under moveable wrappers amounts, for every packet bearing a special address, to—

2 centimes up to 15 grams,
3 » from 15 to 50 grams.
5 » » 50 to 100 » .

The rate of postage for non-periodic printed papers sent in open envelopes, or in the form of unsealed letters or on cards with the address written on the front amounts, for every packet bearing a special address, to 5 centimes up to 100 grams.

Above 100 grams the rate of postage for non-periodic printed papers amounts to 5 centimes for every 100 grams or fraction thereof.

The rate of postage remains unaltered for newspapers, advices, letters of convocation of societies or associations not being commercial societies, for periodical publications, advertisements and notices sent to the taxpayers by tax-collectors.

The rate of postage for voting cards, voting papers and circulars amounts as heretofore to 1 centime per 25 grams or fraction of 25 grams, whether they are sent under wrapper or in open envelopes or as open cards.

The maximum weight for patterns and samples of merchandize has been increased to 500 grams; the rate of postage is 5 centimes for every 50 grams or fraction thereof as heretofore.

IMPRIMERIE LIEROW & Cie à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 6.** **Berne, 1^er juin 1907.**

Sommaire. Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique *(suite)*. — La Caisse d'épargne postale de Hongrie à la fin de la vingtième année de son existence. — La Caisse d'épargne postale des Pays-Bas en 1905. — Littérature postale. — Petites Communications.

Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique.

(Suite.)

En 1707, le Gouvernement britannique, qui désirait exploiter pour son propre compte les postes coloniales américaines, acheta à John Hamilton les lettres-patentes de Neale pour la somme de £ 1664 et lui confia le poste de Postmaster General d'Amérique avec un traitement annuel de £ 200. Ce traitement correspondait à celui que son père avait touché avant de prendre possession des lettres-patentes de Neale.

En reprenant pour son propre compte les postes coloniales américaines, le Gouvernement britannique avait l'intention d'en faire une source de revenus. Comme l'exploitation des postes d'après les principes de Hamilton avait occasionné un déficit, le Gouvernement britannique commença par publier en 1710 une nouvelle loi postale qui peut être considérée comme la loi fondamentale du service postal américain. Cette loi avait principalement pour but d'augmenter les recettes postales afin d'alimenter le budget de la guerre; elle indiquait que les recettes devaient permettre à Sa Ma-

Ueberblick über die Geschichte des Postwesens in den Vereinigten Staaten.

(Fortsetzung.)

Im Jahre 1707 kaufte die britische Regierung, von dem Wunsche geleitet, das Postwesen in ihren amerikanischen Kolonien in eigene Verwaltung zu nehmen, dem John Hamilton seine auf Grund des *Neale Patent* erworbenen Ansprüche für die Summe von 1664 £ ab, ernannte ihn aber gleichzeitig zum General-Postmeister von Amerika mit dem Jahresgehalte von 200 £, demselben, welches sein Vater von den Kolonialregierungen bezogen hatte, bevor die Rechte aus dem *Neale Patent* auf ihn übergegangen waren.

Die Absicht der britischen Regierung bei Übernahme des amerikanischen Kolonialpostwesens war die Erschliessung einer Einnahmequelle. Da das Postwesen nach den Hamiltonschen Grundsätzen mit einem Defizit gearbeitet hatte, erliess die britische Regierung bereits im Jahre 1710 ein neues Postgesetz, worin man in der Regel die Grundlage des amerikanischen Postwesens erblickt. Das Gesetz liess keinen Zweifel darüber, dass es im Interesse der Steigerung der Einnahmen als eine Art von Kriegsmassregel gegeben war, denn es besagt in der Einleitung ausdrücklich, dass die aus dem Postbetriebe fliessenden neuen Einnahmen «Seine Majestät

Summary of the postal history of the United States of America.

(Continuation.)

In 1707 the British Government, desiring to have immediate control of the American postal system, paid John Hamilton £ 1,664 for his rights under the patent and appointed him Deputy Postmaster-General for America at an annual salary of £ 200 — that salary being the same his father received from the colonies before the patent was transferred to him. The object of the British Government was to make the American postal system a source of revenue, and after three years more of Hamilton's plan, with its accompanying deficits, the law usually regarded as the origin of the American postal system was passed. The preamble of the act of 1710 indicated that it was a war measure and intended for raising revenue as it said that « the additional and new rates might in some measure enable « His Majesty to carry on and finish the present war ».

This act passed into effect the 1^st of June, 1711. It provided that there be from thenceforth one general letter-office and post-office to be erected and established in London, and one

jesté de continuer et de terminer la présente guerre ».

La nouvelle loi entra en vigueur le 1er juin 1711; elle ordonnait la création d'un Office central des postes britanniques à Londres et d'un bureau principal dans chaque colonie américaine. Elle prévoyait également des taxes uniformes suivant les distances.

John Hamilton resta, en qualité de substitut du Postmaster General, à la tête du service de l'exploitation des postes coloniales américaines jusqu'en 1730; pendant toute sa carrière administrative, il ne cessa pas de travailler à l'amélioration et à l'extension du service postal. Les excédents réalisés sur un certain nombre de routes postales étaient régulièrement utilisés pour améliorer les autres courses postales qui étaient en déficit. Cette manière d'agir, contraire à la loi de 1710, ne rencontra pas l'assentiment du Gouvernement britannique, qui lui nomma un successeur en la personne de M. Spotswood, Gouverneur de la colonie de Virginie. C'est sous l'administration de ce dernier que Benjamin Franklin commença sa carrière postale. En 1737, Spotswood le nomma postmaster de Philadelphie et 16 ans plus tard, il était à la tête de l'Administration. L'autobiographie de Franklin fournit des renseignements intéressants sur son activité postale. Elle nous apprend qu'après avoir rempli pendant quelque temps les fonctions de contrôleur des postes, il fut nommé, à la mort du Postmaster General Elliot Benger en 1753, Postmaster General d'Amérique en commun avec William Hunter. Sa nomination émanait du Postmaster General d'Angleterre. Les deux Postmasters généraux devaient avoir ensemble un traitement total de £ 600, à condition toutefois que cette somme serait prise sur les bénéfices réalisés par la poste.

Jusque-là, les postes américaines n'avaient jamais versé d'excédents à

einigermassen in den Stand setzen sollen, den gegenwärtigen Krieg fortzuführen und zu beendigen ».

Das Gesetz, welches mit dem 1. Juni 1711 in Wirksamkeit trat, bestimmte, dass die Zentralstelle des britischen Postwesens, das General-Postamt, sich in London, und in jeder amerikanischen Kolonie ein Haupt-Postamt sich befinden solle. Es schrieb gleichmässige Taxen nach der Entfernung vor.

John Hamilton blieb bis zum Jahre 1730 als stellvertretender General-Postmeister in der Leitung des Postbetriebs in den amerikanischen Kolonien, auf dessen fortdauernde Verbesserung und Ausbreitung er stets bedacht war. Die Überschüsse, die er aus einigen seiner Postkurse erzielte, verwandte er sofort zur Vervollkommnung des Dienstes auf anderen Postkursen, die keine Erträgnisse abwarfen. Diese Politik war den Absichten des Gesetzes von 1710 entgegen und befriedigte die britische Regierung nicht, die denn auch im Jahre 1730 dem General-Postmeister John Hamilton in der Person des Gouverneurs der Kolonie Virginia, Spotswood, einen Nachfolger gab. Unter dessen Verwaltung begann kein geringerer als Benjamin Franklin seine postalische Laufbahn. Spotswood ernannte ihn im Jahre 1737 zum Postmeister von Philadelphia, 16 Jahre später stand er an der Spitze der Verwaltung. Über seine Tätigkeit im Postwesen macht Franklin in seiner Selbstbiographie interessante Mitteilungen. Danach wurde er, nachdem er einige Zeit als Postkontrolleur gewirkt hatte, bei dem Tode des amerikanischen General-Postmeisters Elliot Benger kraft einer Bestallung des General-Postmeisters von England gemeinschaftlich mit William Hunter im Jahre 1753 zum General-Postmeister von Amerika ernannt. Die beiden General-Postmeister bezogen zusammen ein Einkommen von 600 £, vorausgesetzt, dass sie diese Summe aus den Überschüssen des Postbetriebes herauswirtschaften konnten. An die englische Postkasse war bis dahin niemals aus dem amerikanischen Postbetriebe ein Überschuss abgeführt worden.

main post-office for each American colony. It also established uniform postage rates for like distances.

John Hamilton was maintained in the office of Deputy Postmaster-General until 1730, during which time his constant aim was to improve the service. Some of his routes paid a profit, and this he immediately expended in the improvement of the service where the routes did not pay. The British Government was however not satisfied. The object of the act of 1710 to raise revenue was thus defeated, the sequel being the retirement of John Hamilton. In 1730 Hamilton was succeeded by Governor Spotswood of Virginia. It was early in the inauguration of this system that Benjamin Franklin began his postal career. He was appointed deputy postmaster of Philadelphia in 1737, and 16 years later was promoted to the office of Deputy Postmaster-General for America. In his autobiography Franklin gives interesting information about his postal career. According to the latter, after having been for some time employed by Elliot Benger, Postmaster-General of America as his comptroller in regulating several offices he was, upon his death in 1753 appointed, jointly with Mr. William Hunter, to succeed him by a commission from the Postmaster-General in England. The two joint Postmasters-General were to have £ 600 a year between them if they could make that sum out of the profits of the office. The American Office had never hitherto paid anything to that of Britain.

The improvements made in the postal service during a period of 4 years brought Franklin and his colleague Hunter £ 900 in debt which could however be repaid afterwards. During Franklin's administration the postal receipts of America increased to three times those of Ireland. While much

la caisse postale de l'Angleterre. Les améliorations introduites par Franklin au cours de 4 années lui firent contracter à lui et à son collègue Hunter une dette de £ 900, qu'ils parvinrent d'ailleurs à éteindre plus tard. Sous l'administration de Franklin, le service postal américain produisit une recette trois fois supérieure à celle de l'Irlande. En rendant témoignage à la mémoire de Franklin, qui a beaucoup fait pour améliorer le service postal américain, on ne doit pas oublier les mérites de son collègue Hunter. Si Franklin a su mettre à profit son expérience acquise en qualité de postmaster de Philadelphie, Hunter, de son côté, a tiré parti des expériences qu'il avait faites comme postmaster de Williamsburg, le chef-lieu de la Virginie. En outre, Hunter a probablement plus travaillé comme Postmaster General que Franklin, qui, pendant cette période, a beaucoup voyagé en Angleterre.

En 1774, c'est-à-dire peu de temps avant la révolution, le Roi imposa à Franklin sa démission de ses fonctions de Postmaster General. Quelques historiens attribuent cette mesure aux nombreuses absences de Franklin, qui l'empêchaient de vouer à son emploi les soins nécessaires; d'autres pensent que Franklin avait déplu au Roi en témoignant contre un de ses représentants en Amérique. Après le départ de Franklin, le service postal américain-britannique resta entre les mains de John Foxcroft jusqu'à la fin de la révolution. John Foxcroft était assisté dans ses fonctions par l'inspecteur Hugh Finlay.*)

En 1765, on apporta un changement à l'organisation du service des postes américaines. Le territoire postal étant

*) Voir pour l'activité déployée par Hugh Finlay dans le service des postes américaines les numéros 9 et 10 de *L'Union postale* de 1903.

Die Verbesserungen des Dienstes, welche Franklin im Laufe von vier Jahren in's Werk setzte, brachten ihn und seinen Kollegen Hunter in eine Schuld von 900 £, welche sie indessen später zurückbezahlten. Unter Franklins Verwaltung erreichte das amerikanische Postwesen eine Jahreseinnahme, die dreimal so gross war, als diejenige Irlands. Man schuldet ihm zweifellos grossen Dank für die Hebung des Postwesens unter seiner erleuchteten Verwaltung, doch sollte man dabei das Verdienst seines Kollegen Hunter nicht geringer einschätzen. Wenn Franklin seine Erfahrungen als Postmeister von Philadelphia mitbrachte, so kamen Hunter in seiner Stellung an der Spitze der Verwaltung die Erfahrungen zugute, die er als Postmeister von Williamsburg, der Hauptstadt von Virginia, gesammelt hatte, und der letztere von beiden Männern hat von der eigentlichen Tätigkeit als General-Postmeister vielleicht mehr geleistet, als der erstere, aus dem einfachen Grunde, weil Franklin während eines grösseren Teils der Zeit, da er sein Amt bekleidete, in England weilte.

Dicht vor dem Ausbruch des Revolutionskrieges im Jahre 1774 wurde Franklin vom König aus seiner Stellung entlassen. Als Grund dieser Massnahme geben einige die häufige Abwesenheit Franklins von Amerika an, die ihn verhindert habe, seinem Amte die nötige Sorgfalt zu widmen, andere wollen die Ursache der Entlassung darin finden, dass Franklin durch ein gegen einen Repräsentanten des Königs in Amerika abgelegtes Zeugnis sich das Missfallen des letzteren zugezogen habe. Nach dem Ausscheiden Franklins befand sich die Leitung des britisch-amerikanischen Postwesens bis zur Beendigung des Revolutionskrieges in den Händen von John Foxcroft, der dabei von dem Postinspektor Hugh Finlay*) unterstützt wurde.

*) Über die Tätigkeit von Hugh Finlay im amerikanischen Postwesen vergl. den Aufsatz in Nr. 9 und 10 der *Union Postale* von 1903.

credit is due to Benjamin Franklin for the improvement in the postal system during his administration, equal credit should be given to William Hunter. While Franklin came to the office after serving in the position of deputy postmaster at Philadelphia, Hunter brought with him the experience of a deputy postmaster of the Virginian capital, Williamsburg, and the latter probably performed more of the actual work as Deputy Postmaster-General, for the reason that during a greater part of the time while Franklin occupied that position he was travelling in England.

Just before the Revolutionary War in 1774, Franklin was dismissed from the American postal service by the King. Some authorities give as the reason that he was absent from America too much to give proper attention to his duties, while others state that he displeased the King by testifying against one of the King's representatives in America. After Franklin's separation from the British-American postal service the British interests until the close of the Revolutionary War were in the hands of John Foxcroft as Deputy Postmaster-General, who was assisted by Hugh Finlay*), Surveyor of Posts.

It may be mentioned here that in 1765 a change took place in the organization of the American postal service. The postal territory of America was deemed too large and a division was made, the northern comprising the country from Quebec to Virginia, and the southern from Virginia to the southern limit of the British domain. The Northern division was managed as the entire territory had been heretofore, by two Deputy Postmasters

*) Nos. 9 and 10 of the « *Union postale* » for 1903 contain information about the activity of Hugh Finlay in the American postal service.

trop étendu, on le divisa en deux districts: le district du Nord, allant de Québec jusqu'à la Virginie et le district du Sud, comprenant toutes les possessions britanniques situées au sud de la Virginie. Le district du Nord était administré par deux Postmasters généraux ou par un Postmaster General et un Inspecteur résidant à New York et à Philadelphie, et le district du Sud par un Postmaster General résidant à Charleston S. C.

La démission de Franklin souleva des protestations de la part des Américains. Un des plus chauds défenseurs de l'ancien Postmaster General était l'imprimeur du journal « *Maryland Journal* » de Baltimore, William Goddard, fils d'un postmaster et ancien postmaster lui-même. Il se mit à la tête d'un parti qui réclamait pour les colonies américaines des bureaux de poste indépendants de la Couronne britannique et il engagea quelques commerçants de Baltimore et de Philadelphie à établir, contrairement à la loi de 1710, une communication postale pour leurs propres besoins. L'année même où Franklin fut invité à résilier ses fonctions, on créa dans les villes susmentionnées des bureaux de poste privés, connus sous le nom de bureaux constitutionnels ou bureaux Goddard. Goddard ne s'arrêta pas là. Comme Andrew Hamilton, il se rendit, sans perdre de temps, auprès des assemblées législatives des diverses colonies, auxquelles il soumit un projet concernant la création d'un service postal américain indépendant. Ses propositions furent bien accueillies, car l'heure de la déclaration d'indépendance était arrivée. On créa un service postal indépendant qui embrassait toutes les colonies, à l'exception des deux Carolines, de la Géorgie et du territoire du district postal du Sud. Un certain nombre de ces colonies allèrent même jusqu'à interdire aux postes britanniques d'effectuer des opérations chez elles.

Bien que les colonies eussent organisé individuellement les postes in-

Es ist hier einzuschalten, dass vom Jahre 1765 ab die Organisation des amerikanischen Postwesens eine Änderung erfuhr. Das Verwaltungsgebiet wurde für zu ausgedehnt befunden und daher in zwei Teile zerlegt: einen Nordbezirk, welcher die Ländergebiete von Quebec bis nach Virginia umfasste, und einen Südbezirk, der von Virginia bis an die südliche Grenze der britischen Besitzungen reichte. Dem Nordbezirke standen, wie ehedem, zwei General-Postmeister, oder ein General-Postmeister und ein Postinspektor vor, die ihren Amtssitz in New York bezw. Philadelphia hatten. An der Spitze des Südbezirks stand ein General-Postmeister mit dem Amtssitze in Charleston S. C.

Franklins Entlassung erregte einen Sturm von Widersprüchen unter den Amerikanern. Einer der heftigsten Widersacher war der Drucker des in Baltimore erscheinenden « *Maryland Journal* », William Goddard, Sohn eines Postmeisters und selbst ehemaliger Postmeister. Er stellte sich an die Spitze einer Bewegung, welche für die amerikanischen Kolonien eigene, von der britischen Regierung unabhängige Postämter forderte, und verleitete einige Geschäftsleute von Baltimore und Philadelphia dazu, in direkter Zuwiderhandlung gegen das Gesetz von 1710 eine Postverbindung für ihre eigenen Zwecke herzustellen. In demselben Jahre, als Franklin entlassen wurde, traten in den genannten Städten private Postämter in's Leben, die man « verfassungsmässige » oder nach ihrem Gründer « Goddard - Postämter » nannte. Goddard ging aber noch weiter. Nach dem Vorbilde von Andrew Hamilton besuchte er unverzüglich die gesetzgebenden Versammlungen der verschiedenen Kolonien und trug ihnen den Plan der Erschaffung eines unabhängigen Postwesens für Amerika vor. Seine Vorschläge fielen auf günstigen Boden, denn die Zeit für die Erklärung der Unabhängigkeit war da. So entstand denn ein von der britischen Regierung unabhängiger Postbetrieb, der, mit Ausnahme der beiden Carolina und Georgia, des britischen

Franklin's dismissal from the postal service brought forth a storm of protests from the Americans. Among the most outspoken was William Goddard, printer of the *Maryland Journal* of Baltimore, an ex-postmaster and the son of a postmaster. He had theretofore through his paper proposed an independent postal system for the colonies, and in direct violation of the act of 1710, which prohibited the operation of private expresses for the carriage of letters for hire, he induced business men of Baltimore and Philadelphia to establish a private mail route for their personal convenience, and « constitutional » or « Goddard » post-offices were established in those cities the same year in which Franklin was dismissed. Goddard's energies did not stop here. Like Andrew Hamilton had done, he visited the legislative assemblies of the several colonies without loss of time and had his coming and past successes advertised by press notices. His plans were well received, for the time for independence had arrived. The result was the organization of a postal system in America, before the Declaration of Independence was adopted, to all intents and purposes independent of the British. Every colony except the Carolinas and Georgia, the southern division of the British system, adopted the Constitutional post-office and some of the colonial legislatures forbade the further operation of the British system within their domains.

Although the adoption of constitutional posts was the separate work of the several colonies through their

dépendantes — *constitutional system* — sur leur territoire, elles paraissent néanmoins toutes avoir souscrit au principe de Goddard, qui réclamait une Administration centrale pour le service postal. Chaque colonie inscrivait, en effet, dans sa législation, lors de l'inauguration du nouveau service postal, une disposition d'après laquelle elle s'engageait à renoncer à l'administration de ce service dès que le Congrès continental *(Continental Congress)* assumerait la direction des affaires postales. Lorsque le Congrès prit en mains les rênes du pouvoir, des bureaux de poste, dits de Goddard, fonctionnaient dans 30 des plus importantes villes d'Amérique.

Le 31 mai 1775, le Congrès continental nomma une commission de 6 membres, avec Franklin comme président, pour étudier les meilleurs moyens d'organiser un service postal dans toute l'étendue du continent américain. Le 25 juillet 1775, le Congrès décida la création de ce service, et le lendemain il nomma, à l'unanimité, Benjamin Franklin Postmaster General, avec un traitement annuel de 1000 dollars*) et une indemnité de 340 dollars pour l'entretien d'un secrétaire. En même temps, il accorda des pleins-pouvoirs illimités au Postmaster General pour l'organisation du nouveau service.

Goddard, qui au grand étonnement de ses nombreux amis n'avait pas été nommé Postmaster General, fut appelé par Franklin, en raison de ses mérites, au poste d'Inspecteur, emploi alors immédiatement inférieur à celui de Postmaster General.

Les expériences faites antérieurement par Franklin jointes au fait que les postes de Goddard étaient identiques à celles exploitées sous l'administration britannique engagèrent le nouveau Postmaster General à orga-

*) 1 dollar à 100 cents = Fr. 5. 18.

Süd-Postbezirks, alle Kolonien umfasste. Einzelne von diesen gingen sogar dazu über, die Tätigkeit der britischen Post in ihrem Gebiete zu untersagen.

Obwohl die Einrichtung dieses unabhängigen Postwesens das Werk der einzelnen Kolonien war, so hielten doch diese alle an dem von Goddard betonten Grundgedanken fest, dass das neue Postwesen einer Zentralleitung unterstehen müsse, und jede Kolonie, welche dem neuen System beitrat, schrieb in ihrer Gesetzgebung vor, dass von dem Augenblick ab, da die Vereinigung der Kolonien, der « *Continental Congress* », die Postverwaltung selbst in die Hand nehmen werde, das bisherige System weichen müsse. Als dieser Übergang stattfand, waren in 30 der bedeutendsten Städte Amerikas Goddard-Postämter in Wirksamkeit.

Am 31. Mai 1775 bestellte der « *Continental Congress* » einen Ausschuss aus 6 Mitgliedern unter dem Vorsitze Franklins, der die Mittel und Wege zur Einrichtung eines den ganzen Kontinent umfassenden Postwesens ausfindig machen sollte. Schon am 25. Juli 1775 beschloss der Kongress die Gründung eines eigenen Postwesens und erwählte am nächsten Tage Benjamin Franklin einstimmig zum General-Postmeister mit einem Jahresgehalte von 1000 Dollars*), einer Entschädigung von 340 Dollars für Unterhaltung eines Sekretärs und im übrigen mit ganz unbeschränkten Verwaltungsbefugnissen.

Goddard, der zur Enttäuschung seiner zahlreichen Freunde nicht gewählt worden war, wurde von Franklin in Anerkennung seiner Verdienste zum Postinspektor ernannt, eine Stellung, deren Inhaber damals unmittelbar auf den General-Postmeister folgte.

Franklins Erfahrung im britischen Postdienste und das Vorhandensein der von Goddard eingerichteten, den frühern britischen ähnlichen Postanstalten führten dazu, das neue Postwesen mit geringen Abweichungen auf dem alten Fusse einzurichten.

*) 1 Dollar à 100 Cents = 5.18 Fr.

legislatures, all seemed to recognize the principle insisted upon by Mr. Goddard that posts should be under the jurisdiction of a central government — the Constitutional Congress — and each legislature which adopted the Constitutional system, inserted in its postal law the proviso that such system should be discontinued whenever the constitutional Congress devised a postal plan and assumed such powers. When the Continental Congress did take up the matter thirty of the largest towns in America were operating constitutional post-offices.

On May 31th, 1775, the Continental Congress appointed a committee, with Mr. Franklin as chairman, to consider the best means of establishing posts for conveying letters and intelligence through the continent. On July 25th, 1775, the Continental Congress resolved to establish its own postal system and the following day unanimously elected the chairman of the postal inquiry committee, Benjamin Franklin, as Postmaster-General. With the appointment was appropriated a salary of 1000 dollars*) per annum and 340 dollars per annum for a secretary, and with the position was further granted practically unlimited power in the organization of the system.

While Goddard was not appointed the first Postmaster-General as his many friends thought he should be, Franklin recognized his worth by appointing him the Surveyor of Posts, a position which at that time ranked second to the Postmaster-General.

Franklin's prior experience and the establishment of the constitutional post-offices by Goddard theretofore, which was similar to the system operated by the British, led him to make the new system a continuation of the old with but slight modifica-

*) 1 dollar of 100 cents = 5 francs 18 centimes.

niser le service postal continental sur le modèle de l'ancien, avec quelques modifications de peu d'importance. Sous l'administration de Franklin, on organisa une communication postale hebdomadaire avec toutes les villes, ce qui pour l'époque était un progrès important. À cette occasion, il y a lieu de remarquer que le budget des postes ne réclamait aucun subside du Congrès. Le 18 octobre 1782, le Congrès continental décréta la première loi postale nationale. Cette loi, qui définissait la sphère d'activité du service postal des colonies unies, autorisait le Postmaster General à nommer des postmasters dont il demeurait responsable et à leur accorder un traitement pouvant s'élever jusqu'à 20 % des recettes du bureau dont ils avaient la gérance. Elle prescrivait aussi que les excédents réalisés devaient être employés à améliorer le service postal, qu'une course postale devait être organisée de New Hampshire jusqu'à la Géorgie et que d'autres courses pourraient être créées partout où le Congrès le jugerait bon.

Pendant toute cette période de séparation d'avec la mère-patrie, le service ne cessa pas de s'étendre du côté de l'ouest. En 1786, un bureau de poste fut ouvert à Pittsburg, et le 1er janvier 1787, une première route postale atteignait l'Ohio, la frontière de la civilisation du côté ouest.

Les événements qui suivirent furent la fin de la révolution, la suppression des postes britanniques, qui jusque-là avaient été opposées aux postes américaines, et le transfert du service postal aux autorités des États-Unis, après l'adoption de la Constitution fédérale. Le nouveau Gouvernement avait des questions législatives trop importantes à régler pour pouvoir s'occuper en détail du service postal, de sorte qu'il laissa au Postmaster General le soin d'agir comme il l'avait fait jusque-là. La première loi postale organique ne fut publiée par le Gouvernement des États-Unis qu'en 1794. Cette loi fut suivie d'une série d'autres destinées à renouveler, améliorer et

Es war ein für die damalige Zeit wichtiger Fortschritt und ein grosses Verdienst Franklins, dass er nach jeder Stadt eine einmal wöchentliche Postverbindung schuf. Dabei unterhielt sich die Post aus ihren eigenen Einnahmen ohne Zuschüsse vom Kongress. Dieser erliess am 18. Oktober 1782 das erste nationale Postgesetz, worin die Umrisse eines die vereinigten Kolonien umfassenden Postwesens enthalten waren. Dem General-Postmeister war darin die Ermächtigung verliehen, Postmeister, für deren treue Geschäftsführung er die Verantwortung trug, anzustellen und ihnen ein Gehalt bis zum Höchstbetrage von 20 % der Portoeinnahmen der von ihnen verwalteten Postämter zu gewähren. Der ganze Überschuss aus dem Postwesen sollte zur Vervollkommnung des Postdienstes verwandt, und es sollte ein Postkurs von New Hampshire bis nach Georgia und nach allen Orten, die der Kongress etwa bezeichnen würde, eingerichtet werden.

Während dieser Periode der Loslösung der amerikanischen Kolonien von der britischen Herrschaft dehnte sich der Postbetrieb beträchtlich nach Westen aus. Im Jahre 1786 erhielt Pittsburg ein Postamt, und am 1. Januar 1787 erreichte der erste Postkurs den Ohio, die damalige Westgrenze der Zivilisation.

Es folgte nunmehr die Beendigung des Revolutionskrieges, die Zurückziehung der britischen Post, welche bis dahin als Gegnerin der amerikanischen tätig gewesen war, und der Übergang des Postwesens auf die nach Annahme der Bundesverfassung ins Leben getretenen Vereinigten Staaten von Amerika. Die neue Regierung hatte zu viel wichtigeres in der Gesetzgebung zu tun, als dass sie sich eingehender mit dem Postwesen, das in bisheriger Weise weitergeführt wurde, hätte befassen können. Erst im Jahre 1794 wurde seitens der Vereinigten Staaten das erste, die Organisation des Postwesens festlegende Gesetz erlassen. Diesem folgte eine Reihe von Gesetzen, welche die alten Bestimmungen umgestalteten, erneuerten, ergänzten und verbesserten. Als wich-

tion. During Franklin's administration a weekly mail was provided for every city in the country, an accomplishment of great merit at that period. Notwithstanding all the improvements made the postal service needed no appropriation from Congress for its support. Franklin's system was summarized by an act of the Continental Congress of October 18th, 1782, the first national act attempting to outline a postal system for the United Colonies. It authorized the Postmaster-General to appoint deputies for whose fidelity he was to be accountable, to establish a line of posts between New Hampshire and Georgia, and to such other places as he might think proper or Congress might direct. The Postmaster-General was at liberty to pay deputy postmasters what he deemed their services worth, not exceeding twenty per cent. of the postage collected. All surplus moneys were to be used for the improvement of the system, such as the employment of additional mail carriers and the establishment of new offices.

During this period also, the postal system extended its western line. Pittsburg was made a post-office in 1786, and on January 1st, 1787, the first mail route was established to the Ohio, the then western boundary of civilization.

The next important event in the American postal history is the close of the Revolutionary War, the withdrawal of the British postal agents who had worked in opposition to the American system, and the subsequent transition from the Confederation to the United States by the adoption of the Federal Constitution. There were too many important matters for the legislature of the new government to consider, however, and Congress gave postal business no consideration except to authorize the Postmaster-General to continue the system hitherto in force. The first United States law reorganizing the postal system was passed

compléter les anciennes dispositions légales. Les plus importantes de ces lois sont celles de 1799, 1808, 1810, 1815, 1825, 1845 et enfin celle de 1872, dont les parties essentielles sont encore en vigueur actuellement. Un grand nombre d'innovations ont en outre été introduites par des suppléments aux lois budgétaires et par des lois spéciales.

Aux renseignements historiques qui précèdent, l'auteur a ajouté une étude des différentes branches du service de son exploitation; nous en extrayons ce qui suit:

Service des transports.

Sous l'Administration coloniale, les envois postaux étaient transportés surtout par des courriers et des bateaux. Les services de voiture ne furent introduits qu'en 1785. Cinq ans plus tard il n'y avait en tout que 20 contrats pour les services de voiture; ce chiffre correspondait au nombre de courses existantes. Ce petit nombre de courses postales s'explique sans doute par l'absence de bonnes routes.

Jusqu'à une époque relativement récente, le service des transports était effectué d'une façon lente et incertaine. Ce n'est que depuis l'introduction des voitures postales « *stage-coaches* » que l'on a cherché à accélérer le service des transports. Les progrès réalisés dans ce domaine paraissaient extraordinaires pour l'époque, aussi le Postmaster General éprouvait-il une satisfaction toute spéciale à faire mention de ces améliorations. Cela ressort du passage suivant du rapport présenté en 1810 à la Chambre des représentants par le Postmaster General Gideon Granger. « Au commencement du siècle, il fallait 40 jours pour envoyer une lettre de Portland (Maine) à Savannah et recevoir une réponse de cet endroit; aujourd'hui il n'en faut plus que 27. Pour le même objet, il fallait 32 jours entre Philadelphie et Lexington (Kentucky) contre 16 maintenant, et 44 jours entre Philadelphie et Nashville contre 30 maintenant. »

tige organisatorische Akte sind die Gesetze von 1799, 1808, 1810, 1815, 1825, 1845 und schliesslich das Postgesetz von 1872 zu erwähnen, welches noch heute im wesentlichen in Kraft ist. Viele wichtige Neuerungen wurden auch durch Nachträge zum Etatsgesetz und durch Sondergesetze ins Leben gerufen.

Soweit die geschichtliche Entwickelung des Postwesens der Vereinigten Staaten, an welche der Herr Verfasser eine Betrachtung der einzelnen Betriebszweige anschliesst, woraus wir folgendes mitteilen.

Postbeförderungsdienst.

Während der kolonialen Verwaltung waren Postreiter und Postschiffe die meist verbreiteten Beförderungsmittel der Post. Die Fahrpost wurde erst im Jahre 1785 eingeführt. Fünf Jahre später bestanden nur 20 Postfuhrverträge entsprechend der Zahl der vorhandenen Fahrpostkurse. Die geringe Zahl erklärt sich offenbar aus dem Mangel an guten Kunststrassen.

Bis zu einem verhältnismässig nicht weit zurückliegenden Zeitpunkte litt die amerikanische Postbeförderung an Unsicherheit und Langsamkeit. Nach der Einführung der Fahrposten *(stage coaches)* wandte man der Beschleunigung des Dienstes seine Aufmerksamkeit zu. Die erzielten Fortschritte erschienen für die damalige Zeit ganz unglaublich, und der General-Postmeister empfand besondere Befriedigung, wenn er über erfolgreiche Verbesserungen in dieser Hinsicht berichten konnte. Dies spiegelt sich z. B. in einem Berichte des General-Postmeisters Gideon Granger an das Repräsentantenhaus vom Jahre 1810 wieder, worin es heisst: Um einen Brief von Portland (Maine) nach Savannah zu senden und die Antwort darauf zu empfangen, dazu waren zu Beginn des Jahrhunderts 40 Tage nötig, jetzt nur noch 27. Zu demselben Zweck bedurfte es zwischen den Städten Philadelphia und Lexington (Kentucky) eines Zeitaufwandes von 32 Tagen, der heute nur noch 16 Tage beträgt. Zwischen Philadelphia und Nashville verstrichen chedem 44 Tage, jetzt nur 30.

in 1794. Then followed a number of laws which worked over and reconstructed the system. The principal reconstructive acts were passed in 1799, 1808, 1810, 1815, 1825, 1845 and finally in 1872 the postal code which is in substance the law of to-day. Of course, many important features were added by appropriation, bill riders and special laws.

To the history of the growth of the American postal system the author adds a study of its separate features from which we extract the following:—

Mail transportation.

During the colonial period post riders and ships were the most common means of transportation. The stage coach was not introduced in the postal service until 1785. Five years after there were but twenty mail contracts corresponding to the number of stage-coach routes in existence, this, probably, owing to the absence of passable highways.

Until a comparatively recent date, one of the most discouraging features of the postal service was the slowness and uncertainty of the mails. After the adoption of the stage coach attention was directed to rapid transit. The progress seemed incredible, and thereafter the Postmaster-General took special delight in reporting improvements in transport facilities and in experimenting with new means whenever Congress could be induced to give authority therefor. This is illustrated by the report of Postmaster-General Gideon Granger to the House of Representatives in 1810, viz.:—

« To write from Portland (Maine) to Savannah and receive an answer back required at the beginning of the century 40 days; now only 27 are necessary. For the same purpose, between Philadelphia and Lexington (Kentucky) 32 days were formerly needed, now only 16. Between Philadelphia and Nashville formerly 44 days, now only 30 ».

En 1811, un service de voiture fut organisé à titre d'essai, pour le compte du Gouvernement, entre Philadelphie et Baltimore. Ce service fonctionna avec un plein succès; en trois ans, il fournit un bénéfice net de 11,000 dollars. Malgré ces résultats favorables, le service dont il s'agit dut être abandonné, le Congrès n'étant pas favorable à cette entreprise.

Le bateau à vapeur inventé par Robert Fulton est ensuite venu augmenter les divers moyens de communications postales dont on disposait alors. En 1813, le Congrès donna l'autorisation de conclure des contrats avec les sociétés de navigation à vapeur pour le transport des envois postaux.

Par suite de l'accroissement incessant du trafic du pays, on fit de nouveaux essais pour accélérer les transports postaux. Une des innovations les plus importantes fut l'organisation en 1836 de courriers montés avec stations de relais pour de grands parcours. Dans l'organisation de ce service, on avait eu soin de supprimer tout arrêt inutile aux relais. Ce service de transport était désigné sous le nom de « *pony express* ». Les lettres destinées à être expédiées par les courriers montés devaient payer le triple de la taxe ordinaire. Malheureusement, ce nouveau moyen de transport ne fournit pas de bons résultats financiers, et au bout de quelques années, un grand nombre de courses de « *pony express* » furent supprimées. Il semble toutefois que l'Administration des postes avait attaché une grande importance à l'organisation des courriers montés, car en date du 1er mai 1837 le Postmaster General avait ordonné de remplacer sur le sceau du Département l'image de Mercure par un courrier avec sa valise postale galopant sur un poney. La période des « pony expresses » ne fut pas de longue durée à cause de l'inauguration des voies ferrées. Le service des exprès devait une fois encore faire son apparition sous une autre forme dans le service

Im Jahre 1811 wurde der Versuch gemacht, eine Fahrpost zwischen Philadelphia und Baltimore für unmittelbare Rechnung des Staates einzurichten, und zwar mit dem günstigen Erfolge, dass der Betrieb innerhalb der ersten drei Jahre der Staatskasse einen Reingewinn von zusammen 11,000 Doll. brachte. Trotz dieses Erfolges war der Kongress dem Plane nicht geneigt, so dass der Betrieb wieder eingestellt werden musste.

Die nächste Vermehrung der verschiedenen Arten von Postbeförderungsmitteln brachte Robert Fultons grosse Erfindung: das Dampfschiff. Im Jahre 1813 genehmigte der Kongress den Abschluss von Verträgen mit Dampfschiffahrtsgesellschaften über Beförderung der Post.

Die fortschreitende Entfaltung der Geschäftstätigkeit des Landes nötigte zu weitern Versuchen, die Postbeförderung zu beschleunigen. Als eine der wichtigsten Neuerungen darf man die im Jahre 1836 erfolgte Einrichtung von Reitposten mit Relaisstationen über weite Strecken hinweg unter Vermeidung jedweden überflüssigen Aufenthaltes an den Auswechslungspunkten ansehen. Man nannte diese Art der Postbeförderung « *Pony express* ». Briefe, die mit derselben Beförderung erhalten sollten, entrichteten das dreifache Porto. In finanzieller Beziehung war die Einrichtung für die Postkasse ein Misserfolg, so dass viele *Pony express*-Kurse wenige Jahre, nachdem die Neuerung ins Leben getreten war, wieder aufgehoben wurden. Immerhin betrachtete man im Schosse der Postverwaltung die Einrichtung des « *Pony express* » als einen so bedeutsamen Vorgang, dass der General-Postmeister durch Verfügung vom 1. Mai 1837 die Entfernung des auf den Wolken schwebenden Merkur aus dem Siegel der Postbehörde und seine Ersetzung durch einen auf einem Pony dahingaloppierenden Postreiter mit dem Postfelleisen anordnete. Die *Pony express*-Periode war nicht von langer Dauer, da der Schienenweg bereits herannahte. Doch lebte sie im Jahre 1861 in einer verwandten Einrichtung

In 1811 the experiment was tried of operating stage lines owned by the Government, and such a line was started between Philadelphia and Baltimore, which within three years cleared 11,000 dollars. Congress, however, did not favour the plan even though the experiment was financially a success, and the Philadelphia-Baltimore route was abandoned.

The next addition to mail transportation facilities was Robert Fulton's invention, the steamboat. In 1813, Congress authorized contracts with steamboat companies for carrying the mails.

As the business of the country increased, still more rapid facilities were needed and various experiments tried. One of the most important was the noted « pony express » in 1836, the principal feature of which was the riding in relays and on a schedule which permitted no delay in transferring the mail from one carrier to another at transfer stations. Triple postage was charged on letters transported by this limited express. The experiment was however not a financial success, and many of the pony express routes were discontinued within a few years after the experiment began. The introduction of the pony express was regarded as an epoch in postal history, and it was this, no doubt, which induced the Postmaster-General by an order dated May 1, 1837, to change the seal of the Post Office Department from the design of Mercury riding on the clouds to an actual scene in postal life — the then latest means of rapid mail transportation — a galloping pony carrying a mail messenger and mail bag.

The pony express experiment was short-lived. Akin to it, however, was the famous overland route operating

postal américain. En 1861, le Congrès décida d'organiser un service postal à travers le territoire américain du Missouri à la côte du Pacifique. Ce service extraordinaire était exécuté dans chaque direction, par 40 coùrriers montés galopant à une vitesse moyenne de 50 milles par jour. L'apparition d'un de ces courriers montés dans les prairies solitaires a été décrite d'une façon admirable par Mark Twain. Le service des transports postaux par voie ferrée fut inauguré deux ans après l'organisation des «*pony expresses*». En 1838, le Congrès prescrivit que les chemins de fer du pays devaient tous être considérés comme des routes postales et il autorisait le Postmaster General à faire transporter les envois postaux par chemin de fer, pour autant que ce transport ne serait pas trop onéreux. Pendant longtemps les chemins de fer ne furent utilisés que pour la transmission des dépêches postales d'un bureau à l'autre. On attendit plus de 25 ans avant d'organiser un service régulier de bureaux ambulants.

Le 9 juin 1864 on inaugura le premier ambulant postal américain sur le chemin de fer de Chicago et du Nord-Est, entre les villes de Chicago Ill et Clinton (Iowa). Les avantages de ce nouveau mode de transport furent si évidents que l'on se décida bien vite à doter d'autres lignes de bureaux ambulants. Plus tard, le service postal ambulant fut organisé dans toute l'étendue du territoire américain.

Service de Distribution.

Lorsque Andrew Hamilton organisa le service des postes en 1692, il ordonna que les lettres qui ne seraient pas réclamées 48 heures après leur arrivée au lieu de destination, devaient être portées au domicile des destinataires. Benjamin Franklin organisa aussi un

*) 1 mille anglais = 1,609 km.

noch einmal auf: nämlich in der vom Kongresse beschlossenen, berühmten Überlandpost, welche die Ufer des Missouri mit der Küste des Stillen Ozeans in Verbindung brachte. Auf dieser ungeheuren Landstrecke versahen Postreiter den Dienst, von denen 40 täglich in jeder Richtung mit einer Geschwindigkeit von durchschnittlich 50 Meilen *) auf den Tag über die einsame Prairie dahingaloppierten. Die Erscheinung eines solchen Postreiters in der Einöde hat Mark Twain meisterhaft geschildert. Zwei Jahre nach Einrichtung der *Pony express*-Post wurde die Postbeförderung auf dem Schienenwege aufgenommen. Der Kongress erklärte im Jahre 1838, dass die Eisenbahnen des Landes sämtlich als Poststrassen zu gelten hätten, und dass der General-Postmeister ermächtigt sei, die Beförderung von Postsendungen auf den Eisenbahnen zu verlangen, sofern dies nicht allzu kostspielig sei. Die Postbeförderung auf der Eisenbahn geschah lange Zeit nur in der Weise, dass die Postanstalten in den an der Bahnlinie gelegenen Orten Briefbeutel unter einander austauschten, und es vergingen mehr als 25 Jahre, ehe man sich dazu entschloss, die Eisenbahn zu einem vervollkommneten Post-Beförderungsmittel zu machen, d. h. Bahnposten einzurichten.

Am 9. Juni 1864 verkehrte die erste Bahnpost in Amerika auf der Chicago und Nordwestbahn zwischen den Städten Chicago (Ill) und Clinton (Jowa). Die Vorzüge des neuen Beförderungsdienstes waren so augenfällig, dass man rasch dazu überging, auch auf andern Linien Bahnposten einzurichten und den Bahnpostdienst über das ganze Land auszudehnen.

Bestellungsdienst.

Als Andrew Hamilton im Jahre 1692 sein Postwesen einrichtete, bestimmte er, dass Briefe, die 48 Stunden nach dem Eingang am Bestimmungsorte vom Empfänger bei der Postanstalt nicht abgeholt seien, in die Wohnung bestellt werden sollten. Auch Benjamin Franklin richtete als

*) 1 engl. Meile = 1.⁰⁰⁰ km.

from Missouri to the Pacific Coast and established by an act of Congress of 1861. The service on this route was performed by mounted carriers, forty continually riding each way, each carrier averaging 50 miles*) per day. The apparition of such a mounted carrier in the desolate prairie has been well described by Mark Twain. Two years after the pony express was begun, that is in 1838, Congress by law declared that all railroads should thereafter be deemed post roads and authorized the Postmaster-General to have the mails transported in that manner if it could be done reasonably. At the beginning almost all mail matter was sorted at post-offices and transported in bulk by train to the post-office where it was resorted and bagged for the post-office of delivery. More than a quarter of a century elapsed before steps were taken to introduce railway post-offices.

On the 9th of June 1864 the first railway post-office was run on the Chicago and Northwestern Railway, between Chicago, Ill., and Clinton, Iowa. The advantages of the new system, having the mails sorted while being transported, were so apparent that post-office cars were introduced on other roads.

Letter Carriers.

In the postal system which Andrew Hamilton introduced in the American colonies, mail matter which was not called for at the post-office within forty-eight hours after arrival was to be delivered at the residence of the addressee. Benjamin Franklin when Deputy Postmaster-General under the British Government also introduced delivery of mail by carrier in Philadelphia. During the whole colonial

*) 1 English mile = 1·609 kilometer.

service de distribution des lettres en sa qualité de postmaster de Philadelphie, sous l'Administration britannique. Sous l'Administration coloniale, le service de distribution était toutefois incertain. En Angleterre, la loi qui chargeait les postmasters d'effectuer la distribution des correspondances donna lieu à des contestations; on se demandait si la distribution devait être gratuite ou non. Pendant les années 1768 à 1774, les tribunaux eurent à s'occuper de la question et ils déclarèrent que les postmasters étaient tenus de distribuer gratuitement les correspondances dans les limites de la localité pourvue d'un bureau de poste. Les postmasters cherchèrent à se libérer de cette obligation en gardant les lettres au bureau jusqu'à ce que les destinataires vinssent les réclamer. La loi de 1794 mit fin à cette situation en créant des emplois de facteurs non rétribués par l'État, mais autorisés à percevoir un droit de 2 cents pour chaque lettre distribuée par leurs soins. Les destinataires pouvaient, par une déclaration, renoncer à la distribution à domicile par les facteurs. Ceux qui faisaient usage de cette faculté n'économisaient que la moitié du droit de distribution, attendu que, de leur côté, les postmasters étaient autorisés à percevoir un droit de 1 cent pour chaque lettre distribuée au guichet de leur bureau. Ce droit fut aboli en 1859; en même temps, le droit de distribution à percevoir par les facteurs fut abaissé à 1 cent par lettre. Le service de distribution était encore lent et incertain. Un rapport présenté au Postmaster General par le postmaster de New York en 1860 nous apprend qu'un bureau de la partie supérieure de la ville opérait trois distributions par semaine.

Ce n'est qu'en 1863 — l'année qui fut probablement la plus riche en progrès dans le service postal américain — que le droit de distribution fut aboli et que le Gouvernement commença à nommer des facteurs avec

Postmeister von Philadelphia unter britischer Regierung den Bestellungsdienst für Briefe ein. Immerhin war während der Kolonialzeit der Bestellungsdienst eine etwas unsichere Sache. In England erhob sich nach Verkündigung des Gesetzes, welches die Postmeister mit der Bestellung der Korrespondenz beauftragte, die Streitfrage, ob diese Leistung unentgeltlich auszuführen sei. In den Jahren 1768—74 kam diese Frage zur gerichtlichen Entscheidung in dem Sinne, dass die Postmeister zur kostenfreien Zustellung der Briefe an die Empfänger innerhalb der Postorte verpflichtet seien. Dieser Verpflichtung suchten sich die Postmeister einfach in der Weise zu entziehen, dass sie die Briefe im Postamte so lange zurückhielten, bis der Empfänger schliesslich zur Abholung erschien. Erst das Postgesetz von 1794 schuf klare Verhältnisse, indem es bestimmte, dass Briefträger anzustellen seien, die zwar kein festes Gehalt vom Staate zu beziehen hätten, aber ermächtigt seien, für jeden abgetragenen Brief eine Gebühr von 2 Cents vom Empfänger zu erheben. Den Adressaten war freigestellt, durch Abgabe einer Erklärung auf die Zustellung der Briefe zu verzichten. Dann erwuchs ihnen nur die Hälfte der Ausgabe, da die Postmeister ihrerseits für jeden am Schalter ausgehändigten Brief eine Behändigungsgebühr von 1 Cent erheben durften. Diese Gebühr wurde im Jahre 1859 ganz abgeschafft; gleichzeitig wurde das dem Briefträger zufliessende Bestellgeld auf 1 Cent für den Brief ermässigt. Der damalige Bestellungsdienst ging etwas schwerfällig und unsicher von statten. So besagt z. B. ein Bericht des Postmeisters von New York an den General-Postmeister aus dem Jahre 1860, dass von einem Postamte in dem oberen Teile der Stadt eine «dreimal wöchentliche Briefbestellung» stattfinde.

Erst das Jahr 1863, vielleicht der an Fortschritten im Postwesen Amerikas reichste Zeitabschnitt, brachte auch auf diesem Gebiete Wandel, indem das Briefbestellgeld abgeschafft

period, however, house delivery of mail had an uncertain status. In England, after the passage of the law in which postmasters were charged with the delivery of mail matter, a contention arose whether postmasters were required to carry letters to the houses of the addressees without extra compensation, or whether addressees must call at post-offices for their mail. From 1768 to 1774 this question was not only discussed by postmasters with their patrons, but it was brought to the attention of the Postmaster-General of England and to the Courts, the latter deciding that a postmaster was bound to deliver letters to the several inhabitants of a post town gratis, but not beyond the limits of such post town. The postmasters nullified these decisions in effect by permitting letters to remain in their offices so long before delivering them that the addressees were finally glad to call at the post-office for their letters.

The first constructive postal law passed by Congress (1794) established letter carrier's positions. Letter carriers received no salaries from the Government, but were permitted to charge two cents for each letter delivered. All patrons of a post-office had the option of accepting the service or rejecting it by giving proper notice. This, however, simply cut the expense in two, for postmasters were authorized to charge one cent per letter for handing the letter to the addressee. About 1859 letter carriers were limited in their fees to one cent per letter, delivered or collected, and at that date postmasters were no longer permitted to charge extra fees. The house delivery system was somewhat slow and uncertain. As late as 1860 we find the postmaster at New York reporting to the Postmaster-General that from an up-town office in that city the letter carrier made but three trips per week.

It was not until 1863, the year that marks probably the greatest advance in the American postal system, that

traitement fixe. Actuellement, le service de distribution est organisé dans toutes les villes qui ont au moins 10,000 habitants ou qui fournissent une recette postale brute d'au moins 10,000 dollars par an. Pendant les 10 dernières années, le Congrès a aussi voté les crédits nécessaires pour organiser le service de distribution gratuite dans les campagnes. Le 1er octobre 1896, les trois premiers services de distribution rurale furent organisés par le Postmaster General Wilson dans la Virginie occidentale, son pays d'origine, dans des districts ayant pour chefs-lieux Charlestown, Halltown et Uvilla. Actuellement, il existe dans le territoire des États-Unis plus de 30,000 services de distribution rurale qui sont desservis par un nombre à peu près égal de facteurs.

(La suite au prochain numéro.)

und vom Staate besoldete Briefträger angestellt wurden. Der Stadtbestellungsdienst besteht jetzt in allen Städten, die entweder 10,000 Einwohner und darüber haben, oder in denen eine jährliche Roheinnahme von mindestens 10,000 Dollars an Postgebühren aufkommt. Im letzten Jahrzehnt schritt der Kongress dazu, dem platten Lande die Wohltat der kostenfreien Briefbestellung zu teil werden zu lassen. General-Postmeister Wilson liess am 1. Oktober 1896 in der Nähe seiner Heimat in West-Virginia die ersten drei Landbestellbezirke einrichten, die von den Orten Charlestown, Halltown und Uvilla, alle in West-Virginia, ausgingen. Jetzt nach Verlauf von zehn Jahren ist die Zahl der Landbestellbezirke im Gebiete der Union auf über 30,000 angewachsen, in welchen nahezu dieselbe Zahl von Landbriefträgern den Dienst versieht.

(Fortsetzung folgt.)

free delivery of mail was authorized in the United States and letter carriers were paid regular salaries by the Government. Free delivery, as thus established, is now authorized for cities and towns containing a population of 10,000, or producing 10,000 dollars per annum gross receipts. Within the past decade Congress further gave authority and made appropriations for experimental free delivery in rural districts. The first three experimental rural routes were established by Postmaster-General Wilson October 1, 1896, in the vicinity of his West Virginia home. They radiated from Charlestown, Halltown and Uvilla, West Virginia. The three experimental routes of 1896 have now increased to more than thirty thousand permanent ones which are served by almost an equal number of carriers.

(To be continued in our next.)

La Caisse d'épargne postale de Hongrie à la fin de la vingtième année de son existence.

La Caisse d'épargne postale de Hongrie, qui a été instituée par une loi de 1885, a commencé ses opérations le 1er février 1886 de sorte que le 1er février 1906, elle a terminé la vingtième année de son existence. La direction de la Caisse a jugé utile, à cette occasion, de publier un mémoire sur les opérations de l'institution et sur les expériences faites pendant cette période de 20 années; nous y trouvons les renseignements suivants:

La loi susmentionnée a fait de la Caisse d'épargne postale une autorité autonome de l'État ressortissant au Ministère du commerce. Elle lui a adjoint un Conseil de surveillance pour surveiller les opérations de la Caisse et pour émettre un avis sur les questions d'intérêt général. Les bureaux de poste hongrois sont les organes collecteurs de la Caisse d'épargne et comme tels ils sont placés sous la

Die ungarische Postsparkasse am Ende einer zwanzigjährigen Wirksamkeit.

Das Gesetz IX vom Jahre 1885, wodurch in Ungarn die Wohlfahrtseinrichtung der Postsparkasse eingeführt wurde, trat mit dem 1. Februar 1886 in Kraft, sodass mit dem 1. Februar 1906 zwanzig Jahre der Wirksamkeit der ungarischen Postsparkasse abgelaufen waren. Diese Tatsache hat der Leitung des Instituts zur Veröffentlichung einer Denkschrift über ihre bisherigen Geschäftsergebnisse und Erfahrungen Anlass gegeben, aus der wir folgendes entnehmen.

Das erwähnte Gesetz verlieh der Postsparkasse die Eigenschaft einer selbständigen Staatsbehörde unter der Oberaufsicht des Handelsministeriums. Es stellte ihr einen Aufsichtsrat an die Seite als beratendes und überwachendes Organ. Als Sammelstellen der Postsparkasse sind die ungarischen Postanstalten tätig, die als solche der Zentralleitung der Postsparkasse in Budapest unmittelbar unterstellt sind. Der Wirkungskreis der Postspar-

The Hungarian Post Office Savings Bank at the end of the first twenty years of its activity.

The Post Office Savings Bank of Hungary which was instituted by law number IX of 1885 came into existence on the 1st of February 1886 and had consequently accomplished its twentieth year on the 1st of February 1906. On that occasion the Direction of the Bank published a memoir on its financial operations and on the experiences gained during that period, from which we extract the following.

According to the above mentioned law the Post Office Savings Bank is an independent State authority placed under the supervision of the Board of Trade. The managers are assisted by a Board the members of which act as advisers and superintendents. The post-offices of Hungary act as savings bank offices and, as such, they are placed under the direct supervision of the Savings Bank Central Office

surveillance immédiate de la Direction de la Caisse d'épargne postale à Budapest. La Caisse d'épargne effectue le service de l'épargne proprement dit et le service de *clearing*. Ce dernier service lui a été confié par une loi de 1889, qui n'a d'ailleurs apporté aucun changement à l'organisation de la Caisse. Le placement des capitaux est commun aux deux services de la Caisse d'épargne.

Pendant les vingt premières années de son existence, la Caisse d'épargne hongroise a exercé une grande puissance d'attraction sur le public; elle a ouvert en tout plus de deux millions de carnets d'épargne. Dans le cours des années, un grand nombre de carnets ont été clôturés, mais le nombre des carnets actuellement en circulation s'élève toutefois à environ 600,000. Le nombre des titulaires de carnets d'épargne est beaucoup plus important à la Caisse d'épargne postale que dans toutes les autres caisses d'épargne de Hongrie; celles-ci ne comptaient à la fin de 1903 que 700,000 carnets. Au début, la Caisse d'épargne postale ne comptait que 5 clients sur 1000 habitants, tandis qu'actuellement elle en compte 27,85. Le fait que la Caisse a rempli la mission sociale pour laquelle elle a été créée ressort des chiffres ci-après qui indiquent la participation des diverses classes de la population au service de l'épargne et l'âge des déposants. 30 % des carnets d'épargne appartiennent à des jeunes gens qui ne peuvent toutefois pas tous être considérés comme des déposants volontaires, 20 % à des artisans, 9 % à des soldats, 6 % à des employés de commerce, 7 % à des domestiques, 5 % à des ouvriers agricoles, etc. Comme on voit, les clients de la Caisse d'épargne appartiennent essentiellement aux classes inférieures de la Société. Actuellement, l'avoir total des déposants s'élève à 70 millions de couronnes *). 62 % des titulaires de carnets d'épargne ont un avoir in-

*) 1 couronne = fr. 1,05.

kasse zerfällt in zwei Teile: die eigentliche Spartätigkeit und der Scheck- und Clearing-Verkehr. Letzterer ist erst durch das Gesetz XXXIV von 1889, welches im übrigen an der ursprünglichen Organisation nichts geändert hat, dem Wirkungskreise der Postsparkasse hinzugefügt worden. Die Anlegung von Geldern durch Ankauf von Wertpapieren hängt mit den beiden Geschäftszweigen der Postsparkasse organisch zusammen.

Die ungarische Postsparkasse hat in den zwei Jahrzehnten ihres Bestehens eine starke Anziehungskraft auf das Publikum ausgeübt, indem sie mehr als 2 Millionen Sparkassenbücher an dieses abgesetzt hat. Davon sind natürlich im Laufe der Zeit viele wieder eingegangen, immerhin beträgt aber die Zahl der in Kraft befindlichen Sparkassenbücher augenblicklich etwa 600,000 Stück. Die Postsparkasse überragt damit weit die übrigen Sparkassen Ungarns, die alle zusammen am Schlusse des Jahres 1903 nicht mehr als 700,000 noch in Kraft befindliche Sparkassenbücher ausgegeben hatten. Beim Beginn der Wirksamkeit der Anstalt zählte diese von 1000 Einwohnern Ungarns 5 zu ihren Klienten, während heute 27,85 Einwohner des Königreichs von je 1000 ein Einlagebuch der Postsparkasse ihr eigen nennen. Dass die Kasse dabei ihre soziale Mission erfüllt hat, ergibt sich aus der sorgfältig ermittelten Beteiligung der einzelnen Berufsstände und Lebensalter an den erzielten Spareinlagen. 30 % der Einleger sind solche jugendlichen Alters, die ja allerdings nicht alle als freiwillige Sparer angesehen werden können; 20 % der Sparer stellt die Klasse der Handwerker, 9 % stellen die Soldaten, 6 % die Handelsangestellten, 7 % die Dienstboten, 5 % die Landarbeiter etc. Es sind somit vorwiegend Angehörige der mittleren und unteren Schichten des Volkes, die ihre Ersparnisse der staatlichen Sparanstalt anvertrauen. Die Gesamtsumme des Guthabens der Sparer beläuft sich z. Z. auf 70 Mill. Kronen; *) es hat sich in der Haupt-

*) 1 Krone = 1.05 Fr.

in Budapest. The Bank is empowered to effect savings bank, cheque and clearing transactions. The latter category of transactions was added by law number XXXIV of 1889 without bringing any change in the organization of the Bank. The purchase of Stock for the investment of moneys is common to both classes of transactions of the Post Office Savings Bank.

During the first two decades of its activity, the Hungarian Post Office Savings Bank much attracted the attention of the public, more than 2 million people having opened savings bank books with it. As a matter of course a good many were closed in the course of time but the number of books now in circulation nevertheless amounts to about 600,000. With respect to the number of books, of all the Hungarian Savings Banks the Post Office Savings Bank ranks first, as the other only had a total of not over 700,000 books in circulation at the close of 1903. At the beginning there were 5 depositors to every 1000 inhabitants as against 27·85 at the present time. The following figures carefully made up concerning the participation in the Savings Bank of the various classes and ages of the population show that the institution fully answered the purpose for which it was created. 30 per cent. of the depositors are young people who cannot all be considered as free depositors, 20 per cent. are artisans, 9 per cent. soldiers, 6 per cent. traders employés, 7 per cent. domestic servants, 5 per cent. agricultural workmen, etc. According to the above the middle and lower classes form the majority of depositors. The total balance standing to the credit of depositors now amounts to 70 millions of crowns *); this sum has chiefly been formed of small deposits as is shown by the fact that 62 per cent. of the depositors have

*) 1 crown = 1 franc and 5 centimes.

férieur à 10 couronnes, 83 % des sommes déposées à la Caisse d'épargne appartiennent à des clients qui ont un avoir de moins de 40 couronnes et l'avoir moyen de chaque déposant est un peu supérieur à 51 couronnes, ce qui prouve que les capitaux déposés à la Caisse proviennent surtout de petits versements. Depuis la fondation de la Caisse d'épargne postale, il a été effectué plus de 13 millions de versements pour un montant d'environ 466 millions de couronnes. Le nombre et le montant des versements s'est accru d'année en année depuis l'ouverture de la Caisse d'épargne. Le nombre des versements est passé de 472,028 en 1886 à plus de 1 million en 1905 et le montant de 5,3 millions de couronnes à 55 millions de couronnes. Pendant les vingt premières années, la Caisse d'épargne a bonifié à ses membres environ 14 millions de couronnes à titre d'intérêts.

Si le service de l'épargne accomplit une tâche sociale, le service des chèques et de *clearing* a pour objet de populariser le système des chèques et de simplifier les payements. La Caisse d'épargne postale a, en effet, réussi a introduire l'usage des chèques en Hongrie. Depuis 1890, c'est-à-dire en 16 années, elle a émis plus de 7 millions de chèques pour un montant de plus de 16 ½ milliards de couronnes.

Dans le service des chèques, le montant des versements est passé de 126 millions de couronnes en 1890 à 2,338 millions en 1905. Pour donner une idée du trafic énorme du service des chèques, il suffit de dire que le nombre des transactions — versements et retraits — qui s'était élevé à 425,336 en 1890, lors de l'inauguration de ce service, a atteint le chiffre de 9,762,763 en 1905.

La Caisse d'épargne postale a ouvert en moyenne 1,000 nouveaux comptes de chèques par an, ce qui fait en tout 15,000 nouveaux comptes jusqu'en 1905. L'augmentation du nombre de ces comptes a surtout été forte pendant les quatre dernières années, grâce à la réduction du montant de la somme fixée pour le premier versement et à la participation d'un

sache aus kleinen Einlagen gebildet, was dadurch bewiesen wird, dass die Guthaben unter 10 Kronen 62 % aller Guthaben ausmachen, dass 83 % der in der Postsparkasse beruhenden Summen aus Guthaben von weniger als 40 Kronen im einzelnen bestehn, und dass der durchschnittliche Wert des Guthabens des einzelnen Sparers kaum über 51 Kronen hinausgeht.

Seit ihrer Gründung sind der Postsparkasse nahezu 466 Mill. Kronen an Spareinlagen in mehr als 13 Millionen Einlegungen zugeflossen. Die Zahl der Einzahlungen von Sparbeträgen ist von Jahr zu Jahr gewachsen, ebenso wie die Höhe des eingelegten Geldes. Während im Jahre 1886, dem ersten Betriebsjahre, 472,028 Einzahlungen im Gesamtwerte von 5,8 Mill. Kronen bewirkt wurden, belief sich im Jahre 1905 die Zahl der Einlagen auf über 1 Million und der Wert des eingelegten Geldes auf 55 Mill. Kronen. Im Laufe ihrer zwanzigjährigen Wirksamkeit hat die Postsparkasse dem Guthaben ihrer Mitglieder etwa 14 Mill. Kronen an Zinsen hinzuschreiben können.

Während der Betrieb der Sparanstalt einem sozialen Zwecke dient, ist der Scheck- und Clearing-Verkehr darauf gerichtet, das Scheckwesen einzubürgern und den Zahlungsverkehr zu vereinfachen. Es ist der Postsparkasse tatsächlich gelungen, den Scheck in Ungarn einzuführen. Sie hat seit 1890, also in 16 Jahren, mehr als 7,000,000 Schecks im Gesamtwerte von über 16½ Milliarden Kronen ausgegeben.

Im Jahre 1890 betrugen die Einlagen im Scheckverkehr 126 Mill. Kr., im Jahre 1905 dagegen erreichten sie die Summe von 2338 Mill. Kr. Um den gewaltigen Geschäftsumfang des durch die Postsparkasse vermittelten Scheckverkehrs zu beleuchten, genügt es, darauf hinzuweisen, dass die Zahl der Transaktionen — Einzahlungen und Auszahlungen — im Jahre 1905 auf 9,762,763 gestiegen ist, während sie im Jahre 1890 bei der Einführung des Scheckdienstes sich nur auf 425,336 belaufen hatte.

a balance of less than 10 crowns, that 83 per cent. of the capital standing to the credit of depositors belong to persons having less than 40 crowns and that the average balance of each depositor amounts to a little over 51 crowns.

Since the opening of the Bank the deposits have amounted to over 13 million and the amount to about 466 millions of crowns. The number and amount of deposits has been increasing every year. During the first year, in 1886, the number of deposits amounted to 472,028 and the value of the same to 5·3 millions of crowns, whereas in 1905 the number of deposits amounted to over 1 million and the value of the same to 55 millions of crowns. During the twenty years of its activity the Post Office Savings Bank paid a sum of about 14 millions of crowns as interest to depositors.

While the savings division answers a social need, the cheque and clearing division aims at popularizing the cheque system and at simplifying the payments. The Post Office Savings Bank succeeded in introducing cheques into Hungary. Since 1890, that is in 16 years, it has issued more than 7,000,000 cheques for over 16,500 millions of crowns.

The deposits in the cheque service increased from 126 millions of crowns in 1890 to 2338 million in 1905. In order to give an idea of the enormous extension of the cheque service it may be worth mentioning that the number of transactions — deposits and withdrawals — amounted to 9,762,763 in 1905 as against 425,336 in 1890, when the cheque service was introduced.

The Post Office Savings Bank has opened about 1000 new cheque accounts every year or about 15,000 since the service was organized. In

grand nombre de caisses de communes et de l'État. Plus de 30 % des comptes de chèques appartiennent à des maisons de commerce autrichiennes. Des détenteurs de comptes de chèques de la Caisse d'épargne de Hongrie se trouvent dans tous les pays d'Europe et même en Amérique.

Le service de *clearing* ou la liquidation de comptes au moyen de virements sur les comptes de chèques en lieu et place de payements en espèces s'est beaucoup développé en Hongrie grâce aux efforts de la Caisse d'épargne postale. La loi favorise le service de *clearing* en exonérant les opérations de virement sur un compte de chèques du droit qui est perçu lors de l'encaissement d'un chèque ordinaire. Le montant total des versements opérés par le service des chèques s'est élevé à 2,327 millions de couronnes en 1905; 1,099 millions de couronnes seulement on été payées en espèces, tandis que 1,227 millions ont été réglées par le service de *clearing*. Ces chiffres montrent que les règlements de compte par le service de *clearing* sont déjà plus importants que les règlements en espèces.

Enfin, il y a lieu de mentionner l'achat de titres par la Caisse d'épargne postale. Contrairement à ce qui se pratique dans un grand nombre d'autres États, la Caisse d'épargne postale de Hongrie est autorisée à placer elle-même les capitaux dont elle dispose. Pendant les 20 premières années de son existence elle a acheté à la Bourse des titres de l'État et des titres hypothécaires pour plus de 120 millions de couronnes. Pendant la même période, elle a acheté pour le compte des déposants et sur leur demande des titres pour 36 millions de couronnes. Ces opérations de banque procurent à la Caisse d'épargne une place importante à la Bourse de Budapest.

La situation financière de la Caisse d'épargne postale hongroise est très bonne. Pendant les 5 premières années de son existence elle a eu besoin

Die Postsparkasse hat jährlich im Durchschnitt etwa 1000 neue Scheckkonten eröffnet, mithin 15,000 im ganzen. Die Zunahme der Zahl der Konteninhaber war namentlich in den letzten 4 Jahren erheblich, was auf die Herabsetzung des Mindestbetrags der erstmaligen Kontoeinzahlung sowie auf den Beitritt zahlreicher Staats- und Gemeindekassen zurückzuführen ist. Mehr als 30 % der Inhaber von Scheckkonten sind österreichische Geschäftshäuser. In allen Ländern Europas und selbst in Amerika finden sich Inhaber von Scheckkonten der ungarischen Postsparkasse.

Der Clearing-Verkehr, worunter die Ausgleichung von Forderungen durch Übertragung auf das Scheckkonto einer Person an Stelle der Auszahlung in bar verstanden wird, hat ebenfalls — Dank den Bemühungen der Postsparkasse — in Ungarn beträchtliche Fortschritte gemacht. Das Gesetz begünstigt den Clearing-Verkehr, indem es bestimmt, dass Ausgleichungen im Wege der Gutschrift auf ein Scheckkonto von der Gebühr befreit sind, welche bei der Barauszahlung von Schecks erhoben wird. Die Gesamtsumme der Auszahlungen im Scheckverkehr hat im Jahre 1905 die Summe von 2327 Mill. Kronen erreicht, wovon nur 1099 Mill. Kr. in bar zur Auszahlung gelangten, während 1227 Mill. Kr. im Wege des Clearing-Verkehrs den Berechtigten gutgeschrieben wurden. Der Clearing-Verkehr hat also den Barverkehr bereits überflügelt.

Schliesslich verdient der durch die Postsparkasse vermittelte Verkehr in Wertpapieren Erwähnung. Abweichend von den in vielen anderen Staaten bestehenden Einrichtungen ist die ungarische Postsparkasse ermächtigt, ihre verfügbaren Kapitalien selbst anzulegen. Zu diesem Zwecke hat sie während ihres zwanzigjährigen Bestehens schon über 120 Mill. Kr. Staatspapiere und Pfandbriefe an der Börse gekauft. Für Rechnung der Sparer hat sie auf deren Antrag während des gleichen Zeitraums für 36 Mill. Kr. Wertpapiere erstanden. Diese bankmässige Tätigkeit macht die Postsparkasse zu

the last four years the increase in the number of accounts was especially great owing to a reduction of the minimum sum accepted as a first investment and to the use made of cheque accounts by numerous State and parish treasurers. Over 30 per cent. of cheque accounts belong to Austrian commercial firms. Owners of cheque accounts of the Hungarian Post Office Savings Bank are to be found in all the countries of Europe and even in America.

The clearing service, that is the settlement of accounts by means of transfers to cheque accounts in lieu of payments in cash, also developed considerably owing to the efforts of the Post Office Savings Bank. The law favours the clearing transactions as it provides that settlements by means of credit entries on cheque accounts are freed from the duty that is charged when a cheque is paid. In 1905 the payments in the cheque division amounted to 2327 millions of crowns; of this sum 1099 millions of crowns only were paid in cash and 1227 millions were credited by means of the clearing system. These figures show that payments by means of the clearing system are already more important than payments in cash.

The Stock transactions of the Post Office Savings Bank are also worth mentioning. Contrary to the arrangements made in many other countries, the Hungarian Post Office Savings Bank is authorized to itself invest the sums at its disposal. During the first twenty years of its activity the Bank bought at the Stock Exchange for that purpose Government Stock and mortgage deeds for over 120 millions of crowns. During the same period the Bank bought for depositors and at their request Stock for 36 millions of crowns. These banking transactions give the Post Office Savings Bank a special importance on the Budapest Stock Exchange.

d'une avance du Trésor de l'État, qui lui a été donnée sous forme d'un prêt gratuit de 600,000 couronnes. En 1894, la Caisse a pu rembourser la dernière partie de ce prêt au Trésor. À partir de cette date, la Caisse d'épargne a commencé à constituer un fonds de réserve qui a atteint en 1903, le montant maximum de 6 millions de couronnes fixé par la loi; 2 millions de cette somme doivent être déposés en espèces à l'Office central de la Caisse et les 4 autres millions doivent être placés à intérêt. Depuis 1903, les bénéfices nets annuels de la Caisse d'épargne postale, qui s'élèvent actuellement à plus d'un million de couronnes, sont versés au Trésor de l'État.

Parmi les mesures qui ont été prises par la Direction pour améliorer le service de la Caisse d'épargne et pour étendre le cercle de son activité, il y a lieu de mentionner celles concernant l'autorisation d'ouvrir un carnet d'épargne en faveur d'une tierce personne, l'extension du service de la Caisse à la Bosnie-Herzégovine, le dépôt des économies faites par des Hongrois émigrés en Amérique, l'extension du service de la Caisse d'épargne à la marine de guerre et aux pénitenciers, l'adhésion de la Direction générale des chemins de fer de l'État, de l'Administration militaire et de nombreuses autorités de l'État au service des chèques et de *clearing*, la coopération de la Caisse d'épargne postale à la conversion de la rente hongroise, la construction d'un grand bâtiment de service à Budapest pour la Direction centrale de la Caisse.

Le mémoire dont il s'agit donne une idée exacte du développement et de l'importance de la Caisse d'épargne postale de Hongrie et il mérite d'être signalé à l'attention des personnes qui s'intéressent aux institutions d'épargne.

einem bedeutsamen Faktor an der Börse zu Budapest.

Die Finanzlage der ungarischen Postsparkasse ist eine sehr günstige. In den ersten 5 Betriebsjahren bedurfte sie eines Vorschusses aus der Staatskasse, der ihr in Höhe eines zinsfreien Darlehens von gegen 600,000 Kr. gewährt wurde. Im Jahre 1894 war der letzte Rest dieses Darlehens an den Staatsschatz zurückgezahlt. Von da ab begann die Bildung eines Reservefonds, der im Jahre 1903 die vorgeschriebene Höhe von 6 Mill. Kr. erreichte, von denen höchstens 2 Mill. in bar bei der Zentralkasse liegen müssen, während der Rest von 4 Mill. zinstragend anzulegen ist. Seit jener Zeit fliesst der Reinüberschuss aus dem Betriebe der Postsparkasse, der sich z. Z. auf über 1 Mill. Kr. jährlich beläuft, zur Staatskasse.

Unter den Massnahmen, welche die Leitung des Instituts im Interesse seiner Vervollkommnung und behufs Ausbreitung seines Wirkungskreises ergriffen hat, seien genannt: Möglichkeit der Anlegung von Ersparnissen zu gunsten eines dritten; Ausdehnung des Betriebes auf Bosnien und Herzegowina; die Heranziehung der Ersparnisse der nach Amerika ausgewanderten Ungarn zur ungarischen Postsparkasse; Ausdehnung des Wirkungskreises der Postsparkasse auf die Strafgefängnisse und auf die Kriegsmarine; Beitritt der General-Direktion der Staatseisenbahnen und der Militärverwaltung, sowie zahlreicher Staatsbehörden zum Scheck- und Clearing-Verkehr; Mitwirkung der Postsparkasse bei der Konvertierung der ungarischen Rente; Erbauung eines grossen Dienstgebäudes in Budapest für den Gebrauch der Zentralleitung der Postsparkasse.

Die vorliegende Denkschrift gibt ein getreues Bild von der Entwickelung und Bedeutung der ungarischen Postsparkasse und verdient die Beachtung aller Fachmänner.

The financial position of the Hungarian Post Office Savings Bank is very good. In the first 5 years it required an advance from the Treasury which was granted in the form of a free loan of 600,000 crowns. In 1894 the last part of that loan could be reimbursed to the Treasury. The Bank then started a reserve fund which in 1903 reached the sum of 6 million crowns, the maximum fixed for that fund. According to the regulations 2 millions of crowns of the reserve fund are to be kept in cash at the Central Office at Budapest and the other 4 million must be invested to bear interest. Since 1903 the net profit of the Bank flows to the Treasury; in 1905 it amounted to over 1 million crowns.

Among the measures taken by the Direction to improve the Savings Bank and to extend the circle of its activity we may mention those concerning the authorization to open books for third persons, the extension of the service to Bosnia-Herzegovina, the collection of savings from Hungarians emigrated to America, the use of the Bank by the Navy and the penitentiaries, the use of the cheque and clearing service by the General Direction of the State Railways, the military administration and several State authorities, the cooperation of the Post Office Savings Bank in converting the Hungarian Stock, the erection of a great building for the Central Office of the Post Office Savings Bank in Budapest.

This memoir gives a good idea of the growth and importance of the Hungarian Post Office Savings Bank and is sure to be appreciated by all interested in Savings Bank matters.

La Caisse d'épargne postale des Pays-Bas en 1905.*)

D'après le rapport de la Caisse d'épargne postale des Pays-Bas pour l'année 1905, le nombre total des livrets d'épargne en circulation à la fin de l'exercice s'élevait à 1,184,316 contre 1,111,590 à la fin de l'année précédente. Le nombre des livrets s'est donc accru de 72,726.

Au 31 décembre 1905, il y avait 211,8 déposants par 1000 habitants. C'était la province de la Hollande septentrionale qui en fournissait le plus grand nombre; on y comptait 306 déposants par 1000 habitants; venaient ensuite la province d'Utrecht avec 261,4, la Zélande avec 214,7, la Hollande méridionale avec 212,2, le Brabant septentrional avec 211,1, le Limbourg avec 209,2, la Gueldre avec 195,5, l'Overyssel avec 170, la Frise avec 124, la Drenthe avec 103,4 et la province de Groningue avec 86,4 déposants par 1000 habitants.

En 1905, il a été effectué 1,641,783 dépôts pour une somme totale de 61,446,453.97 ½ florins **), contre 1,539,335 dépôts pour une somme de 58,011,554.32½ florins l'année d'avant.

Le montant total des dépôts par 1000 habitants, qui était de 10,528.78 florins à la fin de 1904, s'élevait à 10,989.03 ½ florins au 31 décembre 1905, et la moyenne de chaque dépôt, qui avait été de 37.68½ florins en 1904, ne s'est élevée qu'à 37.42 ½ florins en 1905.

Le nombre des dépôts effectués au moyen de timbres-poste, qui représentait le 6,5 % du nombre total des dépôts en 1904, a diminué de 0,1 % et le nombre des dépôts au-dessous de 10 florins de 0,9 % pendant l'année que le rapport concerne.

Le nombre des remboursements s'est élevé à 777,742 et leur montant à 55,134,656.35 florins; ce chiffre représente les 30,3 % du montant total des dépôts effectués dans le courant

*) Voir *L'Union postale* de 1906, p. 47.

**) 1 florin = 100 cents = environ 2 francs 08 centimes.

Die niederländische Postsparkasse im Jahre 1905.*)

Nach dem Geschäftsbericht der niederländischen Postsparkasse für das Jahr 1905 waren am Schlusse desselben 1,184,316 Sparbücher (1904: 1,111,590) im Umlauf. Die Vermehrung im Jahre 1905 beläuft sich daher auf 72,726 Bücher.

Auf je 1000 Einwohner kamen am 31. Dezember 1905 211,8 Einleger. Die meisten Sparer weist die Provinz Nordholland auf, in welcher 306 Einleger auf je 1000 Einwohner entfallen, dann kommen Utrecht mit 261,4, Seeland mit 214,7, Südholland mit 212,2, Nordbrabant mit 211,1 Limburg mit 209,2, Geldern mit 195,5, Overyssel mit 170, Friesland mit 124, Drenthe mit 103,4 und Groningen mit 86,4 Einlegern.

Die Gesamtzahl der Einlagen im Jahre 1905 belief sich auf 1,641,783 und der Betrag derselben auf 61,446,453.97½ Fl.**), gegen 1,539,335 Einlagen in der Höhe von 58,011,554.32½ Fl. im Vorjahre.

Der Gesamtbetrag der Einlagen, auf je 1000 Einwohner berechnet, welcher Ende 1904 sich auf 10,528.78 Fl. bezifferte, war Ende 1905 auf 10,989.03½ Fl. gestiegen, der Durchschnittsbetrag einer Einlage aber von 37.68½ Fl. im Jahre 1904 auf 37.42½ Fl. im Jahre 1905 zurückgegangen.

Die Zahl der in Freimarken bewirkten Einlagen, welche im Jahre 1904 6,5 % der Gesamtzahl der Einlagen ausmachte, ist im Jahre 1905 um 0,1 % und die Gesamtzahl der Einlagen unter 10 Fl. um 0,9 % zurückgegangen.

Den obigen Einlagen standen 777,742 Rückzahlungen in der Höhe von 55,134,656.35 Fl. gegenüber; letztere betrugen 30,3 % des Gesamtbetrages der Einlagen des Jahres 1905, unter Hinzurechnung des Guthabens der Einleger am 31. Dezember 1904.

Der durchschnittliche Betrag jeder Rückzahlung stellte sich auf 70 Fl.

*) S. «*L'Union postale*» für 1906, S. 47.

**) 1 Gulden (Fl.) = 100 Cents = zirka 2 Fr. 8 Ct.

The Dutch Post Office Savings Bank in 1905.*)

According to the annual report of the Dutch Post Office Savings Bank for 1905 the total number of deposit books in circulation at the close of the year was 1,184,316 as against 1,111,590 at the close of 1904. The increase for the year under review was consequently 72,726 books.

On the 31st December 1905 there were 211·8 depositors to every 1000 inhabitants. The province of North Holland had the greatest number of depositors; they numbered 306 to every 1000 inhabitants. Then follow: — Utrecht with 261·4, Zealand with 214·7, South Holland with 212·2, North Brabant with 211·1, Limbourg with 209·2, Gelderland with 195·5, Overyssel with 170, Friesland with 124, Drenthe with 103·4 and Groningen with 86·4 to every 1000 inhabitants.

The total number of deposits amounted, in 1905, to 1,641,783 and the value of the same to 61,446,453·97½ gulden **) as against 1,539,335 deposits for 58,011,554·32½ gulden in the previous year.

The total amount of deposits to every 1000 inhabitants rose from fl. 10,528·78 at the end of 1904 to fl. 10,989·03½ at the end of 1905 whereas the average amount of each deposit decreased from fl. 37·68½ in 1904, to fl. 37·42½ in 1905.

The number of deposits made by means of postage stamps, which in 1904 was 6·5 per cent. of the total number of deposits, decreased by 0·1 per cent. and the number of deposits under 10 gulden by 0·9 per cent. in 1905.

The total number of withdrawals amounted to 777,742 and the value of the same to 55,134,656·35 gulden, the latter number amounting to 30·3 per cent. of both the deposits made during the year 1905 and the balance

*) See the *Union postale* for 1906, page 47.

**) 1 Gulden (fl.) = 100 cents = about 2 francs and 8 centimes.

de l'année 1905 et de l'avoir des déposants au 31 décembre 1904.

Le montant moyen de chaque remboursement s'est élevé à 70,89 florins, contre 69,51 ½ florins en 1904.

En ce qui concerne les remboursements intégraux, le rapport fait remarquer que, en 1905, un déposant sur 23 a exigé le remboursement intégral de son compte. En outre, 5090 livrets d'épargne ont dû être liquidés par suite du décès des titulaires.

Le placement des dépôts a produit, en 1905, un montant de . . . . fl. 4,025,382.34
dont une somme de » 3,183,184.85
a été bonifiée aux déposants à titre d'intérêts, de sorte que l'excédent, pour l'année que le rapport concerne, s'est élevé à . . . . fl. 842,197.49
L'excédent de l'année 1904 ayant atteint la somme de » 747,602.60 ½
il y a donc eu, en 1905, une augmentation de . . . . fl. 94,594.88 ½

Le placement des dépôts a produit un intérêt moyen de 3,22 %.

Dans le courant de l'année, il a été fait 520 achats de fonds de l'État pour le compte des déposants pour les sommes suivantes, savoir:

a. Inscriptions nominatives au Grand-Livre de la Dette nationale 2 ½ % . . . . fl. 83,600
b. Inscriptions nominatives au Grand-Livre de la Dette nationale 3 % . » 143,900
c. Obligations de l'État au porteur 3 % . . . . » 110,500
d. Certificats de la Dette nationale 2 ½ % . . » 45,600
Certificats de la Dette nationale 3 % . . . » 78,400

Par suite de l'encaissement des intérêts des inscriptions nominatives au Grand-Livre de la Dette nationale, il a pu être inscrit une somme de fl. 17,644.75 au profit de 893 titulaires de livrets d'épargne.

89 Cents gegen 69 Fl. 51 ½ Cents im Jahre 1904.

Bezüglich der Vollrückzahlungen bemerkt der Bericht, dass im Jahre 1905 ein Einleger auf 23 sich den vollen Betrag seines Guthabens hat zurückzahlen lassen, und dass die Zahl derjenigen Bücher, deren Guthaben wegen des Todes ihrer Inhaber voll zurückgezahlt werden mussten, sich auf 5090 belaufen hat.

Durch Veranlagung der Einlagen wurden im Jahre 1905 an Zinsen eingenommen. . . . . Fl. 4,025,382.84.
Werden von diesem Betrage die den Einlegern vergüteten Zinsen von . . . . » 3,183,184.85
in Abzug gebracht, so ergibt sich als Überschuss für 1905 die Summe von . . Fl. 842,197.49,
die den Überschuss von . . . . . » 747,602.60½
im Jahre 1904 somit um . . . . . Fl. 94,594.88½.
übersteigt.

Im Durchschnitt hat die Veranlagung 3,22 % abgeworfen.

Für Rechnung der Einleger wurden in 520 Fällen Spargelder in Staatsschuldtiteln angelegt, und zwar

a. durch namentliche Eintragungen in das Hauptbuch der Staatsschuld zu 2½ % . . . . . Fl. 83,600,
b. desgleichen zu 3 % . » 143,900,
c. in auf den Inhaber lautenden 3%igen Staatsobligationen . . . . . » 110,500,
d. in 2½ %igen Staatsschuldscheinen . . . . » 45,600,
e. in 3 %igen Staatsschuldscheinen . . . . » 78,400.

Durch Einkassierung der von den namentlichen Eintragungen in das Staatsschuldbuch herrührenden Zinsen konnten 893 Einlegern 17,644.75 Fl. in ihren Büchern gutgeschrieben werden.

standing to the credit of depositors on the 31st December 1904.

The average amount of each withdrawal was fl. 70·89 as against fl. 69·51½ in 1904.

With respect to the entire withdrawals the report states that in 1905 one out of every 23 depositors withdrew the total balance standing to his credit, and that the number of books which had to be closed in consequence of the death of the owners amounted to 5090.

In 1905, the interest of the capital deposited amounted to fl. 4,025,382·34.
Of this sum . . » 3,183,184·85
were credited to the depositors, so that the surplus for 1905 amounted to . . fl. 842,197·49.
The surplus for 1904 amounting to . . » 747,602·60½,
there is consequently an increase of . fl. 94,594·88½ for the year under review.

On the average, the deposits were invested at 3·22 per cent.

In 520 cases deposits were invested in Government Stock at the request of the depositors.

The sums invested were as follows:—

a. Nominal entries in the ledger of the National Debt 2½ per cent. . fl. 83,600
b. Ditto 3 per cent. . . » 143,900
c. 3 per cent. Government Stock to the bearer . . . . . » 110,500
d. 2½ per cent. Government consols . . . » 45,600
e. 3 per cent. Government consols . . . » 78,400

A sum of fl. 17,644·75 could be credited to 893 depositors, being the interest from the nominal entries in the ledger of the National Debt.

Les frais d'exploitation se sont élevés, en 1905, à environ 513,674 florins, soit à 0,39 ½ % de l'avoir total des déposants. Il se sont en conséquence élevés à 21 cents pour chaque opération et à 43 ½ cents par déposant.

À la fin de l'année 1905, l'avoir total des déposants s'élevait à fl. 129,929,573.64½, contre 120,434,591.17 florins à la fin de l'année 1904.

À la même date, les 1,184,316 livrets d'épargne en circulation se répartissaient comme suit, d'après leur importance:

Nombre de livrets.	Solde de chaque livret.
319,187	moins de fl. 1
263,027	de fl. 1 à » 10 exclusivement
312,274	» » 10 » » 100
248,907	» » 100 » » 800
30,774	» » 800 » » 1200
9,966	» » 1200 » » 2400
181	» » 2400 et plus.

En 1905, il a été ouvert 713 nouveaux livrets d'épargne (1904: 807) au personnel de la marine à bord des navires néerlandais dans les colonies ou à l'étranger. Le montant des versements effectués sur ces livrets s'est élevé à 218,610.16 florins, contre 167,589.40 florins en 1904.

Die Betriebskosten stellten sich für das Jahr 1905 auf ungefähr 513,674 Fl. oder auf 0,39½ % des Gesamtguthabens der Einleger, auf 21 Cents für jede Amtshandlung und auf 43½ Cents für jeden Einleger.

Das Gesamtguthaben der Einleger stellte sich Ende 1905 auf 129,929,573 Fl. 64½ Cents gegen 120,434,591 Fl. 17 Cents am Schlusse des Jahres 1904.

Von den Ende 1905 im Umlauf befindlichen 1,184,316 Büchern hatten ein Guthaben von

319,187	weniger als 1 Fl.,
263,027	1 bis ausschl. 10 » ,
312,274	10 » » 100 » ,
248,907	100 » » 800 » ,
30,774	800 » » 1200 » ,
9,966	1200 » » 2400 » und
181	2400 und darüber.

An Marineangehörige, welche sich an Bord von niederländischen Schiffen in den Kolonien oder in fremden Gewässern befinden, sind im Jahre 1905 713 Bücher (1904: 807) ausgegeben und auf diese 218,610.16 Fl. (1904: 167,589.40 Fl.) eingezahlt worden.

- The working expenses for the year 1905 amounted to about fl. 513,674 that is to 0.39½ per cent. of the total capital of the depositors or 21 cents for each transaction or 43½ cents for each depositor.

At the end of 1905 the total capital of depositors amounted to 129,929,573·64½ gulden as against 120,434,591·17 gulden at the end of 1904.

Reckoned according to the amount of deposited capital the 1,184,316 books in circulation at the end of 1905 were divided as follows:—

Books.	Capital.
319,187	had less than 1 gulden.
263,027	» 1 to exclus. 10 »
312,274	» 10 » » 100 »
248,907	» 100 » » 800 »
30,774	» 800 » » 1200 »
9,966	» 1200 » » 2400 »
181	» 2400 gulden and more.

In 1905, 713 new books (1904:—807) were issued to sailors on board Dutch ships in the colonies and abroad. The sums deposited on these books amounted to 218,610·16 gulden, as against 167,589·40 in 1904.

Littérature postale.

Postes, Télégraphes, Téléphones. Par *F. Le Bourgeois*, Licencié Ès-Lettres, Lector an der Handelshochschule zu Köln. — Freiburg (Baden), J. Bielefelds Verlag. 1907. Prix relié, M. 3. 50.

L'ouvrage susmentionné, qui a été publié en français par un érudit bien connu dans la Prusse Rhénane, M. Le Bourgeois, Licencié es-lettres, Lecteur à l'Académie de commerce de Cologne, a pour objet de faciliter aux agents des postes et des télégraphes allemands l'étude de la langue technique des postes, des télégraphes et des téléphones. Il suppose des notions générales de français, notions que pos-

Postalische Literatur.

Postes, Télégraphes, Téléphones. Par *F. Le Bourgeois*, Licencié Ès-Lettres, Lektor an der Handelshochschule zu Köln. — Freiburg (Baden), J. Bielefelds Verlag. 1907. Preis geb. 3 Mark 50 Pfg.

Ein in der preussischen Rheinprovinz wohlbekannter Gelehrter, der Lizentiat der Philosophie, Lektor an der Kölner Handelshochschule, Herr Le Bourgeois, hat in dem vorliegenden, französisch geschriebenen Buche den Versuch gemacht, den deutschen Post- und Telegraphenbeamten die Erlernung der im Post- und Telegraphenwesen gebräuchlichen Ausdrücke der französischen Sprache, also des post- und telegraphentechnischen Französi-

Postal Literature.

Postes, Télégraphes, Téléphones. Par *F. Le Bourgeois*, Licencié Ès-Lettres, Lector an der Handelshochschule zu Köln. — Freiburg (Baden), J. Bielefelds Verlag. Prix relié, M. 3. 50.

The object of the above mentioned work, which has been published in French by Mr. Le Bourgeois, *Licencié ès-lettres*, Lecturer at the Academy of Commerce of Cologne, a well known scholar in the Prussian Rhine Province, is to facilitate for the German post and telegraph officers the study of the French languague in connection with posts and telegraphs. The author supposes that the reader has already some

sèdent d'ailleurs la plupart des agents des postes et des télégraphes allemands.

Le livre de M. Le Bourgeois n'est cependant pas destiné uniquement aux agents des postes; l'auteur pense qu'il pourra servir pour le public, particulièrement pour les commerçants, d'ouvrage de vulgarisation. Il s'exprime à ce sujet comme suit dans la préface: « Les Administrations des postes offrent une foule de facilités dont beaucoup ne profitent pas parce qu'ils les ignorent; d'autre part nous trouvons tout naturel qu'une lettre jetée à la boîte soit distribuée quelques heures plus tard à plusieurs centaines de kilomètres, nous réclamons volontiers pour le moindre retard; mais savoir par combien de mains cette même lettre a passé, que de soins il a fallu pour la faire parvenir à destination, c'est de quoi nous ne nous inquiétons guère. Il est bon cependant que le public sache quelle prévoyance et quelle somme énorme de travail nécessite sa vie quotidienne afin qu'il acquière le respect et l'estime des services qui sont chargés d'en assurer le fonctionnement. »

L'auteur s'est efforcé d'exposer simplement les principales notions concernant l'exploitation et le matériel des postes, des télégraphes et des téléphones; il a décrit de préférence le matériel français tout en tenant compte dans la mesure du possible du matériel allemand. Chacun des trois chapitres — les Postes, les Télégraphes, les Téléphones — commence par un court aperçu historique.

schen, zu erleichtern. Das Buch setzt bei dem Leser allgemeine Kenntnisse der französischen Sprache voraus, wie sie übrigens heute die meisten deutschen Post- und Telegraphenbeamten besitzen.

Der Zweck des Buches soll damit aber nicht erschöpft sein, der Herr Verfasser gibt sich vielmehr der Erwartung hin, dass dasselbe bei dem Publikum, insbesondere bei dem Handelsstande, als ein Mittel zur Erlangung gemeinnütziger Kenntnisse aus dem Wesen und Wirken der beiden grossen Verkehrsanstalten dienen könne. In der Vorrede spricht er in dieser Beziehung die nachstehenden, sehr beachtenswerten Worte: « Die Postverwaltung bietet eine Menge von Bequemlichkeiten, von denen viele gar keinen Gebrauch machen, weil sie ihnen unbekannt sind. Andererseits finden wir es ganz natürlich, dass ein in den Briefkasten geworfener Brief ein paar Stunden später an einem mehrere Hunderte Kilometer entfernten Orte bestellt werden muss, und wir führen gern Beschwerde wegen der geringsten Verzögerung; aber darum, durch wie viele Hände dieser selbe Brief gegangen ist, welcher Mühe es bedurft hat, um ihn bis an seine Bestimmung zu bringen, kümmern wir uns kaum. Es ist indessen gut, wenn das Publikum erfährt, welches Mass von Vorsorge und welche ungeheuern Summen von Arbeit sein tägliches Leben nötig macht, damit es die Achtung und Wertschätzung der Dienstzweige erlangt, welche dessen regelmässigen Gang zu sichern bestimmt sind. »

In diesem Sinne hat der Herr Verfasser sich daran begeben, eine gemeinfassliche Beschreibung des Post-, Telegraphen- und Telephon-Betriebsdienstes zu liefern, wobei er sich in erster Linie an die Vorschriften des französischen Betriebes gehalten, indessen doch auch deutsche Bestimmungen zum Vergleiche herangezogen hat. Jedem der drei Abschnitte — Post, Telegraphie, Telephonie — ist ein kurzer geschichtlicher Überblick vorangestellt. Der zweite Teil des Buches bringt eine Beschreibung der Organisation der genannten Verkehrs-

general knowledge of the French languague as is generally the case with most of the German post and telegraph officers.

Mr. Le Bourgeois' book has however not been written for postal officers only; the author thinks that it may also be useful to the public and especially to tradesmen as a reference book for posts and telegraphs. With respect to the latter purpose he expresses himself as follows in his preface: — « The Postal Administrations offer a quantity of facilities which are not taken advantage of by a good many people because they are unknown to them. We find it quite natural that a letter dropped into the letter-box be delivered a few hours later at a distance of several hundreds of kilometers; we easily complain for the least delay, but we scarcely ever take into consideration that to reach its destination a letter has to pass through a good many hands and thus be handled with a great amount of care. It is however well for the public to know what amount of care and work his daily life requires, that he may learn to respect and appreciate the services to which he owes his comfort. »

The author has done his best to explain in a simple manner the principal notions concerning the working and material of the posts, telegraphs and telephones. He has described preferably the French material while also taking as much as possible into account the German. Each of the three chapters — Post, Telegraphs, Telephones — begins with a short historical notice.

. Une notice sur le service postal en Allemagne et dans les pays où l'on parle la langue française (France, Belgique, Suisse) ainsi qu'un vocabulaire français-allemand des termes techniques de la poste et du télégraphe complètent l'ouvrage. Enfin, il est aussi fait mention de l'Union postale universelle, de sa fondation et de son organisation.

Le livre de M. Le Bourgeois est un manuel très pratique, qui permet aux agents des postes allemandes d'acquérir en peu de temps les connaissances techniques de la langue française. Nous le recommandons à tous ceux qui sont appelés, par leur emploi, à écrire ou à parler le français dans les services postaux et télégraphiques.

Petites communications.

D'après une nouvelle d'Alexandrie, le Directeur général des postes d'Égypte, S. Exc. Saba Pacha, a pris sa retraite le 1er de ce mois, après 35 années de service. Cette nouvelle causera les plus vifs regrets à tous ceux qui ont eu l'occasion de connaître cet homme aussi distingué par ses qualités de l'esprit que par celles du cœur. La retraite de Saba Pacha est une grande perte pour le service des postes égyptiennes qu'il a organisé d'une manière irréprochable sous tous les rapports. Elle est aussi une grande perte pour l'Union postale au développement de laquelle il a puissamment contribué par son active participation aux délibérations des Congrès postaux de Vienne, de Washington et de Rome. Son nom restera inoubliable dans l'histoire de l'Union.

Nous faisons des vœux pour que S. Exc. Saba Pacha jouisse longtemps d'un repos bien gagné.

anstalten in Deutschland, Frankreich und in den Ländern, wo die französische Sprache gesprochen wird: Belgien und der Schweiz.

Ein kleines französisch-deutsches Wörterbuch der post- und telegraphentechnischen Ausdrücke bildet den Schluss.

Auch der Weltpostverein, seine Entstehung, sein Wesen und Wirken, hat gebührende Beachtung gefunden. So ist denn ein recht praktisches Posthandbuch entstanden, durch dessen Studium die deutschen Postbeamten sich rasch die Kenntnis der französischen Fachsprache aneignen können. Allen denen, deren Beruf es mit sich bringt, in französischer Sprache über Gegenstände des Post- und Telegraphendienstes zu korrespondieren oder mündliche Erörterungen zu pflegen, wird das Buch von grossem Werte sein. Wir empfehlen es zu diesem Behufe auf das wärmste.

Kleine Mitteilungen.

Wie uns von Alexandrien mitgeteilt wird, ist der General-Direktor der egyptischen Posten, Exzellenz Saba Pascha, am heutigen Tage nach 35-jährigem Wirken aus dem Dienste geschieden. Diese Nachricht wird dem aufrichtigsten Bedauern aller derer begegnen, die den durch reiche Gaben des Geistes und Herzens gleich ausgezeichneten Mann kennen zu lernen Gelegenheit gehabt haben. Wie für das Postwesen seines Heimatlandes, dessen mustergültige Einrichtungen vor allem *sein* Werk sind, ist sein Rücktritt ein grosser Verlust für den Weltpostverein, an dessen Entwickelung ihm durch die lebhafte Beteiligung, die er an den Beratungen der Kongresse in Wien, Washington und Rom genommen hat, ein hervorragender Anteil gebührt. Sein Name wird daher in der Geschichte des Weltpostvereins unvergessen bleiben.

Möge Exzellenz Saba Pascha ein ungetrübter Lebensabend beschieden sein!

The second part of the book contains a notice on the postal service in Germany and in the countries where French is spoken (France, Belgium, Switzerland), as well as a French-German vocabulary of the technical expressions used in the post and telegraph services. Mention is also made of the Universal Postal Union, its foundation and organization.

Mr. Le Bourgeois' work is a very practical handbook enabling the German postal officers to acquire within a short time the necessary technical knowledge of the French languague. We recommend it to all those who are called by their duties to write or speak French in connection with Posts and Telegraphs.

Miscellaneous.

According to information received from Alexandria, the Director General of the Egyptian Posts, His Excellency Saba Pacha, has retired on the 1st inst. after 35 years' service. This news will be very much regretted by all who had an opportunity of appreciating this distinguished gentleman who possessed eminent qualities of mind and heart. Saba Pacha's retirement is a great loss for the Egyptian postal service which he has organized in an excellent manner in every respect. It is also a great loss for the Postal Union, to the development of which he has much contributed by his active participation in the deliberations of the Postal Congresses of Vienna, Washington and Rome. His name will be lastingly remembered in the history of the Postal Union.

We wish His Excellency Saba Pacha a long rest in his well deserved retirement.

IMPRIMERIE LIEROW & Cie à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 7.** **Berne,** 1^er^ juillet 1907.

Sommaire. Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique *(suite)*. — La Caisse d'épargne postale autrichienne en 1906.

Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique.

(Suite.)

La sécurité dans le service postal.

Dès le début de la poste américaine, on attacha une grande importance à la sécurité dans le service de l'exploitation. Lorsque Franklin obtint l'autorisation d'organiser le service postal actuel, il n'existait pas de lois spéciales pour punir les attentats contre la poste. Le service postal ne jouissait alors que de la protection qui lui était accordée par les 13 codes en vigueur dans les diverses colonies américaines. Ce n'est qu'en 1794 que le Congrès s'occupa de la question. Si l'on avait peu fait jusque-là pour protéger la poste, on tomba alors dans l'excès contraire : le Congrès décréta des peines très sévères pour les délits postaux. Le vol et la soustraction d'un envoi postal étaient punis de mort. Avant la fin du XVIII^e^ siècle, on substitua la fustigation à la peine capitale et aujourd'hui la plupart des délits postaux sont punis de l'emprisonnement; ce mode de punition est plus humain et tout aussi efficace que les précédents. Le code pénal actuel prévoit des punitions pour presque tous les délits postaux, depuis les contraventions les moins graves jusqu'aux attentats les plus sérieux. Des

Ueberblick über die Geschichte des Postwesens in den Vereinigten Staaten.

(Fortsetzung.)

Die Sicherheit im Postwesen.

Die Sicherheit im Postbeförderungsdienste galt gleich bei der Gründung des amerikanischen Postwesens als eine der wichtigsten Vorbedingungen. Als Franklin die Ermächtigung erhielt, das heutige Postwesen einzurichten, konnte er natürlich keine Strafgesetze für Vergehen gegen den Postbetrieb erlassen. Der Schutz des Postdienstes beschränkte sich damals auf die in den 13 Strafgesetzbüchern der verschiedenen Kolonien enthaltenen Vorschriften. Erst im Jahre 1794 nahm der Kongress die Angelegenheit in die Hand. War bisher wenig geschehen, so schlug man jetzt in das Gegenteil um, indem vom Kongresse ungeheuerliche Strafen für Postvergehen festgesetzt wurden. Auf dem Diebstahl oder der Unterschlagung einer Postsendung stand die Todesstrafe! Vor dem Ablauf des 18. Jahrhunderts wurde diese schwerste Strafe in die Strafe der Auspeitschung umgewandelt, und heute werden die meisten Vergehen gegen den Postbetrieb durch die humanere, aber deshalb nicht minder wirksame Gefängnisstrafe geahndet. Das bestehende Strafgesetzbuch enthält Vorschriften

Summary of the postal history of the United States of America.

(Continuation.)

Security of the mails.

The security of the mails was from the beginning regarded as one of the important features of the postal service. When Franklin was given authority to establish the present postal system he could not, of course, make criminal laws or orders to punish offenders against the mails. The extent of the protection at that time was simply State laws, consisting of thirteen different codes. It was not until 1794 that Congress took the matter in hand and went to the other extreme, making the mails as sacred as life itself, by fixing the death penalty for embezzling or stealing mail matter. Before the end of the eighteenth century, however, flogging was substituted for this rigorous punishment, and now we have more humane, but none the less effective punishment for most of the ordinary postal offences. Now the American system of postal criminal laws covers almost every offense connected with the mails, from detaining a letter or mail carrier unnecessarily, for embezzling letters and robbing the mail. Further, there is a system of fines imposed on mail contractors for losses

amendes sont en outre prévues pour les entrepreneurs qui occasionnent des pertes par leur négligence, sans toutefois violer les dispositions réglementaires en vigueur.

L'Administration a en outre augmenté les garanties de sécurité que lui donne le code pénal en instituant le service de la recommandation des envois. L'idée de la recommandation fut présentée au Congrès par le Postmaster General Campbell en 1854 et l'année suivante cette Assemblée décréta une loi à cet effet. Le droit de recommandation, qui s'élevait au début à 5 cents, fut ensuite porté, après de mauvais résultats financiers, à 20 cents, puis abaissé successivement à 10 et 8 cents. Pendant longtemps la poste n'assuma aucune responsabilité pour la perte d'objets recommandés. En 1897 l'Administration fut autorisée par la loi à accorder une indemnité jusqu'à 10 dollars pour la perte d'une lettre recommandée; en 1902 cette indemnité fut portée à 100 dollars et maintenant elle est fixée au montant de la perte réelle, avec un maximum de 25 dollars par envoi.

Les taxes postales.

Lorsque Thomas Neale organisa le service postal en vertu des lettres-patentes royales qui lui avaient été remises en 1691, il avait toute liberté pour la fixation des taxes, le décret royal stipulant seulement que Neale devait les fixer après entente avec les colons. Cette entente n'eut toutefois pas lieu avec les colons eux-mêmes, mais avec les assemblées législatives de chaque colonie. L'assemblée de Pennsylvanie décida en 1693 que les lettres de Philadelphie pour New-York devaient payer 4 ½ pence; celles pour le Connecticut 9; celles pour Rhode Island 12; celles pour Boston 15 et celles pour les localités

über die Ahndung fast sämtlicher gegen das Postwesen gerichteter Verbrechen, Vergehen und einfacherer Zuwiderhandlungen. Daneben besteht eine Reihe von Geldstrafen gegen Posthalter, die durch Nachlässigkeit, ohne dass eine eigentliche Verletzung von Gesetzesvorschriften vorliegt, dem Postärar Verluste zugefügt haben.

Dieser durch das Vorhandensein der Strafgesetze geschaffenen allgemeinen Sicherheit des Postwesens hat die Postverwaltung selbst durch Einrichtung des Verfahrens der Einschreibung der Postsendungen noch einen besonderen Schutz hinzugefügt. Der Gedanke wurde im Jahre 1854 durch General-Postmeister Campbell dem Kongresse unterbreitet, welcher im Jahre darauf das Einschreibverfahren gesetzlich festlegte. Die Einschreibgebühr betrug anfänglich 5 Cents, wurde alsdann, als die Neuerung sich als finanziell nicht einträglich erwies, auf den hohen Betrag von 20 Cents heraufgesetzt, um später auf 10 und zuletzt auf 8 Cents ermässigt zu werden. Lange Zeit übernahm die Post für den Verlust von Einschreibbriefen keine Verantwortlichkeit. Erst das Gesetz von 1897 gewährte für den Verlust eines eingeschriebenen Briefes einen Schadenersatz bis zu 10 Doll., der im Jahre 1902 bis auf 100 Doll. erhöht wurde, jetzt aber auf den Ersatz des wirklichen Wertes der in Verlust geratenen Sendung, jedoch nicht mehr als 25 Doll., beschränkt ist.

Das Posttaxwesen.

Als Thomas Neale auf Grund des ihm verliehenen Königlichen Freibriefes vom Jahre 1691 seinen Postbetrieb einrichtete, lag die Festsetzung des zu entrichtenden Portos in seiner Hand, indem das Königliche Patent bestimmte, es seien diejenigen Taxen zu erheben, die Neale mit den Ansiedlern vereinbaren werde. Indessen wurden diese Vereinbarungen doch nicht mit den Ansiedlern persönlich getroffen, sondern die gesetzgebenden Körperschaften der Kolonien griffen ein. So bestimmte z. B. die Legislatur von Pennsylvania durch Gesetz

resulting from carelessness which does not amount to a violation of the statutes.

To this form of security the Government has added the registry system. This idea was presented to Congress in 1854 by Postmaster-General Campbell, and the following year it took the form of law. Then the registry fee was five cents, but as the plan did not prove a financial success the fee was raised to twenty cents. Later it was reduced to ten and then to eight cents. Originally the registry system simply insured a systematic method of tracing lost letters and in case of loss the United States was held blameless. The registry indemnity act of 1897 authorized the insurance of registered first-class matter to not exceeding 10 dollars, and in 1902 Congress raised the limit to not exceeding 100 dollars. By regulation, however, registered first-class matter is insured only to its actual value not exceeding 25 dollars.

Postage.

In the patent granted to Thomas Neale the matter of postage was left entirely in his hands as a matter for contract, the patent providing that he shall receive and deliver letters and papers under such rates and sums of money as the planters shall agree to give. The matter was not left to the planters individually, however, but the colonial legislatures established rates. Thus the act of May, 1693, of the Pennsylvania Assembly, established the rates from Philadelphia to New York at four pence half-penny; to Connecticut, nine pence; to Rhode Island, twelve pence; to Boston, fifteen pence; to points in New England beyond Boston, nineteen pence.

de la Nouvelle-Angleterre situées au delà de Boston 19 pence. Les taxes fixées dans les diverses colonies variaient quelque peu entre elles, mais elles étaient cependant uniformes pour les mêmes distances.

La loi de 1710 définit pour la première fois le mot « lettre ». D'après cette loi, on considérait comme lettre une feuille de papier écrite du poids d'une once*) au maximum. Cette définition eut force de loi pendant plus de 100 ans. À cette époque la taxation d'une lettre était chose difficile. De 1711 au milieu du XIX^{e} siècle on avait besoin, pour calculer le port d'une lettre, de connaître le mode d'envoi, la distance à parcourir, le poids et le nombre de feuilles de papier dont se composait la lettre.

La loi de 1710 fixait la taxe des lettres à 4 pence pour une distance par voie de terre de 60 milles au maximum et à 6 pence pour une distance de plus de 60 jusqu'à 100 milles. Les lettres composées de deux ou trois feuilles de papier et celles pesant une once entière payaient une taxe 2, 3 et même 4 fois plus élevée.

En 1765 George III sanctionna encore une fois les taxes susmentionnées. Ces taxes furent aussi adoptées par les législations coloniales lorsque dix ans plus tard les diverses colonies entreprirent d'organiser un service postal indépendant en ouvrant des bureaux de poste dits conventionnels. Lorsque le Congrès continental *(Continental Congress)* prit en mains le service postal, il abaissa de 20 % toutes les

*) 1 once = 28,3465 grammes.

vom Jahre 1693, dass Briefe von Philadelphia nach New York 4½ d., nach Connecticut 9 d., nach Rhode Island 12, nach Boston 15 und nach Orten in Neu-England jenseits Boston 19 d. zu entrichten hätten.

Die in den einzelnen Kolonien festgesetzten Taxen wichen zwar etwas von einander ab, zeigten aber insofern völlige Übereinstimmung, als für die gleichen Entfernungen die gleichen Beträge erhoben wurden.

Der Begriff « Brief » wurde zum erstenmale durch das Gesetz von 1710 festgelegt, welches bestimmte, dass unter einem Briefe ein beschriebener, das Gewicht von 1 Unze*) nicht übersteigender Bogen Papier zu verstehen sei. Diese Festsetzung galt für das Postwesen über 100 Jahre. Die Taxierung eines Briefes war um jene Zeit eine schwierige Sache. Vom Jahre 1711 ab bis um die Mitte des 19. Jahrhunderts mussten bei Berechnung des Briefportos die Art und Weise der Beförderung des Briefes, die durchlaufene Entfernung, die Zahl der Bogen Papier, aus denen er bestand, und das Gewicht in Betracht gezogen werden.

Das Gesetz von 1710 setzte die Taxe für einen zu Lande nicht über 60 Meilen weit zu befördernden einfachen Brief auf 4 d. für die Entfernung von mehr als 60 bis zu 100 Meilen auf 6 d. fest. Briefe, die aus zwei oder drei Bogen Papier bestanden, galten als zwei- bezw. dreifache, solche, die eine volle Unze wogen, als vierfache und wurden dementsprechend mit Porto belegt.

Georg III. legte diese Taxen im Jahre 1765 nochmals gesetzlich fest. Sie wurden von den kolonialen Gesetzgebungen übernommen, als die verschiedenen Kolonien ein Jahrzehnt später den ersten Schritt zur Errichtung eines eigenen selbständigen Postwesens unternahmen und die « verfassungsmässigen » Postämter in Wirksamkeit setzten. Als die vereinigten Kolonien, der « *Continental congress* », das Postwesen in die Hand nahmen, ermässigten sie alle Posttaxen um 20 %.

*) 1 Unze = 28,3465 gr.

While the rates in some of the colonies differed slightly, they were practically uniform for like distances under the Neale patent.

The Act of 1710 defined a letter to be one written sheet of paper not exceeding an ounce*) in weight. This remained the definition of a letter for regulating postage rates for more than one hundred years. To compute postage rates at that time was not an easy matter. From 1711 to the middle of the nineteenth century the manner of transporting the mail, the distance covered, the number of sheets of paper upon which the communication was written, the weight, and the unusual accommodations desired were to be ascertained before the postage rate could be computed.

The rates established by the Act of 1710, the average rate for a single letter transported not to exceed sixty miles over land, was four pence, and not exceeding one hundred miles was six pence. Double letters and treble letters, which had reference to the number of sheets of paper used, not the number of separate communications, and those weighing one full ounce were rated at double, treble and quadruple rates.

By the Act of 5th George III. (1765) these rates were reenacted in substance and adopted by the several colonies in their separate legislatures when, ten years later, constitutional post-offices were established. But when the Continental Congress assumed the burden of the postal service a reduction of twenty per cent. on all post rates was made. Postage was payable only in gold prior to the Revolutionary War.

*) 1 ounce (oz.) = 28·3465 grammes.

taxes. Avant la Révolution les taxes postales devaient être payées en or seulement; après la Révolution on accepta aussi du papier-monnaie américain au guichet des bureaux de poste. Peu de temps avant la conclusion de l'alliance entre les colonies américaines et la France, la valeur du papier-monnaie avait baissé dans une telle proportion qu'on avait dû augmenter les taxes postales d'un montant égal à 40 fois celui qui était perçu avant la Révolution. Une fois que l'alliance fut conclue et que le nouveau Gouvernement eut conquis la confiance du public, la situation financière du pays s'améliora et, en date du 12 décembre 1780, le Congrès put abaisser la taxe des lettres à la moitié du prix perçu avant la Révolution.

Il convient de faire remarquer que les taxes postales américaines durent encore une fois être augmentées jusqu'à concurrence de 50 %, du 1er février 1815 au 1er février 1816.

Nous ne pouvons pas mentionner dans cet article les nombreuses modifications qui ont été apportées aux taxes postales américaines au cours des années. Il suffit de citer quelques-uns des changements les plus importants. La loi du 20 février 1792 est la première qui se soit occupée de reviser les taxes postales. La taxe la moins élevée était alors de 6 cents; elle s'appliquait aux lettres d'un poids inférieur à 1 once contenant une seule feuille de papier et destinées à parcourir une distance par voie de terre de 30 milles au maximum de bureau à bureau. La taxe augmentait en raison de la distance; pour un parcours de 450 milles, on devait payer 25 cents par lettre. Lorsque la lettre contenait plusieurs feuilles de papier, on devait payer un nombre de ports correspondant au nombre de feuilles expédiées. L'expéditeur devait payer 1 cent pour la transmission d'une lettre au bureau des postes par l'entremise d'un mes-

Vor dem Ausbruch des Revolutionskrieges musste das Postporto durchweg in Gold bezahlt werden. Nachher wurde auch amerikanisches Papiergeld an den Postschaltern angenommen. Als dessen Wert stark zurückging, ward dicht vor dem Abschlusse der Allianz der amerikanischen Kolonien mit Frankreich das Porto auf das Vierzigfache des Betrages erhöht, der vor dem Ausbruch des Krieges erhoben worden war. Nach dem Abschlusse dieser Allianz und der Wiederherstellung des Vertrauens zu der neubegründeten Regierung zeigte das finanzielle Thermometer wieder ein günstigeres Aussehen, so dass durch Kongressbeschluss vom 12. Dezember 1780 die Briefportosätze auf die Hälfte der vor dem Beginn der Revolution bestehenden Beträge ermässigt werden konnten.

Es mag hier die interessante Tatsache Erwähnung finden, dass noch einmal im Verlauf der Geschichte der Vereinigten Staaten eine ungewöhnliche Heraufsetzung der Posttaxen stattfand, nämlich vom 1. Februar 1815 bis 1. Februar 1816, während welches Zeitabschnittes sämtliche Portosätze um 50 % erhöht waren.

Es kann nicht die Aufgabe sein, hier den zahlreichen Änderungen zu folgen, welchen die amerikanischen Posttaxen im Laufe der Zeit unterworfen worden sind. Vielmehr sollen nur einige grundlegende Umgestaltungen besprochen werden. Das erste Gesetz der Vereinigten Staaten, welches eine Revision der Postportosätze mit sich brachte, war dasjenige vom 20. Februar 1792. Die geringste Brieftaxe betrug damals 6 Cents für den weniger als 1 Unze wiegenden, aus nur 1 Bogen Papier bestehenden, nicht weiter als 30 Meilen auf dem Landwege von einem Orte mit Postanstalt nach einem anderen Orte mit Postanstalt zu befördernden Brief. Das Porto wuchs mit der Entfernung; für eine Beförderung von 450 Meilen betrug es 25 Cents. Bestand der Brief aus mehreren Bogen Papier, so war dementsprechend doppeltes, dreifaches etc. Porto zu entrichten. Wurde der Brief zum Zwecke der Einlieferung

Subsequently Continental currency was accepted and as the comparative value of that money decreased postage increased, until just before the French Alliance postage rates were increased to forty times what they were at the beginning of the Revolution. After the French Alliance and the restoration of confidence in the new Government, however, the financial thermometer responded and by resolution of Congress of December 12th, 1780, letter rates were reduced to one half what they were at the beginning of the Revolution.

As a matter of interest in this connection it is noted that at but one other time in American history were postage rates abnormally increased. This was from February 1, 1815, to February 1, 1816, when all postage rates were increased fifty per cent.

Passing over numerous unimportant changes let us next view the system just after the passage of the Act of February 20, 1792, the first United States law revising postage rates. The cheapest possible rate then was six cents, for which a letter weighing less than one ounce, consisting of but one sheet of paper, if mailed at a post-office, might be transported over land not more than 30 miles to another post-office where the addressee would have to call for it. These rates increased with the distance, 25 cents being charged for 450 miles. Double letters, treble letters and those weighing one full ounce were charged double, treble or quadruple rates respectively. If the sender did not want to carry the letter to the post-office himself, but handed it to a mail carrier, an extra cent was payable for the mail carrier's fee. If the route over which the letter was to travel was by sea, the rate was eight cents, the extra two cents being the boat captain's fee. If the

sager postal. Les lettres destinées à être expédiées par la voie maritime devaient payer une taxe de 8 cents, dont 2 pour le capitaine du bateau et 6 pour la caisse postale. L'expéditeur qui désirait consulter les horaires auprès d'un bureau de poste pour se renseigner sur la voie la plus avantageuse et la plus rapide devait payer un droit de 1 cent.

bei der Postanstalt einem Postboten mitgegeben, so war für diese Besorgung zur Post 1 Cent zu zahlen. Wurde ein Brief auf der See befördert, so betrug das Porto 8 Cents, indem die 2 Cents über den Normal-Portosatz von 6 Cents dem Schiffskapitän zuflossen. Wollte der Absender bei dem Postamte die vorliegenden Fahrpläne einsehen, um sich zu vergewissern, welche Route die schnellste und vorteilhafteste sei, so kostete ihn diese Belehrung eine besondere Gebühr von 1 Cent.

sender was a business man and wanted to consult a time table showing the departure of the mails, which was sometimes published by postmasters and kept in post-offices, he was required to pay another cent for the privilege of thus ascertaining which route was the fastest or preferable.

On pourrait croire que les agents des postes de cette époque éprouvaient des difficultés pour s'assurer si une lettre contenait une, deux ou trois feuilles afin d'en opérer la taxation. Il paraît toutefois que l'Administration n'était pas de cet avis, car dans une instruction adressée aux maîtres de poste, elle s'exprime comme suit : « après une courte expérience, vous serez en général à même de fixer la taxe en touchant les lettres ou en les plaçant à la lumière. »

Man wird annehmen, dass es für die Postbeamten jener Zeit schwierig gewesen sei, zu entscheiden, ob ein Brief aus einem, zwei oder drei Bogen bestand und wie er dementsprechend mit Porto zu belegen war. Die Postverwaltung erblickte darin gar keine Schwierigkeit, denn in einer Instruktion für die Postmeister heisst es: « Nach kurzer Erfahrung werden Sie gewöhnlich im Stande sein, über die Taxe zu entscheiden, indem Sie den Brief befühlen oder gegen das Licht halten. »

One might imagine, as did many of the postmasters of the early days, the difficulty, if not impossibility of determining how many sheets of paper were folded together, or enclosed in an envelope, that knowledge being necessary before rating postage. The postal authorities, in instructing postmasters on this point, passed it off as an easy matter and advised them: « after a little experience you will generally be able to decide by feeling or by holding the letter to the light. »

La loi du 3 mars 1845 mit fin à l'ancien système de taxation en prescrivant que seul le poids, et non plus le nombre de feuilles, devait être pris en considération pour la fixation de la taxe. Le poids normal d'une lettre fut porté à une demi-once. L'échelle des distances fut simplifiée ; une lettre pouvait parcourir une distance jusqu'à 300 milles pour 5 cents et la taxe la plus élevée pour le territoire des États-Unis, à l'exception des localités situées sur la côte du Pacifique, était de 10 cents.

Das Gesetz vom 3. März 1845 legte Bresche in das alte Taxierungsverfahren, indem es vorschrieb, dass das Gewicht eines Briefes allein und nicht mehr die Zahl der Papierbogen, woraus er bestand, der Taxe zu Grunde zu legen sei.

Die halbe Unze wurde als das Normal-Briefgewicht erklärt. Die Entfernungstabelle wurde vereinfacht, so dass ein Brief bis auf 300 Meilen für 5 Cents befördert wurde und die höchste Taxe im Gebiete der Vereinigten Staaten, abgesehen von den Orten am Stillen Ozean, 10 Cents betrug. Im Jahre 1851 kam eine neue, sehr einschneidende Herabsetzung des Briefportos auf 3 Cents für den einfachen Brief bis auf 3000 Meilen Entfernung und auf 5 Cents für noch weiter entfernte Orte, wobei der Verkehr mit den Plätzen am Stillen Ozean wiederum ausgeschlossen war. Erst das Jahr 1863 brachte den Wegfall der Entfernungsstufen und die Einheitstaxe im ganzen Gebiete der Union. Weitere Portoermässigungen folgten, bis die Brieftaxe auf den heutigen Satz von

The Act of March 3, 1845, eliminated this feature of the postal system by declaring that weight, and not number of pieces of paper, should thereafter form the basis for postage rates. One half ounce was declared to be the standard for a letter. Further, the table of rates and distances was simplified so that a letter could be sent not exceeding 300 milles for 5 cents, and any distance in the United States except to points on the Pacific Coast for 10 cents. In 1851 there was another and material reduction to 3 cents for one half ounce letter any distance in the United States not exceeding three thousand miles, and 5 cents for any greater distance, the Pacific Coast excepted. Again, in the epoch-marking year 1863, the letter postage rates were made uniform without regard to distance throughout the United States. Reductions in letter postage have further been made. Now one ounce is the standard for a letter, and for 2 cents a letter can be sent to any post-office of the United-States.

En 1851 on abaissa le port d'une lettre simple à 3 cents jusqu'à 3000 milles et à 5 cents pour les distances supérieures à 3000 milles, à l'exception toutefois des localités situées sur la côte du Pacifique. La taxe uniforme, sans égard à la distance pour tout le territoire américain ne fut introduite qu'en 1863. De nouvelles

réductions de taxes furent accordées plus tard et actuellement la taxe des lettres est de 2 cents par once.

La création du journal américain est due au service postal de ce pays. Les maîtres de poste qui étaient constamment en relations avec le public de l'endroit et avec l'extérieur par le moyen des courriers, étaient très bien placés pour publier des journaux qu'ils pouvaient distribuer sans frais dans la localité même et expédier au dehors à des conditions avantageuses par l'entremise des courriers postaux. On comprend aisément que dans ces conditions les maîtres de poste se firent éditeurs de journaux; ils considéraient ce trafic comme inhérent à leur emploi. Le premier journal américain fut publié en 1704 par l'Écossais John Campbell, libraire et maître de poste de Boston. Dans son autobiographie, Benjamin Franklin fait connaître les avantages qu'il retirait de son emploi de maître de poste, en sa qualité d'éditeur de journaux. Il raconte que lorsqu'il fut nommé maître de poste de Philadelphie par le Postmaster General Spotswood, en 1737, on lui donna un modeste traitement, mais qu'il retira des revenus importants de son journal grâce à l'accroissement du nombre des abonnés et des annonces. Le journal de son ancien concurrent — Franklin publiait déjà un journal avant son entrée dans le service postal — perdit en importance dans la mesure où le sien se développa.

Malheureusement les maîtres de poste profitaient d'une façon déraisonnable des avantages que leur procurait leur emploi au point de vue de l'exploitation des journaux. Il n'était pas rare qu'un maître de poste obligeât un messager à refuser de transporter les journaux d'un éditeur concurrent qu'il désirait écarter. Dès que Franklin fut nommé Postmaster General, il s'empressa de réagir contre ces abus qu'il connaissait mieux que tout autre. En

2 Cents für die volle Unze herabgegangen war.

Das amerikanische Postwesen war der Vater des amerikanischen Zeitungswesens. Die Postmeister, die nicht nur mit dem Publikum ihres eigenen Amtsorts in steter Berührung waren, sondern auch durch den Postengang Neuigkeiten erhielten, waren zur Herausgabe von Zeitungen trefflich in der Lage, weil sie dieselben in der Stadt kostenfrei verteilen und unter günstigen Bedingungen durch die von ihnen abhängigen Postreiter nach ausserhalb befördern lassen konnten. So geschah es, dass die Postmeister Zeitungsverleger wurden und der damit verknüpfte Vorteil als ein Bestandteil des Amtes galt. Die erste amerikanische Zeitung gab John Campbell, ein schottischer Buchhändler und Postmeister zu Boston, im Jahre 1704 heraus. Wie bedeutend der mit dem Zeitungsvertrieb verbundene Nutzen war, darüber liegt ein Zeugnis von Benjamin Franklin in seiner Selbstbiographie vor, worin er mitteilt, dass, als er im Jahre 1737 vom General-Postmeister Spotswood zum Postmeister von Philadelphia bestellt worden sei, er zwar ein kleines Gehalt bezogen habe, ein beträchtliches Einkommen aber dadurch erlangt habe, dass seine Zeitung erheblich an Zahl der Abonnenten und Anzeigen zugenommen habe. Die Zeitung seines alten Konkurrenten — Franklin war schon vor dem Eintritt in den Postdienst als Zeitungsverleger tätig — sei dementsprechend zurückgegangen.

Leider nutzten die Postmeister die Vorteile ihrer Stellung im Interesse der von ihnen vertriebenen Zeitungen in der ungebührlichsten Weise aus. Es war nichts Ungewöhnliches, dass ein Postmeister einen privaten Zeitungsverleger dadurch zu vernichten suchte, dass er die Postboten zwang, die Zeitung des Mitbewerbers überhaupt nicht zu befördern. Niemand erkannte diesen Missbrauch besser, als der geschäftskundige Franklin, der, nachdem er General-Postmeister geworden war, im Jahre 1758 in wirksamster Weise dagegen einschritt, indem er die Post für den Zeitungsversand für jedermann

The American postal system has been the father of the American newspaper. Postmasters and letter carriers were permitted to maintain other lines of business, and their natural business seemed to be that of publishing, such advantage being considered simply an asset of the position. A postmaster was brought into contact with the people of his post town, was in position to secure the news, could deliver papers from his office without cost to himself, and could invariably make better terms with the post rider to distribute his papers than could another publisher, inasmuch as the post rider depended upon the postmaster for his position. John Campbell, a Scotch bookseller and postmaster at Boston, started the first American newspaper in 1704. The advantage of the combination is shown by a passage from the autobiography of Benjamin Franklin in which he states that when he was appointed postmaster of Philadelphia by Postmaster-General Spotswood in 1737, though the salary was small, it facilitated the correspondence that improved his newspaper, increased the number demanded, as well as the advertisements to be inserted, so that it came to afford him a considerable income. His old competitor's newspaper — Franklin was engaged in newspaper work, before he was connected with the postal service — declined proportionately.

It is hard to realize the extent to which public office was prosecuted for private gain without a realization of the offense. It was not an uncommon practice for a postmaster to try to crush a competitor by compelling the mail carrier to decline to carry the latter's paper at all. No one recognized this as an abuse, or understood the need of a regulation on this subject better than Benjamin Franklin, and after he became Deputy Postmaster-General of America he issued an order in 1758 authorizing the acceptance of newspapers as mail

1758, il autorisa la poste à se charger du transport des journaux contre payement d'une taxe modique de 9 pence par an pour une distance de 50 milles et de 1 shilling 6 pence pour une distance jusqu'à 100 milles. Les Américains attachèrent une grande importance à cette mesure qui, pour la première fois, fixait une taxe des journaux; aussi lorsque Franklin fut invité à résilier ses fonctions de Postmaster General anglo-américain le public, qui craignait que cette concession faite à la presse ne lui fut retirée, s'empressa-t-il de faire valoir ses craintes pour réclamer un service postal indépendant. Les Américains craignaient que l'on ne fixât une taxe prohibitive ou tout au moins une taxe qui fût de nature à limiter la diffusion des nouvelles dans les colonies.

En 1782 le Congrès admit les journaux comme envois postaux et il décida que les messagers postaux devaient les transporter contre payement d'une taxe à fixer par le Postmaster General. Dix ans plus tard le Congrès adopta pour les journaux la taxe uniforme de 1 cent. par exemplaire jusqu'à une distance de 100 milles et 1 ½ cent pour des distances plus grandes; en outre l'éditeur d'un journal pouvait envoyer en franchise un exemplaire de son journal à tous les autres éditeurs du pays. Peu de temps après la promulgation de la loi de 1792, le Congrès accorda la franchise de port pour les journaux adressés à certains fonctionnaires de l'État, ainsi qu'aux Sénateurs et aux Membres de la Chambre des Représentants pendant la durée du Congrès et pendant les 20 premiers jours qui suivent la clôture des sessions. La loi du 3 mars 1845 accorda la franchise de port aux journaux d'un format limité expédiés à des abonnés résidant dans un rayon de 30 milles à compter du lieu de publication du journal. Plus tard cette faveur fut modifiée dans ce sens que l'on accorda la franchise de port pour tous les abonnés

frei gab gegen Entrichtung der geringen Taxe von 9 d. für das Jahr für ein 50 Meilen weit zu beförderndes Blatt, und von 1 *s.* 6 *d.* für Beförderung eines Blattes bis zu 100 Meilen Entfernung. Damit war die erste amerikanische Zeitungsgebühr aufgestellt, die nachmals als so wichtig erkannt wurde, dass die Besorgnis, dieses Zugeständnis an die Presse könne wieder aufgehoben werden, einer der Gründe war, die nach Franklins Entlassung aus der Stellung als britisch-amerikanischer General-Postmeister für Einrichtung eines von England unabhängigen Postwesens geltend gemacht wurden. Man befürchtete, es könne eine den Zeitungsvertrieb verhindernde hohe Gebühr oder doch mindestens eine Gebühr eingeführt werden, wodurch die Nachrichtenverbreitung in den Kolonien beschränkt werden würde.

Im Jahre 1782 erkannte der Kongress die Zeitungen als Postversendungsgegenstände an und beschloss, dass für ihre Beförderung durch die Postboten eine Taxe durch den General-Postmeister vorzuschreiben sei. Zehn Jahre später beschloss der Kongress, dass für Zeitungen die liberale Einheitsgebühr von 1 Cent für jede Zeitung auf eine Entfernung bis zu 100 Meilen und von 1 ½ Cent für jede grössere Entfernung zu entrichten sei; jedem Verleger solle die kostenfreie Versendung eines Zeitungsexemplars an einen andern Verleger freistehen. Bald nach dem Erlass des Postgesetzes von 1792 verfügte der Kongress den gebührenfreien Bezug von Zeitungen durch gewisse Staatsbeamte sowie durch die Senatoren und Mitglieder des Hauses der Abgeordneten während der Tagung des Kongresses und bis auf 20 Tage nach dessen Schliessung. Das Gesetz vom 3. März 1845 gestattete die gebührenfreie Beförderung von Zeitungen beschränkten Formats an Abonnenten, die im Umkreise von 30 Meilen um den Ort des Erscheinens des betr. Blattes wohnten. Späterhin wurde dieses Zugeständnis dahin abgeändert, dass die Abonnenten, die in der Grafschaft, innerhalb deren das Blatt er

matter at the small postage rate of 9 pence per year for carrying one paper 50 miles, and 1 shilling 6 pence for carrying one paper 100 miles. The privilege of nominal postage on newspapers thus given publishers was soon looked upon as a right, and after the dismissal of Franklin from the British-American postal service, one of the chief arguments in favor of an independent post was that this order might be changed by a Deputy Postmaster General favorable to the King's policy and a prohibitive newspaper rate imposed, or at least a rate so large that it would limit the dissemination of news to the colonists.

In 1782, Congress recognized newspapers by resolving that mail carriers be licensed to carry newspapers at rates to be fixed by the Postmaster General. Ten years after Congress fixed the uniform liberal rate of 1 cent for one paper 100 miles or less, 1 ½ cents for carrying a paper any greater distance, and printers were authorized to send one paper to every other printer of a newspaper in the United States free of postage. Shortly after the passage of the Act of 1792, Congress went a step further by permitting certain officers of the United States Government to receive newspapers free of postage during the entire term of service, and Senators and Members of the House of Representatives were permitted to receive them free of postage while Congress was in session and for 20 days after. The Act of March 3, 1845, authorized the free distribution of newspapers of a limited size to subscribers living within 30 miles of the office of publication, and later this was changed to the free distribution under limited conditions to subscribers within the country of publication.

The Act of 1852 established a uniform rate of 1 cent for papers not exceeding 3 ounces in weight to any

résidant dans le Comté où le journal est publié.

La loi de 1852 fixa la taxe des journaux à 1 cent par exemplaire jusqu'au poids de trois onces, sans égard à la distance; cette loi mit fin une fois pour toutes au tarif des distances. À partir du 1er janvier 1875, la taxe des journaux fut calculée non plus pour chaque exemplaire, mais pour l'ensemble des journaux expédiés par un seul et même éditeur. La nouvelle taxe, qui était fixée à 2 ou 3 cents par livre*), suivant la périodicité du journal, devait être payée d'avance par l'éditeur. Plus tard cette taxe fut abaissée à 1 cent par livre, sans égard à la périodicité.

Les mesures suivantes ont, en outre, été prises en ce qui concerne le tarif postal américain: En 1799 on a adopté une taxe spéciale pour les revues et les brochures qui peut être comparée à la taxe actuelle des objets de la « troisième classe » et le 8 juin 1872 le Congrès a admis au transport par la poste les menus objets de marchandises à la taxe de 1 cent par once; ces objets font actuellement partie des envois de la « quatrième classe. »

Timbres-poste.

Le Gouvernement britannique adopta en 1840 le timbre-poste inventé par Rowland Hill. Aux États-Unis, la valeur de cette invention fut reconnue en premier lieu par quelques postmasters qui, de leur propre initiative, firent confectionner des timbres-poste qu'ils collèrent sur les envois au lieu d'y apposer le timbre « *paid* » (payé). Le 3 mars 1847, le Gouvernement américain adopta l'emploi du timbre-

*) 1 livre = 0,4536 kilogramme.

scheint, ihren Wohnsitz haben, den gebührenfreien Bezug geniessen sollen.

Das Gesetz von 1852 führte den Portosatz von 1 Cent für jede nicht über 3 Unzen wiegende Zeitung ohne Rücksicht auf die Entfernung ein, womit der Faktor der Länge der Beförderungsstrecke aus dem amerikanischen Zeitungsportotarif endgiltig ausgeschaltet war. Mit dem 1. Januar 1875 trat dann endlich die weitere Erleichterung ein, dass die Beförderungsgebühr nicht mehr von dem einzelnen Zeitungsexemplar, sondern nach dem Gesamtgewicht der beförderten Exemplare *(pound rate)*, und zwar 2 oder 3 Cents für das Pfund*) je nach der Häufigkeit des Erscheinens, zu berechnen und vom Verleger im voraus zu entrichten ist. Dieses Porto wurde später auf den gleichmässigen Satz von 1 Cent für das Pfund herabgesetzt. Als bemerkenswerte Massnahmen in der Entwicklungsgeschichte des amerikanischen Posttarifs verdienen noch hervorgehoben zu werden: die im Jahre 1799 eingeführte besondere Taxe für Flugschriften und Journale, welche der heute bestehenden Taxe für Versendungsgegenstände « der dritten Tarifklasse » ähnlich war, und die durch Gesetz vom 8. Juni 1872 vom Kongress beschlossene Zulassung kleiner Warenmengen zum Postversand gegen die niedrige Taxe von 1 Cent für die Unze, die sogenannte vierte Tarifklasse.

Postwertzeichen.

Rowland Hills grosse Erfindung der Postfreimarke wurde durch die britische Regierung im Jahre 1840 praktisch verwertet. In den Vereinigten Staaten erfassten einige Postmeister den Wert der neuen Erfindung und gingen der Regierung in dieser Hinsicht voraus, indem sie aus privater Initiative Freimarken anschafften, welche sie an Stelle des handschriftlichen Vermerks « *paid* » auf den Briefen anbrachten. Am 3. März 1847 folgte die amerikanische Regierung der britischen, indem sie die Postfreimarke ebenfalls im Postbetriebe amtlich einführte.

*) 1 Pfund = 0,4536 kg.

distance in the United States, thus putting an end to the rates by distance for newspapers. It was not until January 1, 1875, that postage on newspapers and periodicals of the kind prescribed by law as entitled to « pound rates » was based upon the bulk weight (2 and 3 cents per pound*), according to frequency of issue) to be paid in advance by the publisher. Later on this rate was reduced to 1 cent per pound for any distance within the United States.

Other classes of mail matter were gradually admitted into the system. As early as 1799, a separate rate was fixed for magazines and pamphlets which corresponds to the « third class » of to-day. Later on, Congress realized that the postal service was being used to transport small articles of merchandise, and as early as the act of June 8, 1872, Congress fixed the rate for merchandise (fourth class matter) at 1 cent per ounce.

Postage stamps.

Postage stamps, the invention of Rowland Hill, of England, were adopted by the British Government in 1840. Postmasters of the United States immediately recognized their value and a number of them issued private stamps which were pasted on letters instead of writing thereon the word « paid », as was the practice theretofore when postage was paid in advance. On March 3rd, 1847, the United States Government, following the British, officially adopted postage stamps for its postal service.

Post cards were introduced in the United States in 1873.

*) 1 pound (lb.) = 0·4536 kiliogramme.

poste à l'exemple du Gouvernement britannique.

La carte postale fut introduite aux États-Unis en 1873.

Mandats de poste.

Le service des mandats de poste fut inauguré aux États-Unis en 1864. Pendant longtemps ce service, qui avait un caractère provisoire, ne s'est développé que dans une faible mesure; ce n'est qu'au cours de ces dernières années que le nombre des mandats a fortement augmenté. Le nombre des bureaux chargés du service des mandats s'élève actuellement à environ 37,000. Cette branche du service de l'exploitation fournit chaque année des excédents à la Caisse postale. Au début on craignait que le service des mandats ne nuisît au trafic des banques; plus tard on changea d'idée, car les trois Postmasters généraux Creswell, Wanamaker et Gary firent eux-mêmes la proposition d'étendre ce genre d'opération en instituant une Caisse d'épargne postale américaine, d'après le mode européen.

Relations internationales.

Avant l'année 1847 aucun contrat postal n'a été conclu avec des pays étrangers autres que le Canada. Les premiers arrangements postaux entre les États-Unis et le Canada furent conclus en 1792 entre le Postmaster General américain et le Postmaster General canadien Hugh Finlay*) dont il a déjà été fait mention dans cet article. La loi postale de 1825 autorisait déjà, il est vrai, le Postmaster General à prendre des arrangements avec les « Postmasters de pays étrangers » pour assurer la transmission des correspondances, mais ce n'est qu'en 1844 que le Sénat et la Chambre des

*) Voir *L'Union postale* de 1903, n^os^ 9 et 10.

Die Postkarte hielt in den Vereinigten Staaten im Jahre 1873 ihren Einzug.

Das Postanweisungsverfahren.

Die Geldübermittlung durch Postanweisung wurde in den Vereinigten Staaten im Jahre 1864 begonnen. Das Verfahren galt lange Zeit als ein Versuch und wurde dadurch in seiner Entwickelung zurückgehalten; in neuerer Zeit hat es aber bedeutende Fortschritte gemacht. Etwa 37,000 Postanstalten in der Union befassen sich jetzt mit dem Postanweisungsverkehr. Dieser Zweig des Postdienstes wirft der Postkasse stets Überschüsse ab. Während anfänglich das Bedenken erhoben wurde, die Besorgung des Geldverkehrs durch die Post werde das Bankiergewerbe beeinträchtigen, verfochten später drei General-Postmeister (Creswell, Wanamaker und Gary) den Gedanken, die Post noch in weit höherem Masse mit Geldgeschäften zu betrauen, indem sie für die Einrichtung einer amerikanischen Postsparkasse nach dem Muster in vielen Staaten Europas eintraten.

Postalische Beziehungen zum Auslande.

Es muss fast unglaublich erscheinen, dass die Vereinigten Staaten bis zum Jahre 1847 noch keinen Postvertrag mit einem ausländischen Staate — mit alleiniger Ausnahme von Kanada — geschlossen hatten. Die Vereinbarung mit Kanada war allerdings sehr alt, denn sie reicht in das Jahr 1792 zurück, in welchem Jahre der amerikanische General-Postmeister mit dem früher erwähnten Hugh Finlay*), dem damaligen kanadischen General-Postmeister, in Vertragsbeziehungen trat. Das Postgesetz von 1825 ermächtigte zwar schon den General-Postmeister mit « Postmeistern fremder Staaten » wegen Beförderung von Briefen nach dem Auslande Vereinbarungen zu treffen, aber erst im Jahre 1844 ersetzte ein vereinigter Beschluss des Senats und des Abgeordnetenhauses die obige, etwas zaghafte Ermächtigung durch die bestimmte Erklärung, dass der

*) Vergl. *L'Union postale* No. 9 und 10 von 1903.

The Money Order System.

The postal money order system was inaugurated in 1864, and, although it was regarded as a serious experiment for a long time, and its growth was thereby greatly retarded, it has in recent years grown more rapidly and now there are about 37,000 such offices in the United States. This is one branch of the postal service which always shows a ledger balance in favour of the Government. While from the beginning the objection was made that the money order system interferes with private banking business, three Postmasters-General (Creswell, Wanamaker and Gary) have advocated a further extension of this class of business by the introduction of postal savings banks, such as are connected with the Postal Administration of many European countries.

Foreign Mails.

It may seem improbable that prior to 1847 there were no postal arrangements between the United States and any foreign country except Canada. Postal arrangements were made with Canada as early as 1792 by the American Postmaster-General with Hugh Finlay*), Deputy Postmaster-General of Canada after the close of the Revolution. It is true the Postal Act of 1825 authorized the Postmaster-General to provide for the receipt of letters intended for foreign countries and to make arrangements with postmasters of foreign countries to deliver the same, but it was not until 1844, when by a joint resolution of the Senate and the House of Represen-

*) Compare « *L'Union postale* » for 1903, Nos. 9 and 10.

Représentants donnèrent à cette autorisation vague un caractère définitif en déclarant que le Postmaster General était autorisé à conclure des traités postaux avec les Gouvernements étrangers. Le premier traité postal fut conclu en 1847 avec la ville libre de Brême et, deux ans plus tard, un second traité fut conclu avec l'Angleterre. C'est alors que commença pour l'Administration des postes des États-Unis d'Amérique, la période difficile des traités. Pour montrer à quel point les communications postales étaient peu développées à cette époque, il suffit de rappeler que ni l'Administration postale britannique, ni aucune autre Administration ne possédait une ligne régulière de paquebots-poste pour l'Amérique, bien que depuis 1755 des bateaux circulassent régulièrement entre Falmouth et New-York. Jusqu'à une époque assez récente, on ne possédait aucun horaire régulier sur la marche des vapeurs transatlantiques et l'on ne pouvait pas calculer d'avance le port d'une lettre pour l'étranger, celui-ci pouvant varier entre 1 dollar et 5 cents suivant que la lettre était transportée par tel ou tel vapeur. Le système de taxation des lettres pour l'étranger était très compliqué et le calcul des taxes des plus difficiles. C'est alors que le Postmaster General des États-Unis, Montgomery Blair, qui, aidé de son précieux assistant John A. Kasson, avait introduit la taxe uniforme pour les lettres et la distribution gratuite dans le service américain, eut l'idée de proposer la réunion d'une Conférence internationale où l'on discuterait les améliorations et les simplifications qu'il pouvait y avoir lieu d'introduire dans les relations postales internationales. Cette proposition, qui fait honneur aux États-Unis, donna lieu à la Conférence postale internationale de Paris de 1863; elle fut suivie, 11 ans plus tard, de la fondation de l'Union postale universelle.

(La fin au prochain numéro.)

General-Postmeister ermächtigt sei, mit fremden Regierungen Postverträge abzuschliessen. Der erste Postvertrag wurde im Jahre 1847 mit der freien Stadt Bremen geschlossen, dem zwei Jahre später der Postvertrag mit England folgte. Damit begann für die Postverwaltung der Vereinigten Staaten die schwierige Periode der Postvertrags-Verhandlungen. Wie sehr man auf dem Gebiete der Postverbindungen mit dem Auslande rückständig war, erhellt aus der Tatsache, dass, obwohl schon seit dem Jahre 1755 eine regelmässige Schiffsverbindung zwischen Falmouth und New York bestand, weder die britische noch irgend eine andere Postverwaltung bis lange Zeit danach eine regelmässige Postlinie nach Amerika besass. Bis in eine nicht allzuweit zurückliegende Zeit gab es keine regelrechten Fahrpläne über den Gang der transatlantischen Dampfer, und ob das Porto für einen Brief nach dem Auslande einen vollen Dollar oder nur den zwanzigsten Teil dieses Wertes betragen würde, unterlag dem Zufall und hing wesentlich davon ab, welches Schiff der Brief gerade erreichte. Das System der Taxen nach dem Auslande zeigte ein ausserordentlich verworrenes Bild, die Berechnung derselben verursachte die grössten Schwierigkeiten. Es bildet einen Ruhmestitel der Vereinigten Staaten, dass ihr General-Postmeister Montgomery Blair, derselbe, der im innern Verkehr der Union die einheitliche, von der Entfernung unabhängige Brieftaxe schuf und die kostenfreie Briefbestellung einführte, unterstützt von seinem tüchtigen ersten Vertreter John A. Kasson im Jahre 1863 den Gedanken anregte, im Wege einer internationalen Konferenz eine Verständigung über Vereinfachungen und einheitliche Grundsätze im Postverkehr der Staaten untereinander anzubahnen. Diese Anregung führte zu der internationalen Postkonferenz von Paris, welche bekanntlich ein bedeutsamer Vorläufer des 11 Jahre später gegründeten Welt-Postvereins gewesen ist.

(Schluss folgt.)

tatives, that foreign Postal Administrations were recognized by authorizing the Postmaster-General to make postal arrangements with foreign Governments. In 1847 the first postal treaty to which the United States was a party was made with Bremen, and two years later the second treaty was made with Great Britain. With these treaties began for the United States Post Office the difficult period of postal negotiations. Very little attention had until then been given to postal communications with foreign countries for, while monthly packets plied regularly between Falmouth and New York as early as 1755, neither the British nor any other post-office had a regular postal service to America until a long time after. Until comparatively recently there were no regular schedules for the arrival and departure of transatlantic steamers, and whether postage on a letter addressed abroad would be one dollar or only one twentieth of that sum, or any intermediate amount, was practically a matter of chance, dependent upon the boat the letter sent would reach. The postage rates with foreign countries were much complicated and it was difficult to fix the amount of the same. It is a great honour for the United States that the suggestion for an improvement of this intricate system originated in the Post Office Department at Washington. Postmaster-General Montgomery Blair, who established free delivery and uniform postage rates, with his able first assistant, John A. Kasson, communicated with European powers with the result that an International Conference met at Paris in 1863 for the purpose of studying uniform principles in international postal relations. Eleven years later followed the foundation of the Universal Postal Union.

(To be concluded in our next.)

La Caisse d'épargne postale autrichienne en 1906*).

Nous empruntons les renseignements suivants au rapport de gestion de l'Office I. et R. de la Caisse d'épargne postale autrichienne pour l'année 1906.

À la fin de cette année, il y avait 2,004,487 livrets d'épargne en circulation, contre 1,900,194 à la fin de l'année 1905. Le nombre des livrets a donc augmenté de 104,293 en 1906.

En 1906, on comptait 74 déposants à la Caisse d'épargne postale par 1000 habitants, contre 71 en 1905 et 67 en 1904.

Pendant l'année que le rapport concerne, il a été effectué 5,015,947 versements et remboursements d'un montant total de 279,235,580. 91 couronnes**), contre 4,813,311 d'un montant de 258,629,855. 84 couronnes en 1905. 66 % de ces transactions concernaient des versements et 34 % des remboursements.

Le tableau de la page 112 indique le nombre et le montant des versements et des remboursements effectués depuis la création de la Caisse d'épargne postale autrichienne.

Dans le nombre des versements se rapportant à l'année 1906, 86,291, pour une somme totale de 9,307,932. 63 couronnes, ont été effectués directement à l'Office de la Caisse d'épargne postale à Vienne.

Les bureaux navals ont effectué, en 1906, 2127 versements d'un montant de 118,429. 12 couronnes et 448 remboursements d'un montant de 13,575. 64 couronnes.

Les versements de toute nature se répartissaient de la manière suivante:

Années.	Premiers versements.	%	Versements ultérieurs.	%
1906	309,587	9,3	3,029,617	90,7
1905	295,328	9,2	2,929,281	90,8

Les remboursements se décomposaient comme suit:

Années.	Remboursements intégraux.	%	Remboursements partiels.	%
1906	205,294	12,2	1,471,449	87,8
1905	193,152	12,5	1,395,550	87,5

*) Voir *L'Union postale* de l'année 1907, page 10.

**) 1 couronne = 100 heller = fr. 1. 05.

Die österreichische Postsparkasse im Jahre 1906.*)

Dem Rechenschaftsbericht des k. k. österreichischen Postsparkassenamts für das Jahr 1906 entnehmen wir die nachstehenden Angaben.

Ende 1906 zirkulierten im *Sparverkehr* 2,004,487 Bücher, gegen 1,900,194 am Ende des Vorjahrs; die Zahl der Bücher hat sich somit im Berichtsjahre um 104,293 vermehrt.

Von je 1000 Bewohnern waren 74 Einleger der Postsparkasse, während im Jahre 1905 nur 71 und 1904 nur 67 Einleger auf je 1000 Bewohner entfielen.

Während des Jahres 1906 wurden im Sparverkehr 5,015,947 Operationen (Ein- und Rückzahlungen) im Betrage von 279,235,580.91 K**) vermittelt (1905: 4,813,311 im Betrage von 258,629,855.84 K). Von diesen Operationen entfallen 66 % auf Einlagen und 34 % auf Rückzahlungen.

Über Zahl und Betrag der Einlagen und Rückzahlungen, welche seit Eröffnung der österreichischen Postsparkasse durch dieselbe vermittelt wurden, gibt die Tabelle auf Seite 112 Auskunft.

Von den Einzahlungen des Jahres 1906 entfallen 86,291 mit 9,307,932.63 K auf die Kasse des Postsparkassenamts in Wien.

Von den Schiffssammelstellen wurden 2127 Einlagen im Betrage von 118,429.12 K. und 448 Rückzahlungen im Betrage von 13,575.64 K vermittelt.

Von sämtlichen Einlagen waren

	erste Einlagen	%	weitere Einlagen	%
1906	309,587	9,3	3,029,617	90,7
1905	295,328	9,2	2,929,281	90,8

Von den Rückzahlungen waren

	Voll-Rückzahlungen	%	Teil-Rückzahlungen	%
1906	205,294	12,2	1,471,449	87,8
1905	193,152	12,5	1,395,550	87,5

*) S. L'Union postale für 1907, S. 10.

**) 1 Krone (K) = 100 Heller (h) = 1 Fr. 5 C^mes.

The Austrian Post Office Savings Bank in 1906.*)

From the official report of the I. and R. Post Office Savings Bank of Austria for the year 1906 we extract the following:—

At the close of 1906, there were 2,004,487 deposit books in circulation as against 1,900,194 at the end of the previous year; the number of deposit books has thus increased by 104,293 during the year under report.

To every 1000 inhabitants there were 74 depositors in the Post Office Savings Bank, as against 71 in 1905 and 67 in 1904.

During the year 1906 5,015,947 deposits and withdrawals for a total amount of 279,235,580·91 crowns**) were made, as against 4,813,311 for 258,629,855·84 crowns in 1905. Of these transactions 66 per cent. concerned deposits and 34 per cent. withdrawals.

The table on page 112 shows the number and amount of deposits and withdrawals for each year since the opening of the Austrian Post Office Savings Bank.

Of the deposits of the year 1906, 86,291 for 9,307,932·63 crowns were made at the Savings Bank Office in Vienna.

At the naval offices 2127 deposits for a total sum of 118,429·12 crowns and 448 withdrawals for 13,575·64 crowns were made.

Of the deposits of every description there were:—

	First deposits.	per cent.	Subsequent deposits.	per cent.
1906	309,587	9·3	3,029,617	90·7
1905	295,328	9·2	2,929,281	90·8

Of the withdrawals there were:—

	Entire withdrawals.	per cent.	Partial withdrawals.	per cent.
1906	205,294	12·2	1,471,449	87·8
1905	193,152	12·5	1,395,550	87·5

*) See the « *Union postale* » for 1907, p. 10.

**) 1 crown = 100 heller = 1 franc 5 centimes.

Années. *Jahr.* Year.	VERSEMENTS. *Einlagen.* — Deposits.			REMBOURSEMENTS. *Rückzahlungen.* — Withdrawals.		
	Nombre. *Anzahl.* Number.	Montant. — *Betrag.* Amount.		Nombre. *Anzahl.* Number.	Montant. — *Betrag.* Amount.	
		K	h		K	h
1883	1,821,651	15,876,592	22	185,771	7,730,561	52
1884	1,350,628	21,023,780	08	286,716	16,509,454	74
1885	1,187,959	29,050,993	28	299,868	23,896,913	92
1886	1,171,926	31,061,688	88	322,500	27,268,060	98
1887	1,138,871	30,611,980	60	339,473	26,645,940	24
1888	1,147,917	32,101,170	88	356,184	27,462,887	06
1889	1,224,310	37,310,350	92	388,145	31,431,822	62
1890	1,277,805	43,195,714	18	428,909	36,394,298	42
1891	1,351,643	46,630,787	84	469,290	39,839,130	12
1892	1,452,644	53,012,982	82	513,469	44,026,513	56
1893	1,598,321	59,008,448	30	543,671	50,316,031	12
1894	1,759,937	65,143,741	56	599,635	55,653,514	28
1895	1,917,784	74,321,016	50	677,333	62,677,495	60
1896	2,046,338	79,785,162	82	750,120	68,897,813	36
1897	2,176,831	84,382,296	78	812,822	74,762,735	70
1898	2,269,388	90,509,780	64	862,516	79,727,486	38
1899	2,521,297	98,718,479	29	898,182	86,101,461	45
1900	2,600,291	101,664,875	28	952,209	93,185,800	60
1901	2,669,385	103,824,317	98	1,062,494	95,173,017	47
1902	2,710,847	111,114,563	36	1,198,479	98,726,185	45
1903	2,885,838	122,062,383	03	1,296,832	103,843,144	73
1904	3,217,775	131,365,766	91	1,454,412	114,769,497	57
1905	3,224,609	135,716,971	45	1,588,702	122,912,884	39
1906	3,339,204	143,735,642	59	1,676,743	135,499,938	32
	48,063,199	1,741,229,488	19	17,964,475	1,523,452,589	60

Les versements et les remboursements ont fourni les moyennes suivantes:

Années.	Moyenne d'un versement. Couronnes.	Moyenne du montant d'un compte. Couronnes.
1906	50.27	62.39
1905	40.37	62.18

Années.	Moyenne d'un remboursement. Couronnes.	Moyenne du montant remboursé sur un compte. Couronnes.
1906	80.81	61.32
1905	77.37	58.71

Dans les versements ci-dessus sont compris ceux qui ont été effectués au moyen de coupons et de cartes d'épargne postales.

Le nombre et le montant des versements, effectués au moyen de coupons de valeurs déposées à la Caisse d'épargne postale par les propriétaires de carnets de rente, se sont élevés, savoir:

Die Durchschnittsbeträge der Einlagen und Rückzahlungen stellten sich wie folgt: es bezifferte sich

	der Durchschnittsbetrag einer Einlage	der auf ein Conto durchschnittlich eingelegte Betrag
1906 auf	50.27 K	62.39 K
1905 »	40.37 »	62.18 »

	der Durchschnittsbetrag einer Rückzahlung	der auf ein Conto durchschnittlich zurückgezahlte Betrag
1906 auf	80.81 K	61.32 K
1905 »	77.37 »	58.71 »

Unter den Einlagen sind die Beträge inbegriffen, welche dem Postsparkassenamte durch Coupons-Gutschriften und durch Postsparkarten zugekommen sind.

Durch Gutschrift des Erlöses der Coupons von den bei der Postsparkasse deponierten Effekten der Rentenbuchbesitzer erfolgten

The average amount of the deposits and withdrawals was as follows:—

Year.	Deposit in general. crowns.	Deposit to one account. crowns.
1906 . . .	50.27	62.39
1905 . . .	40.37	62.18

Year.	Withdrawal in general. crowns.	Withdrawal to one account. crowns.
1906 . . .	80.81	61.32
1905 . . .	77.37	58.71

In the above-mentioned deposits are included the sums which the Post Office Savings Bank has received from credit coupons and post-office savings cards.

By means of credit coupons of the stocks deposited in the Savings Bank by owners of annuity books there were effected:—

Années.	Nombre.	Montant. Couronnes.
1906 . . .	58,609	3,634,337. 44
1905 . . .	54,338	3,233,376. 15
Années précédentes .	610,181	27,210,192. 27
Totaux	723,128	34,077,905. 86

Le produit des coupons envoyés par les déposants a été

	Couronnes.
en 1906 de	27,252. 27
» 1905 »	19,138. 86
pendant les années précédentes	351,311. 63
soit en tout de	397,702. 76

Dans les remboursements effectués sont comprises les sommes qui ont servi à l'achat de valeurs de l'État pour le compte des déposants. En voici le détail:

Années.	Valeurs achetées. Nombre.	Montant. Couronnes.
1906 . .	15,825	18,437,305. 15
1905 . .	13,619	14,201,904. 62
Années précédentes .	198,462	173,534,783. 38
Totaux	227,906	206,173,993. 15

Parmi les remboursements mentionnés ci-dessus, 1,279,330, soit 76 %, ont été effectués immédiatement.

En 1906, les versements se sont élevés à 137,878,885. 20 couronnes, et les remboursements à 135,499,938. 32 couronnes, de sorte qu'il y a eu un excédent de versements de 2,378,946. 88 couronnes. En ajoutant à cette somme les intérêts capitalisés au 31 décembre 1906 (5,856,757. 39 couronnes) et l'avoir des déposants au 1er janvier 1906 (209,541,194. 32 couronnes), on obtient une somme de 217,776,898. 59 couronnes, qui représente l'avoir total des déposants à la fin de l'année que le rapport concerne.

Au 31 décembre 1906, l'avoir moyen de chaque déposant s'élevait à 108. 64 couronnes, d'après l'ensemble des carnets en circulation, et à 124. 69 couronnes, après déduction des carnets (au nombre de 258,013) pour lesquels il n'est bonifié que quelques heller, à titre d'intérêt, et qui sont en général considérés comme soldés par les titulaires.

Voici maintenant, sur le *service des chèques* de la Caisse d'épargne I. et R. en 1906, quelques renseignements que nous extrayons du rapport:

im Jahre	Einlagen	im Betrage von
1906	58,609	3,634,337.44 K
1905	54,338	3,233,376.15 »
in den Vorjahren	610,181	27,210,192.27 »
mithin zusammen	723,128	34,077,905.86 K.

Als Erlös der von den Einlegern eingesandten Coupons ergab sich

im Jahre	ein Betrag von
1906	27,252.27 K
1905	19,138.86 »
in den Vorjahren . .	351,311.63 »
mithin zusammen . .	397,702.76 K.

In den Rückzahlungen sind diejenigen Beträge inbegriffen, welche zum Ankauf von Staatspapieren für Rechnung der Einleger verwendet wurden. Vermittelt wurden

im Jahre	Ankäufe von Effekten	im Betrage von
1906	15,825	18,437,305.15 K
1905	13,619	14,201,904.62 »
in d. Vorjahren	198,462	173,534,783.38 »
im ganzen	227,906	206,173,993.15 K.

1,279,330 Rückzahlungen oder 76 % der Gesamtzahl wurden in kurzem Wege geleistet.

Der Gesamtbetrag der Einlagen belief sich auf 137,878,885.20 K, derjenige der Rückzahlungen auf 135,499,938.32 K und der Überschuss der Einlagen über die Rückzahlungen somit auf 2,378,946.88 K. Nach Hinzurechnung der Ende 1906 kapitalisierten Zinsen in der Höhe von 5,856,757.39 K und des Guthabens der Sparer am 1. Januar 1906 mit 209,541,194.32 stellt sich mithin das Gesamtguthaben derselben am Schlusse des Jahres 1906 auf 217,776,898.59 K.

Das durchschnittliche Guthaben eines Einlegers betrug, wenn der Berechnung die Zahl der im Umlauf befindlichen Bücher zu Grunde gelegt wird, Ende 1906 108.64 K oder, wenn diejenigen Kontos (258,013), welche nur wenige Heller Zinsen aufweisen und von den Einlegern zumeist als saldiert betrachtet werden, in Abzug kommen, 124.69 K.

Über den *Scheckverkehr* des k. k. Postsparkassenamts im Jahre 1906 enthält der Bericht die nachstehenden Angaben:

In the year	Deposits.	Crowns.
1906 . .	58,609	3,634,337.44
1905 . .	54,338	3,233,376.15
In the previous years	610,181	27,210,192.27
Total	723,128	34,077,905.86

The amount of the coupons cashed for depositors was:—

	Crowns.
In 1906	27,252.27
» 1905	19,138.86
» the previous years .	351,311.63
Total	397,702.76

Among the withdrawals are included the purchase of Government stock for the depositors, which amounted to:—

In the year	Number.	Amount crowns.
1906 . .	15,825	18,437,305.15
1905 . .	13,619	14,201,904.62
In the previous years	198,462	173,534,783.38
Total	227,906	206,173,993.15

Of the above mentioned withdrawals, 1,279,330 or 76 per cent. were paid on demand.

In 1906 the deposits amounted to 137,878,885.20 crowns and the withdrawals to 135,499,938.32 crowns, giving thus a surplus of deposits over withdrawals of 2,378,946.88 crowns. By adding to the latter sum the interest added to the capital on the 31st December 1906 (5,856,757.39 crowns) and the capital of the depositors on the 1st January 1906 (209,541,194.32 crowns), we get the total sum of 217,776,898.59 crowns, which represents the balance standing to the credit of depositors at the close of the year under report.

On the 31st December 1906 the average capital of a depositor amounted to 108.64 crowns, when reckoned according to the number of books in circulation, and to 124.69 crowns after the deduction of the 258,013 accounts on which but a few heller have been added and which are considered by the owners as closed.

With respect to the *Check service* of the I. and R. Post Office Savings Bank during the year 1906 we extract from the report the following:—

Pendant cette année, le nombre des porteurs de carnets de chèques s'est augmenté de 5509, si bien qu'il s'élevait au 31 décembre à 73,313.

Les versements effectués dans ce service, y compris les intérêts capitalisés (fr. 3,960,769. 08), se sont élevés à la somme de 9,227,040,238. 90 et les remboursements à la somme de 9,145,540,176. 12 de sorte que le solde en faveur des versements a été de . 81,500,062. 78

L'avoir total des porteurs de carnets de chèques, qui était de 306,529,967. 72 couronnes à la fin de l'année 1905, s'élevait à 388,030,030. 50 couronnes au 31 décembre 1906.

Il a été ouvert
en 1906 . . . . 7,846 comptes,
pendant les années
précédentes . . 93,729 »
En tout 101,575 comptes.

Par contre, il a été liquidé
en 1906 . . . . 2,337 comptes,
pendant les années
précédentes . . 25,925 »
En tout 28,262 »

Des 73,313 porteurs de carnets de chèques, 70,870 habitaient l'Autriche et 2443 la Hongrie, la Bosnie-Herzégovine et l'étranger.

Les porteurs de carnets de chèques habitant l'étranger se répartissaient comme suit: Amérique 15, Allemagne 1008, Angleterre 18, Belgique 2, Bosnie-Herzégovine 22, Bulgarie 1, Chine 5, Espagne 6, France 25, Grèce 1, Hongrie 1202, Inde britannique 2, Italie 19, Japon 1, Pays-Bas 9, Russie 9, Serbie 1, Suisse 40, Transvaal 2 et Turquie 55.

Classés d'après leur profession ou leur raison sociale, les 73,313 porteurs de carnets de chèques se répartissaient comme suit: commerçants 23,178, fabriques 7873, artisans 7541, sociétés et corporations 7287, avocats 2320, autorités 2106, etc.

En 1906, il a été effectué, dans le service des chèques, des versements et des remboursements pour une somme totale de 18,372,580,415. 02 couronnes (1905: 16,226,190,293. 65 couronnes);

Im Jahre 1906 hat die Zahl der Teilnehmer am Scheckverkehr um 5,509 zugenommen, so dass dieselbe am Jahresschlusse 73,313 betrug. Die Einlagen im Scheckverkehr (einschliesslich der kapitalisierten Zinsen von 3,960,769.08 K) haben sich auf . . . 9,227,040,238.90 K und die Rückzahlungen auf . . 9,145,540,176.12 » belaufen, so dass 81,500,062.78 K mehr eingelegt als zurückgezahlt worden sind, und das Guthabensaldo, das Ende 1905 306,529,967.72 K betrug, Ende 1906 auf 388,030,030.50 angewachsen war.

Neu eröffnet wurden im Jahre 1906 . . . . 7,846 Rechnungen,
in den Vorjahren 93,729 »
zusammen 101,575 » .

Geschlossen wurden dagegen im Jahre 1906 . . 2,337 Rechnungen,
in den Vorjahren 25,925 »
zusammen 28,262 » .

Ende 1906 belief sich somit die Zahl der Teilnehmer am Scheckverkehr auf 73,313, von denen 70,870 in Österreich und 2,443 in Ungarn, Bosnien-Herzegowina und dem Auslande ihren Wohnsitz hatten; von den letzteren kommen 15 auf Amerika, 2 auf Belgien, 22 auf Bosnien-Herzegowina, 1 auf Bulgarien, 5 auf China, 1008 auf Deutschland, 18 auf England, 25 auf Frankreich, 1 auf Griechenland, 2 auf Britisch-Indien, 19 auf Italien, 1 auf Japan, 9 auf Niederland, 9 auf Russland, 40 auf die Schweiz, 1 auf Serbien, 6 auf Spanien, 2 auf Transvaal, 55 auf die Türkei und 1202 auf Ungarn.

Unterhalten wurden die 73,313 Scheckkontos hauptsächlich von Kaufleuten (23,178), Fabriken (7,873), Gewerbsleuten (7,541), Vereinen und Korporationen (7,287), Advokaten (2,320), Behörden (2,106) etc.

Der Umsatz im Scheckverkehr betrug 18,372,580,415.02 K. (1905: 16,226,190,293.65 K); die Geldbewegung entwickelte sich zum grössern Teile unmittelbar beim k. k. Postspar-

In the year 1906 the participants in the check service increased by 5509 so that at the end of the year they amounted to 73,313.

The deposits in the check service, including the interest (3,960,769.08 crowns) added to the capital, amounted

	crowns
to	9,227,040,238.90
and the withdrawals to . . .	9,145,540,176.12
leaving a balance of deposits over withdrawals of	81,500,062.78

and a total capital, at the close of 1906 of 388,030,030. 50 crowns as against 306,529,967. 72 at the close of 1905.

In 1906 . . 7,846 accounts were opened.
In former years 93,729 » » »
Making a total of 101,575 accounts.
In 1906 . . 2,337 accounts were closed.
In former years 25,925
Making a total of 28,262 accounts closed.

Of the owners of check-books to the number of 73,313, 70,870 resided in the Austrian Empire and 2443 in Hungary, Bosnia-Herzegovina and in foreign countries.

The foreign owners of check-books are distributed as follows: — America 15, Belgium 2, Bosnia-Herzegovina 22, Bulgaria 1, China 5, England 18, France 25, Germany 1008, Greece 1, Hungary 1202, British India 2, Italy 19, Japan 1, the Netherlands 9, Russia 9, Servia 1, Switzerland 40, Spain 6, Transvaal 2, and Turkey 55.

Classified according to profession, etc., the 73,313 owners of check-books are distributed as follows: — merchants: — 23,178; manufacturers: — 7,873; artisans: — 7,541; societies and corporations: — 7,287; lawyers: — 2,320; authorities: — 2,106, etc.

The deposits and repayments in the check service amounted to 18,372,580,415. 02 crowns, as against 16,226,190,293. 65 crowns in 1905; the Office of the Savings Bank in

l'Office de la Caisse d'épargne de Vienne a effectué à lui seul des opérations pour 11,756,723,364. 80 couronnes, ce qui représente 64 % de l'ensemble des opérations de ce service.

Chaque client a effectué en moyenne 546 versements et remboursements pour un montant de 242,863 couronnes.

Le nombre des versements faits dans le service des chèques en 1906 a été de 33,366,173 (1905: 30,427,822) et leur montant (non compris les intérêts capitalisés) de 9,223,079,469. 82 couronnes (1905: 8,134,070,804. 29 couronnes).

Le montant moyen de chaque versement s'est élevé à 276. 42 couronnes et le montant moyen des versements par compte à 441, pour une somme totale de 121,917. 77 couronnes.

La somme précitée de 9,223,079,469.82 couronnes a été versée de la manière suivante, savoir:

1° 4,859,121,832. 15 couronnes au moyen de certificats de payement (versements en espèces);

2° 97,402,700. 53 couronnes au moyen de mandats de poste;

3° 4,099,484,966. 51 couronnes au moyen de bons du service de *clearing;*

4° 1,811,160. 07 couronnes au moyen de coupons d'intérêts échus;

5° 162,271,755. 88 couronnes au moyen de transferts effectués par la Caisse d'épargne postale royale de Hongrie;

6° 2,987,054. 68 couronnes au moyen du service de transferts inauguré le 1er mai 1906 dans les relations avec l'Allemagne; ce service est exécuté par l'entremise de la Banque allemande de Berlin et de ses succursales.

En 1906, le nombre des remboursements dans le service des chèques s'est élevé à 7,946,508 (1905: 7,378,009) et leur montant à 9,145,540,176. 12 couronnes (1905: 8,089,213,177. 08 couronnes).

Pendant l'année que le rapport concerne, le montant moyen de chaque remboursement s'est élevé à 1151 couronnes et le nombre moyen des remboursements par compte de chèques à 105 pour une somme totale de 120,893 couronnes.

kassenamte in Wien ab, bei welchem 11,756,723,364.80 K oder 64 % des Gesamtbetrages umgesetzt wurden.

Für einen Kontoinhaber wurden durchschnittlich 546 Operationen im Betrage von 242,863 K vermittelt.

Die Zahl der Einlagen im Scheckverkehr belief sich im Jahre 1906 auf 33,366,173 (1905: 30,427,822) und der Betrag derselben (ohne kapitalisierte Zinsen) auf 9,223,079,469.82 K (1905: 8,134,070,804.29 K).

Jede Einlage betrug im Jahre 1906 durchschnittlich 276.42 K, und auf jedes Scheckkonto entfielen durchschnittlich 441 Einlagen im Betrage von 121,917.77 K.

Von der obigen Summe von 9,223,079,469.82 K waren eingezahlt worden:

1. 4,859,121,832.15 K durch Empfangscheine (bare Einlagen);
2. 97,402,700.53 K durch Einkassierung von Postanweisungen;
3. 4,099,484,966.51 K durch Gutschriften im Clearingverkehr;
4. 1,811,160.07 K durch Gutschrift des Erlöses fälliger Zinsscheine;
5. 162,271,755.88 K durch Überweisungen von der königlich ungarischen Postsparkasse;
6. 2,987,054.68 K im Überweisungsverkehr mit Deutschland, der am 1. Mai 1906 eröffnet wurde, durch Vermittelung der Deutschen Bank in Berlin und ihrer Geschäftsstellen.

Die Zahl der Rückzahlungen im Scheckverkehr belief sich im Jahre 1906 auf 7,946,508 (1905: 7,378,009) und der Betrag derselben auf 9,145,540,176.12 K (1905: 8,089,213,177.08 K).

Jede Rückzahlung betrug im Jahre 1906 durchschnittlich 1,151 K, und auf jedes Scheckkonto entfielen durchschnittlich 105 Rückzahlungen im Betrage von 120,893 K.

Von der Summe von 9,145,540,176.12 K waren zurückgezahlt worden:

Vienna alone received or paid out a sum of 11,756,723,364. 80 crowns *viz.* 64 per cent. of the total check business transacted by the Bank.

Each owner of a check account effected on an average 546 transactions for a total value of 242,863 crowns.

The number of deposits in the check service amounted in 1906 to 33,366,173 (1905:—30,427,822) and the value of the same (the interest added to the capital not included) to 9,223,079,469. 82 crowns (1905:—8,134,070,804. 29 crowns).

In 1906 the average amount of each deposit was 276. 42 crowns and the avèrage number of deposits to one account 441 for 121,917. 77 crowns.

The above mentioned sum of 9,223,079,469. 82 crowns was paid in the following manner, *viz.:*

1.—4,859,121,832. 15 crowns by means of warrants (payments in cash);

2.—97,402,700. 53 crowns by means of money orders;

3.—4,099,484,966. 51 crowns by means of credit entries in the clearing service;

4.—1,811,160. 07 crowns by means of dividend coupons;

5.—162,271,755.88 crowns by means of transfers from the Royal Post Office Savings Bank of Hungary.

6.—2,987,054. 68 crowns by means of transfers in the relations with Germany. This service, which was inaugurated on the 1st of May 1906, is executed through the agency of the German Bank in Berlin and its branch offices.

The number of withdrawals in the check service amounted to 7,946,508 (1905:—7,378,009) and the value of the same to 9,145,540,176. 12 crowns (1905:—8,089,213,177. 08 crowns).

Each withdrawal amounted on an average to 1151 crowns and the total number of withdrawals from one and the same check account amounted to 105 for 120,893 crowns.

The above mentioned sum of 9,145,540,176. 12 crowns was repaid in the following manner, *viz.:*—

La somme précitée de 9,145,540,176.12 couronnes a été remboursée de la manière suivante, savoir:

1° 2,442,801,490. 31 couronnes au moyen de chèques au porteur;

2° 2,164,347,898. 92 couronnes au moyen de mandats de payement de l'Office de la Caisse d'épargne postale;

3° 11,794,056. 70 couronnes au moyen de mandats de poste;

4° 70,891,738. 69 couronnes au moyen de titres;

5° 8,470,059. 19 couronnes au moyen de papiers de l'État;

6° 4,099,484,966. 51 couronnes au moyen de transferts sur les comptes de chèques de l'Office de la Caisse d'épargne postale;

7° 336,037,108. 40 couronnes au moyen de transferts sur les comptes de virements de la Banque austro-hongroise.

8° 11,712,857. 40 couronnes par l'entremise de la Banque allemande et de ses succursales en Allemagne.

L'avoir moyen d'un détenteur de carnet de chèques s'élevait, à la fin de 1906, à 5293 couronnes, contre 4521 couronnes à la fin de 1905.

Le nombre des lettres officielles expédiées dans le courant de l'année 1906 s'est élevé à 15,253,634 (1905: 14,454,287) et celui des lettres reçues à 5,553,099 (1905: 5,394,808).

Le personnel de l'Office de la Caisse d'épargne à Vienne comptait, à la fin de 1906, 2140 agents et sous-agents.

Les recettes de l'Office de la Caisse d'épargne postale pour l'année 1906 se sont élevées à la somme de 14,016,257. 13 couronnes et les dépenses à 6,589,067. 86 couronnes, ce qui donne un excédent de recettes de 7,427,189. 27 couronnes.

Une partie de cette somme, soit 3,979,147. 24 couronnes, a été versée au fonds de réserve pour le service des chèques, qui doit s'élever à 5 % du montant des dépôts, et le reste, soit 3,448,042. 03 couronnes, a été remis à l'Administration des postes.

1. 2,442,801,490.31 K auf Grund von Inhaber-Schecks;
2. 2,164,347,898.92 K durch Zahlungsanweisungen des Postsparkassenamts;
3. 11,794,056.70 K durch Postanweisungen;
4. 70,891,738.69 K durch Einziehung von Urkunden;
5. 8,470,059.19 K durch Ankauf von Staatspapieren;
6. 4,099,484,966.51 K durch Überweisungen auf Scheckkontos beim Postsparkassenamte;
7. 336,037,108.40 K durch Überweisungen auf Girokontos der österreichisch-ungarischen Bank;
8. 11,712,857.40 K durch Vermittelung der Deutschen Bank und ihrer Geschäftsstellen in Deutschland.

Das durchschnittliche Guthaben eines Scheckbuchbesitzers betrug am Schlusse des Jahres 1906: 5,293 K, gegen 4521 K im Jahre 1905.

Die Zahl der von dem Postsparkassenamte im Laufe des Jahres 1906 abgefertigten dienstlichen Sendungen betrug 15,253,634 (1905: 14,454,287) Stück, während die der angekommenen sich auf 5,553,099 (1905: 5,394,808) Stück belief.

Bei dem Postsparkassenamte in Wien waren Ende 1906 2140 Personen in Tätigkeit.

Die Gesamteinnahme des Postsparkassenamts für das Jahr 1906 stellte sich auf 14,016,257.13 K und die Gesamtausgabe auf 6,589,067.86 K. Von dem Reinertrage von 7,427,189.27 K wurde dem Reservefonds für den Scheckverkehr die zur gesetzlichen Höhe von 5 % des Einlagesaldos erforderliche Summe von 3,979,147.24 K zugewiesen und der Rest von 3,448,042.03 an die Postverwaltung als Geschäftsüberschuss für 1906 abgeführt.

1. — 2,442,801,490. 31 crowns by means of checks payable to the bearer;

2. — 2,164,347,898. 92 crowns by means of orders for payment of the Post Office Savings Bank;

3. — 11,794,056. 70 crowns by means of money orders;

4. — 70,891,738. 69 crowns by means of deeds;

5. — 8,470,059. 19 crowns by means of Government Stock;

6. — 4,099,484,966. 51 crowns by means of transfers to check-accounts of the Post Office Savings Bank.

7. — 336,037,108.40 crowns by means of transfers to *giro* accounts of the Austro-Hungarian Bank.

8. — 11,712,857. 40 crowns through the agency of the German Bank and its branch-offices in Germany.

The average capital standing to the credit of one account at the close of the year 1906 was 5293 crowns, as against 4521 crowns at the close of 1905.

The number of letters despatched by the Savings Bank during the year 1906 amounted to 15,253,634 (1905: — 14,454,287), and the number of letters received to 5,553,099 (1905: 5,394,808).

The Post Office Savings Bank Department in Vienna employed, at the end of 1906, 2140 persons.

The receipts of the Post Office Savings Bank for the year 1906 amounted to 14,016,257. 13 crowns and the expenditure to 6,589,067. 86 crowns, so that there was an excess of receipts over withdrawals of 7,427,189. 27 crowns.

Part of that sum, that is 3,979,147.24 crowns were invested in the reserve fund for making up the legal amount of 5 per cent. of the deposits and the rest–3,448,042.03 crowns–was handed over to the Postal Administration as surplus for 1906.

IMPRIMERIE LIEROW & CIE À BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 8.** **Berne, 1^er août 1907.**

Sommaire. Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique *(fin)*. — Le service des postes de l'Inde britannique en 1905/06 et pendant la période quinquennale du 1^er avril 1901 au 31 mars 1906. — La Caisse d'épargne postale de Suède en 1905. — Littérature postale.

Résumé de l'histoire des postes des États-Unis d'Amérique.

(Fin.)

La situation des postmasters.

Le travail d'un postmaster au temps des colonies américaines était naturellement plus pénible que de nos jours. Le calcul des taxes compliquées n'était rien moins que facile et la perception du port des lettres était beaucoup plus difficile que maintenant. Le payement comptant du port d'une lettre ne pouvait pas être exigé alors. Le journal « *News Letter* » de Boston du mois de janvier 1713 contient à ce sujet une notice par laquelle le postmaster de Boston informe ses clients que ceux qui ne payeront pas sans retard les ports dus pour le mois écoulé n'auront plus de crédit au bureau des postes. On comprend aisément que ce système de crédit augmentait le travail du postmaster tout en lui causant des désagréments. En outre, le public exigeait que les guichets des bureaux de poste fussent constamment ouverts pour lui permettre de retirer ses envois à toute heure. En 1810, la question de savoir si les guichets des bureaux devaient aussi être ouverts les dimanches et les envois expédiés ce jour-là donna lieu à un sérieux différend. Cette question excita beaucoup les esprits

Ueberblick über die Geschichte des Postwesens in den Vereinigten Staaten.

(Schluss.)

Die Stellung der Postmeister.

Die Tätigkeit eines Postmeisters in den amerikanischen Kolonien war in alter Zeit offenbar mühseliger als heutzutage. Die Berechnung der verwickelten Posttaxen war keine Kleinigkeit, und die Erhebung der Portobeträge vom Publikum erwies sich als weit schwieriger, wie unter unseren heutigen Verhältnissen. Das Verfahren der Barzahlung war damals nicht durchführbar. So finden wir in der Bostoner Zeitung « *News Letter* » aus dem Januar 1713 eine Notiz des Postmeisters von Boston, worin dieser seinen Kunden bekannt gibt, dass denjenigen, welche nicht schleunigst das Porto aus dem abgelaufenen Monat zahlen, kein Kredit bei der Post mehr gewährt werden wird. Es liegt auf der Hand, dass ein derartiges Kreditgeben die Arbeit und Plackerei des Postmeisters sehr vermehrte. Eine fernere Berufserschwerung für den Postmeister lag darin, dass das Publikum die fortdauernde Offenhaltung der Postschalter beanspruchte, um zu jeder beliebigen Stunde zur Abholung der Postsachen erscheinen zu können. Im Jahre 1810 entbrannte die Streitfrage, ob die Postschalter auch Sonn-

Summary of the postal history of the United States of America.

(Conclusion.)

The position of postmasters.

The duties of postmasters in the early days of posts were different from now, and probably in many cases more irksome. They were expected to compute postage, which was no small matter, and to collect, which was a much more difficult task than under to-day's improved system of collecting postage. The cash system was not deemed practicable when posts were first established. Referring to the Boston News Letter of January, 1713, we find a notice to the patrons of the Boston post-office that those who would not promptly pay the postage due for the preceding month could have no further credit at the post. This, of course meant additional work and worry for the postmaster. It was also expected that the post-office be kept open so that patrons could get their mail when they had the opportunity to call for it. One of the most thoroughly debated questions which ever agitated the United States of America was the opening of post-offices on Sunday and the transportation of mails on that day. This discussion began about 1810, when a law was passed requiring postmasters to

et elle fut discutée par le public américain pendant 19 ans. Finalement, le Sénat des États-Unis nomma une Commission pour étudier la question et lui présenter un rapport. Ce rapport, imprimé sur soie et relié, est gardé comme une relique intéressante dans le cabinet de travail du Postmaster General; il traite à divers points de vue la question du travail du dimanche. Le résultat de cette longue et pénible enquête fut que l'on ouvrit les guichets des bureaux de poste pour quelques heures le dimanche et que l'on s'arrangea pour assurer, ce jour-là, l'expédition des envois postaux.

Au début, le traitement des postmasters était dérisoire. En 1639, Richard Fairbanks, postmaster de Boston — le premier postmaster qui fut nommé aux États-Unis — recevait, à titre de traitement, un cent pour chaque lettre qu'il était appelé à manipuler. Cette taxe, qui de nos jours ferait une somme énorme, ne lui fournissait que de maigres revenus. Sous l'administration de Thomas Neale, les postmasters touchaient annuellement un traitement d'un montant maximum de 20 livres sterling. La première loi publiée par le Congrès continental où il est question des traitements prescrit que ceux-ci doivent être fixés par le Postmaster General, mais qu'ils ne peuvent pas dépasser une somme supérieure à 20 % du montant total des recettes du bureau. Outre son traitement, le postmaster jouissait de certains privilèges, entre autres de la franchise de port pour l'expédition de sa correspondance privée. Cette franchise de port avait une importance spéciale pour les postmasters qui étaient en même temps éditeurs de journaux. Elle fut toutefois supprimée en 1845. Actuellement la franchise de port n'existe plus que pour les veuves des Présidents des États-Unis; la franchise illimitée leur est accordée pour la vie par le Congrès, chaque fois que le cas se présente.

tags zu öffnen und am Sonntage die Post überhaupt zu befördern sei. Kaum hat je eine Angelegenheit die Gemüter so erregt und zu so gründlichen Erörterungen im amerikanischen Publikum Anlass gegeben, als die Sonntagsruhe im Postwesen, über welche man 19 Jahre lang gestritten hat. Zuletzt wurde ein Sonderausschuss des Senats der Vereinigten Staaten mit der Prüfung beauftragt, dessen Bericht, auf Seide gedruckt und eingerahmt, als interessante Reliquie im Amtszimmer des General-Postmeisters aufbewahrt wird. Der Bericht behandelt die Frage der Sonntagsarbeit von verschiedenen Standpunkten aus. Das Ergebnis der langwierigen Erörterungen war schliesslich das, dass die Post auch am Sonntag befördert wird und die Postschalter bei sämtlichen Postanstalten einige Stunden offengehalten werden.

Die Bezahlung der Postmeister war in alter Zeit eine kümmerliche. Richard Fairbanks, im Jahre 1639 Postmeister zu Boston, der erste in Amerika angestellte Postmeister, bezog als Einkommen von jedem Brief, den er aushändigte, 1 Cent. Bei dem heutigen Verkehr würde das eine gewaltige Summe ausmachen, damals brachte es dem Inhaber nur eine kärgliche Rente. Unter der Verwaltung von Thomas Neale bezogen die Postmeister ein Jahresgehalt von höchstens 20 £. Das erste Gesetz des « *Continental Congress* », worin von den Gehältern der Postmeister die Rede war, übertrug die Bestimmung darüber dem General-Postmeister, jedoch mit der Einschränkung, dass das Einkommen des Postmeisters niemals 20 % der Portoeinnahme des seiner Verwaltung anvertrauten Postamts übersteigen dürfe. Neben dem Gehalte wurden dem Postmeister gewisse Vorrechte zugestanden, von denen das Recht auf gebührenfreie Beförderung seiner persönlichen Korrespondenz nicht das unbedeutendste war. Für den Postmeister, der zugleich Zeitungsverleger war, spielte diese Portofreiheit eine grosse Rolle. Im Jahre 1845 wurde das Portofreitum der Postmeister aufgehoben. Es besteht in den Vereinigten Staaten eine Portofreiheit jetzt nur

attend their offices at reasonable hours every day of the week, and it was kept before the country for nineteen years. Finally a committee of the United States Senate was appointed to consider and report upon the question, and one of the relics in the office of the Postmaster General is a copy of the report of this committee printed on silk and framed. In this report the question of Sunday labor is discussed from its various standpoints. The outcome of it all was that mails are transported regularly on Sunday, and all post-offices above the lowest grade are opened on Sunday for a few hours.

In the early days postmasters were poorly paid. Richard Fairbanks, postmaster at Boston — the first postmaster appointed in America — collected for his own use one penny for every letter he handled. While to-day this rate would be an enormous sum at the Boston post-office, the few letters handled at that period gave Fairbanks a very slender income. Under the Neale patent postmasters were paid not exceeding twenty pounds per annum. The first Act of the Continental Congress in which salaries for postmasters were provided gave the matter into the hands of the Postmaster General, with the limitation that such salaries do not exceed twenty per cent. of the income from postage. In addition to the salary there were certain privileges granted postmasters, not the least of which was the privilege of the frank for mailing letters, personal as well as official. While this concession could not have been of much benefit to some, to the publisher-postmaster it was of great value. In 1845 the franking privilege for postmasters was revoked. The said privilege has been taken from all except the widows of Presidents of the United States. By special Acts of Congress every widow of a President is entitled to the unlimited use of the frank during her natural life.

Au cours des années, les dispositions relatives au traitement des postmasters ont été modifiées à plusieurs reprises, mais on a cependant toujours observé le principe que les traitements doivent être fixés d'après le travail fourni et qu'il y avait lieu de tenir compte des services extraordinaires. Précédemment, on comptait comme service extraordinaire l'obligation de se lever pendant la nuit pour recevoir une malle.

La politique financière et la position du Postmaster General.

En créant le service des postes, on avait avant tout pour objet d'augmenter les recettes de l'État.

Cependant, la plupart des 44 hommes qui ont été placés à la tête du service postal américain, depuis le 26 juillet 1775, ont cherché à améliorer le service plutôt qu'à augmenter les recettes du Trésor. L'idée de Franklin était d'avoir un service postal qui couvrit ses dépenses. C'est pourquoi il supprimait les bureaux de poste dont les recettes ne couvraient pas les dépenses et il utilisait les bénéfices réalisés pour ouvrir de nouveaux bureaux et organiser de nouvelles courses postales. Cette manière de procéder fut confirmée par la Constitution fédérale, qui prescrivit que le port des envois devait être calculé de façon à couvrir les dépenses. Pendant un grand nombre d'années, on observa cette disposition et, jusqu'en 1851, les dépenses n'excédèrent les recettes que dans un petit nombre de cas. Cette année-là, le port des lettres fut abaissé à 3 cents par demi-once pour une distance de 3000 milles, et l'on inaugura de cette manière la période des déficits. Depuis lors, les comptes de l'Administration ont bouclé régulièrement par un déficit, sauf en 1865, à la fin de la guerre civile, en 1882 et en 1883, à la veille de la réduction de la taxe des lettres de 3 à 2 cents par demi-once. Le Congrès n'accepta toutefois pas sans autre cette nouvelle situation financière. Après un certain nombre

noch für die Witwen der Präsidenten der Vereinigten Staaten, denen dieses Recht vom Kongresse jedesmal auf Lebenszeit in unbeschränktem Umfange besonders bewilligt wird.

Obwohl die Vorschriften über die Berechnung der Postmeistergehälter im Laufe der Zeit mehrfach geändert worden sind, so wurde doch stets als Grundsatz festgehalten, dass das Gehalt dem Geschäftsumfange des Postamts anzupassen sei, wobei gewisse ungewöhnliche Leistungen besonders in Anschlag zu bringen seien. Darunter zählte früher: « Aufstehen in der Nacht behufs Empfangnahme einer Post ».

Die Finanzpolitik und die Stellung des General-Postmeisters.

Der ursprüngliche Gedanke bei der Schaffung des Postwesens lief darauf hinaus, die Einnahmen des Staates zu erhöhen. Die Mehrzahl der 44 Männer, welche seit dem 26. Juli 1775 an der Spitze des Postwesens der Vereinigten Staaten gestanden haben, war aber mehr dazu geneigt, den Betrieb zu verbessern, als die Staatseinnahmen zu steigern. Franklins Absicht war die, den Postbetrieb so zu gestalten, dass er sich aus seinen Einnahmen gerade bezahlt mache. Infolgedessen hob er nicht einträgliche Postrouten auf und benutzte die erzielten Überschüsse dazu, neue Postkurse und neue Postanstalten einzurichten. Dieses Verwaltungsverfahren wurde nachmals durch die Bundesverfassung bekräftigt, die vorschrieb, dass das Porto so zu bemessen sei, damit es die Ausgaben decke. Hiernach wurde eine lange Reihe von Jahren gewirtschaftet. Vor dem Jahre 1851 gab es nur wenige Jahre, in welchen die Ausgaben die Einnahmen überstiegen. Dieses Jahr, in welchem die Briefportotaxe auf 3 Cents für die halbe Unze bis zu 3000 Meilen Entfernung herabgesetzt wurde, bildete einen Wendepunkt. Von nun an beginnt die Periode des chronischen Defizits, worin nur drei Unterbrechungen stattfanden: im Jahre 1865, dem Jahre der Beendigung des Bürgerkriegs, und in den Jahren 1882 und 1883, welche der Ermässigung des Briefportos von 3 auf 2 Cents für die

Although changes in the methods of computing compensation of postmasters have been made at different times, it has invariably been based either directly or indirectly upon the amount of business done at the office, with extra compensation for unusual or extra work. The fact of rising in the night to receive mail was considered as such.

The financial politics and the position of the Postmaster General.

The original idea in establishing posts was to raise revenue. The majority of the 44 men who have been at the head of the United States postal service since July 26, 1775, have aimed at improving the service rather than at making it a profit-making business for the Government. Franklin's idea was to make it just pay, and, while he endeavoured to make each separate mail route pay a profit, and if he found a route did not pay it was discontinued, yet, all the profits were used to experiment with new routes and new offices. This policy was made more definite and more firmly fixed by the Constitution which provided that only such postage as may be necessary to defray the expenses should be charged. This plan was carried on for a number of years and only in exceptional years prior to 1851 the expenditure was greater than the receipts. In the latter year, in which postage rates were reduced to 3 cents for a half ounce letter not exceeding 3000 miles, the service turned on a pivot, and there have since been only three years in which there has not been a deficit in postal finances at the close of the fiscal year. These exceptions are 1865, the close of the Civil War, and in 1882 and 1883, just before the reduction of first class postage from 3 cents to 2 cents per half ounce. The change of the balance from the credit to the debit side in 1851 seemed to be unexpected by Congress, and after some years of continued deficit the ways and means committee of the House of Repre-

d'années, la Chambre des Représentants fit demander au Postmaster General Browne des explications sur le déficit chronique de l'Administration des postes. Celui-ci fit connaître, dans un long rapport, que les déficits étaient dus essentiellement à la réduction de la taxe des lettres et aux frais énormes que la poste devait supporter pour le transport des malles de l'Occident. Le Congrès ne jugea pas opportun de revenir à l'ancien système et d'adopter des mesures qui auraient permis à la poste de couvrir ses dépenses (*make-it-pay-out plan*) ou de réaliser des bénéfices.

Depuis, la poste américaine a toujours eu pour principe de favoriser les relations commerciales sans égard aux charges financières qui pouvaient en résulter.

Au début, le Postmaster General avait une modeste position. Franklin remplissait son emploi avec un Secrétaire, qui lui servait en même temps de Contrôleur. L'emploi de 1er Assistant du Postmaster General (*First Assistant Postmaster General*) fut créé avant la fin de la Révolution; celui de 2e Assistant en 1810, et celui de 3e Assistant en 1836; en 1891, le Congrès ratifia le traitement d'un 4e Assistant du Postmaster General, sans cependant créer cet emploi. Le nombre des agents de l'Administration centrale n'a pas non plus cessé de s'accroître.

La loi de 1794 autorisait l'emploi de 4 Secrétaires pour l'Office central. Aujourd'hui, bien que la section du contrôle ressortisse à l'Administration des finances, le Département des postes à Washington compte 1200 agents, dont plus de 700 ont un traitement supérieur à celui que recevait le Postmaster General Franklin.

Conformément à l'usage britannique, Franklin adressait ses rapports au Ministre des finances. Cette coutume prit fin sous l'Administration du Postmaster General Samuel Osgood qui commença à adresser ses rapports ordinaires au Président de la Répu-

halbe Unze vorausgingen. Der Kongress nahm den Übergang zur Defizit-Wirtschaft doch nicht so ohne weiteres hin. Nachdem das Postwesen einige Jahre mit Unterbilanz gearbeitet hatte, verlangte das Abgeordnetenhaus darüber Aufschluss, den General-Postmeister Browne in einem langen Berichte gab, worin er die eingetretene Portoermässigung in Verbindung mit den grossen Kosten für die Postbeförderung nach dem fernen Westen als Hauptursache des Defizits bezeichnete. Der Kongress kehrte nicht mehr zu dem frühern System der Überschüsse oder der Selbsterhaltung (*make-it-pay-out plan*) zurück.

Seitdem ist es in den Vereinigten Staaten Grundsatz, das Postwesen nur unter Rücksichtnahme auf die Verkehrsförderung ohne Behinderung durch finanzielle Rücksichten zu verwalten.

Die Stellung des General-Postmeisters war anfänglich eine bescheidene. Franklin verwaltete sein Amt mit *einem* Sekretär, der ihm zugleich als Kontrolleur diente. Das Amt eines ersten Hülfs-General-Postmeisters (*First Assistant Postmaster-General*) wurde vor der Beendigung des Revolutionskrieges geschaffen; 1810 folgte der *Second Assistant Postmaster-General*, 1836 der *Third Assistant Postmaster-General;* 1891 bewilligte der Kongress die Mittel zur Besoldung eines *Fourth Assistant Postmaster-General*, ohne die Schaffung des Amtes besonders zu genehmigen. Der Beamtenkörper der Zentralverwaltung ist stetig gewachsen.

Das Gesetz von 1794 bewilligte dem General-Postmeister 4 Sekretäre. Heute sind, obwohl die Rechnungsrevision von der Postverwaltung abgezweigt und der Finanzverwaltung angegliedert worden ist, bei der Zentralstelle in Washington 1200 Beamte beschäftigt, von denen mehr als 700 Gehälter beziehen, die ebenso hoch oder höher sind, als das General-Postmeister-Gehalt Franklins.

Franklin erstattete seine Verwaltungsberichte, britischem Brauche gemäss, dem Finanzminister. Der erste General-Postmeister, der hiervon abwich, war Samuel Osgood, der, ab-

sentatives called upon Postmaster-General Browne for an explanation. He sent a long reply in which he explained that the reduction of postage in connection with the transportation expenses to the Far West was the primary cause, as there had been no falling off in business. Fortunately Congress did not go back to the « make-it-pay-out » plan.

Now it is the policy of the postal officials to conduct the department for the benefit of its patrons.

In former times the post of Postmaster-General was very modest. Franklin started with one secretary, who also performed the work of a comptroller. The office of the First Assistant Postmaster-General was created before the close of the Revolution. In 1810 the office of Second Assistant Postmaster-General was added; in 1836 the office of Third Assistant Postmaster-General was added, and in 1891 Congress made an appropriation for a Fourth Assistant Postmaster-General without especially authorizing the position. The force of employees is steadily growing.

The Act of 1794 authorized the Postmaster-General to employ 4 clerks. Now, although the Department as originally authorized has been divided by placing the auditing branch under the Treasury Department, there are in the Department at Washington 1200 employees, more than 700 of whom draw salaries equal to or greather than that of Postmaster-General Franklin.

When Franklin was Postmaster-General he made his reports to the Continental Treasurer, following the British custom. Samuel Osgood, however, started the practice of making his reports direct to the President,

blique, tout en continuant à transmettre des rapports sur des sujets de moindre importance au Secrétaire du Trésor. À cette époque, le Postmaster General ne touchait pas le même traitement que les autres chefs de Département et pendant longtemps il ne fit pas partie du Ministère. En 1827, le traitement du Postmaster General fut porté à 6000 dollars, c'est-à-dire à la somme touchée par les membres du Ministère, mais le Postmaster General ne fut toutefois pas encore invité à assister aux séances du Conseil des Ministres. Cette invitation fut adressée pour la première fois au Postmaster General William T. Barry, de Kentucky, qui reçut sa nomination du Président Jackson, immédiatement après l'entrée en fonctions de ce dernier.

gesehen von Angelegenheiten untergeordneter Bedeutung, nicht mehr an den Finanzminister, sondern unmittelbar an den Präsidenten der Republik berichtete. Der General-Postmeister bezog damals nicht dasselbe Gehalt als die übrigen Verwaltungschefs, und war demzufolge lange Zeit nicht Mitglied des Kabinets. Erst im Jahre 1827 wurde das Gehalt des General-Postmeisters auf 6000 Doll., das Gehalt der Minister, erhöht, die Kabinetsmitglieder waren. Immerhin wurde auch der damalige General-Postmeister noch nicht in das Kabinet aufgenommen. Solches geschah aber gleich nach dem Amtsantritt des Präsidenten Jackson, der William T. Barry aus Kentucky zum General-Postmeister und gleichzeitig zum Mitgliede seines Kabinets berief.

although he made some minor reports on financial matters to the Secretary of the Treasury. The Postmaster-General did not receive the same salary as other heads of Departments did, and consequently was not a member of the cabinet for a long period. In 1827, however, the salary was raised to 6000 dollars, the same as received by the heads of other Departments, who were cabinet members. For some reason the then Postmaster-General was not invited to attend cabinet meetings and did not attend. Immediately after the inauguration of President Jackson, however, William T. Barry, of Kentucky, was selected as Postmaster-General, and with his appointment came the invitation to become one of the President's official family.

Le service des postes de l'Inde britannique en 1905/06 et pendant la période quinquennale du 1er avril 1901 au 31 mars 1906.

Le rapport du Directeur général des postes de l'Inde britannique pour l'exercice clos le 31 mars 1906 diffère des précédents rapports en ce que, conformément à une demande du Gouvernement, il contient un résumé des progrès accomplis dans le service postal pendant la dernière période quinquennale, et une étude comparative avec la période précédente. Pendant toutes ces années, le service des postes de l'Inde a été dirigé par Sir Arthur Fanshawe, qui s'est retiré le 31 mars 1906 après avoir accompli sa 17e année en qualité de Directeur général des postes indo-britanniques. En partant, Sir Arthur Fanshawe a pu remettre à son successeur le service postal dans un état tout différent de celui où il se trouvait à son entrée en service.

Principaux événements dans le service interne.

En 1905/06, un grand nombre d'améliorations importantes ont été apportées dans le service de l'exploi-

Das Postwesen Indiens im Verwaltungsjahre 1905/06 und in der fünfjährigen Periode vom 1. April 1901 bis zum 31. März 1906.

Der Jahresbericht des General-Postmeisters des Kaiserreichs Indien für das mit dem 31. März 1906 abgelaufene Verwaltungsjahr weicht diesmal insofern von der üblichen Form der Berichterstattung ab, als auf besondere Anordnung der Regierung eine Übersicht über die Fortschritte des Postwesens in der letztverflossenen fünfjährigen Periode und ein Rückblick auf den dieser vorhergegangenen fünfjährigen Betriebsabschnitt darin aufgenommen worden sind. Während dieser ganzen Zeit unterstand das indische Postwesen der Leitung des mit dem 31. März 1906 nach einer 17jährigen erfolgreichen Wirksamkeit als General-Postmeister von seinem Amte zurückgetretenen Sir Arthur Fanshawe, der das Postwesen Indiens in einer ganz anderen Verfassung und Gestalt seinem Nachfolger übergeben konnte, als er es s. Z. übernommen hatte.

The Postal Service in India in 1905-06 and during the quinquennial period 1901-02 to 1905-06.

The annual report of the Director General of Posts of India for the year ended the 31st March, 1906, differs from the previous reports inasmuch as it contains, in accordance with the instructions of Government, a review of the progress of the Department during the period from 1901-02 to 1905-06 and a comparison with the preceding quinquennial period. During all these years the Indian postal service has been under the Director-Generalship of Sir Arthur Fanshawe who retired on the 31st March 1906 after 17 years successfull service as Director General. Sir Arthur left the Post Office a very different concern from that which he took over on entering office.

Principal events in the inland post.

The year 1905-06 was remarkable for an unusually large number of important improvements in the postal

tation. Le 1er avril 1905, le poids d'une lettre simple a été porté de 1/2 tola*) à 3/4 tola. À partir de la même date, le public a été autorisé à utiliser une partie du recto des cartes postales de l'industrie privée pour des communications manuscrites. Des dispositions ont été prises pour permettre, sous certaines réserves, de payer une indemnité de 25 roupies**) au maximum pour la perte ou l'avarie des lettres et des paquets recommandés du service interne. Le 1er janvier 1906, la taxe des mandats télégraphiques a été réduite. Le 1er juillet 1905, le droit d'assurance pour les envois avec valeur déclarée a été abaissé de moitié, et le 15 février 1906, la taxe d'un récépissé pour les envois mis à la poste a été réduite.

Dans le service de la Caisse d'épargne postale, les dispositions concernant le retrait des sommes déposées ont été modifiées de façon à permettre aux déposants de retirer leurs économies sur demande ou moyennant avis donné 6 mois à l'avance; pour les dépôts dont le retrait peut être effectué sur demande, le taux de l'intérêt a été abaissé de 3 1/8 % à 3 % et pour les autres il est de 3 1/4 % par an.

Le 1er mars 1906, un grand nombre d'établissements de poste de district de diverses provinces ont été incorporés à l'Administration impériale.

Au mois d'octobre 1905, le cercle postal de Bihar a été supprimé par suite de la constitution de la nouvelle province du Bengale oriental et Assam, et, à cette occasion, il a été apporté certains changements aux frontières des cercles postaux du Bengale, d'Assam, des Provinces centrales et du Bengale oriental.

Pendant l'exercice 1905/06, le service de l'exploitation a aussi beaucoup souffert de la peste. Un grand nombre de bureaux de poste des diverses par-

*) 1 tola = 11,66 g.

**) 1 roupie à 16 annas = environ fr. 1.70.

Besondere Vorgänge im inländischen Postbetriebe.

Das Jahr 1905/06 war ungewöhnlich reich an wichtigen Vorgängen im Postbetriebe. Vom 1. April 1905 ab wurde das Gewicht für den einfachen Brief von 1/2 Tola*) auf 3/4 Tola erhöht. Vom gleichen Zeitpunkte ab wurde dem Publikum gestattet, die von der Privatindustrie hergestellten Postkarten auf der Vorderseite zu schriftlichen Mitteilungen zu benutzen. Es wurde die Bestimmung getroffen, dass unter gewissen Bedingungen für den Verlust oder die Beschädigung des Inhalts von eingeschriebenen Briefsendungen und Paketen des inneren Verkehrs ein Schadenersatz bis zum Betrage von 25 Rupien**) geleistet werden kann. Vom 1. Januar 1906 ab wurden die Gebühren für telegraphische Postanweisungen herabgesetzt. Der 1. Juli 1905 brachte eine Ermässigung der Versicherungsgebühr für Sendungen mit Wertangabe um die Hälfte des bisherigen Satzes, der 15. Februar 1906 eine Ermässigung der Gebühr für die Ausfertigung eines Einlieferungsscheins.

Im Postsparkassenverkehr wurden die Vorschriften für die Zurückziehung eines Guthabens dahin geändert, dass dasselbe sofort oder mit sechsmonatlicher Kündigung zurückgezogen werden kann, und zwar im ersteren Falle gegen eine Verzinsung zu 3 % (statt bisher zu 3 1/8 %), im letzteren Falle unter Gewährung von 3 1/4 % Zinsen für das Jahr. Mit dem 1. März 1906 wurden eine ganze Reihe der sogenannten Bezirks-Postanlagen in verschiedenen Provinzen dem kaiserlichen Postwesen einverleibt.

Im Oktober 1905 erfolgte die Aufhebung des bisherigen Postbezirks Bihar, veranlasst durch die Einrichtung der neuen Provinzen Ost-Bengalen und Assam, und es wurden im Zusammenhang damit anderweite Abgrenzungen in den Postbezirken Bengalen, Assam, Zentral-Provinzen und Ost-Bengalen vorgenommen.

Die Pestseuche lastete auch in diesem Jahre schwer auf dem Postbetriebe.

*) 1 Tola = 11,66 g.

**) 1 Rupie à 16 Annas = ca. 1.70 Fr.

service. The weight of letters that may be sent through the post for the half-anna rate of letter postage was raised from the 1st April, 1905, to three-quarters of a tola*) from half a tola. From the same date the regulations relating to postcards of private manufacture were revised so as to allow the public to use part of the address side for written communications, and arrangements were made to grant, under certain conditions, compensation up to 25 rupees**) for the loss, or damage caused to the contents of an uninsured registered letter, packet, or parcel in course of transmission by post. The fees for telegraphic money orders were reduced from the 1st January 1906. From the 1st July, 1905, the fees for insurance on articles posted were reduced by one-half and from the 15th February, 1906, a reduction was made in the fee for a certificate of posting.

In the rules of the Savings Bank certain changes were made in the early part of the year to enable depositors to hold their deposits wholly or in part, at call or subject to six months' notice of withdrawal, the rate of interest on deposits at call being reduced from 3 1/8 per cent. to 3 per cent., while the rate of interest on deposits requiring 6 months' notice of withdrawal was fixed at 3 1/4 per cent. per annum.

From the first of March 1906 several district post establishments in various provinces were transfered to the Imperial establishment.

The constitution of the new province of Eastern Bengal and Assam in October 1905 led to the abolition of the Bihar circle, as a separate Postal Administration, and to certain changes in the area of the Bengal, Assam, Central Provinces, and Eastern Bengal circles.

Plague continued to cause serious interference with the work of the Department. A large number of post-offices in various parts of the country had to be removed into tents, huts,

*) 1 tola = 11·66 g.

**) 1 rupee of 16 annas = about 1 franc 70 centimes.

ties du territoire de l'Inde ont dû être transférés dans des tentes, des huttes et dans d'autres locaux provisoires où le service n'a pu être exécuté qu'au prix de grandes difficultés; en règle générale, le public n'a, toutefois, pas eu beaucoup à souffrir de ces transferts.

Dans le cercle de Bombay, 123 bureaux de poste ont dû être fermés temporairement à cause de la peste. Le nombre des agents qui ont succombé à cette épidémie s'est élevé à 162, contre 359 l'année précédente. Pendant toute la durée de l'épidémie, aucun agent n'a déserté son poste pour se soustraire aux dangers de la contagion; l'Administration a au contraire pu décerner environ 200 récompenses à des agents qui ont fait preuve de courage et de dévouement en présence de réels dangers.

Au commencement de l'année, un fort tremblement de terre a complètement désorganisé le service postal dans les vallées de Kangra et de Kulu. Six agents des postes furent tués et cinq grièvement blessés; au nombre de ces derniers se trouvaient le surintendant divisionnaire et le postmaster de Dharmsala. Les communications postales avec Dharmsala, qui avaient été tout à fait interrompues, furent réorganisées grâce aux efforts personnels de M. Simcox, le substitut du Postmaster General de Bombay, qui s'était rendu sur les lieux dès que la nouvelle du désastre lui était parvenue. M. Simcox fut efficacement secondé dans sa tâche par l'entrepreneur postal Lala Behari Lal, auquel le Gouvernement décerna une forte récompense en argent pour les services rendus à cette occasion. Le rapport mentionne avec satisfaction que, malgré la panique qui s'était emparée des habitants de la région atteinte par le tremblement, les agents des postes sont, à peu d'exceptions près, restés fidèles à leur poste.

Au mois de septembre 1905, une grande inondation, qui a coûté la vie à beaucoup de personnes, a ravagé la

Eine grosse Zahl von Postanstalten in den verschiedensten Teilen des Landes mussten in Zelten, Hütten und anderen provisorischen Unterkunftsräumen untergebracht werden, wo der Dienst nur unter grossen Schwierigkeiten, wenn auch ohne erheblichen Nachteil für das Publikum, ausgeführt werden konnte.

Im Bezirk Bombay mussten 123 Postanstalten vorübergehend aufgehoben werden. 162 Postbeamte (gegen 359 im Vorjahr) fielen der Seuche zum Opfer. Es war nicht ein einziger Fall zu verzeichnen, in dem ein Postbeamter aus Furcht vor der Seuche den Dienst verlassen hätte; die Verwaltung war vielmehr in der Lage, in 200 Fällen solchen Beamten, die besonderen Mut und Hingabe an den Dienst im Augenblick der Gefahr bewiesen hatten, Belohnungen zu bewilligen.

Zu Beginn des Jahres verursachte ein schweres Erdbeben in den Kangra- und Kulu-Tälern eine völlige Stockung des Postbetriebes in jenen Landesteilen. Sechs Postbeamte wurden getötet und fünf, darunter der Bezirks-Aufsichtsbeamte und der Postmeister von Dharmsala, schwer verwundet. Die Postverbindung mit Dharmsala war eine Zeit lang abgeschnitten, bis es den persönlichen Anstrengungen des stellvertretenden General-Postmeisters Simcox von Bombay, der sich sofort an den Ort des Unglücks begab, gelang, die Verbindung wieder herzustellen. Er wurde hierbei wesentlich durch den Posthalter Lala Behari Lal unterstützt, dem die Verwaltung für seine tatkräftige Hilfe eine ansehnliche Geldbelohnung gewährte. Erfreulicherweise war das Postpersonal trotz der Panik, die in der Erdbebengegend ausgebrochen war, mit wenigen Ausnahmen treu auf seinem Posten geblieben.

Im September 1905 wurde das Tal von Kashmir von einer grossen Überschwemmung, die viele Menschenleben vernichtete, heimgesucht. Das Unglück brach so plötzlich herein, dass wenig Zeit blieb, die Mobilien u. s. w. des Postamts in Srinagar zu retten, indessen brachte das Postpersonal, zum

and other temporary quarters, where work was often carried on with much difficulty though without serious inconvenience to the public. In the Bombay circle alone 123 post-offices had to be temporarily vacated. The total number of deaths of postal servants from plague fell from 359 in the previous year to 162 in the year under report. There were no cases of desertion of duty from fear of the disease and rewards were given in nearly 200 cases to subordinates who displayed conspicuous courage and devotion to duty in the face of exceptional risk.

At the beginning of the year a severe earthquake in the Kangra and Kulu Valleys completely disorganized the postal work in that part of the country. Six postal officials were killed, and five, including the Divisional Superintendent and the postmaster of Dharmsala, were severely injured. For some time all postal communication with Dharmsala was completely cut off, but through the personal exertions of the officiating Postmaster-General, Mr. Simcox of the Bombay Civil Service, who proceeded to the spot as soon as news of the disaster reached him, communication was soon restored. Mr. Simcox was ably supported by the mail contractor, Lala Behari Lal, who was subsequently granted by Government a substantial monetary reward for the good work which he did on the occasion. It is gratifying to be able to record that, nothwithstanding the loss of life and the panic that the disaster created, the postal staff with few exceptions stuck to their posts.

In September a severe flood, attended with considerable loss of life, afflicted the Kashmir Valley. The suddenness with which this flood came down left little time for the removal of the effects from the post-office building at Srinagar, but the postal staff with most commendable zeal saved all the Government property

vallée de Cachemire. L'inondation fut si subite que l'on eut à peine le temps de sauver le mobilier, etc., appartenant au bureau des postes de Srinagar. Les agents des postes firent toutefois leur possible pour sauver le matériel du Gouvernement avant de songer à leurs propres effets. Trois agents des postes qui avaient perdu des objets personnels ont reçu une indemnité de l'Administration.

Pendant l'année que le rapport concerne, les communications par voie ferrée ont été interrompues en plusieurs endroits; dans un cas spécial la durée de l'interruption a été de 4 mois.

Des arrangements spéciaux ont été pris à l'occasion de la visite dans l'Inde britannique de Leurs Altesses royales le Prince et la Princesse de Galles. Pendant toute la durée du voyage, un bureau de poste spécial a été attaché au camp royal; le chef de ce bureau, M. Pilkington, assistant personnel du Directeur général, a été complimenté par Son Altesse le Prince de Galles pour le bon fonctionnement du service postal. À l'occasion de cette visite, de grandes manœuvres, auxquelles ont pris part plus de 50,000 hommes, ont eu lieu dans les environs de Rawalpindi. Pendant ces manœuvres, le service postal a été exécuté avec une entière satisfaction par 18 bureaux de poste de campagne et par 2 bureaux de distribution placés sous les ordres de M. Sheridan.

Pendant toute l'année, des bureaux de poste de campagne ont été maintenus en Chine pour les besoins du contingent britannique dans ce pays.

Conformément au principe qui a été adopté de relever le traitement des agents dont le travail et la responsabilité augmentent, des augmentations de traitements ont été accordées en 1905/06 à 9 postmasters principaux, 264 sous-postmasters et 459 postmasters de petits bureaux. En outre, les traitements de 360 facteurs urbains et ruraux ont été relevés. Pendant les 5 dernières années, 42 postmasters principaux, 1115 sous-postmasters, 2230 postmasters de petits bureaux et 8165 facteurs urbains et ruraux ont reçu des augmentations de traitement;

Schaden seiner eigenen Habseligkeiten, mit lobenswertem Eifer zunächst das Staatseigentum in Sicherheit. Die Verwaltung gewährte 3 Postbeamten für den bei diesem Anlass entstandenen Verlust ihres Privateigentums Entschädigung.

Während des Verwaltungsjahrs kamen viele Unterbrechungen des Eisenbahnverkehrs vor; in einem Falle dauerte die Unterbrechung der bez. Linie 4 Monate.

Aus Anlass des Besuchs, den I. K. H. H. der Prinz und die Prinzessin von Wales in Indien abgestattet haben, wurden besondere postalische Vorkehrungen getroffen. Im königlichen Hoflager trat während der ganzen Reise ein Postamt in Tätigkeit unter der Leitung des persönlichen Assistenten des General-Postmeisters, Mr. Pilkington, dem S. Kgl. Hoheit der Prinz von Wales für die gute Besorgung des Postverkehrs seinen besonderen Dank aussprach. In Verbindung mit dem Besuche der kronprinzlichen Herrschaften wurden in der Nähe von Rawalpindi Manöver abgehalten, wobei über 50,000 Mann Truppen zusammengezogen wurden. Für deren Postverkehr traten 18 Feld-Postanstalten und 2 Feld-Postverteilungsstellen in Tätigkeit. An der Spitze des gesamten Manöver-Postdienstes stand Mr. Sheridan, der denselben mit bestem Erfolge leitete.

Für die Bedürfnisse der britischen Besatzungstruppen in China wurden während des ganzen Jahres Feld-Postanstalten im Betriebe gehalten.

In Befolgung des angenommenen Verwaltungsgrundsatzes, die Gehälter entsprechend der Zunahme der Arbeit und der gesteigerten Verantwortlichkeit zu erhöhen, wurden im Laufe des Jahres 1905/06 9 Haupt-Postmeistern, 264 Unter-Postmeistern und 459 Postmeistern kleinerer Dienststellen Gehaltserhöhungen bewilligt. Auch 360 Unterbeamte wurden im Gehalte heraufgesetzt. In den letzten fünf Jahren wurden nicht weniger als 42 Haupt-Postmeistern, 1115 Unter-Postmeistern, 2230 Postmeistern kleinerer Ämter und 8165 Unterbeamten Gehaltserhöhungen zuteil; auch wurde

at the expense of many of their own belongings. Compensation was granted to three of the postal officials concerned for property lost by them.

During the year there were, as usual, many cases of mail interruptions owing to breach of railway lines. In one case it was four months before the normal route could be resumed.

Special arrangements were made in connection with the visit of their Royal Highnesses the Prince and Princess of Wales to India. A post-office was attached to the Royal Camp. Mr. Pilkington, the Personal Assistant of the Director General of Posts, was placed on special duty in charge of the postal arrangements, and earned His Royal Highness' special thanks for the good work done by the post-office. In connection with the Royal visit, manœuvres on a very large scale were held in the vicinity of Rawalpindi. Over 50,000 troops were engaged on the manœuvres and 18 field post-offices and 2 field sorting offices were provided for the convenience of these troops. The postal arrangements connected with the manœuvres were in the hands of Mr. Sheridan and were carried out most successfully.

Field post-offices continued to be maintained throughout the year for the British Contingent in China.

In pursuance of the accepted policy of raising pay on account of the growth of work and money responsibility, increases in pay were sanctioned during the year in the case of 9 head postmasters, 264 sub-postmasters, and 459 branch postmasters. The pay of 360 postmen and village postmen was also raised. During the last five years, the pay of no less than 42 head postmasters, 1115 sub-postmasters, 2230 branch postmasters, and 8165 postmen and village postmen has been raised, and increases were also sanc-

en outre des salaires plus élevés ont été accordés à des milliers de messagers, facteurs-releveurs et autres employés subalternes.

Principaux événements dans le service international.

La taxe des lettres pour l'Australie et l'Égypte (y compris le Soudan) a été réduite à 1 anna par ½ once.*) Le service des mandats a été étendu à un grand nombre de territoires étrangers. Le montant maximum des mandats a été porté à £ 40**) dans les relations avec un certain nombre de pays pour lesquels il est fait usage de la monnaie de sterling et à 600 roupies dans les relations avec ceux pour lesquels il est fait usage de la monnaie de roupie.

Les bons de poste britanniques achetés dans l'Inde, qui précédemment ne pouvaient être payés que dans le Royaume-Uni et à certaines agences postales britanniques à l'étranger, peuvent maintenant être encaissés dans un grand nombre de colonies britanniques et auprès de tous les bureaux de poste indo-britanniques. La taxe perçue pour les bons britanniques achetés dans l'Inde a été abaissée de moitié.

Le service des colis postaux a été étendu aux relations avec le Panama, les États malais fédérés et avec un grand nombre de localités de la Chine pourvues de bureaux de poste impériaux chinois. La taxe des colis pour un certain nombre de pays étrangers a été revisée. Des arrangements ont été pris pour assurer, sous certaines réserves, le payement d'une indemnité de 15 roupies au maximum pour la perte ou l'avarie d'un colis sans valeur déclarée échangé entre l'Inde britannique et Ceylan. Le droit d'assurance des colis avec valeur déclarée pour l'étranger a été réduit de moitié. Le nombre des pays et territoires pour lesquels il peut être accepté des lettres et des paquets avec valeur déclarée s'est considérable-

*) 1 once = 28 gr. 3465.
**) £ = 20 shillings à 12 pence = fr. 25.20.

das Einkommen von mehreren Tausenden von Postboten, Briefkastenleerern und ähnlichen untergeordneten Bediensteten erhöht.

Besondere Vorgänge im Verkehr mit dem Auslande.

Das Porto für Briefe nach Australien und Egypten (mit Einschluss des Sudans) wurde auf 1 Anna für ½ Unze*) ermässigt. Das Postanweisungsverfahren wurde auf mehrere fremde Gebiete ausgedehnt. Der Meistbetrag einer Postanweisung wurde nach einer Reihe von fremden Gebieten erhöht, und zwar, soweit es sich um den Postanweisungsverkehr in der Sterling-Währung handelt, auf 40 £**), soweit der Postanweisungsverkehr in der Rupienwährung in Betracht kommt, auf 600 Rupien für die einzelne Postanweisung.

Britische *Postal orders*, die in Indien gekauft wurden, konnten bisher nur im Vereinigten Königreich und bei einzelnen britischen Postanstalten im Auslande eingelöst werden. Sie werden jetzt in einer grossen Zahl der britischen Kolonien und bei sämtlichen Postanstalten Indiens gegen bar eingelöst. Die Gebühr für die in Indien gekauften britischen *Postal orders* ist auf die Hälfte ermässigt worden.

Nach der Republik Panama, den verbündeten Malayen-Staaten und nach vielen Orten Chinas, wo die kaiserlich chinesische Post Postanstalten unterhält, können nunmehr Pakete versandt werden. Die Portotaxen für Pakete nach einer Reihe von fremden Ländern wurden einer Revision und Neufestsetzung unterzogen. Für Pakete ohne Wertangabe, die zwischen Indien und Ceylon ausgetauscht werden, kann jetzt in Fällen von Verlust oder Beschädigung eine Entschädigung bis zu 15 Rupien im Einzelfalle gewährt werden.

Die Versicherungsgebühr für Pakete mit Wertangabe nach dem Auslande ist auf die Hälfte ermässigt worden. Der Kreis der fremden Staaten und

*) 1 Unze = 28,3465 g.
**) 1 Pfund Sterling (£) = 20 Schilling (s.) = 25.20 Fr.

tioned to the pay of several thousands of runners and other inferior servants.

Principal events in the foreign post.

The letter postage to Australia and Egypt (including the Soudan) was reduced to 1 anna for half an ounce*). The foreign money order system was extended to several foreign territories. The maximum limit of amount for a single money order was raised to £ 40*) in the sterling foreign money order exchanges and to 600 rupees in the foreign rupee money order exchanges.

British postal orders purchased in India, which hitherto have been payable only in the United Kingdom and at certain British post-office agencies abroad, are now payable also in a large number of British Colonies and at any post-office in India. The rates of commission payable in respect of British postal orders purchased in India have been reduced by one-half.

The foreign parcel post was extended to the Republic of Panama, the Federated Malay States and a large number of places in China at which post-offices are maintained by the Imperial Chinese Postal Administration. The rates of postage and conditions in respect of parcels for several countries were revised. Arrangements were made, in the case of uninsured parcels exchanged between India and Ceylon, for the payment under certain conditions of compensation not exceeding 15 rupees, in the case of the loss of, damage to, or abstraction from, such articles.

The fees for insurance of articles posted for transmission by the Foreign

*) 1 ounce (oz.) = 28·3465 grams.
*) £ 1 = 20 shillings (s.) = 25 francs 20 centimes.

ment accru pendant l'année que le rapport concerne.

Dans les relations entre l'Inde britannique et Ceylan, le montant maximum des remboursements sur colis postal a été porté de 150 à 600 roupies.

Bureaux de poste.

Le nombre des bureaux de poste de l'Inde britannique est passé de 11,061 en 1895/96 à 12,970 en 1900/01 et à 16,775 au 31 mars 1906. Pendant la période quinquennale de 1895/96 à 1900/01, le nombre des bureaux s'est accru de 1900 ou de 17 % et pendant la dernière période quinquennale (1900/01—1905/06) de 3800 ou de 29 %. La plus forte augmentation s'est produite dans les cercles de Punjab, Madras et Bombay; dans le premier de ces cercles, le nombre des bureaux de poste a presque doublé en dix ans. Les nouveaux bureaux sont pour la plupart des petits bureaux de village qui sont gérés par des instituteurs ou de petits négociants. Le nombre des bureaux confiés à des personnes ne faisant pas partie du personnel de l'Administration est passé de 5956 au 31 mars 1896 à 7809 au 31 mars 1901 et à 10,556 au 31 mars 1906.

Pendant les 10 dernières années, l'Administration a voué une attention spéciale au service des boîtes aux lettres. Le nombre des boîtes est passé de 19,390 au 31 mars 1896 à 37,107 au 31 mars 1906; la plus forte augmentation du nombre des boîtes s'est produite dans les cercles de Bombay, Madras et Punjab.

Le nombre des facteurs ruraux n'a augmenté que dans une faible mesure pendant les dix dernières années; de 7291 au 31 mars 1896 il est passé à 7936 au 31 mars 1901 et à 8376 au 31 mars 1906. Cette augmentation insignifiante du nombre des facteurs ruraux, qui est hors de proportion avec le développement général du service postal indien, est due à l'ouverture d'un grand nombre de bureaux

Gebiete, wohin Briefe und Pakete mit Wertangabe zulässig sind, hat eine Erweiterung erfahren.

Bei Nachnahme-Paketen im Verkehre zwischen Indien und Ceylon ist der Höchstbetrag der zulässigen Nachnahme von 150 auf 600 Rupien heraufgesetzt worden.

Postanstalten.

Die Gesamtzahl der Postanstalten Indiens betrug beim Ablauf des Verwaltungsjahrs 1895/96 11,061, fünf Jahre später 12,970, am 31. März 1906 — 16,775. Die Zunahme belief sich mithin in dem Zeitabschnitt von 1895/96 zu 1900/01 auf über 1900 Postanstalten, d. s. 17 %, während in dem letztverflossenen fünfjährigen Zeitraume eine Vermehrung der Postanstalten um mehr als 3800 oder 29 % stattgefunden hat. Am stärksten war die Zunahme in den Bezirken Pendschab, Madras und Bombay; in dem erstgenannten hat sich die Zahl der Postanstalten im Laufe der zehn Jahre nahezu verdoppelt. Die neuen Postanstalten waren hauptsächlich kleine Dorf-Postanstalten, deren Verwaltung in die Hände von Schullehrern, Krämern u. s. w. gelegt wurde. Die Zahl der Postanstalten, welche solchen ausserhalb der Verwaltung stehenden Personen anvertraut war, stieg von 5956 am 31. März 1896 auf 7809 am 31. März 1901 und belief sich am 31. März 1906, also am Ende des in Frage kommenden zehnjährigen Zeitraums, auf 10,556.

Der Vermehrung der Briefkasten hat die Verwaltung in den letzten zehn Jahren viel Aufmerksamkeit gewidmet. Die Zahl der in Indien vorhandenen Briefkasten ist von 19,390 am 31. März 1896 auf 37,107 am 31. März 1906 gewachsen. Auch in dieser Hinsicht weisen die Bezirke Bombay, Madras und Pendschab die rascheste Entwickelung auf.

Eine geringe Vermehrung zeigt die Zahl der vorhandenen Landbriefträger; diese Beamtenklasse bestand am 31. März 1896 aus 7291 Köpfen, am 31. März 1901 war sie auf 7936, am 31. März 1906 auf 8376 Köpfe angewachsen. Die unerhebliche Ver-

Post were reduced by one-half. Insurance to destination was made available for parcels and letters for various countries.

The limit of amount which may be specified for remittance to the sender in the case of the exchange of value-payable articles between India and Ceylon was raised from 150 to 600 rupees.

Post-offices.

The total number of post-offices was 11,061 in 1895-96 and 12,970 in 1900-01, while at the end of 1905-06 there were 16,775. There was thus an increase of over 1900 offices or 17 per cent. during the first period of 5 years, and of over 3800 offices or 29 per cent. during the second period. The circles where progress in this respect has been most rapid are the Punjab, Madras, and Bombay. In the Punjab the number of post-offices has nearly doubled in ten years. The new offices opened year by year are chiefly small village offices which are placed in most cases in the charge of schoolmasters, petty shopkeepers, etc. The number of post-offices in charge of such extra-departmental agents was 5956 in 1895-96, 7809 in 1900-01, and 10,556 at the close of the year under report.

The provision of letter-boxes has received much attention during the last ten years. The total number of these boxes was 19,390 in 1895-96 and 37,107 in 1905-06. Progress in this respect has been most rapid in the Bombay, Madras, and Punjab circles.

The total number of village postmen was 7291 in 1895-96, 7936 in 1900-01, and now stands at 8376. There has been less increase, therefore, during the last 5 years than during the preceding quinquennial period, the chief reason being that

de poste dans les campagnes, ce qui a eu pour effet de réduire le nombre des facteurs ruraux. C'est ainsi que dans les cercles de Punjab et de Madras, où le nombre des bureaux de poste s'est accru d'une façon considérable, le nombre des facteurs ruraux est resté à peu près le même pendant la dernière période quinquennale 1901—1906.

Au 31 mars 1906, le nombre des facteurs urbains et ruraux s'élevait à 23,279, contre 16,871 au 31 mars 1896.

Communications postales.

Au 31 mars 1906, le réseau des communications postales de l'Inde britannique se composait de 151,871 milles*); il s'est accru de 3035 milles comparativement à l'année précédente. Les services de messagers et les services fluviaux accusent une augmentation assez importante, tandis que les services de voitures sont en diminution. Pendant les dix dernières années, le réseau des communications postales du pays n'a pas cessé de s'accroître, bien que l'on ait constaté de fortes fluctuations dans les distances parcourues par les divers systèmes de transport employés par l'Administration.

La longueur du réseau des communications postales est passée de 122,282 milles au 31 mars 1896 à 131,621 au 31 mars 1901 et à 151,871, chiffre indiqué ci-dessus, au 31 mars 1906. Pendant la première période quinquennale, l'augmentation a atteint 7,6 % et pendant la deuxième période 15,4 %, ce qui correspond à plus de 20,000 milles.

Les services postaux par voie ferrée se développent sans cesse par suite de l'extension du réseau des chemins de fer indiens. La longueur des voies ferrées utilisées pour le transport des malles était de 27,683 milles au 31 mars 1906; ces services se sont accrus d'environ 5000 milles pendant

*) 1 mille = 1609,3 mètres.

mehrung der Kopfzahl im Gegensatz zu der sonstigen grossen Entfaltung des indischen Postbetriebes erklärt sich aus der Tatsache, dass so viele Postanstalten auf dem flachen Lande eingerichtet wurden. Eine jede solche neue Postanstalt beschränkt den Bedarf an Landbriefträgern. So ist denn auch in den Bezirken Pendschab und Madras, wo die Vermehrung der Postanstalten eine so beträchtliche war, die Zahl der Landbriefträger in den letzten fünf Jahren ganz dieselbe geblieben.

Die Zahl der Stadt- und Landbriefträger zusammengenommen bezifferte sich am 31. März 1896 auf 16,871 Köpfe, während sie am 31. März 1906 auf 23,279 angewachsen war.

Postverbindungen.

Die Gesamtlänge der Postverbindungslinien Indiens stellte sich am 31. März 1906 auf 151,871 Meilen*), d. s. 3035 Meilen mehr als im Vorjahr. Die namhafteste Zunahme zeigte sich bei den Botenpost- und den Postverbindungen zu Wasser mittelst Kähnen, während bei den Kariolposten eine Abnahme stattfand. Das Netz der Postverbindungen des Landes hat sich in den abgelaufenen zehn Jahren stetig erweitert, wobei allerdings starke Schwankungen zwischen den Leistungen der verschiedenen, von der Post benutzten Beförderungsmittel hervortraten.

Am 31. März 1896 betrug die Meilenlänge des Postkursnetzes 122,282 Meilen, am 31. März 1901 131,621 Meilen, was einer Zunahme um 7,6 % gleichkommt, am 31. März 1906 dagegen, wie oben bereits erwähnt, 151,871 Meilen, so dass das Netz in den letzten fünf Jahren um 20,000 Meilen, d. s. 15,4 %, gewachsen ist.

Die Postbeförderung auf der Eisenbahn hat mit der Entwickelung des indischen Eisenbahnnetzes fortwährend an Umfang zugenommen. Die Länge der zur Postbeförderung benutzten Schienenwege beträgt jetzt 27,683 Meilen; sie hat sich im Laufe der letzten fünf Jahre um nahezu 5000, in dem

*) 1 Meile = 1609,3 m.

many more offices have been opened in rural tracts, every such office reducing the necessity for village postmen. Thus in the Punjab and Madras circles where the number of village offices opened has been conspicuously large, the number of village postmen employed has been practically stationary during the past 5 years. The total number of postmen and village postmen taken together increased from 16,871 in 1895-96 to 23,279 in 1905-06.

Postal communications.

The total length of postal lines was 151,871 miles*) at the close of the year 1905-06, an increase of 3035 miles over the previous year. There was a large increase in the case of runner and boat lines and a slight decrease in that of mail cart and tonga lines. During the last ten years the total mileage of postal lines has been steadily increasing, although there has been much variation in the distances over which mails are carried by the various agencies employed by the Post-Office.

In 1895-96 the total length of these lines was 122,282 miles, in 1900-01 it had risen to 131,621 miles, an increase of 7,6 per cent., and for the year under report stands at 151,871 miles, an increase of 15·4 per cent. or rather more than 20,000 miles.

The distances over which mails are carried by railway has been constantly increasing with the development of the railway system of the country. The total length was 27,683 miles in 1905-06. There was an increase of nearly 4000 miles under this head in the first period of 5 years and of

*) 1 mile = 1609·3 meter.

la dernière période quinquennale, et de 4000 milles pendant la période précédente, ou d'environ 21 % pendant chacune des deux périodes dont il s'agit. Les services de messagers et les services fluviaux ont actuellement une longueur totale de 95,891 milles contre 85,023 milles au 31 mars 1901. L'augmentation de ces services, qui est de 12,8 % pour les cinq dernières années, est due surtout à l'ouverture d'un grand nombre de bureaux dans les cercles de Madras, Bombay et Punjab, pour lesquels il a fallu créer des services de messagers et à la réunion du service postal des États de Bikanir, Alwar et Dhar au service impérial de l'Inde.

Le réseau des communications postales par bateaux à vapeur s'est accru de 3630 milles pendant les cinq dernières années. Cette augmentation est due notamment à l'admission, dans le réseau des communications postales, du service Bombay-Aden, à l'organisation d'un service de paquebots-poste rapide dans le golfe persique entre Karachi et Basrah, à l'ouverture d'une ligne de paquebots-poste entre Bombay et Vijayadrug, et à l'organisation d'un certain nombre de services de bateaux à vapeur dans le Burma.

Les services de paquebots-poste avec l'Europe, qui sont assurés par la *Peninsular and Oriental Steam Navigation Company*, ont fonctionné régulièrement en 1905/06. Aux termes des contrats en vigueur, la poste européenne doit arriver à Bombay chaque semaine le vendredi à 2 heures après-midi. Elle est arrivée 49 fois le vendredi, dont 47 fois à temps et 2 fois avec un petit retard. À deux reprises elle est arrivée le samedi seulement, une fois à cause du brouillard, et une fois à cause d'une violente tempête de sable sur le canal de Suez. Une fois seulement la poste n'est arrivée que le mardi, le paquebot-poste Persia ayant été retenu à l'entrée du canal de Suez pour permettre de faire sauter les restes du vapeur Chatham, qui avait sombré dans le canal. La durée du trajet la plus

fünfjährigen Zeitraume vorher um nahezu 4000 Meilen, in jedem der beiden Zeiträume um etwa 21 % vergrössert. Die Botenposten und die Kahnposten auf den Wasserstrassen des Landes bedecken heute ein Betriebsnetz von 95,891 Meilen, gegenüber einem solchen von 85,023 Meilen am 31. März 1901. Die erhebliche Zunahme dieser Art von Postbeförderungen in den letzten fünf Jahren (12,8 %) erklärt sich aus der starken Vermehrung der Postanstalten in den Bezirken Madras, Bombay und im Pendschab, die mit dem Postnetze in Verbindung gebracht werden mussten, andererseits aber auch aus der Verschmelzung des bisher selbständigen Postwesens in den Staaten Bikanir, Alwar und Dhar mit dem kaiserlichen Postwesen.

Das Netz der Postdampferlinien hat in den letzten fünf Jahren um 3630 Meilen zugenommen. Die Hauptursachen dieser ansehnlichen Vergrösserung sind: die Einschliessung des Postdampferdienstes Bombay-Aden in das Netz der Postverbindungen, die Einrichtung eines Postdienstes durch Schnelldampfer im Persischen Meerbusen zwischen Karachi und Basrah, die Eröffnung einer Postdampferlinie zwischen Bombay und Vijayadrug und verschiedener kleiner Postdampferverbindungen in Birma.

Die wichtige Postverbindung mit Europa durch die Dampfer der *Peninsular and Oriental Company* hat auch im verflossenen Jahre gut funktioniert. Die europäische Post ist am Freitag in jeder Woche um 2 Uhr nachmittags in Bombay fällig. Sie kam 49 mal am Freitag, davon 47 mal rechtzeitig, 2 mal mit Verspätung an. In zwei Fällen traf sie erst am Samstag ein, weil der Dampfer in einem Falle durch Nebel, im anderen durch einen heftigen Sandsturm im Suez-Kanal aufgehalten worden war. Einmal langte der Postdampfer Persia erst am Dienstag in Bombay an, weil er infolge der Sprengungsarbeiten an dem im Suez-Kanal liegenden Wrack das Dampfers Chatham an der Durchfahrt durch den Kanal einige Zeit behindert war. Die kürzeste Beförderungsdauer zwischen

nearly 4000 miles in the second period, being at the rate of about 21 per cent. for each period. The actual distance over which mails are carried by runners and boats is now 95,891 miles, as compared with 85,023 miles in 1900-01. The increase during the last 5 years was at the rate of 12·8 per cent., and is partly due to rapid progress in the opening of new post-offices in Madras, Bombay, and the Punjab which had to be linked up with the existing system by new runner lines. The amalgamation of the posts of the 3 states of Bikanir, Alwar, and Dhar with the Imperial Post contributed also to the increase.

The length of steamer lines shows an increase of 3630 miles for the last 5 years. The chief reasons for this large increase are the inclusion of the Bombay-Aden service, the introduction of the fast Persian Gulf service from Karachi to Basrah, the opening of a line between Bombay and Vijayadrug and certain small steamer lines in Burma.

The steamers of the Peninsular and Oriental Steam Navigation Company which carry the mails between Europe and India worked satisfactorily during the year 1905-06. The European mail is due to arrive at Bombay at 2 p. m. on Friday of each week. On 49 occasions it arrived on Friday, twice on Saturday, and once on the following Tuesday. In the case of the Friday arrivals, the contract time was exceeded twice. One Saturday arrival was due to detention by fogs and the other to a violent sandstorm in the Suez Canal; while the late arrival on Tuesday was due to the detention of the Persia owing to the block in the canal consequent on the blowing up of the wreck of the Chatham. The shortest time occupied in transit by the mails from London to Bombay

courte entre Londres et Bombay a été de 13 jours 7 heures 52 minutes, et entre Bombay et Londres de 12 jours 23 heures 29 minutes.

(La suite au prochain numéro.)

La Caisse d'épargne postale de Suède en 1905.*)

D'après le rapport de gestion de la Caisse d'épargne postale de Suède pour 1905, le nombre des bureaux de poste chargés de ce service s'est accru de 47 dans le courant de cette année. On comptait, à la fin de 1905, 2982 bureaux de l'espèce, c'est-à-dire 99.30 % du nombre total des bureaux existants. L'activité de chacun d'eux s'étendait en moyenne sur un territoire de 147,13 km² comprenant 1776 habitants.

En 1905, le nombre des dépôts s'est élevé à 562,756 et leur montant à 11,647,107 couronnes**) (1904: 560,345 d'un montant de 12,135,681 couronnes); le nombre des remboursements a été de 153,631 et leur montant de 14,268,140,27 couronnes (1904: 143,387 d'un montant de 13,078,751 couronnes).

Comparativement à la première année administrative (1884), on a constaté en 1905 les augmentations suivantes:

1° Nombre des dépôts: environ 136 %;

2° Montant total des dépôts: environ 963 %;

3° Nombre des remboursements: environ 1123 %;

4° Montant total des remboursements: environ 4952 %.

En 1905, chaque dépôt s'est élevé en moyenne à 20 couronnes 70 öre contre 4 couronnes 60 öre en 1884, ce qui représente une augmentation d'environ 350 %.

Pendant la même année, chaque remboursement s'est élevé en moyenne à 92 couronnes 87 öre contre 22

*) Voir « *L'Union postale* » de 1905, p. 108.

**) 1 couronne = 100 öre = fr. 1.39.

London und Bombay betrug 13 Tage 7 Stunden 52 Minuten, in der umgekehrten Richtung 12 Tage 23 Stunden 29 Minuten.

(Fortsetzung folgt.)

Die schwedische Postsparkasse im Jahre 1905.*)

Nach dem Geschäftsberichte der schwedischen Postsparkasse für das Jahr 1905 hat die Zahl der Postanstalten, welche mit der Wahrnehmung von Postsparkassengeschäften betraut sind, im Berichtsjahre um 47 zugenommen; dieselbe betrug am Ende 1905: 2982 oder 99,80 % der Gesamtzahl der zu dieser Zeit bestehenden Postanstalten. Die Tätigkeit jeder der obigen Postanstalten erstreckte sich mithin im Durchschnitt auf ein Gebiet von 147,18 km² mit 1776 Bewohnern.

Die Zahl der Einlagen belief sich auf 562,756 und der Betrag derselben auf 11,647,107 Kronen**) (1904: 560,345 im Betrage von 12,135,681 Kronen), die Zahl der Rückzahlungen auf 153,631 und der Betrag derselben auf 14,268,140.27 Kr. (1904: 143,387 im Betrage von 13,078,751 Kr.).

Dem ersten Verwaltungsjahre (1884) gegenüber haben im Jahre 1905 zugenommen:

1. die Zahl der Einlagen um ungefähr 136 %;

2. der Gesamtbetrag der Einlagen um ungefähr 963 %;

3. die Zahl der Rückzahlungen um ungefähr 1123 % und

4. der Betrag der Rückzahlungen um ungefähr 4952 %.

Jede Einlage belief sich im Jahre 1905 durchschnittlich auf 20.70 Kr., gegen 4.60 Kr. im Jahre 1884, was einer Zunahme um ungefähr 350 % entspricht.

Jede Rückzahlung betrug im Jahre 1905 durchschnittlich 92.87 Kronen, gegen 22.49 Kronen im Jahre 1884,

*) S. « *L'Union Postale* » für 1905, S. 108.

**) 1 Krone (Kr.) = 100 Öre = 1.39 Fr.

was 13 days, 7 hours, and 52 minutes, and in the opposite direction the quickest transit was 12 days, 23 hours, and 29 minutes.

(To be continued in our next.)

The Post Office Savings Bank of Sweden in 1905.*)

According to the report of the Post Office Savings Bank of Sweden for 1905, the number of post-offices authorized to transact savings bank business increased by 47 during the year; it amounted to 2982 on the 31st December 1905 or 99·30 per cent. of the total number of post-offices. The activity of each of these 2982 offices thus extended on an average over an area of 147·13 square kilometer with a population of 1776 inhabitants.

During the year under review, 562,756 deposits amounting to crowns 11,647,107**) (1904:—560,345 for 12,135,681 crowns) and 153,631 withdrawals for a total value of 14,268,140·27 crowns (1904:—143,387 for 13,078,751 crowns) were made.

Compared to the first financial year (1884) the year 1905 shows an increase of:—

about 136 per cent. in the number of deposits,

about 963 per cent. in the amount of deposits,

about 1123 per cent. in the number of withdrawals, and

about 4952 per cent. in the sums withdrawn.

Each deposit amounted on an average to about 20·70 crowns in 1905 as against 4·6 in 1884, making an increase of about 350 per cent.

Each withdrawal amounted on an average to 92·87 crowns as against

*) See the *Union postale* for 1905, page 108.

**) 1 crown = 100 öre = fr. 1.39.

couronnes 49 öre en 1884, ce qui correspond à une augmentation d'environ 313 %.

En 1905, il a été effectué 106 versements pour un montant de 2200 couronnes (1904: 107 pour 2307 couronnes) et 29 remboursements pour un montant de 2695 couronnes (1904: 27 pour 2486 couronnes), par mille habitants.

À la fin de 1904, il y avait en circulation 570,203 livrets. Pendant l'année que le rapport concerne, 50,507 livrets ont été ouverts et 38,467 ont été remboursés, ce qui donne une augmentation de 12,040 livrets. D'un autre côté, 15,220 livrets ont dû être liquidés parce que le délai de prescription de 10 années fixé par la loi était échu, de sorte que le nombre des livrets en circulation à la fin de l'année, ne s'élevait plus qu'à 567,023.

À la même date, le capital des déposants s'élevait à 54,658,803. 82 couronnes et la moyenne de l'avoir d'un déposant à 96 couronnes 40 öre.

Au 31 décembre 1905, 2966 bureaux de poste et 1770 débits particuliers, soit en tout 4736 débits, étaient chargés de la vente des timbres d'épargne de 10 öre et de la délivrance des formulaires de cartes d'épargne. Il y avait par conséquent 1 débit de timbres d'épargne par 92,64 kilomètres carrés et par 1118 habitants. En 1905, 123,472 couronnes ont été déposées au moyen de timbres d'épargne.

Les recettes de la Caisse d'épargne postale se sont élevées (y compris les intérêts encaissés par la Caisse, soit 2,171,874 couronnes 27 öre) à 2,216,007.59

et les dépenses (y compris les intérêts bonifiés aux déposants, soit 1,908,546 couronnes 95 öre), à 2,177,119.85

ce qui donne une différence en faveur des recettes de . . . . 38,887.74.

Cette somme représente le bénéfice net réalisé en 1905.

En ajoutant au montant de 38,887 couronnes 74 öre susmentionné une somme de 12,782 couronnes 38 öre, so dass die Zunahme sich auf ungefähr 313 % beläuft.

Auf je 1000 Einwohner entfielen im Jahre 1905: 106 Einlagen im Betrage von 2200 Kronen (1904: 107 im Betrage von 2307 Kr.) und 29 Rückzahlungen im Betrage von 2695 Kronen (1904: 27 im Betrage von 2486 Kronen).

Ende 1904 waren 570,203 Bücher im Umlauf. Im Laufe des Jahres 1905 wurden 50,507 Bücher neu ausgegeben und 38,467 Bücher zurückgezogen, sodass die Zunahme sich auf 12,040 Bücher belief. Von der hiernach sich ergebenden Gesamtzahl von 582,243 Büchern sind aber 15,220, deren Guthaben nach Ablauf der 10jährigen Frist den gesetzlichen Vorschriften gemäss verfallen sind, in Abzug zu bringen, sodass die Zahl der Ende 1905 zirkulierenden Bücher 567,023 Stück betrug. Letztere hatten ein Guthaben von 54,658,803.82 Kr. Das durchschnittliche Guthaben jedes Einlegers betrug 96.40 Kr.

Mit dem Verkaufe von Sparmarken (im Werte von 10 Öre) und der Verabfolgung von Sparkartenformularen waren Ende 1905: 2966 Postanstalten und 1770 Privatverkaufsstellen, im ganzen also 4736 Stellen betraut. Es entfiel somit auf je 92,64 km² und auf je 1118 Einwohner eine Sparmarken-Verkaufsstelle. Der Gesamtbetrag der im Jahre 1905 durch Sparmarken bewirkten Einlagen stellte sich auf 123,472 Kronen.

Die Einnahmen der Kasse im Jahre 1905 betrugen (einschliesslich der von der Kasse einkassierten Zinsen von 2,171,874.27 Kr.) . 2,216,007.59 Kr.,

die Ausgaben dagegen (einschliesslich der den Einlegern vergüteten Zinsen von 1,908,546.95 Kr.) . 2,177,119.85 » .

Der Rest von 38,887.74 Kr. stellt den im Jahre 1905 erzielten Reingewinn dar. Nach Hinzurechnung des 1904 reservierten Betrages von 12,782.38 Kr. konnten somit auf das Jahr 1906 51,670.12 Kronen übernommen werden.

22·49 crowns in 1884, showing thus an increase of about 313 per cent.

To every 1000 inhabitants there were in 1905 106 deposits amounting to 2200 crowns (1904:—107 for 2307 crowns) and 29 withdrawals amounting to 2695 crowns (1904:—27 for 2486 crowns).

At the end of the year 1904 there were 570,203 books in circulation. During the year under report 50,507 new books were opened and 38,467 closed, being an increase of 12,040 books. On the other hand 15,220 books became void, having exceeded the lapse of ten years fixed by the law, so that the number of books available at the close of the year only amounted to 567,023.

The total capital standing at the credit of depositors amounted to 54,658,803·82 crowns and the average balance standing to the credit of each depositor to 96·40 crowns.

At the close of 1905, 2966 post-offices and 1770 private depots, or a total of 4736, were opened for the sale of savings stamps of 10 öre each and for the delivery of savings-card forms. There was consequently 1 office for every 92·64 square kilometer and for every 1118 inhabitants. During the year 123,472 crowns were invested by means of savings stamps.

The receipts of the Bank for 1905 (including the interest paid by the Bank, 2,171,874·27 crowns) amounted to . . . . 2,216,007·59

the expenditure (including the interest paid to the depositors, crowns 1,908,546·95) to . . 2,177,119·85

leaving a balance of receipts over expenditure of . . . . . 38,887·74

which represents the net profit for 1905.

In adding to the above a sum of 12,782·38 crowns kept in 1904 for current expenses, we get a total surplus of 51,670. 12 crowns.

réservée en 1904 pour les dépenses courantes, on obtient un excédent total de 51,670 couronnes 12 öre.

Les frais d'administration se sont élevés à 261,802 couronnes 87 öre, dont 222,999 couronnes 87 öre pour le personnel. Chaque opération a coûté en moyenne 36,54 öre.

À la fin de 1905, les fonds confiés à la Caisse d'épargne postale étaient placés comme suit:

	couronnes öre
Espèces se trouvant à la Caisse et dans les bureaux de poste .	331,269. 84
Espèces placées dans des banques . . .	2,792,029. 73
Obligations	38,657,577. 90
Prêts directs aux communes	14,050,126. 55
Intérêts courus, mais non échus ou non payés	240,476. 14
Divers	5,259. 54
Total	56,295,803. 35.

Dans le courant de l'année, la valeur nominale des obligations en portefeuille est tombée de 39,404,514 couronnes 28 öre à 38,859,669 couronnes 85 öre et la valeur des inscriptions dans les livrets, de 39,314,804 couronnes 01 öre à 38,657,577 couronnes 90 öre.

À la fin de 1905, le nombre des prêts faits aux communes suédoises par la Caisse d'épargne postale s'élevait à 342 et leur montant à 14,050,126 couronnes 55 öre. Le taux de l'intérêt de ces prêts variait de 3.6 à 5 %.

Le personnel fixe de l'Office central de la Caisse d'épargne postale se composait de 1 chef de bureau, 13 employés, 71 aides (dames) et 8 employés subalternes.

En 1905, la Direction de la Caisse d'épargne postale a effectué 166,439 opérations (remboursements, etc.).

Dans le courant de ladite année, 207,257 livrets, soit 36 % du nombre total des livrets en circulation à la fin de 1904, ont été envoyés à l'Office central de la Caisse d'épargne pour être soumis à la revision et pour l'inscription des intérêts capitalisés. Le plus grand nombre de livrets (57,974) a été envoyé au mois de

Die Verwaltungskosten haben 261,802.87 Kr. (darunter 222,999.87 Kr. Ausgaben für das Personal) betragen; die Kosten jeder Ein- und Auszahlung stellten sich daher auf 36.54 Öre.

Die der Postsparkasse anvertrauten Kapitalien waren Ende 1905 wie folgt angelegt:

Kassenbestand bei der Kasse und den Postanstalten	331,269.84 Kr.,
Barguthaben bei den Banken	2,792,029.73 »
Obligationen	38,657,577.90 »
laufende, aber noch nicht verfallene Zinsen	219,063.65 »
Darlehen an Gemeinden . .	14,050,126.55 »
laufende, aber noch nicht erhobene Zinsen	240,476.14 »
Verschiedenes .	5,259.54 »
im ganzen	56,295,803.35 Kr.

Im Laufe des Jahres 1905 hat sich für die in der Kasse vorhandenen Obligationen der Nennwert von 39,404,514.28 Kr. auf 38,859,669.85 Kr. und der Kurswert, mit welchem dieselben in den Büchern figurieren, von 39,314,804.01 Kr. auf 38,657,577.90 Kr. ermässigt.

Die Zahl der von der Postsparkasse den schwedischen Gemeinden gewährten direkten Darlehen betrug Ende 1905: 342 im Betrage von 14,050,126.55 Kronen. Der Zinsfuss dieser Darlehen variierte zwischen 3,6 und 5 %.

Das ständige Personal der Kasse setzte sich aus dem Bureauvorsteher, 13 Beamten, 71 Hilfsarbeiterinnen und 8 Unterbeamten zusammen.

Im Jahre 1905 sind von der Direktion der Postsparkasse 166,439 Geschäfte (Rückzahlungsbegehren etc.) erledigt worden.

Zur Revision und Eintragung der kapitalisierten Zinsen wurden im Jahre 1905 207,257 Bücher, d. s. 36 % aller am Schlusse des Jahres 1904 im Umlauf befindlichen Bücher, an die Postsparkassenverwaltung eingesandt. Die

The expenses of management amounted to 261,802·87 crowns of which 222,999·87 were for the salaries of the staff. Each savings bank transaction cost on an average about 36·54 öre.

The deposits entrusted to the Post Office Savings Bank were invested as follows at the close of 1905:—

	crowns
Cash in the Savings Bank itself and at the post-offices . .	331,269.84
Ready money at various banks. . . .	2,792,029·73
Stocks	38,657,577·90
Current interest not yet paid or not yet due	240,476·14
Direct loans to parishes	14,050,126·55
Various	5,259. 54
Total	56,295,803·35

In 1905, the nominal value of the Stocks of the Bank decreased from 39,404,514·28 crowns to 38,859,669·85 crowns and the value of the entries in the books of the bank from 39,314,804·01 crowns to 38,657,577·90 crowns.

At the close of the year, the number of direct loans made to parishes by the Bank amounted to 342 for a total sum of 14,050,126·55 crowns; the rate of interest of these loans varied from 3·6 per cent. to 5 per cent.

The permanent staff of the Savings Bank Department was composed of 1 chief clerk, 13 clerks, 71 assistant clerks (female) and 8 employés.

In 1905, the Direction of the Bank transacted 166,439 operations of every kind (applications for withdrawals, etc.).

During the year under review, 207,257 deposit books, or 36 per cent. of all the books in circulation at the close of 1904, were sent to the Cen-

janvier et le plus petit nombre (9238) au mois de juin.

Depuis le commencement de l'année 1903, où l'Office d'assurance de l'État a commencé à fonctionner, il incombe à la Caisse d'épargne postale d'encaisser les primes et montants fixés par ledit Office pour l'acquisition de rentes viagères, de liquider les rentes viagères et autres indemnités accordées par cet Office, et d'administrer les fonds d'assurance. Tous les bureaux de poste ouverts au service de la Caisse d'épargne postale sont chargés d'effectuer des payements et de recevoir des versements pour le compte de l'Office d'assurance.

En 1905, les bureaux de la Caisse d'épargne postale ont effectué, pour le compte de l'Office d'assurance, 3183 versements d'un montant total de 686,241 couronnes 11 öre et 5040 payements d'un montant de 105,441 couronnes 39 öre.

Les payements susmentionnés se répartissaient comme suit:

	Nombre	Montant couronnes
Secours pour maladie	1331	25,390.72
Secours funéraires	17	1,020.—
Rentes viagères	2,890	62,255.80
Primes remboursées	802	16,774.87

À la fin de l'année, la Caisse d'épargne avait effectué, pour le compte de l'Office d'assurance, les placements suivants:

	couronnes
Prêts communaux . .	332,345.53
Obligations	1,064,133.33

(capital nominal), figurant dans les livres pour une somme de 1,047,915 couronnes 40 öre.

L'Office d'assurance a bonifié à la Caisse d'épargne postale une somme de 9045 couronnes 86 öre, à titre de frais d'administration pour l'année 1905.

Au commencement de l'année 1905, on a ouvert la Caisse de l'État pour la mise à la retraite des sages-femmes. L'administration de cette caisse a été confiée à l'Office d'assurance de l'État et à la Caisse d'épargne postale, et il incombe à cette dernière de recevoir les versements, de payer les pensions et de gérer les fonds de la Caisse de retraite.

En 1905, 469 sages-femmes ont été reçues membres de la Caisse de

grösste Zahl (57,974) entfiel auf den Monat Januar und die geringste (9,238) auf den Monat Juni.

Seit Anfang 1903, d. h. solange das staatliche Versicherungsamt besteht, ist es Sache der Postsparkasse, die von diesem Amte festgesetzten Prämien und sonstigen Beträge, welche für die Erwerbung von Leibrenten zu zahlen sind, einzukassieren, die Leibrenten und anderen von dem Amte beschlossenen Vergütungen auszuzahlen und die Versicherungsfonds zu verwalten. Die sämtlichen mit dem Postsparkassendienst betrauten Poststellen haben für Rechnung des staatlichen Versicherungsamts Auszahlungen zu bewirken und Einzahlungen entgegenzunehmen.

Im Jahre 1905 sind durch die Postsparkassenstellen für Rechnung des Versicherungsamts 3183 Einzahlungen im Betrage von 686,241.11 Kr. und 5040 Auszahlungen in der Höhe von 105,441.39 Kr. vermittelt worden.

Von den Auszahlungen entfallen auf

	Zahl	Betrag Kr.
Beihilfen in Krankheitsfällen	1331	25,390.72
Beihilfen zu Begräbniskosten	17	1,020
Leibrenten	2,890	62,255.80
zurückgezahlte Prämien	802	16,774.87

Von den durch die Kasse verwalteten Versicherungsfonds waren am Schlusse des Jahres fest angelegt:

in Gemeinde-Darlehen 332,345.53 Kr. und in Obligationen ein Nominal-Kapital von 1,064,133.33 Kr., das in den Büchern mit 1,047,915.40 Kr. figuriert.

Als Verwaltungskosten sind der Postsparkasse von dem staatlichen Versicherungsamt für das Jahr 1905 9045.86 Kr. vergütet worden.

Anfang 1905 ist die staatliche Pensionskasse für Hebammen ins Leben getreten. Mit der Verwaltung dieser Kasse sind das staatliche Versicherungsamt und die Postsparkasse betraut worden; letzterer liegt es ob, die Pensionen auszuzahlen und die Fonds der Pensionskasse zu verwalten.

tral Office to be audited and the interest added to the capital; the greatest number of books—57,974—having been sent in January and the smallest number—9,238—in June.

Since the organization of the State Insurance at the beginning of 1903 the Post Office Savings Bank is entrusted with the collection of premiums and other amounts which have to be paid for the purchase of annuities, the payments of such annuities and other indemnities granted by the Insurance Office and the management of the insurance fund. All the post-offices authorized to transact savings bank business are also authorized to receive and pay out sums for the State Insurance Office.

In 1905, the savings bank post-offices received 3183 sums for a total of 686,241·11 crowns and effected 5040 payments for 105,441·39 crowns for the Insurance Office.

The payments were distributed as follows:—

	Number.	Amount. Crowns.
Sick allowances . .	1331	25,390·72
Funeral allowances .	17	1020·—
Annuities	2890	62,255·80
Premiums reimbursed	802	16,774·87.

At the close of the year the following fixed investments had been made out of the Insurance fund:—

Parish loans 332,345·53 crowns, Stock 1,064,133·33 crowns, nominal capital entered in the books for 1,047,915·40 crowns.

The Insurance Office granted the Savings Bank Post Office a sum of 9045·86 crowns, as a contribution towards the expenses of management for the year 1905.

At the beginning of 1905 the State Pension Fund for mid-wives was started and the management entrusted to the Government Insurance Office and the Post Office Savings Bank, the latter having to pay out the pensions and to invest the money in hand.

retraite et 714 versements pour une somme totale de 9,851 couronnes ont été opérés pour le compte de ces membres.

À la fin de 1905, les fonds de la Caisse de retraite confiés à la Caisse d'épargne postale s'élevaient à 9979 couronnes 25 öre.

Im Jahre 1905 sind 469 Hebammen der Pensionskasse als Mitglieder beigetreten, welche 714 Beiträge in der Höhe von 9851 Kr. an dieselbe geleistet haben.

Ende 1905 stellte sich das von der Postsparkasse verwaltete Vermögen der Pensionskasse auf 9979.25 Kr.

In 1905 469 mid-wives were received as members of the institution, the contribution paid by them being 714 in number and 9851 crowns in amount.

At the close of the year the capital of the Fund managed by the Post Office Savings Bank amounted to 9979·25 crowns.

Littérature postale.

INDICATORE GENERALE *delle Comunicazioni Postali, Telegrafiche. Ferroviarie, Lacuali e Tramviarie del Regno d'Italia* al corrente col 1° Marzo 1907.

Ce livre peut être considéré comme un appendice au résumé des dispositions postales *(Riepilogo Disposizioni Postali)* de M. Enrico Penna, Vice-Directeur des postes à Milan; il a été publié avec beaucoup de soin par le même auteur et il est destiné à servir de guide pour les institutions de transport d'Italie. L'auteur a dressé une liste alphabétique des noms des 8400 communes et de 4600 hameaux du Royaume d'Italie, et il a indiqué, en regard de chacun d'eux, le nom de la province dans laquelle il se trouve, la classe du bureau de poste qui fonctionne dans ces communes ou hameaux (pour les localités non pourvues de bureau de poste, il a indiqué le bureau de distribution dont elles relèvent), la qualité du bureau de télégraphe qui y est ouvert et, pour les localités ne possédant pas de bureau télégraphique, la distance en kilomètres jusqu'au bureau de télégraphe le plus rapproché. Le nom de la gare du chemin de fer ou du tram, ou du débarcadère le plus rapproché, ainsi que la distance en kilomètres sont indiqués dans une colonne spéciale. En outre, les localités pourvues d'une gare ou d'un débarcadère sont munies de chiffres qui font connaître la Compagnie de chemin de fer, de trams ou de bateaux à vapeur qui les desservent. Si, en consultant l'Indicateur général, nous nous arrêtons à la ville de Desenzano sur le lac de Garde, par exemple, nous apprenons que cette ville est située dans la province de Brescia, qu'elle possède un bureau de poste

Postalische Literatur.

INDICATORE GENERALE *delle Comunicazioni Postali, Telegrafiche, Ferroviarie, Lacuali e Tramviarie del Regno d'Italia* al corrente col 1° Marzo 1907.

Dieses Buch, welches als Anhang zu der von Herrn Vize-Postdirektor Enrico Penna in Mailand herausgegebenen Übersicht der Postvorschriften *(Riepilogo Disposizioni Postali)* zu betrachten ist und der Feder dieses Beamten seine Entstehung verdankt, darf als ein mit vieler Sorgfalt ausgearbeitetes Nachschlagewerk für das italienische Verkehrswesen bezeichnet werden. Der Herr Verfasser hat die Namen der 8400 Gemeinden und der 4600 Teile *(frazioni)* von Gemeinden des Königreichs Italien in alphabetischer Reihenfolge zusammengestellt und bei jedem Namen einer Gemeinde oder Teilgemeinde die Provinz, die Klasse der daselbst eingerichteten Postanstalt, bei Orten ohne Postanstalt die zugehörige Bestell - Postanstalt, die Eigenschaft der etwa vorhandenen Telegraphenanstalt und beim Nichtvorhandensein einer solchen den Namen der nächsten Telegraphenanstalt und deren Entfernung in Kilometern angegeben. Eine besondere Spalte bringt den Namen der nächsten Eisenbahn-, Strassenbahn- oder Schiffsstation mit Angabe der Entfernung in Kilometern. Bei Orten mit Eisenbahnstation sind Zahlen angegeben, mit deren Hilfe leicht festgestellt werden kann, welche Eisenbahn-, Strassenbahn- oder Dampferlinien den Ort berühren. Wir greifen z. B. die Stadt Desenzano am Gardasee heraus. Das Nachschlagebuch belehrt uns, dass Desenzano zur Provinz Brescia gehört, ein Postamt II. Klasse besitzt — mit welchen Befugnissen die Postämter II. Klasse ausgestattet

Postal Literature.

INDICATORE GENERALE *delle Comunicazioni Postali, Telegrafiche, Ferroviarie, Lacuali e Tramviarie del Regno d'Italia* al corrente col 1° Marzo 1907.

This book may be considered as an appendix to the « Summary of the Postal Regulations » *(Riepilogo Disposizioni Postali)* of Enrico Penna, Vice-Director of Posts in Milan; it has been published by the same author and serves as a reference book for the Italian post and telegraph officers. The author has made up an alphabetical list of the names of the 8400 parishes and 4600 subdivisions *(frazioni)* of parishes of the Kingdom of Italy and added to the name of each parish or subdivision of a parish the name of the province in which it is situated and the class of the post-office of the place. To places without post-offices the name of the office charged with the delivery of correspondence is given; to places with telegraph offices the class of the latter has been added and to places without telegraph the nearest telegraph office and the distance in kilometers to the same. A special column shows the name of the nearest railway, tram or boat station with the distance in kilometers. Places provided with railway stations are marked with figures enabling the reader to find out the name of the Company (railway, tramway or steamship) serving the place.

Let us take for instance the town of Desenzano on the lake of Garda. The book tells us that Desenzano is situated in the province of Brescia, that it has a second class post-office (mentioning also what work is transacted

de 2e classe (l'indicateur nous renseigne aussi sur les attributions des bureaux de 2e classe), un bureau de télégraphe de l'État avec service limité, et un bureau de télégraphe de chemin de fer ouvert toute la journée, que ce dernier est autorisé à percevoir un droit de distribution de 15 centesimi pour les télégrammes reçus par lui, et, enfin, que Desenzano est desservi par la ligne de chemin de fer de l'État Milan-Vérone-Venise et par la Société de navigation à vapeur du lac de Garde.

Pour Bondione, l'indicateur nous apprend que cette localité est située dans la province de Bergame, qu'elle possède un bureau de poste de 3e classe relevant du bureau de 2e classe de Gromo, que le bureau de télégraphe le plus rapproché est celui de Clusone situé à une distance de 20 kilomètres, et que la gare la plus rapprochée est celle de Ponte della Selva, située à 23 kilomètres de Bondione. En poursuivant nos recherches, nous apprenons que le bureau de télégraphe de Clusone n'est ouvert qu'une partie de la journée et que Ponte della Selva est une gare de la ligne secondaire d'État Bergame-Ponte della Selva.

L'ouvrage de M. Penna, qui ne compte que 266 pages petit format in-quarto, fournit 65,000 renseignements de l'espèce. Il contient en outre un tarif postal et télégraphique, ainsi qu'une liste des lignes de chemins de fer et de tramways et des sociétés de navigation à vapeur. En ce qui concerne les lignes de chemins de fer, l'indicateur mentionne également si elles appartiennent à l'État ou à des compagnies privées, si elles sont des lignes principales ou secondaires, etc.

L'ouvrage de M. Penna, qui a été élaboré avec beaucoup de soin, mérite d'être apprécié du public italien. Il est en vente chez l'auteur au prix de 2 lire, port compris. Ce prix est modique si l'on tient compte de l'abondance des matières.

sind, erfahren wir aus dem Buche ebenfalls —, dass eine Staatstelegraphenanstalt mit beschränktem Tagesdienste und eine Eisenbahn-Telegraphenstation mit immerwährendem Dienste daselbst bestehen und dass letztere berechtigt ist, für die Abtragung eines bei ihr eingegangenen Telegrammes vom Empfänger 15 Centesimi Bestellgebühr zu erheben, und endlich, dass Desenzano Station der Staatsbahnlinie Mailand-Verona-Venedig und der Dampferlinie auf dem Gardasee ist.

Schlagen wir den Ort Bondione nach, so sagt uns das Buch, dass er zur Provinz Bergamo gehört, ein vom Postamte II. Klasse in Gromo abhängiges Postamt III. Klasse besitzt, dass die nächste Telegraphenstation in dem 20 km entfernten Orte Clusone sich befindet, während die nächste Eisenbahnstation in dem 23 km entfernten Ponte della Selva ist.

Weiteres Nachschlagen verrät uns, dass die Telegraphenanstalt in Clusone beschränkten Tagesdienst hält und Ponte della Selva Station der dem Staate gehörigen Kleinbahn Bergamo-Ponte della Selva ist. Auf diese Weise hat das Buch auf dem verhältnismässig knappen Raum von 266 Seiten in kleinem Quartformat nicht weniger als 65,000 Angaben vereinigt. Daneben finden wir einen Post- und Telegraphentarif, sowie ein Verzeichnis der Eisenbahn-, Strassenbahn- und Dampferlinien mit Bezeichnung ihrer Zugehörigkeit und Eigenschaft, ob Staats- oder Privatbahnen, Voll- oder Nebenbahnen etc.

Wir stehen nicht an, dieser äusserst mühsamen, mit grossem Fleisse hergestellten Arbeit das Zeugnis eines wohlgelungenen, das gesamte italienische Verkehrswesen umfassenden Nachschlagewerks zu geben, von dem wir annehmen, dass es sich bald viele Freunde erwerben wird.

Der Preis von 2 Lire, wofür die Frankozusendung durch den Herrn Verfasser unmittelbar erfolgt, ist in Anbetracht dessen, was das Buch bietet, als ein mässiger zu bezeichnen.

by second class post-offices), that it possesses a Government telegraph office with limited attendance and a railway telegraph office with permanent attendance and that the latter is authorized to charge 15 centesimi for the delivery of telegrams sent to the same, and finally that Desenzano is a station of the Government railway line Milan-Verona-Venice and a landing place of the steamboat company of the lake of Garda.

With respect to the place Bondione, the book tells us that it is in the province of Bergamo, that it has a 3rd class post-office placed under the supervision of the 2nd class office of Gromo, that the nearest telegraph office is Clusone at a distance of 20 kilometers and that the next railway station is Ponte della Selva at a distance of 23 kilometers. On looking further, we find that the telegraph office of Clusone is opened for some hours only during the day and that Ponte della Selva is a railway station of the Government secondary line Bergamo-Ponte della Selva. The *Indicatore Generale* gives no less than 65,000 points of information in 266 pages, small quarto size. It also gives a tariff for posts and telegraphs and a list of railway, tramway and steamship lines. With respect to railways, the list also shows whether they are Government or private, main or secondary railways, etc.

Mr. Penna's work, which has been compiled with much care, is no doubt an excellent reference book and deserves to be appreciated by the Italian public.

The price of 2 lire for which the book is sent post free by the author is moderate, if we take into account the amount of information supplied.

IMPRIMERIE LIEROW & CIE À BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 9.** **Berne,** 1^er septembre 1907.

Sommaire. Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814. — Le service des postes de l'Inde britannique en 1905/06 et pendant la période quinquennale du 1^er avril 1901 au 31 mars 1906 *(fin)*. — Le service des postes suisses en 1906. — Petites communications.

Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814.

M. J. W. Cappellen, éditeur, à Christiania, a publié un ouvrage intitulé « Norges Posthistorie 1647—1814 », de Hans Berrum, qui fournit des renseignements détaillés sur l'histoire des postes de Norvège depuis ses origines, en 1647, jusqu'à la séparation de la Norvège et du Danemark, en 1814. L'auteur a puisé ses renseignements aux archives gouvernementales de Christiania, Stockholm et Copenhague et il a ordonné son travail avec beaucoup d'intelligence et de méthode.

1. La poste à l'époque des privilèges (1647—1719).

Après que l'organisation du service postal eut été décidée au Danemark par une ordonnance en date du 24 décembre 1624, la Norvège chercha à son tour, à partir de l'année 1625, à obtenir un service postal régulier et à établir des communications postales entre les deux pays. La poste norvégienne ne put toutefois être organisée que par le gouverneur Hannibal Schested. Le 17 janvier, elle fut cédée pour 20 ans à l'auditeur général Morian et à ses héritiers. Morian devait organiser la poste à ses frais; il touchait en échange:

Aus der norwegischen Postgeschichte 1647 bis 1814.

Im Verlage von J. W. Cappellen in Christiania ist unter dem Titel « Norges Posthistorie 1647—1814 von Hans Berrum » ein Werk erschienen, das mit hervorragender Sachkenntnis die Geschichte des norwegischen Postwesens von der Entstehung der Post im Jahre 1647 bis zur Trennung Norwegens von Dänemark im Jahre 1814 schildert. Der Verfasser hat den Stoff mit grossem Fleisse aus den Staatsarchiven in Christiania, Stockholm und Kopenhagen zusammengetragen und in gewandter Sprache übersichtlich zusammengestellt.

1. Die Post unter dem Privilegium 1647—1719.

Nachdem Dänemark durch Verordnung vom 24. Dezember 1624 ein Postwesen erhalten hatte, wurden in Norwegen von 1625 ab verschiedene Anläufe gemacht, ebenfalls zu einem geordneten Postwesen zu gelangen und demnächst die Posteinrichtungen beider Länder mit einander in Verbindung zu setzen. Es gelang aber erst dem Statthalter Hannibal Sehested, eine norwegische Post zu gründen. Sie wurde am 17. Januar 1647 dem Generalauditeur Morian und seinen Erben auf 20 Jahre verliehen. Morian hatte die Post auf seine Kosten einzurichten und sollte dafür beziehen:

History of the Norwegian Posts from 1647 to 1814.

The publishing firm of J. W. Cappellen in Christiania has recently brought out a history of the Norwegian Posts from their foundation, in 1647, to 1814, the year in which Norway was separated from Denmark. The book bears the title « Norges Posthistorie 1647—1814 von Hans Berrum ». It is ably written, in pleasant style, from materials gathered from the State archives of Christiania, Stockholm and Copenhagen.

The Post under the Privilege 1647—1719.

The first organized Danish Post came into existence on 24th December 1624, and in 1625 attempts were made to create a similar organization in Norway and to connect it with that of Denmark. These early attempts failed, and it was not till 1647 that the Stadtholder Hannibal Schested founded the first Norwegian Post, which was farmed to the Auditor-General Morian and his heirs for a period of twenty years. Morian had to work the posts at his own expense, and as compensation he received:—

1° la taxe entière des lettres;

2° un traitement annuel de 300 taler *), et

3° une indemnité de 1 taler par jour (400 taler à partir de 1650) pour le transport de la poste dano-norvégienne entre Copenhague et le château de Bohus, à la frontière suédo-norvégienne.

Dans l'intérieur de la Norvège, les transports postaux étaient effectués par des paysans résidant le long des routes postales ou à proximité de celles-ci et à intervalles réguliers les uns des autres. Chaque paysan devait transporter ou faire transporter par son domestique les envois postaux jusqu'au domicile du paysan chargé du service des transports le plus rapproché. Ils ne recevaient aucune indemnité pour ces services, par contre ils étaient libérés de certaines charges publiques. Le paysan chargé du service postal et son domestique étaient exemptés du service militaire; en outre, ce paysan ne pouvait être tenu de loger des soldats ni de fournir des transports gratuits ou de contribuer aux frais occasionnés par ces réquisitions. Les maîtres de poste devaient être rétribués de façon à pouvoir vivre d'une façon convenable. Pour la transmission des correspondances officielles de l'État, l'entrepreneur recevait une indemnité correspondant à la somme déboursée par le Gouvernement pour ses messagers en Norvège.

C'est sur ces bases que la poste norvégienne fut créée le 1er mai 1647. Le bureau norvégien de Copenhague servait de bureau d'échange pour les correspondances entre le Danemark et la Norvège. Christiania et Copenhague étaient reliés entre elles par un service postal passant par Helsingborg, Helsingör et la Suède. Il existait en outre un service postal entre Christiania-Drontheim et Bergen. Les villes de Christiansand et Stavanger furent réunies plus tard au réseau des communications postales.

La tâche entreprise par Morian n'était pas du tout facile. Le Trésor de l'État était épuisé par suite de la

*) 1 taler = 120 schilling = environ fr. 5.70.

1. das gesamte Briefporto,

2. ein jährliches Gehalt von 300 Talern*) und

3. eine Entschädigung von 1 Taler täglich (von 1650 ab 400 Talern jährlich) für die Beförderung der dänisch-norwegischen Post zwischen Kopenhagen und Schloss Bohus an der schwedisch-norwegischen Grenze.

Die Beförderung der Post innerhalb Norwegens geschah durch geeignete, an den Poststrassen oder in ihrer Nähe ansässigen Bauern, die in entsprechender Entfernung von einander wohnten. Jeder Bauer hatte die Post bis zum nächsten Postbauern zu befördern oder durch seinen Postknecht befördern zu lassen. Eine bare Entschädigung erhielten die Postbauern nicht, dagegen waren sie von gewissen öffentlichen Lasten befreit. Der Postbauer und sein Postknecht durften nicht zum Militärdienst ausgehoben, der Postbauer durfte weder zur Einquartierungslast, noch zur unentgeltlichen Gestellung von Beförderungsgelegenheiten oder zu einer Abgabe hierfür herangezogen werden. Die Postmeister sollten so entlöhnt werden, dass sie ein bürgerliches Auskommen hatten. Für die Beförderung der Korrespondenz in Staatsdienstangelegenheiten erhielt der Unternehmer eine Pauschsumme, die den Kosten entsprach, welche die Regierung bisher für ihre eigenen Boten in Norwegen aufgewendet hatte.

Auf dieser Grundlage trat die norwegische Post am 1. Mai 1647 ins Leben. Das Verbindungsglied zwischen der norwegischen und der dänischen Post war das norwegische Postamt in Kopenhagen, das Briefe nach und von Norwegen anzunehmen und auszuhändigen hatte. Christiania und Kopenhagen wurden durch einen Postkurs verbunden, der über Helsingborg und Helsingör durch Schweden führte. Ausserdem bestanden Postkurse von Christiania nach Trondhjem und Bergen. Die Städte Christiansand und Stavanger wurden erst später ans Postennetz angeschlossen.

*) 1 Taler = 120 Schillinge = zirka 5.70 Fr.

1.—The whole of the letter postage;

2.—An annual salary of 300 talers*);

3.—One taler a day (from 1650 400 talers a year) for carrying the Danish-Norwegian mails between Copenhagen and the castle of Bohus on the frontier of Sweden and Norway.

The conveyance of the mails in the interior of Norway was effected by reliable farmers residing on or near the post roads and at a convenient distance from each other. Each farmer had to convey the mails to the next post-farmer or have them conveyed by his post-servant. The farmers received no direct compensation for their services, but they were freed from certain irksome duties. For instance, the post-farmer as well as his post-servant were exempt from military service; he was not required to billet soldiers, and could not be called upon to convey or deliver articles free of cost. The postmasters were to be paid in such a way as to enable them to live comfortably. For the conveyance of State correspondence the post contractor received a sum corresponding to that which the government has spent on its own messengers in Norway.

Such was the basis on which the Norwegian Post came into existence on May 1st, 1647. The link between the Norwegian and Danish Posts was the Norwegian post-office in Copenhagen which had to accept and deliver letters from and to Norway. Christiania and Copenhagen were connected by a mail line through Sweden by way of Helsingborg and Helsingör. There were also mail lines from Christiania to Trondheim and Bergen. Christiansand and Stavanger were not added to the postal system till later on.

It was no easy task which Morian undertook. The Royal Exchequer had

*) 1 taler = 120 schillinge = frs. 5.70.

récente guerre avec la Suède; les chemins et les ponts — là où il y en avait — étaient dans un état déplorable. En outre, en maint endroit, les envois postaux devaient être transportés à travers les montagnes, par des sentiers impraticables et en partie dangereux. Les paysans chargés du service des transports ne comprenaient pas qu'il importait de transporter rapidement les dépêches postales. Dans de telles conditions, on conçoit aisément que ce service ait laissé beaucoup à désirer pendant les premières années.

L'ordonnance postale la plus ancienne dont on ait conservé un spécimen porte la date du 9 août 1650. Elle contient, entre autres, les principales dispositions suivantes:

1° La poste doit partir aux jours et heures fixés des deux points terminus de la course.

2° Toutes les lettres sont fermées au moyen du sceau postal royal aux bureaux de poste de Copenhague et de Christiania. Personne autre que les maîtres de poste n'est autorisé à ouvrir une dépêche postale. Un courrier qui autoriserait une tierce personne à ouvrir une dépêche serait puni d'emprisonnement; cette contravention entraînerait en outre la perte de son emploi et de son traitement.

3° Les courriers peuvent, à toute heure du jour ou de la nuit, avoir recours à l'assistance des autorités des localités situées sur leur parcours pour assurer les transports par eau et par terre.

4° Les baillis norvégiens doivent veiller à ce que les franchises accordées aux paysans chargés du service des transports soient respectées; d'un autre côté, ils doivent exiger que les paysans aient à leur disposition un domestique et un cheval à l'arrivée des dépêches postales. Le transport des envois postaux ne doit pas être confié à des femmes ou à des enfants.

5° Une lettre de Christiania pour Moss coûte 2 schilling, pour Kongsberg 3, pour Tönsberg 4, pour Skien 6, pour Christiansand 7, pour Bohus 8, pour Stavanger, Drontheim, Bergen et Copenhague 10 schilling. Pour les

Es war keine leichte Aufgabe, die Morian übernahm. Die Staatskasse war durch den kurz vorher beendigten Krieg gegen Schweden geleert; die Wege und Brücken, wo solche vorhanden waren, befanden sich in elender Beschaffenheit. Hierzu kam, dass die Posten vielfach auf unwegsamen, stellenweise lebensgefährlichen Pfaden über das Gebirge zu befördern waren. Den Postbauern fehlte jedes Verständnis für ihre Verpflichtung zur schnellen Beförderung der Felleisen und für die Vorteile einer beschleunigten Postbeförderung überhaupt. Unter diesen Umständen kann es nicht auffallen, dass der Postengang während der ersten Jahre fast alles zu wünschen übrig liess.

Die erste noch erhaltene Postordnung ist am 9. August 1650 erschienen; ihre wichtigsten Bestimmungen sind folgende:

1. Die Post soll von beiden Endpunkten der Kurse an bestimmten Tagen zu festgesetzten Zeiten abgehen.

2. Bei den Postämtern in Kopenhagen und Christiania werden alle Briefe mit dem königlichen Postsiegel verschlossen. Niemand ausser den Postmeistern darf einen Briefbeutel öffnen. Ein Postreiter, der einem Unbefugten das Öffnen eines Briefbeutels gestattet, wird mit Gefängnis und mit dem Verluste des Amtes und des Gehalts bestraft.

3. Die Behörden an den Orten, welche die Post berührt, haben den Postbeförderern auf Verlangen behilflich zu sein, zu jeder Tages- oder Nachtzeit sofort zu Wasser oder zu Lande befördert zu werden.

4. Die Vögte in Norwegen haben die Postbauern in ihren Freiheiten zu schützen; sie haben sie aber auch anzuhalten, einen Knecht und ein Pferd bereit zu stellen, sobald der Briefbeutel ankommt. Kinder und Frauen dürfen zur Beförderung der Post nicht herangezogen werden.

5. Von Christiania aus kostet ein Brief nach Moss 2 Schillinge, nach Kongsberg 3 Sch., nach Tönsberg 4 Sch., nach Skien 6 Sch., nach Christiansand 7 Sch., nach Bohus

been emptied by the recently closed war with Sweden, the roads and bridges, where such existed, were in a miserable condition. Added to this the mails had frequently to be carried across the mountains by more or less impracticable and dangerous paths, and the post-farmers did not comprehend the extent of their responsability to convey the mails quickly, in fact they had no comprehension for the advantages of a rapid mail service. Under these circumstances it is not to be wondered at that during the first few years the working of the post left much to be desired.

The first postal regulation appeared on 9th August 1650; its principal clauses were:—

1.—The mails shall leave the two termini of the post route on fixed days and hours.

2.—All letters shall be closed with the royal post-seal in Copenhagen and Christiania. None but the postmaster may open the mailbags. Any mail-carrier allowing an unauthorized person to open a mailbag will be imprisoned and punished with the loss of his office and his salary.

3.—The local authorities of places along the post route shall, on demand, assist those carrying the mails to continue their journey on land or water and at any hour day or night.

4.—The magistrates in Norway shall take the necessary measures for protecting the liberties and privileges of the post-farmers; they shall also induce them to have a man and horse ready to convey the mails as soon as they arrive. Women and children may not be employed in conveying the mails.

5.—A letter from Christiania to Moss costs 2 schillings, to Kongsberg 3 sch., to Tönsberg 4 sch., to Skien 6 sch., to Christiansand 7 sch., to Bohus 8 sch., to Stavanger, Trondheim, Bergen and Copenhagen 10 sch.

lettres lourdes la taxe se calcule par lot.*)

En ce qui concerne la durée des transports, une réclamation de l'année 1652 nous apprend que les lettres étaient transportées en 8 ou 9 jours en été et 10 ou 11 en hiver entre Christiania et Copenhague et en 23 jours entre Copenhague et Drontheim ou Bergen. Bien que l'ordonnance postale stipulât que les transports dussent être effectués au moyen de courriers montés, il y a tout lieu de croire que, jusqu'en 1653, ils furent assurés par des piétons. Au cours de ladite année, M. Marselis, un négociant qui avait beaucoup voyagé, se chargea de la direction et de l'inspection du service des postes de Norvège. Il avait consenti à remplir cet emploi gratuitement à condition que les privilèges conférés aux héritiers de Morian seraient, à leur extinction, reportés sur un de ses fils. Grâce à son énergie et à son influence personnelle, Marsilis réussit à accélérer la transmission des envois postaux et à réduire la durée du transit des lettres entre Copenhague et Christiania à 5 jours et entre Copenhague et Drontheim ou Bergen à 12 jours.

Le monopole pour les lettres fut introduit par une nouvelle ordonnance de l'année 1653. Seules les lettres expédiées par des messagers exprès étaient exclues du monopole. Les contraventions étaient punies sur la proposition des maîtres de poste ou des messagers. Les habitants demeurant à proximité des routes postales devaient, sous peine de punition, prêter secours en cas d'accidents survenus au service des transports. La taxe pour de faibles distances était portée à 4 schilling. Les envois expédiés en transit par Christiania étaient soumis à la taxe des envois pour Christiania et à celle perçue pour les envois de Christiania avec lieu de destination. Par exemple, une lettre de Copenhague pour Drontheim ou Bergen payait 10 schilling de Copenhague à Christiania et 10 schilling de Christiania au lieu de destination, soit en

*) 1 lot = about 15½ gr.

8 Sch., nach Stavanger, Trondhjem, Bergen und Kopenhagen 10 Sch. Bei starken Briefen wird die Taxe für jedes Lot*) berechnet.

Über die Schnelligkeit oder vielmehr die Langsamkeit der Beförderung erfahren wir durch eine Beschwerde aus dem Jahre 1652, dass Briefe zwischen Christiania und Kopenhagen im Sommer 8 bis 9, sonst 10 bis 11 Tage, zwischen Kopenhagen und Trondhjem oder Bergen 23 Tage unterwegs waren. Obwohl die Postordnung die Beförderung der Post zu Pferde anordnete, erfolgte sie bis 1653 zweifellos zu Fuss. In diesem Jahre wurde dem vielgereisten Kaufmann Marselis die Direktion und Inspektion über das norwegische Postwesen übertragen. Er hatte sich zur unentgeltlichen Übernahme dieses Amtes unter der Bedingung bereit erklärt, dass das Postprivilegium nach Ablauf der Rechte der Morian'schen Erben einem seiner Söhne übertragen würde. Seinem Einfluss und seiner Tatkraft gelang es, die Beförderungszeiten erheblich abzukürzen, so dass Briefe zwischen Kopenhagen und Christiania in 5, zwischen Kopenhagen und Trondhjem oder Bergen in 12 Tagen befördert wurden.

Eine neue Postordnung von 1653 führte den Postzwang für Briefe ein. Ausgenommen waren nur Briefe, die durch expresse Boten befördert wurden. Zuwiderhandlungen wurden auf Antrag der Postmeister oder der Postboten bestraft. Allen Anwohnern der Poststrassen wurde bei Strafe die Verpflichtung auferlegt, bei Unfällen den Posten Hilfe zu leisten. Das Porto für kurze Entfernungen wurde auf 4 Sch. erhöht. Sendungen, die vom Aufgabeorte nach dem Bestimmungsorte Christiania berührten, hatten die Taxen vom Aufgabeorte nach Christiania und von da nach dem Bestimmungsorte zu zahlen. Ein Brief von Kopenhagen nach Trondhjem oder Bergen kostete also von Kopenhagen bis Christiania 10 Sch. und von da bis zum Bestimmungsort ebenfalls 10

*) 1 Lot = zirka 15½ g.

For heavy letters this rate will be charged for each lot*).

With respect to the quickness, or rather the slowness of the mail transport, we learn from a complaint dating from the year 1652, that letters between Christiania and Copenhagen were 10 to 11 days, in summer 8 to 9 days on the road, between Copenhagen and Trondheim or Bergen 23 days. Although the postal regulation ordered the mails to be carried on horseback, they were doubtless carried on foot until 1653, in which year the direction and inspection of the Norwegian posts was given over to Marselis, a merchant who had seen much of the world. Marselis declared himself willing to accept this unsalaried office on condition that, on the expiration of the rights of Morian's heirs, the postal privilege should be given to one of his sons. Being a man of considerable influence and energy he succeeded in lessening the time taken to convey the mails so that letters between Copenhagen and Christiania were conveyed in 5 days, between Copenhagen and Trondheim or Bergen in 12 days.

A new postal regulation of 1653 introduced the postal privilege for all letters except those forwarded by express messenger. Infringements of the privilege were punished when notified by the postmaster or letter-carrier. All persons living along the post route were bound under pain of punishment to assist the mail carriers in cases of accident. The postage rate for short distances was raised to 4 schillings; postal articles which had to pass through Christiania had to pay postage from the place of posting to Christiania and from there to their place of destination. In this way a letter from Copenhagen to Trondheim or Bergen cost 10 sch. to Christiania and from there 10 sch. to its place

*) 1 lot = environ 15½ grammes.

tout 20 schilling. Jusqu'à un certain point, l'affranchissement était obligatoire. Les taxes se calculaient pour une lettre simple, c'est-à-dire pour une lettre écrite sur un quart de feuille, une demie feuille ou une feuille entière. Les lettres lourdes étaient taxées d'après le poids; pour chaque lot on percevait la taxe d'une lettre simple.

Le développement du service postal fut sensiblement entravé par la guerre de 1657 à 1660. Les communications postales en transit par la Suède cessèrent et il fut impossible d'entretenir des communications par la voie maritime à cause de la présence des bateaux ennemis. Dans le service interne norvégien, il se produisit aussi de sérieuses perturbations. Pendant plusieurs mois la ville de Drontheim, qui soutenait un siège fut privée de toutes communications avec le reste du pays. Comme le trésor de l'État était vide, l'entrepreneur postal ne pouvait toucher en entier ni son traitement, ni l'indemnité qui lui était due pour le maintien des communications postales avec le Danemark. À la fin de la guerre, sa créance s'élevait à la somme importante pour l'époque de 1385½ taler.

Après la guerre, le service de courriers en transit par la Suède fut réorganisé, malgré l'absence d'un droit quelconque du Danemark et de la Norvège pour l'utilisation de cette voie. La Suède entretenait, il est vrai, un service de voiture postale avec Hambourg en transit par le Danemark, mais elle y était autorisée par le traité de paix de Brömsebro. Dans le but d'accélérer les transports, elle exprima le désir de remplacer le service de voiture par un service de courrier; malgré l'organisation sur son territoire d'un service de courrier dano-norvégien, envers lequel elle n'avait aucune obligation, sa demande ne fut pas agréée parce que les services de courriers constituaient un des droits régaliens de la Couronne.

La guerre avait coûté à la Norvège le district de Bohus, qu'elle avait dû céder à la Suède. Comme la perte de ce territoire avait eu pour effet

Sch., zusammen 20 Sch. Bis zu einer gewissen Grenze bestand Frankierungszwang. Die Taxen galten für den einfachen Brief, d. h. für einen Brief, der auf einem Viertel-, einem halben oder einem ganzen Bogen geschrieben war; schwerere Briefe sollten nach dem Gewichte taxiert werden, also für jedes Lot die einfache Taxe bezahlen.

Die ruhige Entwickelung des Postwesens wurde durch die Kriegsjahre 1657 bis 1660 empfindlich gestört. Die Postverbindung durch Schweden hörte auf, und auf dem durch die feindlichen Schiffe unsicher gemachten Seewege liess sich eine regelmässige Verbindung nicht aufrechterhalten. Auch auf den Landkursen innerhalb Norwegens traten grosse Störungen ein. Das belagerte Trondhjem war mehrere Monate hindurch von der Aussenwelt abgeschlossen. Der Inhaber des Postprivilegs erhielt bei dem Geldmangel der Staatskasse weder seine Besoldung noch die Entschädigung für die Verbindung mit Dänemark zum vollen Betrage; nach Beendigung des Krieges hatte er die für damalige Zeit erhebliche Summe von 1385½ Talern zu fordern.

Nach dem Kriege wurde die reitende Post durch Schweden wieder aufgenommen, obwohl Dänemark-Norwegen für die Benutzung dieses Weges kein Recht irgend welcher Art besass. Schweden unterhielt allerdings durch Dänemark eine fahrende Post nach und von Hamburg, das Recht auf eine Postverbindung zwischen dieser Stadt und der schwedisch-dänischen Grenze stand aber Schweden auf Grund der Friedensakte von Brömsebro zu. Der Wunsch, die fahrende Post zum Zwecke der Beschleunigung in eine reitende zu verwandeln, wurde von Dänemark trotz der ohne Rechtstitel bestehenden dänisch-norwegischen Reitpost fortgesetzt mit der Begründung abgeschlagen, dass die Einrichtung reitender Posten zu den Regalien der Krone gehöre.

Durch den Krieg hatte Norwegen das Amt Bohus an Schweden ver-

of destination, a postage of 20 sch. Compulsory prepayment existed within certain limits. The postage rates were for single letters, that is letters containing a quarter, half or whole sheet of paper; heavier letters were charged according to weight, for every lot the single rate.

The normal development of the post was disturbed by the war which raged between 1657 and 1660. Postal communication through Sweden was suspended and the enemy's ships having made the sea-routes unsafe, no regular postal communication of any kind could be maintained. In Norway itself the post worked very irregularly and with many disturbances. Trondheim was, owing to the close siege, for many months cut off from all communication with the outer world. In consequence of the diminishing resources of the Treasury the holder of the postal privilege received neither salary nor full compensation for the communication with Denmark. At the close of the war he had to receive 1385½ talers, no small sum in those times.

On the conclusion of the war the mounted posts through Sweden were again started, although neither Denmark nor Norway possessed any right whatever to use this route. Sweden it is true maintained a post coach service through Denmark from and to Hamburg, but the right to such a service between these towns and the frontiers of Sweden and Denmark belonged to Sweden on the ground of the Peace of Brömsebro. The wish to change the post coach service into a mounted post for the sake of greater rapidity was always refused by Denmark — notwithstanding the Danish-Norwegian mounted service to which it had no right — on the ground that mounted posts were Crown prerogatives.

In consequence of the war Norway had been obliged to cede Bohus to

d'allonger le service de transit par la Suède, on décida de porter de 700 à 900 taler l'indemnité due aux héritiers de Morian du chef de ce transit.

Dans le but de mettre un terme aux nombreuses négligences des paysans, on décida, à partir de l'année 1661, de les frapper d'une amende de ½ taler pour chaque heure de retard dans la transmission des dépêches postales. Comme, malgré cette mesure, la durée du transit des lettres de Bergen et Drontheim pour Christiania était encore de 10 jours, on éleva l'amende à 3 taler par heure. Cette nouvelle mesure n'eut pas plus d'effet que la première.

En 1666, on commença à relier les localités situées en dehors du réseau des communications postales avec les lignes principales au moyen de services secondaires. Ces services étaient exécutés par des piétons.

(La suite au prochain numéro.)

loren; dadurch war die Poststrasse durch Schweden länger geworden. Die den Morian'schen Erben aus der Staatskasse gewährte Zulage wurde aus diesem Anlass von 700 Talern auf 900 Taler jährlich erhöht.

Um gegen die häufigen groben Pflichtwidrigkeiten der Postbauern einschreiten zu können, wurde im Jahre 1661 für jede Stunde Versäumnis eine Geldstrafe von ½ Taler festgesetzt. Als trotzdem die Posten von Bergen und Trondhjem nach Christiania immer noch 10 Tage unterwegs waren, erhöhte man den Strafsatz auf 3 Taler. Ein Erfolg wurde auch dadurch nicht erzielt.

Die seitwärts von den Hauptkursen gelegenen Orte wurden seit dem Jahre 1666 durch Beiposten mit den grossen Kursen in Verbindung gesetzt. Die Beförderung auf diesen Seitenkursen erfolgte durchweg zu Fuss.

(Schluss folgt.)

Sweden, by which the post route through Sweden was lengthened. As a result of this the salary granted to Morian's heirs from the Treasury was raised from 700 to 900 talers annually. In order to put a stop, if possible, to the constant and wilful neglect of duty on the part of the post-farmers, a fine of ½ taler for every hour's delay was enacted in 1661. As the mails from Bergen and Trondheim to Christiania still took 10 days to arrive, the fine was raised to 3 talers, which had however no more effect on the celerity of the posts than the other.

From the year 1666 places situated at short distances from the main post routes were connected with these by extra posts which were all worked by foot messengers.

(To be continued.)

Le service des postes de l'Inde britannique en 1905/06 et pendant la période quinquennale du 1er avril 1901 au 31 mars 1906.

(Fin.)

Extension du trafic.

Le nombre total des envois postaux transportés par les postes indo-britanniques en 1905/06 s'est élevé à environ 734 millions; il s'est accru de 56 millions ou de 8,11 % comparativement à l'année précédente. Cette augmentation se répartit sur toutes les catégories d'envois postaux. Dans tous les cercles, à l'exception de ceux de Burma, Assam, Sind et Baluchistan, le nombre des cartes postales est plus élevé que celui des lettres affranchies. Le rapport constate avec satisfaction que, en ce qui concerne l'augmentation des envois postaux, le pourcentage le moins élevé est celui des lettres non affranchies, quoique leur nombre soit encore beaucoup trop grand. Sur 320¾ millions de lettres internes mises à la poste pendant

Das Postwesen Indiens im Verwaltungsjahre 1905/06 und in der fünfjährigen Periode vom 1. April 1901 bis zum 31. März 1906.

(Schluss.)

Verkehrsumfang.

Die Gesamtzahl der durch die indische Post im Jahre 1905/06 beförderten Sendungen ist auf 734 Millionen zu schätzen, d. s. 56 Millionen mehr als im Vorjahre oder 8,11 %. Die Steigerung verteilt sich auf sämtliche Klassen von Versendungsgegenständen. Die Zahl der Postkarten übersteigt jetzt in allen Bezirken, ausgenommen Birma, Assam, Sind und Belutchistan, die Zahl der frankierten Briefe. Erfreulicherweise hat sich die geringste prozentuale Zunahme bei den unfrankierten Briefen bemerkbar gemacht, obwohl deren Zahl noch immer zu gross ist. Von 320¾ Millionen Inlandsbriefen waren 33½ Millionen unfrankiert eingeliefert worden.

Auf jeden Kopf der des Lesens und Schreibens kundigen Bevölkerung

The Postal Service in India in 1905-06 and during the quinquennial period 1901-02 to 1905-06.

(Conclusion).

Correspondence.

The number of postal articles which passed through the Post in 1905-06 is estimated at 734 millions, or more than 56 millions in excess of that of the previous year, in other words a growth of 8·11 per cent. This increase was seen under every head. The number of post-cards exceeds that of letters in every district except Burma, Assam, Sind and Baluchistan. It is satisfactory to observe that the percentage of increase was smallest in the case of unpaid letters, though these still continue to form too large a proportion of the correspondence, 33·2 millions out of 739 millions being unpaid.

The number of postal articles per head of the literate population was

l'exercice 1905/06, 33½ millions n'étaient pas affranchies.

En 1905/06, le nombre des envois postaux s'est élevé à 2,6 par habitant et à 46,08 par personne sachant lire et écrire. Comme les années précédentes, le cercle de Bombay occupe la première place en ce qui concerne le trafic postal, le nombre des envois s'étant élevé à 5,56 par tête.

Pendant les 10 dernières années, le nombre des envois postaux est passé de 1,44 à 2,60 par tête et de 34,31 à 46,08 par personne sachant lire et écrire. Ces chiffres montrent que le trafic est susceptible de se développer encore davantage à l'avenir.

Dans les relations avec le Royaume-Uni, le trafic postal accuse aussi une forte augmentation. Le nombre des lettres et des cartes postales originaires du Royaume-Uni est passé de 6,971,660 en 1904/05 à 7,939,242 en 1905/06; il s'est accru de 13,88 %. D'un autre côté, le nombre des lettres et cartes postales à destination du Royaume-Uni est passé de 6,387,816 à 7,241,342; il s'est accru de 13,36 %. Ces augmentations, qui sont à peu près les mêmes dans les deux directions, sont dues à l'adoption du tarif réduit et à la faveur dont les cartes postales illustrées jouissent auprès du public.

Pendant les dix dernières années, le trafic postal de l'Inde britannique n'a pas cessé de s'accroître d'une façon remarquable. En 1905/06, les postes indiennes ont transporté 320 millions de lettres, cartes postales, journaux et imprimés de plus qu'en 1895/96, ce qui représente une augmentation de plus d'un million d'envois par jour ouvrable. Le nombre des cartes postales s'est accru de plus de 170 millions ou de 111,15 % pendant la même période décennale. En ce qui concerne les imprimés et les échantillons, l'augmentation a été plus grande encore; le nombre de ces envois, qui s'élevait à 43¾ millions en 1905/06, s'est accru de 140,26 % depuis l'année 1895/96.

En ce qui concerne le trafic entre l'Inde britannique et le Royaume-Uni,

entfielen 46,08 Postsendungen, wogegen auf den Kopf der Bevölkerung im ganzen genommen nur 2,60 Postsendungen kamen. Wie in früheren Jahren, so stand auch in diesem Jahre der Bezirk Bombay an der Spitze in bezug auf die Stärke des Postverkehrs der Bevölkerung im ganzen genommen; auf jeden Kopf derselben entfielen 5,56 Sendungen.

Im Laufe von 10 Jahren ist der Postverkehr Indiens von 1,44 Sendungen für den Kopf der Bevölkerung auf 2,60, und von 34,31 für den Kopf der des Lesens und Schreibens kundigen Bevölkerung auf 46,08 Sendungen gestiegen: ein bedeutsamer Fortschritt, der eine noch stärkere Entfaltung für die Zukunft verheisst.

Eine beträchtliche Zunahme hat sich auch in diesem Jahre im Postverkehr zwischen Indien und England kundgegeben, indem die Zahl der aus England in Indien eingegangenen Briefe und Postkarten von 6,971,660 Stück auf 7,939,242, d. i. um 13,88 %, und die Zahl der aus Indien nach England abgesandten Briefe und Postkarten von 6,387,816 Stück auf 7,241,342, d. i. um 13,36 %, gewachsen ist. Diese Steigerung, die in beiden Verkehrsrichtungen wenig von einander abweicht, ist durch das billige Porto und die wachsende Beliebtheit der Ansichts-Postkarten zu erklären.

Der Gesamtverkehr der indischen Post ist im letzten Jahrzehnt stetig und rasch gewachsen. Sie hat im Jahre 1905/06 an Briefen, Postkarten, Zeitungen und Drucksachen inländischen Ursprungs etwa 320 Mill. Stück mehr befördert als im Jahre 1895/96, was eine Zunahme von mehr als einer Million Sendungen auf den Werktag ausmacht. Das Wachstum des Verkehrs zeigte sich namentlich bei den Postkarten, deren Zahl im Inlandsverkehr von 1895/96 an bis auf heute um mehr denn 170 Mill. im Jahre gestiegen ist, d. i. um 111,15 %. Die prozentuale Steigerung war noch grösser bei den Drucksachen- und Mustersendungen, deren Zahl im Jahre 1905/06 43¾ Mill. betrug und die im Jahre 1895/96 beförderte Menge um 140,26 % überragte.

46·08 per cent., that per head of the total population only 2·60. As in previous years the number of postal articles per head of the general population was highest in Bombay, where it was 5·56.

In the course of ten years the number of postal articles per head of the general population has risen from 1·44 to 2·60 and per head of the literate population from 31·31 to 46·08. This is very great progress and promises still greater things for the future.

A considerable increase was registered in the correspondence between India and England. The number of letters and post-cards received from the United Kingdom for delivery in India was 7,937,242 as compared with 6,971,660 in the preceding year, an increase of 13·88 per cent. The number of letters and post cards sent from India to the United Kingdom rose from 6,387,816 to 7,241,342 an increase of 13·36 per cent. These increases which differ but little in either direction, are due to the cheap rates of postage and the growing popularity of the pictorial postcard.

The correspondence passing through the Indian Post Office has been increasing all round during the last ten years. In the year 1905-06 about 320 million more letters, postcards, newspapers and packets containing printed matter of Indian origin were sent out of the country than in 1895-96, which is equal to an increase of more than one million per working day. The increase was most noticeable in the case of postcards, the number of which in the inland service has increased from 1895-96 till the present day by more than 170 millions or 111·15 per cent.

The increase in book and pattern packets was still greater, the number despatched and received in 1905-06 being 43¾ millions a growth of 140·26 per cent.

la taxe de 1 penny a fait des merveilles. En 1897/98, c'est-à-dire pendant la dernière année où la taxe de 2½ annas était en vigueur dans les relations entre les deux pays, le nombre des lettres de l'Inde britannique pour le Royaume-Uni s'est élevé à un peu plus de 3 millions et celui des lettres du Royaume-Uni pour l'Inde britannique à environ 3½ millions.

Le jour de Noël 1898, la taxe de 1 penny fut introduite. En 1899/1900, c'est-à-dire pendant la première année où la taxe réduite de 1 penny déployait tous ses effets, le nombre des lettres pour le Royaume-Uni s'élevait déjà à 3½ millions et celui des lettres pour l'Inde à 4½ millions. Six ans plus tard, en 1905/06, le nombre de ces envois s'élevait à 7¼ et 8 millions, respectivement. En 5 ans, le trafic des lettres de l'Inde pour le Royaume-Uni a doublé et dans la direction opposée, il s'est accru de 86 %.

Les imprimés, les journaux et les échantillons du Royaume-Uni pour l'Inde augmentent dans la même proportion que les lettres, tandis que le nombre des envois de l'espèce de l'Inde pour le Royaume-Uni reste à peu près stationnaire.

Remboursements et valeurs déclarées.

En 1905/06, le nombre des lettres et des colis avec valeur déclarée expédié par les postes indo-britanniques s'est élevé à 550,770 et le montant de la valeur déclarée à plus de 14½ crores *) de roupies, ce qui donne une augmentation de 21,89 % sur le nombre et de 34,61 % sur le montant de la valeur déclarée, comparée avec l'exercice 1904/05. Cette augmentation est due surtout à la réduction du droit d'assurance, qui est entrée en vigueur en juillet 1905. Par contre, le montant des droits d'assurance est passé de 290,001 roupies à 234,197 roupies, ce qui donne une diminution de 19,24 % comparativement à l'année précédente. La réduction du droit d'assurance a été suivie d'une diminution des recettes qui n'a pas encore

*) 1 crore = 10 millions de roupies.

In bezug auf das Anwachsen des Verkehrs zwischen Indien und England hat die Einführung des Penny-Portos Wunder gewirkt. Im Jahre 1897/98, dem letzten, in welchem der Portosatz von 2½ Annas zwischen Indien und England volle Geltung hatte, betrug die Zahl der von Indien nach England versandten Briefe und Postkarten ein wenig über 3 Mill., während in umgekehrter Richtung deren etwa 3½ Mill. befördert wurden. Der Weihnachtstag des Jahres 1898 brachte das Penny-Porto. Nun wuchs im Jahre 1899/1900, dem ersten vollen Betriebsjahre unter der Herrschaft des ermässigten Portos, die Briefzahl in der Richtung nach England auf 3½, in der Richtung nach Indien auf 4½ Mill. Stück. Sechs Jahre später, im Jahre 1905/06, waren diese Verkehrsziffern auf 7¼ und 8 Mill. angeschwollen. In 5 Jahren hat sich mithin der Briefverkehr aus Indien nach England verdoppelt, während er in der umgekehrten Richtung um nicht weniger als 86 % zugenommen hat.

Eine ähnliche Entfaltung zeigt sich auch bei dem Versand von Drucksachen, Zeitungen und Mustersendungen in der Richtung von England nach Indien, wogegen in der umgekehrten Richtung diese Klasse von Versendungsgegenständen geringfügige, fast stillstehende Ziffern aufzuweisen hat.

Wert- und Nachnahmesendungen.

Während des Jahres 1905/06 wurden der indischen Post 550,770 Briefe und Pakete mit Wertangabe im Gesamtwerte von mehr als 14½ Crores *) Rupien zur Beförderung übergeben, gegenüber dem Vorjahre ein Mehr von 21,89 % an Sendungen und von 34,61 % in bezug auf den angegebenen Wert. Diese Steigerung ist hauptsächlich auf die mit dem Monat Juli 1905 in Kraft getretene Herabsetzung der Versicherungsgebühr zurückzuführen. Die Einnahme an Versicherungsgebühr ist von 290,001 Rupien auf 234,197 Rupien, d. i. um 19,24 %, gesunken; die Ermässigung der Gebühr hat also einen Einnahmeausfall ver-

*) 1 Crore = 10 Mill. Rupien.

With respect to the growth of correspondence between India and the United Kingdom the introduction of Imperial penny postage did wonders. In 1897-98, the last year in which the 2½ annas rate was in force, a little over three millions of letters and postcards left India for the United Kingdom, while about three and a half millions arrived in India from the United Kingdom. The Imperial penny postage rate came into force on Christmas Day, 1898. In 1899-1900, the first full year in which the reduced postage rate was in force, the number of letters and postcards from India to the United Kingdom went up to 3½ millions and that from the United Kingdom to India to 4½ millions. Six years later, 1905-06, these figures had grown to 7¼ and 8 millions respectively. In five years the number of letters and postcards sent from India to the United Kingdom nearly doubled and that from the United Kingdom to India increased by 86 per cent.

A similar increase is also manifest in the postal traffic in newspapers, book-packets and samples from the United Kingdom to India; in the opposite direction the figures which represent this class of traffic remain nearly stationary.

Insurance and Value-payable Post.

During the year 1905-06, 550,770 insured letters and parcels with an aggregate value of 14½ crores *) of rupees were transmitted by post, an increase on the previous year of 21·89 per cent. in the number and of 34·61 per cent. in the value. This increase is mainly due to the reduction of the rates of insurance which came into force in July 1905. The insurance fees sunk from 290,001 rupees to 234,197 rupees, or 19·24 per cent., a decrease which has not yet been made up by an increase of traffic.

*) 1 crore = 10 million rupees.

été compensée par l'augmentation du nombre des envois de l'espèce.

En 1905/06, le nombre total des envois grevés de remboursement s'est élevé à 5,715,695, contre 4,813,514 en 1904/05, et le montant à plus de 6 crores de roupies, contre un peu plus de 5 crores l'année précédente. Les taxes postales perçues du chef de ces envois se sont élevées à 867,735 roupies contre 749,199 l'année précédente. Le nombre des envois grevés de remboursement s'est accru de 18,74 %, le montant des remboursements de 18,54 % et le montant des droits perçus de 15,82 %.

1,472,393 remboursements ont été expédiés par le bureau principal et les bureaux succursales et suburbains de Calcutta et plus d'un million de livres sterling ont été payées aux commerçants de cette ville du chef de ces envois.

Pendant les 10 dernières années, le trafic des remboursements n'a pas cessé de s'accroître. Le nombre des envois grevés de remboursement est passé de 1,850,000 en 1895/96 à 2,600,000 en 1900/01 et à 5,700,000 en 1905/06, et le montant des remboursements de 2 crores 16 lakhs*) en 1895/96 à 6 crores 5½ lakhs (plus de 4 millions de livres sterling) en 1905/06. Le montant des taxes perçues pour droits de remboursement, qui atteignait à peine 4 lakhs de roupies en 1895/96, s'est élevé à plus de 8½ lakhs en 1905/06. Il est intéressant de constater que, malgré le grand nombre des envois grevés de remboursement fournis par Calcutta, la proportion du nombre des envois de cette ville relativement à l'ensemble de la population est en diminution.

Les imprimés non recommandés fournissent la plus forte proportion du nombre des envois grevés de remboursement, puis viennent les colis recommandés et les colis ordinaires.

Mandats de poste.

Le nombre total des mandats émis s'est élevé à 20,296,418 en 1905/06

*) 1 lakh = 100,000 roupies.

ursacht, der durch die Steigerung des Verkehrs noch nicht ausgeglichen ist.

Die Gesamtzahl der Nachnahmesendungen belief sich im Jahre 1905/06 auf 5,715,695 Stück (gegen 4,813,514 im Vorjahre) mit einem Nachnahmewerte von über 6 Crores Rupien (gegen etwas über 5 Crores im Vorjahre). An Gebühren flossen der Postkasse im Jahre 1905/06 867,735 Rupien (gegen 749,199 im Vorjahr) zu. Die Verkehrssteigerung beträgt: 18,74 % bei der Zahl der Nachnahmesendungen, 18,54 % in bezug auf den Nachnahmewert, 15,82 % bei den Nachnahmegebühren.

Bei dem General-Postamte in Calcutta und dessen Zweigpostanstalten in der Stadt und in den Vorstädten wurden allein 1,472,393 Nachnahmesendungen eingeliefert, wofür den Handelsleuten in Calcutta über 1 Mill. Pfd. Sterling an eingezogenen Nachnahmebeträgen ausgezahlt wurden.

In den letzten zehn Jahren zeigte der Nachnahmeverkehr eine stetige Zunahme. Die Zahl der Sendungen mit Nachnahme stieg von 1,850,000 im Jahre 1895/96 auf 2,600,000 im Jahre 1900/01 und auf 5,700,000 im Jahre 1905/06, der Wert der Nachnahme von 2 Crores 16 Lakhs *) Rupien im Jahre 1895/96 auf 6 Crores 5½ Lakhs oder über 4 Mill. Pfd. Sterling im Jahre 1905/06, die Einnahme an Nachnahmegebühren von knapp 4 Lakhs im Jahre 1895/96 auf mehr denn 8½ Lakhs im Jahre 1905/06. Die Beteiligung der Bewohnerschaft von Calcutta am Nachnahmeverkehr ist, trotz der noch immer bedeutenden Ziffern, jetzt etwas im Rückgang begriffen.

Den stärksten Prozentsatz unter den Nachnahmesendungen bilden die gewöhnlichen — nicht eingeschriebenen — Drucksachen, denen sich alsdann die eingeschriebenen und nicht eingeschriebenen Pakete anreihen.

Postanweisungsverkehr.

Die Gesamtzahl der eingelieferten Postanweisungen belief sich im Jahre 1905/06 auf 20,296,418 Stück (gegen-

*) 1 Lakh = 100,000 Rupien.

The total value of value-payable articles sent through the post during the year 1905-06 was 5,715,695 as compared with 4,813,514 in the previous year. The total amount declared for recovery was over 6 crores of rupees as against over five crores in the previous year. The commission realized on these transactions was 867,735 rupees as compared with 749,199 rupees in the previous year. The increase was 18·74 per cent. in the number of articles sent, 18·54 per cent. in the amount specified for recovery and 15·82 per cent. in the commission.

In the General Post Office at Calcutta and its town sub-offices 1,472,393 value-payable articles were posted as compared with 1,395,946 in the previous year, for which the Post Office realized and paid to the tradesmen of Calcutta over one million pounds sterling.

The value-payable work has been steadily increasing during the last ten years. The number of value-payable articles sent rose from 1,850,000 in 1895-96 to 2,600,000 in 1900-01 and 5,700,000 in 1905-06. The declared value of these articles was 2 crores 16 lakhs *) in 1895-96, three crores 42 lakhs in 1900-01 and six crores 5½ lakhs or over 4 million pounds sterling in 1905-06. The commission realized rose from scarcely 4 lakhs in 1895-96 to 6 lakhs in 1900-01 and to more than 8½ lakhs in 1905-06. The proportion which Calcutta contributes to the total figures is decreasing.

Unregistered book packets contribute the largest proportion of the total number of value-payable articles sent through the post; next to these come registered and unregistered parcels.

Money Orders.

The total number of money orders issued in 1905-06 was 20,296,418, as compared with 18,300,528 in the

*) 1 lakh = 100,000 rupees.

contre 18,300,528 en 1904/05 et le montant de ces mandats à plus de 36¼ crores contre 34 en 1904/05. Comme d'habitude, les mandats pour l'étranger ne forment qu'une faible fraction de l'ensemble du trafic; pour l'année que le rapport concerne, la proportion du nombre de ces mandats sur l'ensemble du trafic a été de 3,32 %. Il s'est produit une forte augmentation du nombre et du montant des mandats télégraphiques; l'Administration attribue ce fait réjouissant à l'adoption, à partir du 1er janvier 1906, d'un tarif réduit pour ces titres.

Le trafic des bons de poste du Royaume-Uni dans l'Inde s'est accru d'une façon satisfaisante en 1905/06. Le nombre des bons de l'espèce, qui ont été vendus au public, s'est élevé à 178,385 pour un montant de £ 120,616; ces chiffres représentent une augmentation d'environ 20,000 bons pour un montant de plus de £ 14,000 sur l'année précédente. Le bon de poste le plus apprécié du public est celui de £ 1; il en a été vendu 83,515. Ensuite viennent ceux de 10 et 5 shillings. Depuis le 1er octobre 1905, les bons de poste britanniques peuvent aussi être encaissés auprès de tous les bureaux de poste de l'Inde; cette innovation contribuera sans doute à faciliter les payements dans le service interne.

Le nombre des mandats internes, qui était un peu supérieur à 10 millions en 1895/96, s'est élevé à plus de 19½ millions en 1905/06. Il ressort de ces chiffres que le trafic a à peu près doublé pendant les dix dernières années. Pendant la dernière période quinquennale, l'augmentation a été plus forte que pendant les 5 années précédentes grâce aux réductions de taxes qui ont été consenties le 1er avril 1902 et le 1er avril 1903. Si l'on prend en considération les opérations qui doivent être effectuées (remise du montant des mandats au domicile des destinataires, obtention de la quittance du destinataire et transmission à l'expéditeur) dans ce

über 18,300,528 im Vorjahre), der Wert des eingezahlten Geldes auf über 36¼ Crores (gegenüber 34 Crores im Vorjahre). Wie gewöhnlich machten die ausländischen Postanweisungen nur einen geringen Bruchteil des Gesamtverkehrs aus, diesmal 3,32 %. Eine starke Zunahme gab sich, sowohl was die Stückzahl, als was den Geldwert betrifft, bei den telegraphischen Postanweisungen kund, was seitens der Postverwaltung auf den mit dem 1. Januar 1906 ins Leben getretenen mässigeren Gebührensatz für telegraphische Geldübermittelungen zurückgeführt wird.

Die Verwendung der britischen *Postal order* in Indien machte im Laufe des Jahres 1905/06 weitere Fortschritte. Es wurden bei den indischen Postanstalten 178,385 Stück *Postal orders* im Werte von 120,616 £ an das Publikum verkauft, d. s. nahezu 20,000 Stück im Werte von über 14,000 £ mehr als im Vorjahre. Die beliebteste *Postal order* war die zum Werte von 1 £, von welcher Sorte 83,515 Stück abgesetzt wurden. Hieran reihten sich die Abschnitte von 10 und 5 *s*. Die mit dem 1. Oktober 1905 ins Leben getretene Einrichtung, wonach die britischen *Postal orders* jetzt auch bei allen Postanstalten Indiens in bar eingelöst werden, wird dazu beitragen, die *Postal orders* zu einem Geldversendungsmittel im innern Verkehr Indiens zu machen.

Die Zahl der inländischen Postanweisungen belief sich im Jahre 1895/96 auf etwas über 10 Millionen; sie beträgt heute über 19½ Millionen. Mithin hat sich der Postanweisungsverkehr Indiens im Laufe von 10 Jahren beinahe verdoppelt. Die Zunahme war in den letzten 5 Jahren stärker als in den vorangegangenen 5 Jahren, woran die Ermässigungen der Postanweisungsgebühr am 1. April 1902 und am 1. April 1903 den grössten Anteil haben. Die indische Postanweisungsgebühr wird, wenn man in Betracht zieht, was in dem weiten, mit verhältnismässig mangelhaften Verbindungen versehenen Reiche dafür geleistet werden muss (die Auszahlung des Geldes in der Behausung des

previous year, and the total amount remitted was 36¼ crores as compared with 34 crores in 1904-05. Foreign money orders constitute but a small percentage of the entire transactions, being only 3·32 per cent. of the money orders issued. There was a large increase both in the number and the amount of telegraphic money orders, due probably to the reduced scale of fees introduced on the 1st January 1906.

During the year under report there was an increased scale of British postal orders in India; the total number of orders sold being 178,385 with a value of £ 120,616, or 20,000 with a value of £ 14,000 more than in the previous year. The greatest number of postal orders sold were for £ 1, of which no less than 83,515 were issued. After these came those for 10 s. and 5 s. The system which came into force on 1st October, 1905, by which British postal orders are payable at any post office in India, will make them very useful for remitting money in the interior of the country.

The total number of inland orders issued in 1895-96 was over 10 millions it is now over 19½ millions, so that the money order business in India has nearly doubled in 10 years. The growth was greater during the last five years than in the five which preceded, owing to the reductions in commission from 1st April 1902 and 1st April 1903. The Commission charged for this service, considering what is done in the way of payment at the payee's house, taking his receipt and delivering it to the remitter, as well as the extent of the country and the defective communications, is probably the lowest in the world. The average value of the money order has been sinking for several years, it is at present 16 rupees 14 annas, and still has a tendency to

vaste pays où les communications sont encore insuffisantes en raison de l'étendue du territoire, on doit reconnaître que la taxe des mandats perçue dans l'Inde britannique est probablement la plus modeste qui existe dans le monde. Depuis des années, le montant moyen d'un mandat ne cesse de diminuer; il est actuellement de 16 roupies 14 annas, et il continue de baisser, ce qui prouve que le mandat de poste qui facilite la transmission de petites sommes d'argent répond à un réel besoin du public. L'Administration étudie même en ce moment la question de savoir s'il ne conviendrait pas d'adopter un système moins cher que le mandat pour la transmission par les classes les plus pauvres de minimes sommes d'argent.

Le trafic international des mandats de poste s'est aussi développé d'une façon réjouissante pendant les 10 dernières années. En 1895/96, l'Inde britannique entretenait un échange direct de mandats avec 26 pays étrangers et elle pouvait en outre expédier des mandats à 79 autres pays, tandis qu'actuellement elle entretient un échange direct de mandats avec 34 pays étrangers et peut envoyer des mandats à 112 autres pays et territoires. Les transactions les plus importantes ont de tout temps été effectuées avec le Royaume-Uni; viennent ensuite les échanges avec Ceylan et avec les Straits Settlements. La forte proportion de mandats originaires de Ceylan est due surtout au trafic des remboursements dans la direction opposée qui occasionne l'émission d'un grand nombre de mandats de poste.

Caisse d'épargne postale.

Au 31 mars 1906, le nombre des carnets d'épargne en circulation s'élevait à 1,115,758 et l'avoir des déposants à 13 crores 99¼ lakhs de roupies. Comparativement à l'année précédente, le nombre des carnets d'épargne s'est accru de 56,945 ou de 5,38 % et l'avoir des déposants de 58½ lakhs de roupie ou de 4,37 %. En 1905/06,

Empfängers, die Beschaffung seiner Quittung, deren Ablieferung an den Absender), wahrscheinlich als die mässigste in der ganzen Welt angesehen werden können. Der durchschnittliche Wert einer Postanweisung ist seit Jahren im Sinken begriffen und beträgt jetzt 16 Rupien 14 Annas. Er geht noch immer weiter zurück, ein Beweis dafür, dass die Postanweisung dem Bedürfnisse des Volkes als ein Mittel zur Versendung kleiner Geldbeträge vollauf entspricht. Fraglich könnte es nur erscheinen, ob nicht den ärmeren Arbeiterklassen ein noch billigeres Versendungsmittel, als es die Postanweisung ist, für ganz geringfügige Geldbeträge zur Verfügung zu stellen sein möchte. Darüber schweben z. Z. Erwägungen.

Indiens Postanweisungsverkehr mit dem Auslande hat sich in dem verflossenen Jahrzehnt auch ansehnlich entwickelt. Während im Jahre 1895/96 ein unmittelbarer Austausch von Postanweisungen mit 26 fremden Ländern bestand und daneben nach 79 anderen Ländern Geldbeträge im Wege der Postanweisung versandt werden konnten, steht Indien heute mit 34 fremden Staaten im direkten Postanweisungsverkehr, und es können ausserdem nach 112 fremden Gebieten Gelder durch Postanweisung übermittelt werden. In erster Linie stand allezeit der Postanweisungsverkehr mit England, an zweiter und dritter Stelle der Austausch mit dem benachbarten Ceylon und den Straits Settlements. Der umfangreiche Postanweisungsverkehr aus Ceylon nach Indien ist zu einem grossen Teil durch den starken Nachnahmeverkehr in der umgekehrten Richtung veranlasst, der die Absendung zahlreicher Postanweisungen verursacht.

Postsparkasse.

Am 31. März 1906 waren 1,115,758 in Kraft befindliche Sparkassenbücher im Umlauf, mit einem Gesamtguthaben der Sparer von 13 Crores 99¼ Lakhs Rupien. Dem Vorjahre gegenüber hatte sich die Zahl der Sparkassenbücher um 56,945 = 5,38 % vermehrt, und das Guthaben der Sparer um 58½

decrease, which shows that the money order is meeting a real want for sending small sums. It is doubtful however of a still cheaper method of sending money should not be provided for the poorer working classes; the matter is receiving consideration.

In the foreign money order business there has been substantial progress during the last ten years. In 1895-96 direct money order exchanges existed with 26 countries and money could be remitted by post to 79 other countries. There are now direct exchanges with 34 countries and money can be remitted by post to 112 other countries or places.

The most important exchange has always been with the United Kingdom. Next in importance is that with Ceylon and the Straits Settlements. The extensive money order business with Ceylon is largely due to the growing value-payable business with that country.

Post Office Savings Banks.

On the 31st March, 1906, 1,115,758 savings bank books were in existence, with a total of 13 crores 99¼ lakhs of rupees at credit of depositors. Compared with the previous year the number of deposit-books had increased by 56,945 = 5·38 per cent., and the amount at credit of depositors by 58½ lakhs of rupees = 4·37 per cent. The withdrawals in 1905-06 were more by 43½ lakhs of rupees than in the previous year and the deposits less by 6½ lakhs of rupees. Of all the accounts 94·51 per cent., and of the total balance 91·92 per cent. was the

il a été effectué des remboursements pour un montant de 43½ lakhs de roupies supérieur à celui de l'année précédente, par contre le montant des versements est resté de 6½ lakhs de roupies inférieur à celui de l'année 1904/05. 94,51 % de tous les carnets d'épargne et 91,92 % de l'avoir des déposants appartenaient à des particuliers; d'un autre côté, 90,89 % de tous les carnets d'épargne appartenaient à des indigènes.

Pendant les 10 dernières années, la Caisse d'épargne postale indienne a aussi pris un grand essor. À la fin de l'exercice 1895/96, le nombre des carnets en circulation s'élevait à 653,892 et l'avoir des déposants à 90,423,072 roupies. En 10 ans, le nombre des carnets en circulation s'est accru de 70,63 % et l'avoir des déposants de 54,75 %. L'avoir moyen par déposant a subi des fluctuations; il était de 138 roupies au 31 mars 1896, de 122 roupies au 31 mars 1901 et de 130 roupies au 31 mars 1906.

Divers.

Pendant l'année que le rapport concerne, il s'est produit 23 cas de vols sur les routes postales, contre 12 l'année précédente; 17 de ces cas se sont produits sur territoire britannique et 6 sur les territoires indigènes. Trois vols ont été accompagnés de meurtres des agents des postes sans que les malfaiteurs aient pu être découverts. Le premier de ces crimes a été commis le 17 avril 1905 dans le district de Kistna, province de Madras. Le messager transportant les dépêches postales du bureau de Vissannapet a été assassiné au plein midi à une distance de 2 milles seulement du bureau des postes. Aucun objet de valeur n'est tombé dans les mains des malfaiteurs. Le second crime a été commis le 10 juillet 1905 dans le district de Nadia, province de Bengale, où un messager a été tué en plein jour, à une distance de 7 milles de Kanchrapara. Les malfaiteurs ont emporté

Lakhs Rupien = 4,51 % erhöht. Die Rückzahlungen waren im Jahre 1605/06 um 43½ Lakhs Rupien höher als im Vorjahre, während die Einlagen um 6½ Lakhs Rupien hinter denen des Jahres 1904/05 zurückblieben. 94,51 % aller Sparkassenbücher und 91,92 % des in der Sparkasse ruhenden Guthabens waren Eigentum von Privatpersonen, 90,89 % der Sparkassenbücher gehörten Eingeborenen Indiens.

Die indische Postsparkasse hat sich im verflossenen Jahrzehnt ebenfalls kräftig entwickelt. Beim Ablauf des Jahres 1895/96 waren nur 653,892 Sparkassenbücher im Umlauf, das Guthaben der Sparer belief sich nur auf 90,423,072 Rupien. Im Vergleich mit den obigen Zahlen, die den jetzigen Stand angeben, ergibt sich somit für die abgelaufene zehnjährige Betriebsperiode eine Zunahme bei den Einlagebüchern um 70,63 %, des Guthabens der Sparer um 54,75 %. Der durchschnittliche Wert des Guthabens des einzelnen Sparers hat in dieser Zeit Schwankungen durchgemacht; er betrug am 31. März 1896 138 Rupien, am 31. März 1901 war er auf 122 Rupien zurückgegangen, am 31. März 1906 dagegen wieder auf 130 Rupien gestiegen.

Vermischtes.

Auf den indischen Postbetrieb wurden während des Jahres 1905/06 nicht weniger als 23 Überfälle von Strassenräubern unternommen, wogegen im Jahr zuvor deren nur 12 vorgekommen waren. Von den 23 Ueberfällen ereigneten sich 17 auf britischem Gebiet, 6 in den Gebieten von Eingeborenenstaaten. In 3 Fällen verloren dabei Postbeamte ihr Leben, ohne dass es gelungen ist, die Verbrecher zu entdecken. Der erste dieser bedauerlichen Fälle trug sich am 17. April 1905 im Bezirk Kistna, Provinz Madras zu, indem der Bote mit den Beuteln des Postamts Vissanapet in einer Entfernung von nur 2 Meilen vom Postamte um die Mittagszeit ermordet wurde. Den Räubern fiel nichts Wertvolles in die Hände. Der zweite derartige Raubanfall ereignete sich am 10. Juli 1905 im Bezirk Nadia, Provinz Bengalen, wo

property of private persons. Of the accounts open at the close of the year 90·89 per cent. belonged to natives of India.

The Indian Post Office Savings Bank increased considerably during the last ten years. At the close of 1895-96 there were 653,892 deposit books in existence and the amount at the credit of depositors was 90,423,072 rupees. Comparing these figures with those showing the actual situation of the bank, we find an increase in the ten years of 70·63 per cent. in the number of books and 54·75 per cent. in the number of depositors. The average amount at the credit of depositors varies considerably; on the 31st March 1896 it was 138 rupees, on the 31st March 1901 it had decreased to 122 rupees, and on the 31st March 1906 it had again risen to 130 rupees.

Miscellaneous.

During the year 1905-06 there were not less than 23 cases of highway robbery as against 12 in the previous year. Of these robberies 17 occurred on British territory and six in the Native States. In three cases the postal officer lost his life, and the perpetrators of the crime could not be traced. The first case occurred on the 17th April 1905 in the Kistna District of Madras; the runner with the mail bags of the Vissannapet post office was murdered about midday at only two miles from the post office. Nothing of value fell into the hands of the murderers. The second case occurred on the 10th July, 1905, in the Nadia district of Bengal, where a runner was murdered in broad daylight seven miles from Kanchrapara. The robbers got only 40 rupees from the bags. The third case was that of

40 roupies en argent. Le troisième crime a été commis le 16 janvier 1906. Des Arabes ont tué le chamelier conduisant les malles de Dshali à Aden.

Une tentative audacieuse mais infructueuse de vol a été commise dans la nuit du 3 novembre 1905 dans l'État indigène de Dir, province frontière du Nord-Ouest. Le messager transportant les dépêches du bureau de Chitral et son escorte composée de 3 soldats indigènes (Dir Levy sepoys) furent attaqués par une bande de malfaiteurs. Dans la lutte, les 3 soldats furent tués après avoir toutefois blessé à mort le chef de la bande, dont le corps transpercé d'une balle fut retrouvé plus tard sur le lieu de l'attaque. Le messager postal parvint à s'échapper avec les dépêches postales.

Les 23 vols dont il s'agit ont coûté à l'Administration des postes indo-britanniques une somme totale de 3921 roupies.

Il s'est en outre produit un certain nombre d'accidents où l'Administration a perdu des agents et du matériel.

Au mois de décembre 1905, un messager postal fut tué par un tigre en plein jour sur la route Alwar Partabgarh, dans les Provinces Centrales. Au mois de septembre, le messager de la route Akyab-Chittagong fut saisi par un crocodile en traversant une rivière; on réussit à l'arracher des mâchoires du crocodile, mais il mourut de ses blessures. Le même mois, un messager perdit la vie en essayant de traverser une rivière grossie par les pluies. Un messager fut écrasé par une locomotive et un autre, relevant du bureau d'Umargark, fut tué par des malfaiteurs dans une maison de paysan où il s'était réfugié pour y passer la nuit, au cours de sa tournée. À trois reprises des agents des postes ont été ensevelis sous des avalanches en traversant des passages de l'Himalaya.

Dans le courant de l'année, 28 bureaux de poste ont été détruits par

ein Postbote am hellen Tage, 7 Meilen von Kanchrapara entfernt, erschlagen wurde. Die Räuber erbeuteten 40 Rupien bares Geld. Der dritte Fall traf einen Kamel-Reiter, welcher die Postsachen von Dthali nach Aden beförderte. Er wurde auf seinem Dienstritt am 16. Januar 1906 von Arabern erschossen.

Ein heftiger, aber erfolgloser Raubanfall wurde in der Nacht vom 3. November 1905 im Eingeborenenstaate Dir in der Nordwest-Grenzprovinz auf den Postboten, der die Beutel des Postamts Chitral beförderte, unternommen, und zwar von einer bewaffneten Bande, der es gelang, die Begleitmannschaften des Postboten, 3 eingeborene Soldaten (Dir Levy Sepoys), zu überwältigen und niederzumachen. Bei dem Kampfe wurde der Anführer der Räuberbande von einem der Sepoys durch die Brust geschossen; seine Leiche wurde später auf der Stätte des Überfalls gefunden. Dem Postboten gelang es, mit den Postbeuteln zu entkommen.

Der Gesamtschaden, welchen der indische Postfiskus bei den 23 Raubanfällen erlitt, belief sich nur auf 3921 Rupien.

Es gab noch eine Anzahl anderer Unfälle, bei denen Postbeamte ihr Leben verloren und Posteigentum zu Grunde ging.

So wurde im Dezember 1905 ein Postbote auf dem Kurse Alwar-Partabgarh in den Zentral-Provinzen am hellen Tage von einem Tiger zerrissen. Im September 1905 wurde ein Postbote auf dem Kurse Akyab-Chittagong, als er einen Fluss durchwatete, von einem Krokodil erfasst. Es gelang zwar, ihn dem Rachen des Tieres zu entreissen, er starb aber an den erlittenen Verletzungen. In demselben Monate ertrank ein Postbote bei dem Versuche, einen angeschwollenen Strom zu überschreiten. Ein anderer Postbote wurde von einer Lokomotive überfahren und getötet, während ein Postbote des Postamts Umargarh, der auf einem Landbestellungsgange in einem Bauernhause nächtigte, durch eingedrungene Räuber sein Leben verlor. In drei Fällen starben Postbeamte in Aus-

a camelman who was shot by Arabs on the 16th January 1906 when bringing the mails from Dthali.

A serious though unsuccessful attempt was made to rob the mails in the night of the 3rd November 1905, in the Dir Native State in the North West Frontier Province. The officials in charge of the Chitral mails were attacked by an armed band who succeeded in overpowering and killing three Dir Levy sepoys forming the escort; the runner managed to escape with the mail bags. The leader of the gang was shot through the chest by one of the sepoys and his body was found on the scene of the attack.

The total loss incurred by the Post in the 23 cases amounted to only 3921 rupees.

There were several cases in which the lives of postal servants were lost and the mails destroyed. In December 1905 a mail runner on the Alwar-Partabgarh mail line in the Central Provinces was killed by a tiger in broad daylight. In September 1905 a runner of the Akyab-Chittagong mail line, while fording a stream was attacked by a crocodile. He was extricated from the jaws of the animal but subsequently died of his injuries. In the same month a runner was drowned when crossing a river in flood. One runner was killed by a passing locomotive, and a village postman of the Umargarh post office was murdered on his beat while staying for the night in a Zemindar's house which was attacked by robbers. Three cases of loss of life of mail runners were due to avalanches in the Himalaya passes. During the year 28 post offices

le feu dans les différentes parties du pays; en outre, un petit bureau du district de Rangpur, province d'Assam, a été détruit par un cyclone.

Résultats financiers.

En 1905/06, les bénéfices nets réalisés sur le service de l'exploitation postale se sont élevés à 1,611,417 roupies. Ces bénéfices sont d'environ 2 lakhs de roupies plus élevés que ceux de l'année précédente qui n'avaient atteint qu'une somme de 1,418,224 roupies; par contre, ils sont moins élevés d'environ 5 lakhs de roupies que ceux de l'année 1903/04, qui avaient atteint une somme de 2,102,601 roupies. Le rapport attribue cette diminution des recettes à l'élévation, à compter du 1er avril 1905, de l'unité de poids pour les lettres du service interne, au payement d'une somme plus élevée à titre de part contributive de l'Inde dans les frais d'entretien des services maritimes indo-européens et à une augmentation des dépenses courantes.

Pendant les 10 dernières années, les recettes postales n'ont pas cessé d'augmenter. De 1 crore 70 lakhs de roupies en 1895/96 elles ont passé à 2 crores 2 lakhs en 1900/1901 et à 2 crores 47 lakhs en 1905/06. Ces résultats ont été obtenus malgré les réductions de taxes qui ont été consenties de temps à autre. D'un autre côté, les dépenses du service de l'exploitation ont aussi augmenté; de 1 crore 33 lakhs en 1895/96 elles ont passé à 2 crores 7 lakhs en 1905/06. Ces chiffres montrent que les dépenses ont augmenté dans une plus forte proportion que les recettes; ces résultats doivent être attribués à la réduction des taxes postales.

Au mois de novembre 1894, les postes du Cachemire ont été réunies aux postes impériales. Pour la première fois en 1905/06, ces postes, qui jusque-là avaient reçu une avance de la caisse postale indienne, ont fourni un excédent s'élevant à la somme de

übung ihres Berufes infolge des Niederganges von Lawinen in den Pässen des Himalaya. 28 Postgebäude in verschiedenen Landesteilen wurden durch Feuer zerstört. Ein kleines Postbureau im Bezirk Rangpur, Provinz Assam, wurde durch einen Wirbelsturm vernichtet.

Finanzergebnisse.

Der reine Überschuss aus dem Postwesen betrug für das Jahr 1905/06 1,611,417 Rupien. Er übersteigt den des Vorjahrs, welcher nur 1,418,224 Rupien ausmachte, zwar um nahezu 2 Lakhs Rupien, bleibt aber hinter dem Überschuss des Jahres 1903/04, der sich auf 2,102,601 Rupien stellte, um etwa 5 Lakhs zurück. Die Ursachen dieser Erscheinung sind: die Mindereinnahmen an Porto infolge der mit dem 1. April 1905 in Wirksamkeit getretenen Erhöhung der Gewichtseinheit für den einfachen Inlandsbrief; die Zahlung einer grösseren Summe als Beitrag Indiens zu den Kosten der Unterhaltung des Postdampferdienstes mit Europa, und eine Steigerung der laufenden Ausgaben.

Die Einnahmen aus dem indischen Postwesen sind während des verflossenen Jahrzehnts fortwährend gestiegen Sie betrugen im Jahre 1895/96 1 Crore 70 Laks Rupien, fünf Jahre später 2 Crores 2 Lakhs und stehen heute auf 2 Crores 47 Lakhs. Dabei haben in diesem Zeitraum wesentliche Ermässigungen der Portosätze stattgefunden. Dem gegenüber sind auch die Ausgaben für den Postbetrieb gewachsen, und zwar von 1 Crore 33 Lakhs im Jahre 1895/96 auf 2 Crores 7 Lakhs im Jahre 1905/06. Das Verhältnis dieser Zunahme ist eher höher als bei den Einnahmen, doch musste im Hinblick auf die durch die Portoermässigungen verursachten Einnahmeausfälle damit gerechnet werden.

Im November des Jahres 1894 wurden die Posten in Kashmir mit dem kaiserlichen Postwesen vereinigt. Sie hatten bisher in jedem Jahre einen Zuschuss aus der indischen Postkasse erfordert. Das Jahr 1905/06 ist das erste, in welchem der Postbetrieb in Kashmir den wenn auch sehr geringen Überschuss von 945 Rupien abwarf.

were destroyed by fire in different parts of the country. A small post office in the Rangpur District of Assam was destroyed by a cyclone.

Financial Results.

The final surplus of the Post Office for the year 1905-06 was 1,611,417 rupees; it exceeds by nearly 2 lakhs of rupees that of the previous year, which amounted to only 1,418,224 rupees, but is less by nearly 5 lakhs of rupees than that of 1903-04 which amounted to 2,102,601 rupees. The reasons for this decrease are the diminished receipts due to a change in the letter postage scale introduced on the 1st April 1905, to the payement of a contribution to the cost of the Eastern Mail Service and to an increase in the ordinary expenditure.

There has been a steady growth in the receipts of the Indian Post Office during the last ten years. In 1895-96 they amounted to 1 crore 70 lakhs of rupees, five years later to 2 crores 2 lakhs and at the present time to 2 crores 47 lakhs, and during this period there have been considerable reductions in the postage rates. The expenditure has necessarily increased during the same period. In 1895-96 it was 1 crore 33 lakhs, in 1905-06 2 crores 7 lakhs of rupees; the ratio of increase is rather higher than in that of the receipts, but the reductions in postage made this inevitable.

In November 1894 the posts of Kashmir were amalgated with the Post Office of India. Until then they had received an annual subsidy from the Indian Post Office. The year 1905-06 was the first in which the Kashmir

945 roupies. L'Administration attribue ce résultat favorable au fait que le Cachemire est de plus en plus apprécié par les Européens comme séjour d'été, ce qui a pour effet d'augmenter le trafic avec l'Inde et l'étranger et par suite aussi les recettes postales.

Le service des postes suisses en 1906.*)

Les résultats financiers de l'Administration des postes de Suisse pour l'année 1906 sont les suivants:

Recettes .	fr. 47,582,417. 95
Dépenses .	» 43,903,358. 40
Produit net	fr. 3,679,059. 55

Le produit net de l'année 1905, qui était de fr. 4,496,117. 69, est de fr. 817,058. 14 plus élevé que celui de 1906. Les résultats financiers de 1906 peuvent toutefois être considérés comme satisfaisants si l'on tient compte du fait que l'augmentation générale trisannuelle des traitements du personnel a eu lieu le 1er avril de ladite année. La dépense faite de ce chef s'est élevée à la somme de fr. 1,255,000 en chiffre rond, pour les 9 derniers mois de l'année. À cette somme il y a lieu d'ajouter les autres augmentations de traitements consenties par suite d'améliorations de service de tout genre, ce qui porte l'excédent des dépenses pour traitements, comparées à celles de l'exercice précédent, à la somme de fr. 2,096,018. 45.

Le rapport contient les renseignements suivants sur l'*ensemble du trafic postal:*

Il a été expédié:

a) dans le service interne:

	en 1906	en 1905
Lettres . . .	131,150,181	122,306,940
Cartes postales .	63,848,180	59,441,244
Imprimés . .	47,383,364	44,445,347
Echantillons de marchandises	1,201,719	953,290
Journaux . .	153,396,408	145,946,953
Envois recommandés . .	4,131,385	3,821,113
Commandements de payer et comminations de faillite . .	304,590	261,465
Actes judiciaires	41,804	40,376

*) Voir pour 1905 « *L'Union postale* » de 1906, page 166.

Die Postverwaltung führt dieses günstige Ergebnis darauf zurück, dass Kashmir als Sommeraufenthalt für Europäer immer beliebter wird und dadurch sein Postverkehr mit Indien und dem Auslande zunimmt, was erhöhte Einnahmen im Gefolge hat.

Das schweizerische Postwesen im Jahre 1906.*)

Das finanzielle Ergebnis der schweizerischen Postverwaltung im Jahre 1906 war folgendes:

Einnahmen . . .	47,582,417.95 Fr.
Ausgaben . . .	43,903,358.40 »
Reinertrag	3,679,059.55 Fr.

Der Reinertrag vom Jahre 1905 betrug 4,496,117.69 Fr., somit 817,058.14 Fr. mehr als im Berichtsjahre. Gleichwohl ist das Ergebnis vom Jahre 1906 als ein günstiges zu bezeichnen, wenn in Betracht gezogen wird, dass mit dem 1. April 1906 die dreijährige allgemeine Erhöhung der Besoldungen des Postpersonals in Wirksamkeit getreten ist. Diese Erhöhung der Besoldungen beträgt für die neun Monate des Berichtsjahrs in runder Summe allein 1,255,000 Fr.; dazu kommen Mehraufwendungen an Besoldungen für Dienstverbesserungen aller Art, so dass die Gesamtmehrausgabe an Besoldungen und Vergütungen im Jahr 1906 gegenüber dem Vorjahre sich auf 2,096,018.45 Fr. beläuft.

Über den Umfang des *durch die Post vermittelten Verkehrs* enthält der Bericht die nachstehenden Angaben; es wurden abgesandt:

a) im inneren Verkehr:

	1906	1905
Briefe	131,150,181	122,306,940
Postkarten . .	63,848,180	59,441,244
Drucksachen .	47,383,364	44,445,347
Warenmuster .	1,201,719	953,290
Zeitungen . .	153,396,408	145,946,953
Einschreibsendungen . .	4,131,385	3,821,113
Zahlungsbefehle und Konkursandrohungen .	304,590	261,465
Gerichtliche Akten	41,804	40,376

*) S. « *L'Union Postale* » für 1906, S. 166.

The Swiss Postal Service in 1906.*)

The revenue of the Swiss Post Office for the year 1906 amounted to fr. 47,582,417.95
and the expenditure to » 43,903,358.40
leaving thus a net profit of fr. 3,679,059.55.

The net profit for the year 1905 was fr. 4,496,117.69 or fr. 817,058.14 more than during the year under review. The results for 1906 may however be considered satisfactory considering that the general increment, which takes place every 3 years, had to be met from the 1st April 1906. The surplus of expenditure under this head amounted to fr. 1,255,000 for the last 9 months of the year. In addition, other increases of salary were granted for additional work, etc., so that the general surplus expenditure for salaries of the staff amounted in 1906 to fr. 2,096,018. 45.

With respect to the *number of articles transmitted by post* the report gives the following points of information:—

a. Articles despatched in the domestic service:—

	1906 Number	1905 Number
Letters	131,150,181	122,306,940
Postcards	63,848,180	59,441,244
Printed matter . .	47,383,364	44,445,347
Patterns and samples	1,201,719	953,290
Newspapers . . .	153,396,408	145,946,953
Registered articles .	4,131,385	3,821,113
Orders for payment and bankruptcy summonses . .	304,590	261,465
Legal documents .	41,804	40,376

*) See the « *Union postale* » for 1906, p. 166.

b) à destination de l'étranger:

	en 1906	en 1905
Lettres . . .	25,936,153	24,447,816
Cartes postales .	26,571,632	24,326,701
Imprimés . .	12,977,464	13,229,473
Échantillons de marchandises	1,329,441	1,254,374
Papiers d'affaires	234,599	182,408
Envois recommandés . .	1,600,328	1,144,079

En 1906, il a été émis 7,149,709 *mandats de poste* internes, représentant un montant de fr. 731,847,353 (en 1905, il y en avait eu 7,708,930 d'un montant de fr. 786,909,677); il a été, en outre, émis 1,435,062 mandats d'un montant de fr. 57,622,662 (en 1905: 1,319,271 d'un montant de fr. 51,604,391) à destination de l'étranger, et la Suisse a reçu de l'étranger 779,629 mandats d'un montant de fr. 45,756,402 (en 1905: 723,817 d'un montant de fr. 38,369,486).

Il a été expédié 23,573,058 *envois de messagerie* internes d'une valeur totale de fr. 2,151,857,562, contre 22,356,712 envois d'une valeur totale de fr. 1,822,012,797 en 1905; 1,796,807 envois de messagerie d'une valeur totale de fr. 101,940,195 (1905: 1,757,306 pour fr. 98,932,590) ont, en outre, été expédiés à destination de l'étranger et 3,016,124 envois d'une valeur totale de fr. 44,387,224 (1905: 2,992,503 pour fr. 44,670,038) ont été reçus de l'étranger. Il a été expédié, en transit par la Suisse, 1,059,480 envois de messagerie d'une valeur totale de fr. 23,976,883, contre 904,660 envois d'une valeur de fr. 31,492,283 en 1905.

Il a été déposé 10,443,667 *remboursements* internes pour une somme totale de fr. 74,278,890 contre 10,198,534 pour fr. 71,181,382 en 1905; en outre, 220,825 envois contre remboursement d'une somme de fr. 4,309,276 (1905: 199,752 pour fr. 3,742,589) ont été expédiés à destination de l'étranger et 370,421 envois contre remboursement d'une somme de fr. 7,509,095 (1905: 471,956 pour fr. 7,115,321) ont été reçus de l'étranger.

Le nombre des *recouvrements* du service interne s'est élevé à 1,801,160 et le montant à recouvrer à fr. 134,138,207 contre 1,564,276 pour fr. 113,039,307 en 1905, celui des recouvrements ex-

b) nach dem Auslande:

	1906	1905
Briefe	25,936,153	24,447,816
Postkarten . .	26,571,632	24,326,701
Drucksachen .	12,977,464	13,229,473
Warenmuster .	1,329,441	1,254,374
Geschäftspapiere	234,599	182,408
Einschreibsendungen . .	1,600,328	1,444,079

Der *Postanweisungsverkehr* umfasste 7,149,709 interne Anweisungen mit einem Betrage von 731,847,353 Fr. (1905: 7,708,930 mit 786,909,677 Fr.), während nach dem Auslande 1,435,062 Anweisungen mit einem Betrage von 57,622,662 Fr. (1905: 1,319,271 mit 51,604,391 Fr.) abgesandt und 779,629 Anweisungen mit einem Betrage von 45,756,402 Fr. (1905: 723,817 mit 38,369,486 Fr.) von dort eingegangen sind.

An *Fahrpostsendungen* sind im innern Verkehr 23,573,058 Stück im Werte von 2,151,857,562 Fr. (1905: 22,356,712 im Werte von 1,822,012,797 Fr.) befördert worden, während im Verkehr mit dem Auslande 1,796,807 Stück im Werte von 101,940,195 Fr. (1905: 1,757,306 im Werte von 98,932,590 Fr.) zur Absendung gelangt und 3,016,124 Stück im Werte von 44,387,224 Fr. (1905: 2,992,503 im Werte von 44,670,038 Fr.) von dort eingegangen sind; im Durchgange durch das schweizerische Postgebiet wurden 1,059,480 Fahrpostsendungen im Werte von 23,976,883 Fr. (1905: 904,660 im Werte von 31,492,283 Fr.) befördert.

10,443,667 *Nachnahmesendungen* mit einem Betrage von 74,278,890 Fr. (1905: 10,198,534 mit 71,181,382 Fr.) kamen im innern Verkehr zur Beförderung, während 220,825 Stück mit einem Betrage von 4,309,276 Fr. (1905: 199,752 mit 3,742,589 Fr.) nach dem Auslande abgesandt worden und 370,421 Stück mit einem Betrage von 7,509,095 Fr. (1905: 471,956 mit 7,115,321 Fr.) von dort eingegangen sind.

Die *Einzugsmandate (Postaufträge)* beliefen sich im innern Verkehr der Zahl nach auf 1,801,160 Stück und dem Betrage nach auf 134,138,207 Fr. (1905: 1,564,276 über 113,039,307 Fr.);

b. Articles sent abroad:

	1906	1905
	Number	Number
Letters	25,936,153	24,447,816
Postcards	26,571,632	24,326,701
Printed matter . .	12,977,464	13,229,473
Patterns and samples	1,329,441	1,254,374
Commercial papers	234,599	182,408
Registered articles	1,600,328	1,144,079

In the domestic *money order service* 7,149,709 orders for a total value of 731,847,353 francs were issued as against 7,708,930 orders for 786,909,677 francs in 1905; in the international money order service, on the other hand, 1,435,062 orders for a total value of 57,622,662 francs were issued as against 1,319,271 orders for 51,604,391 francs, and 779,629 orders for 45,756,402 francs were received as against 723,817 for 38,369,486 francs in 1905.

In the domestic *parcel post service* 23,573,058 parcels with a total value of 2,151,857,562 francs were posted, as against 22,356,712 parcels, with a value of 1,822,012,797 francs in 1905 in the international parcel post service, on the other hand, 1,796,807 parcels for a total value of 101,940,195 francs were sent abroad, as against 1,757,306 parcels with a value of 98,932,590 francs in 1905, and 3,016,124 parcels with a total value of 44,387,224 francs were received from foreign countries, as against 2,992,503 with a total value of 44,670,038 francs in 1905. During the year 1906, 1,059,480 postal parcels with a total value of 23,976,883 francs were sent *en transit* through Switzerland, as against 904,660 parcels with a total value of 31,492,283 francs in 1905.

In the domestic service 10,443,667 *articles marked with trade-charges* for 74,278,890 francs were posted during the year under report, as against 10,198,534 articles for 71,181,382 francs in 1905, on the other hand, 220,825 foreign articles for 4,309,276 francs were posted, as against 199,752 articles for 3,742,589 francs in 1905 and 370,421 articles for 7,509,095 francs were received from foreign countries, as against 471,956 articles for 7,115,321 francs in the previous year.

pédiés à destination de l'étranger s'est élevé à 22,630 (1905: 21,014), et celui des recouvrements reçus de l'étranger à 82,558 et le montant à recouvrer à fr. 4,821,571 (1905: 76,582 pour fr. 4,446,571).

Dans le service des chèques et des virements postaux le nombre des inscriptions au crédit de comptes de chèques s'est élevé à 1,364,169 pour un montant de fr. 228,866,489 et le nombre des inscriptions au débit à 359,772 pour fr. 222,359,441.

Le nombre des *voyageurs* transportés par les postes suisses en 1906 — non compris les extra-postes — s'est élevé à 1,679,470 (1,617,930 en 1905, et le produit des taxes de transport des voyageurs et de leurs bagages a été de fr. 2,259,448. 25 (1905: fr. 2,276,703. 92).

En 1906, le nombre des *bureaux de poste* était de 1805 (1905: 1677); celui des dépôts de poste de 1986 (1905: 2057) et celui des agences postales à l'étranger de 12 (1905: 13). Les 1986 dépôts de poste se divisaient en 1497 dépôts comptables (1905: 1440) et en 489 dépôts non comptables: (1905: 617).

Le nombre total des bureaux de poste, y compris les agences à l'étranger, s'élevait donc à 3803 à la fin de l'année que le rapport concerne; il s'est accru de 56 comparativement à l'année d'avant. La Suisse allemande comptait 2474 bureaux de poste, la Suisse française 990 et la Suisse italienne 327.

À la fin de l'année 1906, le nombre total des *fonctionnaires et employés* s'élevait à 11,636 (fin 1905: 11,137; de ce nombre, 99 (1905: 88) appartenaient à l'Administration centrale, 398 (1905: 355) aux administrations d'arrondissement et 11,139 (1905: 10,694) au service d'exploitation. Parmi les 11,139 agents de l'exploitation figuraient 25 (1905: 23) fonctionnaires et employés occupés dans les agences établies à l'étranger. Le personnel s'est accru de 499 fonctionnaires et employés.

nach dem Auslande gesandt wurden 22,630 Stück (1905: 21,014), und vom Auslande gingen ein 82,558 Stück über 4,821,571 Fr. (1905: 76,582 über 4,446,571).

Im *Postscheck- und Giroverkehr* hat sich die Zahl der Gutschriften auf 1,364,169 und der Betrag derselben auf 228,866,489 Fr., diejenige der Lastschriften auf 359,772 und der Betrag derselben auf 222,359,441 Fr. belaufen.

Die Zahl der in der Schweiz im Jahre 1906 mit den gewöhnlichen Postkursen — also mit Ausschluss der Extraposten — beförderten *Reisenden* belief sich auf 1,679,470 (1905: 1,617,930) und der von denselben gezahlte Betrag an Passagier- und Gepäcktaxen auf 2,259,448.25 Fr. (1905: 2,276,703.92 Fr.).

Die Zahl der *Postbureaus* belief sich auf 1805 (1905: 1677), diejenige der Postablagen auf 1986 (1905: 2057) und diejenige der Postagenturen im Auslande auf 12 (1905: 13). Die 1986 Ablagen zerfallen in 1497 rechnungspflichtige (1905: 1440) und in 489 nicht rechnungspflichtige (1905: 617). Die Gesamtzahl der Poststellen (einschl. der Agenturen im Auslande) beträgt somit 3803, was einer Vermehrung im Berichtsjahre um 56 Stellen entspricht. Von der Gesamtzahl der in der Schweiz bestehenden Postanstalten entfallen 2474 auf die deutsche, 990 auf die französische und 327 auf die italienische Schweiz.

Die Gesamtzahl der fest angestellten *Beamten und Bediensteten* belief sich Ende 1906 auf 11,636 (1905: 11,137); von dieser Zahl gehörten 99 (1905: 88) der Zentralverwaltung an, 398 (1905: 355) den Kreisverwaltungen und 11,139 (1905: 10,694) dem Betriebsdienst. Von den im Betriebsdienste beschäftigten 11,139 Beamten und Angestellten entfallen 23 (1905: 25) auf die Agenturen im Auslande. Die Gesamtvermehrung beträgt somit 499 Beamte und Angestellte.

In the domestic *collection service*, 1,801,160 orders for 134,138,207 francs were issued, as against 1,564,276 orders for 113,039,307 francs in 1905; in the international transactions, on the other hand, 22,630 foreign orders (1905: — 21,014) were issued and 82,558 orders for 4,829,571 francs were received, as against 76,582 orders for 4,446,571 francs in 1905.

In the *check and giro transactions* the number of entries in the credit of check accounts amounted to 1,364,169 for the fr. 228,866,489 and the number of entries in the debit of the same to 359,772 for fr. 222,359,441.

The number of *travellers* conveyed by the Swiss post coaches — the special conveyances not included — in 1906 amounted to 1,679,470, as against 1,617,930 in 1905, and the total sum collected from the same for fares and luggage to fr. 2,259,448. 25, as against fr. 2,276,703. 92 in the previous year.

The number of *post-offices* amounted to 1805 (1905: 1677), that of the sub-offices (depôts) to 1986 (1905: 2057) and that of the postal agencies abroad to 12 (1905: 13). Of the above mentioned 1986 sub-offices (depôts), 1497 (1905: — 1440) were with full service and 489 (1905: — 617) with limited service. The total number of post-offices, the postal agencies abroad included, thus amounted to 3803, an increase of 56 over the previous year; 2474 of them were in the German, 990 in the French and 327 in the Italian part of Switzerland.

The total number of *officers and employees* holding established appointments amounted at the end of 1906 to 11,636, as against 11,137 at the close of 1905; of this number, 99 (1905: — 88) belonged to the Central Administration, 398 (1905: — 355) to the District Directions and 11,139 (1905: 10,694) to the working staff, 25 of whom were working in the agencies abroad, as against 23 in 1905. The total increase for the year was thus 499 officers and employees.

	Il se composait de: Vom Gesamtpersonal waren, und zwar von: Of a total of:	Dames weibl. Geschlechts female	de langue allemande deutscher Zunge German	de langue française französischer Zunge French	de langue italienne italienischer Zunge Italian
99	Fonctionnaires et employés de la Direction générale des postes Beamten und Angestellten der Oberpostdirektion Officers and employees of the General Postal Direction	0	79	16	4
334	Fonctionnaires des administrations d'arrondissement Beamten der Kreisverwaltungen Officers of the District Directions	20	240	75	19
64	Employés des administrations d'arrondissement Angestellten der Kreisverwaltungen Employees of the District Directions	0	40	21	3
1379	Fonctionnaires des bureaux de I^re^ classe Beamten der Bureaus I. Klasse Officers of 1^st^ class offices	37	979	346	54
1920	Employés des bureaux de I^re^ classe Angestellten der Bureaus I. Klasse Employees of 1^st^ class offices	1	1421	468	31
1027	Fonctionnaires des bureaux de II^e^ classe Beamten der Bureaus II. Klasse Officers of 2^nd^ class offices	41	639	314	74
1760	Employés des bureaux de II^e^ classe Angestellten der Bureaus II. Klasse Employees of 2^nd^ class offices	5	1176	492	92
1526	Fonctionnaires des bureaux de III^e^ classe Beamten der Bureaus III. Klasse Officers of 3^rd^ class offices	527	1069	372	85
1986	Dépositaires Ablagehaltern Sub-postmasters	516	1222	532	232
1340	Facteurs et messagers ruraux Landbriefträgern und Landboten Rural postmen	48	1005	319	16
25	Fonctionnaires et employés des agences Beamten und Angestellten der Agenturen Officers and employees of the agencies	0	6	6	13
176	Conducteurs Kondukteuren Mail-guards	0	135	35	6
11,636	Fonctionnaires et employés Beamten und Angestellten Officers and employees	1195	8011	2996	629

Pendant l'année que le rapport concerne, on a admis 285 apprentis, contre 250 en 1905. De même que les années précédentes, il n'a pas été possible d'admettre aux examens d'entrée des candidats du sexe féminin.

La société suisse de *cautionnement mutuel* a dû bonifier en 1906

Im Berichtsjahre wurden 285 Lehrlinge aufgenommen, gegen 250 im Vorjahre. Auch im Berichtsjahre konnten weibliche Bewerber aus dienstlichen Gründen nicht berücksichtigt werden.

Der schweizerische *Amtsbürgschaftsverein* hatte im Berichtsjahre Verluste

During the year under review 285 apprentices were accepted, as against 250 in the previous year. Female candidates could again not be accepted.

The Swiss *Guarantee Society* had, in the year 1906, to make good to the Post and Telegraph Administra-

fr. 7,147. 75 (1905: fr. 12,201. 87) aux Administrations des postes et des télégraphes pour pertes subies par celles-ci.

Le tableau suivant indique l'état de la société et des sommes cautionnées:

im Betrage von 7147.75 Fr. (1905: 12,201.87 Fr.) an die Post- und Telegraphenverwaltung zu vergüten.

Der Bestand des Vereins und der Bürgschaftssummen war folgender:

tions losses amounting to fr. 7147. 75 (1905: fr. 12,201. 87).

With regard to the participants and the amount guaranteed, the society stood as follows:—

	Nombre des membres au 1er janvier *Zahl der Mitglieder am 1. Januar* Number of members on January 1st		Sommes cautionnées au 1er janvier *Bürgschaftssummen am 1. Januar* Sum guaranteed on January 1st	
	1906	1907	1906	1907
Administration des postes / Postverwaltung / Postal Administration	13,871	14,568	42,136,000	44,182,000
Administration des télégraphes / Telegraphenverwaltung / Telegraph Administration	1,521	1,529	2,795,000	2,813,000
Administration des douanes / Zollverwaltung / Customs Office	1,176	1,272	2,498,900	2,698,800
Autres Administrations fédérales / Andere eidgenössische Verwaltungen / Other Federal Departments	73	79	655,500	686,000
	16,641	17,448	48,085,400	50,379,800

La prime annuelle à payer par les membres de la société est de 1/2 pour mille de la somme cautionnée. À la fin de l'année 1906, la société possédait, suivant arrêté de compte provisoire, une fortune nette de fr. 282,156. 10 (1905: fr. 274,282. 61).

Le tableau ci-après indique le nombre des *inspections postales* qui ont eu lieu:

	1906	1905
1° Inspections de bureaux de poste . .	4271	4151
2° Inspections de bureaux de poste ambulants et flottants	860	859
3° Inspections du matériel roulant . . .	438	519
4° Inspections de la tenue des inventaires	105	77
Totaux	5674	5606

Les vérifications des caisses opérées pendant l'inspection des bureaux de poste ont fait constater les différences suivantes:

Die von jedem Mitgliede zu entrichtende jährliche Prämie beträgt 1/2 pro Mille der Bürgschaftssumme. Ende 1905 besass der Verein nach dem vorläufigen Rechnungsabschluss ein reines Vermögen von 282,156.10 Fr. (Ende 1905: 274,282.61 Fr.).

Die Zahl der vorgenommenen *Inspektionen* betrug:

	1906	1905
1. bei den Postanstalten	4271	4151
2. bei den Bahn- und Schiffsposten . .	860	859
3. bezüglich des Trainmaterials . . .	438	519
4. bezüglich der Inventarführung . . .	105	77
im ganzen	5674	5606

Durch die Inspektionen bei den Postanstalten sind in den Kassenabschlüssen Differenzen ermittelt worden von mehr als

The yearly premium paid by each member amounts to 1/2 per thousand of the sum guaranteed. At the close of the year 1906 the net capital of the society amounted, according to temporary balancing of the accounts, to francs 282,156. 10 (1905: — francs 274,282. 61).

The following table shows the number of postal *inspections* made:—

	1906	1905
1st Post-offices . . .	4271	4151
2nd Travelling post-offices on land and water routes . .	860	859
3rd Working material .	438	519
4th Inventories . . .	105	77
Total	5674	5606

The discrepancies found when auditing the accounts of the various offices were as follows:—

			Nombre 1906	Nombre 1905
de	50 fr.	à 100 fr.	203	197
»	100	» 200	110	131
»	200	» 500	53	40
»	500	» 1000	14	11
»	1000	» 2000	3	4
»	2000	» 5000	—	2
de plus de		5000	—	—
		Totaux	383	385

Dans 1535 cas, la gestion des bureaux inspectés était irréprochable.

En 1906, le nombre des *accidents qui se sont produits dans le service postal* s'est élevé à 377 et le montant des indemnités payées de ce chef à fr. 51,390. 14. 353 de ces accidents, ayant donné lieu à des indemnités s'élevant à fr. 24,006. 55, concernaient le personnel postal et les postillons; les 24 autres cas, représentant fr. 27,383. 59 d'indemnités, concernaient des personnes n'appartenant pas au service postal. Comparativement à l'année précédente, la somme payée en 1906, accuse une diminution de fr. 16,277. 20, tandis que le nombre des accidents s'est accru de 27.

À la fin de l'année 1906, la fortune nette du fonds d'assurance s'élevait à fr. 135,939. 07, contre fr. 97,250. 11 à la fin de l'année précédente, de sorte que la fortune a augmenté de fr. 38,688. 96 pendant l'année que le rapport concerne.

Le nombre des *contraventions à la régale des postes* s'est élevé à 1275 (1905: 1439).

(La fin au prochain numéro.)

Petites communications.

En Perse, S. Exc. Serdar Mansour et M. Camille Molitor ont été nommés respectivement Administrateur et Directeur général des postes.

En Suède, M. le Colonel Richard Ossbahr et au Venezuela M. César Baldó ont été nommés Directeurs généraux des postes.

Dans la Nouvelle-Zélande, M. Donald Robertson a été nommé Secrétaire du Département des postes et des télégraphes.

			Zahl 1906	Zahl 1905
50	bis 100	Fr.	203	197
100	» 200	»	110	131
200	» 500	»	53	40
500	» 1000	»	14	11
1000	» 2000	»	3	4
2000	» 5000	»	—	2
5000	Fr.		—	—
		im ganzen	383	385

Bei 1535 Inspektionen ergab sich eine tadellose Dienstbesorgung.

Die Zahl der *Unfälle im Postbetriebe* belief sich im Berichtsjahre auf 377 und der Betrag der gezahlten Unfallsentschädigungen auf 51,390.14 Fr. Hiervon entfallen 353 Fälle mit 24,006.55 Fr. auf das Postpersonal und die Postillone und 24 Fälle mit 27,383.59 Fr. auf andere, nicht zum Postdienst gehörige Personen. Bei einer Zunahme der Zahl der Unfälle um 27 ist gegenüber dem Vorjahre eine Verminderung der Ausgaben von 8628.11 Fr. zu verzeichnen.

Das Nettovermögen des Versicherungsfonds betrug Ende 1906 135,939.07 Fr. und hat daher gegenüber dem Vorjahre, in welchem die Kasse mit einem Vermögen von 97,250.11 Fr. abschloss, um 38,688.96 Fr. zugenommen.

Verletzungen des Postregalgesetzes wurden in 1275 Fällen (1905: 1439) bestraft.

(Schluss folgt.)

Kleine Mitteilungen.

In Persien ist Se. Exzellenz Serdar Mansour zum Verwalter des Postwesens und Herr Camille Molitor zum General-Postdirektor ernannt worden.

Zu General-Postdirektoren wurden ferner ernannt

in Schweden: Herr Oberst Richard Ossbahr und in Venezuela: Herr Caesar Baldó.

In Neuseeland ist Herr Donald Robertson zum Sekretär des Post- und Telegraphen-Departements ernannt worden.

Number 1906	Number 1905	Amount of more than
203	197	50 to 100 fr.
110	131	100 » 200 »
53	40	200 » 500 »
14	11	500 » 1000 »
3	4	1000 » 2000 »
—	2	2000 » 5000 »
—	—	5000.
Total 383	385	

In 1535 cases no blame was attached to the management of the post-offices.

The number of *accidents in the postal service* amounted to 377 and the indemnities paid for the same to fr. 51,390. 14; 353 indemnities amounting to fr. 24,006. 55 were paid to postal officers and post drivers and 24 for fr. 27,383. 59 to private persons. Compared to the previous year, the number of accidents increased by 27 while the indemnities paid decreased by fr. 8628. 11.

At the close of 1906, the net capital of the insurance fund amounted to fr. 135,939. 07 as against fr. 97,250. 11 at the end of 1905, showing thus an increase of fr. 38,688. 96 for the year under review.

The number of *infringements of the postal monopoly* was 1275 (1905:— 1439).

(To be concluded in our next.)

Miscellaneous.

In Persia, His Excellency Serdar Mansour has been appointed Manager of the postal service and Mr. Camille Molitor, Director General of Posts.

In Sweden Colonel Richard Ossbahr and in Venezuela Mr. Cesar Baldó have been appointed Directors General of Posts.

In New Zealand Mr. Donald Robertson has been appointed to the position of Secretary of the Post and Telegraph Department.

IMPRIMERIE LIEROW & CIE À BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 10.** **Berne,** 1^er octobre 1907.

Sommaire. Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814 *(suite)*. — Le service des postes suisses en 1906 *(fin)*.

Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814.

(Suite.)

La première grande extension du réseau des communications postales eut lieu en 1665 sous la lieutenance de l'entreprenant prince royal Ulrik Gyldenlöve; celui-ci organisa alors un service postal de Drontheim jusqu'à la frontière nord du district de ce nom. Un peu plus tard, ce service fut prolongé jusqu'à Finmarken, par la voie de Nordland. Une communication postale régulière ne put toutefois être organisée sur cette route pendant plusieurs années.

On ne possède aucun renseignement sur l'extension du service de l'exploitation postale de cette époque. L'expédition d'argent monnayé et de valeurs au moyen de lettres a dû être autorisée, car il est établi que plusieurs lettres de l'espèce ne sont pas parvenues à leur adresse. La sécurité des transports postaux sur les routes rurales était bien assurée à cette époque. On ne connaît qu'un cas de vol d'envois postaux; le voleur, qui devait être décapité, fut, en deuxième instance, condamné aux travaux forcés à perpétuité dans la forteresse d'Akershus.

On ne possède pas non plus de renseignements exacts sur le nombre de bureaux de poste. Il paraît cepen-

Aus der norwegischen Postgeschichte 1647 bis 1814.

(Fortsetzung.)

Die erste grössere Erweiterung des Postennetzes geschah 1665 unter der Statthalterschaft des unternehmenden Königssohnes Ulrik Gyldenlöve durch Errichtung einer Post von Trondhjem aus nach Norden bis zur Grenze des Amtes Trondhjem. Wenig später wurde dieser Kurs durch Nordland nach Finmarken weitergeführt, von einer auch nur einigermassen regelmässigen Postverbindung war aber noch auf eine lange Reihe von Jahren keine Rede.

Irgend welche Angaben über den Umfang des Postversendungsverkehrs zu jener Zeit liegen nicht vor. Die Beförderung von Geld und Geldeswert in Briefen muss gestattet gewesen sein, denn es steht fest, dass solche Briefe mehrfach nicht an ihre Adressen gelangten. Für die Sicherheit der Post auf den Landstrassen war gut gesorgt. Es ist nur ein Fall einer Beraubung bekannt; der Dieb wurde zum Tode durch das Beil, in zweiter Instanz aber zu lebenslänglicher Arbeit in Ketten auf der Festung Akershus verurteilt.

Auch die Zahl der Postämter lässt sich nicht zuverlässig angeben; es scheint, dass nach dem Kriege (1660) in Norwegen — also ausser Kopenhagen — etwa 13 Postämter vorhanden

History of the Norwegian Posts from 1647 to 1814.

(Continuation.)

The first important extension of the postal system took place in 1665, under the Stadtholdership of the enterprising Ulrik Gyldenlöve, the son of the King, who organized a post from Trondheim northward as far as the boundary of the province of Trondheim. A little later on this line was extended through Nordland to Finmark, but many years elapsed before anything resembling a regular service was maintained on it.

No reports or indications of any kind exist from which we can obtain information as to the extent of the postal service at that time. The transmission of money and valuables in letters must have been permitted, for it is certain that such letters often failed to reach the addressees. Every care was taken to protect the mails on the highroads; only one case of robbery is known, and for this the robber was condemned to death by guillotine, the sentence being however commuted to imprisonment in chains for life with hard labour in the fortress of Akershus.

Nothing certain is known as to the number of post-offices; it would appear that after the war (1660) in Norway there existed about 13, exclusive of

dant qu'après la guerre (en 1660) la Norvège possédait environ 13 bureaux de poste, non compris celui de Copenhague. Les maîtres de poste étaient nommés par le maître général des postes — le détenteur des privilèges postaux — et plus tard par le directeur Marselis; les nominations devaient être approuvées par les autorités du district (plus tard par le statthalter) et par les autorités locales. En 1670, le droit de nomination fut de nouveau conféré au maître général des postes sous réserve de ratification par le roi. Les maîtres de poste étaient libérés de tout frais de logement et des autres charges publiques; en outre, ils touchaient une indemnité fixée d'un commun accord avec le maître général des postes. Dans les localités de peu d'importance, les maîtres de poste encaissaient souvent pour leur propre compte le port des lettres qu'ils distribuaient; lorsque le trafic s'accrut, ils durent remettre une partie du montant encaissé au maître général des postes. On ne connait pas l'époque à partir de laquelle les maîtres de poste touchèrent des traitements fixes.

En 1667, à l'extinction du privilège des héritiers de Morian, le service des postes de Norvège fut repris par Gabriel Marselis par lettre-patente du 12 avril. Ce changement entraîna la suppression de l'office de directeur et inspecteur du service postal non salarié. Marselis renonça à l'indemnité de 900 taler qui était versée précédemment par le Trésor de l'État et il s'engagea à maintenir, en temps de paix et de guerre, un service postal hebdomadaire entre le Danemark et la Norvège. Au mois de décembre 1671, Marselis se suicida à Hambourg et son nom disparut de l'histoire des postes norvégiennes.

Les privilèges postaux passèrent aux mains d'Albert Schumacher, qui avait épousé une nièce du maître général des postes danois Klingenberg. Les conditions restèrent les mêmes, les privilèges étant de nouveau concédés pour une période de 20 années au détenteur et à ses héritiers. Schumacher ne s'intéressa pas au service de l'exploitation postale; il en confia

waren. Die Anstellung der Postmeister geschah durch den General-Postmeister, den Inhaber des Postprivilegs, später durch den Direktor Marselis, und bedurfte der Genehmigung des Amtes (später des Statthalters) und der betreffenden Stadt. Im Jahre 1670 ging das Anstellungsrecht wieder auf den General-Postmeister über, unter Vorbehalt der Bestätigung durch den König. Von der Einquartierungslast und von sonstigen bürgerlichen Lasten waren die Postmeister befreit; ihre weitere Entschädigung beruhte auf freier Vereinbarung mit dem General-Postmeister, vielfach erhielten sie in den weniger bedeutenden Orten das Porto für die dahin gerichteten Briefe. Als der Verkehr zunahm, mussten sie einen Anteil von diesem Porto dem General-Postmeister überlassen. Von welchem Jahre ab feste Besoldungen für die Postmeister eingeführt worden sind, ist nicht bekannt.

Als im Jahre 1667 das Privilegium der Morian'schen Erben erlosch, übernahm Gabriel Marselis auf Grund einer Bestallung vom 12. April 1667 das norwegische Postwesen. Dadurch kam das Amt eines unbesoldeten Direktors und Inspektors des Postwesens in Wegfall. Marselis verzichtete auf die bisherige Entschädigung von 900 Talern aus der Staatskasse und übernahm die Verpflichtung, in Kriegs- und in Friedenszeiten einmal wöchentlich eine Post zwischen Dänemark und Norwegen zu unterhalten. Schon im Dezember 1671 endete er in Hamburg durch Selbstmord; damit verschwindet der Name Marselis aus der norwegischen Postgeschichte.

Nachfolger im Privilegium wurde Albert Schumacher, der mit einer Nichte des dänischen General-Postmeisters Klingenberg verheiratet war. Die Bedingungen blieben unverändert, das Privilegium galt wiederum für den Inhaber und seine Erben auf 20 Jahre. Schumacher hat sich um die Post überhaupt nicht bekümmert, sondern die Verwaltung dem Postmeister Anders Boyesen in Christiania überlassen, einem um das Post- und Wege-

that in Copenhagen. The postmasters were appointed by the Postmaster General, the owner of the postal privilege, and later on by the Director, Marselis, and required the confirmation of the provincial authority, later on that of the Governor and of the town in which they held their appointment. In 1670 the right of appointing the postmasters again reverted to the Postmaster General, such appointments being confirmed by the King. Postmasters were exempt from billeting soldiers and from many other irksome civic duties; their retribution was fixed by a personal arrangement with the Postmaster General, in many of the smaller localities they received the postage on the letters addressed to persons residing there. As correspondence increased they had to give up a part of this postage to the Postmaster General. It is not known in which year postmasters first received fixed salaries.

On the expiration of the privilege of Morian's heirs in 1667, Gabriel Marselis took over the direction of the Norwegian Posts in virtue of a decree of 12th April 1667. With his accession the office of an unsalaried Director and Inspector of Posts expired. Marselis declined the 900 talers which had hitherto been paid by the Treasury as compensation to his predecessors, and undertook to maintain in peace and war a weekly mail service between Denmark and Norway. He did not however remain long in office, for in December 1671 he committed suicide in Hamburg and the name of Marselis is no more mentioned in the history of the Norwegian Posts.

The successor to the Postal Privilege was Albert Schumacher, who had married a niece of the Danish Postmaster General Klingenberg. The conditions remained the same; the privilege was the property of its holder and his heirs for 20 years. Schumacher did not trouble himself in the least about the post; he gave over the direction of the whole to Anders Boyesen, the

l'administration au maître de poste Anders-Boyesen, à Christiania, un homme qui est resté très estimé en Norvège pour les services qu'il a rendus dans les domaines de la poste et des voies et communications.

En automne 1675, la guerre éclata de nouveau avec la Suède et le service postal norvégien fut arrêté encore une fois dans sa marche progressive. Pendant plus de 7 semaines, les communications furent interrompues entre le Danemark et la Norvège, malgré l'engagement de Schumacher de maintenir une communication hebdomadaire, même en cas de guerre. Pendant les hostilités, Schumacher renonça à son privilège postal; il n'est pas établi si son renoncement fut volontaire ou forcé.

Afin d'assurer une communication hebdomadaire lors de la cession du privilège postal, on décida de remettre la poste au plus offrant, par voie d'adjudication publique. L'offre la plus élevée (2000 taler) fut faite par le statthalter Gyldenlöve. Il fut déclaré adjudicataire et la poste devint, à partir de ce moment, une source de revenus pour l'État. Sous Gyldenlöve, l'administration du service postal resta toujours entre les mains de Boyesen.

Lors de la conclusion du traité de paix de Lund, de 1679, on ne manqua pas de faire remarquer qu'il convenait de fixer par contrat les droits du Danemark et de la Norvège au maintien d'un service postal entre les deux pays en transit par la Suède. On jugea toutefois bon de ne pas insister sur ce point, parce qu'on craignait que la Suède ne revînt sur sa demande de transformer son service de voiture à travers le Danemark en un service de courrier. Le service susmentionné fut repris dans les mêmes conditions que précédemment; sous l'influence de Boyesen, les postes circulaient avec une rapidité telle, entre Copenhague et Christiania, que les Suédois eux-mêmes les préféraient aux leurs. Malgré cela, le Gouvernement suédois n'y mit aucune entrave, parce qu'il espérait toujours obtenir l'autorisation d'organiser un service de courrier à travers le Danemark. Les nés-wesen in Norwegen hochverdienten Manne.

Im Herbst 1675 brach der Krieg mit Schweden von neuem aus, wodurch die ungestörte Ausgestaltung des norwegischen Postwesens abermals unterbrochen wurde. Über 7 Wochen hindurch stockte jeder Verkehr zwischen Dänemark und Norwegen, denn die Verpflichtung Schumachers, auch im Kriege eine wöchentliche Verbindung zu unterhalten, war selbstverständlich gegenstandslos, weil unerfüllbar. Immerhin mag dies der Grund gewesen sein, dass Schumacher mitten im Kriege das Postprivilegium aufgab; ob freiwillig oder gezwungen, steht nicht fest.

Um bei der neuen Vergebung des Privilegiums die wöchentliche Verbindung zu erreichen, wählte man den Weg, die Post unter dieser Bedingung in öffentlicher Versteigerung an den Meistbietenden zu vergeben. Das Höchstgebot machte der Statthalter Gyldenlöve mit 2000 Talern, ihm wurde daher das Postwesen bis auf weiteres übertragen. Damit wurde die Post eine Einnahmequelle für den Staat. Auch unter Gyldenlöve blieb Boyesen die Seele der Post.

Im Friedensschluss zu Lund 1679 fehlte es nicht an einer Anregung, das Recht Dänemark-Norwegens auf Unterhaltung einer Post durch Schweden vertragsmässig festzulegen; man sah aber davon ab, weil man befürchtete, dass dann die Schweden mit der alten Forderung auf Umwandlung ihrer fahrenden Post durch Dänemark in eine reitende hervortreten würden. Der Postengang wurde in derselben Weise wie vor dem Kriege wieder aufgenommen; er vollzog sich unter Boyesens Einfluss auf dem Kurse Kopenhagen-Christiania mit so grosser Schnelligkeit und Pünktlichkeit, dass sogar die Schweden sie der eigenen Post vorzogen. Trotzdem sah die schwedische Regierung von einem Einschreiten gegen die Post ab, weil sie immer noch hoffte, eine reitende Post durch Dänemark zu erlangen. Die diplomatischen Verhandlungen über diesen Gegenstand zogen sich nach dem Frieden von Lund fast noch 10 Jahre postmaster of Christiania, who did much to improve the post and means of communication in Norway.

In the Autumn of 1675 war again broke out with Sweden, and the regular development of the Norwegian Posts was once more interrupted. For full seven weeks all communication between Denmark and Norway ceased, for the obligation of Schumacher to keep up a weekly mail even in time of war was, as a matter of course, impracticable. This may however have been the reason why Schumacher resigned the privilege in the midst of the war; if he was compelled to take this step or if he did it of his own free will is not known.

In order to secure the weekly mail service it was now decided to put the postal privilege up for public auction and to bestow it on the highest bidder who would undertake the regular working of such a service. The highest offer was made by the Governor Gyldenlöve who bid 2000 talers, and the postal service was intrusted to him for an indefinite time. In this way the Post became a source of revenue to the State. Under Gyldenlöve Boyesen still remained the life of the post.

On the conclusion of peace at Land in 1679 an effort was made to establish by contract the right of Denmark and Norway to maintain a mail service through Sweden; it was however abandoned for fear Sweden should return to the charge and insist on changing her coach service through Denmark into a mounted service. The postal service was consequently continued as before the outbreak of war, but under Boyesen's direction the mails between Copenhagen and Christiania were conveyed so rapidly and punctually that Sweden preferred them to her own. The Swedish Government however refrained from any interference with the post, as it still hoped to be able to organize a mounted mail service through Denmark. The diplomatic negotiations relating to this service dragged on for nearly 10 years after the peace of

gociations diplomatiques relatives à cet objet se prolongèrent pendant près de 10 années, après la conclusion du traité de paix de Lund. À la fin, la patience de la Suède fut à bout; le 23 décembre 1688 la poste dano-norvégienne fut arrêtée à Helsingborg et renvoyée à Helsingör. Cette mesure énergique eut un bon résultat. Environ 2 mois après, le roi de Danemark signa une déclaration, portant la date du 15 février 1689, par laquelle il reconnaissait au roi de Suède le droit d'entretenir un service postal à travers le Danemark, en utilisant les moyens de transport qui lui conviendraient le mieux. En retour, le roi de Suède autorisait, en sa qualité de voisin ami, le Danemark et la Norvège à organiser un service de courrier à travers la Suède. Comme cette autorisation n'octroyait aucun droit, les négociations se terminaient par une victoire diplomatique de la Suède.

Entre temps, le service postal norvégien avait passé en d'autres mains. Le 16 avril 1681, le statthalter Gyldenlöve avait dû céder son privilège au fils aîné du roi Christian V et de la Comtesse de Samsö née Sophie Moth. Le nouveau maître général des postes, qui était né le 28 février 1874, n'avait pas tout à fait 7 ans lorsqu'il entra en possession de son emploi. Quatre ans plus tard, le 5 mai 1685, il y renonça en faveur de son frère cadet, Ulrik-Christian Gyldenlöve, commandant en chef de l'Islande. Jusqu'à la majorité de ce jeune prince, alors à peine âgé de 7 ans, le service des postes devait être administré par le statthalter. Ulrik Gyldenlöve avait joui de son privilège pendant environ 35 années consécutives. Le chef effectif du service postal avait été en premier lieu Boyesen, jusqu'au moment de sa nomination en qualité de secrétaire du statthalter, puis Christian Stockfleth, qui remplit aussi les fonctions de maître des postes de Christiania, ensuite Jens Hoppener, président de la magistrature; enfin, à partir de 1685, ce fut de nouveau Boyesen. Le chef du service postal payait au détenteur du privilège d'abord 2000 puis 3000 taler par an; en échange

lang hin. Schliesslich riss Schwedens Geduld, und am 23. Dezember 1688 wurde die dänisch-norwegische Post in Helsingborg angehalten und nach Helsingör zurückgeschickt. Diese Energie schlug durch. Allerdings zogen sich die Verhandlungen noch etwa 2 Monate hin, dann aber unterzeichnete der König von Dänemark am 15. Feruar 1689 eine Deklaration, in der er anerkannte, dass dem Könige von Schweden ein Recht zustand, eine freie Post durch Dänemark zu unterhalten, wie er sie für die Beförderung der Sendungen für am zweckdienlichsten erachtete. Dagegen erklärte der König von Schweden, dass er aus nachbarlicher Freundschaft die Beförderung einer reitenden Post zwischen Dänemark und Norwegen durch sein Gebiet gestatten wolle. Ein Recht auf diese Post wurde also nicht anerkannt. Schweden hatte einen vollen diplomatischen Sieg errungen.

Inzwischen war das norwegische Postwesen schon wieder in andere Hände übergegangen. Der Statthalter Gyldenlöve hatte es am 16. April 1681 dem ältesten Sohne König Christian V. mit der zur Gräfin von Samsö erhobenen Sophie Moth abtreten müssen. Der neue General-Postmeister war am 28. Februar 1674 geboren, also bei Antritt seines Amtes noch nicht ganz 7 Jahre alt. Er blieb nur 4 Jahre in der Stellung, denn am 5. Mai 1685 machte er seinem jüngeren Bruder, dem « Befehlshaber von Island », Ulrik Christian Gyldenlöve Platz. Für diesen kaum siebenjährigen Knaben soll bis zur Volljährigkeit der Statthalter das Postwesen verwalten. Ulrik Gyldenlöve genoss das Privilegium fast 35 Jahre hindurch. Wirklicher Leiter des Postwesens blieb zunächst Boyesen; nach seinem Rücktritt wurde er der Sekretär des Statthalters, Christian Stockfleth, der auch Postmeister in Christiania war, demnächst der Magistratspräsident Jens Hoppener, der 1685 wieder von Boyesen abgelöst wurde. Der Verwalter des Postwesens zahlte dem Inhaber des Privilegiums zunächst 2000, später 3000 Taler

Land. Finally Sweden lost patience and on the 23rd December 1688 the Danish-Norwegian mail was stopped at Helsingborg and sent back to Helsingör. This display of energy took effect. The negotiations it is true still went on for about two months, but on the 15th February 1689 the King of Denmark signed a declaration by which he acknowledged the right of the King of Sweden to maintain a free mail service through Denmark in whichever way he should deem best for the conveyance of correspondence. Upon this the King of Sweden declared that out of neighbourly friendship he would allow a mounted mail service between Denmark and Norway to pass through his dominions; the *right* to the service was not acknowledged and so Sweden's diplomatic victory was complete.

In the meantime the Norwegian post had got into other hands. The Governor Gyldenlöve had been compelled, on the 16th April 1681, to give it up to the eldest son of King Christian V and to Sophie Moth, created Countess of Samsö. The new Postmaster General was born on the 28th February 1674, and was consequently not quite 7 years old on his appointment. He only kept his office for 4 years; on the 5th May 1685 he made way for his younger brother, Ulrik Christian Gyldenlöve, « Commander of Ireland ». It was decided that until the boy, who was then scarcely seven years old, should come of age, the Governor should manage the post. Ulrik Gyldenlöve remained in the enjoyment of the postal privilege for nearly 35 years, but the real director was, in the first place, Boyesen, who on his retirement became Secretary to the Governor Christian Stockflesh who was also postmaster in Christiania. Boyesen was succeeded by Yens Hoppener, who in 1685 was again followed by Boyesen. The manager of the post paid to the owner of the postal privilege 2000

de cette redevance, il encaissait pour son propre compte toutes les recettes postales. Boyesen dirigea encore pendant 3 années le service des postes. On pense que son successeur a touché un traitement fixe et que les recettes ont alors été versées intégralement au maître général des postes. On pense aussi que l'administration du service postal norvégien a été transférée à cette époque à Copenhague, car on constate alors la présence d'un directeur des postes danois et d'un directeur des postes norvégien dans cette ville; les deux directeurs dirigeaient en commun le service des deux pays. En 1695, le directeur du service des postes danoises touchait un traitement fixe de 14,000 taler; il est très probable que le chef du service postal norvégien avait le même traitement.

Comme aucun fonctionnaire de l'Administration centrale ne possédait des renseignements exacts sur l'organisation et l'exécution du service postal norvégien, on chargea, dans le courant de l'été 1689, un certain Jörgen Jörgensen de parcourir les routes principales et de recueillir des renseignements sur le fonctionnement de ces services. À cette occasion, il est fait mention pour la première fois de bureaux de poste secondaires désignés sous le nom de « Postaabnerier ». Ces bureaux étaient établis dans des localités isolées reliées aux grandes courses postales par des services secondaires et dans des localités situées sur les routes principales, d'où partaient des services secondaires. À cette époque, le nombre des bureaux de l'espèce ne s'élevait pas à plus de 10 pour l'ensemble du territoire norvégien. Comme le nom l'indique (aabne signifie ouvrir), les titulaires des Postaabnerier étaient chargés d'ouvrir les dépêches postales, de retenir les lettres pour la localité et ses environs immédiats, et d'insérer dans les dépêches les lettres partantes. (Au cours de cet article, nous désignerons ces bureaux sous le nom plus connu d'agences postales et les titulaires sous le nom d'agents des postes.)

À cette époque, les transports étaient effectués en moyenne:

jährlich und bezog dafür alle Einnahmen. Boyesen blieb noch 3 Jahre in der Stellung; es scheint, dass seinem Nachfolger ein festes Gehalt ausgesetzt wurde, wogegen die Einnahmen dem General-Postmeister zuflossen. Auch wird um diese Zeit die Verwaltung des norwegischen Postwesens nach Kopenhagen verlegt worden sein, denn es erscheint neben dem dänischen auch ein norwegischer Postdirektor in Kopenhagen; beide Direktoren verwalteten das Postwesen beider Länder gemeinsam. Im Jahre 1695 bezog der Direktor des dänischen Postwesens ein festes Gehalt von 14,000 Talern, es ist sehr wahrscheinlich, dass für den Leiter des norwegischen Postwesens eine ähnliche Regelung bestand.

Da in der Zentralverwaltung niemand mit der Organisation und den Verhältnissen des norwegischen Postwesens näher vertraut war, wurde ein gewisser Jörgen Jörgensen beauftragt, im Sommer 1689 die Hauptkurse zu bereisen und über alle Wahrnehmungen zu berichten. Bei dieser Gelegenheit begegnen wir zum ersten Male einer untergeordneten Gattung von Postanstalten unter dem Namen « *Postaabnerier* ». Sie befanden sich teils in einigen seitwärts von den Postkursen gelegenen, mit den grossen Routen durch Beiposten verbundenen Orten, teils in Orten an den Hauptkursen, namentlich in solchen, wo Beiposten abzweigten. Ihre Zahl war noch klein, sie dürfte damals in ganz Norwegen 10 nicht überschritten haben. Wie der Name besagt (*aabne* = öffnen), bestand die Obliegenheit der Postanstalt darin, dass ihr Vorsteher die Briefbeutel öffnete, die nach dem Orte und der näheren Umgebung bestimmten Briefe zurückbehielt und die zur Absendung vorliegenden Briefe in die Briefbeutel hineinlegte. Wir werden in den folgenden Ausführungen die Postanstalten mit dem mehr geläufigen Namen « Postagenturen », ihre Vorsteher als « Postagenten » bezeichnen.

Die Beförderungszeiten betrugen zu jener Zeit durchschnittlich

taler, later on 3000 taler, a year and kept for his own account all the postal revenue. Boyesen remained three more years in office; his successor appears to have given up the postal revenue to the Postmaster General. It was about this period that the management of the Norwegian Post Office was transferred to Copenhagen, for there appears to have been a Norwegian as well as a Danish Postal Director in Copenhagen; both Directors managed in common the postal service of both countries. In 1695 the Director of the Danish Postal Service drew a salary of 14,000 talers, and it is probable that a similar sum was also paid to the Norwegian Director.

As no one in the Central Administration knew very much about the organization and working of the Norwegian postal service, a certain Jörgen Jörgensen was, in the summer of 1689, deputed to go over the principal mail lines and to make a full report. It is from this that we first hear of a kind of subordinate postmaster, called « Postaabnerier ». These were to be found partly in localites at a certain distance from the main mail-lines, with which they were connected by supplementary posts, partly in places situated on the mainlines and from which supplementary lines started. They were few in number, there could at that time have been no more than 10 in the whole of Norway. As the name indicated — aabne to open — the duty of these postmasters was to open the mailbags, to take out the letters for the localities in which they worked and for the neighbouring places, and to put in any letters waiting to be sent on. In this article the post offices will be mentioned under the more common title of « postal agencies » and their managers by that of « postal agents ».

The average time for conveying the mails was at this period: —

en 4½ jours entre Christiania et Copenhague,
en 6 jours entre Christiania et Drontheim,
en 7 à 8 jours entre Christiania et Bergen,
en 5 jours entre Christiania et Christiansand.

La franchise de port est mentionnée pour la première fois dans une ordonnance de l'année 1685. Le roi, le collège, les ministres et les fonctionnaires chargés de la correspondance du roi jouissaient seuls de la franchise en matière postale. Pour lutter contre les abus qui se produisaient dans l'emploi de la franchise de port, les maitres de poste furent invités à ouvrir les lettres volumineuses suspectes en présence de deux témoins. Tout abus était puni d'une amende de 10 taler, dont la moitié devait être acquittée par l'agent qui avait fait un emploi abusif du sceau de service et l'autre moitié par l'expéditeur. Le montant de l'amende était versé à la Caisse postale.

En 1694, on publia une nouvelle ordonnance due sans doute en partie aux expériences acquises par Jörgensen pendant sa tournée d'inspection; les dispositions essentielles de cette ordonnance restèrent en vigueur jusqu'après la séparation du Danemark et de la Norvège. Toutes les lettres devaient être inscrites dans un livre au bureau d'origine; l'inscription devait indiquer le numéro, le nom et la taxe. Chaque dépêche était accompagnée d'une carte dont les inscriptions devaient correspondre avec celles du bureau d'origine. Après l'arrivée au bureau de destination, cette carte était affichée au mur extérieur du bureau des postes jusqu'à ce que les lettres fussent retirées ou distribuées. Dans les agences postales, les lettres devaient aussi être inscrites dans des livres; en outre, les recettes effectuées devaient être contrôlées par les bureaux dont relevaient les agences. L'inscription des lettres ordinaires n'a été supprimée en Norvège que par une ordonnance royale en date du 29 décembre 1848.

zwischen Christiania und Kopenhagen 4½ Tage,
zwischen Christiania und Trondhjem 6 Tage,
zwischen Christiania und Bergen 7—8 Tage,
zwischen Christiania und Christiansand 5 Tage.

In einer Verordnung aus dem Jahre 1685 wird zum ersten Male das Portofreiheitswesen berührt. Die Portofreiheit stand dem König, dem Kollegium, den Ministern und denjenigen Beamten zu, die mit dem Schriftwechsel des Königs betraut waren. Aus Anlass vorgekommener Portohinterziehungen wurden die Postmeister angewiesen, verdächtige grössere Briefe in Gegenwart zweier Zeugen zu öffnen. Für jeden hierbei ermittelten Fall von Portohinterziehung sollte eine Geldstrafe von 10 Talern erlegt werden, zur Hälfte von demjenigen Beamten, der das Dienstsiegel missbraucht hatte, zur anderen Hälfte vom Absender. Der Strafbetrag fiel der Postkasse zu.

Im Jahre 1694 erschien eine neue Verordnung, die wohl zum Teil auf die Ergebnisse der Reise Jörgensens zurückzuführen ist und in ihren wesentlichen Bestimmungen in Kraft blieb über die Zeit hinaus, wo Norwegen und Dänemark unter einer Krone vereinigt waren. Alle Briefe sollten am Aufgabeorte mit Nummer, Namen und Taxe gebucht werden. Mit jedem Briefbeutel wurde eine Karte versandt, deren Eintragungen mit dem Annahmebuch übereinstimmen mussten. Diese Karte wurde gleich nach Ankunft der Post am Bestimmungsort an der Aussenwand des Posthauses angeschlagen, bis die Briefe abgeholt oder bestellt waren. Auch bei den Postagenturen sollte über die Briefe Buch geführt und über die vereinnahmten Gelder dem vorgesetzten Postamte Rechnung gelegt werden. Die Buchung der gewöhnlichen Briefe ist in Norwegen erst durch königliche Verordnung vom 29. Dezember 1848 aufgehoben worden.

Ausser von der Karte wurden die Posten von einem Postzettel begleitet,

between Christiania and Copenhagen 4½ days,

between Christiania and Trondheim 6 days,

between Christiania and Bergen 7—8 days,

between Christiania and Christiansund 5 days.

In a regulation from the year 1685 we first find mention of the franking privilege. The franking privilege was the right of the King, the Ministers and of those functionaries to whom was confided the despatch of the royal documents. Cases of evasion of the postage having occurred postmasters were required to open suspicionaly heavy letters in the presence of two witnesses. Where such cases of evasion of postage could be proved a fine of 10 talers was to be paid, one half by the postal officer who had misused the official seal, the other half by the sender. The fine belonged to the postal exchequer.

In 1694 a new regulation was drawn up, based partly on the result of Jörgensen's journey, and which, in all essentials, remained in force beyond the time when Norway and Denmark were united under one crown. The name, number and postage of all letters had to be entered at the place of posting. Every mail bag was accompanied by a card, the entries on which had to tally with those in the book of letters posted. Immediately on the arrival of the mails this card was affixed outside the post-house, where it remained till the letters were fetched or delivered. At the postal agencies also the letters had to be booked and account given to the prescribed post office of the money taken. The booking of ordinary letters in Norway was only suppressed by Royal Decree of the 29th December 1848.

In addition to the card the mails were accompanied by a postal way-

En dehors de la carte, les dépêches postales étaient accompagnées d'un bulletin sur lequel les maîtres de poste et les agents inscrivaient l'heure d'arrivée et de départ des courriers, ainsi que les causes de retard, etc.

L'envoi par les courriers postaux de paquets et de lettres contenant des marchandises, de l'argent et des objets précieux était interdit. Le poids maximum d'un paquet était fixé à 50 lots (un peu plus de $^3/_4$ kilogramme).

Les privilèges et la protection dont jouissaient les postes étaient étendus. Ceux qui causaient du dommage aux postes, qui les arrêtaient en route ou qui ouvraient un sac de dépêche sans y être autorisé étaient menacés d'une forte amende. La même punition était infligée à ceux qui, étant informés d'un accident postal, ne prêtaient pas leur assistance.

Le monopole fut maintenu pour les lettres, à l'exception toutefois de celles transportées par des exprès qui continuèrent à en être exclues. Les contraventions étaient frappées d'une amende de 20 taler, dont 10 devaient être payés par l'expéditeur et 10 par le porteur; la moitié de l'amende revenait à l'accusateur et l'autre moitié au maître de poste.

Celui qui manquait de politesse envers un maître de poste ou son personnel était également puni. Les maîtres de poste pouvaient faire arrêter les personnes qui faisaient du tapage devant les bureaux de poste, qui tenaient des discours injurieux ou commettaient des insubordinations devant ces locaux. D'un autre côté, le maître de poste et son personnel devaient être polis dans leurs relations avec le public. Comme par le passé, les maîtres de poste étaient libérés de l'obligation de fournir des logements en cas de mobilisation, ainsi que des autres charges imposées aux citoyens.

En ce qui concerne les courses postales pour Nordmöre et les localités situées au nord de Drontheim, l'ordonnance prévoyait un service hebdomadaire pour Nordmöre et un service tous les quinze jours pour Nordland et Finmarken. Les paysans chargés du service des transports postaux

auf dem die Postmeister und die Postagenten die Ankunfts- und die Abgangszeit der Posten, sowie die Ursachen etwaiger Versäumnisse zu vermerken hatten.

Die Versendung von Waren, Geld und Kostbarkeiten in Paketen und Briefen mit den reitenden Posten wurde verboten; das Meistgewicht eines Pakets wurde auf 50 Lot (etwas über $^3/_4$ kg) festgesetzt.

Die Vorrechte und der Schutz, die den Posten gewährt wurden, waren ausgedehnt. Mit hoher Strafe wurde bedroht, wer den Posten Schaden zufügte, wer sie unterwegs aufhielt und wer ohne Befugnis einen Briefbeutel öffnete. Gleiche Strafe traf denjenigen, der von einem Unfall der Post Kenntnis erhielt und trotzdem nicht Hilfe leistete.

Der Postzwang für Briefe wurde aufrechterhalten; ausgenommen waren nach wie vor Briefe, die durch expresse Boten befördert wurden. Übertretungen sollten sowohl an dem Absender als auch an dem Beförderer mit 10 Talern bestraft werden, von denen die Hälfte dem Angeber, die andere Hälfte dem Postmeister zufiel.

Wer dem Postmeister und seinem Personal nicht mit der gebührenden Höflichkeit begegnete, wurde ebenfalls bestraft. Die Postmeister durften Personen, die vor den Posthäusern Lärm verursachten, Schimpfreden gebrauchten oder Widersetzlichkeiten begingen, festnehmen lassen. Andererseits waren der Postmeister und sein Personal gehalten, das Publikum höflich zu behandeln. Die Befreiung der Postmeister von der Einquartierungslast und von sonstigen bürgerlichen Lasten wurde bestätigt.

Hinsichtlich der Postkurse nach Nordmöre und nördlich von Trondhjem wurde bestimmt, dass die Post nach Nordmöre wöchentlich, nach Nordland und Finmarken alle 14 Tage verkehren sollte. Auf diesen Kursen wurde den Postbauern in der Regel 1 Taler für

bill on which the postmasters and postal agents had to enter the time of departure and arrival of the mails and the causes of delay, if any.

The sending of goods, money and valuables in packets and letters was prohibited for conveyance by mounted messenger; the maximum weight of a packet was fixed at 50 lot, somewhat more than $^3/_4$ kilogram.

The privileges enjoyed by the Post and the protection given to the mails were extended. The punishment inflicted on persons damaging or delaying the mails or opening the mailbags without authorization was very severe; persons who had cognizance of an accident to the mails and who did not render assistance were also severely punished.

The postal privilege on letters was maintained, with the exception, as heretofore, of such as were conveyed by express messenger. In cases of infringement the sender and addressee were each fined 10 talers, one half of which went to the informant the other to the postmaster.

Whoever did not treat the postmaster and his staff with due respect was punished. The postmasters had the right to have arrested any persons making a disturbance, using abusive language or being guilty of untoward conduct outside the post-office. The postmasters and their staff were also, on their side, required to behave in a polite manner toward the public. The postmasters still remained exempt from the burden of billeting soldiers and from all other onerous civic duties.

With respect to the mails to Nordmöre and north of Trondheim it was decided that there should be a weekly mail to Nordmöre and a fortnightly one to Nordland and Finmarken. On these lines the post-farmer received

sur ces routes touchaient dans la règle une indemnité de 1 taler par mille. Pour l'époque, la disposition relative au service postal sur ces routes était irréalisable; les services prévus ne purent été exécutés qu'à partir de l'année 1759 pour Nordmöre et à partir de 1831 pour Nordland et Finmarken. En 1723, c'est-à-dire, environ 30 ans après la publication de l'ordonnance susmentionnée, Finmarken ne possédait encore que 2 services par an.

Un échange direct avec la Suède était entretenu par la voie de Fredrikshald qui possédait un service de messager suédois.

En 1708, un nouveau différend surgit avec la Suède qui avait commencé en 1697 à organiser, deux fois par semaine, un service de courrier en transit par le Danemark. Lorsque les Suèdois donnèrent à leur commissaire postal à Helsingör, qui n'avait été chargé jusque-là que de l'expédition des postes suédoises, les attributions d'un maitre de poste, les Danois réclamèrent pour eux le droit d'entretenir un bureau de poste norvégien à Helsingborg et de transporter, ouverte, la poste dano-norvégienne en transit par la Suède. Les négociations diplomatiques sur ce point n'étaient pas encore terminées lorsque la grande guerre norvégienne éclata.

Pendant 10 ans la voie terrestre dut être remplacée par la voie maritime peu sûre et très irrégulière de Fladstrand, Aarhus ou Aalborg. Plusieurs bateaux postaux tombèrent aux mains de l'ennemi et plusieurs malles postales durent être jetées à la mer pour ne pas subir le même sort. Dans l'intérieur de la Norvège, des perturbations sérieuses ne se produisirent dans le service postal qu'à partir de la fin de l'année 1715. Le service postal en transit par la Suède ne put être réorganisé qu'en 1719. Le 8 décembre de la même année, Gyldenlöve, le détenteur des privilèges postaux, mourut sans laisser d'héritier, ce qui ouvrit la voie à l'organisation d'un service postal de l'État.

En ce qui concerne les recettes et les dépenses de l'Administration des postes, on ne possède des renseigne-

die Meile bezahlt. Diese Bestimmung über den Postengang war für die damalige Zeit undurchführbar; eine so häufige Verbindung wurde für Nordmöre erst 1759, für Nordland und Finmarken erst 1831 erreicht. Noch im Jahre 1723, also fast 30 Jahre nach Erlass der Verordnung, hatte Finmarken zweimal im Jahre Verbindung.

Ein unmittelbarer Postaustausch mit Schweden bestand über Fredrikshald, wohin eine schwedische Botenpost verkehrte.

Neuer Streit erhob sich mit Schweden im Jahre 1708, nachdem die schwedische Postverwaltung im Jahre 1697 stillschweigend angefangen hatte, die reitende Post durch Dänemark zweimal wöchentlich verkehren zu lassen. Als dann die Schweden auch dazu übergingen, ihren Postkommissar in Helsingör, der sich nur mit der Abfertigung der schwedischen Post befassen durfte, als schwedisches Postamt zu bezeichnen, verlangten die Dänen das Recht, in Helsingborg ein norwegisches Postamt zu unterhalten und die dänisch-norwegische Post unversiegelt durch Schweden zu befördern. Die diplomatischen Verhandlungen über diese Streitpunkte waren noch nicht beendigt, als der grosse nordische Krieg ausbrach.

Volle 10 Jahre hindurch war die dänisch-norwegische Post vom Landwege ausgeschlossen und auf den unsicheren und höchst unregelmässigen Seeweg verwiesen, der über Fladstrand, Aarhus oder Aalborg führte. Verschiedene Postschiffe fielen in die Hände der Feinde, und manche Post musste ins Meer versenkt werden, um dem gleichen Geschick zu entgehen. Innerhalb Norwegens blieb der Postengang bis Ende 1715 ziemlich unverändert, dann traten auch hier grössere Störungen ein. Erst 1719 konnte der Postkurs durch Schweden wieder aufgenommen werden. In demselben Jahre starb der Inhaber des Postprivilegs, Gyldenlöve, am 8. Dezember, ohne Leibeserben zu hinterlassen; damit war der Weg zur norwegischen Staatspost geebnet.

as a rule one taler a mile. This arrangement was for the time-being impracticable, such frequent mail communication did not exist with Nordmöre until 1759 and with Nordland and Finmarken until 1831. In 1723, nearly 30 years after this regulation was issued, Finmarken had only two mails a year.

A direct exchange of mails with Sweden took place via Fredrikshald, which was served by a courier.

In 1697, and without giving any notice of her intention, Sweden began to send a bi-weekly mounted courier through Denmark. This was tacitly accepted, but later on, when Sweden began to call the office in Helsingör, where she had her post-commissioner, who had only to deal with the Swedish mails, a Swedish post-office, the Danes demanded a right to maintain a Norwegian post-office in Helsingborg and to send the Danish-Norwegian mails unsealed through Sweden. The diplomatic negotiations respecting this question were not concluded when the great northern war broke out in 1708.

For full ten years the Danish-Norwegian mails were shut out from the land routes. All correspondence had to be conveyed by sea, by way of Fladstrand, Aarhus or Aarlborg; the route was very unsafe and the mails most irregular. Many mail boats fell into the hands of the enemy and many mailbags were thrown overboard in order that they might not have the same fate. In the interior of Norway postal communication remained almost unchanged until the end of 1715, when many interruptions took place. It was not until 1719 that the mails could again pass through Sweden. On the 8th December of that year Gyldenlöve the holder of the privilege died without direct heirs, and so the way was open for the foundation of a Norwegian State Post.

ments que depuis l'année 1714. On peut toutefois admettre qu'en 1684 les recettes s'élevaient à environ 6 ou 7000 taler et les dépenses à 3 ou 4000 taler. Ces chiffres montrent que les fermiers, qui payaient une redevance de 2000, puis de 3000 taler par an, n'ont pas fait de très bonnes affaires. Malgré la guerre, les résultats financiers de l'Administration des postes ne tardèrent pas à s'améliorer. En 1714, les recettes s'élevaient, en chiffre rond, à 12,800 taler et les dépenses à 4,900 taler; quatre ans plus tard, en 1718, les recettes et les dépenses avaient passé respectivement à 15,000 et à 6,700 taler. L'augmentation des dépenses est due presque entièrement aux frais de transport extraordinaires occasionnés par la guerre.

En 1719, les traitements des maîtres de poste s'élevaient en tout à 1942 taler. Le chef du bureau des postes de Copenhague, qui portait le titre d'inspecteur, touchait à lui seul un traitement de 714 taler; celui de Christiania recevait 300 taler, et les 16 autres maîtres de poste avaient un traitement de 24 à 130 taler. Pour frais d'administration, le maître des postes de Christiania recevait 24 taler, celui de Drontheim 10 et deux autres maîtres de poste chacun 4 taler. Les chefs de bureau avaient encore d'autres recettes accessoires dont on ne connaît pas le montant; ils encaissaient notamment le port des lettres privées originaires ou à destination des agences, un droit de distribution pour les lettres non retirées au bureau des postes et des droits pour la vente et la publication de journaux. Enfin, les maîtres de poste étaient libérés des charges imposées aux bourgeois. Malgré ces privilèges, la position de la plupart des maîtres de poste était précaire.

À la fin du XVII^{e} siècle, le service des journaux était à peu près insignifiant en Norvège. Il était interdit d'imprimer des journaux; par contre, le maître général des postes norvégiennes commença d'assez bonne heure à publier un journal manuscrit portant le titre de « Communications du bureau des postes de Christiania ». On possède des fragments de ce journal portant

Über die Einnahmen und Ausgaben der Postverwaltung liegen erst seit 1714 Aufzeichnungen vor, es darf aber angenommen werden, dass um das Jahr 1684 herum die Einnahmen etwa 6 bis 7000 Taler, die Ausgaben 3 bis 4000 Taler betrugen. Bei einer Pachtsumme von 2000, später 3000 Talern haben die Verwalter also keine hervorragenden Geschäfte gemacht. Aber trotz des Krieges änderte sich das finanzielle Ergebnis sehr bald, denn es betrugen in runden Zahlen

	die Einnahmen	die Ausgaben
im Jahre 1714	12,800 Taler	4,900 Taler
» » 1718	15,000 »	6,700 »

Dabei ist die Steigerung der Ausgaben fast ausschliesslich auf die während des Krieges vermehrten Kosten für das Beförderungswesen zurückzuführen. Die Besoldungen der Postmeister beliefen sich im Jahre 1719 nur auf 1942 Taler, wovon der Vorsteher des Postamts in Kopenhagen, der den Titel « Postinspektor » führte, allein 714 Taler bezog. Hierauf folgte der Postmeister in Christiania mit 300 Talern; die übrigen 16 Postmeister bezogen Löhne, die sich zwischen 24 und 130 Talern bewegten. Auf Amtskosten erhielt der Postmeister in Christiania 24, derjenige in Trondhjem 10 und zwei andere je 4 Taler. Ausserdem hatten die Amtsvorsteher einige Nebeneinnahmen, über deren Höhe zu damaliger Zeit jedoch nichts bekannt ist, nämlich das Porto für Privatbriefe nach und von den Postagenturen, das Briefträgergeld für die nicht abgeholten Briefe und Gebühren für den Verkauf und das Verleihen von Zeitungen. Hierzu kam die Befreiung von den bürgerlichen Lasten. Immerhin war die Lage der meisten Postmeister gedrückt.

Das Zeitungswesen war Ende des 17. Jahrhunderts in Norwegen sehr unbedeutend. Gedruckte Zeitungen durften nicht hergestellt werden; dagegen hat der norwegische General-Postmeister ziemlich früh angefangen, eine geschriebene Zeitung unter dem Titel « Relation vom Posthaus Christiania » herauszugeben. Bruchstücke, die noch erhalten sind, tragen die

No statements exist as to the receipts and expenditure of the Postal Administration prior to 1714, but it may be assumed that about the year 1684 the receipts were from 6000 to 7000 talers and the expenditure from 3000 to 4000. The sum paid at that period for the privilege of working the post being 2000 and later on 3000 talers the managers did not consequently do a very grand business. Notwithstanding the war the financial results soon improved for in round figures they were:—

	Receipts	Expenditure
1714	12,800 talers	4,900 talers,
1718	15,000 »	6,700 » .

The increase of expenditure is due almost exclusively to the heavy cost of conveying the mails during the war. The salaries of the postmasters in 1719 only amounted to 1942 talers, of which the chief of the post-office in Copenhagen, who bore the title of « Postal-Inspector », alone received 714 talers. Then followed the postmaster of Christiania with 300 talers, the remaining 16 postmasters drawing salaries varying from 24 to 130 talers. The postmaster of Christiania received from his office 24 talers, that of Trondheim 10 talers, and two others 4 talers each. In addition the postmasters had some extra sources of revenue, the amount of which at that period is not known, accruing from the postage on private letters from and to the postal agencies, the fees for the delivery of letters that were not fetched from the post-office and the fees for the sale and loan of newspapers. They were also, as already mentioned, exempt from onerous civic duties and burdens, but with all that the position of most postmasters was anything but brilliant.

At the end of the 17th century newspapers were scarcely known in Norway, printed newspapers were forbidden, but the Postmaster-General of Norway had begun quite early to circulate a manuscript newspaper under the title « *Relation vom Posthaus Christiania* ». Some fragments of these

les dates des 14 et 21 septembre et 6 octobre 1660. Ce journal publiait les nouvelles politiques du jour empruntées, pour la plupart, aux journaux danois et allemands. Le maitre général des postes jouissait de la franchise de port pour l'expédition de son journal. Les premiers journaux imprimés étrangers (y compris ceux du Danemark) furent introduits en Norvège au commencement du XVIII^e^ siècle. Le trafic ne prit pas de grandes proportions. En 1723, le nombre des journaux danois reçus en Norvège s'élevait à 90 exemplaires; en 1719 ce pays recevait 91 exemplaires de journaux allemands, 6 hollandais et 4 français. Le service des journaux était effectué uniquement par les maitres de poste pour leur propre compte. Les commandes étaient adressées au bureau norvégien de Copenhague, qui recevait les journaux de Hambourg. Les maitres de poste jouissaient de la franchise de port pour la transmission des journaux entre Copenhague et le lieu de leur résidence. Entre Hambourg et Copenhague, les maitres de poste jouissaient de la franchise de port pour un paquet de journaux jusqu'au poids de 50 lot destiné à être transporté par les postes danoises; d'après le poids moyen des journaux de cette époque, un paquet de 50 lot pouvait contenir environ 100 exemplaires de journaux. En 1751, ce privilège fut limité au chef du bureau des postes norvégien de Copenhague.

2. La poste de l'État de 1720 à 1814.

À la mort de Gyldenlöve, on résolut de faire de la poste de Norvège, qui était devenue une source de revenus assurés sous la période des privilèges, un service de l'État, à l'exemple de ce qui s'était passé au Danemark en 1711. Par une ordonnance royale du 30 décembre 1719, la direction en fut confiée au maréchal en chef de la Cour de la Reine, v. Münnich, qui était déjà à la tête du service postal du Danemark, de sorte que le service des postes des deux pays fut dirigé par une seule et même personne.

Daten vom 14. und 21. September und vom 6. Oktober 1660. Der Inhalt bezieht sich auf Tagesneuigkeiten politischer Natur, die grösstenteils dänischen und deutschen Zeitungen entnommen sind. Für die Versendung der Zeitung genoss der General-Postmeister Portofreiheit. Ausländische gedruckte Zeitungen (einschliesslich der dänischen) gingen zuerst mit Beginn des 18. Jahrhunderts in Norwegen ein. Immerhin war der Zeitungsverkehr gering. Die Zahl der dänischen Zeitungen belief sich 1723 auf 90 Exemplare, an sonstigen ausländischen Zeitungen wurden 1719 bezogen: 91 deutsche, 6 holländische und 4 französische. Der Vertrieb der Zeitungen geschah lediglich durch die Postmeister für eigene Rechnung. Die Zeitungen wurden bei dem norwegischen Postamt in Kopenhagen bestellt, das sie aus Hamburg bezog. Die Postmeister genossen die Vergünstigung, dass die Beförderung der Zeitungen von Kopenhagen bis zu ihren Amtsorten gebührenfrei erfolgte. Auf der dänischen Post von Hamburg nach Kopenhagen hatten sie Portofreiheit für ein Zeitungspaket bis zu 50 Lot, das nach der damaligen Stärke der Zeitungsexemplare etwa 100 Zeitungen enthalten konnte. Dieser Vorteil ging 1751 auf den Vorsteher des norwegischen Postamts in Kopenhagen allein über.

2. Die Staatspost 1720—1814.

Die sichere Einnahmequelle, zu der das norwegische Postwesen sich unter dem Privilegium entwickelt hatte, gab nach dem Ableben Gyldenlöves den Anlass, entsprechend dem Vorgehen Dänemarks im Jahre 1711 auch in Norwegen das Postwesen zu verstaatlichen. Die Leitung wurde durch königlichen Erlass vom 30. Dezember 1719 dem Oberhofmarschall der Königin, v. Münnich, übertragen, der auch an der Spitze des dänischen Postwesens stand, so dass in beiden Ländern die Post in *einer* Hand vereinigt war.

Die neuen Bestimmungen über die Organisation der obersten Leitung des

newspapers which still exist bear the dates of the 14^th^ and 21^st^ September and 6^th^ October 1660. The contents relate to news of the day of a political nature, extracted for the most part from Danish and German newspapers. The Postmaster General could send his newspapers post free. Foreign printed newspapers (including the Danish) were not introduced into Norway till the beginning of the 18^th^ century. The circulation of newspapers was very limited. The number of the Danish papers in 1823 only amounted to 90; of foreign newspapers there were in 1719, 91 German, 6 Dutch and 4 French.

The sale of newspapers was exclusively in the hands of the postmasters, who did it on their own account. The newspapers were ordered of the Norwegian post-office in Copenhagen which got them from Hamburg. The postmasters enjoyed the privilege of being able to send the newspapers from Copenhagen to their destination free of cost. On the Danish post from Hamburg to Copenhagen they were able to send a packet of newspapers not exceeding 50 lots free which, with the size of the newspapers of that time, could contain about 100 copies. In 1751 this privilege was granted to the postmaster of Copenhagen alone.

2.—The State Post 1720—1814.

The Norwegian postal service having, under the Privilege, become a very sure source of revenue, it was decided on the death of Gyldenlöve to follow the example set by Denmark in 1711 and to make the Post a State institution. By a royal decree of December the 30^th^ 1719 the management was given over to von Münnich, Lord Marshall to the Queen, who was already at the head of the Danish Postal Administration, so that the management of the posts of both countries was in one hand.

Les nouvelles dispositions relatives à l'organisation de l'administration supérieure des postes de l'État furent publiées par une ordonnance et un règlement du 15 avril 1720. Pour la liquidation des affaires norvégiennes à l'Office central, la Caisse postale norvégienne devait contribuer à l'entretien du secrétaire des postes en fournissant une contribution de 200 taler, soit 1/5 du traitement de cet agent. Les caisses des deux Administrations étaient séparées, ce qui explique pourquoi le caissier de l'Office central, qui ne gérait que la Caisse danoise, recevait son traitement en entier de l'Administration danoise. La Norvège contribuait dans la proportion de un cinquième aux frais d'entretien de deux reviseurs; elle payait de ce chef une somme de 80 taler pour traitements et une somme de 8 taler pour fournitures de bureau.

Le chef du bureau des postes norvégien de Copenhague jouissait d'une faveur toute spéciale par le fait qu'il était le seul agent de l'endroit connaissant à fond le service postal norvégien. Il était, entre autres, admis à assister, avec voix consultative, aux délibérations de l'Office central concernant les affaires postales de la Norvège. Il ressort d'une instruction publiée le 26 avril 1724 qu'il était en même temps caissier du service postal norvégien.

Après la conclusion de l'armistice de 1719, les services des messagers en transit par le Danemark et la Suède furent réorganisés par la Suède et par le Danemark et la Norvège comme précédemment. La Suède entretenait deux services hebdomadaires en transit par le Danemark et le Danemark et la Norvège en entretenaient un en transit par la Suède. L'Administration suédoise avait un représentant à Helsingör, tandis que le Danemark et la Norvège n'en avaient pas à Helsingborg. La paix de Frederiksborg du 3 juillet 1720 mit fin au différend qui existait depuis de longues années entre les Offices des postes suédois et dano-norvégien. D'après l'article XV du traité de paix, la poste suédoise pour Hambourg en transit par

staatlichen Postwesens erschienen in einer «Verordnung und Reglement» vom 15. April 1720. Für die Bearbeitung der norwegischen Angelegenheiten im General-Postamte hatte die norwegische Postkasse zur Unterhaltung des Postsekretärs 200 Taler (1/5 des Gehalts) beizutragen. Die Kassenführung für die beiden Verwaltungen blieb getrennt, deshalb bezog der beim General-Postamt angestellte Postkassierer, der nur die dänische Postkasse zu führen hatte, sein Gehalt zum vollen Betrage von der dänischen Postverwaltung. Von den Kosten für zwei Revisoren trug Norwegen 1/5, nämlich 80 Taler Gehalt und 8 Taler für Schreibbedürfnisse.

Eine besondere Vertrauensstellung erlangte der Vorsteher des norwegischen Postamts in Kopenhagen, da er am Orte der einzige Beamte war, der eine genauere Kenntnis des norwegischen Postwesens besass. Infolgedessen wurde er im General-Postamte bei Verhandlungen über norwegische Angelegenheiten mit beratender Stimme hinzugezogen. Aus einer am 26. April 1724 für ihn erlassenen Instruktion ergibt sich, dass er zugleich Kassierer für das norwegische Postwesen war.

Als im Jahre 1719 der Waffenstillstand abgeschlossen worden war, wurde der Postengang von schwedischer Seite durch Dänemark, von dänisch-norwegischer Seite durch Schweden in derselben Weise wieder aufgenommen, wie er gegen Ende des 17. Jahrhunderts bestanden hatte; Schweden unterhielt also wöchentlich zwei Posten durch Dänemark, während Dänemark-Norwegen nur eine Post durch Schweden einrichtete; die schwedische Postverwaltung hatte einen Vertreter in Helsingör, Dänemark-Norwegen aber keinen in Helsingborg. Der Friede zu Frederiksborg vom 3. Juli 1720 brachte endlich den langen Poststreit zwischen Schweden und Dänemark-Norwegen zum Ab-

The new regulations respecting the organization of the chief management of the State Posts appeared in a «Decree and Regulations» of 15th April 1720. For the work performed for the Norwegian service at the General Post Office Norway had to contribute 200 talers (one-third) towards the salary of the Postal Secretary. The Cashiers Department of the two services remained separate, consequently the Cashier who was appointed to the General Post Office and who had only charge of the Danish affairs drew the whole of his salary from the Danish Postal Administration. Norway had also to pay one-fifth of the salaries of two Controllors, viz. 80 talers and 8 talers for stationery.

The Manager of the Norwegian post office in Copenhagen had an especially confidential post, for he was in fact the only official in the town who possessed any trustworthy knowledge of the Norwegian service. For this reason he had an advisory voice in all the deliberations on Norwegian affairs at the General Post Office. From some instructions issued for him and dated 26th April 1724 it appears that he was also cashier for the Norwegian postal service.

On the proclamation of an armistice in 1719 the mail services from Sweden through Denmark and from Denmark and Norway through Sweden were started again in the same manner as at the end of the 19th century, viz. Sweden maintained a bi-weekly service through Denmark, and Denmark-Norway sent one through Sweden; the Swedish Postal Administration had a representative at Helsingör, but Denmark-Norway had none at Helsingborg.

With the peace of Frederiksborg, 3rd July 1720, the long dispute of Sweden, Norway and Denmark respecting postal affairs came to an end.

le Danemark et la poste dano-norvégienne en transit par la Suède ne devaient circuler qu'une seule fois par semaine dans chaque direction. En outre, le Danemark autorisait la Suède à entretenir un maitre de poste à Helsingör et, de son côté, la Suède autorisait le Danemark à en entretenir un à Helsingborg. Il était sévèrement interdit aux messagers postaux et aux entrepreneurs d'accepter des lettres sur territoire étranger. Aux termes d'un arrangement conclu plus tard entre les deux Administrations, il fut convenu que les dépêches postales originaires de la Suède devaient être cachetées à Helsingör et celles originaires du Danemark à Helsingborg. Il était interdit aux postillons de jouer du cor et de transporter plus d'une dépêche postale sur territoire étranger.

(La suite au prochain numéro.)

Le service des postes suisses en 1906.

(Fin.)

Les changements suivants ont été apportés en 1906 aux *services des voitures postales*, etc. Il a été créé 45 nouveaux services de voitures, dont 23 sur des routes qui, jusqu'ici, n'avaient pas été desservies par des voitures postales. Les autres services ont été organisés dans le but d'améliorer les communications existantes. Il a en outre été créé 11 nouveaux services de messagers munis de voitures; sur une des routes desservies par ces messagers, les voitures sont traînées par des mulets.

De nombreuses améliorations ont aussi été apportées au service des voitures postales, etc. (augmentation du nombre des courses, emploi de voitures de plus grandes dimensions, prolongation de la durée d'ouverture de ces services, augmentation du nombre des suppléments, etc.).

Pour faire face à l'extension continuelle du trafic de la messagerie, on a dû augmenter le nombre des

schluss, indem der Artikel XV bestimmt: Die schwedische Post durch Dänemark nach Hamburg verkehrt nur einmal wöchentlich hin und zurück, ebenso die Post zwischen Dänemark und Norwegen durch Schweden. Dänemark gestattet, dass Schweden in Helsingör einen Postverwalter unterhält, erwirbt aber für sich dasselbe Recht in bezug auf Helsingborg. Den Beförderern beider Posten soll es streng untersagt sein, auf fremdem Gebiete Briefe anzunehmen. In einem weiter vereinbarten Verwaltungsabkommen wurde festgesetzt, dass die Briefbeutel aus Schweden stets in Helsingör, diejenigen aus Dänemark in Helsingborg versiegelt werden sollten. Die Postillone durften im fremden Lande weder einen zweiten Briefbeutel bei sich führen, noch das Posthorn blasen.

(Fortsetzung folgt.)

Das schweizerische Postwesen im Jahre 1906.

(Schluss.)

Der *Kurs- und Wagendienst* weist für das Jahr 1906 folgende Änderungen auf: Es wurden 45 neue Postkurse errichtet, wovon 23 auf Strecken entfallen, die vorher von Postwagen nicht befahren wurden. Die andern Kurse betreffen vermehrte Leistungen bei bestehenden Betriebseinrichtungen im Postwagenverkehr. Überdies sind 11 neue Fahrbotenkurse, wovon einer mit Maultierbespannung, eingeführt worden.

Ausser der Einführung neuer Postwagen- und Fahrbotenkurse sind zahlreiche Verbesserungen des Kursbetriebs durch Vermehrung der Fahrten, Verwendung grösserer Wagen, Ausdehnung der Kursdauer, Vermehrung der Beiwagenführung etc. getroffen worden.

Um mit der steigenden Zunahme des Fahrpostverkehrs Schritt halten zu können, mussten in verschiedenen Städten und grösseren Ortschaften die Zahl der mittelst Fourgons ausgeführ-

Article XV of this treaty reads as follows:—

The Swedish post through Denmark to Hamburg shall take place once a week there and back and in like manner the post between Denmark and Norway through Sweden. Denmark permits Sweden to maintain a Postal Manager in Helsingör, and claims for herself the same right in Helsingborg. Persons conveying the mails are strictly forbidden to accept letters on foreign ground. A later arrangement decreed that the mailbags from Sweden should be sealed at Helsingör those from Denmark at Helsingborg. Postillions were forbidden to carry a second mailbag or to blow the posthorn on foreign ground.

(To be continued.)

The Swiss Postal Service in 1906.

(Conclusion.)

The following changes were made in the *post coach services* etc. in 1906. Forty-five new coach services were created, of which 23 were on roads where there had until then been no service. The other services were organized to supplement those already existing. In addition 11 new services were organized for messengers with horse and cart, in one case the carts are drawn by mules.

In addition to the services on new lines, many improvements have been made, the number of services has been increased, larger vehicles have been introduced and the time during which these services are kept open lengthened; the number of supplementary carriages has also been increased.

In order to keep pace with the ever-increasing growth of the parcel traffic, the number of parcel deliveries by means of mail-carts had in many

tournées de distribution au moyen de fourgons traînés par des chevaux et créer de nouveaux services de fourgons dans un certain nombre de villes et localités importantes.

Plusieurs courses ont pu être supprimées par suite de l'ouverture de chemins de fer et de l'organisation de services d'automobiles sur des parcours desservis précédemment par des voitures postales.

Par suite de l'ouverture, à la date du 1er juin 1906, du chemin de fer Brigue-Domodossola, à travers le tunnel du Simplon, le service des diligences sur la route du Simplon, qui était pourvu de tous les moyens propres à assurer, en été comme en hiver, l'énorme trafic de cette route alpestre internationale, est devenu superflu après avoir fonctionné plus d'un demi-siècle. En hiver, le service de diligences à travers le Simplon est interrompu; les voitures ne circulent que sur les parcours Iselle-Simplon-village et Brigue-Thermen.

Par suite, tous les envois postaux et toutes les marchandises pour les localités suisses de Gondo et Simplon doivent être expédiés, en hiver, en transit par le territoire italien. Du 15 juin au 15 septembre, une voiture postale à 4 places circule une fois par jour, dans chaque direction, entre Brigue et Simplon-Hospice et entre Iselle et Simplon-Hospice.

En 1906, 20 *wagons-poste* à trois essieux, nouveau système, sans galerie, ont été construits et mis en circulation. Ils sont munis des mêmes installations que les wagons construits en 1905. La lumière électrique, qui éclaire abondamment ces véhicules, a été installée d'après le système Brown, Boveri et Cie.

Le nombre de kilomètres parcourus chaque jour par les wagons-poste s'est élevé à 56,322 en 1906, soit 2641 kilomètres de plus qu'en 1905.

Les prescriptions réglementaires concernant le *service des chèques et des virements postaux* *), qui a été inauguré le 1er janvier 1906, ont d'une manière générale fait leurs preuves.

*) Voir « *L'Union postale* » de 1906, p. 1.

ten Bestelltouren erhöht und neue Bestellfourgons eingestellt werden.

Mehrere Kurse kamen infolge Eröffnung des Eisenbahn- und Automobilbetriebs auf den betreffenden Strecken in Wegfall.

Durch die am 1. Juni 1906 erfolgte Eröffnung des Eisenbahnbetriebs auf der Strecke Brig-Domodossola durch den Simplontunnel wurde die Postwagenverbindung über den Simplonpass, die bisher mit allen erforderlichen Mitteln ausgerüstet war, um den Anforderungen des gewaltigen Verkehrs über diese internationale Alpenstrasse Sommer und Winter entsprechen zu können, nach einer Betriebsdauer von mehr als einem halben Jahrhundert entbehrlich. Während des Winters ist der durchgehende Postwagendienst über den Simplonpass nunmehr gänzlich eingestellt, und es bleibt der Postkursbetrieb auf die Strecken Iselle-Simpeln-Dorf und Brig-Thermen beschränkt. Es hat dies zur Folge, dass der gesamte Post- und Warenverkehr der schweizerischen Ortschaften Gondo und Simpeln im Winter über italienisches Gebiet geleitet werden muss. In der Zeit vom 15. Juni bis 15. September verkehrt einmal täglich in jeder Richtung je ein vierplätziger Wagen zwischen Brig-Simpeln-Hospiz und zwischen Iselle-Simpeln-Hospiz.

Im Jahre 1906 sind 20 dreiachsige Bahnpostwagen neuen Systems ohne Seitengang (Galerie) gebaut und dem Betrieb übergeben worden. Sie sind mit den nämlichen Einrichtungen versehen, wie die im Jahre 1905 gebauten Wagen. Die reichliche elektrische Beleuchtung wurde nach dem System Brown, Boveri & Cie. eingerichtet.

Die Zahl der täglich von den Bahnpostwagen im Jahre 1906 zurückgelegten Kilometer beträgt 56,322, oder 2641 Kilometer mehr als im Vorjahre.

Die Vorschriften über den *Postscheck- und Girodienst* *), der bekanntlich am 1. Januar 1906 zur Einführung gelangt ist, haben sich im grossen und ganzen gut bewährt. Immerhin hat es sich als notwendig und wünsch-

*) S. « *L'Union postale* » für 1906, S. 1.

towns and larger localities to be increased and new mail-carts added.

Several services were suppressed on account of the opening of railways and the organization of motor-car services on those special lines.

With the opening of the railway between Brigue and Domodossola, through the Simplon Tunnel, the need for a post-coach service across the Simplon Pass ceased to exist. The service had been maintained for more than half a century and was provided with every thing needful to meet, both summer and winter, the exigences of the enormous traffic across this international alpine road. During the winter the post-coach service is now entirely suppressed except between Iselle-Simplon village, and between Brigue-Thermen. The result is that during the winter all mails and merchandise for the Swiss localities Gondo and Simplon have to be conveyed over Italian territory. From the 15th June to the 15st September a post-coach to hold 4 persons travels once a day in each direction between Brigue and Simplon Hospice and between Iselle and Simplon Hospice.

In 1906, 20 *railway mail vans* on a new system, with three axles and without a gallery were built and put into use. The internal arrangements are the same as in the vans built in 1905. The electric lighting, which is excellent, is on Brown, Boveri & Comany's system.

The distance covered each day by the railway mail vans was, in 1906, 56,322 kilometers, 2641 more than in 1905.

The regulations for the *postal cheque and giro or transfer* service *), which was inaugurated on the 1st January 1906, have on the whole proved sati-

*) See « *L'Union postale* » for 1906, page 1.

On a toutefois jugé nécessaire de modifier quelques dispositions secondaires pour les adapter aux besoins du commerce et du trafic.

Les modifications qui offrent le plus d'intérêt sont les suivantes:

Transmission quotidienne des coupons des bulletins de versement aux titulaires de comptes de chèques.

Autorisation pour le mandant de faire parvenir au bénéficiaire une courte communication manuscrite gratuite lorsqu'il ordonne un virement ou un payement par un bureau de poste.

Avis au tireur chaque fois qu'un chèque est porté au débit de son compte.

Élaboration de dispositions précises pour la fixation des taxes à percevoir pour les avis relatifs au montant de l'avoir des comptes de chèques qui sont fournis plus de deux fois par mois. Ces taxes s'élèvent désormais à 20 centimes pour un avis hebdomadaire, à 30 centimes pour deux avis hebdomadaires, à 50 centimes pour un avis quotidien et à 1 franc pour deux avis quotidiens.

Fixation des cas où les bureaux de poste peuvent accepter du public des chèques postaux en payement.

Publication périodique de la liste des titulaires de comptes.

Les résultats favorables fournis par l'arrêté du compte des recettes et des dépenses du service des chèques à la fin du premier trimestre ont engagé l'Administration à réduire, à partir du 1er mai 1906, les taxes perçues pour les remboursements effectués au guichet des bureaux de chèques, les virements opérés sur les bureaux de poste et les mandats tirés sur ces derniers.

Le rapport contient les renseignements suivants sur le trafic des chèques. Dans le courant de l'année, il a été effectué 1,302,773 versements; d'un autre côté, il a été présenté 263,642 chèques, dont 56,919 ont été payés au guichet des bureaux de chèques, tandis que les autres, au nombre de 206,723, ont donné lieu à 241,457 payements de la part des bureaux de poste et à 61,396 virements. Il y a lieu d'ajouter, à titre de renseignement, qu'un seul et même chèque peut

bar herausgestellt, einige Detailvorschriften abzuändern und den Bedürfnissen von Handel und Verkehr anzupassen.

Es mögen hiervon folgende Anordnungen erwähnt werden:

tägliche Zustellung der Abschnitte der Einzahlungsscheine an die Rechnungsinhaber;

Schaffung der Möglichkeit, dass auch bei Überweisung eines Betrages von einer Rechnung auf die andere (Giro) und bei Anweisung einer Zahlung auf eine Poststelle der Auftraggeber dem Zahlungsempfänger eine kurze schriftliche Mitteilung unentgeltlich zukommen lassen kann;

Anordnung, dass auch der Auftraggeber jedesmal Mitteilung erhält, wenn ein Scheck von seiner Rechnung abgeschrieben wird;

Aufstellung genauer Bestimmungen über den Bezug der Gebühren bei wöchentlicher, halbwöchentlicher, täglicher und zweimal täglicher Benachrichtigung über die Höhe des Kontoguthabens; diese betragen nunmehr 20 Ct. für wöchentliche, 30 Ct. für halbwöchentliche, 50 Ct. für tägliche und 100 Ct. für täglich zweimalige Benachrichtigung;

Anweisung an die Poststellen, in welchen Fällen vom Publikum Postschecks an Zahlungs Statt angenommen werden können;

periodische Ausgabe eines Verzeichnisses der Rechnungsinhaber.

Infolge der günstigen Ergebnisse, welche die Einnahmen und Ausgaben des Postscheckverkehrs im ersten Vierteljahr des Betriebs aufgewiesen haben, sind vom 1. Mai 1906 ab die Gebühren für Rückzahlungen, Giro und Anweisungen auf Poststellen ermässigt worden.

In bezug auf den Umfang des Scheckverkehrs ist zu erwähnen, dass im Berichtsjahre im ganzen 1,302,773 Einzahlungen gemacht worden sind.

Schecks wurden eingereicht 263,642 Stück. Hiervon wurden an den Schaltern der Postscheckbureaus bar bezahlt 56,919 Stück; die übrigen 206,723 gaben Anlass zu 241,457 Auszahlungen durch Poststellen und zu 61,396 Übertragungen im Giroverkehr. Es

factory. It was only deemed necessary to modify certain clauses for the benefit of trade and traffic, of which the following are the most important:—

Daily transmission of the counterfoils of the memoranda of payment to the owners of cheque accounts;

Permission for the person ordering the transfer of a sum from one account to another, or a payment by a post office, to send free of cost a short written notice to the person interested.

Notice to the owners of cheque accounts each time a cheque is carried to the debit of their account.

The elaboration of precise regulations respecting the fees to be charged for notices respecting the condition of cheque accounts supplied more than twice a month. These fees have been fixed at 20 centimes for weekly notices, 30 centimes for bi-weekly, 50 centimes for daily and one franc for notices sent twice a day.

Regulations defining the cases in which post offices may accept postal cheques as payment from the public.

Periodical publication of a list of the owners of cheque accounts.

In consequence of the favourable results of the postal cheque service, both as to receipts and expenses, during the first 3 months, the fees for all the transactions effected in this service at the post offices — withdrawals, transfers, and money orders — were reduced from the 1st May 1906.

The report contains the following information respecting the post-cheque service. During the course of the year 1,302,773 deposits were made; 263,642 cheques were presented, of which 56,919 were cashed at the counter of the postal cheque offices, and 241,457 at the various post-offices; the remaining 61,396 were transferred to other accounts. We may add, by way of explanation, that one and the same

donner lieu à plusieurs payements de la part des bureaux de poste et à plusieurs virements. Le montant moyen d'un versement s'est élevé à fr. 141. En ce qui concerne les payements, le montant moyen s'est élevé à fr. 1859 pour les payements effectués aux guichets des bureaux de chèques et à fr. 293 pour les payements effectués par les bureaux de poste, tandis que pour les virements, le montant moyen a été de fr. 741 par opération.

Au 31 décembre, l'avoir moyen de chaque titulaire de compte était de fr. 2040.

Le montant total des transactions s'est élevé à fr. 451,031,762.56, dont fr. 91,063,824.78, ou 29,19 %, concernent le service des virements.

L'excédent des versements sur les payements, qui représente l'avoir des titulaires de comptes, est passé de fr. 3,278,539. 87 à fin janvier à fr. 6,507,048. 03 à fin décembre.

La partie de l'avoir des titulaires qui n'est pas nécessaire pour les transactions journalières peut être placée à intérêt.

L'ordonnance sur le service des chèques et des virements postaux contient une disposition aux termes de laquelle environ deux tiers des fonds disponibles doivent être placés sous forme de dépôts dans des banques et un tiers en obligations.

Pendant l'année que le rapport concerne, il a été placé fr. 2,100,000 en obligations et fr. 3,650,000 en comptes courants.

Le rapport contient les renseignements suivants sur les recettes et les dépenses du service des chèques:

A. *Recettes:*

1. Taxes perçues . .	fr.	194,169.33
2. Intérêts des fonds placés	»	136,553.20
3. Intérêts jusqu'au 31 décembre 1906 des obligations dont le prochain coupon ne devait échoir qu'en 1907	»	23,666.56
Total	fr.	354,389.09

mag erläuternd erwähnt werden, dass mit einem Scheck Auftrag zu mehreren Auszahlungen durch Poststellen und zu mehreren Übertragungen im Giroverkehr erteilt werden kann. Der durchschnittliche Betrag einer Einzahlung belief sich auf 141 Fr. Bei den Auszahlungen beträgt der Durchschnitt: Auszahlungen durch Postscheckbureaus . . . 1859 Fr. Auszahlungen durch Poststellen . . . . . 293 Fr., während im Giroverkehr der Durchschnittsbetrag einer Operation die Summe von 741 Fr. erreichte.

Am 31. Dezember machte das durchschnittliche Guthaben der Rechnungsinhaber den Betrag von 2040 Fr. aus.

Der Gesamtumsatz beläuft sich auf 451,031,762.56 Fr., wovon 91,063,824.78 Fr. oder 20,19 % im Giroverkehr.

Der Überschuss der Einzahlungen über die Auszahlungen, welcher das Guthaben der Rechnungsinhaber darstellt, ist von 3,278,539.87 Fr. Ende Januar auf 6,507,048.03 Fr. Ende Dezember angestiegen.

Derjenige Teil der Kontoguthaben, der für die täglichen Kassenbestände entbehrlich ist, kann zinstragend angelegt werden.

Die Verordnung über den Postscheckverkehr enthält hinsichtlich der Geldanlagen die Bestimmung, dass ungefähr ein Drittel der für Anlagen verfügbaren Mittel in Obligationen und zwei Drittel in Bankdepots anzulegen seien.

Im Berichtsjahre konnten 2,100,000 Fr. in Obligationen und 3,650,000 Fr. im Kontokorrent angelegt werden.

Über die Einnahmen und Ausgaben im Postscheckverkehr enthält der Bericht die nachstehende Zusammenstellung:

A. *Einnahmen.*

1. Gebühren . . .	194,169.33	Fr.
2. Zinsen von angelegten Geldern .	136,553.20	»
3. Zinsen bis 31. Dezember 1906 von solchen Obligationen, deren nächster Coupon erst im Jahre 1907 fällig wird	23,666.56	»
im ganzen	354,389.09	Fr.

cheque may be the means for making several payments through the intermediary of the post-offices and for several transfers. The average of each sum paid in was frs. 141, of each sum paid out by the postal cheque offices frs. 1859, of that paid out by the post-offices frs. 293. The average amount of each transfer or giro transaction was frs. 741.

On the 31st December the average amount at credit of each account owner was frs. 2040.

The whole turn-over for the year was frs. 451,031,762. 56 of which frs. 91,063,824. 78 or 29·19 per cent. were transfers or giro transactions.

The amount paid in was, at the end of January, frs. 3,278,539. 87 in excess of that paid out. This sum, which represents the capital of the depositors, had risen to frs. 6,507,048. 03 at the end of December.

That part of the capital which is not required for the daily transactions can be invested.

The regulations for the postal cheque service contains a clause according to which one third of the capital available for investments shall be invested in obligations and two-thirds placed at banks.

During the year under review frs. 2,100,000 were invested in obligations and frs. 3,650,000 in accounts current.

The report contains the following details respecting the postal-cheque service:—

A. *Receipts.*

1. Fees	frs.	194,169. 33
2. Interest for money invested . . .	»	136,553. 20
3. Interest till Dec. 31st 1906 for obligations of which the first coupon is not due till 1907	»	23,666. 56
Total	frs.	354,389. 09

B. *Dépenses:*

1. Traitements du personnel de l'office central et des 11 bureaux de chèques .	fr.	145,802.20
2. Achats de papier, frais d'impressions, d'éclairage, de chauffage, etc.	»	47,000.–
3. Loyer des locaux de service	»	15,000.–
4. Intérêts et amortissements du capital mobilier	»	5,000.–
5. Intérêts bonifiés aux titulaires de comptes au 31 décembre 1906	»	40,194.27
6. Diminution du produit des taxes des mandats de poste .	»	25,642.–
Total	fr.	278,638.47

L'excédent des recettes sur les dépenses s'est en conséquence élevé à la somme de fr. 75,750.62. Le rapport ajoute toutefois que cette somme ne représente pas un bénéfice net, mais la valeur du travail fourni par les agents qui ne vouent pas tout leur temps au service des chèques. Les recettes en taxes et en intérêts du service des chèques couvrent les frais et risques que cette branche du service de l'exploitation occasionne à l'Administration des postes.

Les *carnets de timbres-poste* contenant 24 timbres à 15 ou à 10 centimes, qui ont été émis dans le courant de 1904, sont toujours plus appréciés du public. Pendant l'année que le rapport concerne, il a été vendu 1,069,500 carnets contenant 25,668,000 timbres, soit 223,250 carnets de plus qu'en 1905.

En 1906, il a été vendu 402 *livrets d'identité* (1905: 280).

B. Ausgaben.

1. Besoldungen des Personals beim Zentralamte und den 11 Postscheckbureaus	145,802.20	Fr.
2. Auslagen für Papier, Druckkosten, Beleuchtung, Heizung etc. . . .	47,000	»
3. Miete für Dienstlokale	15,000	»
4. Verzinsung und Amortisation des in Mobilien etc. angelegten Kapitals	5,000	»
5. am 31. Dezember 1906 den Inhabern von Postscheckrechnungen gutgeschriebene Zinsen	40,194.27	»
6. Ausfall von Postanweisungsgebühren	25,642	»
im ganzen	278,638.47	Fr.

Der Überschuss der Einnahmen über die Ausgaben beträgt somit 75,750.62 Fr. Der Bericht bemerkt jedoch, dass dieser Betrag nicht als Reingewinn anzusehen ist, sondern dass derselbe den Wert der Arbeit von solchen Beamten darstellt, die nicht ausschliesslich im Postscheckdienst beschäftigt gewesen sind. Die Einnahmen an Gebühren und Zinsen aus dem Scheckverkehr decken sich daher mit den Kosten und dem Risiko, das dieser Dienstzweig der Postverwaltung verursacht.

Die im Laufe des Jahres 1904 eingeführten *Freimarkenheftchen*, die je 24 Stück zu 5 bezw. 10 Ct. enthalten, erfreuen sich beim Publikum steigender Beliebtheit, was daraus hervorgeht, dass im Berichtsjahre 223,250 Heftchen mehr verbraucht wurden als im Vorjahre. Der Gesamtumsatz an solchen Heftchen belief sich im Berichtsjahre auf 1,069,500 Stück mit 25,668,000 Marken.

Die Zahl der im Berichtsjahre verkauften *Identitätsbücher* belief sich auf 402 Stück (1905: 280).

B. Expenses.

1. Salaries of staff at the head office and 11 postal-cheque offices	frs.	145,802. 20
2. Disbursements (paper, printing, lighting, heating etc.)	»	47,000. —
3. Rent of premises	»	15,000. —
4. Interest and amortisation of capital invested in moveable property .	»	5,000. —
5. Interest paid on 31st December to owners of cheque accounts . . .	»	40,194. 27
6. Decrease in the fees for money orders	»	25,642. —
Total	frs.	278,638. 47

The receipts were consequently frs. 75,750. 62 in excess of the expenditure. The report however remarks that this sum cannot be regarded as clear profit but rather as the value of work performed by functionaries who are not employed exclusively in postal-cheque service. The receipts, in fees and interest, from the postal-cheque service cover the cost and risks which this service involves to the Postal Administration.

The *postage-stamp booklets*, containing 24 5 cts. or 10 cts. stamps are more and more appreciated by the public. During the year under review 1,069,500 booklets containing 25,668,000 stamps were sold, 223,250 booklets more than in 1905.

In 1906 402 *books of identity* were sold (1905: 280).

IMPRIMERIE LIEROW & Cie à BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 11.** **Berne,** 1^er novembre 1907.

Sommaire. Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814 *(suite)*. — La Caisse d'épargne et de retraite de Belgique en 1906. — Petites Communications.

Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814.

(Suite.)

Lors du passage à l'État des postes norvégiennes en 1720, on adopta une nouvelle taxe postale pour les lettres. Cette taxe apportait de l'uniformité dans la taxation des correspondances de la Norvège et du Danemark, mais elle différait très peu de l'ancienne. Le service des courses postales ne subit aucun changement; sur les courses principales et entre la Norvège et Copenhague, les postes ne circulaient qu'une fois par semaine.

En règle générale, les maîtres de poste devaient fournir une caution sous forme de garantie personnelle. L'Administration ne renonçait à cette garantie que dans des cas isolés, et elle exigeait alors des maîtres de poste l'envoi mensuel ou trimestriel des sommes encaissées au Trésor de l'État. Lorsqu'un maître de poste devait être renvoyé à cause d'un déficit de caisse important, ce qui se produisait assez fréquemment, on ne sommait pas les cautions de rembourser les sommes manquantes, mais on autorisait les nouveaux maîtres de poste à couvrir les déficits et à obtenir de cette manière l'emploi devenu vacant. L'Administration acceptait toujours ces arrangements, quoique, dans un grand nombre de cas, les sacrifices supportés

Aus der norwegischen Postgeschichte 1647 bis 1814.

(Fortsetzung.)

Die Verstaatlichung der Post brachte Norwegen im Jahre 1720 eine neue Brieftaxe, die eine Gleichförmigkeit in der Taxierung der norwegischen und der dänischen Korrespondenz herbeiführen sollte, aber von der bisherigen Taxe nur wenig abwich. In der Einrichtung der Postkurse trat eine Aenderung nicht ein; auf den Hauptkursen verkehrte die Post wie nach und von Kopenhagen einmal wöchentlich.

Die Postmeister hatten in der Regel Kaution zu stellen, und zwar in der Form von Personalkaution. Nur in vereinzelten Fällen sah die Verwaltung von dieser Sicherheit ab; dann legte sie aber den Postmeistern die Verpflichtung auf, die vereinnahmten Gelder in kürzeren Fristen, etwa monatlich oder vierteljährlich, an bestimmte Staatskassen abzuliefern. Im übrigen bildete sich im Laufe der Jahre das Unwesen aus, dass in den nicht gerade seltenen Fällen, in denen Postmeister wegen grösserer Kassendefekte ihre Aemter verloren, nicht auf die Bürgen zurückgegriffen wurde, sondern die Amtsnachfolger die Defekte deckten, um in die Aemter zu gelangen. Die Postverwaltung ging hierauf stets ein, obwohl die neuen

History of the Norwegian Posts from 1647 to 1814.

(Continuation.)

One of the first results of the Norwegian Post becoming a state institution was the introduction, in 1720, of a new postage rate uniform with that of Denmark, but differing very little from that already in force. No alteration took place in the mail services; on the main route the mail left once a week in each direction between Copenhagen and Norway. .

As a rule the postmasters had to give personal bond; it was very seldom that the Administration made any exception to this rule, and when it did so, it required the postmasters to deposit the money taken at their offices at shorter intervals, either monthly or quarterly. In the course of years it not infrequently happened that postmasters lost their places on account of heavy discrepancies in their accounts. Instead of calling upon the sureties to make good the missing sums the Administration often allowed the successors of the defaulters to do so as a means of obtaining the vacant posts. In fact this became the rule, although many of the new postmasters got into financial difficulties through it, and in their turn sought to extricate themselves

par les nouveaux maitres de poste missent ceux-ci dans de gros embarras financiers dont ils cherchaient à se libérer à l'aide des deniers qui leur étaient confiés.

En 1721, on publia une instruction sur le service de l'exploitation postale. Cette instruction ne fait pas mention du service des journaux et des lettres de valeur déclarée, bien qu'il soit établi que des lettres de l'espèce furent acceptées au transport malgré l'ordonnance de l'année 1694, interdisant l'expédition de marchandises, d'argent et d'objets précieux par les courriers postaux.

Sous l'Administration de l'État, aucun changement n'a été apporté aux traitements des maitres de poste. D'après le budget de l'année 1722, la Caisse postale norvégienne contribuait dans la proportion de $^1/_5$ aux frais d'entretien de l'Office central, soit 400 taler pour le traitement du Directeur général, 120 pour celui du Directeur adjoint et 80 pour la location des locaux de la Direction générale. La part des frais pour l'entretien du Secrétaire des postes avait aussi été abaissée d'un tiers ou 200 taler à un cinquième ou 120 taler. Pour les transports postaux, la Caisse postale payait une somme de $949^3/_5$ taler. Les dépenses s'élevaient en tout à $3956^3/_5$ taler; en 1758, elles étaient encore inférieures à la somme de 5000 taler. Parmi les dépenses figurait, entre autres, une somme d'environ 1200 taler qui était bonifiée à certains paysans chargés du service des transports, soit en espèces, soit sous forme de remise sur le payement des impôts. Cette somme n'était toutefois pas payée par la Caisse postale, mais par le Trésor de l'État, à titre d'indemnité pour la transmission en franchise de port des lettres officielles du Gouvernement. De 1720 à 1758, les recettes de l'Administration sont passées de 15,600 à environ 24,000 taler.

Si, d'un côté, on peut louer les efforts faits pendant les premières années pour améliorer le service de l'exploitation postale, d'un autre côté, on doit déplorer l'état dans lequel se trouvait le service de la comptabilité.

Postmeister durch ihre Opfer vielfach in Vermögensverfall gerieten und dann auch ihrerseits sich an den Kassengeldern schadlos zu halten suchten.

Im Jahre 1721 erschien eine Instruktion über die Handhabung des Dienstes, die merkwürdigerweise das Zeitungswesen nicht erwähnt und auch über die Wertbriefe keine Anordnung trifft, obwohl feststeht, dass trotz der Verordnung von 1694, welche die Versendung von Waren, Geldern und Kostbarkeiten mit den reitenden Posten untersagte, Wertbriefe befördert wurden.

Die Besoldungen der Postmeister waren unter der staatlichen Verwaltung unverändert geblieben. Neu sind die Beiträge, die das norwegische Postwesen nach dem Etat von 1722 für den General-Postdirektor mit 400, für den Mitdirektor mit 120 und an Miete für die Räume des General-Postamts mit 80 Talern zu entrichten hatte, in allen Fällen ein Fünftel der Gesamtausgabe. Die Kosten für den Postsekretär sind von einem Drittel (200 Talern) gleichfalls auf ein Fünftel (120 Taler) zurückgegangen. Für die Postbeförderung erscheint ein Kostenaufwand von $949^3/_5$ Talern. Die ganze Ausgabe beträgt $3956^3/_5$ Taler; sie hielt sich noch bis 1758 unter dem Betrage von 5000 Talern. Eine Ausgabe für Postzwecke im Betrage von etwa 1200 Talern, die gewissen Postbauern teils bar, teils als Steuerermässigungen zuflossen, wurde nicht aus der Postkasse, sondern aus allgemeinen Staatsmitteln bestritten, wohl als Entschädigung für die Portofreiheit der Briefe in Staatsangelegenheiten. Die Einnahmen der Postverwaltung stiegen von rund 15,600 Talern im Jahre 1720 auf nahezu 24,000 Taler im Jahre 1758.

So anerkennenswert die in den ersten Jahren unternommenen Schritte waren, das Postwesen in eine zeitgemässe Ordnung zu bringen, so bedauerlich war der Zustand, in dem

from their position by using the post-office money.

In 1721 new regulations were issued respecting the working of the service but, strange to say, no mention is made of newspapers and no regulations were made for letters containing valuables, although it is certain that, nothwithstanding the regulations of 1694 which prohibited the sending of goods, money and valuables by the mounted couriers, letters containing such articles were conveyed by these mails.

The salaries of the postmasters remained the same under State administration. The sum of 400 talers for the Postmaster-General, of 120 talers for the Assistant Postmaster-General and of 80 talers for the rent of the premises of the general post-office which, according to the budget of 1722, the Norwegian Post had to contribute, formed about one-fifth of the total expenditure. The expenses for the Postal Secretary had also decreased from one-third (200 talers) to one-fifth (120 talers). The cost of the conveyance of the mails seems to have been about $949^3/_5$ talers. The total expenditure was $3956^3/_5$ talers, and it remained below 5000 talers until 1758. The sum of 1200 talers paid, partly in cash partly in the form of reduction in taxes to certain post-farmers, for services rendered the Post and as compensation for unfranked State correspondence, was not taken from the Postal but from the Royal Exchequer. The revenue of the Postal Administration rose from round 15,600 talers in 1720 to nearly 24,000 talers in 1758.

Notwithstanding the praiseworthy measures taken at the outset to bring the condition of the Post up to the level of the times, the financial department was most palpably neglected. In 1728 a great fire in Copenhagen destroyed part of the General Post

En 1728, lors du grand incendie de Copenhague qui détruisit les locaux de l'Office général des postes, les comptes de l'année 1721 n'étaient pas encore terminés, de sorte qu'il fut impossible de déterminer les sommes que les maîtres de poste devaient verser pour les années 1721 à 1728. Pour sortir de l'embarras dans lequel on se trouvait, on invita les maîtres de poste à fixer la somme qu'ils consentiraient à payer, si on les libérait de leurs obligations pour les années dont il s'agit. On leur recommanda toutefois de faire une offre qui put être soumise à l'acceptation du Souverain. Il y a lieu de croire que les maîtres de poste ne répondirent pas tous à cette invitation, car il fallut 14 ans pour terminer cette affaire.

En 1731, on revint sur l'ancien différend avec la Suède au sujet du service de courriers bi-hebdomadaire en transit par le Danemark. Les négotiations aboutirent en 1735 à la conclusion d'une convention postale, par laquelle la Suède fut autorisée à établir un service bi-hebdomadaire de courriers pour une durée de 15 années. — La date d'expiration de cette convention correspondait avec celle fixée pour l'alliance défensive qui venait d'être conclue entre les États du Nord. — À titre de réciprocité, le Danemark et la Norvège étaient aussi autorisés à entretenir un service bi-hebdomadaire en transit par la Suède pour le même laps de temps. Cet arrangement répondait à un vœu ardemment exprimé depuis longtemps par la Suède, tandis qu'il procurait au Danemark et à la Norvège un droit qui n'avait aucune valeur pratique. L'établissement d'un service bi-hebdomadaire entre Copenhague et Christiania eût été trop onéreux et dans l'intérieur de la Norvège on n'aurait pas pu — abstraction faite des frais — demander aux paysans chargés des transports postaux d'exécuter un service bi-hebdomadaire sur les routes principales. Un deuxième service postal Copenhague-Christiania, qui avait été créé en octobre 1735, fut supprimé en avril 1737, parce qu'il coûtait plus qu'il ne rapportait.

die Rechnungskontrolle sich befand. Als im Jahre 1728 eine grosse Feuersbrunst in Kopenhagen auch die Diensträume des General-Postamts einäscherte, war man noch nicht mit der Rechnung für das Jahr 1721 fertig, sodass jeder Nachweis darüber fehlte, was die Postmeister von 1721 ab abzuliefern hatten. Man rettete sich aus dieser Verlegenheit, indem man an die Postmeister eine Anfrage richtete, was sie freiwillig bezahlen wollten, wenn ihnen für diese Jahre Entlastung erteilt würde, wobei man sie eindringlich ermahnte, ihr Angebot so einzurichten, dass es zur Allerhöchsten Genehmigung unterbreitet werden könne. Das muss wohl trotzdem vielfach nicht geschehen sein, denn es dauerte 14 Jahre, bevor die Angelegenheit ins Reine gebracht war.

Eine alte Streitfrage mit Schweden, der zweimalige Postengang durch Dänemark, wurde im Jahre 1731 von neuem aufgegriffen. Die Verhandlungen führten im Jahre 1735 zu einem Postvertrag, durch den es während der 15 Jahre, die das soeben zwischen den nordischen Reichen vereinbarte Defensivbündnis dauern sollte, Schweden gestattet wurde, seine reitende Post zweimal wöchentlich verkehren zu lassen. Für dieselbe Zeit erhielt Dänemark-Norwegen das Recht, die Post durch Schweden ebenfalls zweimal wöchentlich abzufertigen. Damit hatte Schweden das lange Jahre hindurch erstrebte Ziel erreicht, während Dänemark-Norwegen ein Recht erlangt hatte, das keinen Wert besass. Nur für die Korrespondenz zwischen Kopenhagen und Christania die Post zweimal wöchentlich verkehren zu lassen, wäre nicht lohnend gewesen, und innerhalb Norwegens auf den Hauptkursen eine wöchentlich zweimalige Verbindung einzurichten, war — selbst abgesehen von den Kosten — schon mit Rücksicht auf die Postbauern nicht durchführbar. Die zweite Post Kopenhagen-Christiania wurde zwar im Oktober 1735 ins Leben gerufen, sie bestand aber nur bis April 1737, weil sie viel mehr kostete, als sie einbrachte.

Office, consuming among other things the accounts for 1721, which were not yet ready. The consequence was that all proofs of what the postmasters had to pay from that year forward were lost. A way was however found out of this difficulty. The postmasters were asked what they would be willing to pay if they were let off the payment due during these years; they were admonished to make their offers in such a way as to permit of their being presented to the King for assent. Many of them must however have failed to do so, for it was 14 years before the affair was finally cleared up.

In 1731 an old point of dispute with Sweden, that of a twofold mail service through Denmark, was revived. The negotiations led to a postal contract, signed in 1735, by which, for a period of 15 years, that is to say for the duration of the defensive treaty made by the northern kingdoms, Sweden was permitted to send a bi-weekly mounted mail. Denmark-Norway likewise obtained the right, for the same period, to such a bi-weekly mail through Sweden. In this way Sweden attained the aim fought for during so many years, while Denmark-Norway obtained a concession which was useless to her, for a bi-weekly mail for the correspondence between Copenhagen and Christiania was unnecessary, and to organize a bi-weekly mail in the interior of Norway, if only on the main lines, was impracticable both on account of the expense and on account of the extra work such a service would have imposed on the post-farmers. The second mail between Copenhagen and Christiania was, it is true, called into existence in October 1735, but it ceased in April 1737 because it cost more than it produced.

The number of postal agencies considerably increased on all the in-

Le nombre des agences postales avait augmenté dans une forte proportion dans toutes les régions desservies par des services postaux internes. En ce qui concerne le transport des lettres entre une agence et le bureau de poste le plus rapproché, on pratiquait encore l'ancien système, qui était en usage au temps de la poste sous le régime des privilèges et qui ne permettait pas de contrôler les recettes effectuées de ce chef, de sorte que les taxes étaient encaissées presque exclusivement au profit des maîtres de poste et des titulaires d'agences. La Caisse postale n'encaissait que quelques taler par an du chef de ces lettres. Pour mettre un terme à cet état de choses, l'Administration se décida à abandonner cette source de revenu aux maîtres de poste, moyennant payement d'une somme à forfait. Cette somme fut fixée à 100 taler pour le maître des postes de Christiania. Dans un grand nombre de cas, la fixation de la somme à payer donna lieu à des négociations longues et pénibles. Cet arrangement eut pour effet d'augmenter les recettes de la Caisse postale d'environ 200 taler par an. Les agents des postes étaient indemnisés par les maîtres de poste; en règle générale ils étaient autorisés, à titre de compensation pour leur travail, à expédier leur correspondance particulière en franchise de port jusqu'au prochain bureau de poste.

En 1743, la taxe des lettres fut abaissée de moitié. Cette mesure fournit de bons résultats; les recettes postales diminuèrent au début puis elles atteignirent une somme plus élevée que précédemment; elles passèrent successivement de 19,700 taler en 1742 à 18,819 taler en 1744 et à 20,090 taler en 1746. Ces chiffres montrent qu'en 4 années le nombre des lettres avait augmenté de plus de 100 %. Comme précédemment, on ne pouvait affranchir jusqu'à destination que les lettres destinées à circuler sur une seule et même route principale. Les lettres internes en transit par Christiania ne pouvaient être affranchies que jusqu'à cette localité; celles pour la Suède jusqu'à Frederikshald et celles

Die Zahl der Postagenturen hatte sich auf allen inländischen Kursen erheblich vermehrt. Ein Übelstand, der noch aus der Zeit des Postprivilegs herrührte, bestand darin, dass das sogenannte Unterwegsporto, d. h. die Gebühr für die Beförderung der Briefe zwischen den Postagenturen und den nächsten Postämtern, sich nicht rechnungsmässig nachweisen liess und deshalb fast vollständig in den Taschen der Postmeister und der Postagenten verschwand. Die Postkasse bezog davon nur wenige Taler jährlich. Um hierin Wandel zu schaffen, ging die Postverwaltung dazu über, dieses Porto gegen eine Pauschsumme an die Postmeister zu verpachten. Beispielsweise hatte der Postmeister in Christiania jährlich 100 Taler zu zahlen. Mit vielen Postmeistern kam es zu langen, sehr kleinlichen Verhandlungen. Das Endergebnis war, dass die Postkasse eine jährliche Mehreinnahme von etwa 200 Talern erhielt. Die Entlöhnung der Postagenten war Sache der Postmeister; in der Regel bestand ihre Entschädigung darin, dass sie für ihre Privatbriefe auf der Strecke zwischen der Postagentur und dem nächsten Postamte Portofreiheit hatten.

Im Jahre 1743 wurde das norwegische Porto durchweg auf die Hälfte der bisherigen Sätze ermässigt. Diese durchgreifende Massnahme bewährte sich durchaus, denn die Posteinnahmen, die im Jahre 1742 rund 19,700 Taler betragen hatten, gingen im Jahre 1744 nur auf 18,819 Taler zurück und stiegen bis 1746 auf 20,090 Taler. Die Zahl der Briefe muss sich also in 4 Jahren um über 100 % gehoben haben. Auch jetzt blieb der Übelstand bestehen, dass nur der kleinere Teil der Korrespondenz für den ganzen Beförderungsweg frankiert werden konnte, in der Regel nur die Briefe an derselben Hauptroute. Musste ein inländischer Brief Christiania passieren, so war er bis dahin zu bezahlen, weiter war es nicht zulässig. Briefe nach Schweden wurden bis Frederikshald, solche nach Dänemark und Schleswig-Holstein bis Kopenhagen frankiert.

land routes. An abuse which dated back to the time of the postal privilege still continued. There existed, namely, a so-called « on-the-way » postage for the conveyance of letters between the postal agencies and the next post-offices. Since it was not possible to control these fees nearly the whole of them went into the pockets of the postal-agents and postmasters; the Postal Exchequer received but a few talers a year from this source. In order to put an end to this abuse the Postal Administration decided to farm this postage to the postmasters for a lump sum, the postmaster of Christiania, for instance, paid 100 talers a year. With several postmasters this decision gave rise to long and unpleasant negotiations, but the final result was that the Postal Exchequer registered an increase in revenue of about 200 talers a year. The retribution of the postal agents rested with the postmasters; as a rule their compensation consisted in being allowed to carry their own private correspondence post free from their postal-agency to the next post-office.

In 1743 the Norwegian postage rates were reduced by half. This sweeping measure proved to be perfectly justified, for the postal receipts, which in 1742 amounted in round figures to 19,700 talers, only went down to 18,819 talers in 1744 and rose to 20,090 talers in 1746. The number of letters must consequently have risen by more than 100 per cent. in 4 years. The old abuse still continued however, and only a small part of the correspondence was paid for over the whole line, as a rule only that on the same main line. If an inland letter had to pass through Christiania the postage could only be paid so far; letters for Sweden were franked as far as Frederikshald, those for Denmark and Schleswig-Holstein as far as Copenhagen.

A cheque and loan bank with the right to issue paper money having

pour le Danemark et le Schleswig-Holstein jusqu'à Copenhague.

En 1745, on publia une ordonnance royale prescrivant que les lettres renfermant des billets de banque ne devaient acquitter que la taxe au poids. (Il y a lieu de remarquer qu'une banque d'assignations, de change et de prêts, autorisée à émettre du papier-monnaie, avait été créée en 1736.) Cette ordonnance autorisait officiellement la transmission de lettres de valeur qui se pratiquait déjà depuis plusieurs années. L'ordonnance dont il s'agit était muette pour ce qui concerne la responsabilité en cas de perte et de vol, et le traitement de ces lettres. Ce n'est qu'en 1747, après qu'il se fût produit des cas de pertes et de vols, que l'Administration prescrivit aux maîtres de poste d'accepter les lettres contenant des billets de banque à une heure fixe et d'en vérifier personnellement le contenu lors de la remise au guichet. L'expéditeur d'une lettre de l'espèce devait inscrire lui-même son envoi sur un livre d'entrée puis fermer et cacheter sa lettre en présence du maître de poste. Les lettres de valeur, qui devaient être mises en sureté par le chef du bureau, étaient inscrites sur facture après les lettres ordinaires et placées dans un paquet spécial muni du sceau officiel du bureau. Ensuite le maître de poste devait s'assurer que la valise était convenablement fermée et scellée au moyen du sceau officiel, de façon à ne pouvoir être ouverte en route sans qu'on s'en aperçut au prochain bureau de poste. Aux bureaux d'arrivée, les maîtres de poste devaient ouvrir eux-mêmes les paquets contenant les lettres de valeur et ne distribuer celles-ci que contre quittance. La question de l'indemnité était encore en suspens.

La convention relative à l'organisation d'un service postal bi-hebdomadaire conclue en 1735 entre le Danemark et la Norvège et la Suède fut renouvelée à son échéance pour une nouvelle période de 15 années. Plus tard, cette convention ne fut pas renouvelée, mais elle ne continua pas moins à être observée de part et

Nachdem im Jahre 1736 eine Assignations-, Wechsel- und Darlehnsbank errichtet worden war, die das Recht erhalten hatte, Papiergeld auszugeben, wurde durch Allerhöchste Verordnung vom Jahre 1745 bestimmt, dass Briefe mit Bankozetteln lediglich nach dem Gewichte taxiert werden sollten. Dadurch war die Beförderung von Briefen mit Wertinhalt, die schon seit vielen Jahren stattfand, amtlich zugelassen. Über die Verantwortlichkeit in Verlust- und Beraubungsfällen wurde nichts erwähnt, ebensowenig über die Art der Behandlung solcher Briefe. Erst nachdem Fälle von Verlusten und Beraubungen vorgekommen waren, wurde im Jahre 1747 angeordnet, dass die Postmeister die Briefe mit Bankozetteln zu einer bestimmten Tageszeit persönlich annehmen und sich den Inhalt vorzeigen lassen sollten. Der Absender hatte dann die Sendung selbst in ein Annahmebuch einzutragen, sowie den Brief in Gegenwart des Postmeisters zu fertigen und zu versiegeln. Der Postmeister musste die Briefe bis zum Abgange der Post selbst verwahren, sie wurden in der Karte hinter den gewöhnlichen Briefen aufgeführt und in ein besonderes, mit dem Dienstsiegel des Postamts zu verschliessendes Packet gelegt. Endlich hatte der Postmeister sich zu überzeugen, dass das Felleisen gehörig verschlossen und mit dem Dienstsiegel so deutlich versehen wurde, dass bei der nächsten Postanstalt festgestellt werden konnte, ob es nicht etwa unterwegs geöffnet worden wäre. An den Ankunftsorten sollten die Postmeister die Pakete mit Wertbriefen ebenfalls persönlich herausnehmen und die Briefe nur gegen Quittung aushändigen. Die Entschädigungsfrage blieb noch in der Schwebe.

Der Postvertrag zwischen Dänemark-Norwegen und Schweden von 1735, betreffend den zweimaligen Postengang, wurde nach Ablauf der 15 Jahre auf den gleichen Zeitraum erneuert. Später ist zwar eine Verlängerung nicht wieder erfolgt, die Einrichtungen sind aber stillschweigend

been founded in 1736, it was decided by royal decree of 1745 that letters containing bank notes should be taxed according to weight, a step which gave official recognition to the practice of conveying letters containing articles of value, a practice which, although prohibited, had existed for years. Nothing was said as to the responsibility of the Post in case of loss or robbery of such letters, nor of the manner of handling them. It was not until loss and robbery of such letters had taken place that postmasters set aside a certain hour of the day for personnally receiving and verifying the contents of letters containing bank notes. The sender had himself to enter the letter in a receipt-book and to close and seal it in the presence of the postmaster. Until the despatch of the mail the postmaster had to take personal charge of these letters, which were entered on the way-bill after the ordinary letters, and inclosed in a special packet sealed with the office seal. As a last security the postmaster had to see that the mailbag was properly fastened and to affix the office seal so clearly that it could easily be ascertained at the next post-office if it had been tampered with on the way. On arriving at the place of destination this packet of letters had to be removed from the mailbag by the postmaster himself, who delivered the letters to the addressees in return for a receipt. The question of compensation remained undecided.

The postal contract of 1735 between Denmark-Norway and Sweden respecting the bi-weekly mail was, on the expiration of the 15 years stipulated, renewed for a similar period. No further official renewal took place, but the mails were continued until the war of 1807 brought them to a close.

One of the worst and oldest abuses was the custom of granting certain

d'autre jusqu'à l'ouverture des hostilités en 1807.

Les paysans chargés du service des transports ne recevaient pas de salaire; mais ils jouissaient de certains privilèges; ce système, qui avait été pratiqué de tout temps présentait de sérieux inconvénients. L'Administration centrale était toutefois trop peu au courant des conditions locales de la Norvège pour oser entreprendre la réorganisation du service des transports. Ce n'est qu'en 1752 qu'un Norvégien du nom de Jens Schanche offrit d'étudier à fond le service des transports de la Norvège et de faire ensuite des propositions. Son offre fut acceptée et il reçut pour l'accomplissement de sa mission une indemnité de 2 taler par jour; il jouissait en outre de la gratuité de transport pour ses voyages. Comme on ne pouvait pas songer à renoncer aux bons offices des paysans, tout autre mode de transport étant trop onéreux, on résolut de remplacer pour les courses principales et pour la course de Romsdalen le mode de compensation en usage (libération des impôts) par une indemnité en argent. Cette innovation valut aux paysans postaux une augmentation de recettes de plus de 1000 taler par an.

L'ordonnance publiée après la réception du rapport de Schanche contient les dispositions suivantes:

1° Les paysans postaux reçoivent une indemnité de 8, 10 et, dans les cas exceptionnels, de 12 schilling par mille, suivant les conditions dans lesquelles se trouve la route postale. Ils sont en outre exemptés du service militaire et de l'obligation de transporter gratuitement des personnes civiles et militaires à l'exception toutefois des agents des postes en tournées officielles, d'entretenir les routes, de remplir les fonctions d'échevin auprès des tribunaux, de surveiller les prisonniers et en général de toutes les charges imposées aux autres habitants. Par contre, ils sont tenus de payer l'impôt comme les autres sujets. Les paysans doivent toujours avoir un cheval à disposition pour effectuer les transports postaux, partout où les chevaux peuvent être utilisés à cet

beibehalten worden, bis der Krieg ihnen 1807 ein Ende bereitete.

Ein Übelstand, so alt wie das Postwesen selbst, waren die Postbauern mit ihren Freiheiten statt einer baren Entlöhnung. Die Zentralleitung kannte die örtlichen Verhältnisse in Norwegen viel zu wenig, als dass sie sich hätte versucht fühlen sollen, einer Neuregelung der Postbeförderung näherzutreten. Da erbot sich im Jahre 1752 ein geborener Norweger, Jens Schanche, die einschlägigen Verhältnisse eingehend zu studieren und dann mit Vorschlägen hervorzutreten. Er wurde mit einer Vergütung von 2 Talern Diäten und freier Reise für diesen Posten angenommen. Die Postbauern wurden trotzdem nicht abgeschafft, denn jedes andere Beförderungsmittel hätte unverhältnismässige Kosten verursacht; eine Besserung der Verhältnisse trat aber insofern ein, als auf den Hauptkursen und auf dem Kurse nach Romsdalen die bisherige Steuerfreiheit durch eine bare Löhnung abgelöst wurde, wodurch den Postbauern ein Vorteil von über 1000 Talern im Jahre erwuchs. Die auf Grund des Schanche'schen Berichts erlassene Verordnung enthält folgende Bestimmungen:

1. Die Postbauern erhalten 8, 10 oder in Ausnahmefällen 12 Sch. für die Meile, je nach der Beschaffenheit der Poststrasse. Sie sind ausserdem befreit von der Aushebung zum Militärdienst und von der unentgeltlichen Beförderung von Zivil- und Militärpersonen, abgesehen von Postbeamten auf Dienstreisen, ferner von der Wegunterhaltungspflicht, von dem Amte als Schöffe bei den Gerichten, von der Bewachung von Gefangenen und überhaupt von allen persönlichen Lasten, die den sonstigen Eingesessenen obliegen. Dagegen werden sie wie jeder andere Untertan zur Steuer herangezogen. Für die Postbeförderung muss stets ein Pferd bereit sein, wenn ein solches gebraucht werden kann, im Winter ein Schlitten, wenn

liberties to the post-farmers instead of paying them a reasonable compensation. The officials in charge of the central administration were far too ignorant of the local conditions of Norway even to think of introducing any new regulations for the conveyance of the mails. In 1752 however Jens Schanche, a Norwegian by birth, offered to study the question thoroughly and to make proposals. His offer was accepted and he received as compensation 2 talers and travelling expenses. This journey of inspection did not however lead to any great changes; any other manner of conveying the mails than by the post-farmers would have been too expensive. An improvement was nevertheless made in that on the main lines and on the line to Romsdalen the farmers received a retribution in money instead of in freedom from taxation, a change which meant 1000 talers annual profit to the post-farmers. The journey of Schanche resulted in the issue of the following regulations:—

1.—The post-farmers shall receive 8, 10 and in exceptional cases 12 shilling a mile, according to the condition of the post road. They shall in addition be free from military service and from the gratis conveyance of civil and military persons, with the exception of postal officers travelling officially; also from the charge of keeping up the roads; from filling the post of alderman at the law courts; from guarding prisoners and from all the personal charges which they would otherwise be bound to perform. They shall however pay taxes, the same as all other subjects of the king; they shall always have a horse ready to convey the mails when such can be used and in winter a sleigh if, by the use of the same, the mails can be conveyed more expeditiously. The mails must be conveyed at a speed

effet; en hiver, ils doivent tenir à disposition un traîneau lorsque ce véhicule peut être avantageusement utilisé. Les transports postaux doivent être effectués à une vitesse de 1 mille par 1½ heure, lorsque les chemins sont en bon état, et en tout cas à une vitesse de 1 mille par 2 heures. Les paysans qui se rendent coupables de négligence dans l'exercice de leurs fonctions sont punis d'une amende de 2 taler et, en cas de récidive, de 4 taler. À la seconde récidive, ils sont privés de leur emploi et incorporés dans l'armée, dans le cas où ils seraient aptes à faire du service militaire. Les domestiques des paysans chargés du service des transports postaux sont aussi exemptés du service militaire, pour autant qu'ils servent pendant 7 années consécutives d'une manière satisfaisante.

2. Dans le but d'exercer une surveillance sur les paysans chargés du service des transports postaux et de leurs domestiques, les agents des postes sont assermentés et invités, de même que les maîtres de poste, à inscrire l'heure de l'arrivée et du départ des courriers sur les feuilles de route. Pour l'accomplissement de cette formalité, les courriers postaux ne doivent pas être retenus plus d'un quart d'heure auprès d'une agence postale. Les titulaires des agences sont nommés dorénavant par l'Office général des postes. Toutes les personnes capables résidant sur une route postale peuvent être appelées par l'Administration à revêtir l'emploi d'agent des postes. À titre de compensation pour leurs services, les titulaires d'agences qui revêtent en même temps un autre emploi gouvernemental sont autorisés à expédier leur correspondance personnelle en franchise sur la route postale où ils habitent, tandis que les autres agents reçoivent une indemnité dont le montant est fixé par l'Administration (à partir de 1761, cette indemnité était de 7½ taler au maximum par an). Les négligences des titulaires d'agences, en particulier la dissimulation des retards des courriers, sont punies d'une amende de 5 taler pour les agents qui ont un emploi gouvernemental, et de

die Beförderung sich damit beschleunigen lässt. Die Post muss mit einer Geschwindigkeit von 1½ Stunden auf die Meile fortgeschafft werden, wenn die Wege es zulassen, sonst aber wenigstens mit einer solchen von 2 Stunden auf die Meile. Im Falle einer Pflichtvernachlässigung wird der Postbauer mit 2, im Wiederholungsfalle mit 4 Talern bestraft; im zweiten Rückfalle wird er des Dienstes enthoben und sofort zum Militär eingezogen, wenn er dazu tauglich ist. Auch die Postknechte sind vom Militärdienste befreit, wenn sie 7 Jahre hindurch tadellos dienen.

2. Um die Postbauern und ihre Knechte zu überwachen, werden die Postagenten vereidigt und beauftragt, ebenso wie die Postmeister in den Stundenzetteln Ankunfts- und Abgangszeit der Post zu vermerken. Dabei darf die Post bei einer Postagentur nicht über eine Viertelstunde aufgehalten werden. Die Anstellung der Postagenten geschieht fortan durch das General-Postamt. Alle am Postkurse wohnenden geeigneten Personen sind verpflichtet, auf Verlangen der Postverwaltung das Amt als Postagent zu übernehmen. Als Entschädigung erhält ein Postagent, wenn er nebenbei als Beamter ein anderes Staatsamt bekleidet, Portobefreiung für die eigene Korrespondenz auf dem betreffenden Kurse, ein sonstiger Postagent eine von der Postverwaltung festzusetzende Entschädigung (von 1761 ab nicht über 7½ Taler jährlich). Nachlässigkeiten, namentlich die Verheimlichung von Versäumnissen der Postbauern, sollen — wenn der Postagent zugleich Beamter ist — mit 5, sonst mit 2 Talern bestraft werden. Der bestrafte Postagent muss auf Verlangen sein Amt weiterführen.

3. Kein am Postkurse wohnender Bauer darf sich weigern, aus welchem Grunde es auch sei, das Amt als Postbauer zu übernehmen.

of not less than 1½ hours pro mile when the roads permit, if not of at least 2 hours pro mile. For neglect of duty the post-farmer shall pay a fine of 2 talers, in cases of repetition 4 talers. For a second delict he shall be dismissed from his post and, if fit, at once sent on military service. A post-servant who has served blamelessly for 7 years shall also be free from military service.

2.—In order to superintend the post-farmers the postal agents have to take an oath and are bound, as are the postmasters, to enter on the time-table the hour of arrival and departure of the mails. The mail carrier shall not however stay more than a quarter of an hour at the postal agency. The appointment of the postal agents is made by the General Post Office. All persons living along the post routes are bound, on the demand of the Postal Administration, to accept the post of postal agent. Postal agents holding any government post whatever shall receive, as compensation for the duties performed as postal agent, the privilege of sending their correspondence free from their agency to the next post-office; postal agents having other occupations shall receive compensation the amount of which shall be determined by the Postal Administration (from 1761 not above 7½ talers). Negligence, especially that of covering any neglect of the post-farmers, shall be fined 2 talers, if the postal agent is at the same time a government official 5 talers. The postal agent must, on demand, continue his duties.

3.—No farmer living along the post route may on any pretext whatever, refuse to accept the duties of post-farmer.

2 taler pour les autres. L'agent puni peut être obligé de continuer son emploi.

3. Les paysans habitant à proximité d'une route postale ne peuvent en aucun cas refuser de se charger des transports postaux.

4. Le monopole pour les lettres s'étend à toutes les routes postales desservies régulièrement une fois par semaine. Il est notamment interdit d'expédier des lettres par des « messagers de postes spéciales ». (Cette interdiction concernait sans doute les postes privées, attendu qu'il n'existait aucune restriction pour la transmission des lettres par des messagers spéciaux.) Les contraventions sont punies d'une amende de 10 taler, dont 1/8 revient au dénonciateur et le reste à la Caisse postale.

5. Un contrôleur des postes surveille l'exécution de cette ordonnance.

Schanche fut nommé contrôleur avec un traitement de 300 taler par an. Pour l'assister dans la surveillance des paysans postaux, on lui adjoignit 2 « chasseurs postaux »; ces deux agents devaient autant que possible être en permanence sur les routes postales. Grâce à ces mesures, on réussit à améliorer le service des transports sur toutes les routes postales situées au sud de Drontheim.

Jusqu'en 1763, on n'imprima pas de journaux en Norvège. Les demandes de concessions présentées à cet effet furent toujours repoussées pour la bonne raison que l'on craignait de nuire au privilège des éditeurs de Copenhague. En 1763, un imprimeur de Christiania commença à publier un journal hebdomadaire, intitulé « Bulletin d'information norvégien », et, chose curieuse, personne ne fit opposition à la publication de ce journal. En 1765, on commença aussi à publier un journal hebdomadaire à Bergen; en 1767 à Drontheim, et en 1780 à Christiansand. Au début, ces journaux ne jouissaient d'aucun privilège pour le transport par la voie de la poste; ils devaient être affranchis à la taxe ordinaire des lettres.

Malgré l'abaissement de la taxe des

4. Auf allen Kursen, auf denen regelmässige Posten wöchentlich verkehren, besteht für Briefe Postzwang, namentlich dürfen Briefe nicht durch « Extrapostboten » befördert werden, womit offenbar private Posten gemeint sind, da die Versendung durch expresse Boten nach wie vor gestattet war. Zuwiderhandlungen werden mit 10 Talern bestraft, wovon 1/8 dem Angeber, der Rest der Postkasse zufällt.

5. Zur Beaufsichtigung der genauen Befolgung der Verordnung wird ein Postkontrolleur angestellt.

Den Posten als Postkontrolleur erhielt Schanche mit 300 Talern Gehalt. Zu seiner Unterstützung bei der Beaufsichtigung der Postbauern auf ihren Dienstreisen wurden ihm 2 « Postjäger » zugeteilt, deren Aufgabe es war, tunlichst ununterbrochen unterwegs zu sein. Tatsächlich gelang es hierdurch, auf allen Kursen südlich von Trondhjem bessere Verhältnisse zu schaffen.

Bis 1763 erschien in Norwegen keine gedruckte Zeitung. Versuche, eine Konzession zu erlangen, waren stets mit der Begründung zurückgewiesen worden, dass dadurch die Privilegien der Verleger in Kopenhagen beeinträchtigt werden würden. Im Jahre 1763 begann ein Buchdrucker in Christiania, einen gedruckten « Norwegischen Intelligenzzettel » ohne Genehmigung wöchentlich einmal herauszugeben, und merkwürdigerweise wurde kein Einspruch erhoben. Von 1765 ab erschien dann auch in Bergen eine wöchentliche Zeitung, ebenso von 1767 ab in Trondhjem und von 1780 ab in Christiansand. Irgend welche Vergünstigungen in bezug auf den Postversand hatten diese Unternehmungen zunächst nicht, die Zeitungen unterlagen vielmehr der gewöhnlichen Brieftaxe.

Trotz der Ermässigung des Briefportos und der durch die Reform des

4.—The postal monopoly exists on all roads along which the mails are conveyed; no letters may be sent by so-called « Extra-Couriers » by which is evidently meant private couriers, since the sending of letters by express-messengers always has been and still is permitted. Offences against this regulation shall be fined 10 talers, of which 1/8 shall belong to the person notifying the offence, and the remainder to the Postal Exchequer.

5.—A Postal Surveyor shall be appointed to control the faithful execution of the regulations.

The post of Postal Surveyor was given to Schanche with a salary of 300 talers. To assist him in looking after the post-farmers on their journeys he was seconded by two « post-hunters » whose duty it was to be constantly on the post routes. These measures resulted in a much better state of things on all the roads south of Trondheim.

Until 1763 no newspaper had been printed in Norway. All attempts to obtain a concession were rejected on the ground that such a concession would injure the interests of the publishers in Copenhagen. In 1763 a printer of Christiania began, without having obtained any authorization, to publish a weekly « *Norwegian intelligence paper* », and, strange to say, no objection was raised. In 1765 a weekly paper was also started in Bergen, in 1767 one in Trondheim and in 1780 one in Christiansand. These newspapers enjoyed no special favour as regards reduced postage, on the contrary they were charged according to the ordinary letter rates.

Notwithstanding the reduction in postage and the increased expenditure due to improvements in the service,

lettres et l'augmentation considérable des dépenses due à la réforme du service des transports, le service de l'exploitation postale continuait à fournir des bénéfices assez importants. La première année où les postes furent administrées par l'État, la Caisse postale put verser au Trésor une somme de plus de 12,000 taler. En 1770, les recettes de l'Administration s'élevèrent à . . . . . 25,240 taler
et les dépenses à . . 9,300 »
de sorte que le bénéfice net atteignit la somme de 15,940 taler.

À partir de l'année 1735, la plus grande partie des bénéfices fut versée à la Caisse postale danoise; cette Caisse utilisait ses excédents notamment pour payer les pensions des fonctionnaires de l'État. Malheureusement, les recettes dont elle disposait étaient devenues insuffisantes pour assurer le payement de ses pensions. De 1740 à 1763, les sommes versées de ce chef à la Caisse postale du Danemark se sont élevées à environ 120,000 taler. À partir de l'année 1736, la Caisse postale norvégienne dut, en outre, fournir chaque année une somme de 1000 taler à la Mission des Indes orientales, qui recevait déjà un subside de 2000 taler de la Caisse postale danoise. Enfin, en 1752, on décida d'employer les bénéfices réalisés sur le service des postes norvégiennes, au fur et à mesure de l'extinction des pensions, à la construction d'un nouvel hôpital sur la place Amalienborg, à Copenhague. Cet hôpital fut désigné plus tard sous le nom d'hôpital du roi Frédéric. De 1752 à 1771, la Caisse norvégienne versa, en chiffre rond, 157,000 taler au fonds de cet hôpital.

À cette époque, il arrivait souvent que des lettres contenant des titres de banque disparaissaient en cours de transport ou parvenaient à destination après avoir été spoliées. Bien que l'Administration n'assumât aucune responsabilité pour les cas de l'espèce, elle fut néanmoins condamnée, après de longues négociations, à payer une indemnité d'environ 8000 talers aux expéditeurs, qui avaient déclaré sous serment que l'argent envoyé par eux

Beförderungswesens erwachsenen erheblichen Mehrausgaben hielten sich die Postüberschüsse auf einer beachtenswerten Höhe. Im ersten Jahre des Bestehens der Staatspost waren der Staatskasse etwas über 12,000 Taler zugeflossen; die Rechnung für 1770 ergibt

eine Einnahme von 25,240 Talern,
» Ausgabe » 9,300 »
also einen Überschuss von 15,940 Talern.

Ein grosser Teil des Überschusses wurde von 1735 ab der dänischen Postkasse überwiesen, deren Überschüsse vorwiegend zu Pensionen für die Staatsbeamten verwendet wurden, hierfür aber nicht mehr ausreichten. Allein in den Jahren 1740 bis 1763 wurden aus den norwegischen Überschüssen der dänischen Postkasse nahezu 120,000 Taler zugeführt. Ausserdem musste die norwegische Postkasse von 1736 ab jährlich 1000 Taler der ostindischen Mission überweisen, für welche die dänische Postkasse schon 2000 Taler zahlte. Endlich erging im Jahre 1752 Befehl, dass die norwegischen Postüberschüsse, je nachdem Pensionen in Wegfall kamen, bis auf weiteres für den Bau des neuen Krankenhauses auf dem Amalienborg-Platze in Kopenhagen verwendet werden sollten, das später den Namen des Königs Friedrich erhielt. Für das Krankenhaus wurden von 1752 bis 1771 rund 157,000 Taler eingezahlt.

In dieser Zeit ereigneten sich zahlreiche Fälle, in denen Briefe mit Bankozetteln entwendet wurden oder mit fehlendem Geldinhalte nach dem Bestimmungsorte gelangten. Obwohl eine gesetzliche Unterlage für die Haftpflicht der Postverwaltung fehlte, wurde die Postkasse nach langen Verhandlungen verurteilt, nahezu 8000 Taler als Entschädigung zu zahlen, nachdem die Absender eidlich versichert hatten, dass das Geld wirklich abhanden gekommen sei. Später wurde für verloren gegangene Bankozettel stets Ersatz geleistet, selbst wo es sich um offenbare Räubereien und Ausplünderungen handelte. Dieses Ver-

the profits of the Post Office remained high. In the first year of the existence of the State Post about 12,000 talers were paid to the Royal Exchequer from this source. The accounts for 1770 give

Revenue . . 25,240 talers
Expenditure . 9,300 »
Balance . . 15,940 talers.

A considerable part of the balance was, from 1735 forward, given up to the Danish postal exchequer the balance of which was used chiefly as pensions for government officials but which did not suffice for the purpose. Between 1740 and 1763 not less than 120,000 talers were paid to the Danish postal exchequer from the balance of the Norwegian Post Office. From 1736 onward the Danish Post Office also paid 1000 talers to the East Indian Mission, towards the maintenance of which the Danish Post Office was already paying 2000 talers. Finally, in 1752, the command was given that from then forward, in proportion as pensions fell in, the balance of the Norwegian Post Office should be contributed towards the erection of the new hospital on the Amalienborg Square in Copenhagen which afterward received the name of King Frederick's Hospital. Between 1752 and 1771 157,000 talers were paid out of the Norwegian Post Office balance for this building.

About this time it frequently happened that letters containing bank notes were stolen or reached their destination without their proper contents. Although there was no law defining the responsibility of the Postal Administration, the latter was, after long negotiations, condemned to pay nearly 8000 talers as compensation, after the senders had taken an oath that the money had really been stolen. Later on compensation was always given for lost paper money, even when it was evidently a case of robbery. This practice was legalized

avait disparu. Plus tard, l'Administration paya régulièrement une indemnité pour la perte de titres de banque, même pour les cas de vols de grand chemin et de pillages. Ce mode de procéder fut sanctionné par une ordonnance royale du 1er juillet 1802. Les demandes d'indemnité devaient être présentées dans un délai de 3 mois pour les envois à destination de localités de l'intérieur de la Norvège (moins celles de Nordland et de Finmarken), de 6 mois pour les envois de ou pour l'étranger et d'une année pour les envois de ou pour Nordland et Finmarken. Pour les envois de titres de banque ou d'autres objets de valeur portant le sceau de l'envoyeur, qui n'avaient pas été déclarés lors de la remise à la poste, l'Administration ne répondait que de la transmission sans avarie.

Vers 1770, l'Office général des postes était dirigé par 3 directeurs, dont l'un s'occupait des affaires danoises, l'autre de celles de la Norvège et le troisième de celles du Schleswig-Holstein. Chaque directeur avait un bureau pour le secrétariat et le service de revision; par contre, la caisse était commune aux trois services. Les chefs de ces bureaux avaient leur traitement inscrit au budget des postes, tandis que les agents subalternes étaient nommés et indemnisés par les directeurs.

Sous l'Administration de l'État, la franchise de port ne fut tout d'abord octroyée qu'au Souverain et aux membres de la maison royale, ainsi qu'aux fonctionnaires de l'État pour leur correspondance officielle. En 1724, on publia une ordonnance indiquant les autorités, etc., mises au bénéfice de la franchise de port. D'après cette ordonnance, un grand nombre de personnes, entre autres les hauts fonctionnaires de l'État et parmi eux les directeurs de l'Office général des postes, avaient désormais droit à la franchise de port pour leur correspondance personnelle. En outre, la franchise de port était aussi accordée aux autorités publiques et à quelques fonctionnaires d'un rang moins élevé pour leur correspondance officielle.

fahren wurde durch königliche Verordnung vom 1. Juli 1802 als Recht festgelegt. Anträge auf Entschädigung wurden für Sendungen zwischen Orten Norwegens (ausser Nordland und Finmarken) binnen 3 Monaten, für Sendungen nach und von dem Auslande binnen 6 Monaten, für Sendungen nach und von Nordland und Finmarken binnen 1 Jahre entgegengenommen. Für Sendungen mit Bankozetteln oder sonstigen Kostbarkeiten, deren Inhalt bei der Einlieferung nicht vorgezeigt worden war, die vielmehr nur unter dem Siegel des Absenders befördert wurden, erstreckte sich die Verantwortlichkeit der Postverwaltung nur auf die unbeschädigte Beförderung.

Um das Jahr 1770 wurde das General-Postamt von 3 Direktoren geleitet, von denen einer die dänischen, der zweite die norwegischen, der dritte die schleswig-holsteinischen Angelegenheiten bearbeitete. Für jeden Direktor bestand ein Sekretariats- und Revisionsbureau, daneben das gemeinschaftliche Kassiererbureau. Für die Vorsteher dieser Bureaus waren etatsmässige Gehälter ausgeworfen, das nachgeordnete Personal hatten sie selbst anzunehmen und zu besolden.

Portofrei wurden nach der Verstaatlichung des Postwesens zunächst wie bisher nur die Sendungen des Königs und der Mitglieder des königlichen Hauses befördert, sowie Sendungen der Staatsbeamten in Dienstangelegenheiten. Eine ausführliche Verordnung über das Portofreiheitswesen erschien dann im Jahre 1724; sie zählt eine grössere Reihe von Personen, namentlich höchsten Staatsbeamten auf, die auch für ihre Person Portofreiheit geniessen sollten, darunter die Direktoren im General-Postamte. Hierauf folgen die Behörden und Einzelbeamten, deren Sendungen in Staatsdienstangelegenheiten Portofreiheit genossen. Die Korrespondenzen der nicht genannten Beamten unterlagen der Portozahlung, nur Pakete

by royal decree of July 1st 1802. Demands for compensation from places in Norway (except Nordland and Finmarken) were accepted within 3 months, for letters to and from abroad within 6 months, for letters to and from Nordland and Finmarken within one year. For letters containing paper-money or other valuables which were not shown to the postmaster on posting but were only sent with the seal of the sender, the Postal Administration accepted no responsibility except as regards the undamaged letter.

About 1770 the General Post Office was managed by 3 Directors, one for the Danish, one for the Norwegian and one for the Schleswig-Holstein affairs. There was only one Cashier's Office but each Director had a Secretary's and Revisor's Office. The heads of this office received regular salaries from the Government, but they had to appoint and pay their assistants.

Under the State Post the same regulation respecting the franking privilege existed as before, namely correspondence of the King and the Royal Household and government official correspondence was alone conveyed free. In 1724 however detailed regulations respecting the franking privilege appeared; it contained a list of persons, chiefly higher government officials, and among others the Directors of the General Post Office, who enjoyed this privilege for their personal correspondence. Then followed a list of authorities and officials whose official correspondence could be sent post free. The correspondence of the officials not mentioned was under the postal monopoly, but even for these an exception was made in the case of packets of heavy letters containing regulations, lists etc. if they presented a certificate declaring that the same were official. In case of a false de-

La correspondance des fonctionnaires non désignés dans l'ordonnance était soumise à la taxe; seuls les paquets et les lettres volumineux contenant des ordonnances, des listes, des nomenclatures, etc., officielles pouvaient être expédiés en franchise par ces agents, lorsque ces envois portaient une annotation indiquant leur caractère. En cas de déclaration frauduleuse, les envois de l'espèce étaient taxés au double de la taxe ordinaire et les agents coupables punis, la première fois, d'une amende de 4 taler et, la deuxième fois, d'une amende de 8 taler. À en juger par les ordonnances publiées plus tard, l'ordonnance susmentionnée ne réussit pas, comme on l'espérait, à mettre un frein aux nombreux cas de fraude qui se produisaient dans l'emploi de la franchise de port. À partir de 1733, on obligea chaque fonctionnaire jouissant de la franchise de port à remettre au bureau des postes une liste des lettres expédiées en franchise, indiquant que ces lettres concernaient des affaires officielles. Cette mesure avait pour objet d'empêcher que des agents subalternes fissent un emploi abusif du sceau officiel, pour l'expédition en franchise de leur correspondance particulière. Malgré ces précautions, on se plaignait encore en 1753 et même en 1770 du grand nombre d'envois en franchise. En 1771, on supprima la franchise personnelle accordée aux personnes autres que le roi, la reine, la reine-mère ou les princes et les princesses de la maison royale. Les envois adressés par les maîtres de poste à l'Office général des postes à titre personnel ou par suite de négligences dans l'exercice de leurs fonctions devaient être affranchis. La correspondance officielle des bureaux de poste entre eux devait être expédiée ouverte. Les départements et les collèges pouvaient envoyer leurs lettres en franchise de port, lorsqu'elles portaient la mention « Affaire concernant le service royal »; ils étaient également autorisés à recevoir en franchise de port les lettres portant une mention semblable sur l'adresse. D'autre part, on restreignit dans une forte proportion le

oder umfangreiche Briefe mit Verordnungen, Listen, Verzeichnissen u. s. w. in Staatsangelegenheiten konnten auch von diesen Beamten portofrei abgesandt werden, wenn sie mit einer Bescheinigung darüber versehen waren, dass sie Dienstsachen betrafen. Bei Abgabe einer falschen Erklärung wurden die Sendungen mit dem doppelten Porto belegt und die Beamten im ersten Falle mit 4, im zweiten Falle mit 8 Talern bestraft. Die mit dieser Verordnung beabsichtigte Wirkung, die zahlreichen Portodefraudationen zu verhindern, scheint nicht erreicht worden zu sein, wie aus späteren Verfügungen geschlossen werden kann. Von 1733 ab wurde jedem Beamten, der Portofreiheit genoss, die Verpflichtung auferlegt, mit den portofreien Briefen dem Postamt ein Verzeichnis dieser Briefe vorzulegen, auf dem bescheinigt war, dass die darin aufgeführten Briefe Staatsangelegenheiten beträfen. Dadurch sollte verhindert werden, dass nachgeordnete Beamte das Dienstsiegel missbrauchten, um private Briefe damit zu verschliessen und sie portofrei abzuschicken. Trotzdem wird noch 1753 und 1770 über die unverhältnismässig grosse Zahl der portofreien Sendungen geklagt. Im Jahre 1771 wurden dann die persönlichen Freiheiten aufgehoben, soweit es sich nicht um den König, die Königin, die Königin-Witwe oder Prinzen und Prinzessinnen des königlichen Hauses handelte. Sendungen der Postmeister an das General-Postamt in persönlichen Angelegenheiten oder aus Anlass von dienstlichen Nachlässigkeiten mussten frankiert werden. Die dienstliche Korrespondenz der Postämter unter einander sollte offen versandt werden. Die Departements und Kollegien konnten portofreie Briefe absenden, wenn auf ihnen der Inhalt als « Sache im königlichen Dienst » bezeichnet war; ebenso durften an diese Dienststellen portofreie Briefe unter entsprechender Inhaltsangabe gerichtet werden. Die Zahl der übrigen Beamten, die mit nachgeordneten Dienststellen in Staatsangelegenheiten portofrei korrespondieren durften, wurde erheblich eingeschränkt. Eine auffällige Ausnahme

claration being made the correspondence was charged double postage and the offending official was fined 4 talers for a first offence and 8 talers for a second. If we may judge from later regulations the object of this regulation, namely to prevent the numerous cases of fraud and evasion of postage, does not seem to have been attained. From 1733 every official who enjoyed the franking privilege was obliged to present to the post-office, with his correspondence, a list of the letters etc. he was sending and to declare that they were on government service. This was to prevent an abuse of the official seal and to prevent private letters being sent post free. In 1753 and 1770 complaint was however still made about the comparatively excessive amount of correspondence sent post free. In 1771 the privilege for personal correspondence was withdrawn except in the case of the King, Queen, Queen-Dowager and princes and princesses of the Royal Family. Correspondence from the Postmasters to the General Post Office on personal matters or relating to negligence in the service had to be paid; the official correspondence of one postmaster with another had to be sent open. The Departments and Colleges could send their correspondence post free if the contents were declared to be « On His Majesty's Service ». The number of subordinate officials who could send their official correspondence free was greatly restricted. A strange exception to these new regulations was made in the following year, when all officials were allowed to send their official correspondence free, even to private persons, if accompanied by the required declaration. The penalty for abuse of the franking privilege was 10 talers for the first offence, 30 talers for the second and 50 talers for the third. A fourth offence was followed by dismissal from the service.

The financial result of this regulation was surprising. Whereas in the

nombre des autres agents, occupant un emploi subalterne, autorisés à faire usage de la franchise de port en affaires officielles de l'État. L'année suivante, on fit une exception à cette règle en autorisant tous les fonctionnaires à correspondre en franchise de port pour les affaires officielles, même avec des particuliers, pour autant qu'une déclaration suffisante fût fournie à cet effet. L'emploi abusif de la franchise de port était puni, la première fois, d'une amende de 10 taler, la seconde fois d'une amende de 30 taler et la troisième fois d'une amende de 50 taler. En cas de récidive, le coupable était révoqué.

Les résultats financiers de l'ordonnance furent extraordinaires. Les recettes, qui ne s'étaient accrues que de 2000 taler pendant la décade de 1760 à 1770, accusèrent une augmentation de 3000 taler de 1770 à 1772, c'est-à-dire en 2 ans.

En 1771 également, on supprima l'affranchissement partiel obligatoire pour les lettres.

Au commencement de l'année 1774, on adopta une nouvelle taxe pour les lettres contenant des titres de banque destinées à être transportées par les courriers postaux. Cette taxe était fixée au montant de la taxe des lettres ordinaires pour les envois jusqu'à 100 taler, à une fois et demie la taxe ordinaire des lettres pour les envois de 100 à 150 taler, et ainsi de suite. À partir de 1777, la Caisse de l'État payait la moitié des taxes susindiquées. Pour ne pas augmenter d'une manière trop sensible le poids des malles transportées par les courriers, on devait autant que possible n'envoyer par la poste que des titres de banque d'une valeur d'au moins 10 taler. Dans le but de réduire également le poids des malles, on adopta en 1778 la taxe des lettres simples pour les envois de valeur de 100 taler, contenant un ou 2 titres au plus. Les envois de titres d'une valeur inférieure à 50 taler étaient passibles de la taxe au poids. Au début, le montant de la valeur n'était pas indiqué sur les envois; on ajoutait seulement sur l'enveloppe les initiales N. B. La déclaration de valeur semble avoir été introduite pour la première fois en 1782. Par décret royal de 1804 l'envoi d'argent sans déclaration de valeur était interdit sous peine d'une amende d'un pour cent de la valeur envoyée.

Vers 1785 on apporta un changement aux services de malles, une malle hebdomadaire étant organisée le long de la côte entre Stavanger et Molde. En 1788 les malles privées

von dieser Grundidee der neuen Regelung wurde aber schon im folgenden Jahre eingeführt, indem allen Beamten gestattet wurde, unter entsprechenden Bescheinigungen in dienstlichen Angelegenheiten selbst mit Privatpersonen portofrei zu verkehren. Die Strafe für missbräuchliche Benutzung der Portofreiheit wurde für den ersten Fall auf 10, für den zweiten Fall auf 30 und für den dritten Fall auf 50 Taler bemessen. Hierauf folgte Dienstentlassung.

Das finanzielle Ergebnis der Verordnung war überraschend. Während in den letzten 10 Jahren vor 1770 die Einnahme nur um 2000 Taler gestiegen war, vermehrte sie sich von 1770 bis 1772, also in 2 Jahren, um 3000 Taler.

Ebenfalls im Jahre 1771 wurde der teilweise Frankierungszwang für Briefe aufgehoben.

Mit Beginn des Jahres 1774 trat für Briefe mit Bankozetteln eine neue Taxe in Kraft, nach der bei der Beförderung mit den reitenden Posten für einen Brief mit 100 Talern das einfache Briefporto, für einen solchen mit 100 bis 150 Talern die $1^1/_2$-fache Taxe u. s. w. zu entrichten war. Die Staatskasse zahlte von 1777 ab die Hälfte. Mit den reitenden Posten sollten, um sie nicht zu sehr zu belasten, tunlichst nur Bankozettel im Werte von mindestens 10 Talern verschickt werden. In gleicher Absicht wurde 1778 für private Sendungen die Taxe dahin abgeändert, dass solche mit einem Werte von 100 Talern nur dann das einfache Briefporto kosteten, wenn der Inhalt aus einem Zettel oder höchstens zwei Zetteln bestand. Sendungen mit Scheinen unter 50 Talern sollten nach dem Gewichte taxiert werden. Der Wertinhalt wurde übrigens ursprünglich nicht auf den Sendungen vermerkt, die Briefe wurden nur mit NB bezeichnet. Eine wirkliche Wertangabe scheint erst 1782

ten years preceding 1770 the receipts had risen by only 2000 talers they rose from 1770 to 1772 consequently in 2 years by 3000 talers.

In 1771 the, in part, compulsory prepayment of letters was withdrawn.

At the beginning of the year 1774 a new postage tariff for letters containing paper money came into force. Letters conveyed by the mounted post and having a value of 100 talers paid single rate, of 100 to 150 talers one and a half single rate and so on progressively. From 1777 the Royal Exchequer paid the half. In order not to overburden the mounted couriers, letters were, as far as possible, to contain paper-money of not less than 10 talers each note. The Administration had the same object in view when, in 1778, it modified the postage rate for private letters so that the single rate for a letter containing 100 talers could only be charged when the 100 talers were in the form of one or at least two notes. Letters containing notes under 50 talers each in value were taxed according to weight. At the outset the value of the contents was not indicated on the cover, the letters were only marked NB. A real declaration of value seems to have been introduced for the first time in 1782. By a royal decree of 1804 the sending of money without declaration of value was prohibited under penalty of a fine of one per cent. of the value sent.

In 1785 a change was made in the mail-services, a weekly mail being organized along the coast between Stavanger and Molde. In 1788 the private

ration de la valeur ne semble avoir été introduite qu'en 1782. Plus tard, en 1804, un décret royal interdit l'expédition par la poste d'envois d'argent sans déclaration de la valeur, sous peine d'une amende s'élevant à 1 % du montant non déclaré.

En 1785, on apporta un changement au service des courses en organisant sur le littoral un service hebdomadaire entre Stavanger et Molde. En outre, en 1788, la poste privée circulant entre les mines d'argent de Kongsberg et Copenhague, connue sous le nom de poste d'argent, passa au service de l'État. À partir de cette année, on décida, dans le but de décharger les courriers, que toutes les lettres contenant des titres de banque, destinés à être expédiés par cette route, devaient être transportées par la poste d'argent. La Chambre des finances protesta contre cette décision et l'Office général des postes consentit à autoriser l'expédition des lettres de valeur par la poste aux lettres aux risques et périls des expéditeurs et sur leur demande seulement. Ensuite de cette décision, $^2/_3$ environ des envois de l'espèce furent désormais confiés à la malle-poste et $^1/_3$ aux courriers postaux. Au cours de ces années, les recettes de l'Administration augmentèrent plus rapidement que précédemment; elles passèrent successivement de 28,955 taler en 1775 à 38,391 taler en 1780, à 42,616 taler en 1785 et à 43,896 taler en 1791.

À la suite de malversations commises par les directeurs de l'Office général des postes Holm et Pauli, on décida en 1794 d'accorder un siège et une voix à l'Office général à un membre du Département des finances. En dehors du caissier adjoint aux directeurs de l'Office général, on créa, en outre, un emploi de contrôleur, qui fût transformé un peu plus tard en celui de comptable.

À la mort du contrôleur postal Schanche en 1786, on décida de supprimer cet emploi; sous la surveillance de cet agent, les frais pour l'entretien des communications postales dans l'intérieur de la Norvège avaient passé de 1960

eingeführt worden zu sein. Durch königlichen Erlass von 1804 wurde später die Versendung von Geld ohne Wertangabe bei einer Strafe von 1 % des nicht deklarierten Betrags untersagt.

Im Kurswesen trat im Jahre 1785 eine Änderung ein, indem im Küstengebiet eine wöchentliche Post zwischen Stavanger und Molde eingerichtet wurde. Ferner ging die bisher private fahrende Post zwischen dem Silberbergwerk Kongsberg und Kopenhagen, die sogenannte Silberpost, im Jahre 1788 in Staatsbetrieb über. Seitdem sollten zur Entlastung der reitenden Post alle Briefe mit Bankozetteln auf diesem Kurse mit der Silberpost befördert werden. Hiergegen erhob aber die Rentkammer Einspruch, und das General-Postamt gab insofern nach, als es die Beförderung mit der Briefpost gestattete, aber nur auf Gefahr der Absender und auf ihr Verlangen. Die Folge war, dass die betreffenden Sendungen sich mit $^2/_3$ auf die fahrende und $^1/_3$ auf die reitende Post verteilte. Die Einnahmen stiegen in diesen Jahren schneller als je zuvor; sie betrugen 1775: 28,955, 1780: 38,391, 1785: 42,616 und 1791: 43,896 Taler.

Grosse Unterschleife der Direktoren im General-Postamte Holm und Pauli gaben Veranlassung, dass von 1794 ab ein Mitglied des Finanzdepartements im General-Postamte Sitz und und Stimme erhielt, und dass neben dem Kassierer, der den Direktoren behilflich gewesen war, zunächst ein Kontrolleur angestellt wurde, dessen Aufgabe bald auf ein besonderes Buchhaltereibureau überging.

Der Postkontrolleur Schanche, unter dessen Amtsführung die Kosten für die Postverbindungen innerhalb Norwegens von 1960 Talern im Jahre 1758 auf 2893 Taler im Jahre 1786 gestiegen waren, starb im Jahre 1786, und damit ging das Amt des Postkontrolleurs ein. Jedem Postmeister

cart post enterprise between the silver mines of Kongsberg and Copenhagen, the so-called « Silverpost », was incorporated with the State Posts, from which time forward all letters for this line containing paper-money were, in order to lighten the mounted posts, to be sent by the Silverpost. The Treasury however objected to this arrangement, and the General Post Office consented to modify it, permitting the transmission by the usual posts but on the demand and on the responsibility of the sender. The result was that two-thirds of such letters were conveyed by the cart posts and one third by the mounted posts. During these years the receipts grew quicker than ever, they were 1775: 28,955 talers,
1780: 38,391 »
1785: 42,616 »
1791: 43,896 » .

Considerable embezzlements on the part of two Directors of the General Post Office, Holm and Pauli led, in 1794, to a member of the Department of Finance being given a seat and a vote in the Director's Committee of the General Post Office. The Cashier also received as assistant a Comptroller, who however was soon put in charge of an accountant's and book-keeper's office.

The Post-Comptroller Schanche, during whose term of office the costs of the postal communications in the interior of Norway had risen from 1960 talers in 1758 to 2893 talers in 1786, died in 1786, the office

taler en 1758 à 2893 taler en 1786. Chaque maître de poste fut désormais requis de veiller à l'expédition sûre et rapide des malles dans son district.

(La suite au prochain numéro.)

wurde die Verpflichtung auferlegt, in seinem Amtsbezirk für eine sichere und schnelle Beförderung der Posten zu sorgen.

(Fortsetzung folgt.)

expiring with him. Every postmaster was placed under an obligation to secure a safe and speedy conveyance of the mails.

(To be continued.)

La Caisse d'épargne et de retraite de Belgique en 1906.*)

Nous empruntons les renseignements suivants au rapport administratif de la Caisse d'épargne et de retraite de Belgique, pour l'année 1906.

Le nombre des livrets créés pendant l'année s'est élevé à 284,179 et le nombre des livrets soldés à 176,314, de sorte que le nombre des livrets d'épargne en circulation, qui était de 2,311,845 à la fin de 1905, s'est élevé à 2,419,710 à la fin de 1906. 2,412,376 de ces livrets appartenaient à des particuliers et 7,334 à des établissements publics. Dans le courant de l'année 1906, il a été effectué 4,123,271 versements pour une somme de fr. 363,508,588 et 1,292,615 remboursements pour une somme de fr. 359,111,168 et les intérêts capitalisés au 31 décembre ont produit fr. 21,990,927, de sorte que l'avoir total des déposants, qui était de fr. 785,704,576 à la fin de 1905, s'est élevé à fr. 812,092,923 à la fin de l'année que le rapport concerne. De cet avoir, une somme de fr. 795,011,171 appartenait à des particuliers et le reste, soit fr. 17,081,752, à des établissements publics. L'avoir moyen de chaque déposant était de fr. 335. 62.

Les opérations effectuées par les bureaux de poste eux-mêmes comprennent 3,480,739 versements pour une somme totale de fr. 273,580,387. 19 et 1,026,710 remboursements représentant une somme totale de fr. 265,141,178. 99.

À la fin de 1906, le nombre des dépôts en comptes courants à 1 1/2 % s'élevait à 4592. Durant l'année

*) Pour 1905, voir *L'Union postale* de l'année 1906, page 205.

Die belgische Staatssparkasse im Jahre 1906.*)

Dem Verwaltungsberichte der belgischen Staatssparkasse für das Jahr 1906 entnehmen wir die nachstehenden Angaben.

Im Laufe des Berichtsjahrs sind 284,179 Sparbücher neu ausgegeben und 176,314 zurückgezogen worden. Da die Zahl der Ende 1905 vorhandenen Sparbücher sich auf 2,311,845 belief, so waren somit am Schlusse des Berichtsjahrs 2,419,710 Bücher im Umlauf, von denen 2,412,376 Privatpersonen und 7,334 öffentlichen Anstalten gehörten. Ende 1905 stellte sich das Guthaben der Sparer auf 785,704,576 Fr. Im Laufe des Jahres 1906 fanden 4,123,271 Einzahlungen im Betrage von 363,508,588 Fr. und 1,292,615 Rückzahlungen im Betrage von 359,111,168 Fr. statt. Einschliesslich der kapitalisierten Zinsen im Betrage von 21,990,927 Fr. belief sich somit Ende 1906 das Gesamtguthaben der Sparer auf 812,092,923 Fr. Von diesem Betrage entfielen 795,011,171 Fr. auf Privatpersonen und 17,081,752 Fr. auf öffentliche Anstalten. Das Guthaben jedes Einlegers betrug daher durchschnittlich 335.62 Fr. An den obigen Ein- und Rückzahlungen waren die Postanstalten mit 3,480,739 Einzahlungen im Betrage von 273,580,387.19 Fr. und mit 1,026,710 Rückzahlungen in der Höhe von 265,141,178.99 Fr. beteiligt.

Die Zahl derjenigen Kontokorrente, für deren Guthaben 1 1/2 % Zinsen gewährt werden, belief sich Ende 1906 auf 4592. Auf diese Rechnungen wurden

*) S. « *L'Union Postale* » für 1906, S. 205.

The Belgian State Savings Bank in 1906.*)

We extract the following information from the official report of the Belgian State Savings Bank for the year 1906.

During the year 284,179 new deposit books were issued and 176,314 closed, so that the number of deposit books rose from 2,311,845 at the close of 1905 to 2,419,710 at the close of 1906. Of the latter number of books, 2,412,376 belonged to private individuals and 7334 to public institutions. At the end of 1905 the balance standing to the credit of depositors was fr. 785,704,576, and during the year under report 4,123,271 deposits for a total of fr. 363,508,588 and 1,292,615 withdrawals for a total of fr. 359,111,168 were made, so that the balance standing to the credit of depositors at the close of 1906, including fr. 21,990,927 the interest added to the capital, was fr. 812,092,923. Of this sum, fr. 795,011,171 belonged to private individuals and fr. 17,081,752 to public institutions. The average balance standing to the credit of one depositor was fr. 335. 62.

Of the transactions mentioned above the post-offices effected 3,480,739 deposits for a total of fr. 273,580,387. 19 and 1,026,710 withdrawals representing a total of fr. 265,141,178. 99.

The number of accounts-current, for which interest is paid at the rate of 1 1/2 per cent., amounted to 4592 at the close of 1906. During the year

*) For 1905, see the « *Union postale* » for 1906, page 205.

s'élevait à 4,592. Dans le courant de l'année, il a été effectué 14,618 versements de l'espèce pour une somme de fr. 50,308,833 et 20,022 remboursements pour une somme de fr. 48,458,222. Par suite, l'avoir des possesseurs de comptes courants, qui était de fr. 12,509,403 à la fin de 1905, s'est élevé — avec les intérêts capitalisés de fr. 204,154 — à la somme de fr. 14,564,168 au 31 décembre 1906. À cette somme, il y a lieu d'ajouter fr. 8,691,504, l'avoir des comptes courants à 3 % des sociétés coopératives de crédit agricole et des sociétés d'habitations ouvrières, de sorte que l'avoir total des titulaires de livrets d'épargne et des possesseurs de comptes courants s'élevait à fr. 835,348,595 à la fin de 1906.

82,41 % du nombre total des livrets d'épargne, soit en tout 1,994,130 livrets, ont été émis par les bureaux de poste.

Ces livrets se répartissaient comme suit d'après leur importance:

Livrets	avaient un avoir
1,042,728	de fr. 20 et au-dessous.
443,647	» » 20 à fr. 100
441,922	» » 100 » » 500
186,670	» » 500 » » 1000
129,774	» » 1000 » » 1500
157,003	» » 1500 » » 2000
10,932	» » 2000 » » 3000
4,383	» » 3000 » » 5000. 99
2,651	» plus de fr. 5000. 99.

Au point de vue de la profession des déposants, les carnets se répartissaient comme suit par 100,000 livrets: 1047 appartenaient à des ouvriers mineurs (houilleurs, etc.), 13,646 à des ouvriers d'industrie ou exerçant un métier quelconque, 5100 à des journaliers et ouvriers agricoles, 3597 à des domestiques, 589 à des soldats, 2222 à des commerçants et détaillants, 556 à des professeurs et instituteurs, 2734 à des fonctionnaires et employés, 442 à des personnes exerçant des professions libérales, 791 à des chefs d'établissements agricoles, industriels et commerciaux, 11,867 à des propriétaires, des rentiers, des personnes n'exerçant aucune profession et des ménagères, 56,301 à des enfants mi-

im Laufe des Jahres 14,618 Einzahlungen im Betrage von 50,308,833 Fr. bewirkt und 20,022 Rückzahlungen im Betrage von 48,458,222 Fr. geleistet. Da das Guthaben dieser Kontokorrent-Gläubiger Ende 1905 12,509,403 Fr. betrug, so war dasselbe somit Ende 1906 — einschliesslich der kapitalisierten Zinsen in der Höhe von 204,154 Fr. — auf 14,564,168 Fr. angewachsen. Zu letzterem Betrage treten noch die zu 3 % verzinslichen Kontokorrent-Guthaben der ländlichen Kredit-Genossenschaften und der Gesellschaften für Arbeiterwohnungen mit im ganzen 8,691,504 Fr., so dass das Gesamtguthaben der Sparbuchbesitzer und aller Kontokorrent-Gläubiger sich Ende 1906 auf 835,348,595 Fr. erhöht hatte.

Von der Gesamtzahl der Sparbücher waren nicht weniger als 82,41 % (1,994,130 Stück) durch die Postanstalten ausgegeben worden; ferner hatten von der Gesamtzahl

Bücher	ein Guthaben von
1,042,728	1 bis 20 Fr.,
443,647	über 20 » 100 »,
441,922	» 100 » 500 »,
186,670	» 500 » 1000 »,
129,774	» 1000 » 1500 »,
157,003	» 1500 » 2000 »,
10,932	» 2000 » 3000 »,
4,383	» 3000 » 5000.99 »,
2,651	» 5000.99 Fr.

Dem Berufe der Einleger nach entfielen im Jahre 1906 von je 100,000 Büchern 1047 auf Grubenarbeiter, 13,646 auf gewerbliche Arbeiter und Handwerker, 5100 auf Tagelöhner und Feldarbeiter, 3597 auf Dienstboten, 589 auf Soldaten, 2222 auf Kaufleute und Kleinhändler, 556 auf Professoren und Lehrer, 2734 auf Beamte und Angestellte, 442 auf Gelehrte und Künstler, 791 auf Vorsteher von landwirtschaftlichen, gewerblichen und Handels-Etablissements, 11,867 auf Eigentümer, Rentner, Personen ohne Gewerbe und Haushälterinnen, 56,301 auf minderjährige Kinder und 1108 auf Hülfs-, Spar- und andere Vereine.

Die Zahl der Ende 1905 vorhandenen Rentenbücher belief sich auf 90,783.

14,618 deposits for fr. 50,308,833 and 20,022 withdrawals for fr. 48,458,222 were made. The balance of fr. 12,509,403 standing to the credit of owners of accounts-current at the end of 1905, together with the interest of fr. 204,154 added to the capital thus increased to fr. 14,564,168 at the close of 1906. To the latter amount must be added fr. 8,691,504 the balance of the 3 per cent. accounts-current of the agricultural loan corporations and of the society for erecting artisans' dwellings, so that the capital of both the owners of deposit books and those of accounts-current amounted at the close of 1906 to fr. 835,348,595.

Of the total number of deposit books 1,994,130 or 82·41 per cent. were issued by the post-offices.

With respect to amount these books were distributed as follows:

	Capital.
1,042,728	books of 20 francs and less
443,647	» from 20 to 100 francs
441,922	» » 100 » 500 »
186,670	» » 500 » 1000 »
129,774	» » 1000 » 1500 »
157,003	» » 1500 » 2000 »
10,932	» » 2000 » 3000 »
4,383	» » 3000 » 5000.99 »
2,651	» of more than 5000.99 »

With respect to the profession of depositors the deposit books issued show that out of every 100,000 books, 1047 belong to miners, 13,646 to factory hands, 5100 to day labourers, 3597 to domestic servants, 589 to soldiers, 2222 to tradesmen and shopkeepers, 556 to professors and teachers, 2734 to clerks and employés, 442 to members of learned professions and artists, 791 to managers of agricultural, industrial, and commercial institutions, 11,867 to land owners, independent persons, persons without profession and housekeepers, 56,301 to minors and 1108 to mutual help societies, savings institutions, etc.

The number of annuity books in circulation at the close of 1905 amounted

neurs et 1108 à des sociétés de secours mutuels, d'épargne et diverses.

À la fin de 1905, il y avait 90,783 carnets de rentes en circulation. Pendant l'année que le rapport concerne, il a été créé 18,634 carnets et il en a été retiré 10,413; par suite, il y a eu une augmentation de 8,221 livrets, ce qui porte le nombre total de ceux-ci, au 31 décembre 1906, à 99,004 et leur avoir nominal à fr. 392,496,100. 84,18 % des carnets dont il s'agit, soit en tout 83,348 carnets, ont été émis par les bureaux de poste.

Les demandes d'inscriptions nominatives au Grand-Livre se sont élevées, en 1906, à fr. 2,052,400, capital nominal, et les livraisons de titres au porteur, à fr. 1,990,000 capital nominal.

À l'intervention des Comptoirs agricoles de Genappe, Gembloux, Namur, Lens, Florennes, La Hulpe et Louvain, et des Comptoirs nouvellement fondés à Gand, Liége, Bruges et Dinant*), il a été consenti, en 1906, 506 prêts agricoles, d'un montant de fr. 2,127,795. Par contre, on a remboursé 1678 prêts d'une valeur de fr. 1,178,451. À la fin de l'année, il y avait un total de 2304 prêts en cours pour un montant global de fr. 9,140,284.

Le tableau ci-dessous indique les prêts agricoles consentis, à l'intervention des Comptoirs agricoles, depuis 1884 jusqu'au 31 décembre 1906.

	Nombre	Sommes
Au-dessous de fr. 1,000	316	fr. 193,330
De fr. 1,000 à » 5,000	1926	» 4,564,769
» » 5,001 » » 10,000	709	» 4,811,895
» » 10,001 » » 20,000	317	» 3,946,610
» » 20,001 » » 30,000	102	» 2,409,000
» » 30,001 » » 40,000	32	» 1,051,000
» » 40,001 » » 50,000	10	» 432,000
» » 50,001 et au-dessus	29	» 1,880,000
Totaux	3441	fr. 19,288,604

Au 31 décembre 1906, il y avait en Belgique 473 sociétés coopératives de crédit agricole. Sept caisses centrales et 241 caisses locales avaient effectué des dépôts à la Caisse d'épargne pour une somme de fr. 3,669,639. 68 en

*) Au 31 décembre 1906, aucune opération n'avait été traitée à l'intervention de ce dernier comptoir.

Im Laufe des Jahres 1906 wurden 18,634 neu ausgegeben und 10,413 zurückgezogen. Die Zunahme betrug daher 8,221 Bücher und die Gesamtzahl derselben Ende 1906 99,004 Stück mit einem Kapital im Nennwerte von 392,496,100 Fr. Von den obigen 99,004 Rentenbüchern sind 83,348 oder 84,18 % durch die Postanstalten ausgegeben worden.

Die Anträge auf namentliche Eintragungen in das Hauptbuch haben sich 1906 auf ein Nominal-Kapital von 2,052,400 Fr. und die Lieferungen von auf den Inhaber lautenden Wertpapieren auf ein solches von 1,990,000 Fr. belaufen.

Durch Vermittelung der landwirtschaftlichen Comptoirs in Genappe, Gembloux, Namur, Lens, Florennes, La Hulpe und Löwen, sowie der im Berichtsjahre neu eingerichteten Comptoirs in Gent, Lüttich und Brügge*) wurden im Jahre 1906 506 landwirtschaftliche Darlehen im Betrage von 2,127,795 Fr. bewilligt. Rückzahlungen fanden in 1678 Fällen im Betrage von 1,178,451 Fr. statt. Noch nicht zurückbezahlt waren Ende 1906 2304 Darlehen im Betrage von 9,140,284 Fr.

Seit dem Jahre 1884 bis Ende 1906 sind durch die landwirtschaftlichen Comptoirs Darlehen bewilligt worden:

	Zahl	Gesamtbetrag
bis 1,000 Fr.	316	193,330 Fr.
von 1,000 » 5,000 »	1926	4,564,769 »
» 5,001 » 10,000 »	709	4,811,895 »
» 10,001 » 20,000 »	317	3,946,610 »
» 20,001 » 30,000 »	102	2,409,000 »
» 30,001 » 40,000 »	32	1,051,000 »
» 40,001 » 50,000 »	10	432,000 »
» 50,001 und darüber	29	1,880,000 »
im ganzen	3441	19,288,604 Fr.

Ende 1906 bestanden in Belgien 473 landwirtschaftliche Kredit-Genossenschaften. 7 Zentral- und 241 Lokalkassen derselben hatten 3,669,639.68 Fr. auf Kontokorrent und 710,250.02 Fr.

*) Bei dem ebenfalls neu eingerichteten Comptoir in Dinant sind Darlehen nicht vorgekommen.

to 90,783. During the year under review 18,634 new books were issued and 10,413 closed, being thus an increase of 8,221 books. At the close of 1906 there were consequently 99,004 books in circulation, with a nominal capital of fr. 392,496,100.

Of the latter number of books, 83,348 or 84·18 per cent. were issued by the post-offices.

In 1906, requests were made for entries by name, in the ledger, of a nominal capital of fr. 2,052,400, and for the delivery to owners of stocks for a nominal capital of fr. 1,990,000.

In 1906, 506 agricultural loans for a total value of fr. 2,127,795 were granted through the agency of the agricultural establishments of Genappe, Gembloux, Namur, Lens, Florennes, La Hulpe and Louvain and the newly opened establishments of Gand, Liége Bruges and Dinant.*) On the other hand, 1678 loans, representing a total sum of fr. 1,178,451 were reimbursed. At the close of the year there were 2304 loans for fr. 9,140,284 not repaid.

The following table shows the loans granted from the year 1884 to the end of 1906 through the agency of the agricultural establishments:—

	Number.	Amount.
Up to 1,000 fr.	316	193,330 fr.
From 1,000 » 5,000 »	1926	4,564,769 »
» 5,001 » 10,000 »	709	4,811,895 »
» 10,001 » 20,000 »	317	3,946,610 »
» 20,001 » 30,000 »	102	2,409,000 »
» 30,001 » 40,000 »	32	1,051,000 »
» 40,001 » 50,000 »	10	432,000 »
Above 50,001 »	29	1,880,000 »
	3441	19,288,604 fr.

At the close of the year there were in Belgium 473 agricultural co-operative loan societies. Seven central and 241 local societies had invested in the State Savings Bank fr. 3,669,639. 68

*) Until the 31st December 1906, no loan had been granted through the agency of the establishment of Dinant.

comptes courants et pour fr. 710,250.02 sur livrets d'épargne.

Les 473 sociétés rurales se groupent, par province, comme il suit: Anvers 43, Brabant 78, Flandre occidentale 53, Flandre orientale 24, Hainaut 55, Liége 41, Limbourg 50, Luxembourg 119, Namur 10.

À la fin de l'année que le rapport concerne, la Caisse d'épargne avait avancé aux sociétés de crédit et aux sociétés d'habitations ouvrières une somme de fr. 72,525,374 pour la construction d'habitations ouvrières; ces capitaux ont permis de mettre à la disposition des classes laborieuses environ 36,300 maisons.

À la même date, la fortune de la Caisse d'épargne s'élevait à fr. 859,823,642.83; cette somme était placée à titre définitif ou à titre provisoire en obligations de l'État, des communes, etc., en prêts hypothécaires, etc., et sur des immeubles de la Caisse.

Les résultats financiers sont les suivants:

Recettes:

	fr.	
Produit des placements définitifs	18,338,117.27	
Produit des placements provisoires . . .	8,352,949.88	
Solde du compte d'exploitation des immeubles en location	9,055.—	
Autres recettes . .	632,347.73	
Total		27,332,469.88

Dépenses:

	fr.	
Intérêts bonifiés	22,977,205.76	
Frais généraux	2,417,162.88	
Total		25,394,368.64
Excédent		1,938,101.24

Cet excédent a été porté au fonds de réserve et ajouté au solde de ce compte au 31 décembre 1905 (fr. 19,077,881.77). Le fonds de réserve s'élevait donc au 31 décembre 1906 à fr. 21,015,983.01.

Dans le service international, les opérations suivantes ont été effectuées:

a. Transferts:

29 pour un montant de fr. 10,957.35 de la Caisse d'épargne belge sur la Caisse d'épargne française; 90, pour un montant de fr. 42,581.18, de la

auf Sparbücher bei der Staatssparkasse angelegt.

Von den 473 Kredit-Genossenschaften entfallen auf die Provinzen Antwerpen 43, Brabant 78, Westflandern 53, Ostflandern 24, Hennegau 55, Lüttich 41, Limburg 50, Luxemburg 119 und Namur 10.

Die an Kredit-Genossenschaften und Baugesellschaften gewährten Darlehen zur Erbauung von Arbeiterhäusern erreichten bis Ende Dezember 1906 die Höhe von 72,525,374 Fr.; mit dieser Summe konnten den arbeitenden Klassen ungefähr 36,300 Häuser zur Verfügung gestellt werden.

Das Gesamtvermögen der Kasse bestand Ende 1906 aus 859,823,642.83 Fr., welcher Betrag dauernd oder vorübergehend in Staats-, Gemeinde-etc. Obligationen, in Hypotheken-Darlehen etc. angelegt war oder den Wert der eigenen Immobilien darstellte.

Das finanzielle Ergebnis stellte sich wie folgt:

Einnahmen:

	Fr.	
aus der dauernden Veranlagung	18,338,117.27	
aus der zeitweisen Veranlagung	8,352,949.88	
für vermietete Immobilien	9,055	
andere Einnahmen . .	632,347.73	
zusammen		27,332,469.88

Ausgaben:

	Fr.	
vergütete Zinsen	22,977,205.76	
Verwaltungskosten	2,417,162.88	
		25,394,368.64

Der Überschuss von 1,938,101.24 Fr. ist dem Reservefonds, welcher Ende 1905 sich auf 19,077,881.77 Fr. belief, zugeführt worden und hat denselben auf 21,015,983.01 Fr. erhöht.

Im internationalen Verkehr fanden statt:

on accounts-current and fr. 710,250.02 on savings books.

Of the 473 loan societies, 43 were in the Province of Antwerp, 78 in Brabant, 53 in West Flanders, 24 in East Flanders, 55 in Hainaut, 41 in Liége, 50 in Limbourg, 119 in Luxembourg and 10 in Namur.

The loans granted to loan societies and building societies for the erection of houses for the working classes amounted to fr. 72,525,374; with this sum, about 36,300 artisans' dwellings were built.

At the close of the year the capital of the Bank amounted to fr. 859,823,642.83, this sum was either definitely or temporarily invested in State, parish, etc., Stocks, in mortgage loans, etc., and in house property.

The financial results are as follows:—

Receipts:—	fr.	
Permanent investments . .	18,338,117.27	
Temporary investments . .	8,352,949.88	
House rent	9,055.—	
Other receipts	632,347.73	
Total		27,332,469.88

Expenditure:—	fr.	
Interest paid	22,977,205.76	
Expenses of management	2,417,162.88	
Total		25,394,368.64
Surplus of receipts over expenditure		1,938,101.24

This surplus was added to the reserve fund which amounted to fr. 21,015,983.01 as against fr. 19,077,881.77 at the close of 1905.

In the international service the following transactions were effected:—

Caisse d'épargne française sur la Caisse d'épargne belge; 63, pour un montant de fr. 31,783.49, de la Caisse d'épargne belge sur la Caisse d'épargne hollandaise; et 63, pour un montant de fr. 25,962.24, de la Caisse d'épargne hollandaise sur la Caisse d'épargne belge.

b. Remboursements:

2367, pour un montant de fr. 871,269.07, opérés en France sur des livrets belges; 652, pour un montant de fr. 192,299.66, opérés en Belgique sur des livrets français; 159, pour un montant de fr. 70,365.51, opérés en Hollande sur des livrets belges, et 175, pour un montant de fr. 56,511.81 opérés en Belgique sur des livrets hollandais.

Le personnel de l'Administration centrale se composait de 587 fonctionnaires et employés.

Petites communications.

En Égypte et dans la République de Honduras, MM. Neville T. Borton Bey et Rosendo Contreras V. ont été nommés Directeurs généraux des postes de leurs pays respectifs, et au Pérou, M. Ernesto Zapata a été nommé Directeur général des postes et des télégraphes.

En Italie, le distingué Directeur général des postes, M. Carlo Gamond, qui, comme nos lecteurs le savent, a été président du dernier Congrès postal universel, a pris sa retraite le 1er octobre dernier. En reconnaissance des services que M. Gamond a rendus aux postes italiennes, Sa Majesté le Roi d'Italie lui a conféré à cette occasion la Grand Croix de l'Ordre de la Couronne d'Italie.

a) Übertragungen von Guthaben: 29 mit 10,957.35 Fr. von der belgischen auf die französische Kasse; 90 mit 42,581.18 Fr. von der französischen auf die belgische Kasse; 63 mit 31,783.49 Fr. von der belgischen auf die niederländische Kasse und 63 mit 25,962.24 Fr. von der niederländischen auf die belgische Kasse.

b) Rückzahlungen:

2367 mit 871,269.07 Fr. in Frankreich auf belgische Bücher; 652 mit 192,299.66 Fr. in Belgien auf französische Bücher; 159 mit 70,365.51 Fr. in Niederland auf belgische Bücher und 175 mit 56,511.81 Fr. in Belgien auf niederländische Bücher.

Das Personal der Zentral-Verwaltung bestand aus 587 Beamten und Unterbeamten.

Kleine Mitteilungen.

In Egypten und in der Republik Honduras sind die Herren Neville T. Borton Bey bzw. Rosendo Contreras V. zu General-Postdirektoren und in Peru ist Herr Ernesto Zapata zum General-Post- und Telegraphen-Direktor ernannt worden.

In Italien ist der in den weitesten Kreisen bekannte und beliebte General-Postdirektor, Herr Carlo Gamond, der, wie unsere Leser wissen, auch die Verhandlungen des letzten Weltpost-Kongresses als Präsident geleitet hat, am 1. Oktober d. J. aus dem Dienste geschieden. In Anerkennung der Verdienste, die sich Herr Gamond um die Entwickelung des italienischen Postwesens erworben hat, ist ihm bei diesem Anlass von Sr Majestät dem Könige von Italien das Grosskreuz des italienischen Kronenordens verliehen worden.

a. Transfers of sums deposited:— 29, for fr. 10,957.35, from the Belgian to the French bank; 90, for fr. 42,581.18, from the French to the Belgian bank; 63, for fr. 31,783.49, from the Belgian to the Dutch bank, and 63, for fr. 25,962.24, from the Dutch to the Belgian bank.

b. Repayments:

2367, for fr. 871,269.07, in France on Belgian books; 652 for fr. 192,299.66, in Belgium on French books; 159 for fr. 70,365.51, in the Netherlands on Belgian books and 175, for fr. 56,511.81 in Belgium on Dutch books.

The staff of the Central Savings Bank Office amounted to 587 officers and employés.

Miscellaneous.

In Egypt and in the Republic of Honduras Messrs. Neville T. Borton Bey and Rosendo Contreras V. have been appointed Directors General of Posts of their respective countries, and in Peru Mr. Ernesto Zapata has been appointed Director General of Posts and Telegraphs.

In Italy the well known and distinguished Director General of Posts, Mr. Carlo Gamond, who, as our readers are aware, acted as chairman at the deliberations of the last Universal Postal Congress, retired on the 1st ultimo. In recognition of the services he rendered the Italian posts, His Majesty the King of Italy conferred on him on that occasion the Grand Cross of the Order of the Crown of Italy.

IMPRIMERIE LIEROW & Cie À BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE

Abonnements.

Il ne peut être pris que des abonnements annuels concordant avec l'année astronomique. Prix de l'abonnement, port compris, fr. 3. 40 pour la Suisse, fr. 4. — pour les autres pays. Prix du numéro, 35 cts., port compris.

Avis. — Le montant de l'abonnement doit être transmis *franco* au Bureau international de l'Union postale universelle à Berne, au moyen d'un mandat-poste ou d'une traite à vue sur la Suisse.

XXXII^e volume. **№ 12.** **Berne,** 1^er décembre 1907.

Sommaire. Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814 *(fin)*. — Petites Communications.

Résumé de l'histoire des postes de la Norvège de 1647 à 1814.

(Suite et fin.)

La poste d'argent devint peu à peu une source d'ennuis pour l'Administration, car elle réclamait des subsides assez importants; en 1790, on dut lui accorder, à titre de secours, une somme de 2200 taler et en 1791 une somme de 2400 taler. Cet état de choses était d'autant plus désagréable que le roi insistait pour obtenir un excédent de recettes plus important. Ceci explique pourquoi la poste aux chevaux fut affermée en 1796 contre une redevance de la Caisse de la poste aux lettres. A la fin de ladite année, le privilège accordé au chef du bureau des postes norvégien de Copenhague, de faire transporter les journaux de Hambourg pour la Norvège gratuitement jusqu'au poids de 50 lot, fut limité de façon à restreindre à 75 exemplaires le transport gratuit de ces journaux; les exemplaires supplémentaires étaient passibles d'une taxe modique. En même temps, le service de ces journaux passa du chef du bureau de Copenhague aux maîtres de poste norvégiens. Le maître de poste de Copenhague perdit aussi son titre d'inspecteur et les privilèges dont il jouissait, ainsi que son emploi de caissier des postes norvégiennes, ces fonctions étant désormais assurées par la section danoise de l'Office central.

Aus der norwegischen Postgeschichte 1647 bis 1814.

(Schluss.)

Die Silberpost entwickelte sich zu einem Schmerzenskinde der Verwaltung, denn sie erforderte schon 1790 einen Zuschuss von 2200 und 1791 einen solchen von 2400 Talern. Das war um so unangenehmer, als der König ständig auf eine Erhöhung der Überschüsse drang. Hiermit mag es zusammenhängen, dass die fahrende Post im Jahre 1796 gegen einen Zuschuss aus der Briefpostkasse verpachtet wurde. Ende des Jahres wurde ausserdem die bisher dem Vorsteher des norwegischen Postamts in Kopenhagen gewährte Vergünstigung, die Hamburger Zeitungen für Norwegen posttäglich bis zum Gewichte von 50 Lot portofrei zu beziehen, dahin beschränkt, dass nur 75 Exemplare verschickt werden durften; für die überschiessende Zahl wurde ein ermässigtes Porto festgesetzt. Der direkte Bezug dieser Zeitungen ging gleichzeitig vom Vorsteher in Kopenhagen auf die norwegischen Postmeister über. Der Vorsteher verlor zugleich die bevorzugte Dienststellung mit dem Titel « Postinspektor » und die Geschäfte als norwegischer Postkassierer, die der dänischen Abteilung mit übertragen wurden.

Inzwischen war 1794 den norwegischen Zeitungen der Versand mit

History of the Norwegian Posts from 1647 to 1814.

(Conclusion.)

The Silverpost became in time a source of trouble to the Administration, for in 1790 it demanded a subsidy of 2200 talers and in 1791 of 2400 talers. This was all the more unpleasant as the King was constantly urging the need of larger balance. This may be in connection with the fact that in 1796 the cart post was farmed for a subsidy from the letter-post receipts. At the end of the year the permission granted to the manager of the Norwegian post-office in Copenhagen by which he could send the Hamburg newspapers intended for Norway by each mail free up to 50 lots was restricted, and he could henceforth send only 75 newspapers free; beyond this number a small charge was made. At the same time the manager of the Copenhagen post-office gave over the task of ordering and despatching these newspapers to the Norwegian postmasters. The manager also lost his privileged position with the title of « Postinspector » and the office of Post Cashier which was given over to the Danish division.

In 1794 the despatch of newspapers with the letter-post to Copenhagen was authorized for a fee of two-thirds the price of the newspaper at the place

En 1794, on accepta au transport par la poste aux lettres les journaux norvégiens pour Copenhague, moyennant payement d'une taxe égale aux $^2/_3$ du prix de revient au lieu de leur publication. Les abonnés habitant Copenhague payaient le double de cette somme. La moitié des bénéfices réalisés de ce chef était versée à la Caisse postale et l'autre moitié était partagée entre le maître de poste du lieu de publication du journal et le chef du bureau des postes norvégien de Copenhague. Vers 1805, on adopta un procédé semblable pour l'expédition des journaux dans l'intérieur du territoire des deux États et dans les relations avec le Schleswig-Holstein, avec cette différence, toutefois, que les maîtres de poste du lieu de publication ne furent autorisés à toucher que 5 % de la taxe postale, à titre de bénéfice.

Dans le service interne norvégien, la première modération de port fut consentie en faveur du journal hebdomadaire publié à Christiansand; en 1795, l'éditeur de ce journal obtint l'autorisation d'expédier en franchise par la poste 25 exemplaires de son journal dans le diocèse de Christiansand. Cette autorisation lui fut accordée à titre d'essai pour une durée de 5 ans.

Au cours des années 1804 et 1805, la poste hebdomadaire fut transformée en une poste bi-hebdomadaire sur les courses partant de Christiania pour Copenhague, Drontheim, Bergen, Christiansand et Borgensund. À partir du 1er janvier 1805, une poste hebdomadaire fut organisée au nord de Drontheim en transit par le bureau le plus rapproché d'Indherred; les communications étaient moins fréquentes pour les localités situées plus au nord. On créa une nouvelle correspondance pour la Suède au moyen des bateaux anglais faisant escale à Gothenbourg.

L'augmentation du nombre des services postaux avait été imposée notamment par l'accroissement des correspondances entre Copenhague et Christiania et sur les courses principales de la Norvège. Les malles étaient si volumineuses qu'elles ne pouvaient plus

der Briefpost nach Kopenhagen gegen eine Gebühr von $^2/_3$ des Bezugspreises am Orte des Erscheinens gestattet worden. Die Abonnenten in Kopenhagen sollten sie mit $^4/_3$ dieses Preises bezahlen. Von den gewonnenen $^2/_3$ floss die Hälfte zur Postkasse, während die andere Hälfte zwischen dem Postmeister des Verlagsortes und dem Vorsteher des norwegischen Postamts in Kopenhagen geteilt wurde. Nach ähnlichen Regeln wurde später (etwa von 1805 ab) bei dem Versand der Zeitungen durch das gesamte Gebiet beider Staaten und Schleswig-Holstein verfahren, doch erhielt der Postmeister der Verlags-Postanstalt als seinen Anteil nur 5 % der Postgebühr.

Innerhalb Norwegens erlangte die in Christiansand herausgegebene Wochenzeitung die erste Portovergünstigung, indem dem Verleger 1795 erlaubt wurde, im Stifte Christiansand 25 Exemplare seiner Zeitung gebührenfrei mit der Post zu versenden. Dieses Recht galt zunächst versuchsweise auf 5 Jahre.

In den Jahren 1804 und 1805 wurde die wöchentliche Postbeförderung in eine zweimal wöchentliche umgewandelt auf den Kursen von Christiania nach Kopenhagen, Trondhjem, Bergen, Christiansand und Borgensund. Nördlich von Trondhjem wurde vom 1. Januar 1805 ab durch das nächstgelegene Amt Indherred eine wöchentliche Post eingerichtet, weiter nach Norden war die Verbindung seltener. Ein neuer Anschluss nach Schweden wurde mit englischen Schiffen hergestellt, die auf Gothenburg fuhren.

Der Grund für die Vermehrung der Posten bestand hauptsächlich darin, dass die Briefposten zwischen Kopenhagen und Christiania, sowie auf den norwegischen Hauptkursen zu umfangreich wurden, um mit einem Pferde

of publication. The subscribers in Copenhagen had to pay one and one-third this price. Of the two-thirds gained one half fell to the Postal Exchequer and one half was divided between the postmaster of the place of publication and the manager of the Norwegian post-office in Copenhagen. The same principle was followed later (from about 1805) for the conveyance of newspapers throughout both States and Schleswig-Holstein, except that the postmaster of the place of publication of the newspapers only received 5 per cent. as his share.

In the interior of Norway the weekly newspaper published in Christiansand was the first to obtain any privilege from the Post Office, the publisher having, in 1795, received permission to send 25 copies of his newspaper post free throughout the district of Christiansand. This privilege was granted as a trial for a period of 5 years.

In 1804 and 1805 the weekly despatch was changed to a bi-weekly one on the routes from Christiania to Copenhagen, Trondheim, Bergen, Christiansand and Borgensund. On and after the 1st January 1805 a weekly mail was organized from Trondheim northward through the neighbouring office of Indherred; further north the communication was less frequent. A new line of communication was opened up with Sweden by means of English ships calling at Gothenburg.

The reason for increasing the number of mails lay chiefly in the fact that the mails between Copenhagen and Christiania as well as those on the Norwegian main lines had become too voluminous to be carried by one horse, and at times even by two.

être transportées par un seul cheval; quelquefois même, deux chevaux ne parvenaient pas à en effectuer le transport.

La guerre de 1807 à 1809 causa de grandes perturbations dans le service des postes. À partir du 17 août 1807, la ville de Copenhague fut bloquée de tous côtés par les Anglais et le 7 septembre de la même année elle dut se rendre. Le Roi avait transféré sa résidence à Kolding, puis à Rendsburg; il avait emmené avec lui une partie des membres du Gouvernement, parmi lesquels figuraient un directeur de l'Office général des postes avec le personnel nécessaire. Une commission gouvernementale siégeait à Christiania; elle avait sous ses ordres toutes les autorités ainsi que les bureaux de poste. On organisa de nouveau le service de transport maritime postal entre le Danemark et la Norvège par la voie de Fladstrand; en Norvège, le port de débarquement fut au début Fredriksvärn, puis Christiansand. En général, les paquebots-poste effectuaient deux voyages par semaine, mais on ne pouvait guère compter sur la régularité du service. Les frais de transport maritime s'élevaient en chiffre rond à 10,000 taler par an.

Malgré le blocus du Sund par les Anglais, on réussit au prix de grands dangers à expédier 3 courriers postaux par Dragör-Malmö. Après la chute de Copenhague, les agents de l'Office général des postes, qui étaient restés dans cette ville, essayèrent de rétablir les communications postales par voie de terre en transit par la Suède, les transports postaux par le Sund ayant été autorisés par les Anglais. Mais déjà le 22 septembre, les Suédois arrêtèrent une poste danoise à Helsingborg et peu de jours après ils traitèrent de la même façon plusieurs postes norvégiennes, à titre de représailles, parce que les Danois avaient arrêté plusieurs postes suédoises à Nyborg. Sur ces entrefaites, la Norvège décida de suspendre jusqu'à la fin du mois d'octobre l'expédition des envois postaux pour les îles de Seeland, Laaland, Falster, Möen, etc., menacées par l'ennemi. Au commencement de novembre les Danois et les Suédois abandonnèrent les courriers qu'ils avaient arrêtés. Les communications postales avec le reste du monde furent rétablies par la Suède.

befördert zu werden; bisweilen konnten zwei Pferde sie nicht fortschaffen.

Eine gewaltige Störung des Postdienstes verursachte der Krieg von 1807 bis 1809. Kopenhagen war vom 17. August 1807 ab durch die Engländer von aller Welt abgesperrt und musste sich am 7. September dem Feinde ergeben. Der König war mit einem Teile der Regierung, darunter einem Direktor im General-Postamte nebst dem erforderlichen Personal nach Kolding, später nach Rendsburg übergesiedelt, und in Christiania tagte eine Regierungskommission, der alle Behörden, also auch die Postämter, unterstellt waren. Die Seebeförderung für die Post zwischen Dänemark und Norwegen wurde wieder über Fladstrand aufgenommen; in Norwegen diente zuerst Fredriksvärn, später Christiansand als Landungshafen. Die Post verkehrte im allgemeinen zweimal wöchentlich, wenn auch natürlich nicht auf Regelmässigkeit zu rechnen war. Die Kosten der Seebeförderung stellten sich auf rund 10,000 Taler jährlich.

Trotz der Sperrung des Sundes durch die Engländer gelang es unter grossen Gefahren, drei Posten über Dragör-Malmö zu befördern. Nach dem Falle von Kopenhagen versuchte der dort zurückgebliebene Teil des General-Postamts, die Landverbindung durch Schweden wieder aufzunehmen, da die Engländer die Postbeförderung über den Sund gestatteten; aber schon am 22. September hielten die Schweden eine dänische Post in Helsingborg an und wenige Tage später mehrere norwegische Posten, als Repressalie dafür, dass die Dänen schwedische Posten in Nyborg zurückgehalten hatten. In Norwegen wurde nunmehr bis Ende Oktober die Annahme von Sendungen nach den vom Feinde bedrohten Inseln Seeland, Laaland, Falster, Möen u. s. w. eingestellt. Anfang November 1807 gaben die Dänen und die Schweden die angehaltenen Posten frei. Zu einem regelmässigen Postengange durch Schweden kam es aber trotzdem nicht, Anfang November 1807 gaben die Dänen und die Schweden die angehaltenen Posten frei.

The war of 1807-1809 was the cause of very great disturbance to the mail services. From the 17th August 1807 Copenhagen was completely cut off by the English from communication with the outer world, and on the 7th September the town was forced to surrender. The King and part of the Government, among them one of the Directors of the General Post Office with the necessary staff, settled at Kolding later on at Rendsburg, and a Government committee, to which all the authorities including the post-offices were subordinate, sat in Christiania. The transports by sea of the mails between Denmark and Norway was reorganized viâ Fladstrand, at first from the port of Fredriksvärn and later on of Christiania. As a rule there were two mails a week, but no dependence could be placed on their regularity. The cost of this service was 10,000 talers a year.

Notwithstanding the blockade of the Sound by the English, three mails were, after running many risks, successfully conveyed by way of Dragör-Malmö. After the fall of Copenhagen the staff of the General Post Office which had remained in the town endeavoured to re-establish the overland communications through Sweden, as the English permitted the mails to cross the Sound. On the 22nd September however the Swedes stopped the Danish mails at Helsingborg and a few days later several Norwegian mails, as reprisals for the Danes having stopped some Swedish mails at Nyborg. After this no correspondence was accepted in Norway until the end of October for the islands of Seeland, Laaland, Falster, Möen, etc., which were exposed to attack by the enemy. At the beginning of November 1807 the Danes and the Swedes gave up the mails they had stopped. No regular mail service could however be established through Sweden, the Swedes having been compelled to close their post-office in Hamburg when that

ment de novembre 1807, les Danois et les Suédois libérèrent les postes qu'ils avaient retenues. On ne parvint toutefois pas à organiser un service postal régulier en transit par la Suède, l'occupation de Hambourg par les Français ayant obligé les Suédois à supprimer le bureau des postes qu'ils entretenaient dans cette ville. À partir de ce moment, ils livrèrent à l'Office des postes du Danemark les correspondances à expédier en transit par ce pays, et ils n'autorisèrent plus la poste dano-norvégienne à passer par leur territoire. Le 10 mars 1808, une déclaration de guerre fut transmise de Copenhague à Stockholm et le trafic postal entre le Danemark et la Suède fut interrompu.

Au mois de juin 1809, on commença à percevoir une taxe de guerre pour les correspondances expédiées par la voie maritime; cette taxe se composait de la taxe des lettres norvégiennes et danoises et d'une surtaxe de 3 schilling pour le transport maritime. Une lettre de Copenhague pour Christiania coûtait 8 schilling, pour Moss 10 schilling, pour Fredrikshald 11 schilling et pour Drontheim et Bergen 14 schilling.

Le 10 décembre 1809, la paix fut conclue à Jönköping. L'article 6 du traité de paix contenait les dispositions suivantes: Les services postaux en transit par les deux territoires sont réorganisés aux conditions qui étaient en vigueur au commencement du mois d'août 1807. Les deux Gouvernements entretiennent aussi des commissaires postaux à Helsingborg pour le Danemark et à Helsingör pour la Suède; ces commissaires ne doivent pas remplir les fonctions de maître de poste. Les dépêches postales sont transportées deux fois par semaine par des postillons aux frais du Gouvernement d'où partent ces dépêches. La reprise des expéditions postales est fixée au 1er janvier 1810.

On adopta de nouveau la taxe ordinaire des lettres pour la correspondance dano-norvégienne, mais dans le courant de l'année 1810, cette taxe fut augmentée de 4 schilling par lettre simple. En 1811, on introduisit une

da die Schweden nach der Besetzung Hamburgs durch die Franzosen ihr Postamt in dieser Stadt aufheben mussten. Sie lieferten ihre Korrespondenz fortan im Einzeltransit an Dänemark aus, liessen aber auch keine dänisch-norwegische Post durch ihr Land hindurch. Am 10. März 1808 ging die Kriegserklärung von Kopenhagen nach Stockholm ab; damit war jeder Postverkehr zwischen Dänemark und Schweden abgebrochen.

Im Juni 1809 wurde für die Briefschaften auf dem Seewege eine Kriegstaxe eingeführt, die sich aus der norwegischen und der dänischen Brieftaxe sowie aus einem Zuschlag von 3 Sch. für die Seebeförderung zusammensetzte. Ein Brief von Kopenhagen kostete nach Christiania 8 Sch., nach Moss 10 Sch., nach Fredrikshald 11 Sch., nach Trondhjem und Bergen 14 Sch.

Am 10. Dezember 1809 kam es zum Frieden von Jönköping. Der Artikel 6 der Friedensakte enthielt folgende Bestimmungen: Der Postengang durch die beiderseitigen Gebiete wird in demselben Umfange wieder aufgenommen, wie er Anfang August 1807 bestanden hat. Beide Regierungen unterhalten also auch Postkommissäre, die dänische in Helsingborg, die schwedische in Helsingör; diese Kommissäre dürfen keine Funktionen irgend welcher Art als Postmeister ausüben. Die Briefbeutel werden durch Postillione auf Kosten der absendenden Regierung zweimal wöchentlich befördert. Als Zeitpunkt für die Wiederaufnahme des Postenganges wird der 1. Januar 1810 festgesetzt.

Die gewöhnliche Brieftaxe für die dänisch-norwegische Korrespondenz war wieder eingeführt worden, sie wurde aber noch 1810 um 4 Sch. für den einfachen Brief erhöht. Im Jahre 1811 erschien dann eine neue Brieftaxe, die sich auf einem Zonentarif

town was invested by the French. They continued their mail service with Denmark but allowed no Danish-Norwegian mails to cross their territory. On the 10th March 1808 Denmark declared war with Sweden and thus all postal communication between these two countries was broken off.

In June 1809 a war-tax was introduced for correspondence conveyed by sea. This tax was composed of the Norwegian and the Danish letter rate and an additional 3 shillings. A letter from Copenhagen to Christiania cost 8 shillings, to Moss 10 shillings, to Fredrikshald 11 shillings, to Trondheim and Bergen 14 shillings.

On the 10th December 1809 peace was proclaimed at Jönköping. Article 6 of the Treaty contained the following clause:—The mail services through the two territories shall be resumed in the same way and to the same extent as they existed at the beginning of August 1807. Both Governments have also Post Commissioners, the Danish in Helsingborg, the Swedish in Helsingör; these Commissioners shall perform no functions pertaining to those of postmaster. The mail bags shall be conveyed by postilions twice a week at the expense of the Government which sends them. The date fixed for the resumption of the mail services was the 1st January 1810.

The ordinary postage rates for the Danish-Norwegian correspondence were again introduced, but before the end of 1810 the rate for the single letter was raised by 4 shillings. In 1811 new postage rates were introduced arranged according to zones. Within

nouvelle taxe pour les lettres dont le montant variait d'après la distance. Une lettre simple coûtait 3 schilling jusqu'à 4 milles et 1 schilling en sus par 4 milles au delà de 4 jusqu'à 24 milles; à partir de cette dernière distance, la taxe augmentait à raison de 1 schilling par 8 milles. Ce nouveau tarif était beaucoup plus onéreux que celui adopté en 1743.

Au mois d'octobre 1812, la taxe fut de nouveau augmentée par suite de l'élévation à 6 schilling de la surtaxe perçue pour les lettres empruntant la voie de la Suède.

Outre la taxe, les maîtres de poste étaient autorisés à percevoir un droit de 2 schilling pour chaque lettre dont le port s'élevait à plus de 4 schilling (pour les lettres arrivantes, le droit pouvait aussi être perçu lorsque le port n'était pas supérieur à 4 schilling), et les agents des postes, un droit de 1 schilling pour chaque lettre dont le port s'élevait à plus de 3 schilling (pour les lettres arrivantes le droit pouvait de même être perçu lorsque le port n'atteignait pas 3 schilling). Les maîtres de poste des grandes localités (Christiania, Bergen, Christiansand et Copenhague) devaient porter en compte ce droit, mais ils pouvaient espérer qu'une bonne partie des sommes encaissées de ce chef leur serait restituée. Le droit dont il s'agit devait encore être perçu une année après la fin de la guerre.

L'année 1813 marqua le commencement d'une période critique. Le 20 juin, le Sund fut bloqué et la poste dano-norvégienne en transit par la Suède de nouveau interrompue. Les deux dernières postes de Christiania tombèrent aux mains des Suédois. De leur côté, les Danois s'emparèrent immédiatement de plusieurs postes suédoises. La poste maritime de Fladstrand-Fredriksvärn fut de nouveau organisée aux conditions générales précédemment en vigueur. Un certain nombre de bateaux-poste devinrent la proie des Anglais; à plusieurs reprises, on changea les ports d'escale pour dérouter l'ennemi.

Le 14 janvier 1814, un traité de paix fut conclu à Kiel, proclamant la

aufbaute; der einfache Brief kostete bei einer Entfernung bis zu 4 Meilen 3 Sch., für weitere 4 Meilen bis zu 24 Meilen je 1 Sch. mehr, darauf für weitere 8 Meilen je 1 Sch. mehr. Die hierdurch eingetretene Verteuerung des Portos gegenüber der Taxe von 1743 war sehr erheblich.

Eine weitere Portoerhöhung trat bereits im Oktober 1812 in Kraft, indem der Portozuschlag für jeden Brief, der durch Schweden befördert wurde, auf 6 Sch. erhöht wurde.

Neben dem erhöhten Porto konnten die Postmeister für jeden Brief, der mehr als 4 Sch. (bei ankommenden Briefen auch bis 4 Sch.) kostete, eine Gebühr von 2 Sch., die Postagenten für Briefe von mehr als 3 Sch. (ankommend auch bis 3 Sch.) Porto eine solche von 1 Sch. erheben. Die Postmeister in den grossen Orten (Christiania, Bergen, Christiansand und Kopenhagen) hatten diese Gebühr zu verrechnen, «durften aber erwarten», dass ihnen ein grösserer Teil davon würde erstattet werden. Die Gebühr sollte bis zu einem Jahre nach Beendigung des Krieges bestehen bleiben.

Im Jahre 1813 begann eine kritische Zeit. Am 20. Juni wurde der Verkehr über den Sund gesperrt und dadurch die dänisch-norwegische Post durch Schweden von neuem aufgehoben. Die letzten beiden Posten aus Christiania fielen den Schweden in die Hände. Selbstverständlich beschlagnahmten die Dänen sofort mehrere schwedische Posten. Die Seepost Fladstrand-Fredriksvärn trat wieder in Betrieb, indem im allgemeinen die früheren Anordnungen wieder auflebten. Verschiedene Postfahrzeuge fielen den Engländern zur Beute; mehrfach wurden die Anlaufhäfen gewechselt, um die Feinde von der Fährte abzubringen.

a radius of 4 miles the single letter cost 3 shillings, for every additional 4 miles up to 24 miles one shilling extra, and beyond that one shilling extra for every additional eight miles. This was a considerable increase on the rates of 1743.

In October 1812 another rise of postage came into force, the extra tax for letters conveyed through Sweden being raised to 6 shillings.

This heavy postage was not the sole charge for correspondence, for the postmasters could claim a fee of 2 shillings for every letter paying more than 4 shillings despatched from, and up to 4 shillings received at, his office, and the postal agents a fee of 1 shilling for letters paying more than 3 shillings despatched from and up to 3 shillings received at, his office. The postmasters of the more important towns (Christiania, Bergen, Christiansand and Copenhagen) had to made an entry of this fee, but «might expect» to receive a large part of it back. The fee was to exist for a year after the close of the war.

In 1813 another critical period began. On the 25th June all communication accross the Sound was stopped, in consequence of which the Danish-Norwegian mails through Sweden were again interrupted. The last two mails from Christiania fell into the hands of the Swedes and in return the Danes immediately seized several Swedish mails. The old regulations were again put in force and the over-sea mail service Fladstrand-Fredriksvärn re-established. Several mail boats were captured by the English and it was necessary to frequently change the port of call in order to put the enemy off the track.

On the 14th January 1814 a treaty of peace was signed at Kiel, by which the

séparation des États du Danemark et de la Norvège, qui avaient été si longtemps réunis sous une seule et même couronne. Cette séparation mit fin aux relations étroites qui avaient existé jusque là entre les postes danoises et norvégiennes.

Les chiffres suivants donnent une idée du développement des postes norvégiennes sous l'administration de l'Etat. En 1720, il y avait en tout 19 bureaux de poste et 2 agences, y compris les bureaux de Copenhague et de Helsingör, tandis qu'en 1814 on comptait 25 bureaux de poste, 6 bureaux d'expédition et 97 agences. Les recettes du service de la poste aux lettres de tous les bureaux de poste norvégiens se sont élevées à

16,281	taler	en	1725
21,510	»	»	1750
31,362	»	»	1775
67,656	»	»	1800
91,545	»	»	1806
251,813	»	»	1812

L'excédent des recettes de la poste aux colis passa de 9348 taler en 1811 à 19,581 taler en 1812.

De 1775 à 1785, les excédents versés par la Norvège à la caisse des postes danoises se sont élevés à la somme de 136,115 taler. À partir de l'année 1786, les excédents furent de nouveau versés au fonds de l'hôpital Frédéric.

Au cours du siècle dernier, les traitements proprement dits des maîtres de poste avaient été améliorés. En 1802, le maître de poste de Christiania indique comme suit son traitement:

	Taler.
Rétribution pour le service de la poste aux lettres	390
Rétribution pour le service des exprès	120
Recettes du service des journaux . .	328
Gratification de fin d'année pour services ne rentrant pas dans les attributions du maître de poste . . .	117
Ports intermédiaires	1,000
Total	1,955

Il convient de déduire de cette somme environ 670 taler pour salaires, frais de bureau, location, etc., de sorte que le maître de poste touchait un traitement net de 1300 taler en chiffre rond, ce qui équivaut à environ 5000 couronnes de notre monnaie actuelle.

Am 14. Januar 1814 kam es zum Frieden von Kiel, der die so lange vereinigten Staaten Dänemark und Norwegen voneinander trennte. Damit hörte auch die enge Verbindung zwischen dem dänischen und dem norwegischen Postwesen auf.

Über die Entwicklung der Staatspost in Norwegen geben folgende Zahlen Aufschluss: 1720 bestanden, einschliesslich Kopenhagen und Helsingör, 19 Postämter und 2 Postagenturen; 1814 gab es 25 Postämter, 6 Postexpeditionen und 97 Postagenturen. Die Einnahmen aus der Briefpost bei allen norwegischen Postämtern betrugen:

1725 . .	16,281	Taler
1750 . .	21,510	»
1775 . .	31,362	»
1800 . .	67,656	»
1806 . .	91,545	»
1812 . .	251,813	»

Der Überschuss aus der Paketpost belief sich 1811 auf 9348 Taler, 1812 auf 19,581 Taler.

Von den norwegischen Überschüssen wurden in 11 Jahren von 1775 ab zusammen 136,115 Taler an die dänische Postkasse abgeliefert. Von 1786 ab fiel der Überschuss wieder dem Friedrichs-Krankenhause zu.

Die eigentlichen Besoldungen der Postmeister waren im Laufe des letzten Jahrhunderts aufgebessert worden. Der Postmeister in Christiania gibt im Jahre 1802 sein Einkommen folgendermassen an:

Besoldung für die Briefpost	390	Taler
» » » Expresspost	120	»
Einnahme aus den Zeitungen	328	»
Neujahrsgelder für Leistungen ausserhalb der Pflichten des Amtes	117	»
Unterwegsporto	1000	»
Zusammen	1955	Taler.

Hiervon mögen auf Löhnungen, Amtskosten, Mieten u. s. w. etwa 670 Taler zu rechnen sein, sodass dem Postmeister rund 1300 Taler verblieben, nach heutigem Gelde etwa

states of Denmark and Norway, which had been so long united, were separated. The close connexion between the postal services of Denmark and Norway ended naturally at the same time.

The following figures show the growth of the State Post in Norway: In 1720 there were, including Copenhagen and Helsingör, 19 post-offices and two postal agencies; in 1814 there were 25 post-offices, 6 despatching offices and 97 postal agencies. The receipts from the letter post of all the Norwegian post-offices amounted to the following:—

1725 . .	16,281	talers
1750 . .	21,510	»
1775 . .	31,362	»
1800 . .	67,656	»
1806 . .	91,545	»
1812 . .	251,813	»

The balance from the parcel post was 9348 talers in 1811 and 19,581 talers in 1812.

In the eleven years after 1775 the sum of 136,115 talers was paid from the balance of the Norwegian posts to the Danish Post Office. From 1786 the balance was again employed for the Friedrich Hospital.

The salaries, properly so-called, of the postmasters had been improved in the course of the century. In 1802 the postmaster of Christiania gives his income as follows:—

	talers
Salary for the Letter-post .	390
» » » Express post .	120
Receipts from the newspapers	328
New Year's gifts for extra duties	117
«On the way» postage . .	1000
Total	1955

From this sum we must probably deduct about 670 talers for wages, rent and sundry disbursements for the office, so that there remained for the postmaster round 1300 talers or 5000 crowns in the present currency—a very respectable income. In fact, if

Comme on voit, cet emploi était assez bien rétribué. En examinant les sommes consacrées pour obtenir les emplois de maître de poste, on est porté à croire que les recettes accessoires devaient être assez importantes.

Les salaires des expéditeurs des postes variaient en 1812 de 20 à 100 taler.

En ce qui concerne les agents des postes, la rétribution s'est faite de diverses manières jusqu'à la fin. Un grand nombre d'agents devaient se contenter, en guise de rémunération, de l'autorisation d'échanger leur correspondance personnelle en franchise jusqu'au prochain bureau de poste; d'autres recevaient des maîtres de poste dont ils relevaient une indemnité prise sur le montant des ports intermédiaires; enfin une troisième catégorie d'agents étaient salariés par la Caisse des postes.

Pour les pensions, il n'y avait pas de règle uniforme. Les maîtres de poste retraités recevaient leur pension, soit de leur successeur, soit de la Caisse postale, soit enfin du fonds des pensions de l'État. Jusqu'au milieu du XVIII[e] siècle le montant de la pension ne s'élevait en général qu'aux deux tiers du traitement fixe; plus tard, on tint aussi compte pour la fixation des pensions d'une partie des recettes accessoires des maîtres de poste.

On accordait aussi des secours aux veuves. Dans le but d'assurer l'existence des survivants des maîtres de poste, on imposa à ceux-ci en 1788, l'obligation de s'affilier, au profit de leurs épouses, à la Caisse générale des veuves.

3. Courses postales.

a. Christiania-Copenhague. L'expédition des malles en transit par la Suède était confiée à deux entrepreneurs, dont l'un effectuait les transports entre Krogstrand, à la frontière norvégo-suédoise, et Halmstad, et l'autre de Halmstad à Helsingborg et à travers le Sund jusqu'à Helsingör. Après la reprise des services postaux par l'État, l'Administration payait une somme de 505 taler par an au premier entrepreneur et une somme de 216⅔ taler au dernier. Pour la transmission des envois entre Helsingör et

5000 Kronen, also eine immerhin beachtenswerte Einnahme. Überhaupt gewinnt man aus den Summen, die für die Erwerbung einzelner Ämter aufgewendet wurden, den Eindruck, dass die Nebeneinnahmen bedeutend gewesen sein müssen.

Die Löhnungen der Postexpediteure bewegten sich 1812 zwischen 20 und 100 Talern.

Mit den Besoldungen der Postagenten blieb die Sache bis zuletzt recht mannigfaltig. Viele Postagenten genossen noch immer nur die Portobefreiung für die eigene Korrespondenz nach und von dem nächsten Postamte; andere erhielten vom Postmeister eine Entschädigung aus dem Unterwegsporto, noch andere wurden unmittelbar aus der Postkasse entlöhnt.

Im Pensionswesen gab es keine feste Regel. Teilweise bezogen die ausgeschiedenen Postmeister eine Pension von ihren Nachfolgern, teilweise aus der Postkasse, teilweise aus der staatlichen Pensionskasse. Bis Mitte des 18. Jahrhunderts wurden in der Regel nur ⅔ der festen Einnahmen bewilligt; später ging man weiter, indem auch ein Teil der Nebeneinnahmen in Berechnung gezogen wurde.

Auch den Witwen wurden Unterstützungen bewilligt. Durchgreifender wurde für die Hinterbliebenen gesorgt, als 1788 den Postmeistern die Verpflichtung auferlegt wurde, zugunsten ihrer Frauen der allgemeinen Witwenkasse beizutreten.

3. Die Postkurse.

a. *Christiania-Kopenhagen.* Die Beförderung der Post auf dem Wege durch Schweden war an zwei Unternehmer verpachtet, von denen der eine den Transport auf der Strecke von Krogstrand an der norwegisch-schwedischen Grenze bis Halmstad, der andere von Halmstad bis Helsingborg und über den Sund nach Helsingör besorgte. Auf der ersten Strecke wurden nach der Verstaatlichung der Post 505 Taler, auf der zweiten Strecke 216⅔ Taler bezahlt. Zwischen Hel-

we consider the sums which were paid by persons desirous of obtaining the postmastership of certain post-offices, we must conclude that the indirect sources of revenue must have been very lucrative.

The wages of the officials in charge of the Despatching Offices ranged from 20 to 100 talers.

The retribution of the postal agents remained to the last a rather complicated affair. Many agents had none but the right to send and receive their personal correspondence post free to and from the next post-office; some received from the postmasters a small compensation taken from the « on the way » postage, while others were paid direct by the Post Office.

With respect to pensions there was no fixed rule. Some of the retired postmasters drew a pension from their successors, some from the Post Office and some from the State Pension Fund. Until the middle of the 18[th] century the pension consisted only of two thirds of the fixed salary, later on the receipts from other sources were also taken into consideration.

The widows also received assistance, but no regular help was afforded the relatives of deceased officials until 1788, when all postmasters were required to make provision for their wives by contributing to the general Widow Fund.

3.—Mail Routes.

a. Christiania-Copenhagen. The transport of the mails on the overland route through Sweden was let to two contractors, of whom the one took charge of the transport between Krogstrand on the Norwegian frontier and Halmstad, the other from Halmstad to Helsingborg and across the Sound to Helsingör. After the posts were taken over by the State the transport over the first part was paid 505 talers, over the second 216⅔

Copenhague, l'Administration payait une somme de 120 taler à condition que les malles fussent transportées à une vitesse d'un mille à l'heure.

Les correspondances expédiées en transit par Copenhague séjournaient dans cette ville du jeudi matin au samedi soir. Dans la direction opposée, les correspondances pour la Norvège arrivant à Copenhague le lundi et le vendredi restaient dans cette ville jusqu'au samedi soir.

En 1751, les deux services de transport en transit par la Suède furent confiés à un seul et même entrepreneur, qui remplaça la voie de Krogstrand par celle de Swinesund en 1758. En 1769, on imposa à un nouvel entrepreneur l'obligation de changer de cheval au moins tous les 2 milles. Les frais d'entretien de ces services qui s'élevaient déjà à 1200 taler passèrent à 1380 taler en 1774 et à 1580 taler en 1780. L'indemnité pour la course Helsingör-Copenhague avait entre-temps été fixée à 150 taler.

Lorsque les sacs de lettres devinrent trop volumineux pour pouvoir être transportés à dos de cheval, on décida de faire usage de carrioles à deux roues ayant juste assez de place pour un sac postal et pour le postillon. Ces véhicules furent officiellement admis en 1777 entre Copenhague et Helsingör. En 1788, les attelages à un cheval furent remplacés par des attelages à deux chevaux.

En 1803, une nouvelle communication fut inaugurée par suite de l'organisation, par l'Angleterre, d'un service postal maritime avec Göteborg, et de l'expédition par cette voie des correspondances pour la Norvège. De Göteborg, ces envois étaient dirigés sur Fredrikshald par les courriers suédois. Pour ne pas perdre le port des correspondances expédiées par cette voie, le Danemark organisa un service de courriers entre Göteborg et Rebas, où les lettres étaient remises à la poste dano-norvégienne.

Au mois d'octobre 1804, lors de l'organisation d'un service bi-hebdomadaire, on fixa la durée du transport à 3¾ jours. Les frais de transport

singör und Kopenhagen verursachte die Postbeförderung eine Ausgabe von 120 Talern bei einer Geschwindigkeit von einer Meile in der Stunde.

Die von Kopenhagen weiterzusendenden Briefe erlitten ein Überlager von Donnerstag Morgen bis zum Sonnabend Abend. Umgekehrt lagerten die am Montag und Freitag in Kopenhagen eingehenden Briefe nach Norwegen bis zum Sonnabend Abend.

Im Jahre 1751 wurden die beiden schwedischen Beförderungsstrecken in der Hand eines Unternehmers vereinigt, der 1758 die Poststrasse statt über Krogstrand über Swinesund verlegte. Einem neuen Unternehmer wurde 1769 die Verpflichtung auferlegt, mindestens nach jeder zweiten Meile das Pferd zu wechseln. Die Kosten betrugen bereits 1200 Taler, sie stiegen 1774 auf 1380 und 1780 auf 1580 Taler. Die Vergütung für den Kurs Helsingör-Kopenhagen war inzwischen auf 150 Taler festgesetzt worden.

Als die Briefbeutel für die Beförderung zu Pferde zu umfangreich wurden, ging man zu zweirädrigen Kariolen über, die nur für den Postillion und den Briefbeutel Platz haben sollten. Solche Wagen wurden 1777 zwischen Kopenhagen und Helsingör amtlich genehmigt. 1788 wurde die einspännige Beförderung in eine zweispännige umgewandelt.

Eine neue Verbindung entstand im Jahre 1803, als England eine Postfahrt auf Göteborg eingerichtet hatte und auch die Korrespondenz für Norwegen auf diesen Ort leitete, von wo sie mit der schwedischen Botenpost über Fredrikshald weiterbefördert wurde. Um sich das Porto für die Sendungen nicht entgehen zu lassen, richtete Dänemark eine Botenpost zwischen Göteborg und Rebas ein, wo die dänisch-norwegische Post die Briefe übernahm.

Als im Oktober 1804 die zweimalige Beförderung in der Woche eingerichtet wurde, rechnete man die Beförderungszeit zu 3¾ Tagen. Die

talers. Between Helsingör and Copenhagen, the transport, at a speed of one mile an hour, cost 120 talers.

The letters which had to be forwarded on from Copenhagen were kept over in that town from Thursday morning to Saturday evening; the letters arriving in Copenhagen on Monday and Friday for Norway remained there also till Saturday evening.

In 1751 both parts of the Swedish mail transit were intrusted to one contractor who, in 1758, changed the route and conveyed the mails by way of Swinesund instead of Krogstrand. In 1769 there was a change of contractors and the new contractor was forced to undertake to change horses every two miles. The costs of the service were at that time 1200 talers, they rose to 1380 talers in 1774 and to 1580 talers in 1780. The sum of 150 talers had been fixed for the route Helsingör-Copenhagen.

When the mails became too voluminous to be carried on horseback two-wheeled carts were called into requisition which had only room for the postilion and the mail bag. These carts were first recognized officially in 1777 for the route Copenhagen-Helsingör. In 1788 the single horse for these carts had to give place to a pair.

In 1803 a new line of communication was opened, England having organized a mail service to Göteborg the correspondence for Norway was also taken over this line and forwarded by the Swedish mail-carrier viâ Fredrikshald. In order not to lose the postage for this correspondence Denmark organized a service of mail carriers between Göteborg and Rebas, where the Danish-Norwegian post took over the mails.

In October 1804 when the bi-weekly service was introduced, 3½ days were reckoned for the transport of the mails. The cost for the transit through

par la Suède et le Sund passèrent de 2686½ taler à 4478½ taler. La poste entre Christiania et Copenhague coûtait désormais une somme de 5878 taler par an contre 3186 taler précédemment.

La guerre avait contribué à augmenter fortement les dépenses. En 1810, après la reprise du service par la Suède, les frais de transport entre Copenhague et Swinesund s'élevaient à 13,580 taler.

b. Christiania-Stavanger. En 1694, la poste de Christiania pour Stavanger partait le vendredi; elle arrivait le lundi à Christiansand et en repartait le samedi pour parvenir à destination le mardi suivant. Au retour, la poste partait de Stavanger le samedi; elle quittait Christiansand le vendredi, s'arrêtait quelques jours à Brevik, et arrivait à Christiania le vendredi suivant. Jusqu'au moment de la reprise des postes par l'État, ces services n'ont subi aucun changement.

Des courses secondaires partaient de la course principale pour les localités norvégiennes les plus connues; par exemple, une course secondaire partait de Brevik pour Skien et une autre de Fede pour Flekkefjord. Il arrivait souvent que les localités intéressées devaient supporter elles-mêmes les frais d'entretien de ces postes secondaires, l'Administration refusant d'organiser à ses frais des services de l'espèce pour de courtes distances.

À partir de l'année 1785, on supprima les arrêts à Christiansand et à Brevik, ce qui permit de fixer à 8 jours la durée du transport entre Christiania et Stavanger, dans les deux directions.

Le 1er septembre 1801, on raccourcit la route postale reliant les deux services principaux Christiania-Copenhague et Christiania-Stavanger. Les envois de et pour le Westland ne furent plus expédiés par la voie de Christiania, mais par un nouveau service intermédiaire passant par Tronviken et le Fjord de Christiania, plus court que la voie terrestre d'environ 20 kilomètres.

c. Christiania-Bergen. Jusqu'en 1782, la ville maritime de Bergen, qui était alors la ville norvégienne la

Kosten für den Transport durch Schweden und über den Sund stiegen von 2686½ Talern auf 4478½ Taler. Insgesamt kostete die Post zwischen Christiania und Kopenhagen jetzt 5878 Taler gegen 3186 Taler vorher.

Der Krieg brachte in den Ausgaben eine grosse Verschiebung, denn nach der Wiederaufnahme der Beförderung durch Schweden im Jahre 1810 betrugen die Kosten zwischen Kopenhagen und Swinesund 13,580 Taler.

b. *Christiania-Stavanger.* Im Jahre 1694 ging die Post nach Stavanger Freitags von Christiania ab, kam am Montag nach Christiansand, ging Sonnabends weiter und gelangte am folgenden Dienstag nach Stavanger. Sie ging dann am Sonnabend zurück, verliess am folgenden Freitag Christiansand, lag einige Tage in Brevik und kam am nächsten Freitag in Christiania an. In diesem Postengange war bis zur Verstaatlichung des Postwesens eine Änderung nicht eingetreten.

Von dem Hauptkurse zweigten verschiedene Beiposten nach bekannteren norwegischen Orten ab, z. B. von Brevik nach Skien, von Fede nach Flekkefjord. Vielfach mussten aber die Orte die Ausgaben für die Beiposten selbst tragen, da die Postverwaltung es ablehnte, auf « kurze » Entfernungen für ihre Rechnung Beiposten einzurichten.

Von 1785 ab fiel der Aufenthalt der Post in Christiansand und Brevik weg, sodass die Post in 8 Tagen nach Stavanger gelangte und den Rückweg in derselben Zeit zurücklegte.

Am 1. September 1801 wurde zwischen den beiden Hauptkursen Christiania-Kopenhagen und Christiania-Stavanger der Weg abgekürzt, indem der Anschluss für die Sendungen nach und von dem Westlande nicht mehr in Christiania, sondern durch einen unterwegs eingerichteten Zwischenkurs hergestellt wurde, der bei Tronviken über den Christiania-Fjord führte. Es wurden dadurch etwa 20 km Landweg abgeschnitten.

c. *Christiania-Bergen.* Die Seestadt Bergen, die damals in bezug auf Ein-

Sweden and across the Sound rose from 2686½ talers to 4478½ talers. The total cost of the transport of the mails between Christiania and Copenhagen was at that time 5878 talers instead of 3186 talers as formerly.

The war caused an enormous increase in the costs, for on the resumption of the mail service through Sweden in 1810 the cost of the route Copenhagen-Swinesund was 13,580 talers.

b. Christiania-Stavanger. In 1694 the mail for Stavanger left Christiania on Friday, reached Christiansand on Monday, started again the following Saturday and arrived at Stavanger the next Tuesday. It started on the return journey on Saturday, left Christiansand the following Friday, remained a few days at Brevik and arrived the following Friday at Christiania. No change took place in this service until the post was taken over by the State.

Several secondary lines branched off from the main routes to the more important Norwegian towns, for instance from Brevik to Skien, from Fede to Flekkefiord. In many cases the towns had themselves to defray the costs of these services, as the Post Office declined to arrange mail « short-distance » services at its own expense.

From 1785 the mails were no longer kept over at Christiansand and Brevik so that they reached Stavanger in 8 days and made the return journey in the same time.

From the 1st September 1801 the route of the two main lines Christiania-Copenhagen and Christiania-Stavanger was shortened by nearly 20 kilometers, the correspondence of the mails to and from the West being made by means of a branch line by way of Tronviken across the Christiania-Fiord instead of in Christiania.

c. Christiania-Bergen. The port of Bergen, which at that epoch sur-

plus populeuse et la plus importante, tant au point de vue commercial que maritime, possédait des communications postales tout à fait insuffisantes. Par suite, les lettres pour l'Angleterre, la France, la Hollande, Hambourg, Brême et les provinces baltiques étaient expédiées non par la poste, mais par des bateaux privés. De cette manière, les lettres étaient transportées en Hollande, à Brême, etc., en 3 ou 4 jours en été et en 8 ou 10 jours en hiver, tandis qu'elles auraient mis de 3 à 5 semaines par la poste.

Le transport par la poste durait plus de 8 jours en été et encore davantage en hiver, la route à travers les montagnes étant très dangereuse pendant la mauvaise saison. À certains endroits, la poste ne pouvait pas même être portée, mais elle devait être hissée à l'aide de cordages sur les flancs des montagnes.

Pour améliorer les conditions de transport sur cette course, on engagea en 1782 un « chasseur postal », qui avait droit au transport gratuit par les paysans postaux. Cette innovation eut pour effet de réduire à 6 jours la durée des transports. Le « chasseur postal » fut toutefois licencié au bout d'une année.

Au mois de juin 1805, on organisa un service bi-hebdomadaire. Malheureusement, le second service dut déjà être abandonné en juillet 1808 à cause de la guerre; en 1814, il n'avait pas encore été rétabli.

d. Christiania-Drontheim. Cette route postale ne présentait pas d'obstacles naturels aussi grands que celle de Bergen; il n'y avait qu'un passage de quelques milles dans le Dovenfjeld où la poste courait de temps à autre de sérieux dangers.

Jusque vers la fin du XVIII^e^ siècle la poste effectuait ce trajet en 4 à 5 jours. À partir du 1^er^ février 1800, les transports postaux devaient être effectués en 4 jours. En même temps, on exigeait, pour autant que les chemins le permettaient, que la poste fût transportée au moyen de carrioles en été et au moyen de traîneaux en hiver.

Comme à plusieurs reprises la poste de Drontheim avait manqué à Chris-

wohnerzahl, Handel und Schiffahrt alle anderen Städte in Norwegen übertraf, hatte bis 1782 eine sehr mangelhafte Postverbindung. Die Folge war, dass Briefe nach England, Frankreich, Holland, Hamburg, Bremen und nach der Ostsee nicht mit der Post, sondern mit Schiffen befördert wurden. Auf diese Weise erreichten sie Holland, Bremen u. s. w. im Sommer in 3 bis 4, im Winter in 8 bis 10 Tagen, während sie mit der Post 3, 4 und 5 Wochen unterwegs gewesen wären.

Die Post brauchte selbst im Sommer über 8 Tage Zeit, im Winter noch erheblich mehr, da in dieser Jahreszeit der Weg über die Berge geradezu lebensgefährlich war. An einzelnen Stellen konnte die Post nicht einmal getragen, sondern sie musste über die Bergabhänge hinweg an Seilen heraufgezogen und hinabgelassen werden.

Um die Verkehrsverhältnisse zu verbessern, wurde im Jahre 1782 auf dem Kurse ein Postjäger eingestellt, dem die Postbauern freie Beförderung zu gewähren hatten. Seitdem dauerte die Beförderung nur 6 Tage. Der Postjäger wurde allerdings nach einem Jahre wieder eingezogen.

Der wöchentlich zweimalige Postengang wurde im Juni 1805 eingerichtet. Bereits im Juli 1808 musste aber die zweite Post aus Anlass des Krieges wieder aufgehoben werden, und sie verkehrte 1814 noch nicht wieder.

d. *Christiania-Trondhjem.* Die Poststrasse bot nicht so grosse natürliche Hindernisse wie diejenige nach Bergen; nur im Dovenfjeld befand sich auf wenige Meilen eine Stelle, wo die Beförderung zeitweise mit Lebensgefahr verbunden war.

Bis gegen Ende des 18. Jahrhunderts gebrauchte die Post 4—5 Tage. Vom 1. Februar 1800 ab sollte die Post in rund 4 Tagen befördert werden. Gleichzeitig wurde bestimmt, dass die Post, soweit die Wegverhältnisse es gestatteten, im Sommer mittelst Kariols, im Winter im Schlitten fortzuschaffen wäre.

Als wiederholt Fälle vorkamen, in denen die Post aus Trondhjem in

passed every town of Norway both in respect of population, trade and navigation, had, previous to 1782, very defective postal communication, the consequence of which was that letters for England, France, Holland, Hamburg, Bremen and the Baltic were sent, not through the post but by private ships. In this way letters reached Holland, Bremen, etc., in 3—4 days in summer and 8—10 days in winter, instead of in 3, 4 and 5 weeks as would have been the case if they had been sent through the post.

The post took over 8 days even in summer, and much longer in winter owing to the dangerous nature of the roads across the mountains. There were certain places where it was not possible to carry the mails, they had to be fastened to ropes and let down and drawn up over the rocks.

In order to improve the communications the Post Office in 1782 appointed to this route a post-hunter whom the post-farmers had to convey free of cost. From then forward the mails got through in 6 days. The post-hunter was however withdrawn at the end of the first year.

The bi-weekly mail was organized in June 1805, but the second mail ceased in July 1808 on account of the war and had not been resumed in 1814.

d. Christiania-Trondheim. This post route did not offer so many difficulties as that of Bergen. There was only one part, in the Dovenfield, where, along a distance of a few miles, there were places which were at times dangerous.

Till the end of the 18^th^ century, the mails over this route took 4—5 days. From the 1^st^ February 1800 the mails were to be conveyed in 4 days. It was decided at the same time that, as far as the condition of the roads permitted, the mails should be conveyed by cart in summer and by sleigh in winter.

tiania la correspondance pour la poste de Copenhague, ce qui occasionnait un retard de 8 jours dans la transmission des envois postaux, on décida que, dans des cas semblables, la poste pour Copenhague devait retarder son départ, même si ce retard dépassait 12 heures. Les lettres pour la Suède étaient alors transmises à Fredrikshald au moyen d'extra-postes pour pouvoir être réexpédiées par les courriers suédois.

À partir du mois d'octobre 1804, la poste circulait deux fois par semaine entre Christiania et Drontheim; par suite de la guerre, le second service hebdomadaire dut toutefois être interrompu de 1808 à la fin de 1810.

e. Bergen - Stavanger - Romsdalen - Drontheim. Une communication postale directe entre Bergen et Stavanger existait déjà vers le milieu du XVII^{e} siècle; cette communication fut toutefois supprimée de 1680 à 1690 parce qu'elle procurait peu ou point de revenus à la caisse des postes. Aucune poste ne partait de Bergen pour le nord dans la direction de Drontheim; par contre, d'après l'ordonnance de 1694 une poste hebdomadaire devait partir de Drontheim pour le sud jusqu'à Nordmöre dans le Romsdalen. Ces communications postales ne furent toutefois pas aussi fréquentes, mais jusqu'en 1720 on réussit cependant à faire circuler une poste toutes les 2 ou 3 semaines. Ce n'est qu'en 1759 que l'on parvint à organiser un service postal hebdomadaire; à cette occasion et pour couvrir les frais de transport sur cette route qui mesurait à peine 30 milles, on fixa le port des lettres de Drontheim pour Nordmöre à 4 schilling, pour Christiansund et Molde à 5 schilling et pour Söndmore à 7 schilling. La poste employait 3 jours pour parcourir cette distance relativement courte.

En 1774, on conçut le projet de relier Bergen avec Molde dans la direction du nord; ce projet ne fut toutefois mis à exécution que 12 ans plus tard, en 1786. La taxe des lettres de Stavanger pour Christiansand fut fixée à 4, pour Arendal à 5, pour Bergen à 7, pour Molde et Christiansund à 8, pour Drontheim à 10 schil-

Christiania den Anschluss an die Post nach Kopenhagen nicht erreichte, sodass die Briefe 8 Tage versäumten, wurde angeordnet, dass die Kopenhagener Post in solchen Fällen nötigenfalls über 12 Stunden zurückgehalten werden sollte. Vorliegende Briefe nach Schweden wurden dann vorher mittelst Extrapost nach Fredrikshald gebracht, um dort den Anschluss an die schwedische Botenpost zu gewinnen.

Vom Oktober 1804 ab verkehrte die Post zweimal wöchentlich; die Aufhebung der zweiten Post während des Krieges erstreckte sich auf die Zeit von 1808 bis Ende 1810.

e. Bergen - Stavanger - Romsdalen - Trondhjem. Eine unmittelbare Postverbindung zwischen Bergen und Stavanger bestand schon um die Mitte des 17. Jahrhunderts herum, sie wurde aber zwischen 1680 und 1690 aufgehoben, weil sie für die Postkasse nur geringen oder gar keinen Nutzen abwarf. Von Bergen nach Norden auf Trondhjem zu verkehrte überhaupt keine Post; dagegen sollte nach der Verordnung von 1694 von Trondhjem aus nach Süden bis Nordmöre in Romsdalen wöchentlich eine Post laufen. Eine so häufige Verbindung fand allerdings nicht statt, aber man war bis 1720 doch dahin gelangt, dass jede 2. bis 3. Woche eine Post verkehrte. Der wöchentliche Postengang wurde erst 1759 durchgeführt; bei dieser Gelegenheit wurde, zur Deckung der Kosten auf der kaum 30 Meilen langen Strecke, das Porto festgesetzt: von Trondhjem nach Nordmöre auf 4, nach Christiansund und Molde auf 5 und nach Söndmore auf 7 Sch. Für die Zurücklegung der verhältnismässig kurzen Strecke gebrauchte die Post 3 Tage.

Im Jahre 1774 tauchte der Plan auf, Bergen nach Norden mit Molde zu verbinden, aber erst 12 Jahre später kam die Post in Gang. Die Taxe wurde festgesetzt von Stavanger nach Christiansand auf 4, nach Arendal auf 5, nach Bergen auf 7, nach Molde und Christiansund auf 8, nach Trondhjem auf 10 Sch., ferner von Bergen nach Molde

As it frequently happened that the mails from Trondheim to Copenhagen missed the correspondence in Christiania and were thus delayed a week, it was decided that, in such cases, the mails for Copenhagen should if necessary be delayed over 12 hours. When this occurred the letters for Sweden were sent forward by extra-post to Fredrikshald where they met the Swedish mail-carrier.

From October 1804 the mail was bi-weekly, the cessation of the second mail during the war lasted from 1808 till the end of 1810.

e. Bergen - Stavanger - Romsdalen - Trondheim. Direct postal communication between Bergen and Stavanger had already existed at the middle of the 17th century; it ceased however between 1680 and 1690 as it brought little or nothing to the postal exchequer. From Bergen northward to Trondheim there was no post at all; but according to the Regulations of 1694 a weekly mail was to be organized from Trondheim southward to Nordmöre in Romsdalen. Such frequent communication did not however take place, but in 1720 there was a mail every two or three weeks. The weekly mail was not introduced until 1759; the postage for this route — which was scarcely 30 miles long—was fixed as follows:—From Trondheim to Nordmöre 4 shillings, to Christiansund and Molde 5 shillings, to Söndmore 7 shillings. It took the post 3 days for this comparatively short distance.

In 1774 a plan was made to connect Bergen with Molde, but it was not carried out until 12 years later. The postage was fixed at 4 shillings from Stavanger to Christiansand, 5 to Arendal, 7 to Bergen, 8 to Molde and Christiansund, 10 to Trondheim; from Bergen to Molde and Christiansund 7 shillings, to Trondheim 8 shil-

ling; celle de Bergen pour Molde et Christiansund à 7 et pour Drontheim à 8 schilling. À titre de port intermédiaire, on percevait 1 schilling jusqu'à 2 milles, 2 schilling de 2 à 4 milles, 3 schilling de 4 à 8 milles, 4 schilling de 8 à 12 milles et 5 schilling pour une plus grande distance. La distance à parcourir entre Drontheim et Bergen était de 61 milles et entre Bergen et Stavanger de 18 milles. Les frais de transport sur cette route s'élevaient à plus de 1100 taler.

En 1805, le service postal de Drontheim pour le Romsdal fut transformé en un service bi-hebdomadaire. La seconde poste supprimée en 1808 n'avait pas encore été rétablie en 1814.

f. Drontheim-Finmarken. Au XVII^{e} et au XVIII^{e} siècle, on ne parvint pas à organiser un service postal quelque peu régulier sur les champs de neige et de glace du Finmarken, où les chemins étaient impraticables. L'organisation d'un service postal jusqu'à Vardöhus ne nous est connue que par une ordonnance de l'année 1694. D'après cette ordonnance, la poste devait être transportée toutes les deux semaines par les paysans d'un bailli à l'autre. On ne parvint toutefois pas à organiser un service tous les quinze jours. Pour assurer une seule communication en hiver entre Drontheim et Vardöhus pendant les dernières années qui précédèrent la reprise des services postaux par l'État, on devait faire accompagner les paysans par un soldat de la garnison de chacune de ces deux villes.

Après la reprise du service des postes par l'État, on engagea deux exprès pour accompagner la poste sur tout le parcours; les paysans postaux servaient désormais simplement de guides. En même temps, on remplaça les taxes de 6, 12, 18 et 24 schilling par un tarif plus réduit comprenant 8 taxes différentes allant de 1 à 16 schilling. Le premier exprès partit de Drontheim le 24 décembre 1723 et il arriva à Vardöhus, situé à une distance de 251$^{3}/_{4}$ milles, le 23 mars 1724. Le second exprès, qui était parti le 6 mai 1724, réussit à atteindre Tromsö, mais il fut rappelé de cet

und Christiansund auf 7, nach Trondhjem auf 8 Sch. Als Unterwegsporto wurden erhoben: bis 2 Meilen 1 Sch., von 2—4 Meilen 2 Sch., von 4—8 Meilen 3 Sch., von 8—12 Meilen 4 Sch. und weiter 5 Sch. Die Entfernungen auf dem Kurse betrugen von Trondhjem bis Bergen 61, von da bis Stavanger 18 Meilen. Für die Beförderung wurden über 1100 Taler aufgewendet.

Im Jahre 1805 wurde der Postengang von Trondhjem nach Romsdalen in einen wöchentlich zweimaligen umgewandelt. Die im Jahre 1808 wieder eingezogene zweite Post war 1814 noch nicht wieder eingerichtet.

f. Trondhjem-Finmarken. Nach den unwegsamen Schnee- und Eisfeldern Finmarkens kam weder im 17. noch im 18. Jahrhundert eine einigermassen regelmässige Post zustande.

Eine Postbeförderung bis Vardöhus lässt sich erst durch die Postordnung von 1694 nachweisen. Die Post sollte jede 2. Woche abgefertigt und von den Bauern von einem Vogt zum anderen befördert werden. In Wirklichkeit bestand eine vierzehntägige Verbindung nicht. Um nur einmal im Winter einen Postengang zwischen Trondhjem und Vardöhus zu sichern, musste noch in den letzten Jahren vor der Verstaatlichung je ein Soldat der Garnisonen der genannten beiden Orte die Postbauern begleiten.

Nach dem Übergange des Postwesens auf den Staat wurden 2 Expresse angestellt, welche die Post auf dem ganzen Kurse begleiteten; die Postbauern dienten nur als Führer. Gleichzeitig wurde die Taxe, die 6, 12, 18 und 24 Sch. betragen hatte, auf 8 Sätze von 1 bis 16 Sch. ermässigt. Der Expresse verliess Trondhjem zum ersten Male am 24. Dezember 1723 und gelangte am 23. März 1724 nach dem 251$^{3}/_{4}$ Meilen entfernten Vardöhus. Der zweite Expresse reiste am 6. Mai 1724 ab, kam aber nur bis

lings. The «on the way» postage was up to 2 miles 1 shilling, 2—4 miles 2 shillings, 4—8 miles 3 shillings, 8—12 miles 4 shillings and beyond that 5 shillings. The distances were Trondheim to Bergen 61 miles, from Bergen to Stavanger 18 miles. The cost of this route was over 1100 talers.

In 1805 the mail from Trondheim to Romsdalen became bi-weekly. The second mail, which was suppressed in 1808, was not resumed in 1814.

f. Trondheim-Finmarken. No mail could be organized to the trackless snow and ice-fields of Finmarken in the 17th or 18th centuries.

It is not until 1694 that the Postal Regulations mention a mail to Vardöhus. The mail was to be made up every fortnight and conveyed by the farmers from one bailif to the other. No fortnightly mail however took place, and in fact, until a few years before the post was taken over by the State, it was necessary for the safety of the *one* winter mail between Trondheim and Vardöhus that a soldier from each of these garrisons should accompany the post farmers.

After the Post Office was transferred to the State two express messengers were appointed to accompany the mails over the whole course; the post-farmers served only as guides. At the same time the postage, which had been 6, 12, 18 and 24 shillings, was reduced in 8 degrees from 1 to 16 shillings. The express messenger left Trondheim for the first time on the 24th December 1723, and reached Vardöhus, a distance of 251$^{3}/_{4}$ miles, on the 23rd March 1724. The second express started on the 6th May 1724,

endroit. Malgré ces résultats peu encourageants, on maintint ce mode de transmission. Pendant les 20 années qui suivirent, on expédia 2 à 4 postes par an.

Le trafic était très peu important sur cette route; en 1724, un exprès partit de Drontheim avec un total de 41 envois, dont plus de la moitié étaient des envois officiels. Ce trafic insignifiant était en partie dû au fait qu'il existait une poste dite de régiment, de Drontheim à Skage dans le Namdalen, qui passait par un district ayant une population relativement assez dense. Au commencement du XIX^{e} siècle, cette poste circulait une fois par semaine; elle était entretenue par l'Administration militaire pour la transmission des correspondances officielles, mais elle acceptait aussi des correspondances privées. En 1804, ses recettes s'élevaient à 700 taler, en chiffre rond.

À partir de 1741, la poste pour le Finmarken devait circuler à des intervalles réguliers de 2 mois. Les transports entre Drontheim et Altengaard (200 milles, dont $^{2}/_{3}$ par eau) étaient assurés par deux exprès, et les transports entre cette dernière localité et Vardöhus par un troisième exprès. Quelques années plus tard, lorsque les trois exprès demandèrent une augmentation de traitement, l'Administration refusa de la leur accorder et elle loua le service des malles Drontheim-Vardöhus au maître de poste de Drontheim, qui s'engagea à entretenir 5 communications annuelles, moyennant payement d'une indemnité de 50 taler de la caisse de l'État et l'autorisation de percevoir pour son propre compte les ports intermédiaires. Le contrat entra en vigueur le 1er janvier 1750 pour une période de 10 années. À l'expiration de ce contrat, cette poste fut de nouveau reprise par l'État.

En 1768, un phénomène spécial, le passage de Venus devant le soleil au mois de juin 1769, fournit l'occasion d'organiser une communication toutes les 6 semaines. Sur l'invitation et aux frais du Roi de Danemark et de Norvège, un célèbre astronome de Vienne se rendit à Vardöhus pour y faire des observations et on organisa

Tromsö, von wo er zurückberufen wurde. Trotz dieser wenig ermutigenden Ergebnisse wurde diese Form der Beförderung beibehalten, indem in den nächsten 20 Jahren 2—4 Posten jährlich abgesandt wurden.

Der Verkehr auf dem Kurse war sehr gering; ein Expresser verliess 1724 Trondhjem mit insgesamt 41 Sendungen, von denen zweifellos die grössere Hälfte Dienstbriefe war. Der Grund hierfür lag zum Teil in der sogenannten Regimentspost, die von Trondhjem aus durch die verhältnismässig noch am dichtesten bevölkerten Distrikte bis Skage in Namdalen führte und — wenigstens zu Anfang des 19. Jahrhunderts — wöchentlich verkehrte. Sie wurde von der Militärverwaltung für die Beförderung der dienstlichen Korrespondenz unterhalten, vermittelte aber auch den privaten Verkehr und hatte im Jahre 1804 eine Portoeinnahme von rund 700 Talern.

Von 1741 ab sollte die Post nach Finmarken in Abständen von 2 Monaten verkehren; 2 Expresse sollten den Verkehr zwischen Trondhjem und Altengaard (200 Meilen, darunter $^{2}/_{3}$ zu Wasser) vermitteln, während ein 2. Expresser von da den Verkehr mit Vardöhus unterhielt. Als aber nach einigen Jahren die drei Expressen Lohnerhöhung verlangten, zog die Postverwaltung es vor, die Post Trondhjem-Vardöhus an den Postmeister in Trondhjem zu verpachten, der sich verpflichtete, jährlich 5 Verbindungen zu unterhalten, und dafür das Unterwegsporto sowie einen Staatszuschuss von 50 Talern bezog. Die Pacht bestand vom 1. Januar 1750 ab auf 10 Jahre. Hierauf ging die Post wieder in Staatsbetrieb über.

Ein besonderes Ereignis gab im Jahre 1768 Anlass zur Erweiterung des Postenganges auf eine Verbindung alle 6 Wochen, nämlich der Durchgang der Venus vor der Sonne im Juni 1769. Ein berühmter Astronom aus Wien begab sich auf Einladung und auf Kosten des Königs von Dänemark und Norwegen nach Vardöhus,

but did not get further than Tromsö from whence he was recalled. Notwithstanding these rather discouraging results this form of conveyance was maintained, for in the following 20 years 2—4 mails were despatched annually.

There was very little correspondence on this route. An express messenger left Trondheim in 1724 with only 41 letters, of which the half were certainly official. The reason for this was the so-called Regimental Post which—at least at the beginning of the 19th century—went once a week from Trondheim through a comparatively populous district to Skage in Namdalen. This post was maintained by the military authorities for the official despatches but also took charge of private correspondence, and in 1804 had 700 talers receipts from the mails.

From 1741 the mails were to leave for Finmarken every two months; two express messengers were to have charge of the service between Trondheim and Altengaard (200 miles, of which $^{2}/_{3}$ by water) and another from there to Vardöhus. As however a few years later the three express messengers asked for a rise of wages, the Postal Administration preferred to let the route Trondheim-Vardöhus to the postmaster of Trondheim who undertook to send 5 mails a year, for which he kept the « on the way » postage and received from the Postal Administration the sum of 50 talers. This contract lasted for ten years, from the 1st January 1750, after which it was again worked by the Postal Administration.

A special event, the transit of Venus in June 1769, gave rise to a postal communication every 6 weeks in the year preceding the event. A celebrated astronomer from Vienna was invited by, and at the expense of, the King of Denmark and Norway to go to Vardöhus to make observations, and

à son intention un service postal plus fréquent. À cette occasion, le bailli de Nordmarken se plaignit des irrégularités qui se produisaient dans le service des transports; il déclara notamment qu'il serait convenable de supprimer les exprès et de confier de nouveau les transports postaux aux paysans, attendu que les exprès s'intéressaient moins au transport rapide des malles qu'à leurs affaires privées. Ils restaient 4 à 5 mois en route pour traiter des affaires commerciales. Dans une ordonnance officielle de l'année 1777, on reconnaît que la poste n'a circulé que 2 ou 3 fois par an jusqu'en 1768. Après 1769, on maintint, au moins sur le papier, une communication toutes les 6 semaines.

Le service de Drontheim à Alten et retour devait être effectué en 14 ou 16 semaines, mais on employait jusqu'à 24 semaines pour parcourir cette distance. Pour accélérer le service des transports, on offrit plus tard des primes de 16 taler aux messagers qui effectueraient un voyage en moins de 10 semaines en été et en 10 semaines en hiver, mais ce moyen ne réussit pas à faire accélérer de beaucoup le service des transports sur cette route.

En 1798, on organisa une nouvelle communication qui réduisit considérablement la durée du transport entre le Danemark et le Finmarken. La poste, qui ne circulait qu'en hiver, allait d'Alten à Lappajärvi, situé à 40 milles au nord de Tornea, et là elle se joignait à la poste suédoise pour traverser la Suède jusqu'à Helsingborg. Pendant l'hiver 1798/99, cette poste fit 12 voyages; l'hiver suivant, elle n'en fit que 6 à cause du trafic peu important sur cette route. Pour que cette poste pût être utilisée avantageusement pour tout le Finmarken, on augmenta en conséquence le nombre des services postaux entre Alten et Vardöhus. Le port était de 32 schilling pour les envois expédiés entre Copenhague et Alten. Chaque poste transportait en moyenne de 20 à 30 lettres. En 1807, cette poste fut supprimée à cause de la guerre et elle ne paraît plus avoir été réorganisée.

um Beobachtungen anzustellen, und zu seiner Bequemlichkeit wurde der häufigere Postengang eingeführt. Bei dieser Gelegenheit brachte der Amtmann der Nordmarken Klagen über die bisherigen Unregelmässigkeiten vor, indem er anführte, dass es zweckmässig wäre, die Expressen abzuschaffen und die Postbeförderung wieder den Postbauern zu übertragen, denn die Expressen kümmerten sich weniger um die schnelle Fortschaffung der Post als um den mitgeführten Kramladen. Um Handel zu treiben, hielten sie sich 4 bis 5 Monate unterwegs auf. In einer amtlichen Verordnung von 1777 wird auch zugegeben, dass die Post bis 1768 nur 2 bis 3 Mal jährlich verkehrt hat. Nach 1769 wurde die sechswöchentliche Beförderung, wenigstens auf dem Papier, beibehalten.

Für die Reise von Trondhjem bis Alten und zurück durften 14 bis 16 Wochen aufgewendet werden, es vergingen aber bis zu 24 Wochen. Um eine Beschleunigung zu erzielen, wurden später Prämien von 16 Talern ausgesetzt für Reisen unter 10 Wochen im Sommer und 10 Wochen im Winter; grosse Wirkung wurde aber auch damit nicht erzielt.

Eine neue Verbindung, welche die Beförderungszeit zwischen Dänemark und Finmarken erheblich abkürzte, entstand im Jahre 1798. Die Post, die nur im Winter verkehrte, ging von Alten nach Lappajärvi, 40 Meilen nördlich von Tornea, und von da mit der schwedischen Post vereinigt durch Schweden nach Helsingborg. Im Winter 1798/99 verkehrte diese Post zwölfmal, im folgenden Winter aber, mit Rücksicht auf den geringen Verkehr, nur sechsmal. Um die Verbindung für ganz Finmarken nutzbringend zu machen, wurden die Verbindungen zwischen Alten und Vardöhus entsprechend vermehrt. Das Porto betrug zwischen Kopenhagen und Alten 32 Sch. Jede Post enthielt durchschnittlich 20—30 Briefe. Im Jahre 1807 ging die Post infolge des Krieges ein; es scheint, als ob sie nicht wieder eingerichtet worden ist.

the more frequent communication was arranged for his benefit. The High Bailif of Nordmarken took advantage of this to complain about the irregularity of the mails, and pointed out that it would be better to discontinue the express messenger service and to again intrust the transport of the mails to the post-farmers, alleging that the messengers cared less for the expeditious conveyance of the correspondence than of the pedlar's pack which they carried on their own account, for in order to do business they spent 4—5 months on the road. In an official Regulation of 1777 it was acknowledged that until 1768 there had only been 2 or 3 mails a year. From 1769 the six-weekly mail was kept up, at least on paper.

For the journey from Trondheim to Alten 14—16 weeks were necessary, but it often took as many as 24. In order to obtain greater speed, prizes of 16 talers were offered for journeys accomplished in ten weeks in winter and in less than ten weeks in summer; very little was however gained in this way.

In 1798 a communication was opened up which considerably shortened the time taken for the transport of the mails between Denmark and Finmarken. This post, which only existed in winter, went from Alten to Lappajärvi, 40 miles north of Tornea, and from there with the Swedish mails through Sweden to Helsingborg. In the winter of 1798-99 this post went 12 times, but in the following winter, owing to the small amount of correspondence, only 6 times. In order that the whole of Finmarken might benefit from this service the communications between Alten and Vardöhus were increased accordingly. The postage between Copenhagen and Alten was 32 shillings. Each mail consisted on an average of 20—30 letters. In 1807 this service was suspended on account of the war, and it does not appear to have been resumed.

On obtint une meilleure communication entre Drontheim et le nord lors de la suppression, à la fin de 1804, de la poste dite de régiment et de l'organisation d'une poste hebdomadaire de l'Etat pour Terraak dans le Bindalen, qui était desservie par les paysans postaux. De Terraak à Alten, la poste était transportée par des exprès toutes les 3 semaines, comme précédemment; entre ces deux points, on avait organisé à Bodö et à Tromö des stations intermédiaires, qui étaient occupées chacune par 2 exprès et 4 domestiques postaux. Les postes secondaires qui se dirigeaient sur les Lofoten et Westeraalen circulaient aussi toutes les 3 semaines.

Il y avait aussi un départ toutes les 3 semaines d'Alten pour Hammerfest et un départ toutes les 6 semaines de Hammerfest pour Vardöhus. Une communication toutes les 3 semaines ne fut organisée sur cette dernière route qu'en 1812.

g. La poste d'argent. En 1759, on organisa un service de voitures postales entre Copenhague et Christiania parce que les comptes et les procès-verbaux à expédier étaient devenus trop volumineux pour pouvoir être transmis par la poste aux lettres entre ces deux capitales. Comme l'Administration des postes n'avait pas le droit de faire circuler un service de voitures en transit par la Suède, elle chargea un entrepreneur d'effectuer ces transports pour son propre compte. À partir de 1764, les départs avaient lieu 4 fois par an: le 1er février, le 1er mai, le 1er août et le 1er novembre; l'entrepreneur recevait pour ces 4 services une somme de 200 taler de la Caisse postale.

En 1770, les transports postaux furent confiés à une entreprise privée concurrente qui créa un service tous les 15 jours pour le transport des paquets et des voyageurs entre Copenhague et Kongsberg par la voie de Christiania. Comme, dès le début, cette poste coûtait plus qu'elle ne rapportait, on doubla à partir de 1771 la taxe payée par l'État pour le transport des barres d'argent. Malgré cette augmentation de

Eine bessere Verbindung von Trondhjem aus nach Norden ergab sich, als die Regimentspost Ende 1804 aufgehoben und durch eine wöchentliche Staatspost nach Terraak in Bindalen ersetzt wurde, welche die Postbauern zu befördern hatten. Von Terraak bis Alten ging die Post jede 3. Woche nach wie vor durch Expresse; zwischen beiden Orten wurden in Bodö und Tromsö Zwischenstationen eingerichtet, die mit je 2 Expressen und 4 Postknechten besetzt waren. Auch die abzweigenden Beiposten nach den Lofoten und nach Westeraalen verkehrten in Abständen von 3 Wochen.

Von Alten ging die Post ebenfalls jede 3. Woche bis Hammerfest, von da bis Vardöhus aber nur jede 6. Woche. Erst 1812 wurde auch auf dieser letzten Strecke eine dreiwöchentliche Verbindung eingerichtet.

g. *Die Silberpost.* Die fahrende Post zwischen Kopenhagen und Christiania wurde 1759 eingerichtet, weil die zwischen den beiden Hauptstädten zu versendenden umfangreichen Rechnungen und Protokolle nicht mehr mit der Briefpost befördert werden konnten. Da die Postverwaltung kein Recht hatte, eine Fahrpost durch Schweden laufen zu lassen, wurde die Post einem Unternehmer für eigene Rechnung übertragen. Von 1764 ab verkehrte sie jährlich viermal — am 1. Februar, Mai, August und November — wofür der Unternehmer 200 Taler aus der Postkasse bezog.

Im Jahre 1770 ging die Postbeförderung auf ein Konkurrenzunternehmen über, das alle 14 Tage eine Beförderungsgelegenheit für Pakete und Reisende zwischen Kopenhagen und Kongsberg über Christiania schuf. Da die Post von vornherein mit Verlust verkehrte, wurde die vom Staate entrichtete Fracht für die Silberbarren von 1771 ab auf das Doppelte erhöht. Trotzdem konnte das Unternehmen nicht bestehen, es scheint schon nach wenigen Jahren eingegangen zu sein, denn 1774 war die Firma in Liquidation.

In 1804 the Regimental Post ceased to exist, and better communication from Trondheim northward was secured by means of a State Post, conveyed by the post farmers, and which went once a week to Terraak in Bindalen. From Terraak to Alten the mails were carried once every 3 weeks by express messengers as hitherto. Two intermediate stations were also created, Bodö and Tromsö, each of which had 2 express messengers and 4 post servants. The secondary mails to Lofoden and to Westeraalen also went every 3 weeks.

From Alten the mails also went every 3 weeks to Hammerfest, from there to Vardöhus only every 6 weeks; on this last part of the route however there was also a mail every 3 weeks from the year 1812.

g. The Silver Post. The mail-coach between Copenhagen and Christiania was organized in 1759, as the accounts and protocols which had to be sent between the two capitals had become too voluminous to be conveyed with the letter-post. As the Postal Administration had not the right to send its mails by coach through Sweden, this post was given over to a contractor who worked it on his own account. From 1764 this post went 4 times a year—on the 1st of February, May, August and November—for which the contractor drew 200 talers from the Post Office.

In 1770 this post was transferred to a private competitive company which arranged a fortnightly mail for parcels and passengers between Copenhagen and Kongsberg by way of Christiania. As the post worked at a loss from the start, the carriage paid by the State for the bars of silver was doubled from 1771. The undertaking could nevertheless not thrive, and it seems to have come to an end after a few years of existence, for in 1774 the firm was dissolved.

taxe, l'entreprise ne faisait pas ses affaires et l'on suppose qu'elle s'est dissoute au bout de quelques années, car en 1774, la société était en liquidation.

Un autre entrepreneur s'engagea à établir 4 communications postales par an moyennant payement d'une somme de 300 taler et d'un certain pourcentage sur les valeurs transportées par ce service (16 à 18,000 taler par an.)

Des vols s'étant produits dans le transport par les courriers des lettres contenant des titres de banque, on fit transporter ces envois par les voitures postales pour autant que l'on désirait obtenir une garantie du Gouvernement et, en 1788, on se décida à transformer la poste privée en une poste de l'État, sans toutefois lui donner un caractère essentiellement gouvernemental. Cette poste porta le nom officiel d'« Express du Nord ». On engagea 3 exprès pour l'accompagner et on plaça ces agents sous la surveillance de la Direction des mines d'argent de Kongsberg, pour ne pas donner un cachet officiel à cette entreprise. La poste circulait toutes les 3 semaines; la durée des transports était d'environ 4 semaines.

Les dépenses ne purent de nouveau pas être couvertes par les recettes, malgré l'augmentation, à la fin de 1789, de 25 % de la taxe des voyageurs. Pendant les 5 premières années, le déficit s'éleva à 11,416 taler. Après plusieurs essais de réduire les dépenses, on autorisa les exprès à effectuer les transports pour leur propre compte moyennant un subside annuel de 1000 taler. Le trafic prit bientôt un grand essor; en 1806, un courrier de l'« Express » pour la Norvège dut être transporté au moyen de 11 chevaux et dans la direction opposée au moyen de 17 chevaux. Cette année-là, les entrepreneurs durent renoncer à l'indemnité usuelle de 422 taler qu'ils recevaient pour le transport des barres d'argent, la mine d'argent étant épuisée.

On peut évaluer à 1000 taler les profits annuels réalisés par chaque entrepreneur sur le service de l'Express pendant les dernières années d'exploitation de ce service. Cette poste fut

Ein anderer Unternehmer verpflichtete sich, die Post viermal im Jahre für 300 Taler und gewisse Prozente der beförderten Werte (jährlich 16 bis 18,000 Taler) verkehren zu lassen.

Nachdem bei den reitenden Posten an Briefen mit Bankozetteln Diebstähle vorgekommen und diese Briefe, soweit der Staat dafür eine Garantie übernehmen sollte, auf die Fahrpost verwiesen worden waren, entschloss man sich im Jahre 1788, die Privatpost in eine Staatspost umzuwandeln, ohne indessen die staatliche Eigenschaft besonders zu betonen. Sie verkehrte offiziel unter der Bezeichnung « Nordischer Express ». Es wurden 3 Expresse angestellt, welche die Post zu begleiten hatten und, um das Unternehmen nicht als Staatspost erscheinen zu lassen, dem Silberbergwerk in Kongsberg unterstellt wurden. Jede dritte Woche verkehrte eine Post, die ganze Reise dauerte etwa 4 Wochen.

Die Ausgaben fanden wiederum keine Deckung in den Einnahmen, selbst dann nicht, als das Personengeld Ende 1789 um 25 % erhöht worden war. Schon in den ersten 5 Jahren belief sich der Ausfall auf 11,416 Taler. Nach mehrfachen Versuchen, die Ausgaben zu ermässigen, wurde die Post unter Gewährung eines Zuschusses von jährlich 1000 Talern den Expressen für eigene Rechnung überlassen. Der Verkehr nahm bald bedeutend zu; im Jahre 1806 wurde der « Express » bei einer Reise nach Norwegen mit 11, aus Norwegen mit 17 Pferden befördert. In diesem Jahre verloren die Unternehmer die bisherige Entschädigung von 422 Talern für die Beförderung der Silberbarren, da der Betrieb des Silberbergwerks wegen Erschöpfung des Silberreichtums eingestellt wurde.

Der Gewinn aus der Expresspost wird zuletzt für jeden Unternehmer auf etwa 1000 Taler jährlich veranschlagt. Als 1807 der Krieg ausbrach, musste die Expresspost eingestellt werden.

Another contractor undertook to send the post 4 times a year for the sum of 300 talers and a fixed percentage of the value of the goods conveyed (16,000 to 18,000 talers a year).

As several robberies of letters containing bank-notes had taken place from the mounted couriers, and as, in consequence, letters for which the State had to guarantee the safe delivery had been transferred to the mail coach service, it was decided in 1788 to turn this private Silver-Post into a State Post without however giving it the entire character of a State Post. It worked officially under the name of the « Northern Express ». Three express messengers were appointed who had to accompany the mails; but, in order that the undertaking should not appear to be under State control, they were under the orders of the Directors of the silver mines at Kongsberg. There was a post every 3 weeks; the journey lasted 4 weeks.

The financial condition of this undertaking was not more brilliant than that of the previous one, the receipts did not suffice to cover the expenses, not even when, at the end of 1789, the passenger fare was raised 25 per cent. In the first 5 years the deficit amounted to 11,416 talers. After repeated attempts to reduce the expenses the post was given over to the express messengers to work on their own account with a yearly subsidy of 1000 talers from the State. The traffic under their direction soon increased considerably; in 1806 the post on a journey to Norway was conveyed by 11 horses and from Norway by 17. In that year the contractors lost the subsidy of 422 talers which they had received for the transport of the bars of silver, for, the mines being exhausted, the works were closed.

The gain to each contractor of the Express-post was at last estimated at about 1000 talers a year. On the outbreak of war in 1807 the Express-post ceased running.

supprimée en 1807, lors de l'ouverture des hostilités.

Au commencement d'avril 1810, on organisa de nouveau des services de voiture; au début, ils furent effectués pour le compte des entrepreneurs et ensuite pour le compte de la Caisse postale.

La poste partait toutes les deux semaines au jour publié dans les journaux. On procédait de cette manière afin que le service des exprès ne fût pas considéré comme une poste régulière, à départ fixe.

Abstraction faite de quelques difficultés assez importantes, causées par les relations avec la Suède, le service s'effectuait dans des conditions excellentes et les résultats financiers étaient réjouissants. En 1812, la poste produisit un excédent de recettes de 19,581 taler.

En 1813, les difficultés commencèrent subitement avant la déclaration de guerre qui mit fin aux relations étroites qui avaient existé jusque-là entre les services postaux danois et norvégien. Elles eurent pour conséquence la suppression définitive du service de l'Express au mois de juin 1813.

Anfang April 1810 wurden die Fahrten wieder aufgenommen, zunächst für private Rechnung, bald darauf für Rechnung der Postkasse.

Die Post verkehrte jede zweite Woche an einem Tage, der durch die Zeitungen bekannt gemacht wurde, damit nicht die Expresspost wegen eines ein- für allemal festgesetzten Abgangstages als regelmässige Post angesehen würde.

Abgesehen von einigen grösseren Schwierigkeiten mit der schwedischen Postverwaltung ging die Sache vortrefflich, namentlich war das finanzielle Ergebnis erfreulich. Im Jahre 1812 ergab die Post einen Überschuss von 19,581 Talern.

Plötzlich im Jahre 1813 begannen die Schwierigkeiten, die dem Kriege vorangingen, der dem engen Zusammenhange des dänisch-norwegischen Postwesens ein Ende machte. Sie hatten zur Folge, dass die Beförderung der Expresspost im Juni 1813 endgültig eingestellt werden musste.

At the beginning of April 1810, it was resumed as a private enterprise, but was soon worked at the expense of the Post Office.

The post started every fortnight, the day of departure being published in the newspapers. This arrangement was made so that the Express-post should not, by having a fixed day for departure, be considered a regular post.

With the exception of some serious difficulties with the Swedish Postal Administration the undertaking prospered, especially from a financial point of view; in 1812 it had a balance of 19,581 talers.

In the year 1813 the war cloud suddenly began to loom in the distance and through it many difficulties hampered the regular working of the post. The war which put an end to the close connexion of the Danish-Norwegian postal service broke out, and in June 1813 the Express-post was finally suppressed.

Petites communications.

Les changements suivants se sont produits dans le personnel supérieur des Administrations de l'Union postale:

Dans la République du Honduras, M. Inés Navarro a été nommé Directeur général des postes.

En Italie, M. le Commandeur Joseph Cacopardo, Inspecteur général des postes et des télégraphes, a été nommé Directeur général des postes.

* * *

À la fin du mois d'octobre de l'année courante, M. Galle, Conseiller intime des postes, Vice-Directeur du

Kleine Mitteilungen.

In der obersten Leitung des Postwesens in den Vereinsländern sind die nachstehenden Änderungen eingetreten:

Es wurden ernannt:

in der Republik Honduras: Herr Ines Navarro zum General-Postdirektor;

in Italien: Herr Joseph Cacopardo, Kommandeur, bisher General-Inspektor der Posten und Telegraphen, zum General-Postdirektor.

* * *

Ende Oktober dieses Jahres ist der Vizedirektor des Internationalen Bureaus des Weltpostvereins Herr

Miscellaneous.

The following changes have taken place in the superior staff of the Post Offices of the Union countries:

In the Republic of Honduras, Mr. Inés Navarro has been appointed Director General of Posts.

In Italy, Commander Joseph Cacopardo, General Inspector of Posts and Telegraphs, has been appointed Director General of Posts.

* * *

At the end of October 1907, Mr. Galle, Privy Postal Councillor, Vice-Director of the International Bureau

Bureau international de l'Union postale universelle, a pris sa retraite après une carrière administrative de plus de 51 ans. Le Conseil fédéral suisse a nommé au poste de Vice-Directeur du Bureau international, en remplacement de M. Galle, M. Sieblist, Conseiller supérieur des postes, Chef de section à la Direction supérieure des postes, à Magdebourg; M. Sieblist est entré en fonctions le 1er novembre dernier.

De même que son successeur, M. Galle a débuté dans l'Administration des postes d'Allemagne. Il est entré au service du Bureau international au moment de sa création en 1875 en qualité de 2e Secrétaire; en 1879 il fut nommé 1er Secrétaire et en 1892, Vice-Directeur de ce Bureau. Il a donc été au service de l'Union postale universelle pendant une période consécutive de 32 années. Son activité au Bureau international est intimement liée au développement de l'Union postale. Depuis l'année 1880, il a pris part à tous les Congrès postaux (Lisbonne 1885, Vienne 1891, Washington 1897, Rome 1906) ainsi qu'aux Conférences de Paris (1880) et de Bruxelles (1890), soit en qualité de Secrétaire, soit en qualité de Chef du Secrétariat des Congrès ou Conférences. Dans toutes ces occasions, comme aussi dans la liquidation des travaux du Bureau international il s'est acquis, par sa connaissance approfondie du service postal international, de réels mérites qui ont été dûment appréciés, notamment à l'occasion du 50e anniversaire de son entrée dans le service postal en 1906, où il a reçu de nombreux et précieux témoignages d'estime de la part des Administrations de l'Union et du Conseil fédéral suisse. Tous ceux qui ont eu l'occasion d'entrer en relations intimes avec lui, notamment les fonctionnaires du Bureau international, garderont un bon souvenir de cet homme distingué. Nous lui souhaitons une longue et heureuse vieillesse.

Geheimer Postrat Galle auf sein Ansuchen nach mehr als 51jähriger Gesamtdienstzeit in den Ruhestand getreten. An seine Stelle hat der schweizerische Bundesrat den bisherigen Abteilungsdirigenten der Ober-Postdirektion in Magdeburg, Herrn Ober-Postrat Sieblist, vom 1. November ab zum Vizedirektor des Bureaus gewählt.

Herr Galle ist ebenso wie sein Nachfolger aus dem deutschen Postdienst hervorgegangen. Bei der Gründung des Internationalen Bureaus im Jahre 1875 trat er, zunächst als zweiter Sekretär, in dessen Dienste über; im Jahre 1879 wurde er zum ersten Sekretär und im Jahre 1892 zum Vizedirektor ernannt. Im Dienste des Weltpostvereins ist er sonach 32 Jahre lang ununterbrochen tätig gewesen. Seine Wirksamkeit beim Internationalen Bureau ist mit der Entwickelung des Weltpostvereins eng verknüpft. Seit 1880 hat er an allen Weltpostkongressen (Lissabon 1885, Wien 1891, Washington 1897, Rom 1906) sowie an den Konferenzen von Paris (1880) und Brüssel (1890) als Sekretär bezw. Vorsteher des Sekretariats teilgenommen, und er hat sich als gründlicher Kenner des internationalen Postdienstes sowohl auf den Kongressen, wie bei Erledigung der laufenden Arbeiten des Internationalen Bureaus grosse Verdienste erworben, die, namentlich auch anlässlich seines 50 jährigen Dienstjubiläums (1906), durch mannigfache Ehrungen seitens der Vereinsländer und des schweizerischen Bundesrates reiche Anerkennung gefunden haben. Die hohe Achtung, die er bei allen denen genoss, die ihm näher zu treten Gelegenheit hatten, sichert Herrn Galle, insbesondere bei den Beamten des Internationalen Bureaus selbst, ein dauerndes ehrenvolles Andenken. Möge ihm noch ein langer, durch nichts getrübter Lebensabend beschieden sein!

of the Universal Postal Union, retired after more than 51 years' service. The Swiss Federal Council appointed as his successor at the International Bureau Mr. Sieblist, Superior Postal Councillor, Chief of Section at the Superior Postal Direction of Magdeburg; Mr. Sieblist entered the Bureau on the 1st of November.

Like his successor, Mr. Galle, began his career in the German Post Office. He entered the International Bureau on its foundation in 1875 as second Secretary; in 1879 he was appointed first Secretary and in 1892 Vice-Director. He thus served the Universal Postal Union without interruption for a period of 32 years. His activity at the International Bureau is in close connection with the development of the Universal Postal Union. Since 1880 he attended all the Postal Congresses (Lisbon in 1885, Vienna in 1891, Washington in 1897, Rome in 1906) as well as the Conferences of Paris (1880) and Bruxelles (1890) at all of which he acted either as Secretary or Chief Secretary. On these occasions as well as in the regular work of the International Bureau Mr. Galle gave proof of an intimate knowledge of the international postal service, which did not pass unnoticed. This was evidenced especially in 1906 when Mr. Galle celebrated the 50th anniversary of his entry into the postal service, on which occasion he received many valuable tokens of appreciation from the Union Countries and the Swiss Federal Council.

The high esteem in which Mr. Galle was held among all who had an opportunity of coming into close contact with him and especially among the officers of the International Bureau will secure him an honoured and lasting memory. We wish him a long and bright old age.

IMPRIMERIE LIEROW & Cie À BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE.

32e VOLUME.

ANNÉE 1907.

BERNE

IMPRIMERIE LIEROW & Cie.

Bureau international de l'Union postale universelle, a pris sa retraite après une carrière administrative de plus de 51 ans. Le Conseil fédéral suisse a nommé au poste de Vice-Directeur du Bureau international, en remplacement de M. Galle, M. Sieblist, Conseiller supérieur des postes, Chef de section à la Direction supérieure des postes, à Magdebourg; M. Sieblist est entré en fonctions le 1er novembre dernier.

De même que son successeur, M. Galle a débuté dans l'Administration des postes d'Allemagne. Il est entré au service du Bureau international au moment de sa création en 1875 en qualité de 2e Secrétaire; en 1879 il fut nommé 1er Secrétaire et en 1892, Vice-Directeur de ce Bureau. Il a donc été au service de l'Union postale universelle pendant une période consécutive de 32 années. Son activité au Bureau international est intimement liée au développement de l'Union postale. Depuis l'année 1880, il a pris part à tous les Congrès postaux (Lisbonne 1885, Vienne 1891, Washington 1897, Rome 1906) ainsi qu'aux Conférences de Paris (1880) et de Bruxelles (1890), soit en qualité de Secrétaire, soit en qualité de Chef du Secrétariat des Congrès ou Conférences. Dans toutes ces occasions, comme aussi dans la liquidation des travaux du Bureau international il s'est acquis, par sa connaissance approfondie du service postal international, de réels mérites qui ont été dûment appréciés, notamment à l'occasion du 50e anniversaire de son entrée dans le service postal en 1906, où il a reçu de nombreux et précieux témoignages d'estime de la part des Administrations de l'Union et du Conseil fédéral suisse. Tous ceux qui ont eu l'occasion d'entrer en relations intimes avec lui, notamment les fonctionnaires du Bureau international, garderont un bon souvenir de cet homme distingué. Nous lui souhaitons une longue et heureuse vieillesse.

Geheimer Postrat Galle auf sein Ansuchen nach mehr als 51jähriger Gesamtdienstzeit in den Ruhestand getreten. An seine Stelle hat der schweizerische Bundesrat den bisherigen Abteilungsdirigenten der Ober-Postdirektion in Magdeburg, Herrn Ober-Postrat Sieblist, vom 1. November ab zum Vizedirektor des Bureaus gewählt.

Herr Galle ist ebenso wie sein Nachfolger aus dem deutschen Postdienst hervorgegangen. Bei der Gründung des Internationalen Bureaus im Jahre 1875 trat er, zunächst als zweiter Sekretär, in dessen Dienste über; im Jahre 1879 wurde er zum ersten Sekretär und im Jahre 1892 zum Vizedirektor ernannt. Im Dienste des Weltpostvereins ist er sonach 32 Jahre lang ununterbrochen tätig gewesen. Seine Wirksamkeit beim Internationalen Bureau ist mit der Entwickelung des Weltpostvereins eng verknüpft. Seit 1880 hat er an allen Weltpostkongressen (Lissabon 1885, Wien 1891, Washington 1897, Rom 1906) sowie an den Konferenzen von Paris (1880) und Brüssel (1890) als Sekretär bezw. Vorsteher des Sekretariats teilgenommen, und er hat sich als gründlicher Kenner des internationalen Postdienstes sowohl auf den Kongressen, wie bei Erledigung der laufenden Arbeiten des Internationalen Bureaus grosse Verdienste erworben, die, namentlich auch anlässlich seines 50 jährigen Dienstjubiläums (1906), durch mannigfache Ehrungen seitens der Vereinsländer und des schweizerischen Bundesrates reiche Anerkennung gefunden haben. Die hohe Achtung, die er bei allen denen genoss, die ihm näher zu treten Gelegenheit hatten, sichert Herrn Galle, insbesondere bei den Beamten des Internationalen Bureaus selbst, ein dauerndes ehrenvolles Andenken. Möge ihm noch ein langer, durch nichts getrübter Lebensabend beschieden sein!

of the Universal Postal Union, retired after more than 51 years' service. The Swiss Federal Council appointed as his successor at the International Bureau Mr. Sieblist, Superior Postal Councillor, Chief of Section at the Superior Postal Direction of Magdeburg; Mr. Sieblist entered the Bureau on the 1st of November.

Like his successor, Mr. Galle, began his career in the German Post Office. He entered the International Bureau on its foundation in 1875 as second Secretary; in 1879 he was appointed first Secretary and in 1892 Vice-Director. He thus served the Universal Postal Union without interruption for a period of 32 years. His activity at the International Bureau is in close connection with the development of the Universal Postal Union. Since 1880 he attended all the Postal Congresses (Lisbon in 1885, Vienna in 1891, Washington in 1897, Rome in 1906) as well as the Conferences of Paris (1880) and Bruxelles (1890) at all of which he acted either as Secretary or Chief Secretary. On these occasions as well as in the regular work of the International Bureau Mr. Galle gave proof of an intimate knowledge of the international postal service, which did not pass unnoticed. This was evidenced especially in 1906 when Mr. Galle celebrated the 50th anniversary of his entry into the postal service, on which occasion he received many valuable tokens of appreciation from the Union Countries and the Swiss Federal Council.

The high esteem in which Mr. Galle was held among all who had an opportunity of coming into close contact with him and especially among the officers of the International Bureau will secure him an honoured and lasting memory. We wish him a long and bright old age.

IMPRIMERIE LIEBOW & Cie A BERNE.

L'UNION POSTALE

JOURNAL PUBLIÉ PAR

LE BUREAU INTERNATIONAL

DE

L'UNION POSTALE UNIVERSELLE.

32e VOLUME.

ANNÉE 1907.

BERNE

IMPRIMERIE LIEROW & Cie.